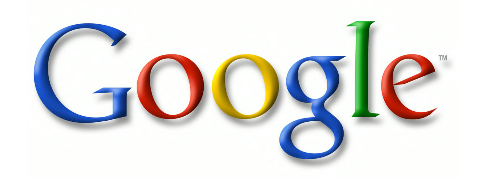
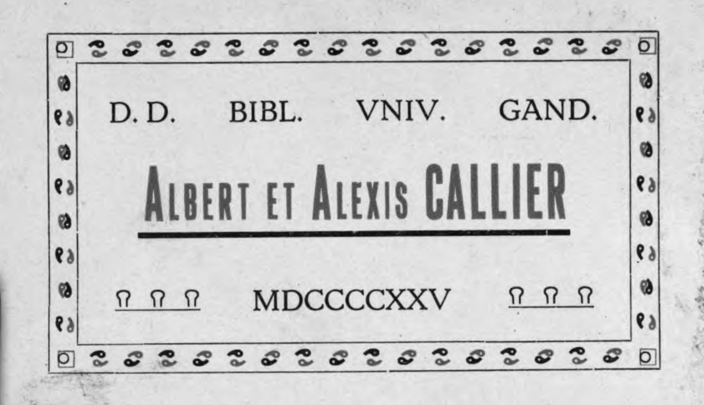








COURS
DE LITTÉRATURE
COMPARÉE.

PARIS. — IMPRIMERIE LE NORMANT,
rue de Seine, n° 8, F. S. G.

LEÇONS LATINES

MODERNES

DE LITTÉRATURE

ET DE MORALE,

OU

Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux des Auteurs les plus estimés qui ont écrit en cette langue depuis la renaissance des Lettres.

PAR M. NOËL,

Chevalier de la Légion-d'Honneur, Inspecteur-Général de l'Université Royale de France;

ET M. DE LA PLACE,

Professeur d'éloquence latine à la Faculté des Lettres de l'Académie de Paris.

> Ex his cæterisque lectione dignis auctoribus et verborum sumenda copia est, et varietas figurarum, et componendi ratio, tum ad exemplum virtutum omnium mens dirigenda. Neque enim dubitari potest, quin artis magna pars contineatur imitatione. QUINTILIEN. L. X-2.

TOME PREMIER. — PROSE.

Seconde Edition.

PARIS.

Ve LE NORMANT, LIBRAIRE, RUE DE SEINE, No 8.

1836.



AVERTISSEMENT

DE LA SECONDE ÉDITION.

Les amis des bonnes études ont applaudi dans le temps au soin que nous avions pris, M. de La Place et moi, de faire mieux connaître en France cette latinité moderne toujours attaquée et toujours triomphante des attaques de ses détracteurs. Le suffrage des esprits solides est devenu celui du public. C'est donc sous les auspices de sa bienveillance et de son équité que je fais paraître cette seconde édition des *Leçons Latines modernes.* Elle n'offre pas de grandes différences avec la première. Quoique de nouvelles recherches m'aient procuré une abondante récolte, je n'ai pas cru devoir surcharger cet ouvrage de trop nombreuses augmentations. Les additions que j'ai faites n'ont eu d'autre but que de mettre plus de rapport entre les divisions dont il se compose, soit pour le nombre, soit pour le choix des morceaux; et d'y introduire quelquefois un ordre plus méthodique.

J'avais annoncé, dans la préface de la première édition que je me proposais de publier les *Leçons Italiennes* et les *Leçons Grecques*. J'ai tenu parole. Les premières, où je n'ai eu aucun collaborateur, mais pour lesquelles j'ai consulté des Italiens lettrés, ont paru dans les années 1824 et 1825, et ont eu cours dans les maisons d'éducation. Les secondes ont vu le jour dans le cours de l'année 1825, et l'année suivante, le Conseil Royal, par une décision qui me fut adressée le 13 juin de la même année, les admit au nombre des livres qui peuvent être employés à l'enseignement de la langue grecque dans les colléges de l'Université. En même temps, cette décision fut communiquée à MM. les Recteurs des Académies, et l'ouvrage leur fut particulièrement recommandé.

Je me plais à consigner ici le témoignage de ma gratitude pour le Conseil Royal de l'Instruction publique, qui, reconnaissant dans mes divers écrits le désir ardent d'être utile, les a *tous* honorés de son approbation et consacrés par son suffrage. C'est une réponse éloquente aux attaques d'une malveillance que j'ai la conscience de n'avoir nullement provoquée, et qui n'en aura point d'autre de ma part.

Je croyais avoir terminé ce *Cours de Littérature comparée*, accueilli en Europe avec la même

faveur que dans mon pays, lorsqu'il s'est présenté une occasion de le rendre encore plus complet, et j'ai joint bien volontiers mes efforts à ceux de M. Stœber, pour rédiger, de concert avec lui, une Chrestomathie allemande puisée aux meilleures sources, et faite pour donner aux Français une idée plus exacte d'une littérature si riche et trop peu connue.

Ce genre de Collections si agréables par leur variété, si propres à former le goût de la jeunesse et même à piquer la curiosité des hommes faits, a trouvé chez les étrangers des imitateurs, et j'ai sous les yeux des *Leçons Hollandaises*, deux volumes in-8°, qui ont adopté le même cadre.

Le *Cours de Littérature comparée* se compose donc jusqu'à ce jour :

1° Des *Leçons Françaises*, deux volumes in-8°, vingt-deuxième édition .... 10 fr.

2° Des *Leçons de Philosophie morale*, composées sur le plan des *Leçons Françaises*, un vol. in 8° .... 5 fr.

3° Des *Leçons Latines anciennes*, deux volumes in-8°, troisième édition .... 7 fr.

4° Des *Leçons Latines modernes*, deux volumes in-8°, seconde édition .... 8 fr.

5°. Des *Leçons Grecques*, deux vol. in-8° ...... 8 fr.

Ces collections faites avec M. de La Place, à l'exception des *Leçons de Philosophie morale*.

6°. Des *Leçons Anglaises*, deux volumes in-8°, prix 8 fr. 2e édition, publiées avec la coopération de M. Chapsal, professeur de grammaire générale, d'histoire et de géographie, avec lequel j'ai publié depuis un *Dictionnaire Français*, un volume in-8°, et une *Grammaire Française*, composée de plusieurs parties (1).

7°. Des *Leçons Italiennes*, deux volumes in 8°. 8 fr.

8°. Enfin des *Leçons Allemandes*, faites en société avec M. Stœber. 2 vol. in-8°.................. 12 fr.

Tous ces ouvrages, imprimés sur beau papier, en beaux caractères, et avec une grande correction, se trouvent chez Mme ve Le Normant, rue de Seine, n° 8, faubourg Saint-Germain.

(1) Ces deux ouvrages ont été admis aussi au nombre des livres classiques par le Conseil Royal de l'Instruction publique.

PRÉFACE.

Lorsque nous fîmes paraître la première édition des *Leçons Latines de Littérature et de Morale*, nous conçûmes le projet de les compléter en quelque sorte, en publiant, à la suite et en rapport avec ce premier recueil, une *Chrestomathie de Latinité moderne*. Mais cette entreprise, qui n'avait jamais été que très-imparfaitement exécutée parmi nous, offrait de grandes difficultés. La première, et la plus effrayante sans doute, était la multitude presque infinie des écrits qu'il fallait extraire. En effet, dans la latinité de l'ancienne Rome, on est circonscrit par un petit nombre de noms, de ces noms à la vérité qui se pèsent plus qu'ils ne se comptent, et que les modernes se glorifient d'avoir pris pour modèles; mais enfin ce travail a des bornes, et nos premières études en ont presque fait tous les frais. Il n'en est pas de même de la latinité moderne. La langue latine a été pendant plusieurs siècles la langue universelle de l'Europe, et tous les savans ont écrit en latin.

Plus la mine était riche, plus l'exploitation en était pénible, et le découragement devait suivre de près les premières tentatives. Cependant nous nous livrâmes à cet immense dépouillement avec le courage qu'inspire le désir d'être utile, et que ranimaient sans cesse les exhortations des amis des bonnes études. Plus de dix années se sont écoulées dans ces longues et fastidieuses recherches, aux-

quelles nous ne pouvions donner que nos loisirs, et il en a résulté une moisson abondante dont nous ne présentons aujourd'hui que la fleur.

Le second obstacle, qui n'était pas moins capable de nous arrêter dès l'entrée de la carrière, était la prévention, alors assez générale, établie en France contre la latinité moderne; prévention qu'ont fortifiée l'autorité imposante de Boileau et les subtiles argumentations de d'Alembert, et qu'il est peut-être plus facile de détruire par les faits que par les raisonnemens.

Mais ce discrédit injuste ne nous a pas rebutés. Nous avons considéré que les objections qui se répètent de temps en temps contre l'usage d'écrire en latin, n'ont jamais plus de force qu'aux époques où les études solides sont tombées dans le mépris. Toujours reproduites, et toujours réfutées par les bons esprits de tous les âges et de toutes les nations éclairées, elles devaient perdre leur influence à mesure que ces mêmes études refleurissaient de toutes parts.

Nous avons donc persisté dans notre dessein, avec d'autant plus de constance que le retour aux saines doctrines semblait nous en présager le succès.

C'était d'abord un service à rendre à cette jeunesse ardente qu'on exerce tous les jours à composer dans la langue de Cicéron et de Virgile, que de mettre sous ses yeux les essais de leurs plus heureux imitateurs (1).

(1) Quintilien, comme on le voit par l'épigraphe de ce recueil, Quintilien, après l'*étude* et l'*imitation* des *anciens*, recommande la lecture des écrivains qui les ont suivis, et même de ses contemporains. Rollin, Le Batteux ont les mêmes principes, et donnent aux jeunes gens les mêmes conseils.

Ensuite, outre ce motif d'utilité première, c'était une distraction agréable à ménager aux amis des langues anciennes, que de leur épargner la peine d'exhumer des auteurs qui dorment dans la poudre des bibliothèques, et dont la plupart ne méritent pas cet injuste oubli.

D'ailleurs, les anciens, bien qu'éternellement nos maîtres et nos modèles, n'ont pas tout dit. La succession des temps, les découvertes des arts et le progrès de la civilisation, ont amené une foule de choses qu'ils n'ont pu exprimer ni décrire, et que les latinistes modernes ont rendus souvent avec autant d'élégance que d'exactitude. Plusieurs de ces écrivains ont été des hommes de beaucoup d'esprit, et sont dignes d'être jugés autrement que sur parole. Mais, pour ne pas se perdre dans cette mer sans fond et sans rives, il fallait se faire une boussole, pour ainsi dire, et la suivre fidèlement. La nôtre a été l'amour du vrai et du beau. Nous nous sommes attachés d'abord au fond des choses, puis au mérite de l'exécution. Dans ce choix, ainsi que dans nos autres recueils, nous avons apporté la plus grande sévérité; et, comme on n'est en ce genre que trop tenté de conserver une récolte qui a coûté tant de peine, souvent nous nous sommes défiés de nos propres lumières, et nous avons consulté des juges éclairés.

Il a fallu d'abord avoir égard aux âges; car le goût de la latinité a dû suivre et a suivi en effet les révolutions de la littérature, et il y a loin du bon sens qui caractérise les productions latines des Bembe, des Vida, des Sadolet, etc., aux froids concetti des latinistes qui leur ont succédé, comme il y a loin

des écrivains immortels du célèbre *Seioeuto* aux Marini et à ses contemporains (1). C'est donc en Italie d'abord que nous avons dû chercher à recueillir le feu sacré qui s'est transmis sur cette terre classique avec l'air et la vie, et comme par droit héréditaire. Car, ainsi que l'a observé un excellent critique (2), « il est peut-être vrai de dire que la question (de la légitimité du latin moderne), qui est encore douteuse chez la plupart des nations de l'Europe, ne pouvait être décidée affirmativement qu'en Italie. » Une moisson non moins riche nous attendait dans notre France, qui, sous ce point de vue, nous paraît mériter la seconde place, si l'amour de la patrie ne nous fait illusion. Nous n'entreprendrons pas de régler les rangs entre les autres nations; mais toutes ont été mises à contribution; et il n'en est aucune qui n'ait concouru à la formation de ce nouveau recueil.

Les prosateurs sont extrêmement nombreux; mais nous avons dû nous borner, et dans le dessein de rendre nos extraits plus intéressans pour nos lecteurs, nous avons choisi, surtout dans les historiens modernes, ce qui nous paraissait plus piquant ou plus rapproché de nous, et Paul-Émile, De Thou, Strada, Mariana, Maffée, Buchanan, etc., nous ont fourni une grande variété de morceaux.

Parmi les poètes, si multipliés que le nombre en effraie l'imagination, nous avons recherché ceux qui à l'élégance du style joignaient le mérite d'exprimer

(1) Le style de cet auteur appelé *Marinesco* corrompit la poésie italienne, on pourrait ajouter la poésie latine, et fut le germe du mauvais goût qui régna pendant le dix-septième siècle.

(2) M. Ginguené.

quelque chose de nouveau dans les productions de la nature ou des arts, et les poëmes didactiques des modernes ont plus que rempli nos vues à cet égard.

Au reste, dans la poésie comme dans la prose, nous n'avons pas fait acception des personnes; nous avons réuni les Universitaires plus solides et plus graves, peut-être, aux Jésuites plus légers et quelquefois d'un goût moins sévère; et Rollin, Coffin, Hersan, Grenan, Le Beau, etc., figurent, dans notre recueil, avec Cossart, Commire, Rapin, Vanière, Brumoy, Porée et les Jésuites des autres nations.

Nous n'avons pas moins pris à tâche de mettre ce nouveau recueil en harmonie avec les précédens, dont il forme une partie intégrante, et d'y ménager des points de comparaison propres à former le jugement et le goût.

Les deux volumes que nous publions sont donc un ouvrage neuf à tous égards. C'est le produit d'un immense travail resserré dans des bornes étroites, et à qui l'abondance de nos matériaux nous eût permis de donner une plus grande extension. Il est rédigé sur le même plan, dans le même esprit, avec la même conscience, avec le même respect pour la religion et pour les mœurs que les précédens, et peut-être offrira-t-il de plus un intérêt de curiosité, parce que les sources où nous avons puisé sont plus rares, moins connues et d'un rapprochement plus difficile.

Nous le présentons avec confiance à le jeunesse studieuse à laquelle nous avons consacré nos veilles, à tous les amis des bonnes études dont l'approbation n'a cessé de nous soutenir dans nos travaux, au public qui nous a su gré de nos efforts pour être

utiles, trop payés de ces efforts, s'ils contribuent à répandre de plus en plus le goût des langues anciennes, et en particulier du bel idiôme du siècle d'Auguste.

Lisez Cicéron, répondait le célèbre Arnaud à un ami qui le consultait sur les moyens de se former un style. — Mais c'est en français que je veux écrire. — *Lisez Cicéron*, répliqua le docteur.

« Il n'y a que ceux qui savent bien le latin qui sachent bien le français (1). » Cet oracle, émané naguère d'une bouche auguste, est tout à la fois notre justification et notre récompense. Lorsque nos études classiques trouvent ainsi sur le trône l'assurance d'une protection bienveillante et l'autorité de l'exemple, qui pourrait être arrêté par la crainte de blesser les détracteurs de la langue qui a formé nos plus grands écrivains, et que recommandent de si glorieux suffrages!

Il est à regretter sans doute que le latin ait cessé d'être pour les savans de tous les pays un lien de communication qui tenait lieu de la langue universelle dont Descartes avait conçu l'idée (2); attachons-nous au moins à la cultiver chez nous dans l'intérêt même de notre gloire et de nos jouissances littéraires. Persuadons-nous bien que le moyen de sentir plus vivement les beautés des anciens est de lutter en quelque sorte contre eux dans l'idiôme que leurs écrits ont perfectionné, et que cette lutte est

(1) Paroles du Roi (Louis XVIII) à M. Barbier-Veymar, éditeur de l'*Hermes Romanus*.

(2) On l'attribue généralement à Leibnitz; mais Descartes l'avait eue avant lui. Voyez ses *Lettres*, t. II, pag. 548.

utile autant qu'honorable; ne regardons pas comme une langue morte, une langue qui n'a pas cessé d'être vivante en quelque sorte, ni comme arbitraire, celle aux locutions de laquelle tous ceux qui ont fait des études solides, attachent les mêmes idées, à Rome, à Londres, à Vienne, comme à Paris. Ne restons pas au-dessous des étrangers chez qui cette langue n'a pas cessé d'être en honneur, et que l'universalité de la nôtre ne soit pas un motif pour dédaigner la source où elle a puisé tous ses moyens de succès.

Mais ce serait calomnier l'époque où nous vivons que de s'arrêter à combattre un dédain dont on a reconnu l'injustice, et qui n'existe plus. L'Université de France, qui, même dans des temps difficiles, avait osé signaler le retour des idées saines en plus d'un genre, a depuis long-temps rétabli dans ses actes publics l'usage des harangues latines, et celles de nos jeunes maîtres ont été des réponses victorieuses a des objections futiles.

L'accueil que le public a fait à l'*Hermes* de M. Barbier-Veymar, et le succès toujours croissant de cette entreprise utile (1), prouvent les progrès de l'opinion publique à cet égard. Avant cette tentative qui paraissait courageuse, mais qui n'était plus intempestive, de bons esprits, en donnant à la fois l'exemple et le précepte, avaient prouvé, par l'élégance et la pureté de leur style, que les modernes n'étaient pas indignes de parler la langue de Virgile, et nous ne craignons point d'être démentis en citant

(1) Elle a cessé depuis, au grand regret des amateurs des Muses Latines.

ici les poésies de MM. Cauchy, Le Maire, Billecocq, Chambry, etc., comme dignes du siècle où Corneille ne dédaignait pas de rendre en vers les belles images du P. La Rue (1), du siècle qui vit fleurir les Fléchier, les Bossuet (2), les Rapin et les Santeuil, à côté des modèles du Parnasse français.

Ainsi s'avance ce *Cours de Littérature comparée dans les langues anciennes et modernes*, que nous avons entrepris pour le bien des études. Nous avons donné successivement les *Leçons Françaises*, dont la vingt-deuxième édition paraît; les *Leçons Latines anciennes*, troisième édition; les *Leçons Anglaises*, deuxième édition; les *Leçons Italiennes* et les *Leçons Grecques*, dont le manuscrit a été rédigé sous les yeux, par les conseils et sur les excellentes éditions de M. De la Porte Du Theil, et que demandaient plusieurs de nos premiers hellénistes.

Nous publions aujourd'hui la deuxième édition des *Leçons Latines modernes*.

(1) Voyez le Passage du Rhin dans nos *Leçons Françaises*.

(2) On reconnaît dans le style latin de Bossuet le génie vif et sublime de ce grand homme.

LEÇONS LATINES
MODERNES
DE LITTÉRATURE
ET
DE MORALE.

NARRATIONS.

PRÉCEPTES DU GENRE.

Tenui admodum limite discluduntur simplex et abjectum dicendi genus; aut altiùs nonnullorum effertur oratio, aut se plus æquo demittit, magnâque solertiâ opus est, ut illa tantoperè præcepta narrandi ingenuitas nullo humilitatis confinio lædatur. Neque enim, si ambitiosa ornamenta rejicit narratio, ideò viles pannos ferat turpemque vestitum; neque, si fucus dedecet, continuò squalorem situmque patiatur. Media inter utramque via est, quam natura diligenter inspecta docet, ad quam et brevitas ipsa

conducit; quam virtutem satis de se narratio commendat ac præcipit. Quis enim patienter sustineat importunos illos narratores, qui orationem suam inutili sententiarum verborumque copiâ onerant magis quàm ornant; qui alia ex aliis diverticula aucupantes, neque quò intendant satis pervident, neque viam dispiciunt quâ finem suum narratio consequatur; qui, dum legentem per abrupta secum trahunt, iisdem impediunt erroribus, iisdem ambagibus implicant, eodem cursu rapiunt, eodem lapsu demùm præcipitant? Iis profectò non magis esse similis velim, quàm cum duce locorum ignaro per saltus devios, ignotasque vagari solitudines, ubi nec viæ discrimina, neque ulla cultûs humani vestigia cernerentur. Respuit animus odiosam loquacitatem, et istos usque eadem aut aliena aut inutilia inculcantes cum tædio narratores. Nescio enim quomodo naturâ omnes discere cupidi, et amantes præcipuè novitatis, rem narrandam uno, si fieri posset, cuperemus intuitu consequi; neque quidquam veremur tantùm, quàm ingenii celeritatem sermonis prolixitate retardari. Undè necesse est narrandi tenor omninò elanguescat, nisi vel novitatis quædam quasi perpetuitas animum legentis blandiùs moretur, delectet, pascat; vel, si novitati non est locus, nisi quodammodo narratio prætervolet, atque instar fulguris oculos perstringat.

Ludov. MARIN, *de Genere fabulari*, orat. part. ult.

Camma.

ERANT in Gallogræciâ duo potentissimi tetrarchæ, Sinatus et Synorix, et propinquitate sanguinis inter se conjuncti; quorum Sinatus Cammam virginem in uxorem duxerat, quam formæ dignitas spectabilem, virtus omnibus admirabilem reddebat. Non enim de pudicitiâ solùm benè audiebat aut conjugali erga conjugem chari-

tate, sed animi magnitudine prudentiâque celebris erat. Hùc accedebat humanitas eximia et bonitas erga subditos, undè mirè inter populares grata fuit. Hæc ornamenta ideò clariora fuêre, quòd sacerdos Dianæ erat, quam gens illa imprimis colit, et in pompis et sacrificiis magnificò cultu ornatam exhibet.

Hâc de causâ captus ejus amore Synorix, cùm nec preces, nec vim, vivente marito, quicquam effecturum se speratt, ad dirum facinus convertitur. Per dolum enim Sinato interfecto, impatiens moræ, non ità diù post cædem factam, nuptias Cammæ ambit, assiduè per id tempus in Dianæ templo versantis, nec flebiliter aut ignavè calamitatem ferentis, sed irâ consiliis instructâ opportunitatem ulciscendi exspectantis. Ille autem in preces effusus, allegatis quoque speciosis rationibus, jactabat sese Sinato cæteris in rebus præstantiorem esse; nec cædem animi immanitate, sed necessitate amoris fecisse.

Femina ibi haud inclementer recusat, videbaturque paulatim progressu temporis emolliri. Instabant enim amici, tum vi, tum precibus, ut nuptiis Synorigis assentiretur; quâ in re gratiam benevolentiamque potentissimi hominis aucupabantur. Expressum est tandem a feminâ ut matrimonium non detrectaret. Accersitur igitur Synorix in templum Dianæ, ut ibi quasi coram numine sponsalia confirmarentur. Quem ubi eò venientem matrona comiter excepisset, libat e phialâ, partemque ejus poculi ipsa ebibit; partem bibendam Synorigi porrexit. Erat autem venenatum mulsum. Quod ubi epotum vidit, venerabunda numinis clarâ voce exclamat :

« Te testor, charissima Diana, me solummodò hujus
» diei gratiâ post cædem mariti superstitem esse voluisse,
» neque intereà temporis quicquam mihi dulce fuisse
» præter cogitationem ultionis, cujus cùm compos sim,
» ad virum descendo. Tibi autem, scelestissime om-

» nium; pro nuptiis et thalamo sepulcrum amici tui
» parabunt. »

His auditis, Synorix vim veneni jam persentiscens, in currum ascendit, vehiculi jactatione ad vomitum usurus. Quem motum haud tolerare potuit affectum corpus. Quamobrem ad lecticam transgressus, sub vespertinum crepusculum exspiravit. Camma verò, cùm vim veneni per eam noctem sustinuisset, auditâ Synorigis morte, læta et alacris vitam finivit.

Ex Plutarcho, Petrus NANNIUS.

Début de Démosthène.

DEMOSTHENES, cùm ob neglectam ab avaris atque improbis tutoribus sedulæ institutionis curam laboraret quibusdam loquelæ vitiis, atque adeò principi suæ artis litteræ pronunciandæ impar esset, nihilo tamen seciùs ea, ut plerique assolent, parvi pendens, cùm satis ipse sentiret nullam sibi deesse ex iis partibus quæ solidum et præclarum oratorem constituunt, et, Minervâ ipsâ impellente, in eloquentiæ arenam incredibili impetu raperetur, ubi primùm per ætatem licuit, nihil ei longius visum est quàm in Atheniensium conspectum prodire, et gloriæ, auctoritati, potentiæ, auris denique popularibus, obsequente oratorio spiritu, velificari.

Jam is ergò nihil mediocre volutare animo : selectum ab eo argumentum omnium quæ ad rem pertinerent publicam nobilissimum, et quo Athenienses præ cæteris afficerentur : exquisita oratio, perfecta ingenio, elaborata industriâ, quæque, si unquàm aliàs, lucernam oleret, quippe in quâ Demostheni omnes civilis vitæ et futuræ existimationis spes essent positæ. Noctis quæ stato diei proxima vix minimam partem somnus abstulit : semisopito plausus, laudationes, coronæ, paratum suggestûs imperium obversari animo, et juvenili ingenio proximæ glo-

riæ dulcedine lactato quasique ebrio mirè adblandiri. Nulla ei unquàm nox visa longior.

Consurgit, accingitur, dicenda in memoriam revocat, immoratur eminentioribus, sibi plaudit, nec vanâ (quid secum dissimulet?) tenetur spe fore ut ipso exaudito fervida Callistrati ac Laodamantis fama refrigeat. Procedit aliquandò in medium, suggestum ascendit; exspectatio præconis loco silentium indixerat : adolescentem antiquis moribus, publicæ rei studiosissimum, chartis impallescentem, rhetorum præceptis sedulò imbutum, Socraticis Platonis operâ imbutum sermonibus, magnum aliquid, nec sanè vulgare allaturum. Paululùm oratione processerat; mussitare clanculùm Attici, tum admurmurare ac supplodere. Gratulari Demosthenes, ea secundissimi favoris indicia ratus, ac propè præ gaudio liquescere; pergit; murmur increbrescere : tum is mirari, subsistere; cachinni hinc indè erumpentes, molestissimi interpretes, rem paulò aliter quàm exspectaverat explicant. Postremò cùm sese incitans persequeretur, tanta exorta sibilorum vis, clamor tantus, ut orator jam malè certus, jam impos animi, qui esset, utrùm esset, annon esset, id ipsum nesciret, et vix tantùm sufficeret viribus dum sese daret e suggestu præcipitem, et obseratis auribus, togâque obvoluto capite, per confertam exsibilantium, explodentium, indigitantium, turbam sese ocyssimè in fugam proriperet.

Ubi primùm ex eo æstu ad se rediit, Plutarcho teste, inambulabat is secus littora, Bellerophonti Homerico similis,

> Ipse suum cor edens, hominum vestigia vitans :

atque hìc complorare fortunas suas, eòque acriore stimulo confodi, quòd ambiguus hæreret animi, deosne an homines, an seipsum, de tantâ calamitate accusaret, nec satis secum statuere posset, quo tandem oratorio pec-

cato tantam ac tam insperatam ignominiæ molem in se arcessîsset. Properabat ergò domum Minervæ iratus, immerentes rhetorum libros, suasque lucubrationes cedro dignissimas, paternæ fornaci injecturus, et vacaturus deinceps, domesticas secutus artes, ferreis operibus procudentis, vir quem eloquentia suis ipsa confabricandis coruscandisque fulminibus designaverat.

Affuit opportunè Satyrus, clari eâ tempestate nominis histrio, qui, veram ejus infortunii causam edisserens, abjectum et jacentem consilio excitaret suo, moneretque ut primùm emendandæ pronunciationi vacaret sedulò, tum rursùs in populi conspectum prodiens fidenter, ex Pericleâ quâ pollebat dicendi ratione, omnia sibi secunda et prospera polliceretur.

Ex eo Demosthenes in id unicè, enixè incumbere, et cum pravâ institutione quæ jam in naturam abierat, strenuè luctari : modò calculis in os injectis contendere ut linguæ repagula disrumperentur, modò continentem stridentium ac frendentium dictionum seriem pronuncians efficere ut asperiores litteræ exercitatione tractatæ retractatæque mollescerent. Ubi pravæ consuetudinis vitia pertinaci labore expugnata, tum rursùs in concionem prodire ausus, hianti ac miranti populo videri alius, et ejus loquela non jam hirta, propè dixerim salebrosa, scabra, sed levigata, expedita, flexibilis, per aures molliter illapsa, tum demùm pro imperio in audientium animis dominari. Est sanè cur magnas histrioni optimo habeamus gratias, per quem foro et gloriæ Demosthenes redditus est, verùm etiam cur aversemur inconditæ pronunciationis vitium, per quod parùm abfuit, quin ipsa Atticæ suadelæ vox conticesceret.

CESAROTTI, *de incommodis e pravâ pronunciatione ortis*. — 1810.

Le comte Ugolin.

UGOLINUS GIRARDESCUS, civis pisanus, Guelfarum partium princeps, initio contrariâ factione partim pulsâ, partim perculsâ, eò potentiæ domi pervenerat, ut nutu omnia administraret, patriæque dominus et esset et haberetur. Divitiis, nobilitate, ingenii famâ, auctoritate ingens, uxore, filiis, nepotibus, et omnibus in vitâ appetendis circumfluens, beatus, felix, et cæteris et sibi visus; eorumque cogitatione perfruens, lætus, fidens, etiam illorum commemoratione gaudebat. In festo frequentique natalis sui celebrandi convivio, ad quod suos omnes invitârat adhibueratque, dum fortunam suam fando effert, admiratur, cæloque æquat, ausus est quemdam ex intimis amicis Marcum, quid tandem abesse videretur, interrogare. Ille, vel reputatione rerum humanarum, quàm fluxæ fallacique specie, quàm volucri orbe circumagantur, vel mente divinitùs admonitâ, « Sola, ait, » ira Numinis procul diùque abesse a tam secundis rebus » non potest. » Et necesse erat congesta in unum hominem nondùm alteram fortunam expertum bona excipi calamitate ingenti. Guelforum viribus consenescentibus, Gibellini, armis correptis, ædes ejus circumsistunt, oppugnant, unum e filiis, unumque nepotum, vim arcere conatos, occidunt; ipsum et duos prætereà filios, tres nepotes, comprehensos in turrim inclusêre, obseratis foribus, clavibusque in Arnum propinquum flumen dejectis. Ibi fame in oculis, in gremio suo charissima pignora parens moriens vidit morientia. Vociferanti exposcentique ut suppliciis humanis exigendis inimici contenti essent, sacræ confessionis sacrosanctique viatici potestas facta non est. Hæc inhumanitas partes Gibellinorum magis invisas effecit (1).

P. ÆMILII, *de Rebus gestis Francorum*, lib. VIII.

(1) Voyez tom. II, *Narrations*.

Les Fils dénaturés.

Sanctius major, Hispaniæ Rex, cùm proficisceretur in bellum, generosum equum, et quo nullus erat nobilior, Reginæ sollicitè commendavit : nihil enim eâ tempestate equorum armorumque possessione charius erat Hispanis. Garsias, Regis filius natu maximus, a matre Regina equum sibi dari petiit : neque illa abnuebat, nî molestum id Sanctio fore Petrus Sessius, nobili loco vir, regio stabulo præfectus, denuntiâsset. Garsias ex repulsæ dolore in furorem actus, sive vero interpretatus haud levi de causâ plus Petri preces, quàm ipsius postulatum valuisse; sive simulato, ut dolorem ulcisceretur, adulterii crimen matri imponere constituit. Nec juvenili impetu rem exsecutus est : nam, quò major fides esset, solerter Ferdinandum fratrem ad sceleris societatem invitat. Impium illi et nefarium facinus visum est primùm. Deinde commento ità connivere, ut tragœdiæ spectator neutrî se parti adhæsurum jurejurando polliceretur. Garsiæ criminatio Regis animum vehementer perculit. Hinc Reginæ celebrata pudicitia, et integra semper fama movebat; illinc filius, quem nisi magnâ de causâ in eam causam ingressum esse existimare non poterat. Ferdinandus, sententiam rogatus, ancipiti responso patris animum vehementiùs conturbavit, atque ità ut Reginam custodiæ manciparet. In nobilium et procerum conventu de re tantâ disceptari placuit : omnium communi sententiâ statum, ut nisi esset qui jure, armisve Reginæ pudicitiam tueretur, ignis pœnam subiret.

Erat Regi filius ex impari matre, nomine Ramirus. Is innocentis novercæ vicem miseratus, atque Garsiæ fratris fraudem subodoratus, singulari certamine profitetur se depulsurum calumniam quæ innocentiæ obtendebatur. Magnum Regi ex eâ provocatione parabatur malum, utrâ-

vis parte vincente, victâve. Verùm eam omnem procellam viri sancti diligentia discussit, qui, multa monendo hortandoque, cùm diceret dedecus Reginæ non ad ipsam tantùm pertinere, sed ad Regem etiam, ipsosque, atque adeò Hispaniam universam : viderent ne criminando matrem, quam etiam sontem tueri debuissent, divinam vindictam in suum caput provocarent, gravissimaquè supplicia, quibus impios ausus Deus mulctare consuevisset, eò perduxit Regios fratres, ut calumniam confessi primùm, deinde ad patris pedes provoluti veniam precarentur. Rex negat, nisi Reginâ placatâ, se eis tantum scelus condonaturum. « Siccine, inquit, tantum facinus in nos » regiamque nostram suscipere animis atque designare » ausi estis, nefarii sceleratique filii, si eo digni estis » nomine, gravissimâ inustâ maculâ nostro generi atque » sanguini? Tueri matrem, quamvis sontem, erat con- » sentaneum, manifestæque fœditati vitam et sanguinem » velum prætendere : nunc innocentem de turpissimo » crimine postulâsse quantum nefas! Parcite, Superi, in » hoc scelere omnia insunt scelera : impietas, crudelitas, » furor; tolerabilem aliquam vindictam sumite. Parcite, » mortales, in uno crimine summi, medii, infimi, violati » estis. Externæ nationes parcant ad quas tantæ nequitiæ » fama pervenerit, neque ex eâ de nostris moribus con- » jecturam faciant. Parce, ô sanctissima conjux, non » magis filiis quàm patri. Ego quidem vix lacrymas te- » neo, vix me contineo, quin parentum reverentiam ves- » tris capitibus sanciam. In irâ tamen quid nobis potiùs » sit dignum, quàm quid ipsi sitis promeriti considerabo; » neque ut in luctu veteri novus exoriatur luctus com- » mittam. Detur id ætati, detur temeritati vestræ. Ni- » mia te, Garsia filî, indulgentia corrupit ut princeps » impietatis auctor fratrem in fraudem impelleres. Neque » pœnas in præsenti expeto, neque in posterum veniam » do. Matri vestræ sanctissimæ innocentissimæque de

» vobis arbitrium permitto; quod illa sanxerit, id jus » fasque esto; et ipse meæ facilitatis credulitatisque » pœnam per omnia numina deprecabor. »

Sic filii a patre repulsi sunt. Regina procerum precibus fatigata et filiorum lacrymis victa, veniam hâc lege dedisse traditur: ut Ramiro pretium operæ atque defensæ innocentiæ merces esset Arragoniæ regnum: in quo natalium vitium eximia virtus fidesque compensarent. Garsias penes quem potissimum ejus tragœdiæ culpa fuerat, maternæ ditionis atque imperii ad quod legibus vocabatur, hæreditate careret. Utrumque patre Sanctio concedente factum.

Mariana, *Hist. d'Espagne*, liv. VIII, chap. 13.

Les Trois Valentins.

Quam nihil sit parentibus in filiorum, si pravi sint, caritate repositum, fabellâ quâdam haud illepidâ declaratur.

Quoddam est hominum genus qui, dum in dissolvendis metallis toti sunt occupati, mirabilia quædam ad propagandam vitam arcana, aurique conficiendi rationem investigant, neque sibi quidquam arte multâ, multisque laboribus conferre possunt, nisi pretiosam inopiam: alchymistæ vocantur.

Degebat in Germaniâ quidam Basilius nomine, huic arti deditus, vir alioquin sanctus et innocens. Is extremâ confectus senectute, quum vitæ finem instare sentiret, vocato ad lectum Valentino filio, perditæ indolis adolescente: «En, inquit, ut scias, fili, quònam tam longin» quæ vitæ labor evaserit, id ego sum multis tandem asse» cutus vigiliis, ne mihi meorum quisquam superstes esse » possit.» Cùm perhorruisset filius, « noli pavere, inquit, » non tibi mortem reperit pater amantissimus, sed a se » depulit. Cernis testulam hanc hoc liquore coccineo » plenam? Hanc mihi paravi adversùs fati necessitatem » præsentissimi remedii vim. Si intra post obitum de-

» cem horas, priusquàm ex hoc limo recentis animæ te-
» por abierit, hoc liquore corpus unxeris, et paucula
» aliquot guttas hisce labris instillaveris, redibit patri
» tuo spiritus ac juventæ vigor; redditoque quam præ-
» stiti vitæ beneficio, jam æquo jure inter nos et fratrum
» loco erimus. Ars interim nostra alterum tibi seculum
» certâ ratione elaborabit. »

Post hæc mandata quum expirâsset, filius dolore amens, simul inter lacrymarum intervalla reputans patri tam pio alterâ vitâ non opus esse, sibi verò tam perdito peccatori omninò utile fore superstitem esse sibi, ut contractas contrahendasque priori vitæ maculas posteriore elueret, noluit iteratæ confectionis subire aleam. Testulam ne attigit quidem. Patrem inter avos reliquit; ipse dictatis in alteram vivendi vicem officiis, quod libidinis erat, præripuit. Obrepsit homini senectus, testulæ morbus admonuit. Erat ipsi quoque filius patri quàm avo similior. Cujus quidem, quum sciret suâ nihilò certiorem esse, avaritiam tentavit, exhibitâque testulâ, et prædictâ admovendi arcani ratione affirmavit, se, modò id ritè fieret, totum fore aureum. Flebat interim filius, multoque se singultu discrucians, solabatur patrem miser, et perditè testabatur, se aureum cadaver omni reverentiâ habiturum, neque id unquàm permissurum sibi, ut vel digitulum unum e tàm dilecto parente resecaret, nisi si fortè fragmenta aliquot collocandis sororibus opus esset. Hâc astutiâ fretus pater ad moriendum ultrò se componit, et hilariter, quippe mox ad vitam postliminio rediturus. Qui postquàm extremum tamen spiritum emisit, pretiosi corporis hæres, gestientis intùs charitatis impetum non sustinens, imperare sibi non potest, quin optimi parentis molem, quàm longa lataque sit, cupidissimè dimetiatur. Quam ubi in aurum conversam haud pœnitendam tanti laboris mercedem fore, subductis calculis, cognovit, accingit se ad opus. Sed, heu! peruncto egre-

giè corpore, quum liquor labris admoveretur jam vitæ redeuntis quasi admonitum subsiluit cadaver, et ex novi artificis manu testulam excussit (1). Car. LEBEAU.

L'Ingratitude punie.

MERCATOR locuples, non auro minùs quàm ætate gravis, filiam habebat nubilem et unicam. Eam cùm nuptui tradidisset adolescenti nobili, pro dote bona sua donat omnia. Peractis nuptiis, gratulantur sibi novi conjuges insperatam felicitatem, illa quòd viro nupserit illustri genere; hic quòd duxerit uxorem benè nummatam. At non item gratulatur sibi senex, angitur contrà intimis sensibus, dementiamque deflet suam; haberi se ludibrio secum ipse queritur, se contemni indignum in modum a filiâ generoque, sic ut ne aspectu quidem dignentur obvium. Neque tamen abjicit spem omnem levandæ ægritudinis. Consilium hoc init callidum : amicum adit; quem posteaquàm salutavit, quo in loco suæ sint res docet; et, quid excogitârit, simul aperit; ac « Nummos, inquit, in hanc rem non paucos commoda, » in paucos dies. — Libenter, inquit ille. En deprome » ex hâc capsulâ, quantùm voles. » Summam iste capit non levem, domumque redit plenus spei maximæ.

Vix ingressus cubiculum, generum audit suum scalas domûs ascendentem. Abdit se in suum conclave senex, utque tinnitu pretioso inescet hominem, effundit aureos in mensam, et numerare nummos altâ voce claroque sono incipit. Ad sonum monetalem advolat ille, auscultat præ foribus, miratur, inhiat. Denique egreditur senex, cui iste : « Undè, inquit, mî pater, tàm densus tibi defluxit » imber aureus? — Quota, respondet noster, hæc » summa ex iis quæ debentur mihi? Hanc a debitore » recepi hodiè, mutuò daturus ex amicis meis cuipiam. »

(1) Voyez les *Leçons Anglaises*, tom. I, *Narrations*.

E vestigio uxorem ille adit, et, « O nos amentes, inquit, » nimiùmque credulos! Vetulus noster etiamnùm affluit » auro. » At illa : « Quid ais? auro affluit! faxo ad nos » brevi totum defluat, quantumcunque est; non, si in » arcem ejus arca vertatur, impressionem sustineat. »

Nec plura : ad patrem devolat, vultum a dblanditias componit, nectarea tota fit; melleis verbis et osculis parentem salutat. « Ut vales, inquit, mî pater optime, » mea faustitas aurea, et felicitatis aurora; ô meæ vitæ » gaudium? » Ille dolum dolo excipiens : « Valeo, » inquit; te advenisse gaudeo id temporis; volo enim » testamentum condere, teque scribere hæredem summæ » cujusdam. — Beas me, inquit illa; et cur me id » celâras, pater, filiam tuam tuî observantissimam, quæ » te his oculis plus amo? — Nimirùm, ait senex, non » omnia sunt quovis evulganda tempore; tabellionem » accerse........ » Protinùs accersitur; facit ille testamentum; summo deinceps honore colitur; moritur demùm, sumptuoso effertur funere; aperto testamento, patet fraus, seseque delusos dolent dolosi conjuges (1).

P. Fr. Pomey, Soc. J., 1748.

Le Cid venge l'outrage fait à ses filles.

Carrionis reguli Dieghus et Ferdinandus (Infantes vulgò dicimus) viri eâ ætate in Hispaniâ genere et copiis nobilissimi, animo ignavi, e Cidi opibus aviditatem explere posse cogitantes, quoniam masculâ prole orbus erat, Regem adeunt, petuntque ejus operâ et auctoritate Cidi filias Elviram et Solem sibi uxores dari. Annitente Rege, Reguenam oppidum, quod non procul Valentiâ situm est, ad colloquium ventum: et, re deliberatâ, Carrionis reguli Valentiam Cidum prosecuti, voti com-

(1) Voyez tom. II, *Narrations*, Conaxa.

potes facti sunt. Nuptiæ regio apparatu, festâque lætitiâ celebratæ sunt. Adolescentes culti magis munditiis, quàm virilis ac militaris animi, mores suos socero et aulicis in armis educatis haud satis probabant. Semelque leone e caveâ, fortè an consilio incertum, sed egresso tamen, cùm præ metu in turpes latebras se condidissent, et iterùm in tumultuario prælio adversùs Mauros qui ex Africâ venerant, certamen exhorrere visi essent, ignaviæ atque timoris significationem dederant. Dedecus quod virtute procurare debuissent, turpiter ulcisci cogitant: et est fermè crudelis ignavia. Suerus, adolescentum patruus, in quo propter ætatem præsidii atque prudentiæ aliquid esse debuisset, in ægris animis, facis instar, majus incendium excitabat.

Re constitutâ, patriæ se desiderio teneri simulant: petuntque volente socero, discedendi sibi facultatem esse. Annuit Cidus eorum postulatis, filiasque et generos aliquanto spatio prosecutus, mœstus flentes et quasi tacitâ divinatione perfusas lacrymis abs se dimittit: honestissimo stipante comitatu, ad Castellæ fines perventum: Durioque amne superato, in Valeranicæ finibus Corpesia Toborata facinori perpetrando locus idoneus fore videbatur. Comites alii aliò confictis de causis amandati; ipsi uxores a militari viâ in interiorem silvam seductas, et nequicquàm Divorum hominumque fidem implorantes, nudas flagris cædunt. Feriendi finem fatigatio satietasque fecit. Exanimes atque in suo sanguine volutantes pro mortuis dimittunt. Ab Ordonio, quem Cidus, cùm fraudem suspicaretur, præcedentium iter, dissimulato habitu, prosequi jusserat, repertæ sunt, atque in proximo vico medicamentis ciboque recreatæ.

Injuria atrox erat, neque ferenda inhumanitas; et, re cognitâ, Carrionis reguli invidiâ maximâ flagrare cœperunt; indignum passim judicabatur tanta beneficia tam insigni contumeliâ compensata esse. Juvenes e

stultis amentes planè factos esse dictitabant. Cidus, vindictæ studio, honesti curâ, Regem adiit. Toleti tunc generales regni conventus agebantur: aderantque Carrionis reguli tanto facinore fœdi turpesque. Judices abs Rege, Cido expetente, in causâ dati. Disceptatâ causâ, primùm, quæ a Cido data erant omnia, gemmæ, vasa aurea et argentea, vestisque pretiosa, ut redderentur integrâ fide, mandatum est; deindè de illatâ injuriâ ut singulari certamine dimicarent duo juvenes et consilii auctor præcipuus Sucrus patruus, pronunciatum. Cùm Carrionis reguli imparatos venisse se excusarent, Cidus Valentiam, illi in patriam discesserunt. Rege agente, quoniam redituros Toletum designato tempore non putabant, Carrione depugnatum esse memorant. Victi omnes in certamine sunt, atque, Marte arbitro, declaratum iniquè eos fecisse. Cidi milites victores ad ducem profecti, cujus filiæ Ramiro Sanctii Vasconum Regis filio, et Petro Petri Regis Arragonii filio, ultrò per legatos expetentibus, conjuges a patre datæ sunt: Ramiro Elvira nupsit, Sol Petro. Iis nuptiis accepti dedecoris et infamiæ memoria obliterata est, auctaque vehementer lætitia, quam ex prioribus generis vindicatis ceperat maximam. Præthereà a Rege Persarum missi ad Cidum legati, cùm rerum gestarum fama toto orbe diffusa esset, publicæ lætitiæ multùm addiderunt: a Rege potentissimo, tantâ terrarum longinquitate ultrò de fœdere sanciendo, jungendâque amicitiâ appellatum esse.

MARIANA, *Hist. d'Espagne*, liv. x, chap. 4.

Le Médecin des Fous.

FUIT olim civis Mediolani, dementium medicus, qui insanos ad se delatos intra certùm tempus sanandos suscipiebat. Erat autem curatio hujusmodi: Habebat nempè domi aream, et in eâ lacunam aquæ fœtidæ atque ob-

scenæ, in quâ nudos ad palum alligabat eos qui insaniâ laborantes adducebantur. Hos usque ad genua, illos umbilico tenùs, nonnullos profundiùs, pro dementiæ modo, eosque tamdiù aquâ atque inediâ macerabat, quoad sani viderentur. Allatus est inter cæteros quidam, quem usque ad femur in aquam demersit, qui post quindecim dies cœpit resipiscere, ac medicum rogare ut ex aquâ reduceretur. Ille hominem exemit a cruciatu, eâ tamen conditione ne aream egrederetur. Cui, cùm diebus aliquot paruisset, ut universam domum perambularet, permisit, item eâ lege ne januam exteriorem egrederetur; reliquis sociis, qui plures erant, in aquâ relictis. Et ille quidem diligenter obsecutus est medici mandatis. Stans verò aliquandò super ostium, neque enim pedem efferre audebat timore lacunæ, advenientem equo juvenem cum accipitre et duobus canibus, ex his qui sagaces dicuntur, ad se vocavit. Rei motus novitate, neque enim, quem antè insanum viderat, tenebat memoriâ, cùm accessisset eques: « Heus! tu, inquit ille, ausculta, oro, me paucis, ac, si lubet, responde: hoc quo veheris, quid est, et quamobrem illud tenes? — Equus est, inquit, et aucupii gratiâ utor. — Tum deinceps, hoc verò quod manu gestas, quid vocatur, et quam in operam adhibes? — Accipiter, respondit, et is aucupio aptus ficedularum perdicumve. — Tum ultrà: Hi qui te comitantur, quid sunt, age, et quid prosunt tibi? — Canes, ait, et aucupio accommodati ad investigandas aves. — Hæ autem aves, quarum capiendarum causâ tot res paratæ, cujus sunt pretii, si in unum conferas totius anni prædam? Parùm quid nescio cùm respondisset, et quòd sex aureos non excederent, subjungit homo: « Quænam verò equi, canumque et accipitris impensa? — Quinquaginta aureorum alter affirmavit. » Tum admiratus stultitiam equitis: « Tu verò, inquit, abi hinc ocyùs, oro, atque adeò avola, antequàm medicus domum redeat. Nam si hic te compererit, velut insa-

nissimum omnium qui vivant, in lacunam suam conjiciet curandum cum cæteris mente captis, atque ultra omnes ad mentum usque in aquâ collocabit. » Ostendit aucupii porrò studium summam esse amentiam, nisi et ab opulentis, et exercitii gratiâ fiat. POGGE.

Le Roi et le Philosophe.

FUIT ante multa secula Rex, qui, quòd benè imperare populo suo cuperet, veritatis summo desiderio teneretur. Cui aliquandò philosophus quidam (tales enim homines fovebat in aulâ suâ, cum quo de studio veritatis disserebat), ingenuè professus est, ad Reges ferè nunquàm veritatem perrepere posse, quòd ipsis a fraudibus amicorum, metu scelestorum hominum, blanditiis adulatorum, scurrarum parasitorumque ineptiis, omnis ad Reges aditus præclusus et obvallatus esse videretur. Rex contrà, non in cæteris hominibus, sed in ipsis Regibus plerumque culpam quærendam esse qui nollent verum videre, quòd ipsorum oculis veritas incommoda sit. Plerosque eorum magis regi, quàm regnare, ac cupiditatibus indulgere, quàm providere populorum saluti malle. Philosophus verò a sententiâ noluit discedere (est enim naturâ pertinax hominum genus gens philosophorum), regesque culpâ censuit eximendos. « Regibus scilicet neminem facilè repugnare; quod» cumque regibus excidat, id cæteros statim bibulis » auribus exceptum pronâ mente recipere : Quem Rex » laudet, eumdem admirari et extollere omnes. »

Hâc oratione Rex inductus est, ut hominem quemdam, cui, quòd vulgò, nec perperàm, mente captus haberetur, magistratuum providentia curatorem adjunxerat, die quodam, quo magnus procerum ad aulam concursus fieret, ad se perducendum curru regali curaret. Statim ut vidit Rex Suram (id nominis erat homini),

aliquantisper ejus excipiendi gratiâ processit, allocutusque est quàm familiariter. Id verò cùm quotidiè deinceps usurparetur, nemo eorum, qui in aulâ versarentur, dubitare ausus est quin Regi Sura esset omnium qui viverent, gratissimus. Et quis aliter credat, si videat Suram quotidiè ad aulam venire, a Rege blandiùs excipi, honoribus augeri et divitiis, mensæ regali accumbere, et cum principe occlusis foribus per continuas horas solum versari? aut quid majus et optabilius contingere in aulâ possit? Igitur Sura, ineptus anteà Sura, insulsus Sura, Sura ille stupidus et inficetus, subito totius aulæ stupentis, invidentis, metuentis consensu, sapientissimus Sura, idemque excellentissimus, vindex justitiæ, stator litterarum fugientium, Musarum præses, Mæcenas eruditorum hominum, regiâ benevolentiâ intra mensem unum evasit, cùm tamen ne signa quidem litterarum internoscere, aut nomen suum exarare posset.

Postquàm ad eum modum Suræ existimationem crevisse Rex intellexerat, cœpit e potentissimis aulicorum iis imprimis exquirere quibuscum olim se de Suræ stultitiâ non semel collocutum esse recordabatur, quomodo Sura ipsis probaretur: quem isti sine morâ uno ore omnes immodicis laudibus extollunt, laudant elegans Regis judicium, et inter ipsos convenit Suram unum totius aulæ sapientiam in se repræsentare. Tandem verò, cùm Rex omnes expiscatus esset, omniumque animis parem perfidiam et mentiendi præ metu facilitatem insidere deprehendisset, tandem reversus ad philosophum eumdem, acriter conquestus est de tam durâ Regum conditione, quæ tot fraudum laqueis eos irretitos circumveniret.

« Ità est, inquit philosophus; cæteris hominibus non » rarò invitis obtruditur veritas, quæ Regibus cupien- » tibus negatur, sed hi tantò vehementiùs illam appetere » debent, quantò eosdem videatur acriùs fugere. »

Friderici Platneri, *Lanx Satura*, 1758.

Le Trésor enlevé.

Fuit apud Italos nobilis et egregius vir quidam, possessionum avitarum dives satis, ditior virtutum, sed pecuniæ non ità, cujus non custos, sed dispensator ac dominus esse didicisset. Erat illi filius primogenitus, fori negotiis apprimè industrius, qui vigili curâ et parcimoniâ ingenti in magnas opes creverat, multùmque auri quæsierat; ut esset mirum visu, juvenilis in patre sene largitas, senilis in juvene filio tenacitas. Sæpè illum pater hortari ne suum ingenium fraudaret, ne pietatis ac famæ oblivisceretur, neve in auri comparationem et decus et debitum et naturæ sibi jura vilescerent: denique ut sibimet et annosæ matri, et fratribus parvis, et consanguineis, et amicis, et egentibus prodesse aliquandò divitias suas vellet. In hos enim usus, non in custodiam tantùm, multò minùs ad supplicium, partas esse. Sed nequicquàm vel surdo canitur, vel avaro.

Contigit tandem pro republicâ filium abesse, et cum electis viris ad Romanam aulam proficisci. Quo digresso, statim pater, occasione arreptâ, novis thalamum arculamque clavibus introgressus, thesaurum nulli utilem e latebris eruit, seque et conjugem et filios familiamque omnem exquisitissimis vestibus induit. Emit equos ornatissimos, vasa argentea, supellectilem speciosam; ultimò domum amplam, sed minimè cultam, novis auget ædificiis, et picturis insignibus adornat, munitque rebus omnibus ad liberalem et lautam, abundantemque vitam pertinentibus; multa præthereà pauperibus erogat. Sacculos verò, qui priùs auro tumuerant, arenâ lapillisque flumineis plenos obstructosque, et obserata omnia, quoque priùs in statu fuerant, restituit. Quæ cuncta brevissimo tempore gesta sunt, quòd et voluntas senis et pecunia in promptu essent.

2.

Redeunti dehinc filio fratres obvii fuêre: quorum ille occursu hæsit, indumenta atque habitum miratus qualem anteà non vidisset, quæsivit cujus essent equi, undè illa vestium lautitia. Hi verò læti atque omnium ignari, simplicitate puerili, equos patris esse, multosque alios domi in stabulo substitisse respondent; utrumque etiam parentem multiplici ac regio esse vestitu. Magis ille singula magisque mirari. Indè ubi paternæ domûs limen attigit, vix parentes vixque parietes ipsos agnoscens, neque admiratione jam simplici, sed stupore attonitus thalamum arculamque festinus adiit, ubi, cùm exteriùs nihil mutatum cerneret, parumper animo conquievit. Et quoniam collegarum præsentia et festinatio ampliùs non sinebant, raptim arculam aperuit, sacculisque conspectis solito more turgentibus atque obtrusis, jam securus exiit. Mox negotio publico expeditus, iterùm ad domum, indè ad thalamum, quo inclusus, arculam aperit, sacculos introspicit, aurumque in arenam versum nactus exclamat. Adest pater: « Et quid, inquit, rei est, filî? Quid quereris, aut quid fles? — Amisi, inquit ille, pecuniam quam, multis quæsitam vigiliis multisque laboribus, his sacculis credideram; et, quod vix credibile est, spoliatus tuâ sum in domo, pater. » Ad hæc genitor: « Quomodo, ait, spoliatum te doles? Nonne sacculos omnes plenos video? » Ille autem gemens: « Arena, inquit, pater, non pecunia est; » simul hæc effatus, apertos patri sacculos ostentabat. Tum senex, fronte nihil motâ: « Quid, inquit, refert, nate, apud te arenâne an pecuniâ pleni sint? » Memorabile prorsùs dictum, præclaræque sententiæ! Siquidem apud multos otiosa pecunia est, nihilque agit aliud, nisi quòd locum occupat atque animum, apud plures malè et improbè operosa, apud paucos demùm fructuosa.

PETRARCÆ, *de Remediis utriusque Fortunæ*, Lib. II, Dial. 13.

L'Œil du Maître.

Duo germani fratres, cùm ex æquo satis amplum lautumque patrimonium a parentibus accepissent, alter rei familiari naviter inserviens, opes paternas hæreditate acceptas mirum in modum auxit, ut ab omnibus dives haberetur; alter verò suarum rerum omninò negligens, ad extremam ferè paupertatem redactus est. Quid verò istuc mirum? Necesse est enim vel aureos (quod aiunt) montes imminui et liquefieri, si profusis sumptibus nunquàm non indulgeas, neque rebus jam partis quidquam adjicias. Itaque alter hic frater magno suo dispendio tandem animadvertens bona sua pessùm ire, magnâque se rerum inopiâ premi; contrà verò fratrem omnium rerum copiâ affluere, et apud omnes esse gratiosum, adit eum; rogat quî fiat, cùm ex æquo bona a parentibus utrîque obtigerint, ipsius in dies magis magisque crescere, amplificari, augeri, sua verò imminui, atteri, consumi. Necesse esse eum singulari quâdam arte fortunas suas procurare; alioquì fieri non posse, ut tantâ rerum omnium copiâ circumfluat. Etenim quoquòversùs oculos vertat ipse domum ingressus, omnia esse conferta, omnia redundare, neque esse quod quisquam optare queat, quin continuò suppetat optanti. Itaque, si quam artem amplificandæ rei familiaris noverit, rogare etiam atque etiam eam ut secum communicet, quove pacto opes parandæ sint edoceat. Enimverò frater locuples et opulentus, quâ erat industriâ, cùm animadvertisset, illum alterum nihil quicquam curare, quemadmodum domus resve familiaris administraretur, quemadmodum uxor, famuli, ancillæ, suum quisque munus obiret, respondet : Se quidem artis nonnullius esse gnarum, quâ si utatur, fore ut res ad arbitrium ipsius planè fluant. Itaque acceptum muscum illigat linteolo, dat istum ei

fasciculum, jubetque e collo suspendat, atque ità instructus singulos in dies primâ luce domum perlustret, conclavia, granaria, bovile perambulet, et agros, prædia, hortos, prata, lucos, quàm diligentissimè obeat.

Ille tanto ductus munere pollicetur se dicto ipsî fore audientem. Quocircà ingressus manè granarium, illicò animadvertit, cùm vim ingentem frumentorum eò recondidisset, a servis, ab ancillis, a villico, ista furtim distracta esse, vixque superesse, quo familiam commodè sustentet. Cogitat igitur (quis enim naturâ tam dissolutus, qui, incommodo suo ante oculos posito, non commoveatur?) id nequaquàm e re suâ fore, et idcircò majori posthàc curâ frumenta esse asservanda. Simili modo cùm se contulisset in bovile, in equile, in porcorum stabulum, videt ille miser pecudes perquàm malè et intempestivè pasci, fœnum et stramina inutiliter disperdi, neque in usum suum converti. Igitur cùm ad tantam tamque detestabilem familiæ totius ignaviam aliquandiù obstupuisset, tandem redit ad se, animoque statuit, istam arte quâdam ità corrigere ac regere, ut posthàc officium quisque suum et fideli et diligenti studio adimpleat. Sic, cùm rus iret, contemplaturus agros et prædia, perspicit partim inculta, partim spinis ac dumetis obsita, partim etiam vastata a porcis, tum justo tempore neque arata, neque occata; ad summam, reipsâ experitur *Vestigia domini*, quod aiunt, *agris defuisse*. Gemens igitur tantam intuetur vastitatem. Atqui nunquàm in hanc curam incubuisset, ut perlustraret, quonam pacto domestica sese haberent, nisi hâc opinione fascinatus, si istum fasciculum de collo suspensum circumferret, fore putavisset, ut bona ipsius accrescerent, ipseque dives ac locuples fratris instar evaderet. Redit paulò pòst ad fratrem, significans ejus se consilio acquievisse. Tum frater: Benè, inquit; ostendam tibi, quid sit, quod tibi circumferendum dederim. Apertoque fasciculo, ostendit esse muscum, qui quidem

nihil quicquam ad opes cumulandas valeat, sed dedisse tamen ei, ut hâc ratione, perspectâ familiæ negligentiâ, ad curam de rebus domesticis suscipiendam perduceretur. Quamobrem sic persuasum habeat, siquidem rebus suis consultum velit, non aliam esse artem, quæ plus ad rem familiarem parandam, augendam, conservandamque valeat, quàm curam atque diligentiam. Det igitur posthàc operam, quantam maximè possit, ut domum ipse suam ratione et prudentiâ regat atque gubernet, nec futilibus servis neque garrulis ancillis ejus gubernacula committat. Sic, fore ut ex bonis suis uberes capiat fructus, ipse locum suum tueri, familiamque suam quàm honestissimè alere possit.

MELANDER.

Le Compte rendu.

MAXIMILIANUS imperator, ut nequaquàm solitus est defodere pecuniam, ità clementissimus erat in eos qui decoxerant, modò nobilitatis titulo commendarentur. Ex hoc hominum genere, cùm cuidam juveni vellet opitulari, mandavit illi legationem, ut a civitate quâdam, titulo nescio quo, peteret centum millia florenorum. Is autem erat titulus, ut, si quid impetratum esset dexteritate legati, pro lucro duci posset. Legatus extorsit millia quinquaginta; Cæsari triginta reddidit. Cæsar lætus insperatâ prædâ, dimisit hominem, præterea nihil inquirens. Intereà quæstores olfecerant plus acceptum fuisse quàm exhibitum. Interpellant Cæsarem, ut accerseret hominem. Accitus est : venit illicò. Tum Maximilianus : Audio, inquit, te accepisse millia quinquaginta. Fassus est. Non exhibuisti nisi triginta millia. Non negavit. Reddenda est, inquit, ratio. Promisit se facturum, ac discessit. Rursùm cùm nihil actum esset, instantibus quæstoribus, revocatus est. Tum Cæsar : nuper, inquit,

jussus es reddere rationem. Memini, respondit ille, et in hoc sum. Cæsar suspicatus illi rationem nondùm satis esse subductam, passus est illum sic abire. Cùm sic eluderet, instare ministri vehementer, clamitantes non esse ferendum, ut ille tam palàm illuderet Cæsari. Persuaserunt ut accersitus juberetur inibi præsentibus ipsis exhibere rationem. Annuit Cæsar. Accitus venit illicò, non tergiversatus. Tum Cæsar: Nonne, inquit, pollicitus es rationem? Pollicitus, retulit ille. Jam, subjunxit Imperator, opus est: En adsunt qui excipient; neque est diutiùs tergiversandi locus. Assidebant quæstores, paratis ad id codicillis. Ibi juvenis sat dextrè: « Non detrecto, inquit, rationem, invictissime Cæsar. Verùm hujusmodi rationum non sum admodùm peritus, ut qui nunquàm reddiderim; isti qui assident, talium sunt peritissimi; si vel semel videro, quemadmodum illi tractent hujusmodi rationes, ego facilè imitabor. Rogo jubeas illos vel exemplum edere; videbunt me docilem. » Cæsar sensit dictum hominis, quod non intelligebant hi, in quos dicebatur; ac subridens: verum, inquit, narras, et æquum postulas. Ità juvenem dimisit. Subindicabat enim, sic illos Cæsari solitos esse reddere rationem, quemadmodum ipse reddiderat.

ERASMI COLLOQUIA, *Convivium fabulosum.*

La fausse Loterie.

RATISPONÆ cùm augustissimus Cæsar Mathias comite Imperatrice versaretur, atque eòdem plurimi undique proceres, ad res imperii componendas, magnâ frequentiâ pompâque confluxissent, confluxerunt etiam, ut mos est, post magna corpora magnæ umbræ, magni parasiti, magni moriones. Ibi, dum quisque suas artes, suos ludos, suum ingenium promit, et, ut fert proverbium, ipse semet canit, et suî tubicen est, ecce prodit unus,

nec in Bavariâ, nec in imperatoriâ aulâ incelebris ludis, cui aliàs in ejuscemodi ingeniorum amœnitatibus, præsertim verò in modestiâ jocandi, cæteri facilè cedebant. Nomen illi prophetæ erat, quippe Jonas vocabatur, quamvis ipse propheta non esset; oportuisset tamen illos prophetas esse, qui præstigiis aut sutelis illius nimis credulâ deceptione inhiabant. Nam hujuscemodi rem commentus est.

In atrio aulæ Cæsareæ theatrum erexit. Circùm abacos posuit, funes tetendit, perticas fixit. In perticis arma proposuit; de funibus vestes varias, pannosque suspendit; in abacis vasa aurea, argentea, torques, annulos, gemmasque, et quidquid apud Palatinos in pretio est, longâ serie collocavit. Dixisses eum mundo mundum ostendere voluisse. His ità apparatis, magnam hominum vim, omnis ordinis, omnisque dignitatis, suomet alioqui videndi studio trahendam, insuper etiam tubis tympanisque convocavit.

Non pauci etiam erant, quos lucri cupiditas evocavit. Eam enim res faciem habebat, ut haud difficili conjecturâ intelligi posset urnam Fortunæ esse quatiendam, quæ multis sæpè vilissimo nummo magna solet præmia elargiri. Impleta jam erat capax area multitudine spectantium, fenestræ omnes, tecta ipsa obsidebantur, cùm tandem et ipse Cæsar, solus totius astutiæ conscius, unàque Imperatrix, spectatum prodierunt. Magna erat exspectatio omnium, ingens cupido videndæ experiendæque Fortunæ.

At, ô spes inanes! ô stulta mortalium vota! prodit ad extremum tanquàm rex tragicus et ipse morio grandem in manu gestans urnam, levique pretio ad ingentia lucra spectatores allicit. Hìc ergò quisque primus in theatrum emergere, manumque in urnam immergere cupientissimè gestiebat, ut indè aut vestem Attalicam educeret, aut poculum gemmis distinctum, aut quid simile. Nocet

aliquandò vel officio vel dignitate cæteros anteire; etenim qui etiam hìc in honore primi habebantur, primi ibant ad suum ruborem, quantòque manum injiciebant cupidiùs, tantò majores apud imperatorem cachinnos excitabant. Nam audite sycophantiam incredibilem! morio iste non schedulas, præmiorum indices, in urnâ deposuerat, sed vivam feram, echinum mille aculeis rigentem atque ferientem. Itaque quisquis in urnâ chartas venabatur, plagas capiebat, nec manu duntaxat redibat, verùm etiam fronte rubicundâ; tantòque plures istâ sutelâ ludificabantur, quantò quisque dolorem magis dissimulabat, ne solus rideretur, si fraudem impatientiæ signo prodidisset. Sunt qui dicant ipsam Imperatricem primam manus in echinum latentem impegisse.

Labyrinthi Ægyptiis fraudes cum mundi periculis collatæ. Auct. Georg. STENGELIO, S. J. theolog., c. part. I, cap. 8. 1630.

Vengeance d'un Peintre.

FERTUR Antverpiæ quidam nimius pecuniarum amator, et mercator opulentus, haud ignobilem ad se accersivisse pictorem, a quo volebat effigiem suam ad vivum depingi. In laboris pretium duodecim pepigit philippæos, sed eâ conditione, ut bellè pingeret atque accuratè. Sin autem secùs, nihil ei se daturum edixit. Data acceptaque est conditio. Statuto die sedit mercator, stetit ad tabulam pictor, omnemque operam et artem adhibuit, ut hominis lineamenta ad amussim exprimeret, neque unum vel in barbâ vel in capitis comâ pilum imprudens præteriret. Capite satis delineato, cætera corporis domi absolvit.

Intereà, ut vitia plerumque vitiis repugnant, in pectore mercatoris magnum inter superbiam et avaritiam certamen exortum est. Gaudebat animi tumor, quòd se ipsum mercator identidem in effigie suâ posset intueri, et egre-

gium illum ac propè divinum Eucratem admirari, si imago coloribus suis absoluta afferretur. Mirè dolebat avarities, quòd duodecim philippæi, absque ullâ necessitate, essent profundendi, cùm præsertim mercator, utique longè accuratiùs, et naturâ non errante, simulacrum suum in speculo expressum, quoties vellet, posset contemplari. Victa est ab avaritiâ superbiâ. Pœnituit eum pepigisse, et tantò magis, quòd, postquàm pictor attulit imaginem, quamvis omnibus numeris absolutam, ipsî tamen superbiæ ea non satis accurata videretur, siquidem reipsâ mercator longè se censuit esse quàm in illâ effigie pulchriorem. Quoniam igitur maluit pecuniam quàm signum suum domi servare, irato similis, pactum rescidit, causatus tabulam haud esse ex conditione depictam, neque ad suam voluntatem, atque ideò a vultu suo diversam, ut Œdipo opus sit, qui divinet cujus ea sit imago.

Pictor, qui non minùs ingenium habebat in promptu quàm penicillum, quasi nihil istâ re offensus, placatissimè respondit, haud se idcircò dolere, facilè se id operis alibi majore pretio vendilurum. Mercator, monitum de picturâ ad arbitrium consuleret, jussit cum tabulâ suâ bonis avibus lares repetere. Reversus domum pictor illicò penicillum arripuit, ut imaginem emendaret, mercatorique redderet similiorem. Versicolorem ergò mitram capiti ejus imposuit. Cappadocemque fecit, quali fère ornatu stulti solent incedere in aulis principum. E mitrâ surgebant geminæ longæque aures, quales Midæ appinguntur, aut quales solent esse asinorum. Neque carebant appendicibus summæ aures, quià erant cacuminatæ, ut tintinnabulis sonoræ viderentur.

His insignibus condecoratam imaginem in pinacothecâ venalem exposuit. Quicumque igitur tabernæ propiores transierunt, subsistebant, et cujusnam stulti ea esset effigies scire cupiebant. Neque diù ambigui fuerunt. Ità

enim facies imaginis respondebat vultui mercatoris; ut ovum ovo similius non esset. Movit ea res spectantibus risum, manavit fama in universam civitatem; pervenit rumor etiam ad ipsum mercatorem, nimirùm summo cum illius ludibrio ridiculam ejus imaginem prostitui, cachinnos aspergi, uno verbo illum tanquàm stultum repræsentari. Surgit e vestigio mercator, accurrit ad tabernam, ac, ne diutiùs in argumentum ridiculi prostet, imaginem pariter atque ignominiam suam jam quatuordecim philippæis lubens volensque redimit. Ità quam superbiam avaritiamque in imagine exercuit, luit in imagine, pictorque læsus injuriam ex æquo pensavit.

STENGELII, *ex Opere cui titulus : Judiciorum quæ Deus hoc in mundo exercet*, t. III, c. 44. 1651.

La Rave et le Cheval.

LUDOVICUS, Galliarum rex, ejus nominis undecimus, cùm rebus domi turbatis peregrinaretur apud Burgundiones occasione venationis, nactus est familiaritatem cum Conone quodam, homine rustico, sed animi simplicis ac sinceri; nam hoc genus hominibus delectantur monarchæ. Ad hujus ædes frequenter diverterat Rex e venatu; et, ut plebeiis rebus nonnunquàm delectantur magni principes, apud eum magnâ cum voluptate vescebatur rapis. Mox ubi Ludovicus restitutus jam rerum potiretur apud Gallos, submonuit Cononem uxor, ut Regem veteris hospitii commonefaceret, adiret illum, et rapas aliquot insignes illi dono adferret; tergiversatus est Conon, se lusurum operam: principes enim non meminisse talium officiorum. Sed vicit uxor. Deligit Conon rapas aliquot insignes: accingitur itineri. Verùm ipse per viam captus illecebrâ cibi, paulatim devoravit omnes, unâ duntaxat exceptâ, insigniter magnâ. Ubi Conon prorepsisset in aulam quà Rex erat iturus, statim agnitus est a Rege, et

accersitus ille magnâ cum alacritate detulit munus. Rex majore cum alacritate accepit, mandans cuidam e proximis, ut diligenter reponeretur inter ea quæ haberet carissima. Cononem jubet secum prandere: a prandio egit Cononi gratias; et cupienti repetere rus suum jussit pro rapâ numerari mille coronatos aureos.

Hujus rei fama cùm, ut fit, per omne Regis famulitium esset pervagata, quidam ex aulicis dono dedit Regi equum non inelegantem. Rex intelligens illum, provocatum benignitate quam præstiterat Cononi, captare prædam: vultu majorem in modum alacri accepit munus; et, convocatis primoribus, consultare cœpit quo munere pensaret equum tam bellum, tamque pretiosum. Interim qui donârat equum spes opimas animo concipiebat, sic cogitans: si sic pensavit rapam donatam a rustico, quantò munificentiùs pensaturus est equum talem oblatum ab aulico? Cum regi veluti de re magnâ consultanti, alius aliud responderet, diùque vanâ spe lactatus esset captator, tandem Rex: Venit, inquit, in mentem, quod illi donem; et accersito ex proceribus quopiam, dixit in aurem, adferat id quod reperiret in cubiculo (simulque locum designat) serico diligenter obvolutum. Adfertur rapa: eam, ut erat obvoluta, Rex suâ manu donat aulico, addens, sibi videri benè pensatum equum cimelio, quod sibi constitisset mille coronatis. Digressus aulicus dum tollit linteum, pro thesauro reperit, non carbones, quod aiunt, sed rapam jam subaridam. Itâ captator ille captus, risui fuit omnibus.

Intelligence d'un Eléphant.

Elephanti cuidam ad horam cibus non oblatus. Queritur et barrit. Herus excusat, et vas æneum ejus cibarium ostendit pertusum ac perfluens, causam hanc moræ esse, quòd cibi non ultrà tenax. Jubet igitur, si esse velit, ad

fabrum ferrarium ferat reconcinnandum. Paret ille, vasque proboscide sublatum ad fabrum defert. Opifex negligentiùs reparat. Refert elephas. Herus vitium comperit, et stomachatur; inclamat illum absentem, hunc præsentem, denique redire jubet, cum illo ipso vase. Facit, et fabro querulus impingit. Homo facetus iterùm os sublinere conatur, et admoto malleo rimam claudere simulat. Nec tamen imponit. Quippe cautum ac suspicax animal resumptum lebetem ad flumen defert; et immersum aquâ implet, periculi faciendi causâ. Videt effluere. Igitur plenus irarum ad fabrum recurrit, et minitanti similis, magnâ voce intonat. Confluit vicinia rei novitate excita. Faber blandis verbis iratam demulcet belluam: acceptum denique vas probè refingit, atque ex fide. Sed ille ne tum quidem fidit, iterùm ad flumen, et ad haustum, dum contineri aquam videt; hìc ad circumstantes conversus, veluti testes in factum advocans, et ità demùm abiit domo.

CAMERARII, *Memorabilium Medicinæ et mirabilium Naturæ arcanorum Sylloge*, Centuria x, c. 98.

Le Perroquet avisé.

ALEBAT Henricus VIII, Anglorum rex, Psittacum, in palatio Londinensi Thamesis ripis imminenti. Dicebatur is humanas voces imitari, profectu tam secundo, ut etiam, quas nemo dictâsset, et quasi per transennam jactas perceptasque, exprimeret. Erat, ut in fluvio navigiis semper frequenti, assiduus in terrâ stantium clamor, seu necessitate suscitatus, seu quandòque et joco, ac, nominatim, Britannico perstrepentes idiomate voces iterabantur istæ: *Cymbam! cymbam, vel pro viginti libris* (seu, argenti pondo): quibus illi Charontem sibi aliquem de ripâ ulteriore in oram citimam, ad transvectionem advocabant. Hoc nauticum toties inculcatum

adagium ille Psittacus, ignaris omnibus, altissimâ sibi meditatione impressit. At scientiam dies ipsa demùm et calamitas in lucem protraxêre. Post aliquantùm enim temporis, dum, nescio quâ pedum temeritate, seu tecti imbricibus, seu fenestrarum margini illudit, fallente malè fixorum unguium retinaculo, in prætertluentem Thamesim Avis delabitur, diùque, madefactis invalida pennis, natat ac fluctuat. Cum ecce, in tempore, toties auditæ nauticæ implorationes periclitanti succurrunt; lamentarique Psittacus, et de medio flumine, vocibus Anglicis inclamare cœpit: *Cymbam! cymbam, vel pro viginti libris.* Et fuit mox, qui trans amnem, intellecto discrimine, scapham expediret, Psittacum fluitantem exciperet, agnitumque ex ipsâ speciei præstantiâ reportaret, adjectis quæ ille suo in periculo proclamâsset, promisissetque. Regi non indelectato alumni sui jocoso balneo tamen paulò gravior visa est argenti tam ponderosi, inscio se, stipulatio; cujus tamen debiti exsolutio à fisco suo speraretur. Igitur ad navicularium conversus: « Hæc quidem tu sic, inquit, enarras. Cæterùm quantùm pro vecturâ tibi debeatur, ex ipso potiùs Psittaco » percunctemur. Quid ais, naufrage? Tu quantùm pro » naulo spopondisti? » Cui Psittacus: « Da, inquit, » nebuloni solidum. » Risus est omnium coortus, et remex cum pretio, quantùm Avis edixerat, trans fluvium remissus.

E. J. Bisselii, *Soc. J. Æstivorum*, lib. III.

L'Aigle pourvoyeur.

Cum Caspar Schombergius, Nantoliæ comes, et Jacobus Augustus Thuanus, ab Henrico III Rege ad fœderatos principes conscribendi exercitûs causâ mitterentur, in itinere Mimatensem præsulem in Cœnomanis Adamum Urtalupium convenerant. Ibi observatum inter

mensas, quæ apponebantur, volatilia, aliaque silvestria, capite, crure, alâ, aut clunibus ferè truncata esse, mirantibusque facetè a domino responsum, *promi sui gulæ condonandum, qui cibos prægustare sit solitus.* Cùm quærerent convivæ, *quis ille promus quem designaret,* sic comperiebant : Frequentes illis locis, ut montanis, aquilas nidulari, quippe re omni abundantibus et toto regno ob id præcipuè pecuniosis. Nidulari autem illas cavis rupibus inaccessis, et ad quas, cùm pedibus, quantùm fieri potest, ascenderis, per scalas comportatas aut uncos ferreos vix pervenitur. Id observare pastores, protinùsque juxta tugurium exstruere, quo tecti ab infestis illis, cùm ad pullos prædâ onustæ advolant, tam mas quàm femina, se tueantur. Nam mas trimestre totum, femina quamdiù pullus in nido jacet nec evolat, aut quousque novis amoribus pertentetur, ad prædam per subjectam regionem discurrunt, et e domibus rusticorum capones, gallinas, anseres et ejusmodi aves cortales, aliquandò agnos, hœdos, interdùm et porcellos lactentes rapiunt, et certatim pullis ingerunt. Major et copiosior præda ex agro, phasiani, perdices, gallinæ silvestres, anates feræ, nec non lepores et capreoli. Pastores verò, ubi parentes avolârunt, subitò ad cava erepunt, et allata auferunt, pro iisque pullo intestina animalium domo allata supponunt : quod tam citò fieri nequit, quin aut pullus partem aliquam, aut ipsi parentes, urgente fame, jam voraverint. Eo fieri, ut truncata illa mensæ inferantur, cæterùm optimi succi, et cui nihil eorum, quæ prostant in macellis, comparari possit. Cùm verò tandem in eo pullus est, quod tardiùs accidit, pastu nimirùm defraudato, ut evolare queat, tum catenâ nomas eum alligat, ut, quò diutiùs in cavo hæret, eò diutiùs parentes prædas alendo pullo comportent, quousque mas primùm, dein femina, novo subeunte amore, ejus jam grandioris obliviscatur. Tum nomas elanguidum pullum aut solvit, aut

misericordiâ tactus ad domum affert. Id coràm inspicere voluit Thuanus, et difficili admodùm adscensu ad locum adivit, in quo pullus catenâ vinctus erat; ubi dum esset, mater advolavit tam latè sparsis alis, ut quasi obrutam tenebris cœli lucem eriperet, et phasianum ad pullum hiantem attulit, subitòque ad novam prædam avolavit. Quod dum fieret, Thuanus, et qui cum eo erant, se tuguriolo infrà structo abdiderunt, ut impetum ejus devitarent. Nam a rusticis vulgò jactabatur, pueros quosdam nidis notandis servandisque destinatos, qui se incautiùs advolantibus obtulissent, infesto rostro et unguibus discerptos fuisse. Hoc subsidio ad rem familiarem utebatur episcopus, eoque tantùm ejusmodi eduliorum tribus aut quatuor nidulationibus se paratum habere asserebat, quantùm mensæ opiparè onerandæ per annum ferè sufficeret.

De Thou, *Mémoires de sa Vie*, liv. IV, ann. 1590.

L'Ane astrologue.

Ita vitæ suæ timebat Ludovicus XI Galliæ Rex; ut omne hominum genus, undè nonnullum ejus vel tuendæ vel proferendæ subsidium peti posse videretur, circa se haberet, eòque medicum menstruo decem mille nummorum stipendio conductum aleret. Inter alios aderat et astrologus sat celebris, aut potiùs famosior, quem Rex, postridiè venatum exire cùm in animo esset, de crastinæ diei tempestate consuluit. Is, inspectis tabulis ac cœli positione, sudum pollicetur. Progresso Regi, non procul a silvâ in quâ instituta erat venatio, occurrit carbonarius, asinum carbonibus onustum agens, qui, viso principe, exclamavit: Benè feceris, ô Rex, si quàm citissimè ad urbem redieris, siquidem intra paucas horas atrox te tempestas excipiet. Rex, contempto hominis rustici oraculo, ut cui serenæ diei fidem fecerat astrologus, pergit

nihilominùs. Vixdùm venandi factum erat initium, quum ecce aer nubibus obduci, tonare cœlum omni tumultu, crebris æther micare ignibus, tanta denique vis pluviæ ruere, ut fossæ aquis undique stagnarent. Dilapsis hinc indè venatoribus et aulicis, et tuta ab imbris injuriâ loca variâ fugâ quærentibus, Rex, equi pernicitate confisus, ad proximum pagum, indè mox ad ipsam urbem avolat. Paucis post diebus, carbonarium accersitum interrogat, ubi et a quo magistro didicisset astrologiam, et quâ arte prævisam imbris procellam prædixisset. Cui carbonarius: Ego ne a limine quidem scholam unquàm salutavi, adeòque omnium litterarum expers sum : domi tamen astrologum alo qui vera semper, falsa numquàm, me præmonere solet. Quis ille? tandem sciscitanti Ludovico: Asinus meus, retulit, quem hesternâ die præ me agebam. Hic, si quandò pluvia aut tempestas immineat, demittit auriculas, lento procedit gradu, et applicitum muro arborive latus enixè fricat. Quibus signis herì animadversis, te monui ut regiam repeteres. Rex in risum solutus, astrologum aulâ ejici, stipendium verò carbonario dari, et asinum quovis astrologo peritiorem lautè haberi jussit, hæc præfatus : « Ità vivam valeamque ut ego » posthàc nullo alio astrologo quàm carbonarii asino usurus sum (1)! »

Gasparis Ens, *Pausilypi*, lib. IV. 1631.

Le Spectre.

Erat ingens militum copia, quæ Gallicam urbem præsidii causâ intraverat. Angustior domorum quàm militum numerus detraxerat civibus capaciorem ædium partem; neque id effici potuit, quin milites aliquot incommodissimè habitarent. Erat inter milites vir majo-

(1) Voyez tom. II, *Narrations*.

ribus animis quàm opibus, cui sors vilissimam delegaverat domum, quæ et sordibus, et odore paupertatis indice, generosum hominem totos dies in foro tenebat. Is cùm perambularet urbem, et passim domorum tectorumque minas intentis oculis perlustraret, incidit in elegantem domum binis turribus, et variis statuarum elegantiis exornatam. Sed omnia velut in pestilentiâ conticescebant; fores pluribus adstrictæ vinculis, fenestræ aliquot apertæ negligenter, et omnia desertarum ædium signa. Cùm miles indignaretur vacare pulcherrimam domum, et eos qui pro salute civium vitæ curam projicerent, in pessimas sedes conjici, admonuit commilito, infestam spectris domum, cùm assiduis tumultibus familiam vexâsset, tandem dominum coegisse, ut aliò commigraret. Nullum aditu prohiberi, si cui per audaciam, nisi veriùs temeritatem dixeris, inquit, in infami sede pernoctare libuerit : sed neminem in illum diem repertum, qui periculo nihil utilitatis afferenti vitam tradere voluisset..... Hæc postrema oratio virum acrem stimulavit. Exarsit animo cupiditas, ut princeps scrutaretur quidquid subesset mali. Itaque ad magistratum primò, ad dominum ædium deindè contendit, polliceturque, si quid fuci in istis timoribus, si quid vicinia, si quid servitium doli moliatur, impigrè se rimaturum; lychnis modò et lignorum copiâ instrueretur domus. Quòd si hæc humanâ fraude contingerent, ferro se improbos ulturum : si majore vi tragœdia excitaretur, non invitum pro laude publicisque commodis moriturum.

Nemo erat quem non caperet adeò generosus impetus, cùm famulus prætereà militis promitteret ad omnia manus, firmaretque non fore aliquod discrimen domino, quod ipse non adiret. Conveniebat ad militem vicinia, tanquàm Hercules stetisset ad Tænarum, pugnaturus, in Mortis imperium et Inferorum pacem. Sed ille, cùm omnes arceri jussisset, ensem sedulò detergit, ac sub

vesperam, animis modicâ cœnâ refectis, desertas subit ædes, unico comite famulo, quem etiam communicatæ gloriæ invidus arcuisset, nisi notæ fidelitatis homo jurâsset, aut eâ sibi nocte moriendum, aut cum domino esse vivendum. Igitur, appetente jam nocte, cùm nescio quis tremor invitos occuparet, ignem in amplissimo triclinio excitant, passim lychnos suspendunt, et, obfirmatis longâ cogitatione animis, a se tandem impetrant, ut minimùm in illâ luce præsidii esse putent: magnos viros a seipsis auxilium petere oportere, seipsos obfirmare, nihil suâ virtute præstantius ducere, undè aut disciplinæ sanctitatem, aut pugnandi magnanimitatem hauriant.

In solutiores deindè sermones lapsi, jocis etiam et risu, fortè non vero, primam vigiliam consumpserunt, cùm in superiore triclinii parte visus est lacertus hominis seipsum immodicè quatiens, sic ut in pavimentum decideret. Dubitantibus illis, ex aliâ sese parte crus humanum exseruit, ac deinde omnes passim corporis partes, ità sanguine diffluentes, ac si recenti cæde cadaver supplicium immane lacerâsset. Mox in mediâ sede visum est truncum caput sese ex tabulato expediens, quod etiam ex alto deinceps ruptas humeris cervices aptavit. Inde artus inter se coire, colligari membra, visa omnia convenire, atque ingentis staturæ homo velut ex Cadmi semine procreari; qui, ferociter ensem quatiens: « Tu » verò, inquit, quisquis in meam domum temerarius » irrumpis, eia, mecum de imperio ædium certa, nisi » fortè inultus cadere malis. » Nec militi consilium in tantis monstris, neque audacia defuit. Ultrò ad provocantem provolat. Non impetus, ut præcipitaret temerè corpus, non timor, ut fœdè ageret, evincebat. Tanquàm mediâ luce dimicaret in hostem, modò promovere gradum, modò cum artificio succedere in latus. Tandem videbatur respexisse fortuna: ensem capulo tenùs intra corpus hostile condidit. Exspectabat ut rueret homo

truculentæ molis. Sed nec cruor ex vulnere sequi, neque titubare vestigia, neque vulnus quicquam e purpurâ remittere. Hæc militem incautiùs admirantem ferro hostis excepit, neque tamen segniùs depugnabat miles, aut aliquod ferri frigus intra viscera sentiebat. Cùm deinde adversum uterque pluries confodisset, horis plus minùs duabus exactis, velut signo dato, in capulum recumbunt, sudorem exfricant, et arctè meantem spiritum tanquàm per inducias extendunt.

Excitabat lychnos militis servus, pugnæque paratus, si herus cecidisset, succedere locum, et mortem ulcisci destinabat, cùm athletæ, collecto satis spiritu, sæviori odio invicem incurrunt. Miles nunc succidere poplitem hostis, nunc visus ferro transegisse latera, et ipse modò lacertum sibi eripi credebat, modò cervicem decidere, modò transfixo corpore sanguinem emicare : cùm nulla interim vulnerum vestigia libarent integerrimum corpus. Sed major animo labor deficientem paulatim militem jam ad ultima deduxerat. Cassi ictus, tarda vestigia, motus languidi, anhelitus crebrior, et incensi penè vultus quicquid erat in corpore humoris exhauserant. Cùm ab hoste aversus, ac veluti datis manibus, se in lectulum, quem dominus ædium sterni curaverat, penè ultimis viribus, dedit præcipitem, et famulo pugnæ cupidine flagranti, quòd herum ex vulneribus exstinctum crederet, locum amoris ostendendi concessit.

Ibi brevior pugna minori utriusque discrimine finita est. Etenim collectus e frustulis homo servi os tam immaniter percussit, ut ille confuso spiritu in pavimentum corrueret, ac deinde ad lectulum venit, urget decumbentem, ut surgat ad pugnam : utrumque offenso corpore, utrumque parem esse; nec duobus posse concedi victoriam. Cùm miles debilibus verbis juberet a se discedere, non posse post tanti temporis certamen aut sicam aut ensem tollere : « Te verò patior, inquit, eâ condi-

» tione quiescere, si vanissimam superstitionem ejuras, » et quod nomen anicularum commenta tibi colendum » a cunis insinuârunt, saniori consilio detestaris. » Cùm se miles antè ultima passurum supra vires vociferaretur, cùm ad ensem excitatus respiceret, spectri inanis imago in aerem soluta discessit. Lapsus deinde in somnum miles, cùm non antè altissimam lucem evigilâsset, stertentem eodem quo deciderat loco famulum excitat : quem perturbatâ diù mente jacentem antè sopor oppresserat, quàm aut de se, aut de domino cogitaret. Sed ecce postremum nocturnæ tragœdiæ actum : Non agnoscebat herus servum, eâ vultûs parte quâ ictum acceperat, supra omnes Æthiopas atrum. Donec, errore cognito, fores laxant, exspectanti populo suî copiam faciunt, omnium quæ evenerant fidem decolori servi vultu faciente. Exitus lætior, quòd et exemptæ istâ infestatione ædes, neque miles modicâ mercede donatus, cùm totâ regione diffusus præhereà rumor amplissimum homini præmium daret, quòd illius laudibus ac fortitudine omnia personarent (1).

BARCLAII EUPHORMIONIS, pars I, c. 8.

La fausse Magie.

EST ibi caupo, non sui solùm ordinis, sed multò etiam superioris longè locupletissimus : hic nobilem cauponiam facit, neque cujusvis sortis homines excipit, sed viros tantùm nobiles, ac, si usus veniat, ipsos etiam reges atque dynastas. Etenim ea est illi supellex, ut non ad unius privati hominis usum, sed ad regalis magnificentiæ cultum, comparata esse videatur. In eâ sunt peripetasmata, aulæa, toreumata, vasa corinthia, argentea, tum pura, tum sigillis emblematibusque perfecta. Hæc in adventu

(1) Voyez tome II, et les *Leçons Latines anciennes*, tome I, *Narrations*.

virorum principum solitus est palàm exponère. Prætereà magnam vim pecuniæ in arcis armariisque semper habet inclusam, solutam ab iis, quos exceptos hospitio, lepidè nitidèque, suis sumptibus, alit.

Hujus bonis sycophanta quidam callidus ac doctus inhiabat, atque id unum præter cætera studebat, quemadmodùm cauponi manum adiret, ejusque ad se habentiam averteret. Verùm, die quodam, cùm, in regionem suarum astutiarum ingressus, omnes perlustraret, ea illi maximè placuit, quæ monebat, ut, si vellet ea quæ cogitaverat sibi feliciter cedere, ad cauponis amicitiam aditum aliquem viamque muniret. Itaque venit ad eum, ac simulat se summum quemdam virum esse, ex remotissimâ nescio quâ insulâ, illucque navigio advectum, ut, regionis amœnitate, a curis animum relaxaret; proptereà velle apud ipsum divertere, ubi sciret hospitibus benè esse solere ac lautè; sibi autem sese in animo pecuniæ non parcere, quò molliùs nitidiùsque curetur. Caupo gratias agit, neque alium esse locum affirmat, ubi sibi lepidiùs esse possit, quàm ibi.

Admissus igitur cauponis in domum, nihil sibi esse faciendum priùs existimavit, quàm ut sese penitùs in ejus familiaritatem immergeret. Neque res fuit magni laboris ac temporis. Nam brevi totum hominem possedit. At ubi videt satis sese ad illum insinuâsse, segregat eum solum, ac: « Tuis, inquit, in me benefactis facilè superas, ut sis mihi superior quàm quisquam alius, atque aliquid propter me tibi veniat boni; verùm id, cujus nunc occasio datur, non illud est, quod pueri clamitant in fabâ sic reperisse, sed Crœsi divitiæ, sed montes auri. Quamobrem si fidem das te taciturum, veram tibi causam quæ me huc adegit exponam. »

Caupo, pecuniæ studiosus in primis, hâc oratione excitus, affirmat, jurat, quod apud ipsius aures deposuisset, salvum indidem eum esse sumpturum; immò

non tutius Fidei quicquam, quàm sibi committi. Ille igitur, non solùm se inquit esse cumprimis domi suæ nobilem, verùm etiam astrologum summum, ariolum, divinum, ac magicæ artis longè peritum, ejusque artis beneficio perspectum habere in quâdam parte publici agri, cujus loci signa ac notas probè teneret, ingentem latere thesaurum, hunc se velle defodere; cum eoque partiri; sed opus esse silentio : nam si id cuipiam suboleret, utrumque pœnas legibus esse daturum, quæ vetant glebam unam in publico agro commoveri, nisi priùs factâ a magistratibus potestate; sed nondùm tempus idoneum ad eam rem esse, quòd essent exspectandi siderum quorumdam ortus compositionesque, sine quibus quidquid ipsi tentâssent, teterrimè caderet; verùm, ut ex cœli conversione perspectum haberet, tempus illud propiùs abesse. Idque malus eâ causâ faciebat, ut posset hominem diutiùs exedere. Nam postquàm piscis hamum voraverat, perindè, tum in prandiis cœnisque, tum in cæteris rebus honorificè eum habebat, ac si rex aliquis esset, vel imperator eximius; ac ne verbum quidem de mercede faciebat, quòd crederet omnia sibi largiùs, quàm vellet, ex thesauri massâ prôventura.

Interea novus ille magus, quò ejus spes aleret, quotidiè obortis tenebris, ducebat eum in apertam atque patentem agri planitiem; ibique sumpto in manus astrolabio, siderum motus se notare assimulabat. Sed cùm quatuor jam menses abiissent, neque ampliùs prolatando, ac diem ex die ducendo, sine fraudis suspicione posset hominem ludere, die quodam fit illi obviàm, ac lætus venit, exclamat : « Venit nox illa tam exspectata, tam àmœna, tam » hilaris, quæ te cauponibus, hominum mendicabulis, » eximat, atque, ob divitias, regibus ipsis exæquet. » Quamobrem, concubiâ nocte, illuc quò duceris, cum » ligonibus istis quos asservandos curabis, mecum ea » oportet, defossoque terræ gremio, illum ex eâ fœtum

» extrahamus, qui jam diu luci deripitur. Sed quià magicis » cantionibus sunt priùs manes evocandi ac vinculis con- » stringendi, atque ii præsertim lemures, quibus thesauri » custodia commissa est (nam secùs omnis noster labor » esset inanis ac vacuus), ideò quotquot tibi domi sunt » claves, in medium afferas; nam iis, cum mortuorum » ossibus, ac certis herbis, ad minorem lunam resectis, » brevem illos in gyrum, quem radio descripsero, com- » pellam, in eoque concludam et tanquàm obserabo, » ne commovere se audeant. »

Ille, qui nihil etiam tum mali suspicaretur, quidquid habebat clavium, in medium attulit. Quarum simul ac ille potitus est, ad tres viros rectà contendit, ac, « si mihi, inquit, fides publica datur, thesaurarium vo- » bis furem manifestarium dabo. » Jussus fide publicâ dicere, indicat, cauponem illum divitem convenisse secum, ut, proximâ concubiâ nocte, cum ferramentis ad agrum publicum accedant, ac thesaurum ibidem abstrusum effodiant; ac, si sibi minùs credant, conquisitores illius in domum immittant, nam « invenient, inquit, » in culinâ, in angulo, ad lævam manum, ferramenta ad » fodiendum necessaria.» Illi, lictoribus missis, hominem statim cum totâ familiâ comprehendunt, et in carcerem condunt. At sycophanta, occasionem tam lepidam nactus, clavibus, quibus inferna monstra decreverant in gyrum concludenda, angulos omnes ædium et conclavium miseri illius cauponis sibi pervios facit; capsas et armaria omnia aperit, atque indè thesaurum eruit, magnam videlicet vim argenti ac pretiosa alia multa; quæ omnia convasata, in navigium, quod pridiè conduxerat, attulit, ac, nemine persequente, in alias regiones, longè ab iis disjunctas remotasque, se contulit. Sed, paucis diebus post, caupone e vinculis exempto, ac pecuniâ multato, hujus doli detecti sunt.

E. J. N. Erythræi (*Vittorio Rossi*), *Eudemiæ*, lib. x.

Le Brigand écossais.

Regnante Jacobo i, furentibus per totam latè Scotiam latrociniis, erat insignis latro, in Rossiâ natus, qui, impunitate superiorum temporum pravum ingenium incitante, diù in vicinos grassatus fuerat. Unum, præter alia, insigniter crudele facinus ejus narratur. Cùm vidua mulier, ab eo spoliata, vehementer quiritaretur, atque identidem clamaret, se ad regem querimoniam delaturam : « Et tu, inquit, quò minore molestiâ illuc perve» nias, ego quoque te juvabo : » advocatoque fabro, plantis ejus soleas equinas clavis ferreis affigendas curat. Neque istâ injuriâ contentus, etiam verborum contumelias adjecit, eam adversùs aspera et confragosa viarum sic munitiorem fore ; ac per ludibrium prætereuntibus ità confixam ostentabat. Mulier ferox, contumeliis magis accensa, quàm deterrita, ubi prîmùm iter tolerare poterat, ad Regem profecta, rem ordine denarrat. Rex, qui et ex aliis idem audierat, et auctorem facinoris in vinculis habebat, miseram solatus, brevi sceleris inauditi pœnam in inventorem redundaturam promisit : prolatoque e vinculis latronum duce cum duodecim sociis, clavis ferreis confixos triduò per urbem circumduci jubet, novi supplicii causâ populo per præconem indicatâ : deinde ipsius corpus capite truncum, duodecimque socios, laqueo strangulatos, in cruces prope vias attolli.

Buchanan, *Histoire d'Ecosse*, l. x.

Le Géryon moderne, ou le Brigand aux trois visages.

Fuit in Panormi finibus latro, non spernendæ calliditatis arte diù inultus. Quippe vultus illi triplex, ut de Geryone quædam anus fabulis memorant. Ætas homini

media erat, rava barba, et tenuis : sed in sinu capillitia duo, ex quibus totidem barbæ pendebant, hæc horridior, et in senilem effigiem cana : fusca alia, in primæ virilitatis specimen colebatur. Has larvas tanta ars concinnabat, ut nemo adscititiam formam deprehendere, nemo arguere furtivos vultus posset. Igitur modò senex, nunc junior, interdùm demptâ personâ, cernebatur. Sic impunè latrocinantem mutabilis forma non suppliciis tantùm, sed et suspicioni diù eripuit. Nam juvenili grassatus specie, mox senex occurrebat quærentibus; rursùsque fallebat juventutis imagine, si sub canis peccaverat. Pater tunc meus provinciam regebat, qui fatigatus pessimi chamæleontis ingenio, tandem captum meritissimâ cruce fregit. Sed miratus fraudis ingenium ad naturam accedentis, pilos jussit apud se asservari.

BARCLAII, *Argenidis* lib. I.

Le Brigand de Sienne.

FUIT Gynus Sennensis, staturâ grandi compactisque membris, impiger, audax, laborum patiens, ingenio liberali, sed quod perversa educatio et domestica improbitas in pravum detorserat. Itaque insita homini fortitudo ad scelus et latrocinia prorupit. Et elucebant tamen in ipso latrocinandi genere aliquot nondùm oppressa innatæ liberalitatis indicia; nam et quod aliis eripuerat, id effundebat in alios prædator munificus; neque excutiebat ipse viatores, sed in quem fortè inciderat, eum jubebat id quod sibi superesset, ultrò proferre, pro suis quemque copiis, quo facto, bonam ejus partem reddere solebat; quin etiam, Musarum amans, viros litteratos nactus, quorum plerùmque tenue peculium est, ipsis de suo largiebatur, et ad studia stimulos addebat. Is quanquàm assiduè insidiabatur, nummos, non caput petebat, neque sibi obnoxios unquàm occidi patiebatur : dignus profectò

vir qui latronibus jura legesque conscriberet, si quod in injuriâ jus posset definiri. Hunc, quamvis a cæde alienum, ira tamen et dolor ad cædem impulit, quam audaciâ nobilitare voluit. Cùm enim Sennensis quidam magistratus Taccum ipsius avunculum, æquè latrocinio infamem, supplicio affecisset, hunc Romam, ut ibi judicia exerceret, a summo pontifice advocatum, Gynus interficere constituit. Neque in itinere homini incauto insidiari sustinuit, id ignaviæ esse ratus. Sed ubi Romam pervenisse audivit, advolat in urbem, atque in eum locum, ubi judex ille pro tribunali sedebat, audacter ingressus, in medio consessu, in ipsis subselliis, impetu facto, obtruncat; caputque abscissum secum ferens, cruento gladio sibi viam facit, atque omnibus attonitis ac propè constrictis, tutus evadit: longo facinorum successu felix, donec, ut plerùmque fit, toties victricem gladiatoris audaciam suæ tandem pœnæ deprehenderunt. Car. LEBEAU.

Le Soufflet vengé.

MEGOLUS LERCARIUS, civis Genuensis, nobili et pervetusto genere ortus, novo atque haud scio an unico incredibilis audaciæ et fortitudinis edito facinore, virtutem privatorum hominum ipsis etiam regibus et summis principibus verendam et formidolosam fecit. Quippe quos docuerit apertâ quoque vi, armisque ultrò inferendis, injuriarum et contemptûs sui interdùm vindices esse posse.

Is enim inter aulicos Cæsaris Trapezuntii cùm esset, lusuque, ut fit, pomeridianas horas traduceret, in altercatione et jurgio, ab homine qui magnum gratiæ locum apud Cæsarem obtinebat, colapho cæsus, cùm ipsius injuria a Cæsare neglecta esset, omnem iracundiæ et generosæ indignationis impetum, humilitate auctoris spretâ, in ipsum Cæsarem contulit.

Genuam igitur in patriam cùm venisset, animi mœsti-

tiam squalore atque habitu corporis præferens, injuriâ amicis et propinquis expositâ, illorum opibus adjutus, duas triremes comparavit et instruxit. Cum quibus egregiâ florentis ætatis bellatorum, omnisque navalis instrumenti et bellici apparatûs copiâ refertis, tanta maris emensus spatia, Euxinum ingressus, non populationibus modò, incendiis, vastationibus, omnem Cæsarianæ ditionis oram brevi infestam fecit, sed vim, et iram implacabilis animi memoriamque altè insidentis injuriæ volventis, in miseros a se captos, fœdo supplicii genere expromebat, quos, naribus et auribus desectis, dimittebat, ut videlicet contumeliam in ore acceptam illâ oris deformitate reddendâ ulcisci videretur.

Quibus acerbitatibus impulsus tandem Cæsar, quatuor triremes in illum armavit, quas Megolus, cùm apertâ vi imparem se intelligeret, astu solertique consilio elusas vicit. Simulatâ enim fugâ, cùm Cæsarianæ omnibus remigii viribus connixæ fugientes insequerentur, disparique celeritate aliæ alias anteirent, Megolus respiciens eum astum sibi processisse, pugnâque illarum segregatâ, imbecilliores fore illas cerneret, in duas proximas conversus, reliquis longo intervallo sequentibus, easque adortus, ipso impetu et incursu oppressas cepit. Quo exemplo reliquæ perterrefactæ, fugâ salutem expediverunt.

At Megolus, triremibus suppressis, usitata deformandi oris exempla in captos edidit; quos dimittens nunciare Cæsari jussit, unam illi tantummodò esse, sese ac populos suos e tantis cladibus eximendi rationem, si eum, qui ipsum injuriâ affecisset, sibi in manus daret; aliter sibi satisfieri non posse. Quod cùm Cæsar malis urgentibus et populorum fremitu victus fecisset, Megolus hominem ad se adductum, calce priùs in conscensu triremis in ore percussum, ad genua in humiles fletus projectum, ac mortem quidem tam audacis superbiæ et

arrogantiæ facinori debitam fatentem, sed tormenta et cruciatus deprecantem, benignè allocutus, bono animo esse jussit; cùmque sibi affatim satisfactum esse diceret, unam reliquam esse addidit erga nomen Genuense satisfactionem, cui non minor quàm ipsi facta esset injuria: si Trapezunte Cæsar ædes publicas negotiatoribus Genuensibus ædificâsset, egregii serie facinoris in parietibus pingendo expressâ, ad documentum sanciendum, ne quis in posterum illius nationis homines injuriis cujusquam obnoxios duceret. Quas ædes Cæsar ex pacto ædificatas, homine recepto, Genuensium nationi domicilium assignavit. *Ex* J. L. BALZAC, *Epistolis selectis.*

Ruse d'une Mère.

ERAT vidua quædam, stirpis et dignitatis splendore facilè præcipua; sed huic filius curvæ planè mentis, cujus ad tres-viros non semel ob nobile latrocinium nomen pervenerat; ad summam, præstigiæ lavernalis unicum exemplar. Hunc catenato cœtui adscriptum parens ægerrimè sustinebat; quem ut e custodiâ et pedicarum crepitu sibi vindicaret, tale comminiscitur facinus.

Esurienti cùm ad meridiem ex more diaria ferret, venenum mero dilutum porrexit. Ille siccis cupidisque faucibus commodùm obsecutus, cœpit incertum obtutum volvere, dentes rictu nudare, dubia balbutire, nubilæ potionis gravedine confici. Quid multis? exanimis humi procumbere. Porrò captivi omnes murmure et ululabili plangore, planè infando huic schemati congruente carcerem totum impleverunt, donec e primatibus nescio quis clamore saucius adcurreret; ut aures suas conviciis ulcisceretur, et, « quos nobis, inquit, tumultus, ô Daunia
» pecora? an quià ad viginti pedes sub humum non de-
» pressi, aut secretiore caveæ incultu minùs circumventi,
» pulmones vobis pruriunt? faxo magistratus pronuntiet,

» et, rerum capitalium vindex, fauces istas obturet, quò » minùs transeuntium auribus illatretis. »

Tum unus e vinctis acerbo gemitu concussus, « meliora » verba, pater. Universi ætatis tuæ veneranda genua » adoramus, ut bilem supprimas. Ecce incestæ veneficæ, » non dicam genitricis, momentario toxico peremptum » pignus. » Hìc omnes, ut dicta pondus haberent, tetigêre oculos, et per genium illius sanctissimè juraverunt, temperato aconito (quis innoxios latices crederet?) juvenem concidisse. Ille truces palpebras et iratum caput commovens, cùm timorem victis incussisset, ne tristiora præteritis adjungeret, et eos sceleris auctores postularet, tanquàm adolescenti spiritum exclusissent, lævorsùm abiit.

Nec multis interpositis horis, lictorum ministrorumque publicorum videre est densam frequentiam, quæ retortis mulierem brachiis trahunt. Ad hæc pusionum plerique quos annorum tenellus impetus ad lasciviam ferre solet, acerrimè atque æstuosè perstrepere, prætextæ gremia saxis onerare, ut rigidâ illâ tempestate infandum crimen expiarent Inter cætera notandum est, feminam non lugubriter ejulare, non tritâ et horridâ pallâ obsitam, non turbæ venari misericordiam, aut culpâ se exonerare: sed modestâ gravitate per æstuantem populum rubore magis quàm lacrymis suffusam incedere; ut facilè appareret ex hâc notâ nullis conscientiæ noxiæ furiis eam exagitari.

Mox patres ad carcerem conveniunt, ut, causæ momentis rectè trutinatis, veritatem eruant. Jam cunctis residentibus, instar victimæ in proscenium vidua adducitur, et, ut altercationibus compendium faceret, priusquàm liquor clepsydris infunderetur, priusquàm præco juberet, non dubitat fateri nefas, constantissimè roborare suspicionem, se maternas nati sanguine manus imbuisse; et, quod erat apprimè mirabile, obtestari sumerent sup-

plicium rotâ, pice, vel liquidâ plumbi grandine. Generis gloriam facinori causam præbuisse, ne scilicet maculâ crucis affinium candida integritas obliteraretur, nec proavorum manes et ceræ pudendo opprobrio violarentur.

Hactenùs mascula indole, prorsùs ut Thebana Timocleia videretur. Sed subindè allacrymans, et fletu ad scenam composito, per publicam misericordiam, per inculpatam justitiæ dexteram, potestatem sibi dari postulat, ut funus, quod ipsa fecerat, prosequeretur, et supremo officio mandaret, quem unicum in necem produxerat. Ipsum jacentis corpus in conditorio se extremi sceleris admoniturum. Hanc pœnam quibusdam credi gravissimam, imò legibus sancitum, homicidam circa cadaver debere perpetem diem excubare. Et, « ut sciatis, » inquit, judices sanctissimi, me benignitatem vestram » eludere minimè velle, neque ab ullo captare gratiam, » hoc unum flagito, ut implacabili consensu in perni» ciem meam perduretis. »

Dii boni! quanta vis lamentabilium questuum et impeditarum singultibus precum! etiam a compertæ severitatis hominibus extorquent quod flagitant.

Ecce patrum conscriptorum et concionis calor inexspectato sermone ictus sensim intepuit, et ad misericordiam impellitur, liberumque sepulturæ tempus facit; hâc tamen conditione, ut, manibus ritè conditis, matrona revertatur. Ergò ex arbitrio opportunam dolis occasionem nactà, non tepido rore corpus lavat, non spirantibus amomis ungit; sed charissimo filio (nihil enim præter soporiferum mandragoræ succum hauserat) sospitatoris somni nebulam detersit.

Ephebus, mimico ab orco redux, et adhuc poplites, ferro graves, animo volutans, fidelissimam matrem agnoscit, intelligitque se vitam et libertatem morte invenisse. Nec moratus, in tutum per sacros muros, relicto longè capulo et feralibus pannis desperatissimus ille devolat.

Matrona verò ut fidem exsolveret, ad vadimonium optimatibus datum se sistit. Omnibus tandem ubi factum liquidè innotuit, nemo de consularibus, de equestribus nemo, ac ne de ipsâ quidem plebe quisquam, qui non liberandam clamaret, quam priùs diris devoverat. Sic impolluta virtus parricidali velamento spoliata, et suæ sobolis egregia præfica! condignam factis mercedem tulit.

Ex Erycii Puteani *suadâ Atticâ.*

La Chose impossible.

Almansori Granatæ Regi inter familiares præcipuè gratus fuit quidem nomine Ruserizius, vir prudens admodùm, justus et verax, multisque aliis ornatus virtutibus, quibus regem unicè sibi devinctum tenebat, ut nihil ab eo peteret quin impetraret. Hanc quamvis debitam tot virtutibus felicitatem ipsi invidentes aulici quidam Regi, amorem, quo virum illum complecteretur, prædicanti, insusurrârunt hominem istum qualemcumque tantâ Regis benevolentiâ minùs esse dignum. « Quin tu ergò, aiunt, » ut scias quantùm ille te diligat, et quanti te ac jussa tua » faciat, rem aliquam paulò difficiliorem ei mandas? » Placuit Regi consilium. « Nec tantùm, inquit, rem difficilem, » sed etiam quæ fieri nequeat, ei faciendam imperabo »; vocatumque ad se sic alloquitur: « Est quiddam quod » omninò à te fieri volo : quod tu nisi effectum dederis, » scito omni meâ te gratiâ excidisse. Vervecem habeo » præpinguem et benè curatâ cute nitidum. Eum volo » ut tu domi in præsepi tuo iis ipsis abundanter pascas » cibis, quibus apud me pasci solet, adeòque etiam lautiùs tractes, si plus appetierit; ità tamen ut eumdem » vertente uno mense macilentum mihi, debilem et flaccidum restituas. » Conditionem hanc recusare non ausus Ruserizius (ut cui id unicè propositum erat Regis ad nutum obtemperare), quamvis quod jussus erat fieri non

posse videretur, vultu ad lætitiam composito, nullam ait rem unquàm tam gravem, tamque arduam fore, quam Regis amore non esset perfecturus. Sic domum reversus, reique difficultatem etiam atque etiam animo perpendens, tandem sagacissimo suggerente ingenio, aliquid naturæ valdè consentaneum comminiscitur. Caveas duas è firmissimo ligno compingendas curat, et inter se propiùs admovet: earum alterâ Vervecem, alterâ Lupum includit. Verveci interim pabulum, uti jussus fuerat, abundanter præbet; Lupo verò tam tenue, ut semper urgente fame dentibus frenderet et, unguibus clathra effringere conatus, verveci inhiaret qui, tam vicini hostis metu, licèt pabulum totum absumeret, non modò non pinguior, sed in dies etiam macilentior evasit, vix quicquam ut præter ossa et pellem haberet. Hâc arte vir ingeniosus non modò integram Regis benevolentiam servavit, sed mirum in modum quoque adauxit.

E. Casparis Ens, *Proscenii vitæ humanæ* (Gusman d'Alfarache), lib. III, cap. 4. 1652.

L'Ennemi généreux.

Vezinio, Honorati Sabaudi, Villarii Marchionis, in Cadurcis legato, homini ex provinciali nobilitate forti, sed quem ferina propè natura plerisque invisum effecerat, cum Renerio, ejusdem nobilitatis adolescente pariter strenuo, sed cultioris ingenii, inimicitiæ capitales, quæ neque amicorum, neque vicinorum interventu componi hactenùs potuerant, intercedebant. Igitur cùm Renerius in lanienâ parisiensi, nono die septembris, observante ubique ante oculos morte, ad extrema se componeret, ecce, effractis subitò foribus, Vezinius, cui in Cadurcos proficiscendi sub id a Carolo IX rege negotium datum fuerat, stricto gladio cùm duobus armatis supervenit. Cumque eò magis ille, jam mori certus,

prostrato humi corpore, divinam opem imploraret, Vezinius horrendâ voce intonans supplicem surgere, et asturconem ad id in viâ paratum inscendere jubet. Itâ Renerium, quò traheretur initio incertum, urbe postremò educit, ac fide acceptâ sequi imperat, amboque, nunquàm intermisso itinere, in Aquitaniam tendunt. Et cùm toto illo tempore Vezinius Renerium alloquio minimè dignatus esset, tantùmque ut illî in diversoriis ad victum necessaria parata essent, per suos curâsset, tandem in Cadurcos, atque adeò in Renerii arcem unà pervenerunt. Ibi Vezinius ad Renerium conversus: « Avidum jam » pridem ultionis animum, inquit, scis quàm mihi facile » fuerit explere, si occasione uti voluissem; sed nec » pudor id meus sivit, et virtus tua semper digna mihi » visa est, cum quâ, æquato periculo, experirer. Habe » igitur vitam beneficio meo servatam; tibique sic per» suade, tam me ad contentiones nostras, more inter » nobiles recepto, dirimendas, paratum deinceps fore, » quàm me nunc ad ineluctabile tibi fatum avertendum » haud segnem expertus es. » Ad quæ Renerius: « Neque » animus, neque vires, aut voluntas adversùs te, Vezinî, » ampliùs constant. Omnia hæc, quæ contra te parata » habebam, recenti beneficio tuo mihi eripuisti. Ipsas » simultates tam generoso facinore exstinxisti, cujus » exemplum nulla delebit ætas, et ipse memoriam æter» nam servabo. Quem imperiosè sequi jussum hùc inco» lumem duxisti, nunc, quòcunque voles, sponte secu» turum ducito, tibique habeto persuasissimum, me » vitam, quam tibi debeo, et virtutem, quam in me » laudas, si qua est, arbitrio tuo expendere paratissi» mum semper fore. Calamitatis publicæ, quæ tam » multos involvit, hic fructus apud me erit, ut, quem » inexpiabili antè odio prosecutus fueram, tam insigni » gratiâ devinctus, omni deinceps veneratione et officio » mihi colendum existimem. » Quibus dictis, Renerius

cùm in amplexus rueret, Vezinius, pristinam in vultu torvitatem servans : « Amico inimicove, ait, me, ut » lubet, utere. Nam utriusque tibi optio meo beneficio » data est. » Statimque, non exspectato responso, calcaria equo subdit, relicto asturcone, quo Renerius vectus venerat, quem a Renerio officiosè remissum nunquam recipere voluit (1). DE THOU, liv. LII.

L'Algérien reconnaissant.

NULLA gens obtusa adeò gestat corda, ut non in eâ insignia interdùm exempla virtutis eluceant, imò a mediâ sæpè Barbarie existere videas mansueti, excelsi animi specimina, quibus nostra tot præceptis expolita humanitas nihil conferri possit, ut plus in illis impetus naturæ quàm in nobis doctrina valere videatur.

Nemo ignorat quæ sit Algeriensium feritas, quàm inculti mores, et belluis quàm hominibus digniores. Naturâ immites et truculentos insuper efferant maritima latrocinia, quibus unicè dedita gens est. Illius decus ex quocunque navigante convectare prædas. Neque enim, ut aliis gentibus, certi hostes, cæteris pacati. Hostis est illis quemcunque spoliare impunè licet; nec spoliis miserorum contenti, in ipsos sæviunt, captivosque illuvie, squalore, vinclis, fame macerant, donec, persoluto ingenti pretio, suas crudelitati victimas avaritia extorqueat. Ac ne mansuescere ullo modo queant ferocia ingenia, omnem politiorem litteraturam arcet ab iis absurda superstitio. Tali morum inhumanitate, cùm ab illis insolentiæ pœnas tonans Ludovici Magni classis repeteret, viribus impares, ad ignavam eamdemque atrocem ultionem animum adjecerunt. Captivos, si qui aut patriâ, aut

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Narrations*, Pulfion et Varenus.

communione religionis cum Gallo cunjuncti essent, ad ora tormentorum alligatos, incensi pulveris vi jaculabantur in auras, ut discerpta et disjecta hinc et indè membra artusque lacerati et truncata corpora, postquàm per aera rotata fuerant, in gallicas naves recidentia, horrore ac fœditate eorum animos confunderent, quos justo arcere bello non poterant.

Ducebatur inter cæteros ad miserrimam necem Gallus, quem immanium belluarum potestati fors inimica dediderat, cùm ecce agnoscitur ab Algeriensi quodam viro primario, quem olim ille captum navali certamine, ut est mansuetum Gallicæ gentis ingenium, atque etiam in hostes fœderis humani memor, clementer et benignè habuerat. Tetigit hominem, Gallis similiorem quàm suis, accepti beneficii recordatio, et: « Si vos, inquit, juvenis » egregii nobilitas, si virtus infausta nihil movet, at civi » vestro, ac meis in rempublicam meritis amicum, hos- » pitem, liberatorem condonate. » Simul memorat quemadmodum sibi apud eum justa et clemens servitus fuisset, et summâ liberalitate tractatus, et summâ facilitate dimissus, vitam et libertatem debere, videre se lucem, patriam, civium ora, ejùs operâ, omnia parentum beneficia ab illo se habere.

Ridere Barbari talia dicentem, eò infestiùs urgere captivum, et jam tormento alligare. Illìc verò exarsit generoso animo furor, amensque, nec jam potens suî: « Viles, inquit, animæ, imbelles in hostem armatum, » in inermem indefensumque truces, explete, sævissimæ » belluæ, explete feritatem. Mihi quoniam amicum cru- » deli exitio eripere non datur, cum illo interire certum » est; idem ambos supplicii genus, idem horæ momentum » auferet. » Nec dicto defuit fides. Accurrit ad Gallum sub ictu jam stantem, exspectantemque, dum admoto igne feralis machina fulminaret, et medium amplectitur, stringitque arctis ulnarum nodis, cum eo mox abripien-

dus et spargendus per auras. Movit etiam Barbaros virtutis inauditæ miraculum, expugnatâque tandem sævitiâ, ne civem perderent, hosti pepercerunt (1).

Car. Le Beau.

Aventure de François Civil.

Bello civili in Galliâ ardente, Rothomagoque obsesso, res memoratu digna accidit. Franciscus Civilis, e viciná nobilitate juvenis strenuus, ac robustâ valetudine, cum suâ cohorte stabat inter propugnatores. Is glande plumbeâ, per maxillam dextram ad cervicem penetrante, ictus, cùm e pomœrio decidisset, statim fossores, qui paulò infra vallum ducebant, mortuum rati, priùs spoliatum, cum altero itidem seminece compositum, levi terrâ sub meridiem obruunt. Finito dein sub vesperam certamine, cùm quisque ad sua se reciperet, percontante lixâ, qui cum equo militari herum in proximâ plateâ exspectabat, *an fama de interfecto Civile vera esset*, a Gabriele Mongomerio duce responsum est : *Et illum interfectum, jussuque suo terræ mandatum.* Quo intellecto, lixa pro summo beneficio petiit, ut locus indicaretur, quo heri cadaver erutum ad suos referet. Index ei datur a Mongomerio Johannes Clericus, ipsius stipatorum legatus, quocum lixa ad locum profectus, cùm erutâ terrâ cadavera tabo deformata, confusis oris lineamentis, reperisset, et in prato nequicquàm exposita minimè agnovisset, rursùs re desperatâ, in foveam recondit, manu alterius humo exstante : quod cùm aliquantulùm progressi respicientes animadvertissent, veriti ne manûs

(1) Fait arrivé en 1683. François-Joseph, comte de Choiseul, baron de Beaupré, capitaine de vaisseau en 1705, fut depuis gouverneur de Saint-Domingue. L'Algérien qui le sauva se nommait *Hali*.

indicio canes ad cadaver eruendum ac devorandum invitarentur, humànitate adacti eòdem redeunt, acciditque ut, cùm manum terrâ obtegunt, adamas triangularis, quem digito inclusum Civilis gestare consueverat, ad lunam refulserit, ex quo lixa herum suum, quod ex facie non potuerat, agnovit; et, cùm os ori admovisset, spirare adhuc, et caloris fomitem in eo nondùm omninò exstinctum comperit, protinùsque corpus in equum, quo vectus venerat, imponit, et ad Claræ fanum, in quo vulnerati publicè curabantur, defert. Sed, cùm chirurgi in homine dubiæ vitæ curando operam ac medicamenta nequicquàm absumi causarentur, præsertim in tantâ sauciatorum multitudine, lixa semianimem in hospitium transvehit, in quo per quatriduum sine cibo et potu vitam incertam toleravit, tandemque, advocatis medicis, ex eorum consilio diducuntur contracti dentes, et juscula in os adhuc spirantis immittuntur, ac, vulnere deterso, medicamenta idonea adhibentur. Ex eo sensim refici vires, nictare oculi, aures ad circumstantium strepitum excitari, tandemque vox penè mortuo redire. Sed mox urbe captâ, ob veteres cum fratre simultates, cùm inimici homines in illius hospitium infestis animis irrupissent, in ipsius irreperti vicem, fratrem adorti, eum e conclavi, in quo jacebat, per fenestras in subjectam aream dedêre præcipitem. Verùm Deus misero rursùs præstò fuit. Nam factum est ut in eâ ingens fimi cumulus esset, qui cadentem excepit; atque ità ab omnibus relictus, per triduum rursùs sine potu et cibo vixit, donec unus e cognatis eum per milites clàm ac noctu extra urbem in rusticum prædium transferendum curavit, in quo per otium plenè curatus est, pristinamque valetudinem post tot veluti mortes ità recuperavit, ut quadraginta annis, et etiam, hæc scribente Thuano, deinceps in vivis fuerit.

De Thou, liv. xxxiii.

Conjuration du comte de Fiesque.

Cum Andreas Auria Genuæ libertatem, exactis Gallis, restituisset, ea publicæ administrationis ratio instituta est, quæ, summi imperii magistratu, a quo lege nobiles excludebantur, cum nobilibus communicato, plebeias hinc familias deprimeret, hinc supra modum patricias efferret; ut facilè vetus odium inter nobiles et plebeii nominis cives, nondùm ex animis omninò exstirpatum, ex eo sensim vires resumere potuerit. Ità affectis popularium animis non defuturos in eâ civitate motus apparebat, si dux rebus novandis idoneus non defuisset. Eum se præbuit Joh. Ludovicus Fliscus, Laviniæ comes, clarissimâ gente ortus, et elato animo juvenis, quòd ægrè ferret, recentibus Andreæ Auriæ meritis Auriacam domum, cui suam nullis partibus inferiorem existimabat, in tantam magnitudinem evectam, ut meritò popularibus et liberæ civitati gravis, sibi verò molestissima esset. Et ut Andream tot adoreis mactum tantisque beneficiis, quæ ipse inficiari non poterat, de patriâ optimè meritum, propter ætatem et civium gratiam, quâ modestissimus senex minimè omnium totâ vitâ abusus est, patienter ferret, Janetini Auriæ fastum et asperitatem ferre nullo modo poterat. Is Thomæ Auriæ filius, in re tenui educatus, seriacam textrinam, quod apud illos minimè ignobile est, exercuerat. Sed cùm Andreas Thomæ patruelis, liberos non haberet, eum sibi, ut sanguine et nomine proximum, hæredem destinaverat, nec solummodò bonorum, sed amplitudinis ac potentiæ quasi successorem jam tum constituerat, viginti triremibus attributis. Quæ res ut erga nobilium juventutem summum favorem et auctoritatem Janetino conciliabat, ità apud populares maximam conflabat invidiam.

Aliam viam ingressus Fliscus, comitate et humanitate, quam specie naturali et composito vultu præ se ferebat, plebis gratiam aucupabatur, primarios ex illis adolescentes benignè appellando, et in eorum cœtus sese familiariter insinuando. Erat quippe in homine, etsi propè adolescente, summum dissimulandi artificium, quod totâ oris specie, lumen quoddam hilaritatis ac modestiæ præ se ferente, mirum in modum juvabatur. Color scilicet illius imprimis egregius, læti oculi, incessus sedatus ac liberalis, qui equo præsigni sæpiùs, ut se populo ostentaret, sublimis per urbem vehebatur; idem quoque vultus et constans in multiplici actione varietatis similitudo. Hâc ingenii agilitate odium suum, quod adversùs Janetinum jamdudùm concoquebat, cujusque suffusa nota nonnulla in ipsius ore anteà apparebat, totum intra animi latebras abdiderat, et specie quâdam amoris singularis illum adortus, quicquid in illius corde suberat opinionis incommodæ, id prorsùs deleverat; et tum humanissimè præsalutando, tum domi conveniendo ac consilia communicando, interdùm et ipsius liberos in sinum acceptos coram parente deosculando, in arctissimam ejus familiaritatem irrepserat. Adductis igitur in societatem facinoris præter alios Joh. Bapt. Franco Verrinâ, Raphaele Sacco, jurisconsulto Savonensi, et Vincentio Calcaneo, Fliscus, moræ impatiens, propositum maturat, eique conficiendo secundam januarii noctem constituit.

Jam specie triremis armandæ et prædatum mittendæ, re cum ipso Janetino communicatâ, ut omnem suspicionem amoveret, homines coegerat, qui ipsî a P. Aloisio Farnesio libenter submissi et ex suæ ditionis oppidis lecti, frequentes convenerant. Id clam Andreâ factum, quòd Fliscus de eâ re Janetino sermonem conferens, « Metuere se diceret, ne, si resciret ille, propter pactas » inter Carolum v et Solimannum, Turcarum impera-

» torem, inducias, absque dubio id fieri vetaret. » Nec contentus his militibus Fliscus, etiam prætorianos qui aut suæ ditioni subditi erant, aut ipsius beneficio militiæ adscripti, sollicitavit : quod a Jocanto Corso, militum tribuno, cùm vespere præsidium recenseret, animadversum, scrutatis militum contuberniis, et reperto eos ad Fliscum commeâsse, continuò ad civitatis præfectos, atque ad ipsum Auriam perlatum est. Verùm ille mox a Janetino de Flisci consilio, quod ab eo sibi communicatum dicebat, certior factus, non solùm quod erat minimè suspicatus est, sed etiam ab ipso Janetino exoratus, quominùs milites, uti ferebatur, prædatum mitterentur, non impediit. Jam nox advenerat facinori destinata, quâ armatos homines evocatos occultè in ædes suas, quæ in suburbii clivo ab aliis insulæ instar omninò separatæ erant, introduxit, januam strenuis satellitibus custodiendam committit, ità ut ingredientibus omnibus pateret, exeuntibus, præterquàm conjuratis, clausa esset. Tum habitâ in Janetini et Auriacorum tyrannidem oratione, consilium suum iis aperit, additis minis, « injuriam in » eos, qui in consilio, quod communi omnium causâ » susceptum sit, ducem tam egregii facinoris deseruerint, » tanquàm proditionis reos, se vindicaturum. » Pavidis silentium pro assensu fuit ; nonnulli tamen vanitatis collaudato consilio, « sequi paratos se, quò dixisset, altâ » voce proclamant. » Quo audito, uxor, propè animo consternata, manantibus per ora lacrymis, quod triste infausti exitûs omen fuit, et viri genibus advoluta, obtestari cœpit, « ut a tam fœdo et periculoso incœpto de» sisteret. » Sed frustrà, nam nihil uxoris lacrymas moratus, factâ spe felicis successûs, eam prope diem principem Genuensium salutatum iri spondebat, verba subjiciens : « Aut non me videbis ampliùs, aut » crastinâ die minora infra te videbis omnia. » Quibus dictis, ità partito agmine, ut frater Cornelius portam Arcûs,

Ottobonus frater portam B. Thomæ sive Fasciolanam, Thomas Assaretus Verza, Janetini olim minister, Darsenam portam occuparet, ipse ad triremes potiundas, in quibus omnem imperii spem collocâsset, accurrit; sed mobili ponte, quem in triremes trajecturus conscenderat, prolapso, armis onustus unà cum tribus militibus ponè sequentibus delapsus submergitur, re a nemine, ut tunc a tenebris, animadversâ. Cæteris portas occupantibus, famâ tanti strepitûs ad ædes Andreæ suburbanas perlatâ, Janetinus ab uxore excitatus, quòd rixam tantùm inter navales artifices subortam crederet, ejus sedandæ causâ, nautico habitu, cum puero facem præferente, rectà ad portam Fasciolanam contendit, ubi ab Ottoboni præsidiariis, cùm quis esset quærenti militi dixisset, admissus et confossus est. Ipse Andreas cùm videret jam Fasciolanam portam ab adversariis occupatam, equo impositus, ad Mozam oppidum, quod quindecim milliaribus ab urbe abest, properè se contulit. Flisci patefacta mors, ut civibus, qui jam manus dederant, animos addidit, ità conjuratis, qui in aliis parùm præsidii esse putabant, omnem spem rerum potiendarum ademit, qui partim vi ejecti, partim sponte elapsi, rem infectam reliquerunt. Corpus Flisci vix tandem repertum, armis detractis, jussu Andreæ, rursùs in mare projicitur. Et ità dirum illud malum, quod longo labore conceptum ea nox in miserandum reipublicæ exitium pepererat, puncto temporis, præpotenti supremi Numinis dexterâ in undas effusum est. Tum Fliscana Genuæ domus perantiqua et magnificis sumptibus exstructa, funditùs eversa, deque cæteris conjuratis captivis ultimum supplicium sumptum. Octo annis post, Ottobonus, Vulturini a Joh. Jacobo Meleniano captus, in Andreæ manus devenit, qui miserum juvenem culeo, parricidæ instar, insutum in profundum demersit: quod factum, ut indignum eâ virtute atque ætate viro, prudenter silentio prætereiêre, qui vitam

ejus scripserunt, id unum videlicet in tantâ ducis modestiâ dignum reprehensione judicantes, quem omni laude posteritati commendandum susceperant.

De Thou, liv. III.

Prise de Jérusalem par les Croisés.

Prima luce nostri tertiùm muros oppugnare incipiunt. Clamor utrimque tollitur. Duces suos quisque regione destinatâ ducunt. Adsunt, hortantur rem gerant : cæteræ machinæ promoventur. Turris repentè excitata, ac, ne igni corrumpi posset, a fronte coriis recentibus ac percrudis inducta agitur, urbem despiciens multiplici tabulato, undè tormentis tela ingeri possent. Certatur, oppugnatur, propugnatur. Agger jacitur, addensaturque, ut depressiora loca expleantur, muniantùrque, quà turris tutò agatur. In meridianum tempus dimicatio laborque trahitur. Æstûs diei, sitisque, ac jejunii et lassitudinis vulnerumque sensus aberat. Par utrimque pertinacia, par virtus, par animus; eadem spes, similis fiducia; æquæ vires, nullum dùm fortunæ discrimen; Mars communis, nisi quòd nostri, nisi expugnarent, pro victis erant discessuri; hostis victoria erat non capi.

Ferro et igne utrique certabant: Barbari, ut machinas et imprimis turrim sparso igne cremarent; nostri, ut eâdem ratione storeas et cætera frustrandis ictibus Latinorum objecta incenderent : et aqua utrimque parata ad exstinguendum incendium effundebatur. Fortè coortus ventus terga oppugnantium afflabat, in frontem oraque Barbarorum atrociter spirans, nostris animos addidit, ut faces certatim ac majori fiduciâ jacularentur intorquerentque. Hæ, adjuvante vento et inferente, facilè adhæsêre, et quæ Barbari muris prætenderant, flammâ conceptâ absumebant : neque opem aquâ comportandâ fundendâque, aliâve ratione, hostes ferre poterant, quòd

vapor fumusque adversus loco quemque suo stare non sinebat. Idem Latinis minimè officiebat. Ità nudatis eâ parte propugnatore muris, adæquato solo, substructionibusque expugnatis, via turri propiùs admovendæ facta.

Simul quæ hostes in pestem nostrorum paraverant, factum est ut iis ipsi caperentur. Adversùs Genuensium turrim malum in muro erexerant, trabemque transversam suspenderant, ut, ejus interiore capite reducto, ac mox magnâ vi remisso, exteriùs in appropinquantem machinam velut aries incuteretur. Contrà Ligur falcibus se muralibus instruxerat, et ex propinquitate retinaculum trabis cum horrendo sonitu ingruentis abscidit, et humi stratam in tabulatam sustulit, in murosque hostium porrexit. Fors, consilium, ars juvit. Frons turris ità scitè structa fuerat, ut superior ejus pars parvo molimine inclinari, ac pontis instar protendi, cùm res postularet, in hostem posset. Firmitudo trabis pondus illud superimpositum facilè sustinuit, ut ausus fuerit primus Gothofredus in muros hostium transcendere, miraculo virtutis etiam cæteris nostrorum attonitis. Insecutus hujus frater Eustathius, ac deindè alii atque alii. Ità eâ regione muri occupati, refractaque porta, et omnes intromissæ copiæ.

Cædes Barbarorum totâ urbe facta. Ad templum Salomonis eorum proceres refugêre, ubi paulisper prælium recrudescens tenuit, ab Ægyptiorum nullo temperatum. Quarto nonas julias urbs sancta recepta. Postridiè humandis corporibus, purgandæque urbi opera insumpta. Templa etiam lustrata, supplicationes habitæ, gratulatio facta. Quos Barbari exegerant revocati cives. Qui servilibus in ministeriis habiti fuerunt, libertati restituti. Hierosolomytani universi latinis ducibus gratias egêre, quòd sibi patriam, se patriæ restituissent. Compositissimâ oratione collaudârunt, quòd, pro religione, pietate, orbis terrarum salute, sæculorum omnium securitate, res humanis majores confecissent, Numenque in eis haud

dubiè eluceret, quorum divinâ incredibilique virtute res sacræ incrementa, Latinum nomen pristinum decus, Sancta Terra, cultum civis regisque sui Christi, recuperâssent.

Ex PAULI ÆMILII *de rebus gestis Francorum* lib. IV.

Siége et prise de Constantinople par les Français et les Vénitiens.

POST relatam de Alexi sene victoriam, primâ luce vulgatâ tyranni fugâ, oppidani Isacium e custodiâ eductum adorant: vitam ei victoriamque acclamant; portas patefaciunt; nostros græcæ majestatis vindices servatoresque salutant. Alexin adolescentulum sibi adorandum exhiberi darique a Francis suppliciter exposcunt. Ità cæde direptioneque opulentissimæ urbis temperatum; liberatus Isacius; filius restitutus; novumque Francis sociisque decus partum. Senex augustus quantas maximas potuit gratias egit nostris, « Quòd, eorum fide » ac virtute, universa Græcia tyrannidis jugo exempta » esset; sibi, cùm lux non posset, vita, libertas, patria, » imperium, filius restitutus esset, et ipse filio : quòd » arma in Mahumetem sumpta pro se gessissent, causam- » que suam, causam religionis esse voluissent. Nullam » gratiam referri, nulla præmia excogitari, nullos hono- » res haberi tantis in se suosque meritis pares posse. » Tam pii filii pacta sibi rata sanctaque esse : quidquid » ille nostris, domesticæ majestatis gratiâ recuperandæ, » spopondisset, id pactum receptumque velle; ac, si » quid addi posset, omnia se cumulatiùs præstiturum. »

Cæsar memor gratusque imprimis agitabat consilia quânam ratione persolvi fides posset : utque cives libentiùs dicto parerent, pecuniamque conferrent, quæ fœdere filii debebatur, Franci in castra ante urbem locata, Veneti ad naves se recepêre. Collatio ingentis pecuniæ gravis ingrataque Græcis erat, solitis exigere, non pen-

-dere. Isacius creditur ex arctâ tetrâque custodiâ perpetuâque mortis exspectatione in solium revocatus, repentinam vitæ mutationem non tulisse: hâc an occultiore causâ decessit. Nec diù patri superstes erit filius. Fremebant cives « indignum facinus esse, Græcorum imperium oppigneratum ac potiùs addictum esse a puero avaræ superbæque genti, Græciam auro spoliari; jam Cretam, tantam insulam, in medio mari sitam, Latinis dono datam; Constantinopolim, græcamque Ecclesiam, a pontifice Romano sacra jura petere jussam, subesse ac servire veteri urbi Romæ, undè semel felicibus auspiciis emigratum sit; insigniaque ac jus imperii a magno Constantino translata. »

Hæc pro se quisque: hæc in circulis, hæc plebs, hæc optimates, principes conquerebantur. Tumultus exoritur: ad arma discurritur. Ad ædes regias multitudinis consternatæ impetus fit, manibus minimè temperaturæ: pestem adolescenti Cæsari minitabantur. Subitus ei casus, necessitasque in re trepidâ consilium attulisse visa: se e superiore ædium parte ostendit: testatur se suorum in civium potestate fore: nihil nisi illis auctoribus acturum: eos ætatis pectorisque sui moderatores futuros. Conticuit in præsentia tumultus: mox æstuare Cæsar cœpit, ancepsque ferri. Utrisque satisfacere non poterat: alteris fides servanda; alteri offendendi; medium tertiumque consilium nullum. Fidem, quam Latinis dederat, sanctiorem ac potiorem duxit.

Misit ad Ferratensem, ut proximâ nocte de tertiâ vigiliâ copias in urbem inducat: portam quæ regiis ædibus proxima sit, per fidos sibi homines illi reseratum iri. Id clàm non fuit. Sensit consilium Alexis cognomine Myrtilus, quem Muzuphlum alii appellant, Cæsareæ stirpis vir, et imperii cupidus. Nocte jam imminente, par priori tumultus exoritur, submissis dispositisque a Myrtilo, qui eum motum concirent: mox ipse in vulgus prodit, con-

cionemque habuit, « Miseratus publicam Græcorum for-
» tunam, qui regerentur arbitrio infirmæ ætatis; quæ,
» quò Latinorum cupiditas ferret, præceps ageretur.
» Oportere regiam urbem, quandoquidem a quibus
» minimè deceret proderetur, venumque daretur, ac
» pessùm iret, ipsam sibi consulere. Viro patriæ suo-
» rumque amantissimo opus esse, antequàm quidquid
» Græci nominis reliquum esset, occideret. »

Tunc, diversis clamoribus sublatis, alii eum ducem rei publicæ constituendæ, alii rei militaris magistrum, alii Cæsarem salutabant. Hæc acclamatio superavit, in eamque sententiam itum tandem undique est. Ità Cæsar salutatus, consilium cepit classis Venetæ improvisò absumendæ ut spem commeatûs salutisque Francis demeret. Sedecim suarum naves, plenas tædâ, sulphure, stupâ, piceque, et omni genere rerum quibus flamma alitur excitaturque, vento fortè ad id ferente, repentè subjecto igne, immisit. Veneti altum celerrimè petiverunt: et turpe fuisset tot maritimis præliis exercitos non præparâsse animos, iisque artibus instruxisse classem, quibus incendia possent arceri. Vanus igitur cecidit Græcorum conatus: et quià initia parùm feliciter evenirent, subsecuti sunt a Myrtilo legati, qui eum dicerent hujus fraudis participem non esse; culpam omnem penes imperitam multitudinem; se amicitiam societatemque petere; Latinosque pecuniâ, commeatu, copiis adjuturum bello in Saracenos Turcasque gerendo.

Rejecti sunt a Francis ad Venetos. Dandulus respondit: « Tunc crediturum se vana non afferri, cùm Alexis
» Isacii filius, quem nostri restituissent, fidem daret, ac
» pro multitudine, in quam crimen intenderent, depreca-
» retur. » Id magis incitavit Myrtilum ad tollendum adolescentulum, ne vulgus, impetrandæ pacis spe, illum e periculo eximeret, rursùsque adoraret. Jam enim efferebantur voces, rem duriorem quàm fuisset factam,

remediaque malorum qualiacunque quærenda. Ei igitur manu suâ in latebris, quò se receperat, spiritum oppressis faucibus interclusit, famamque emisit eum sibi mortem laqueo conscivisse.

Veneti frustrà dolo petiti fuerant. Francos religione simul armisque aggredi placuit. Robur totius urbis, et proceres juventutis armat, et oratione acuit: « Tutarentur patriam, universam Græciam, monumenta parentum, majorum gloriam, decus præsens, spem futurorum, habentes in conspectu mœnia, intra quæ geniti natique in exspectationem maximarum rerum fuissent; templa, uxores, liberos: horum omnium misererentur; ne reciderent in tam fœdam servitutem, ut millies emori præstaret. » Ità incensis militibus, Virginis signum præferre sacerdotes, insignibus suis velatos, jussit: subsequi armatas copias, et in hostes ruere. Impetus eos tulit in stationes, quæ pro castris erant, quâ parte Balduinus tetenderat.

Fuit initio certamen anceps; deinde cùm omni parte castrorum conclamatum esset ad arma, et undique concursus in hostem factus, Græci fusi, fugati, in urbem compulsi: Virgo in potestatem venit. Signo quasi fatali imperii capto, ac velut evocatâ divâ regiæ urbis præside, mœnibus se Myrtilus continuit. Nostrorum animis novâ re accensis, arctiori ac sanctiori fœdere Veneti Francique junguntur, ut communi animo consilioque bellum gereretur; cùm debellatum esset, quæ in potestatem venissent, ut inter fortes fidosque socios, dividerentur. Duodeseptuaginta dies urbs acriter oppugnata est. Non interdiù, non noctu quies dabatur; alii aliis in orbem succedebant. Franci a terrâ, Veneti a mari premunt. Hi binas naves, in quibus turres propugnaculis urbis excelsiores excitârant, jungebant, demptis interioribus remorum ordinibus, ut superstantes perspectæ virtutis milites tela ignesque in muros propugnaculaque hostium conjicerent.

Dandulus miram virtutem præstitit. Igne missili tecta urbis aliquot incendit, eâque partem insanam trepidationem injecit. In turrim quoque propinquam, jam propugnatoribus obrutis, telorum vi evasurus videbatur, cùm Myrtilus subsidio accurrit, rursùsque ancipiti Marte ibi dimicabatur. Francus a terrâ rem fortissimè gessit; priùs cum fossis, cum aggeribus, cum substructionibus, quàm cum muris pugnandum ei fuit : omnia aspera ei objecta : ingens labor desudandus. Ea pars, quòd ad ædes regias ædemque almæ Sophiæ spectat, et aditus a continenti suspectior atque hostibus opportunior, magisque expositus videbatur, maximis munitionibus septa erat. Ferrum, vires, audacia, animi obstinatio perrupit, perfregit omnia, evasit. Jam turrim occupârat Francus, quæ *Angeli* dicebatur, quòd ibi nuncii cœlestis signum situm erat. Ferunt Myrtilo datam dictionem, Byzantium non posse nisi per *Angelum* capi. Ubi igitur *Angeli* turri potitos Francos vidit, de se actum ratus : cùm nox immineret, Francis in unam portam versis, per aversissimam elapsus est; et utrinque hosti via data.

E vestigio sacerdotes omnes cum sacris crucibus, sacrisque amictibus supplices victoribus occurrere, adque militum, et maximè ducum pedes procubuêre obsecrantes « ut meminissent rerum humanarum : victoriam, » gloriam, imperium, nominis immortalitatem pete- » rent, haberent : cæde, incendiis, direptione, tempe- » rarent : homines hominibus, viri fortes nequaquàm » paribus, sed viris tamen parcerent : stantem integram- » que quàm eversam inanemque urbem mallent. Eam » fuisse Græcorum regiam, nunc esse Latinorum : et » jam non alienæ, sed suæ consulturos illos. Auctores » amentiæ Alexin senem Myrtilumque furoris pœnas » fugâ exilioque dare : innoxiæ infelicisque multitudinis, » aliâ super aliam parricidarum tyrannide oppressæ, mi- » sericordia eos caperet : id se per passum Dominum

» Deumque; per mactatum, per sepultum; per resur-
» gentem, per eumdem, virorum fortissimorum, victoriâ
» clementissimè utentium mansuetudini opima multi-
» pliciaque præmia et cumulatissimam gratiam relatu-
» rum, orare, obsecrare; obtestari, ignoscerent, parce-
» rent, veniam darent : mitissimorum dominorum,
» patronorum, parentum animos induerent, gererent,
» et lácrymis cognoscerent animorum habitum. Hæc
» regia, hæc augustissima templa, hæ sanctorum reli-
» quiæ vobis supplicant, pedibus vestris advolvuntur. »

Duces voce præconis pronunciaverunt, captis opportunis urbis locis placere continuò templa peti, Deoque optimo maximo gratias agi, velut victoriâ de tantâ urbe divinitùs datâ. Hoc temporis spatium et nox opprimens miseris plus quàm misericordia precesque profuêre. Anno salutis millesimo ducentesimo quarto pridiè idus aprilis Byzantium receptum.

Ex Pauli Æmilii *Histor.* lib. VI.

Prise de Breda.

Bredæ in Hollandiæ confinio positæ, septemdecimque vicis imperitanti, Nassavia domus, cujus in ditionem cesserat, munimenta fossasque addidit et nobilissimam arcem præsidio simul et ostentui. Belli usus novissimis temporibus propugnacula, cæteraque arcendis hostibus, et a difficili expugnatione gloriam adjecerat. Dolum, quo capi posset, nauta monstravit. Heraugerius, Cameracensis centurio, re æstimatâ cum principe Mauritio, cepit audendi consilium, Lambertumque Charlium, strenuum militem, adoptavit in facinoris societatem. Navis assumpta fraudi, quæ solita partes inter commeare fide publicâ, ut alimenta ignium Bredam conveheret. Limus Hollandiæ paludibus editur, qui, postquàm solibus inaruit, scissus in cespitem, ligni præstat usum. Nam bitumini sulphu-

rique par ingenium efficit inclusus terræ calor, quem, ut alibi montium incendia, ità hìc prorumpentes interdùm flammæ prodiderunt; nisi prostratæ olim silvæ, impulsu maris ac turbinum, postquàm super inductâ humo putruêre, mutatâ facie naturam retinent.

Imponitur carinæ oblongæ lecta e cohortibus et prompta in periculum juventus, numero septuaginta, quos tenui interjectu tegerent cespites, dissimularentque. Diù parùm favit fortuna audaciæ, ut solent ejusmodi conatus malis onerari, etiam quæ non metuantur. Adversa vis venti, et, quanquàm exitu hiemis, asperum frigus, mox defectus ciborum, quos morâ consumpserant, prima tempora abstulère. Ubi refoverant corpora, et animos Heraugerius sermone firmavit, misso ad Mauritium nuntio, qui proximam apud insulam militem occultabat, haud procul Bredâ repetitum iter. Intra aquæ septum, quod arcem prope est, pervectos, undè regressus non erat, nova calamitas terruit. Nam recessu fluminis afflictus vado alveus, sive glacies pertudit, oppleri undis cœperat. Ibi inclusi trepidare, ac detestari infelices latebras, madentes genuum tenùs, donec æstu levata navis nullâ humanâ ope perfluere ultrò desiit. Explorandi curam, quasi ex usu magis disciplinæ, quàm quòd necesse arbitrarentur, præsidii rectores ad minora quisque officia relegaverant. Multorum per socordiam ad manipularem rejectum munus, qui, securus exemplo jubentium, puppe leniter pertentatâ, nihil ultrà scrutatus est. Et fortè evenerat, quod vix aliàs, ut tussim frigus nemini excuteret. Memoranda imprimis vox militis, qui præmetuens ne spiritu prorumpente secum cæteros proderet: « Occidite me, inquit, commilitones, » ne occidamur.» Ipsi navem præsidiarii in arcem traxêre, quòd non satis soluta glacies aquas attineret. Indè alia rursùs incommoda, quippe admotum propiùs periculum formidinem expresserat, et in Heraugerium querelas, ut alieni pariter sanguinis ac sui prodigum. Pars, omni pro-

jectâ spe salutis, tenebras non morari, sed quandò, moriendum esset, apertum cœlum, et hostem, in quem erumperent, poscere, ne in illo suo carcere oppressi ad supplicia traherentur : torpere plures, nec tam ducis hortamenta ad virtutem et gloriam, quàm desperatio compulit cœptum exsequi. Ejecta pars oneris, neque ultrà levata navis, ne insidias nudaret, solertiâ nautæ lassitudinem simulantis; cui et vox et vultus miram animi præsentis firmitatem præferebant.

Media ferè nox erat, neque illunis, cùm educere visum milites admonitos priùs ad decus ac præmia victoriæ, desertoribus verò animosi facinoris non vitam, ne mortem quidem honestam dari. Haustu sentinæ aversæ hostium aures; ità exière, ut mirum est, inobservati excubitoribus. Pars militum prætergressi armamentarium, obvios vigilum, dehinc custodes portæ, quâ in oppidum itur, intra stationem obtruncant : nisi quòd ausus prorumpere signifer, et infesto mucrone Heraugerium petens, morte haud ignavâ procubuit. At Charlius, cui attributa erat manus altera, præsidium hostile in arcis intima compulit. Aquæ ædes ambiunt; has in spem novissimam retinebat Paulus Antonius Lanzavecchia, vice patris Bredam regens, juvenis, et belli artium rudis. Ipsum Odoardum Gertrudisbergæ, tres leucas distantis, munitio et creditus illuc copias trahere Mauritius detinebat : quippe submissi specie exploratorum, qui, falso metu vulgato, verum averterent. Nec levis error Alexandri Parmensis, qui unî duo oppida servanda commiserat, cùm vix singulis singuli sufficiant, et benè meritis alia sint sine periculo præmia. Sed Paulus, si fortè exiguam adhuc manum prælio exturbaret, denso militum cuneo (sex et triginta adsumpserat), egressus ponte hostem irruit. Vicêre quibus vinci non licebat : multâque cæde saucius ipse, quà venerat, refugit. Exaudiri intereà per urbem pugnantium tumultus cœperat, et oppidani portas arcis irrumpere;

nî Heraugerii miles proximâ e porticu glandibus arceret. Tandem accepto rei benè gestæ signo, adest Hohenloius cum parte Mauritiani exercitûs, qui speculabundi non procul substiterant. Cùm portum glacies obstrueret, septum e palis transière : nec distulit Lanzavecchia, dedito quod arcis retinebat, incolumitatem pacisci. Secutus confestim Mauritius, et major exercitûs altera pars, pedes turmæque, per arcis portas impressionem minabantur. Sed pavida civitas, et præsidio nudata, bimestri stipendio direptionem redemit : namque Itali, queis commissa oppidi tutela (erant hi peditum centuriæ sex, turma una), quorum officium fuerat, aut pontem arci oppidoque medium abrumpere, aut aversas ab hoste tenere portas, ad armorum ex arce sonum exterriti, atque jam pridem inter se discordes, eò faciliùs in fugam consenserant. Victor ingressus paternos penates Mauritius populum accepit in fidem ac ditionem, tum Heraugerium præfecturâ oppidi, cæteros deinceps honoribus et præmiis auxit.

Hugonis Grotii *Historiarum de Rebus Belgicis* lib. xi.

Prise d'Amiens.

Ferdinandus Tellius Portocarrera Durlanium Hispano regebat, quo oppido haud ità longè Ambianum âbest, Picardiæ caput, urbs inter Galliæ maximas, opum potens, belloque tum et commeatibus opportuna, allabente amne, cui vetus Samaræ nomen. Parebat Henrico civitas, sed excluso præsidio, commissâque magistratibus custodiâ, per speciem privilegiorum negligentiùs usurpans jus invisæ dominantibus et periculosæ apud hostem libertatis. Quæ postquàm Ferdinandus, exsulum monitu ac præcipuè monachi cujusdam, situmque locorum missis exploratoribus didicerat, milites ab Alberto accipit peragendæ fraudi. Promptissimi duodevinginti dubiâ luce, cùm primùm ingressus patet, post alios alii mit-

tuntur, agresti specie, poma ferentes: pars et plaustrum agebant onustum pabulo, quo portæ pensiles, abscissis; ut fit in periculo, retinaculis, adversùs casum sustinerentur. Custodes aditûs occultis antè armis aut primâ e cæde raptis conficiuntur: celerique accursu eorum qui proximis urbi locis abditi subsederent, fit via insequenti agmini, quod pedites bis mille, sexcenti equites complebant. Fortè eo ipso temporis articulo (Quadragesima erat), quidam in sacrâ ad populum allocutione peccata ipsis sua exprobrans et rei ignarus, meritos dicebat ut in Hispanorum venirent potestatem; et venêre; nam valida quamvis et numerosa civitas, quatuordecim haud minùs hominum millibus habitata, non diù restitit, ambiguâ in regem fide, an pavida ex priori securitate et imperii egens: quin et præfectus Sancti Pauli comes, audito tumultu, parte aliâ diffugerat. Rebus tutis auctum præsidium, corrupta flammis quæ contigua urbi erant, exarmati cives direptique, egregia in militem præda, sed et in ducem; quià Rex vim magnam machinarum omnemque belli apparatum paulò antè indiderat.

Hug. Grotii *Histor. de Bello Belgico* lib. VI.

Sélim détrône son père Bajazet.

Sceptra imperii Turcici tenebat Bajazites II, rebus gestis clarus et numerosâ prole succinctus, in quâ minimus natu Selymus erat, de quo hîc agitur. Sex ille fratres habebat, e quibus duo primævi suo fato obierunt; tertius paternâ vi: duo supererant ætate et jure imperii ante ipsum. Sed imperium tamen animo agitabat, et, ut perveniat, patrem impedimento futurum, e medio vult sublatum. Id variè tentavit, et primo colore aliquo pietatis. Mos Turcarum habet, filios principis in certo loco aut oppido claudere, nec eos finibus iis egredi, nisi permissu aut jussu patris. Id contra spes aut res novas institutum

videtur, et ne militibus aut populo misceantur, captenturve aut captent. At Selymus fines istos audacter transilit, comites colligit et milites, et cum istâ manu ad patrem pergit. Miranti, et per legatos etiam expostulanti, « ecquid sibi vellet? patriæ leges, patris jussa sperneret? » quo fine aut quâ causâ? » ille refert: « Non pravâ » mente, sed pietate motum facere; et, Mahumetis » lege, cautum ut tertio quoque aut quarto anno filius » parentes inviseret: velle se parere, et parentis op- » timi manum osculari. » Bajaziti haud placitum, iterùmque legatos et asperiora mandata mittit, quorum summa, referret pedem. Ille pergere nihilo segniùs, et jam Hadrianopoli appropinquare, nixus, ut putabatur, occulto favore et gratiâ Genitzarorum, quos in partes traxerat. Erat in eâ ipsâ tunc urbe pater, qui fraudes aut vim metuens, et simul urbi dominæ timens Constantinopoli, ubi thesauri et regia gaza erat, illuc concitus pergit. Idem filius, et patrem in vico assequitur, qui Tzurulus: quid? ad manûs osculum? imò ad manûs consertionem, et suos instruit, et vim parat, patre contrà, cùm eò ventum videt, dirigente.

Pugna committitur, anceps et cum discrimine, majore etiam metu Bajazitis, qui haud sine causâ fidem suorum suspectam habebat, et Deum ac Mahumetem altâ voce invocabat, vindices patriæ et imperatoriæ majestatis. Audivit Deus, et fugit Selymus, vasis omnibus et impedimentis amissis, sed animum et impietatem retinet, ac Capham cùm venisset, copias iterùm colligit, et primâ hieme in Thraciam redit. Fiduciam enim Genitzari dabant, qui, in urbe tumultuati, Achmetis (is frater major erat) imperium aspernabantur, atque adeò legatos ejus qui tunc advenerant per ignominiam ejecerunt. Occultè ad Selymum etiam missi, ut approperaret: sese cætera executuros, et viam manu facturos ad solium. Sed Achmetes horum non ignarus, cùm ipse quoque

juxta Constantinopolim venisset, et militum quidam operam ac fidem obtulissent, annuit; sed quod momentum aliorum inclinationi facturum erat, aurum præsens et amplioris stipendii spem non adjecit. Imò vocem jecit, liberam, sed intempestivam. Offendit et alienavit.

Jamque Selymus ad urbem venit, tentoria in pratis fixit. Cui obviàm factus Corcutes, frater alter, modesti ingenii, et sapientiæ, religionis studiis deditus, ut captus est gentis. Audito ejus adventu, Genitzari statim coeunt ac tumultuantur. Decem e suis ad Bassas (præfectos sic nominant) ablegant, qui postulent : Dominum et Sultanum Selymum esse : Bajazitem ætatis et virium imbecillum, tantæ moli sustinendæ imparem. Hoc ipsi edicerent, suaderentque volens faceret, quod vel nolens adigeretur, et cederet, aut cædi ipsi Bassæ exspectarent. Sententiam omnium sic ferre. Hæc dicta, et prompti facere erant. Ergò timor Bassas incessit, et Bajaziti rem et discrimen exponunt. Generosus animus, et veteris laudis factorumque conscius, indignari, nihil indultum velle, arma et manus suorum spectare et implorare, sed abnuentium. Atque ibi primus Bassarum (Vizirium dicunt), Mustaphas : « Ergò supremùm vale, inquit, imperator; nam nos quidem morituri te alloquimur, haud » scio an moriturum. Hoc animi tui decretum ultimum » nobis jam dicit. » Et minas militares addit. Movetur ille, et ipsos miseratur, atque infit : « Ergò certum iis » vitam nobis adimere, et hùc ventum? » Mustaphas : « Hùc ventum, quod ad nos attinet; de te Deus me» liora....! sed, ut optima, spiculis tamen hastarum de » solio imperatorio scito te detrahendum. »

Senex videt ultimam esse necessitatem, et paulisper vocem compressam solvit : « Agite igitur, inquit, ad » filium ite, nuntiate rerum summam illi permitti. » Filius venit, pater excipit, vultu quidem lætus, et thesauros ei, atque alia imperii resignat. Tum et solium

conscendere jubet, sed recusantem et subdolâ modestiâ, pietatem solam, affectumque patris visendi præferentem. Iterùm jubet, propinquo etiam periculo monitus, et minaces militum vultus vocesque audiens, aut videns. Annuit filius, sed in proximum diem conveniunt frequentes equites peditesque. Sedet pro tribunali, et imperii jurisque usurpandi causâ, unum e Genitzaris laqueo suspendi jubet : cæteris spe factâ benigni simul et fortis, dignique majoribus imperii. Cujus primum facinus, relegatio patris Dimotucum; et priusquàm perveniret, interitus veneno procuratus. Aiunt medicum ejus pretio corruptum id obtulisse, adamante minutatim confracto, et cibis immixto. Cui tamen operæ pretium mors fuit, et cervix incisa, cum voce Selymi præviâ : *Veteri domino infidum, novo fidum non fore.*

Mox itum in alias cædes, et quinque fratrum filii occisi. Tum ipse frater Corcutes arcûs nervo strangulatus, cùm eum e fugâ retrahi curâsset. Supererat Achmetes, primus fratrum, et societate Ægyptii etiam Sultani validus; sed falsis Genitzarorum litteris elicuit, tanquàm fastidientium novelli et iniqui imperii. Prodiret modò, arma cum ipso in hunc sociaturis se daret. Prodiit, pugnavit; victus, suffocatus est, et solus jam certusque Selymus princeps, qui in Bassas et proceres variè sæviit, homo cædis totus et sanguinis, idem tamen fortunæ charus, et qui res maximas in suo imperio gessit, Persas vicit et repulit, Sultanum Ægypti sustulit, et amplum id regnum sibi posterisque firmum asseruit. Nihil etiam privatim adversum : et dormire cœlestis justitia videbatur, nisi quòd in extremo actu se ostendit, et peste correptum exstinxit ipso loco et vico, ubi prima cum patre signa contulisset.

E. J. Lipsii *Monitorum et Exemplorum politicorum Libro*, cap. v. 1630.

TABLEAUX.

Cléopâtre remontant le Cydnus (1).

Ad placandum Antonium, qui in Ciliciâ erat, diluendumque objectum crimen quòd opem tulisset Cassiò, proficisci statuit Cleopatra; sed instructu astuque muliebri apparat permulta dona, quibus etiam sapientium animi conciliantur eaque eximia. Ipsa se ornat vestitu imprimis insigni et eleganti, quod quidem innatam adjuvaret pulchritudinem : tum Cydnum, lenissimum cursu fluvium, visuque clarissimum ingressa est, ut ad eum adiret, hâc pompâ. — Eburneam cymbam conscendit; magno ingenio atque arte elaboratam, cujus puppis ex auro, vela, quæ circum eam obtendebantur ad excipiendum ventum, e purpurâ : argenteam propellebant aquam remi et ipsi argentei, qui ad tibiarum fidiumque harmoniam attemperati agebantur. Ipsa sub conchyliato conopæo placidissimè recubabat, eo ornatu atque amictu quo pingebatur Venus. Aderant quiescenti hinc atque indè pueri, cum Amorum imagine atque ætate congruentes, qui subtilissimo flabello ventulum miro ordine faciebant. Ancillæ porrò formâ egregiâ, Nereïdum habitu et Charitum, ad auratos rudentes et gubernacula se-

(1) Voyez tom. II, même sujet et Vénus portée sur les flots.

debant : suaves intereà spiritus, vel efflabantur ex odoribus incensis, vel afflabantur e floribus. Fiebat ex omni parte concursus hominum : complebantur ripæ, dum undique effusi omnes tantam rem tamque admirabilem suis oculis haurire cupiebant. Unus erat hic omnium sermo, Bacchum à Venere conveniri. Bacchum enim, honoris causâ, Antonius nominari se volebat; et erat profectò, si numerare scyphos, quos mero plenos audacter ingurgitabat.

E Franc. BENCII, Soc. J. *oratione* XXV, *de comparatione Navis et Reipublicæ.*

Entrée triomphante de Charlemagne dans Rome.

PER annum adventus Caroli in exspectatione fuerat. Nunquàm in urbe Româ, ne jura quidem terris dante, tantùm exterorum mortalium fuit. Confluxerant ex reliquâ Italiâ, ex continentibus regionibus, ex propinquis, ex ulterioribus, ex longinquis, ex ultimis propè oris ad famam venturi Romam Caroli. Staturâ erat eminenti, corpore amplo, membris congruentibus, facie pulchrâ, canitie reverendâ, vultu majestatis pleno, universâ specie augustâ. Visuri erant eum cum pontifice maximo, in templo terrarum sanctissimo, in urbe terrarum parente, velut nihil majus in terris conspecturi.

Continens agmen per aliquot millia passuum; variæ gentes, dissonæ linguæ, multiplex ut oris, ità et vestis habitus. Edixit Leo, ut cum suæ quisque gentis hominibus conglobatim turmatimque regi occurrerent. Quicquid decorum magnificumque est usquàm, proferebatur. Laudes Regis omnibus resonabant linguis. Duces sua quisque decora, dum Romæ totius orbis conventu concinerentur, terrarum omnium sermone celebrata cognoscebant, ac viventes glòriâ et posteritate perfruebantur. Nullo unquàm tempore ab Urbe conditâ, neque res Romana liberior visa, neque pontificia dignitas augustior:

Cæsarum majestas jam et antè propè vilis ob res adversas, impiamque de imaginibus divorum sententiam, et tunc nulla, quòd nullo exemplo per aliquot jam annos mulier, Irena, mortuo marito Cæsare, sola imperaret, haudquaquàm Cæsareo sanguine orta. Itaque Romani proceres ipsi fremere, « solium Imperii, quasi Numine offerente, » regi Franco dandum, summis in religionem meritis id » debitum. Eum victoriarum gradibus ad id culmen » conscendisse, ut summus regum summum rerum hu- » manarum titulum obtineat : diem quoque, locum, » annum, celebritatem mortalium id postulare. »

Octingentesimus salutis annus agebatur, et rem divinam Natali domini ac Dei nostri Leo in æde Petri faciens, ingenti assensu procerum, qui undique in urbem admiratione Caroli Francorumque convenerant, Carolum Augustum appellatum infulis ac cæteris Imperii insignibus exornat. Acclamavit populus : Carolo Augusto, divinitùs coronato, magno et pacifico imperatori, vita et victoria. Cùm deindè templa circumiret, effusæ in publicum virgines matronæque ac pueri contineri non poterant quominùs propiùs adire, salutare, contingere conarentur. Certatim ruebatur, crescebatque semper turba. Nummus procul sparsus in vulgus, et tandem multitudo divisa in areas ædesque sacras, ubi in conspectum se oculis omnium daturus erat, ac suî appellandi, dextræque contingendæ copiam facturus.

Roma et cæteræ Italiæ urbes incredibili lætitiâ afficiebantur, quadringentesimo duodeseptuagesimo circiter anno, quàm insignia Imperii Romani in Thraciam delata fuerant, velut postliminio revertisse, summique nominis dandi jus in Italiam revocatum : et Carolus Italorum erga se pietati charitate respondebat, nec quicquam reliquum fecit, quo magis Italiam universam, singulasque ejus partes augere atque ornare posset. Proceres Italiæ, nobilitatemque coluit, communique libertati ac multi-

tudini consuluit, ut leges dominarentur, probi mores, institutaque servarentur (1).

Ex PAULI ÆMILII, *de Rebus gestis Francorum* lib. III.

Prise du camp de Saladin par les Croisés.

ASSIDENTIBUS Ptolemaïdi Latinis, Saladinus, coacto numeroso exercitu, positisque haud procul castris, penuriam in dies auxerat, ut nec jam fames ferri posset. Milites, omni coitione factâ, omnia tentanda inter se fremunt : « Nihil inexpertum relinquendum; descendendum ad spem extremam; atque, id quod hostes » minimè exspectent, eorum castra oppugnanda; futurum in re inopinatâ aliquod operæ pretium; nihil » durius accidere posse, quàm, quod optabilius, ut » potiùs ferro quàm fame, miserrimo genere mortis, » occumbant; multas arces loco præsidioque invictas » audendo conandoque in potestatem virorum fortium » venisse; nullum acrius telum homini necessitate, pervicaciâque, ac desperatione datum. »

Hoc præceps erat consilium, nec duces inhibere impetum poterant; et, quandò ad id locorum ventum, ardori militari faces addunt; consilium probant, animum admirantur; nihil tanto pectorum robori inexpugnabile futurum; omnia tantæ consensioni alacritatique cessura. Ad triginta millia hominum conglobati erant. Ibant ut rabidi, ut furore perciti. Nihil medium vel in conatu emori, vel victores castra ingredi hostium in animum inducunt; id certum, id destinatum habent; id, cæteris abscissis, unum sibi proponunt. Feræ, non homines videri poterant.

Nec Barbarus ausus ità affectos ruentesque opperiri munimentisve fidere. Per aversam a nostris castrorum

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Tableaux*.

portam suos educit, relictis tentoriis, stantibus omnibus tabernaculis, omnibus plenis publicâ privatâque opulentiâ, et, quod maximè peti sciebat, commeatu. Unum venenum ad obruendos capiendosque improvidos deerat, vinum, quo Saraceni non utuntur. Vacua et aperta ingressi nostri hostium ignaviam increpitant: cibo avidè et in præteritum, et in præsens, et in futurum replentur. Vociferantibus ducibus cavendas callidissimi hostis insidias, ne repentè superveniens incautos opprimat, vera solitaque fieri dicebantur; nec tamen avelli potuêre, nisi prædâ onusti, quidam etiam sarcinariis camelis impliciti, omnes incompositi.

Nihil optatius usu venire Barbaro potuit. Saladinus, id quod accidit, suspicione assecutus, longo, ut falleret, circuitu, exercitum compositissimum instructissimumque duxit in eum locum, undè in repetentes sua castra hostes repentè impetum facere posset, atque interclusos excipere. Nec vanum consilium cecidit. Regrediuntur graves victique jam cibo, qui jejuni ac fame propè enecti invicti fuissent. Redeunt onusti prædâ, non continenti agmine, sed dissipati. Nec ducibus ad signa revocantibus parent, nisi qui, vel generis, vel factorum nobilitate, turpe sibi existimabant temeritati multitudinis imperitæ potiùs quàm auctoritati summorum virorum obtemperare.

Cæteros Barbarus frequentibus signis adortus cædem edere cœpit; et quià dispalati erant, nec simul omnes invadere poterat, minor clades accepta; pugna propè nulla fuit. Latinorum militum vulgus haud facilè se et onere levare, et arma expedire; nec Barbarus coire patiebatur. Nobilitas cùm certam pestem cerneret, antequàm cæde recenti calens feroxque victor castra posset aggredi, sese recepit. Cecidêre hostium ferro, qui procerum suorum cœptis parere noluerunt.

PAULI ÆMILII, *de rebus gestis Francorum* lib. VI.

Massacre des Juifs à Lisbonne.

Lætitiam, quam attulerat Regiæ domui natus Infans, tumultus Olisipone haud magnâ occasione concitatus vehementer conturbavit. In Divi Dominici æde sacrâ Christi à cruce pendentis effigies sculptilis visebatur, sinistri lateris vulnus vitro tegente. Die quodam, qui sacris operabantur, vitri splendorem fortè animadversum, per errorem miraculum putârunt cœlo èditum. Repugnavit unus quidam ex adstantium numero procacioribus verbis, quàm ejus conditio pateretur, quippe ex Judæorum genere ac sanguine. Plebs malitiam interpretata, ferox ut solet in ejusmodi rebus et præceps, injectis in miserum manibus, temploque abstractum interimit, ac repentè subdito igne, pyrâ excitatâ, comburit. Quidam ex eo monasterio monachus vecordi oratione flammam furenti jam populo addidit, ut Christo ab eâ gente illatas omni tempore injurias vindicarent è loco superiori hortatur. Hæc singuli, hæc universi inconditis clamoribus vociferantur. Nulla res vehementiùs multitudinem inflammat, quàm religionis species, quamvis simulata et inanis. Ubi superstitione capta est, non ratione agitur, sed furore, alioqui impotens, sæva vecorsque. Acti ampliùs in furias populares quasi signo dato ejus nationis in ædes irruunt feroces formidabilesque, sibi quisque dux et adhortator. Crucem duo ejus ordinis monachi præferebant vexilli adinstar. Rabies populi in miserorum cæde bacchantis tribus diebus omninò tenuit: ex quanto tempore supra duo millia homines sunt occisi plerique innoxii, aliqui etiam ex diverso genere, per errorem aut ex simultate. Rebus turbatis, cùm omnes omnia audeant, minùs insignia sunt quæ singuli faciunt, cuncta pari violentiâ volvuntur. Belgæ et Germani è navibus, quæ in portu erant, concurrunt ad prædam participes futuri, aut

manu suâ direptis domibus, aut à promiscuâ plebe parvo redemptis spoliis. Rex ex eo commotus, ut par erat, animo ac vindicare certus, duos è proceribus destinat, qui quæstiones exercerent. Duo monachi, multitudinis concitatores, dictâ causâ mandati lege de sicariis, ignis supplicium exstinctis fuit. De plerisque sontibus sumpta vindicta, sed carptìm et singulis, in vulgi motu salutare remedium. Externi sublatis velis evaserunt cum navibus copiâ miseræ gentis onustis. Sic frequenti ac numerosæ civitati tranquillitas rediit; tumultûs popularis ea medela exstitit, mali causis nihilo major.

MARIANA, *Hist. d'Espagne*, liv. XXVIII.

Mort de Pierre-le-Cruel.

VICTOR HENRICUS Montielem oppidum coronâ circumdat, nisi Petro capto, indè non discedere certus; formaceis parietibus circumvallata mœnia, ne exitus aliquâ parte pateret. Aquæ penuriâ in oppido laborari cœptum est, frumentique, à militum aliquo industriâ corrupti; his malis Petrus circumventus fugæ consilium capit. Erat Sanabria vir nobilis, Trastamaræ quidem natus, cæterùm egregiâ in Petrum fide; hoc internuntio Clakinus (Duguesclin) tentatur, multis promissis oppidis, ducentisque aureorum millibus, si mutatâ fide Petro evadendi potestatem faceret. Excusat ille sempiternam perfidiæ maculam eo facto inuri; urgente Sanabriâ, spatium ad deliberandum sumpturum se ait; re cum fidissimo quoque communicatâ, visum est Henricum de re totâ monere; ille magnis pollicitis suadet, ut, spe fugæ hosti factâ, eum in suum hospitium eliciat: factum ità. Petrus noctu aliquot comitibus stipatus, ut convenerat, venit in castra; spei aliquantùm, metus amplior, cognitis verbis recèns auctus (sic ferunt), quæ in præ-

cipuâ hujus arcis turri inscripta erant : *Hæc est turris Stellæ.* Acceperat a vatibus, in ejus appellationis turri exitium astra portendere; sed ejus artis quanta sit vanitas, et post res affingi sæpè rumores non ignoramus. Illud prudentiùs ; ex medico Judæo, qui nova imperia, multùm gloriæ et felicitatis ex natali die ostendi Petro affirmaret, cùm, rebus asperis ac desperatis, rogâsset, ecquî vaticinii fides constaret? Subdidisse vatem aiunt : Cœlo rigente, si quis in balneo lavet, sudaturum nihilominùs : astris studia vitæ, moresque potentiores esse indicans. Ergò, Petro rege in Clakini tentorium ingresso, ac de fugâ meditante, accurrit Henricus, primùmque, attonito similis, substitit. Facinoris magnitudine, credo, an quià inter se diù non viderant; fluctuantibus inter spem et timorem omnium qui aderant animis, monet Gallus, intentâ in tyrannum manu, eum hostem ipsius esse. « Petrus ego, inquit, ego sum. » Ad hæc, vulnus in faciem illi pugione ab Henrico inflictum est. Mox brachiis inter se colluctati, uterque humi prostratus est. Henricum, ut fama fert, Clakino juvante, substratumque volvente, multis vulneribus confectus est Petrus; tetrum planè spectaculum, regem, regumque progeniem in suomet sanguine volutari, a notho fratre cæsum; sed cujus funesta Hispaniæ vita fuerat, mors salutaris exstitit : gravique documento monstratum, nullis legionibus, opibus, potentiâ, tutam esse improbitatem; exemplum editum quod admirentur posteri, perpetuòque exhorreant, atque doceantur, principum scelera non invidiâ tantùm præsenti et certo exitio vindicari, sed æternis etiam annalium monimentis et exsecratione, a quâ improborum manes nullo tempore conquiescent.

Le Même, *Hist. d'Espagne*, lib. XVII, cap. 13.

Derniers momens de Louis XI.

Dignum est orbis terrarum spectaculum et humanæ fragilitatis scena amplissima rex potentissimus, quem Europa suspiceret, metueret Francia, qui terrori vel principibus foret, qui eos ad nutum caveis ferreis, angustis admodùm, includebat, qui compactis in carcerem globos ferreos, immensi ponderis, appendebat ad pedes, qui laqueo et ferro tam multos sustulerat, ille, inquam, rex, vice nunc suâ, abjectus, trepidus, seque ultrò in carcerem atque in vincula mancipans, ut divinæ justitiæ reus pœnâ exemplo sit, offensioni qui culpâ fuerat. Biennio antequàm moritur, se Plessiaci ad Turones domo includit, voluptariis ædibus in carcerem versis; fossis septus clathrisque ferreis, ex ferro muricibus supra murum prætensis, et excubantibus diu noctuque in fossâ vigilibus, qui accedentes telis repellerent. Paucissimos in cubiculum admittit; excutiuntur vestes accuratè, ne quis sicam occulat, pugionem aut cultrum; familiares etiam et affines suspectos habet, generum, filium filiamque perscrutantur custodes. Ab Calabriâ Franciscum accersit, Minimorum ordinis conditorem, virum sanctitate vitæ, miraculisque percelebrem; præsentem, flexis genibus, instar Numinis orat, sibi vitam ut proroget; ipsî omnia suoque ordini pollicetur: sacras reliquias ex Europâ totâ corrogatas vestibus inserit, iisque se in mortem communit; preces publicas toto regno ad avertendum aquilonem indicit, qui ventus ipsî erat incommodus; palatium redundat mulierculis, novas preces et nova vota insinuantibus. Se mancipem medico tradit, vili et arroganti in paucis; decies mille nummos in menstruum stipendium ingerit, ejusque ad nutum, imò ad contumelias se patienter accommodat, sacra omnia et profana

tentans, mortem ut a se depelleret. Verùm in eo secessu, ne credatur jam ante obitum præsepultus, se vivum regno et Europæ promulgat; edicta et leges novas in dies cudit et recudit; magistratus abrogat atque instaurat; delectus militum haberi et machinas apparari jubet; loricas Mediolani emi plurimas curat; quæ in singulis regnis rara essent et pretiosa comparat; sumptuosè et magnificè indutus progreditur; morti per omnia volens illudere, quasi, qui omnes dissimulando hactenùs fefellisset, posset morti et fraudem facere.

P. DE BUSSIÈRES, *Historiæ Francicæ*, l. XIII.

Mort de Charles-Quint.

EXSEQUIARUM occasione, quas matri Carolus Quintus anniversarias persolverat, nova incessit animum cupido (si liceret) et suas celebrandi: reque communicatâ cum Joanne Regulâ ex Hieronymianâ familiâ, qui conscientiam ejus moderabatur, cùm is insolitum quidem et inauditum, pium tamen ac salutare dixisset, apparari funus sibi quamprimùm jussit. Ergò excitatur in templo inanis tumuli moles, funalibus illuminatur, atrati circumstant famuli, funebre sacrum lugubri monachorum cantu peragitur. Ipse funeri superstes suo, spectabat in ficto illo munere veras suorum lacrymas: audiebat exsequiale carmen, placidam sibi quietem beatas inter sedes adprecantium, eademque ipse sibi suffragia psallentibus immistus exposcebat. Donec sacra peragenti propior factus, eique tradens quam gestabat accensam facem, sublatis in cœlum oculis: « Ego te, inquit, summe vitæ » ac mortis Arbiter, oro et obtestor, ut, quemadmodùm » oblatum hunc a me cereum sacerdos capit, sic com» mendatam in manus tuas hanc animam tu, quandò» cunque libuerit tibi, in sinum complexusque tuos be-

» nignè suscipias! » Tunc, ut erat pullâ fluxâque veste opertus, humi procubuit, renovatisque omnium qui aderant fletibus, quasi depositus, supremâ lamentatione comploratus est. Atque hoc videlicèt rudimento Carolus vicinæ jam morti proludebat. Namque altero ab exsequiis die, febri correptus, eâque paulatim exedente consumptus, Toletano antistite procurante quæ, christiano ritu, luctanti animæ suppeditantur adjumenta, monachisque, qui frequentes e cœnobio circumstabant, abeunti hospiti expeditum iter in cœtus piorum comprecantibus, excessit.

Famiani Stradæ, *de Bello Belgico*, decadis primæ, lib. I.

Henri II blessé à mort dans un tournoi.

Nuptiarum hilaria nunquàm profectò Gallia peregit funestiori catastrophe. Inter alios apparatus, equestris decursio indicta est (hastiludium vocant); atrox enimverò voluptas, speciosumque periculum : quo nec ludere credas, qui sic prælientur; nec præliari, qui demùm ludant. Gratum tamen Gallis ingenuumque spectaculum; quippe audenti bellicæque nationi. Jamque hippodromo in theatri speciem superbè constructo, ac flore hastatorum equitum referto (namque ad hujusmodi ludos totius Europæ hastas Gallia provocaverat), uno alteroque die rex ipse decurrerat palmari semper laude, eòque gloriosior, dùm postridiè, repetito tertiùm campo, contra suorum preces, cum prætorianæ cohortis præfecto, galeâ præproperè non satis occlusâ, congreditur, ab adversæ hastæ fragmento apertam bucculam irrumpente, transfosso dextero oculo, ictoque indè cerebro, inspectantibus reginis, regiisque liberis infelicem ludum, illicò exanimatur, exceptusque accurentium manibus, totus

sanguine perpluens, theatrum illud, quod modò lætissimis plaudentium vocibus implebat, subitâ conversione publicum in luctum ac lamenta mutavit. Quintoque post die, princeps juxtà bellicosus ac pius, dignus utique fato meliore, decessit. Simul ante oculos infinitæ multitudinis, quam ipse ad funus videlicèt suum ambitiosè convocaverat, ad vivum egit, extra scenam et fabulam, humanæ tragœdiam felicitatis.

STRADA. *Decas prima*, lib. I.

Retour de Marie Stuart en Ecosse.

FAMÂ de Reginæ adventu passim divulgatâ, quidquid erat nobilitatis, ex omnibus regni partibus statim accurrit, partim velut ad spectaculum publicum, partim ut reditum gratularentur. Convenerant et nonnulli, ut officia sua erga absentem commemorarent, gratiamque ejus statim occuparent, aut inimicorum calumniis occurrerent : non pauci, ut ex initio novi regni, auspicium de rebus futuris captarent.

In his tam variis animorum motibus, omnes ex æquo suam Reginam videre cupiebant, post tam diversos utriusque fortunæ eventus, velut ex insperato, sibi oblatam : ut quæ, sævissimas inter bellorum tempestates, patre, intra sextum quàm nata erat diem, orba, matris quidem lectissimæ feminæ summâ diligentiâ educata; sed inter domesticas seditiones et externa bella eorum qui plus possent prædæ relicta, et antequàm sensum habere malorum posset, omnibus fortunæ sævientis exposita periculis; et, patriâ relictâ, velut in exilium relegata, inter hostium arma et fluctuum violentiam, ægrè servata : ibi quidem, fortunâ paululùm blandiente, matrimonio quidem illustri aucta ; sed velut ostentato magis quàm exhibito gaudio, exstinctis matre viroque, in luctum et orbi-

tatem rejecta, novo quod acceperat regno amisso, vetere propè incerto.

Commendabatur etiam, præter discriminum varietatem, excellentis formæ bonitate, et maturescentis ævi vigore, et ingenii elegantiâ : quam vel auxerat, vel certè falsis virtutum coloribus gratiorem fecerat aulica educatio, minimè quidem illa sincerè, sed ad quamdam honesti similitudinem adumbrata ; et quæ naturæ bonitátem studio et placendi curâ deteriorem faceret, et virtutum semina delinimentis voluptatum retunderet, quominùs ad maturos fructus pervenirent. Hæc ut in vulgus grata erant, ità perspicaciores minimè fallebant; sed mollis adhuc et flexibilis ætas rerum usu putabatur facilè corrigi posse.

G. Buchanani, *Rerum Scoticarum*, lib. XVII.

Retour du grand Condé à la Cour et à Paris.

In Condæo nihil demissum, nihil tumidum aut in rebus novis novum; mens ab exsilio et a reatu ad majestatem repentè transierat. Læta omnia et affluentia : concurrentes et in adulationem effusos allocutus, extemporali facundiâ, quidquid diceret aut ageret, etsi sine arte, adstantium aures et oculos juvabat. Cæterùm, ut militare nomen grave apud aulicos otiosos, quò aliis id virtutibus temperaret, tranquillitatem atque otium palàm professus est. Vidisses subitâ luce vultus illustres, tam brevi discussâ tot præteritorum caligine. Tantùm potuit ille sanguinis, ille rerum gestarum splendor, et quod superest, nihil arduum Condæi fatis. Qui in opere, in agmine, gregario militi nuper in Belgio mixtus, incorrupto ducis honore, Lutetiæ comitate et alloquiis provocat officia magnatum. Certantibus studiis augebat famam ipsius Condæi ingenium, quantæcunque fortunæ capax; decor oris cum

quâdam majestate, prosperæ res, inclinatis in eum animis, et loco omnium ejus fortuna; evasisse tot imminentia, redditum penatibus, auctum gloriâ. Cernere erat ædes principis a primâ luce in multam noctem undare populis, intrare visendi cupidos, beatos remeare, non satiari vultu, admirari eamdem virtutem quam nuper oderant; gravibus curis frenatos juveniles animos, et relaxatos olim, mutatos in melius mores: ac medio quanquàm in spatio integræ ætatis ad gloriam longissimum ævum peregisse narrabatur.

E Benj. PRIOLI, *de Rebus Gallicis*, lib. I.

Régence d'Anne d'Autriche.

EUROPA mirabunda talem spectabat rerum nostrarum statum: nihil felicitati nostræ deerat, præter moderationem et fruendi artem. Principes nostri concordes, Reginæ nutus venerari; quæ consiliis Mazzarini fulta, ità habenas temperabat publici fati, ut, florente regno, domi militiæque omnia feliciter et ad invidiam succederent. Illa acerba nupserat; et habita severè, juxtà gratiam aut fastidium viri perpessa mulier sanctitate morum ad priscum morem, Regina fortis et invicta malis, judicio maxima, simulandi et dissimulandi perita, in rebus novis nihil novum ostendit. Decretum strenuè natos et regnum tueri. Interim invalidâ ætate Regis, non irritare principes, res apud eos alternare prudenti trutinâ. Etiam recens a dolore, hæc jacere: imperium Gallicum exercitus fidi defendent; hunc, Regem demonstrans, sua majestas..... Domus regia aliena malis quæ per aulam plurima serpunt. Pueritia Regis præceptis et monitis Mazzarini adolescebat, cui et admotus, tenens secundas, Villaregius nostrarum rerum gnarus, aulæ peritus, ingruentium dominationum prævisor solers.

Nostri magnates toti intenti quid corraderent, aut expiscarentur, antequàm Rex adultus compesceret malesanas cupiditates. Hoc habent in more positum Galli, ut ignavos se arbitrentur et rerum suarum incuriosos, nî aliquid reportent a novo principe, ex quo hauriendum tanquàm ex torrente non semper casuro; præsertim ob ministri peregrinitatem, cui se illudere posse fidenter rebantur. Etiam multi privati petaces. Mazzarinus, prout cujusque studium flagrabat, præbere, neque sumptui parcere, dùm obnoxios fidosque Reginæ faceret, quemcumque posset tunc largiendo parabat. Interim ærarium a palatinis hirudinibus expilari.

Idem, lib. I, 1669.

La Fronde.

INCUBUERAT huic imperio fatalis quædam calamitas; et improvidas hominum mentes ità occupaverat, ut tanquàm si offusa Galliæ sempiterna nox esset, ruerent omnes in tenebris, et optimus quisque, non spe, non cupiditate, non scelere aliquo incitatus, sed nescio quo fato, vel ignoratione, vel metu lapsus, aut etiam specie quâdam publicæ rei, et officii opinione delusus, aberraret. Nemo non illæsam majestatem principis, nemo non integram Reginæ auctoritatem, nemo non salvam rei publicæ navem cupiebat: sed partim consilia, partim studia a communi utilitate discedebant. Intereà subibat animos parùm cautos mala quædam adversùs eminentes fortunas interpretatio, et grata dulcedo maledicendi. Sed ista primùm clàm et timidè, et intra invidiæ modum; deinde voces, coitiones, minæ; postremò arma et furor. Nunquàm Gallia magis in ambiguo fuit.

In ipsis regni visceribus delicatâ principum ambitione abutentes homines: non ii quidem improbi, non flagi-

tiosi, non stolidè turbulenti, non qui sua vulnera reipublicæ vulneribus curari vellent, et afflictâ patriâ florere, aut eversâ imperare : sed homines genere, dignitate, ingenio, famâ, suisque virtutibus tantùm metuendi : pertæsi rerum præsentium, ardentes, inquieti, impatientes otii, carentes ægrè degustatâ semel gubernandi regendique vel spe, vel dulcedine, amantes publicæ rei, nec suæ negligentes ; professi fidem in Regem, eumdemque per alienum latus infideliter appetentes; voluntate amici, necessitate hostes ; obsequentes singuli, universi contumaces.

Quid Rex interim? quid Regina? dicam dolenter potiùs quàm contumeliosè. Neglecta Regis pueri tenera majestas; spretum Augustæ nomen; aula incerta, fluctuans; nihil agens, omnia patiens; indulgens in sceleribus, quibus resistere non audebat; connivens in perduellione, quam punire non poterat; blandiens audaciæ, quam timebat; cedens tempori, obnoxia injuriæ, nemini metuenda, neminem non metuens.

Ex Marci Antonii Hersan *Oratione habitâ in funere Michaelis Tellerii, Galliarum cancellarii.*

Révolutions de la Langue française.

Accepimus veteres Gallos, majores nostros, simplices et candidos fuisse; sed feros, sed agrestes, et ab humaniorum gentium cultu non minùs remotos quàm a vitiis; utpotè ad quos ea, quæ mentes effeminant, nondùm pervenerant. Nonne in illâ, quâ tunc utebantur, linguâ simplici et inconditâ, hanc ipsorum imaginem fideliùs et significantiùs, quàm in tabulis, si quæ supersunt, et statuis expressam deprehendimus? Equidem quoties in scripta temporum illorum incido, videre mihi videor masculam rusticorum militum prolem, dolos facere et

perferre nesciam, patientem omnium laborum, impatientissimam omnium injuriæ, contentam facili victu, et aut curvo ligone versantem agros, aut ære et armis totam rigentem. Intueor matronas graves, perustas sole, robustis infantibus ubera potanda porrigentes, et villoso marito, ex aratione et præliorum feritate horrido ipsas sæpè horridiores. Hanc ad vivum pictam effigiem genus eorum dicendi asperum, durum, forte, nobis exhibet; qualis eorum vita, talis lingua.

Postquàm excoli morum acerbitas mitigarique cœpit, oratio, fida morum imitatrix, exculta simul est, et ad civiliorem vivendi modum civilior et ipsa sensim se conformavit. Rubiginem abstersit nitor. Mundities accersita, quæ sordes amoveret, operosâ concinnitate non offenderet. Cincinni adhibiti, sed verecundi. Ars et diligentia placuit, citra fucum tamen et anxietatem. Quid multa? In oratione, ut in reliquis rebus, supellectilem agnovisses non luxuriosæ ætatis, sed abundantis. Quæ orationis ornamenta unà cum ornamentis morum advecta sunt; utraque cunctanter et lentè, quoniam incrementa omnis bonæ rei non nisi pigrè exeunt, citò festinatur in damnum.

Et verò intra laudabilis elegantiæ modestiam non diù stetère mores, sed statim ex diligente cultu in delicias lapsi sunt, quibus lascivire hoc sæculum utinàm falsò diceretur! At quandò immoderatior luxus? quandò in nugas effusior? Convertamus oculos in insanas substructiones, quæ laxitatem occupant agrorum, et jugera colono pauca vix relinquunt. Parùm nobis beati videmur si nitidâ supellectili instruxerimus domos, nisi crystallis radient parietes; et laquearia auro et argento, non dicam distinguantur, sed propè inquinentur. Vestes ut sunt pretiosissimæ, non tàm in hoc comparatas dixeris, ut corpus tegant, quàm ut patrimonia devorent. Delicatum somnum præterquàm in ostro et conchyliatis stragulis

collocare piget; nec minùs circa cœnas fastidium. Ambitiosâ fame laboratur; usitatos sapores respuit palati superbia. Vix verba suppetunt appellandis condimentis, quæ voluptas artis magistra excogitat, omnique avium et piscium exquisitissimo genere mensas insternit terræ marisque luxuria prædatrix.

Pertinuit ad eloquentiam tanti mali contagio, et, ut animi, sic ingenia in delicias se ac lasciviam pari impetu dederunt. Dictio concinnior quidem, quàm apud veteres, et longè tersior: sed nimiâ limâ et subtilitatis affectatione adeò gracilis, et, si ità loqui fas est, macilenta, ut magnâ ex parte nervos, succumque, et sanguinem, et ossa desideret. Voces non electæ, sed captatæ; rarò consulentes animis, semper indulgentes auribus. Decoris non illius nativi, sed a pigmentis petiti consectatio sollicita. Mulierculam dicas, quæ, mundo suo explicato, vultum exigat ad speculum, omnesque formæ veneres, omnia lenocinia curiosè venetur.

Neque dictionis structura, quàm ipsa dictio, modestior: paria paribus relata, conclusiones argutulæ, soni minuti et leves, membrorum festiva distributio æqualibus intervallis distantium; hæc et similia sic expetuntur a plerisque, ut in his totum eloquentiæ verti putes, volvique principatum. Sententiam claudere nefas, quæ non in morem cantici ducta modulatè labatur. Qui crystallum expolit, non diligentiùs cavet, ut lævis glacies digitos sine ullâ offensione admittat, quàm illi ut verborum commissura teres et rotunda molliter auribus accidat. Quod non eò reprehendo, ut voces sine vinculo vagari laxas et dissolutas velim, cùm nullæ sint aures tam inhumanæ, quas numeri non afficiant; verùm eam demùm viris doctis placuisse orationem video, quæ numerosè quidem, sed liberè et cum fiduciâ quâdam ingreditur: nam hærere diutiùs in dimetiendis syllabis, sententias ità omnes perfecto verborum ambitu adstringere,

ut nihil extra mensuram aberret, infelicis luxuriæ tormenta ista sunt laborantis circa inanes delicias, et eloquentiam veram infringentis.

Benigni GRENAN. *Orat. de corrupto dicendi genere.*

Les Invalides.

INTUETUR unusquisque vestrûm animo superbas illas ædes, quas veluti ad spectaculum magnitudinis suæ in ipso reginæ hujusce urbis aditu posuit Ludovicus ædificiorum amplitudine et situ loci illustres, substructionum magnificentiâ verè regias, novi verò instituti operis prorsùs singulares.

Nullum erat antehàc ærumnosæ virtuti perfugium, nullus veluti portus quò se milites ex diutinâ bellorum agitatione reciperent. Fracti annis et vulneribus, truncato corpore, claudi, cæci, debiles, errabant flebili agmine circumferentes miserabiliter per oculos et ora civium paupertatem suam et vulnerum cicatrices, fœda belli præmia.

Providit optimus Imperator illorum inopiæ et senectuti paternâ prorsùs charitate. Nec miror intrepidos nunc regnante Ludovico milites, mortique devotos, per arma, per flammas, penè dicam vecordi audaciâ alienatoque a præsentis periculi sensu animo, in hostem ac prælia ruere. Redeuntes eos ex bellicis laboribus et periculis manet ampla et magnifica domus, ubi sub tutelâ Ludovici, et quodam modo sub ejus palmarum umbrâ, emeriti senes, juvenesque laureati, in otio triumphali conquiescunt. In hoc illustri et christiano Gallici Martis domicilio regnat alta et secura pax; mirus tamen ordo disciplinæ militaris observatur. Perstrepunt hæc velut suburbana castra continuo armorum strepitu, sed innocenti et incruento: aguntur illic perpetuæ diu noctuque excubiæ;

nullius tamen hostis insidias timent, præterquàm interni et domestici, animorum vitia et cupiditates intelligo. Hæc illis unica superest pugna, unica quæritur victoria. Post lacessitas temerè mortes in medio æstu et cæco furore præliorum, discunt ibi in ipso beatæ pacis sinu christianam mortem exspectare patienter.

Dignum est angelis spectaculum, intueri ferventem in hâc domo plurimorum militum pietatem : atque haud scio an ulla solitudo majora pietatis exempla suppeditet. Quâcunque diei horâ ingrediare augustum illud supremi exercituum Dei templum, videas tanquàm stantes piis in excubiis veteranos centuriones ac milites, prostratos suppliciter ante aras, sine ullâ ostentatione et pompâ, sed tanquàm unico teste Deo, lacrymantibus oculis, fixo in terram vultu, immoto corpore, eoque suspiriorum fervore et religionis spiritu, qui etiam ab impiis divini nominis confessionem et reverentiam extorqueat.

Sileant, si volent, de Ludovico poetæ; conticescant oratores; quiescant etiam, si libet, periti facta regum venturis servare sæculis artifices; meliùs veriùsque rudi et imperitâ militum voce, quàm exquisitissimis orationibus ac carminibus Ludovici nomen celebrabitur: perenniùs durabit ejus gloria in fidis pectoribus et gratâ ac memori pietate militum, quàm in auro, in ære, in marmore et pictis ad vivum imaginibus. Militaris illa libertas, unius amica veritatis, promptiorque imperatorum culpas arguere, quàm laudare virtutes, aberit ab omni suspicione adulationis, cujus nos poetæ et oratores vix fugere possumus opinionem.

Nec erit unius ævi ista Ludovici gloria, aut intermorietur ac concidet cum iis qui nunc istas ædes incolunt. Transmittetur illa fideliter et quasi per manus tradetur, ab iis qui nunc sunt ad futuros hujus præclaræ domûs hospites. Qui si fortè de tanto Ludovici in se beneficio sileant, clamabunt ipsi lapides ædificiorum et templi

parietes, fundatam esse hanc a Ludovico Magno illustrem domum, apertumque hoc illius piâ liberalitate et magnificentiâ miseris militibus asylum, in quo possit illorum senectus non solùm quieta, sed etiam honorata consistere. Quin et gentes exteræ, vicinique principes, qui æmulatione Galliæ simile opus aut jam instituerunt, aut venturis ætatibus instituent, tantò quidem amplitudine et magnificentiâ nostro hoc inferius, quantùm ipsi sunt eruntque Ludovico impares, renovabunt illi scilicet et quodam modo cumulabunt Ludovici gloriam, ad quem, tanquàm auctorem et institutorem præclari operis, et sua et aliorum in milites benefacta pertinebunt (1).

ROLLIN, *Louis XIV*, panégyr. II.

Intrépidité de la Palisse.

CONSALVUS, comperto destitutam milite Roveràm, paucis cum Palissâ ad oppidi custodiam a Nemursio relictis, ut clarissimum bellatorem caperet, simulque novo facinore gloriam augeret urbe oppugnatâ, quartâ post horâ, spatiosam muro labem infert, atque extemplò aggressionem instituit. Nulla res oppidum, præter Palissam unum, propugnabat; murus infirmus, jam sub machinis proruens; miles rarus, cives subito metu perculsi; numerosus hostis, jam ab aggere prominens; nulla auxilii spes aut salutis : verùm Palissa tot tantaque incommoda unus compensabat; spectabatur, propugnaculi instar, in ruinâ muri crasso hastili depugnans, hostemque ex aggere in fossam devolvens; jam Hispani tertium obtinuerant aggerem, ab eo tertiùm unius viri virtute dejecti, jam vexillum in ipso muro erexerant; idque vir

(1) Voyez les *Leçons Françaises*, tom. I, *Tableaux*; et t. II, *Narrations*.

fortissimus deturbaverat; jam tota legio in eum unum conversa hastis, ensibus, pilis ingruebat, eamque universam dejiciebat vir unicus, hastâ tam crebros validosque ictus incutiens, ut nemo impunè ad ipsum propiùs accederet.

Tandem Hispani, consumptis armis animisque, ceu propugnaculi molem aut scopulum subruituri, cadum nitrati pulveris inflammatum in pugnantis caput conjiciunt. Ille cadi pondere vique incendii devolvitur in imum aggerem, casu præcipiti, fumoque spississimo, quà galea panditur, exundante. Neque ideò viribus aut animo destituitur; sed aquis, quas e summo muro miles effundebat, opportunè recreatus, et restincto utrimque incendio, sicut erat contusus membris et propè assatus, exsurgit, et per ipsos hostium cuneos ad loricam arcis se recipit, rursùmque per multorum stragem grassatus, tandem viribus cum sanguine deficientibus, illibato adhuc animo, se Jacobo Mendosæ tradit, projecto longiùs, quantùm dabat infirmitas, gladio. Imò, quamvis captus, se invictum hosti exhibuit, quippe ad arcem a Consalvo ductus, ut deditionem suaderet, contrà ad obsistendum adhortatus est militem, tantoque terrori vel in vinculis fuit, ut nusquàm copia redimendi se ipsî facta fuerit, gnaris hostibus quantùm in capto, quantùm in libero, lucri facerent atque detrimenti.

P. De Bussières, *Hist. Franciæ*, lib. xiv. 1661.

Le Phosphore naturel.

Kennethus, Scotorum rex, conventu habito, cùm de bello in Pictos consultaret, quanquàm Rex et ferocissimus quisque juvenum justam a perfidis expetendam vindictam suaderent, tamen major pars, ac potissimùm seniores censebant, exspectandum, dùm vires, superioribus bellis

attritæ; reficerentur; a Pictis intereà nec pacem petendam, nec bellum gerendum, donec aliqua major se offerret, aut pacis ineundæ necessitas, aut belli instaurandi opportunitas. Hæc sententia cùm vicisset, consensu tacito utriusque gentis triennium proximum pax fuit. Quarto anno, Kennethus, belli cupidus, cùm paucos in conventu sententiæ suæ fautores invenisset; primores gentis ad cœnam vocat: et cùm in multam noctem convivium fuisset extractum, in aulâ omnes pernoctant, quod eò facilius iis fuit, quòd majorum instituto humi cubarent, in spatiosâ domo, ut quisque poterat, compositi, substratis tantùm frondibus aut herbâ.

Ibi juvenem sibi propinquum Rex subornat, ut piscium exuviis (maximè generis asellorum) a siccatis vento piscibus detractis, indutus, noctu ingressus, voce per longum canalem emissâ, quò longiùs perferatur ad aures, veluti cœlitùs demissus, eos ad bellum adhortetur. Ad hanc vocem, humanâ (ut tùm ipsis visum est) augustiorem, proceres subitò expergefacti, plerique etiam vino graves, attoniti, cùm fulgor argenteus e pellibus piscium in semisomnes oculos incuteret, aciemque hebetaret, stupore vehementissimo capti sunt universi, cùm et oculos species insolita, et animos occulta quædam religio percelleret. Illud etiam admirationem non modicè auxit, quòd nuncius, personâ reliquoque ornatu detracto, cùm se per exitum occultum momento temporis e conspectu subduxisset, evanuisse est visus. Mane, cùm rumor ad regem permanâsset, multique, ut fit, in majus augerent, nec ipse dissimularet similem sibi speciem per quietem obversatam, omnium decreto bellum, tanquàm Deo auctore, gerendum decernitur. Exercitibus eductis, ubi primùm alteri alteris visi sunt, non exspectato ducum imperio, quà cuique proximum fuit, in hostem procursum; nec minùs atrociter pugnatum, quàm cupidè commissum est certamen. Tandem ad Scotos pervenit victo-

ria, Pictorum maxima cædes fuit, Scotis non solùm superiorum temporum odio indulgentibus, sed recentis crudelitatis adversùs captivos memoriâ inflammatis.

BUCHANAN, *Histoire d'Ecosse*; l. v.

Danger que court l'historien De Thou sur le lac de Wallenstadt.

CURIÂ digredientibus ante solis ortum et tempore pluvioso conscensum est abiegnum navigium ad lacum proximum, cujus natura ea est, ut, cùm inter altissimos et undique præruptos montes claudatur, ventis incumbentibus periculosè agitetur, et naufragium minitetur transeuntibus; a quo Thuanus et qui aderant, parùm abfuerunt, eòque majore discrimine, quòd per summam imprudentiam Germanum cum equo vector admisisset, qui, undarum succussatione territus, cùm plerumque poplitibus posterioribus succumberet, navigium penè evertit; et, cùm nusquàm appulsus esset, crescente semper vento et imbre, saxumque continuum immensâ altitudine, quà proxima erat terra, pro ripâ appareret, in summâ desperatione cuncti versabantur, clavo jam a gubernatore abjecto, et, ut quisque saluti consuleret, admonente.

Erat cum Thuano Nic. Rapinus, Nicolai, qui et ingenio et virtute per Gallica bella satis inclaruit, filius, adolescens summi animi et natandi peritissimus, qui, abjecto thorace et interiore tunicâ, ultrò se paratum in lacum desilire ostendebat, et Thuanum, ut se sequeretur, et lumbis prehensis fortiter teneret, hortabatur; sic enim fore, ut, aut prior ipse mergeretur, aut incolumem secum in ripâ, quò proximus daretur appulsus, sisteret. Cùm in eo omnes essent, ut sola in cœlesti auxilio spes superesset, specus in rupe excavatus eminùs apparuit, quò jussus vector, ut navigium jam aquâ penetrante fa-

tiscens dirigeret, annitentibus qui vehebantur, et remis adversùs ventum certantibus, tandem socii, ut erant imbre madidi, saltu in brevia proxima descenderunt cum sarcinis quas quisque gestare poterat, certi vel crurum tenùs in aquâ citra periculum manere, quousquè tempestas desæviret.

Sed accidit ut intra rupem arcus, quasi per gradus in saxo sculptus, sit repertus, per quem, ut erant ocreati et palliati, summâ alacritate, quanquam arduus esset ascensus, ad hæc imbre et vento infestarentur, omnes per milliaris spatium in summum evaserunt, et in viâ currum, a bobus tractum, per præceps delabentem obvium habuerunt. In summo haud procul hospitium erat, in quo, hypocaustorum beneficio siccatis brevì vestimentis, gliscente post tàm præsentis exitii metum insperatâ lætitiâ, molestæ viæ labore non parùm recreati sunt.

De Thou, *Mémoires de sa vie*.

Le Courtisan disgracié.

Aulam esse oceanum quis neget? Quot fortunæ his fluctibus se credidêre, tot naves sunt, imparia certè versantibus undis onera; quædam enim ad tempestates firmiùs sunt comparatæ, suisque velis commodiùs utuntur: omnibus tamen una sors, sæpè ferri quò nolint; latè circumstans periculum trepidè intueri; non plus inter aquas ab aquarùm insaniâ, quàm ab hostili igne reformidare; qui semel flantibus auris noxiè incensus est, cùm fugæ ratio desit, omninò pereundum. In eo autem damno, quæ priùs non periclitanti socia navigia adhæserant, ut grassantem flammam devitent, fœdus solvunt, ac, vel otiosâ miseratione commoti, vel evasisse gestientes, quotquot eâ sibi declinatione consulunt, procul spectant amicorum incendium.

En destitutum aulicum : infelicem nemo palàm audet solari, nemo compellat, accedit nemo; omnes quippe ardentis fortunæ vel leves scintillas reformidant. Et putem in aulâ stabiles amicos inveniri, cùm haud læsi terga vertant quibusque familiarissimis, statim ac principibus accepti esse desierunt, tàmque citò nullo pudore deficiant? Ubi suum in rus vir iste secesserit, qui gratiâ principis excidit, nullus nisi furtivus inviset. Si qui scribant, ipsæ epistolæ sub pallio vel consciâ tantùm nocte traditæ; pavebunt ne qui se promisit latorem, delator fiat. Qui fastidiebat agrestes velut ex viliori scilicet luto confectos, jam penè pro sodalibus habebit exsul miserrimus, vel mœstissimâ solitudine, ut nimirùm brevior vita intolerabili ærumnæ compendium faciat, corpus conficiet. Redibit in memoriam importuna pristinæ felicitatis imago; frequentia clientium; adulatorum tot artibus adumbrata fides; intumescentis spei, cùm nihil impervium sibi crederet, audacia : inter fletus ac gemitus continuò succurret, quàm benè initia processissent; quàm sæpè Rex humanissimè compellârit; denique jam bona ista penes inimicos, quæ aut ipse tenuerat, aut erant prorsùs ventura, nisi repentina calamitas sortis optimæ contextum invidâ manu præcidisset.

Petri FIRMIANI, *Gyges Gallus*, *Oceanus Aulicus*.

Le Charlatan (1).

PONITE, quæso, vobis ante oculos unum aliquem ex circumforaneis istis præstigiorum artificibus, quibus unum a republicâ demandatum munus esse videtur, ut volentes impunè decipiant. Præter pueros et bajulos, et infimæ plebis fæcem, veniunt sæpè ad illum cives etiam

(1) Voyez tom. II, même sujet, *Caractères et Portraits*.

honesti oblectationis causâ, et ut animos contentione fatigatos joculari spectaculo nugisque audiendis paulùm recreent, certi tamen nullam mendacissimi agyrtæ sermonibus fidem adhibere : intereà pegma ille conscendit, exponitque suas merces ambitiosè et ad pompam. Promit unguenta, pastillos, odores exoticos omnis generis : crustula dealbandis dentibus a se confecta diligenter; mirificum saponem ad detergendas manus cutemque lævigandam; pulverem qui siccet crines, eosque crispet innoxiè; alia ejusdem notæ medicamina, quasi in antecessum, præmittit. Nam ubi ventum est ad divinum illud et cœleste pharmacum, Dii boni! quàm gloriosè se jactat in hoc campo! quàm triumphat magnificè! quàm novis, quàm exquisitis nominibus rem unam appellat! Hoc enimverò *moly*, hoc cœlestem panaceam esse : contineri in Mithridatico suo fontem vitæ, animam mundi, medullam astrorum, immortalitatis antidotum, præsens ad omnia alexicacon. Ne multa, (vereor enim ne circulatorem quoque agere imitando videar) hoc perficit pollicitationibus suis, et crebrâ jactatione miraculorum, quæ ubique terrarum patrata narrat ope incomparabilis medicamenti, ut demùm pecuniam a cunctis, scientibus, videntibus; et suam ipsorum stultitiam ridentibus emungat.

Le P. Commire, *Oratio de arte famæ parandæ.*

Difficulté de succéder aux hommes supérieurs.

Fingite vobis tabellam aliquam numeris omnibus absolutam, in quâ certet cum majestate venustas, cum gravitate festivitas, cum audaciâ prudens et apta partium compositio, quam suo Natura exarâsse penicillo, suis Flora tinxisse coloribus, suis Fabula exhilarâsse figmentis, suis Charites inspersisse leporibus, suis Amor sed purissimis afflâsse videatur ignibus, quæ sic denique al-

liciat oculos, ut nunquàm expleat, sic omnes picturæ delicias exprimat in sese, ut ipsa nullî sit exprimenda: jubeatur accedere pictor aliquis in arte pingendi non ità rudis, sed sibi parùm confidens, ipsîque proponatur imago pulcherrima, uno ferè calami ductu deproperanda eâ lege, ut, si totam minùs adæquet archetypi præstantiam, vel minima penicilli vitia acerrimè castiget censuræ stylus.

Adsint interim pingenti homines plus æquo fervidi, qui cautam delineantis tarditatem increpitent: circumstrepant homines clamosi, qui opus elaboranti aures obtundant: circmstent homines morosi, qui manum exarantis usque et usque vellicent: subsiliant hinc et indè homines salsè dicaces, qui, dùm coloribus telam illinit, hunc dicteriis aspergant: assideant homines otiosi, qui, in operis absolutissimi contemplatione defixi, vix inchoatum tanquàm tyronis opus despiciant fastidiosè, ac superbè despuant: tot veluti fluctibus jactatum quid facturum putatis pictorem quo nullus infelicior? An operi incœpto animosè ac pertinaciter inhæsurum? an non potiùs colores, telam et calamos sùs omnia deque stomachosè projecturum? Projiciet enimverò, et vel abjiciendo penicillum vestris ad vivum depinget oculis ærumnosam successoris vicem, cui magnum exemplar proponitur imitandum, et maxima simul adimuntur imitandi præsidia, dum unà cum æmulatione subducuntur æmulationis pabula.

P. Baudory, *Viris in arte suâ præcellentibus succedere quàm sit operosum*, *Oratio.* 1451.

Carrousel, à Amsterdam, en l'honneur de Marie de Médicis.

Uti classem Yæ fluento innatantem cernere erat, ità in continente equitum patriciorum turma occursu suo jucundissimum præbebat Reginæ spectaculum. Non

mercenario illa constabat milite, sed optimatum et opulentium civium selectâ sobole; non necessitate ad bellum, principis aut magistratûs jussu convenire solita, sed suâ voluntate ad honestam animi exercitationem. Calcaria, stapedes, frena, bullæ, fibulæ; contorti in cincinnos non sine artificio capilli et jubæ, et id genus alia equorum ornamenta, aureis argenteisque bracteis fulgebant. Sellæ, pectoralia, stragula, pretio et pulchritudine certabant. Enses, sclopeta pro armis erant. In pileolorum verticibus discolores plumæ radiabant. Equis caput erectum argutumque, oculi acres, magni et micantes, breves auriculæ, collum juxta caput gracilescens, pectus amplum; pleni lumbi, pedes lati et villosi; coloris plurimi punicei vel castanei, nigri quidam, quidam varii et ex pluribus temperati.

Quorumdam generositatem arguebat pedum color niger, cana et crispa coma, maculæ zonæque rubræ. Erant quos stellula in fronte commendabat; alios quatuor pedum, alios duorum, alios unius, vel dextri vel sinistri, candor. Ex circumversione ad utrumque latus versatiles agnoscas, ex incessu elegantes, ex habenarum motu obsequentes et faciles. Quòd si qua sonum procul arma dedêre, stare loco nescii, stantes spumantia mordebant frena, humum arrectis auribus pede pulsabant. Ibant ad numerum, et hinnitu dominorum suorum instituto adfremebant, eâ gravitate, ac si regiæ se majestati præire arcano instinctu cognovissent. Incedebant factis externo equite contuberniis. Præcedebant tubicines tres purpureâ veste induti, et tubarum clangore aurium gratiam demerebantur. Equites amictûs forma colorque distinguebat. Hi Serico, hi Tyrio, hi Phrygio, hi bombycino, hi fimbriato, alii undulato speciosi ac decori. Pro supremâ veste plerisque lorica erat coriacea, militaris habitus, aspectus omnium et singulorum pulcherrimus.

E. G. Barlæi, *Medicæâ hospite*, 1638.

Fête populaire.

Omnium postremi ludi erant plebeii, qui, mense maio, a plebeiis hominibus celebrantur, quo die opifices, ab operis feriati, totos hilaritati se tradunt. Hi, summo mane, unà cum uxoribus ac liberis, secedunt in agrum, duobus circiter millibus passuum procul ab urbe, et secum equos, asinos, vino, pane, caseo, aliisque cibariis onustos, adducunt, quibus parvulos etiam pueros et infantes imponunt; ferunt etiam citharas, sistra, fides, atque alia ejusmodi instrumenta musicæ, ad quorum modos vocem exercendo, itineris molestiam levant; tum pervenitur in æquatam agri planitiem, arboribus ferè in quincuncem dispositis consitam; in cujus summo, rudi ac rusticano opere factus fons inest, cujus aquæ frigidæ, dulces, nitidæ, atque perennes, ad irrigandum eum locum sese diffundunt. Ante hunc fontem mensa marmorea, longa, quadrilatera, varias inter ac proceras arbores, paulò supra terram porrigitur; quam qui prior occupat, beatus habetur.

Hîc animi, curis ac sollicitudinibus valere jussis, dant omnes sese variis ac jucundis oblectationibus. Nam alii seorsìm a cæteris saltant; alii puellarum choris immisti, festas atque alacres ducunt choreas; alii citharâ, alii voce, alii fidibus canunt; alii oleâ, alii trocho, alii pilâ datìm ludunt; alii ligneis orbiculis certant, uter propiùs ad orbem accedat, qui signi gratiâ præmittitur, ad quem dirigantur cæteri; omnes denique paulò ante meridiem, in gramine sese projiciunt, et ad arboris cujuspiam umbram edunt, potant, animo obsequuntur, atque omni se dant hilaritati.

Veniunt eò citharœdi, fidicines, et ad citharæ fidiumque cantum, ex tempore carmina fundunt de discum-

bentium virtutibus, a quibus deindè, grati scilicet animi causâ, vel vini cyathum auferunt, vel carnis porcinæ, vel vitulinæ frustum, vel pulli gallinacei alam, vel placentæ caseive partem. Verùm cibo potuque expleti, actisque sanctæ Saturitati gratiis, surgunt omnes, ac largiùs etiam quàm anteà, saltationes, cantus, choreas, aliosque ludos, quos intermiserant, repetunt, et usquè ad occidentem ferè solem producunt. Multæ, inter æquales, horum ludorum causâ, affinitates, multæ inter inimicos pactiones et fœdera conciliantur. Is denique ludorum istorum est finis, ut, cùm advesperascit, omnes eâdem, quâ venerant, alacritate domum revertantur.

E J. Nicii Erythræi (*Vittorio Rossi*) *Eudemiæ* lib° x°.

Le Mât de Cocagne.

Buleuterium ascendimus, ubi proceram arborem, suo denudatam cortice, multoque sevo perunctam, conspicimus, e cujus vertice pendebant farcimina, casei, ligulæ sericæ, palumbi, aviculæ, et alia id genus multa, quorum pretium minam non excedebat. Signo dato, veniunt in medium, in veste lineâ, qui parati erant Maium (id arbori nomen erat) scandere, divisi in classes quatuor, ex ultimâ plebe conflatas. Fit pugna inter eos et acerrima contentio, quinam primùm arborem accedant, eam conscensuri. Res agitur pugnis, colaphis, calcibus, cubito, pede : itaque se invicem urgere, pellere, verberare, supplantare; alter alteri os, caput, collum ferire, contundere, commitigare, ut nullum autumno pomum sit æquè mite ut illorum erant ora et capita pugnis mitia ac mollia : denique unusquisque erat alteri pro gymnasio, in quo ille verberando se exerceret. Atque hæc omnia ad populi sibilos, ad tubarum sonum ac tympanorum strepitum fiebant.

At quæ pars, rejectis aliis, superior discesserat; Maium ambire : tum unus, cæteris audacior ac promptior, manibus, genibus, pedibus, eidem advolutus, conabatur sursùm ascendere; sequebantur alii, ex eodem grege, cum castulis ac sacculis plenis arenæ, cujus ope auxilioque tentabat ille, an trunco illi, nodis vacuo, ac sevo, ut dictum est, delibuto, manibus posset hærere : ac sæpè fiebat, ut, qui ad verticem usque se contulisset, statim deorsùm, omnium cum risu, relaberetur. Sed cùm tandem unus, propè reptando ad summum arboris enixus, potuit ramos ibi prominentes manibus uncis apprehendere, confestim in signum victoriæ, unî ex avibus ibidem alligatis, vincula demere, ac facere potestatem avolandi quò vellet; deindè pendentia indidem præmia per vim evellere, rapere, sociis tradere; postremò, direptis rebus omnibus et in culeos ingestis, omnes ejus gregis, ovantibus similes, discedere, seque aliquò in popinam immergere, ubi ad vesperam usque neque edendi neque potandi finem facerent.

Idem, ibid.

Promenade des Champs-Élysées.

Quàm magnificum, quàm unicum in toto terrarum orbe spectaculum offerunt in aditu Parisiaco, aulam inter et urbem, feliciter positi Campi Elysii! Occursantibus undique naturæ et artium opibus; festo serenoque die effusâ plebe immensâ, laborum oblitâ, gramineis toris discumbente, ad symphoniam tripudiante, jocis, deambulationibus, ludis, comessationibus, compotationibus, et omni Gallicæ hilaritatis impetu exsultante; inter popularia gaudia strepentibus publicis viis præcipiti volubilis ambitionis aulicæve adulationis concursatione, ventosâ superciliosæ aut luxuriantis vanitatis pompâ;

tardigradis obesæ opulentiæ ac morosæ senectutis tædiis; pulverulentis hiantium mirantiumque advenarum vehiculis, spectatores omnes, omnes spectaculum, lenes inter umbras deliciasque ruris exhibent miras vultuum, morum, hominum, rerumque differentias, grata simul et utilia oculorum et animorum delinimenta. Talia ne quæsieris in privatorum, vel etiam regum, hortis. Hæc ad unos naturæ ac gentium hortos pertinent.

G. BROTTIER, *Hortorum Hist. Rapini Hortis Conjuncta.*

Paris et les Provinces.

PONITE vobis ob oculos regem aliquem præstantissimum, quem circum obsequiosa diu noctuque ministrantium turba jugiter excubat. Alter panario præpositus rem frumentariam providet, regios in usus impendendam; alter cellario præfectus omnes ferculorum et altilium lautitias undique corrogat indefessâ sedulitate mensis apponendas regalibus; hic poculis principi ministrandis usque vigil et arrectus pincernæ munus fungitur; illi regium latus hastatis agminibus stantes hinc et inde protegunt. Quid plura? dum solio princeps longè latèque spectabilis insidet, fervet undique circumfusa, et e regio pendens arbitrio famulantium cohors.

Quod regi ministrorum obsequia, hoc sunt reginæ Lutetiæ officia provinciarum. Sedet illa, mollibus undequâque colliculis coronata, in vastissimâ planitie, tanquàm in aulâ pulcherrimâ, hinc fusas in orbem provincias ad suos quasi ad heriles nutus experrectas quieta prospicit. Patiatur esuriem? Præstò sunt illicò provinciæ frumentariæ : suas Neustria, Belgica suas, suas Picardia studiis rivalibus fruges depromunt; tota simul horrea in reginæ mensas devolvenda certatim exhauriuntur. Jubeat illa exquisitissimis ferculorum saporibus exhilarari sese?

Adsunt jubenti veluti cellariæ provinciæ: suas oves Bituigæ, ipsis edules regibus; sua Cenomanum altilia, vel oculo indice morsum invitantia; suos Aremorica piscium cumulos, suavissima furentis Oceani spolia; suas Turones fructuum delicias, Hesperidum pomariis invidiam facturas, ad salivam reginæ commovendam deproperant. Velit illa sitim restinguere? Advolant alacres pincernarum in morem provinciæ vitiferæ: suos sitienti reginæ liquores Burgundia ministrat tàm suaves in potu quàm ab haustu salubres; suos Campania suaviter ignitos, lenè mordicantes, limpidos ac sinceros et sinceritatem suadentes. Conflictetur illa brumæ glacialis asperitate? Haud mora, fervet in provinciis labor, ad arcenda reginæ laborantis incommoda: jam cædua sternuntur humi truncorum robora; jam totas Sequanicis innare fluctibus silvas credideris; jam passim assurgunt fastigiatæ lignorum strues, ipsî formidata Boreæ munimenta. Ingruat ab hoste periculum? Adsunt in procinctu quasi regiæ satellites provinciæ, regni margines, quæ munitissimis arcibus hostiles frangunt impetus, et totam belli molem sic in sese recipiunt, ut vix reginæ somnos interturbet bellicus fragor. Intereà his protecta vallis coeuntium hostium apparatus ridet ea vel canit more suo, vacua timore, quià secura periculi: quâ quidem parte quantùm provinciis Lutetia debeat, satis admonent anteacta retrò sæcula, cùm his destituta firmissimis aggeribus hostiles turmas suis finibus exspatiantes, inque ipso regni capite regnum adorientes, contremiscebat.

P. Baudory, *Parisiis Provinciæ, Provinciis Parisii quantùm debeant, Oratio.*

Venise.

Venetiarum urbis, in recessu intimo sinûs Adriatici, ea regio ac situs est, ut leniter stagnantes ex alto aquæ illam ex omni parte circumluant; ea inclytæ urbi et ad merces copiasque invehendas opportuna receptacula, et contra hostiles incursus munimenta firmissima sunt. Ex iis porrò æstuariis, majores minoresque euripi totam urbem intercursantes, variis mæandris ac flexibus ità distinguunt, ut, quot in partes pedibus, in totidem ferè mari aditus sit, egregio sanè vel artis vel naturæ miraculo. Indè vicorum, insularum, pontium ingens numerus; ut qui diutiùs ibi versati non sunt, viarum locorumque modò varietate, modò similitudine sæpè fallantur. Sed contra ejusmodi ambages certum paratumque remedium est maxima multitudo cymbarum, quæ usquequàque dispersæ, nominatim ad omnia et publica et privata loca quemlibet haud ità magnâ mercede trajiciant.

J. P. Maffée.

Coup d'œil d'un Port de mer.

Emergere ex undis videtur magna civitatis moles, ac toto latè mari dominatur. Hùc ex omni parte confluunt mercatores; hùc quidquid ubique pretiosum aut exquisitum, aut natura peperit, aut humana finxit industria, convehitur. Civitatem ingredienti non urbs alicujus unius gentis videtur, sed omnium gentium quasi emporium. Procurrunt in altum, velut brachia quædam, aggeres duo, qui portum ingentem inaccessum ventis amplectuntur. Hunc si procul intueare, silvam credas; tàm densi exsurgunt mali navales. Tum in ipso portu tanta

multitudo navium, ut totum mare lateat quasi tabulato contectum. Fervet civium industriâ universa civitas; omnibus trepidatur locis : alii exonerare naves, alii merces transvehere, alii divendere. Ibi non inambulant per forum viri otiosi : pro se quisque suam vicem, suam operis sortem molitur. Omnia concursatione, motu, labore misceri; ità ut non mare magis quàm universa civitas fluctuare videatur. C. Le Beau.

Le bon Roi.

Ut aliquâ ex parte primis lineamentis informatam tibi proponam optimi regis imaginem, cogita tecum serpentem illum æneum in Arabiâ Desertâ a Mose erectum, solo aspectu vulnera ab aliis serpentibus facta sanantem. Cogita e multitudine numerosâ alios a serpentibus ictos, et ad remedium præsens concurrentes, cùm videant lethiferi vulneris dolores non medicamentis cum cruciatu ægri, labore medici, et amicorum assiduâ sollicitudine, tolli; non longinquitate temporis, sed uno momento ad sanitatem reduci. Jam confer mihi cum serpente illo regem : sed ità confer, ut et regem bonum in maximis Dei beneficiis numeres : qui solus sine tuâ impensâ, sine tuo labore, omnes regni molestias levet, sedet perturbationes, et vetusta etiam animorum ulcera ad cicatricem brevì perducat ; nec iis modò sit salutaris, qui eum comìnùs intuentur, sed qui tàm longè absint, ut nec ejus videndi spem ullam habeant : cujus in imagine animis oblata sit tanta vis, ut id facilè perficiat, quod nec juris peritorum prudentia, nec scientia philosophorum, nec tot sæculorum in artibus colligendis experientia præstare unquàm potuerit. Qui verò honor, quæ dignitas, quæ amplitudo major aut majestas in homine ullo dici aut excogitari potest, quàm ut sermone, congressu,

aspectu, famâ, tacitâ demùm specie animis oblatâ, luxu diffluentes ad modestiam, violentos ad æquitatem, furiosos ad sanitatem reducat? Potesne, si velis, majus hoc a Deo, rebus humanis propitio, beneficium postulare?

Hæc est vera, nisi fallor, imago regis, non illa circumsepti armis, semper metuentis, aut metum facientis, ex odio in populum suo, populi in se odium metientis. Ecquid tibi nunc humiliter et contemptìm de rege sentire videor, et eum, quod dicunt aulici, oneratum compedibus in legum ergastulum compingere? An non potiùs in lucem et hominum cœtus, et publicum humani generis theatrum eum produco, non superbo spiculatorum et machærophororum cœtu, sericatisque nebulonibus stipatum, sed suâ tutum innocentiâ; nec armorum terrore, sed amore populi munitum; nec modò liberum et erectum, sed honoratum, sed venerabilem, sacrosanctum et augustum, cum bonis omnibus et faustis acclamationibus prodeuntem, et quòcumque progrediatur, omnium ora, oculos animosque in se convertentem? Quæ oratio, quis triumphus cum hâc pompâ quotidianâ comparari potest? Aut, si Deus humanâ specie delaberetur in terras, quis major ab hominibus honor ei posset haberi, quàm qui vero regi, hoc est, vivo Dei simulacro exhibetur? quo præstantiorem nec amor largiri queat, nec metus exprimere, neque adulatio comminisci (1).

BUCHANAN, *de Jure regni apud Scotos.*

(1) Voyez les *Leçons Latines anciennes*, tom. I, *Caractères et Portraits*, et les *Leçons Anglaises*, tom. II, *Définitions*.

Le Tyran (1).

Non oblitus es quæ apud poetas de Furiis, apud nostros de Cacodæmonum naturâ dicuntur : esse videlicèt humani generis hostes, qui, cùm ipsi perpetuis in cruciatibus versentur, hominum ideò tormentis gaudeant. Hæc profectò vera est tyrannidis imago. Sed quià cogitatione modò et sine ministerio sensûs hæc imago cerni potest, aliam tibi proponam, quæ non modò animum, sed sensus etiam feriat, et vel in oculos incurrat. Finge te navem in mari procellis vexatam videre, littora omnia circumcircà non modò importuosa, sed hostium infestissimorum plena : ejus verò navis dominum mutuo cum vectoribus odio certantem, nec ullam tamen aliam, quàm in nautarum fide, spem salutis habentem; nec hanc quidem certam, ut qui non ignoret, se maximè barbaro generi hominum et ab omni humanitate alieno, vitam suam credere : quos pecuniâ solâ conciliatos retineat, quique lucro majore objecto adversùs eum ipsum conduci possint.

Talis est profectò vita illa, quam veluti beatam tyranni amplectuntur. Foris hostes, domi cives metuunt, nec cives modò, sed domesticos, propinquos, fratres, conjuges, liberos, parentes. Itaque cum vicinis externum, cum civibus civile, cum suis domesticum bellum semper aut gerunt, aut metuunt, neque usquàm auxilia sperant, præter mercede conducta : neque bonos conducere audent, neque malis fidere licet. Quid istis tandem in vitâ jucundum esse potest? Dionysius filias virgines adultas, cùm novaculam ad guttur admittere timeret, a barbæ radendæ ministerio removit; a Timoleonte frater, ab uxore

(1) Voyez les *Leçons Latines anciennes*, tom. I, *Caractères et Portraits*.

Alexander Pheræus, a patre Sp. Cassius est interemptus. Qui hæc ante oculos exempla proposita semper habet, quam tu eum carnificinam in pectore circumferre credis? cùm cogitet sese universo mortalium generi, tanquàm signum in quod jaculentur, propositum; neque solùm vigilans his conscientiæ tormentis excrucietur, sed terrificis etiam vivorum et mortuorum simulacris e somno excitetur, et Furiarum facibus agitetur. Tempus enim, quod omnibus animantibus ad quietem, hominibus etiam ad curarum laxamentum natura tribuit, illî in horrores et supplicia convertitur. *Idem, ibid.*

DESCRIPTIONS.

Education de l'héritier de la couronne chez les Perses.

PUERUM, penes quem futura esset summa rerum, sic institui solitum fuisse scriptum Plato reliquit. Statim ut ille regalis hæres exceptus in lucem spe bonâ regiam domum fundare visus esset, honestissimis infantiæ custodibus tradebatur alendus, cum eo jussu ne quid prætermirent, quominùs a teneris principem sibi quàm elegantissimum conformarent : proindè corpusculi vitia pravitatemque corrigerent, ducerent vultum, membra fingerent, gestum omnem incessumque componerent. Ubi septimum attigisset annum, continuò magister equitandi aderat, ex quo sternacem et indocilem equum intra gyrum compulsum inflectere disceret, et a gyro longiùs explicare cursum et volubiliter ad numerum gressum glomerare, et in arduum urgere cunctantem, et a ruinâ sustinere præcipitem. Hinc ad tolerantiam membra durabat, inediâ, siti, algore, sudore, telorum jactu, palæstrâ, clamore, venatu, quo venustatem oris horridiuscula quædam concinnitas ad dignitatem efferaret.

Exin quartum annum et decimum ingressus, ad moderatores itabat, quos vocabant regios : qui quidem numero quatuor præstare cæteris sapientiâ, justitiâ, temperantiâ, fortitudine putarentur, quorum ille primus sapientiæ magister ad Zoroastri magiam erudiebat

adolescentem : nam magicâ Persarum institutione Deorum cultûs, ritusque sacrorum, et instituta regia continebantur. Secundus justitiæ doctor monebat, ut illiberalis ingenii mendacium esse duceret, ut uteretur parcimoniâ verborum, et in omni vitâ simplex et apertus esse meditaretur. Tertius temperantiæ præcepta tradebat, ut omnia rationis e præscripto faceret, neve cupiditati serviret unquàm, omnem impetum animi contineret, suî priùs rex esse disceret, quàm suorum auderet esse populorum. Quartus autem virum fortem nihil reformidare jubebat; audacter omnia pericula subiret; servitutem supremum esse malum; vitæ laudem anteponeret, laudi virtutem; pro regiâ dignitate, pro salute civium, pro patriis legibus et institutis, pro religione Deorum et cultu vitam libentissimè projiceret.

P. Stephonius.

Éducation de Henri IV.

Prima ætatis tyrocinia ac rudimenta complectamur, ut quibus ex initiis tantæ laudes concitatæ sint, faciliùs intelligatur. Non illius infantiam puerilium annorum illecebræ ac voluptates exceperunt : non nutricum blanditiis emollitus in otio ac jocis elanguerat; non inter convivia atque epulas garrire, non in ludis ac saltationibus frequens esse consueverat. Nullæ in eâ ætate deliciæ; nihil in victu aut cultu corporis profusum, nihil solutum ac languidum, nihil quod luxum atque inertiam redoleret : summa ubìque frugalitas ac parcimonia : cibi potûsque non præcipua aut exquisita præ cæteris, sed vulgaris quotidianaque ratio : vestitus obsoletus; cætera cum famulis communia, ut ex eâ nobilitate nihil tamen esset, quo eum ab aliis discernere præterquàm animi præstantiâ ac regiâ totius corporis dignitate posses.

Jam laboris exercitationisque quàm acris, quàm assidua contentio! Cum asperis in locis atque incultis, inter præruptas montium latebras, modò per acclives devexasque rupes cursu ad verticem subiret, modò in campo planitieque decurreret; hîc armatus gladio cominùs certaret, illic eminùs jaculum torqueret; aliàs æneâ fistulâ glandem ad scopulum dirigeret; pedes sæpiùs, nonnunquàm equo vectus, ludicrâ atque umbratili meditatione armorum usum ac militiam prædisceret. Quid in venatu? Quoties per horridos ac devios saltus ferarum cubilia persequens, nive ac pruinâ obriguit, aut immodicis ardoribus tostus, camporum patentium pulverem cum sudore commiscuit! Rectè enim illud de vetere Persicorum disciplinâ principum usurpaverat; uti nunquàm, nisi labore attritum ac defessum, corpusculum cibo ac somno recrearet : sic apud Chironem Achilles, flosque Græciæ totius, durissimâ olim minimèque molli disciplinâ habiti feruntur. Nec dissimilia utriusque Africani fuerunt sub fortissimis parentibus rudimenta militiæ. Per hæc eadem Annibalis virtus in bellicosissimæ gentis ac potentissimi imperii terrorem excreverat : ab iis notissimi illi toto orbe duces atque imperatores, Græci Romanique pariter ac nostri, ad insignem primùm corporis animique vim, tum sæculorum omnium notitiam ac celebritatem effloruerunt (1).

P. Petau. *De laudibus Henrici IV Oratio.*

Supplice du Connétable de Lune.

Uno tempore a rege Castellæ Alvari oppida et thesauri occupabantur; ipse e vinculis causam dicere est

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. II; et les *Leçons françaises*, tom. II, *Descriptions*.

compulsus, quæ bona esse non poterat adversùm regem tantis præsertìm injuriis exacerbatum. Dati judices majestatis damnârunt. Portilio, quo deductus erat, Vallisoletum relatus, Pœnitentiâque et Eucharistiâ procuratus, ad supplicii locum mulâ vectus est per plateas, voce præconis, sententiæ summam de more inclamantis, his verbis : « Hoc supplicium huic crudeli tyranno abs rege » esto : quòd præcipiti temeritate et amentiâ cum regiæ » majestatis quæ divinæ in terris vicaria est suggillatione, » aulâ in potestatem redactâ, republicâque universâ ad » arbitrium revocatâ, supra conditionem, supraque » privati hominis modum elatus superbiâ, in Deum re- » gemque, regii patrimonii magnâ jacturâ, fœdâ judi- » ciorum perturbatione, ea flagitia, maleficia, facinora, » peculatus perpetravit, pro quibus securi subjicitur : » ut divina regalisque vindicta sancita unius supplicio, » cæteris documentum detur similis audaciæ vitandæ. » Sic qui deliquit, pœnas dato. »

In medio foro suggestus erat amplus, cruxque in eo et geminæ faces accensæ tapete substrato; eo conscenso, crucem veneratus, aliquotque passibus confectis, amanuensi puero signatorium annulum, galerumque dat : « hæc, inquiens, postrema a me munera habe. » Ingens pueri ploratus, circumstanstium gemitus consecutus est. Variæ rerum imagines mentibus occurrebant; proximæ felicitatis cum præsenti fortunâ comparatio inimicis etiam excusserat lacrymas. Aderat Barrasa Henrici principis stabulo præfectus. Huic ad se vocato, « Vade, inquit, » Principi ex me dicito, famulis gratificandis ne Regis » hoc exemplum sequatur. » Erat uncus ferreus sublimi ligno affixus; rogat carnificem ecquem in usum paratus esset? « Sejunctum, ille, a trunco uti imponatur ca- » put. » — « Post mortem, subdit Alvarus, de corpore, » ut libet, facito; viro forti mors turpis esse non potest : » neque immatura tantis honoribus defuncto. » Hæc

dixit : simul diloricatis tunicis intrepidè securi caput subjecit, tertio nonas julii ; vir verè magnus, ipsâque fortunæ varietate admirandus.

Triginta circiter annos ità in aulâ dominatus est, ut nihil neque majoris neque minoris rei, nisi eo arbitro gereretur : ne vestes quidem Rex, aut cibi genus, aut aulæ ministeria nisi ejus voluntate mutaret. Sed exemplo tamen calamitatis monendi sunt aulici, ut amari a principibus quàm metui malint, quippe metus domini exitium servi est : et fata vix sinunt superbos famulos feliciter mori. Truncus tribus diebus in suggestu relictus pelvi juxtà positâ, ad stipem colligendam, quâ sepeliretur homo paulò antè regibus potentiâ exæquandus : sic res humanæ variant. Vulgo fertur, consulenti vatem Alvaro predictum, Cadahalsum exitio fore; eum, quod ad suggestum referre debuisset (id ea vox Hispanis significat) oppidum interpretatum illo in Carpetanis nomine, suum quamvis, per totam vitam vitâsse ; quæ nos, ut vana, parùm curanda putavimus.

MARIANA, *Hist. d'Espagne*, l. XXII.

Mort de Marie Stuart, Reine d'Ecosse.

ELIZABETHA, postquàm videri poterat ex dilatione meruisse clementiæ laudem, et compulsa ad supplicium imperandum declinâsse invidiam, jubet cum reâ juxta regii senatûs ordinumque regni sententiam agi, conficique de sumendâ pœnâ mandatum, quod a duobus e ministris ad Mariam in Frodringamum oppidum, ubi Maria detinebatur, perlatum est : ultimaque ei necessitas, Reginæ et regni nomine indicta. Neque imparatam aut reluctantem feralis nuntius invenit. Hunc enim illa diuturni carceris exitum exspectabat, haud inscia, in magnis principum injuriis haud incipi ut ab incœpto desistatur.

Itaque compositis ad Elizabetham reginam, ad Henricum Galliæ regem, ad alios litteris, commendatoque, inter monita ad filium Regem anxiè transmissa, amore ac patrocinio catholicæ religionis, pro quâ mater occumberet, et in quâ majores sui Reges anteà decesserant, in retractius cubiculum, dimissis etiam plerisque fidelioribus ancillis, noctem illam precibus traductura, se abdidit.

Hæc dùm Frodringami agebantur, ferunt Londini eâdem ipsâ nocte, quam Elizabetha curis agitata ducebat insomnem, matronam in ejus conclavi dormientem, repentè spectris expergefactam exclamâsse : « Videre se » Mariam Stuartam capite plecti, mox et dominam suam » eâdem securi obtruncari ; » quibus clamoribus Elizabetham quæ per haud absimilia visa distrahebatur, exterritam enixè mandâsse, advolaret illicò nuntius Frodringamum, ac Mariæ supplicium differri suo nomine imperaret.

Sed serò hæc parabantur, peractâ jam quatuor ante nuntii adventum horis Reginæ cæde. Etenim albescente vix dùm die, festinantibus qui Mariam adservabant, atque admonentibus cuncta jam parata esse ad ultimum illum velut actum, paucis suorum comitata, jussisque (in questus enim et ejulatus eruperant) ne lætissimum ac triumphalem propè diem importunâ lamentatione corrumperent, in aulam supplicii locum processit pretiosioribus vestibus induta, piaculari corollâ ad latus accincta, et Christi e cruce pendentis imaginem utrâque manu erigens. Ad cujus aspectum audiri ubertim aulâ totâ cœpêre, quamvis premerentur, suspiria et singultus. Crevitque palàm comploratio, ubi conspexerunt ferale pegma, impar sanè regiæ majestati solium, subsequente carnifice, ascendentem. Hoc e suggestu Maria solito lætior pulchriorque (nam visam omnibus perhibent mirâ decori vultûs specie prænitentem ; sive nativam

oris formam commiseratio intendebat, seu vicinæ beatitudinis aliquis jam tùm fulgor afflabat), conversa ad multitudinem oravit, qui inter eos adessent fidei catholicæ cultores, ut secum in eo vitæ mortisque confinio, preces apud Deum consociarent : quem ut innocentiæ suæ causam ac testem adorabat, ità ab eodem veniam suæ mortis auctoribus ex animo flagitabat. Postremò, provoluta in genua, postquàm ipsa sibi velum e capite submovit, et collum nudavit lacte candidius, affixum cruci Christum arctè complexa osculataque, cervicem carnifici Regina subjecit : a quo tremebundo atque inhorrescente, nonnisi post tertium vulnus, avertentibus oculos a fœdissimo spectaculo etiam qui mortem ejus votis omnibus expetiverant, regium Mariæ caput, sacras inter preces, amputatum est.

Hunc exitum habuit Scotiæ Regina : magnum, si quod aliud, utriusque sortis exemplum. Formâ, ingenio, regnis Scotiæ atque Galliæ, quæ administravit, et, qui debebantur, Angliæ, Hiberniæque titulis fortunatissimè cumulata; sed, versâ felicitate, nothi fratris odio prodita, Reginæ sororis invitatu decepta, hæresi periclitante criminationibus circumventa, magnatum judicumque sibi præcaventium sententiis oppressa, ab Elizabethâ amittendi regni metu damnata, nullo teste coràm producto, quo sublato, ex regni lege, damnari ne privatus quidem potuit, post viginti ferè annorum captivitatem, post mutati sexdecies carceris illuviem, tanto vitæ spatio inter satellitum injurias traducto, destituta omni invisentium solatio, præter nonnullas Romanorum pontificum litteras clàm illatas, regnis, libertate, vitâ demùm, indignâ carnificis manu, spoliata est.

Famian. Strada, J. *De Bello Belgico*, *Dec.* ii.

La Galère d'Agrigente.

Agrigenti olim juvenes aliquot cùm ex condicto collatisque symbolis ad cauponam famosam accessissent, ibique lautiùs epulati poculis frequentioribus indulsissent, inaudito quodam dementiæ genere, itâ mente alienati sunt, ut alii tamen aliorsùm ab aliis animo non abiverint, sed omnes incredibili consensu in id deliramenti inciderint, ut crederent cœnaculum, in quo convivabantur, magnum quoddam esse navigium, quod, coortâ subitò tempestate, pessimis modis afflictabatur ad Syrtes, extremo jam salutis communis discrimine: sive quià cerebrum ex mero largiùs accepto undabundum injecisset menti unam cogitationem de fluctibus: sive quòd paulò antè, voluptatis causâ in mari proximo vela fecissent non sine aliquâ jactatione ventorum: sed quâcumque tandem ex ratione extra ordinem rationis agerentur, servabant tamen factorum ordinem, summâ sententiæ semel susceptæ constantiâ cohærentes sibi: primò enim conclamare alter alteri vocem interturbantes, rimas tabulata ducunt, corruunt antennæ, vela conscinduntur; tum pallescere; tremere, Castorem et Pollucem obtestari, nuncupare vota Neptuno et Thetidi; cumque nescio quis exclâmâsset: « Exoneranda est » navis, abjiciamus sarcinas; satius est perire nostra » quàm nos. » Enimverò primùm quidem et mantilia, et patinas, quæ in expedito posita erant, per fenestras demittunt; tùm popinam ingressi, ollas et fictilia quæque vascula cum omni coquinario instrumento pari impetu deturbant, neque parcunt mensis et abacis, quin omnia ex domo summâ cum festinatione projiciant. Ad subitarium tumultum accurrere cauponæ dominus, remque suam pessumdari videns, ringi, vociferari, objurgare, obtestari, interminari, ac demùm tàm nocuos sibi hos-

pites in jus vocare. Tunc ex benè potis nonnemo : « Ecce » Gubernatorem, inquit, qui temone deserto feriatur, » ut nos in scopulum impactos inel uctabili naufragio per» dat. » Acceptoque fuste, diverberans hominem, addit : « Quandoquidem sedere ad Gubernaculum non vis, » munia nautarum exsequere, exonera nobiscum ratem, » ne, tuâ servatâ re, vitam nostram perditum eas. » Ità metu mortis coactus, è caupone factus nauta sine navigio, somnians in vigiliâ et sanâ mente delirus, suis manibus aulæa, et tapetes, ceteraque parietum ornamenta detrahit, quin et arcas et arculas, omnemque ferè supellectilem per scalas ac fenestras dat præcipites : dùm intereà confluente in viam popello, unusquisque externorum rem oblatam distrahere, rapere, domum comportare properè : et, quod caput est, ipsî familiæ veteres inimici præstò sunt, direptisque bonis, tanquàm spoliis opimis detractis, velut ovantes discurrunt. Sed neque hîc conquiescit furor ; quamvis enim partim labore defessi, partim vino depressi nonnihil quievissent, tamen cùm paulò post in judicium publicum seriò adducerentur, tanquàm manifesti factæ per vim expilationis, in eâdem opinione naufragii perstare, atque adeò judices obviosque homines, tanquàm marinos deos ac deas, pertinaci deliratione compellare : « O viri Tri» tones, feminæque nymphæ Nereides, quàm malum » domicilium est mare terrestribus animantibus ! Per » Neptunum Patrem, Matremque Matrimam Tethydem, » exhaurite nobiscum sentinam, vel extrahite totum na» vigium ex hoc fundo, ut sani, si minùs sicci redeamus » domum, et reversi tandem Athenas coram populo et » magistratibus piscium hecatomben vobis ex voto sol» vamus. » His auditis, judices, pars hilaritate perfusi, pars misericordiâ commoti, dimissâ concione, comperendinant, toto foro cachinnis inconditis personante.

P. Leonis Sanctii, *J. Floridorum*, pars III.

Le Printemps.

Regina tempestatum pompas ducit regi dierum, et pulcherrimo eodemque jucundissimo stipat veluti satellitio. Nunc cœlum renidet purius, nunc sol altior, et auro similior, nunc orbis lunæ pulchrior splendet, atque illibati stellarum chori clariùs enitescunt. Nunc fontes manant liquidiùs, et hibernis compagibus expediti largiùs amnes fluunt, prata collucent floribus, turgent gemmis arbores, detonsi nitent herbarum tori, et per virentes agros agni lasciviunt. Jam naves cum celeumate solvunt e littore, et alas velorum explicant, mox leni cursu fluentibus assultant delphini, et suavissimè quidem anhelantes tranquillo mari fidi comites nautas deducunt.

Lætus autem agricola serenum intuetur cœlum, et aratrum reficit, frugum largitorem Deum appellans; tum strenuè boves aratores cogit sub juga, et dulces imprimit sulcos, totus jam spe delibutus. At opiliones cum bubulcis concinnant fistulas et pastorale carmen accinunt, nunc per gramen abjecti, nunc umbrosis rupibus insidentes, veris suavitate mulcentur.

Ex alterâ parte olitores plantas excolunt, aucupes calamos instruunt, designant ramos, ad insidias eleganti artificio contexunt. Piscatores profundum scrutantur, purgant retia, petrisque marinis insident.

Interim apis laboriosa, explicatis pinnulis, discedit ex alvearibus, sapientiæ datura specimen; et jam prætervolat, jam flores pabulatur, et castra cerea concinniùs elaborat, contextis veluti disparibus, ac sexangulis fistulis, rectos quoque vicos, et alternos angiportus mirabiliter implicans, ut operi firmitatem et elegantiam conciliet. Deindè mel in apothecis recondit;

errat quippe et laborat suo hospiti gratum animalculum, eique feriato fructum affert perjucundum (1).

Ex S. Greg. Nazianz. P. CAUSSINUS, *de Eloq.*, l. XIV.

Chute du Pont de Florence.

FERVEBAT studio ludorum Florentia; et ad novum spectaculi genus tùm ex urbe tùm ex omni viciniâ, magna vis hominum in pontem confluxerant. Quippe exhibebatur scena horribilis et atrox, aptaque vulgi oculis qui terrore pasci plerùmque amat. Patebat hiatu immani barathrum inferorum; ibi et damnati et cacodæmonum fuliginosi vultus, et multiplex pœnarum facies alteram pontis crepidinem latè horrificaverant. Intereà dùm pueri matresque ac viri pallent, obtutu toto defixi, ecce pons qui sublicius erat, turbæ ingentis non patiens, diductis repentè compagibus, concrepuit, et in subjectas aquas magno cum fragore procubuit. Ruit apparatus omnis ludorum, ignesque, ac tormentorum supellex; Dæmones et vulgus omne spectantium, inter ligna et sublicas confusâ strage coacervantur. Hinc vagitus, illinc clamores, et veri jam ululatus. Concutit totam urbem fragor rupti pontis, simulque pervolat tantæ calamitatis rumor. Concurrere undique trepidi cives; planctuque ac gemitu viæ passim compleri. Alii lugere amissos; alii quos amissos rebantur miserabiliter complorare. Stabat in fluvii ripis excita sedibus universa civitas, parentesque ac conjuges liberique suos quisque invocare nominatim, haud minùs miserabiles quàm qui inter aquas fœdè luctabantur : cùm vario corporum habitu motuque, varios aut emergentium aut pereuntium casus exprimerent, protendentes manus, annuentes,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Descriptions*.

adhortantes alii, alii projectis funibus, aut lintribus quos fors obtulerat extrahere conantes. Et quanquàm ad ferendum auxilium cuncti trepidabant, multi tamen mortales aut oppressi trabibus aut gurgitibus hausti periêre (1).

Car. LE BEAU.

Détresse des Hollandais dans la mer Glaciale.

Ex duabus Hollandorum navibus, quæ, relictis Orcadibus et Norvegiâ, procul in altum evectæ, indè vela in diversum tenuerânt: una, curvato paulùm in austrum cursu, conata hinc in ortus proficisci, tempestatibus retrò in Russorum littus adacta est; inferiùs altera ab inventis sibi insulis cursus in Zemlam rexit: ubi, dùm notas oræ ac primi itineris vocabula nautæ cognoscunt, ventis, indè gelu, impediti quominùs profundo remearent, difficiles inter moras, hominumque et maris pericula, vix Arausionenses insulas superavêre: quippe cùm continuâ glacie firmare sese ut solido cogerentur, eadem rupta iterùm et in se rediens cuncta in discrimen daret: quæ vera quidem, sed haud minùs stupenda Græcorum fabulis.

Paulùm progressis in alterum Zemlæ latus atrocior in dies vis frigoris hinc Scythicum mare, indè Nassavicum in fretum iter præcluserant. In spem denique ultimam quà venerant revertentibus, hæsit glacie succincta puppis, nec procul littore; quo factum est ut posteà, etiam cætero mari liquescente, navem gelu non dimitteret. Nec jam aliud restabat, quàm ut in Zemlâ hibernantes, meliora tempora opperirentur. Ità raptis e navi tabulis, sibi suisque rebus receptaculum struunt. Ac fortè vim lignorum maximam, incertum quibus e

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Tableaux*.

terris; eamdem in oram æstus adjecerat: quod tantâ in solitudine tegmen et ignibus alimentum fuit. Quotidiana interim cum ursis prælia, qui sæpè clamoribus, et, si acriùs furerent, tuborum telis profligabantur. Carnem esu insalubrem (quippe sola illic ferarum terrestrium alimenta maritimæ sunt feræ) haud sine noxâ didicerunt; adeps usum nocturni luminis dedit.

Miserrimos mortalium, feras inter, sterili in solo, post cuncta hominum bona, sol etiam deseruit, quem stato anni tempore subire terras, nec nisi post longum tempus resurgere licet alio itinere comperissent, nox velut ignaros oppressit. Cum tenebris auxit horror, aerisque intemperies. Cumulatas immensùm nives, ne habitaculum obruerent, ægrè amoliebantur, frangebantque in gradus, tantâ cœli circumsistentis asperitate, ut egressis parumper ad tumorem usque artus adureret. Atque intùs etiam densus adeò rigor, parietes, hominum amictus, ipsamque flammam obsederat, ut torrerentur quæque faciliùs quàm calescerent. Igitur dùm clausis foribus certant cum frigore, penè incautos exanimavit prunarum vapor. Balneum imitari, aut candente ferro saxove cubilia fovere optimum e præsenti copiâ repertum est. Vacua ursis loca (namque ursis obtusior visus, atque eo tenebras metuunt, specubus abditi) vulpes occupaverant; quæ per insidias captæ, exuviis et victu profuêre.

Infelicem diù patientiam spes anni melior erexerat, cùm veluti divinâ miseratione sol etiam celeriùs quàm mundi ratio ferebat, vultu toto emicuit. Nam noctis spatium trimestri brevius fuit, quod septuaginta in partes depressus orbis longius deposcit: sive in loci situ, aut cæci temporis mensurâ erratum est, quod vix credibile ipsorum diurna faciunt, sive ipso haud procul infra terras labente densa nubes solis speciem repercussit, seu quædam naturæ adhuc latentia mirari satis est. Tùm primùm ausi prorepere, et languida corpora in labores firmare, qui

difficillimi instabant. Vocabat enim apertum mare, quà septentrionem ipsum, non quà Scythiam spectat; sed tùm navis glacie adhuc hærentis exitum frustrà nautæ morabantur: cunctantesque propè alimenta modicè hactenùs in dies et viritim partita defecerant: corruptus gelu potus nivem compulerat liquare, et, si diutiùs hærerent, hiems rursùs ac cætera pernicies imminebant. Scaphas expedivêre; et, quanquàm ægri plerique, cunctis tot nuper mala et egestas vires attriverant, omni molestiâ fortior animos dedit necessitas, ut glaciem in juga surgentem ferro panderent. Hâc viâ pulsæ in mare naviculæ tandem fluitaverunt: neque dùm laborum finis, crebro retenti gelu, velisque et remis, sæpè et manibus vix eluctati indè proxima littora coguntur per inediam intervisere: namque ova ibi reperiebantur, et volucres faciles capi, quià morem ignorabant humanæ aviditatis; et passim locorum insequentium argumento compertum est, quòd ab aliis animantibus fugimur, non illis deesse, sed nobis mansuetudinem. Ægri intereà obnoxii imbribus et cœli rigentis injuriæ, pereuntes sociis dolori: aut etiam invidiæ fuerunt, cùm suos illi casus, quem sors exitum daret, pavidi respicerent. Pauci superstites modò per glaciem navigia trahebant, modò elisa reficiebant: ità cùm vires contra imminutas labor cresceret, haud ultra operi pares clementior ventus in ultima Zemlæ et nostro obversa oceano tulit.

Primos illic hominum toto post anno Russos nautas conspexêre, et fortè eosdem, quos secundâ navigatione, fretum propter invenerant. Illi igitur ut gens est minimè irreligiosa, vultu et, quantùm intelligi poterat, voce miserari, quòd speciosæ quondàm classis istas reliquias intuerentur: quin ultrò alimentis juvant. Reperta hîc salutaris herba solutæ membrorum compagi, quæ, propria navigantium pestis, frigore inhorruerat, æquitate naturæ ergà mala remediaque. Britannica Plinii putatur,

quam Frisiis monstrantibus a Romanis adversùs id mali usurpatam diligentissimus scriptor memorat. Mox retenti diù obluctante vento Russici maris in faucibus, et quoties extrema fames urgebat, fortuito navium occursu, postremò Lapporum, qui id littoris incolunt, refecti hospitalitate, cùm et scaphas tenebræ segregâssent, pariter Quisodunum insulam pervenêre. Ibi intelligunt (toties res perditas casus corrigebat) vicino in portu navem, quæ secum Hollandiâ solverat, in eas partes rejectam tempestatibus, reditum in patriam adornare. Duodecim fuêre, principe Jacobo Hemskerkio, quos, ab ultimâ mundi solitudine Amstelodamum reduces, tanti laboris miraculum illustravit.

Hug. Grotii, *Histor. de Bello Belgico*, lib. v.

Même sujet.

Jam ultimas Europæ metas prætergressi nautæ Batavi in glaciale pelagus evehebantur. Hîc excepit eos tetra nox et vix paucularum aliquot horarum dies, crepusculo quàm diei similior. Quippe solis obliqua lux, in remotissimo prospectu vix emergens, obductis intercepta nebulis languida admodùm ac propè emoriens accidebat. Tùm verò nautas incessit desperatio : rapi se ultra mundi terminos, ubi natura deficeret; imminere cœlum atrox, quovis carcere fœdius; nec quod spirent quidem quidquam esse, præter nives ac pruinas. Jam intolerabili frigore ipsas quoque venas afflari; errare se in situ, in tenebris; umbras, non homines; ejectos quasi in sepulcrum ingens rerum humanarum, ab hominum, imò etiam a ferarum domicilio et communi luce seclusos. Hæc inter se fremebant. Sed non minùs in reditu quàm in progressu periculi apparebat. Cùm enim paulò acriùs sol in dies incalesceret, ecce ex oceano polari solutæ

affluunt immensæ glaciei crustæ, quæ primò ignaris fluctuantium in salo insularum speciem præbebant. Illæ autem nunc collisæ invicem, nunc immani crepitu dissilientes, totam undique maris faciem horrificaverant. Quædam etiam incubantia mari silvarum monstra, ursos inauditæ molis, quos a littoribus temerè progressos diducta repentè glacies rapuerat, fœdum in modum ululantes portabant. Jactabatur navis inter glacies, concretasque undas non minùs quàm scopulos horrebat. Ibi miserrima erat nautarum trepidatio, cùm deprensi coeuntibus crustis, modò securibus frangere glaciem, modò navem, levatam multo molimine, super duram lubricamque planitiem trahere cogebantur. Tandem ærumnis ac laboribus confecti ad novam Zemlam appulerunt.

Ac primùm alicujus in tantis malis solatii spem conspecta terra fecerat. At ubi horridum hispidumque littus et frigoris injuriâ devastatum, nives propè cœlo immixtas, et æternæ hiemis fœditatem propiùs aspexerunt, tùm despondere animos; fractique et a se invicem deplorati, in oram, quasi ad sepulturam, hùc adducti fatis, egrediuntur. Indè alii ligna colligere, quæ in terram arbustis ac stirpibus nudam fluctus deferret; alii strati humi, torpentibus frigore nervis, alienam opem implorare. Quidam etiam naso auribusque truncatis quos frigoris abstulerat impotentia, vel amicis horribile spectaculum præbere. Jam strues lignorum congesta erat. Hoc verò laboris velut initium fuit de integro. Nam lignis usque ad medullas glacie oppletis, vix excitari flamma poterat, et ubi tandem exarserat, nihil ferè opis afferebat; ac miseri gelu propè enecti, cùm ad ignem adrepsissent, ambusti vix animos recipere; torreri potiùs quàm calefieri, ità ut lintea glacie rigentia, cùm ignibus admoverentur, dùm pars adversa foco fumum ederet, ex aversâ parte novam de integro glaciem contraherent.

Jacebat humi strages miserabilis aut morientium, aut mortem exspectantium; donec qui pauci supererant, capti ferè omnibus membris et semianimes ad navem reversi, e diris tandem littoribus, amissâ suorum maximâ parte, recesserunt.

LE BEAU.

Deuil des Soldats, après la mort de Turenne.

UBI primùm vulgata est per ordines luctuosa vox Turennium cecidisse, invasit statim omnes mœror; et eodem ictu velut exanimatos triste parumper silentium defixit. Deindè erumpere ejulatus, gemitus; et in communi luctu dissoni clamores. Collacrymari invicem orbitatem suam; interrogare alii alios, « cuinam fato relicti » essent? quis Turennii vicem impleret? quis tot victoriis » partum decus tueri posset? » Nunquàm amisso patre tàm acerbus tàmque concors unius familiæ luctus fuit, quàm erepto Turennio universi exercitûs comploratio. Quin etiam legatus Hilarius cui eodem tormenti ictu, quo ceciderat Turennius, abscissum brachium fuerat, suo et imperatoris sanguine respersus, filio parentis casum dolenti: « Non ego, inquit, sum dolendus, ô filî! luge » potiùs hunc tantum virum cujus desiderium expleri » non potest. » In hoc statu rerum Lorgius, Turennii sororis filius, vir impiger, et omnes imperatorias artes sub haud pænitendo magistro, ipso avunculo, edoctus, dissimulato luctu, ut fractos militum animos reficeret, reductas in castra legiones per quatuor dies continuit. Interea circumire singulos, adhortari, excitare mœrore torpentes, castigator lacrymarum et inertium querelarum: « Non muliebri fletu prosequendum tanti viri obitum; » erigerent animos, meminissent in manibus suis et » patriæ et ipsius imperatoris mortui decus positum esse;

» nec cum uno mortali corpore exstinctum esse nomen
» Gallorum. »

Ubi paululùm recreatos videt, movere indè castra et transmittere Rhenum parat, ne, si nondùm firmatos animos hostis lacesseret, jacturæ magis quàm præteritarum victoriarum memores viderentur. Nec fefellit hostes, qui, ubi abeuntes sensêre, insecuti statim et in terga hærentes, in Rheni ripis aggressi sunt. Nec dubiam fore victoriam sperabant, quippè inter exercitus, alterum ferocem vigentemque viribus, alterum recenti ducis interitu propè jam victum. Hîc verò patefactum est in fortibus viris non minùs animosum esse mœrorem quàm fiduciam. Nam, verso repentè in iram luctu, milites, in hostem frendentes frementesque conversi, ut ereptis catulis belluæ, atrox prælium ediderunt, hostiumque vim tàm acriter repulerunt, ut vivum sibi quisque ducem hortantemque proponere animo videretur. Parentare imperatori hostium sanguine cupiunt; Germanosque pœnituit Gallorum gemitus et lacrymas perturbâsse.

Represso tandem hostium impetu, Rhenum trajecêre, convertentes sese identidem et cruenta doloris sui signa in hostili terrâ relinquentes. Postquàm in tutum pervenêre, Lorgius, ubi jam suo et exercitûs dolori indulgeri sine periculo posse vidit, avunculi sui funus, quanto maximo apparatu potuit, castrensi pompâ concelebrat. Hîc verò liberior exercitûs mœstitia sese effudit. Alii lugubri fasciâ redimito capite, alii pullâ veste, omnes cum iis quibus poterant luctûs insignibus lacrymantes processêre: sed in intimis omnium pectoribus infixa penitùs hærebat mœroris acerbitas, omni significatione major. Pro se quisque deindè funebrem tanti viri laudationem militari facundiâ exsequi : « Ereptum sibi non ducem, sed
» patrem, qui milites liberorum loco reputans, non im-
» perio magis quàm exemplo præesset: nihil sibi præci-
» puum sumeret nisi pericula et labores; suorum sangui-

» nis parcus, prodigus sui. » Conferre eum vel maximis de quibus fando audiverant imperatoribus, omnibus anteferre; ad hæc narrare pugnas, referre egregia facinora quorum spectator quisque ac testis fuisset; memorare unusquisque quoties ab ipso laudatus ipse et donatus, ejusque facta eò lubentiùs prædicare quòd solertissimo arrogantiæ genere cum ejus laudibus suas ipse laudes ex occulto cunjungeret (1).

Idem.

La Tempête.

PRÆTER disturbatum procellis aerem, et furentium austrorum violentiam, ex obliquo pelagus miscentem, etiam nubes, æstivis incensæ caloribus, inter sese collidebantur, creberrimoque ruptæ tonitru, fragoribus aures nostras, tumultu pontum ac cœlum, fulgurum flammis oculos, ignium jactu proxima littorum et pavore palpitantia corda verberabant. Insuper etiam tenebri ssuppressus diei nitor nocte præposterâ nautarum ministeria suspenderat, nullâ regendæ navis spe relictâ, neque modo vel adjumento; dixisses in antiquum omnia revoluta chaos, quodamque mox veluti cataclysmo superfundi. Nam etiam, ne quid ad malorum cumulum deesset, præcipiti ruinâ fracta nubila (cùm procella, quam *ecnephiam* dicunt, nimbos impelleret), improbis imbribus descendebant, et, assiduo casu labentia, mari veteri maria nova videbantur effundere; cùm interìm et ab anchoris ancipiti fide pendens, navigium nostrum fluctuaret, in momenta singula ruptis rudentibus, et sævo tot fluctuum agitatu saxis littoralibus celox impingeretur. Silvæ quoque, propinquis prætentæ littoribus,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Narrations*.

mari magis ad horrorem, quàm ad subsidium periclitantium, incumbebant, non frangendis ventorum incursibus, quàm augendo terrori, validiores, insano mugitu tot millibus arborum inter sese collisis, et ramorum fremitu longè latèque tumultuante (1).

P. J. Bisselius, *Argon. Americ.* l. III — 6.

L'Inondation.

Laborabatur inopiâ frugum et caritate annonæ ob messis angustias, et sæviùs in dies miseria grassabatur. Accessit ad hanc calamitatem malum aliud quod futuræ spem segetis in discrimen adduceret. Ecce seu copiâ nivium, seu vehementiùs invecti maris æstu, in immensam altitudinem intumescunt fluvii, et propè subitâ aquarum diluvie latiùs effunduntur. Quin etiam, ut in civili tumultu insignem se sævitiâ facit infima plebs, crescunt in insolentem molem rivuli etiam ignobiles, et qui tenui ac propè arido alveo aquationem anteà dabant, viciniam inundant. Franguntur aggeres, pontes corruunt, invicta bellis arcium propugnacula evertuntur. Fit in agris strages hostili strage atrocior. Agrestium casas non subruit solùm, sed abripit undarum vis; vicos etiam totos cum impetu avulsos trahit. Alii repentino malo oppressi hauriuntur; alii vicinâ clade admoniti deserunt casas, et miseram supellectilem, dummodò sese et charissima pignora exitio eripiant, respectantque lugentes agros suos jam frustrà seminatos. Quidam etiam nocturno incremento in villis castellisque deprehensi, lucente jam die, inclusos sese et obsessos, villasque in insularum faciem versas vident, et in improvisâ calamitate nullâ spe

(1) Voyez les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I et II, *Descriptions*.

tuendæ vitæ, si diutiùs aquæ incubuerint, jàm futura famis mala animo præcipiunt; quam ut effugiant, alii mittunt se in aquas, alii e tectis vicinorum opem, si quæ sit, implorant; et in urbibus quas fluvii aut prætexunt, aut interfluunt, eò fœdior facies, quò densior materies mali. Nam in inferioribus locis propè demersas domus, refugientibus in summa tecta incolis, vix in sicco habitant; relinquunt excrescentibus aquis ac summa gradatìm petentibus. Ædes undique deseri, exportari vasa et undis corruptæ merces; ad alienam opem quisque tendere. Excussi e tectis suis, et mediâ in patriâ ejecti et exsules. Qui verò etiam procul a periculo habitabant, ii non miseratione solùm, sed propriorum etiam malorum metu angebantur, cùm interclusâ navigatione uti non possent beneficio fluminum, et in convecto anteà commeatu brevem sibi spem superesse intelligerent (1).

Car. LE BEAU.

Tremblement de terre de Lisbonne.

OLYSIPPONEM, Lusitaniæ caput, regiâ sede et portûs opportunitate celeberrimam, exiguum evertit temporis momentum, posteris memoranda clades. Sereno cœlo, dùm effusa in templis multitudo festum celebrat Sanctis dicatum universis, exoritur repentè strepitus, velut discerpentium rotarum: tremit valido ictu quassata humus, corruunt protinùs tot millibus repletæ ædes, imaque evellitur arx regia, pereuntium dissonos inter clamores, horridumque ipsiùs ruinæ fragorem. Plurimi dùm tecta repetunt, gravior irrupit et latiùs fusa pestis. Hiscebat icta iterùm tellus, hauriebatque superstantia, certo parietes intra versantium exitio, nec minori dilabentium

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Descriptions*.

discrimine, dùm firmare fluxâ humo non datur gradum, et ruentia inter pondera fugam abstulerant occlusæ viæ. Jacuit immensa strages, sexûs omnis ætatisque mersâ veluti congeries hominum et animalium, infelicis urbis aliquandò decus ac divitiæ. Ademerat sortis humanæ commercium mali atrocitas, nec propria inter pericula referebantur miserorum ejulatus, qui laceris artubus, inter saxa hærentes, aut vi pulveris oppressi, servari precabantur spiritum, nec opem ferre licebat, ob interjacentis molis obicem.

Increscit haud multò post, extra æstûs vicem, ipse Tagus, tantâque vi infunditur, ut primo impetu raperet occurrentia; subito post recessu misceret undis, siccum dum linquit littus; mox reversus, denuò irrupit, cessitque iterùm tumescens magis, minori tamen cum noxâ. Mersa tùm aquarum lapsu, majora propè flumen, ad excipiendum vectigal exstructa, jam labefacta ædificia duo. Nec cladis expertes quæ portum naves, ipsumque tenebant pelagus, quarum complures anchoris avulsæ, projectæ in solidum, fractæque sidebant. Sic maris convellebantur et terrarum ima. Tot malis cumulum imposuit finemque flamma sæviens quæ primùm sicut obducta, mixto dein pulveri fumo, vix advertebatur: mox ubi corripere licuit et adurere obstantia, ventoque irritari, validiùs exarsit, per quatriduum grassata. Juvit ignis vim malorum fraus qui, impunè quò diriperent, ipsam ultrò aluêre flammam. Auxerant scelestorum colluviem ruptis portis elapsi qui custodiâ detinebantur : latrocinia dùm agunt, publicæ calamitatis additamentum, donec comprehensi plures ipso in limite justas dedêre pœnas. Æquora crederes, terramque et ignem, ipsos quoque cives conclamatæ urbis decrevisse suprema.

Cecidêre proceres nonnulli, et inter ipsos, Hispani regis ad Lusitanum orator. Incolarum verò constat non paucos, sustentatâ per aliquot dies vitâ, occluso exitu,

fame periisse. Lugens haud dubiè humanarum ærumnarum obtulit documentum urbs paulò antè florentissima, citra vim hostilem, cœlesti irâ, naturæ vitio, ipso tandem deficiente solo, excisa. Tristis quoque eorum et luctuosior ferè sors qui tot malis superstites, agros pererrabant, victu tectoque destituti, dùm perditas opes, charissimaque pignora, misero quisque redimit spiritu, in communi fato, nullo pauperum discrimine, ditiorumve. Brumali, simul fœdo procellis, urgente cœlo, promiscuam excepêre multitudinem ex linteo, vel ligno tabulata; nam parietes subire infida vetuit tellus binos per menses inquieta, secutosque per annos, nutans subindè. Jactura mercium immensa, quam auxit e Brasiliâ nuper adventans classis, auro onusta et adamantibus, exposito in terram onere, haustoque: magnum tamen et liquefactum pondus, inter macerias latens, aut flammis impervium, effodi contigit.

Adnotabant plurimi teterrimam calamitatem in eam incidisse diem quâ solemne erat edendum judicium, vulgò *actum fidei* nuncupatum, quo plecti solent cremarique diro *Inquisitionis* mandato qui circa sacra dissident, quod sicut ad spectaculum conventuros illexit complures, auxit cum invidiâ stragem. Felici aberat auspicio, cum regiâ familiâ, arci Belemensi rex insidens, quæ quidem, sicut Tago adjacentia cuncta, at violenter tacta minùs, plures per dies, habitare regem sub tentoriis, latèque coegit lustrare patriæ funera; inhorruerat enim Lusitaniæ ora, fluminum, Oceanique incremento et oppidorum ruinâ atrox, propinquum quoque Africæ littus, eversis Mauritaniæ urbibus; unàque attigerat Hispaniam sævitia mali, donec, fatiscente impetu, deflagravit intra Galliam, et, quà respicit meridiem, Germaniam. Tot graviora passis additur victûs penuria. Subventum primò ab Hispanis, largiendo pecunias, commeatusque: mox e Britanniâ adventæ naves, frumento onustæ, centumque, ex decreto comitiorum Angliæ, adjiciuntur librarum millia,

Sidente tandem terrâ, vel minores edente motus, immisso militum præsidio, purgare cœptum areas, secernere diruta, obstructas aperire plateas, componere corpora, extra casum adeò nemine, quin ereptas lugeret necessitudines. In plana consederant edita quondam, prominebantque non visi antè tumuli, horridique gurgites, naturæ vestigia versæ ubìque. Diù obstitit labori tabes, totque insepulta ob cadavera, pestifera lues, obtulitque remedium frequens aquilone hiems. Hæsitatum dein restituere an placeret in ipso solo urbem, an linquere penates et omina trucia. Ambigentes inter recentia veteraque movit loci marisque opportunitas, idonea quoque ad ædificandum lapidum strues, ipsumque curarum tædium, ne novis posthaberentur antiqua. Ipsî ergo cineri, fœdisque ruinis, juvante mirâ commerciorum frequentiâ, paucos intra annos, superstruitur splendida urbs, vetitâ tectorum altitudine, neque ultra alterum tabulatum, experti ob mali formidinem, attollitur regia (1).

Res ævo suo gestas memoriæ tradidit Carl. Gust. SCHULTZ ab Ascherade. 1789.

Les Iles Fortunées.

PRODITUM est a veteribus poetis esse quasdam in Oceano insulas, ad quas post mortem deferantur eorum animi qui sanctè religiosèque vixerunt. Ibi eos inter se jucundissimè ac suavissimè vivere, in amœnissimo quodam prato, quod gemmeâ florum oculis naribusque gratissimorum varietate perpetuò distinctum picturatumque sit; nunquàm non illic ridere cœlum, frondere arbores, pubescere herbas, nitere omnia : spirare assiduè mollissimos favonios, quorum flabellis arborum comæ leviter

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Descriptions*.

ventilatæ placidissimo murmure auribus blandiantur. Eò accedere innumerabilem vim ac copiam immortalium avicularum, quæ usque et usque liquidissimos cantus tenui gutture funditantes, intimos audientium sensus incredibili voluptate permulceant; pratum ipsum perennibus rivulis variè intersecari, quorum aquula nitidissima ad versicolores lapillos molliter fracta et allisa susurrum efficiat dulcissimum. Ità quà flosculorum ambrosios odores exhalantium suavitate, quà zephyrorum viridantibus arborum ramis illudentium sibilo, quà volucrum concentibus, quà blando murmurantium rivulorum strepitu beatas illas mentes indesinenter hilarari. Ergò alios ad Orphei Amphionisve lyram choreas agere, alios psallere, alios corollas texere, alios in herbâ fusos, quà tellus tremulis laurorum ac myrtorum opacatur umbraculis, jucundissimos sermones conserere; humum ipsam, opum suarum prodigam, sine ullo cultu ter quotannis ubertate summâ alimentorum copiam eis suggerere ac subministrare (1).

Muret, *Var. Lect.*, l. v. c. 1.

L'Opéra.

Amœnissimo in horto sedet Voluptas, gramineo fulta toro, vernis coronata rosis, lyram sinistrâ, poculum melle delibutum dextrâ manu præferens. Circùmque supraque caput volitant denso examine pharetrati Amores. Ante illius pedes jacet humana Ratio floreis religata nexibus, et epoto calice mellito semisopita. Adsunt e cunctis terrarum partibus Heroes et Heroides amatoriis quondàm artibus insigniores. Conveniunt ipsi Dii Deæque omnes, quos Fabula toto passim discriminavit Mundo,

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. II, *Descriptions*.

et Cupido suis ardoribus inflammavit. Convocantur ad istam amœniorem scholam, et admittuntur homines utriusque sexûs, juvenes præsertim ac puellæ adhuc rudes amoris, sed jam dociles. His omnibus Voluptas sua dictat præcepta, quæ fermè talia sunt : carpere quoscumque obvios flores, et iis, antequàm marcescant, caput redimire; occupare delicias præsentes, et quid vehat hora sequens nunquàm prospicere; obsecundare cupiditatibus suaviter invitantibus, et rationis aliò vocantis monita obseratis auribus præterire; indulgere amoribus, et in iis omnes vitæ beatitates collocare.

Hæc documenta Voluptatis delicatissima, teneris inclusa versiculis, argutis modulata fidibus, excipiunt Sirenes canoræ, et in medio saltantium choro liquidâ voce concinunt. Eadem cantitant pascuis egressi Pastores et Nymphæ, silvis educti Fauni, Dryades, aquis emersi Tritones et Nayades, delapsi e Cœlo, advecti ex Orco Dii superi atque inferi, omnes pariter ad recolendam suorum memoriam amorum revocati. Intereà blandis omnia resonant suspiriis, et amorem volucres, amorem zephyri, amorem rivuli, amorem saxa docentur suspirare.

P. Porée, J. *De Theatro Oratio.*

Grotte de Calypso.

Antrum erat ubi in rusticâ simplicitate nihil aberat venustatis. Non hìc quidem nitebat aurum, non argentum, aut marmor. Nullus ex columnis, ex pictis tabulis decor. At excisa rupes in fornices varios dividebatur, laqueata scrupis atque conchyliis, et serpente flexibilibus ramis hinc et indè labruscâ parietes vestiebantur. In medio solis æstu, molle frigus aspirabant zephyri. Errabant inter amaranthos et violas levi cum susurro fontes, ac variis in locis balnea præbebant crystallo nitidiora. Humus circà

viridis, et stellata mille floribus. Cingebat amœnissimâ nocte nitentes campos opacum nemus solibus impervium. Ibi sacrum silentium, nisi cantus avium audiretur, ac rivuli sonitus, qui summâ de rupe præcipitans fervebat spumis, et fugere per prata properabat. Ipsum verò antrum in medio collis clivo prospectum dabat in mare, quod modò stratis undis quiesceret, modò dementi fluctu illidebatur, rupibus ingemens, et tumenti mole insurgens ferociùs. Ibat aliâ de parte fluvius distinctus insulis, quas tiliæ florentes et populi aeriæ prætexebant. At interfusi insulis canales vario lusu per arva ferebantur. Alii currere pellucidis undis, alii stagnare desides, alii multiplici mæandro redire in sese, ac sua sæpè vestigia relegere, quasi amœni ruris desiderio retenti. Procul montes immixti nubibus, qui enormi figurâ et lætissimo prospectu visum terminarent. Vicini colles vestiti pendentibus pampinis, quibus vindemia tegi vix poterat, quin erumperet. Ibi ficus, oliva, punica malus, cæterarumque arborum luxuries, horti amœnissimi specie campos induerant (1). Car. Le Beau.

La Maison de campagne.

Aulâ tumultuante, secesserat in villam suam Artemius, specie quidem levandæ infirmitatis ex aeris mutatione, reverà ut otio frueretur, et periculosæ negotiorum administrationi subtraheret assuetum curis utilioribus animum. Neque squalida et fovendo apta mœrori solitudo quam petierat, vir honestis voluptatibus æquè ac paci natus : eâ quippe rerum amœnitate conspicua erat, quæ vel captivo et exsuli, post abscissas spes damnatamque fortunam, placere potuisset.

(1) Voyez tom. II, *Narrations* en vers.

Ex colle modico, liber in patentissimos campos, serpentemque per diversos errores fluvium prospectus domum commendabat, inter vineta et frondosas ulmos non invidiosè surgentem; verùm ex formâ, nec vulgari, nec superbâ, et ex munditie quæ ubìque pari honore nitebat, senatore ac philosopho dignam. Præcipuis partibus, quarum in interiori ædificio cura potior est, parcâ manu cum auro marmor additum; ut inter artis delicias non periret modestiæ decus, sobriæque et sibi imperantis fortunæ verecundia. Parietes ad corporum sanitatem, stramento nexili, a summo ad imum vestiti, aulæis additis, etiam venustè abscondebant suam rusticitatem; nec deterior reliqua supellex, cujus domini esset, et quàm sapienter culti, ipso rerum nitore testabatur.

In singulis ferè cubiculis, pictorum famâ illustrium tabulæ plures, operosâ manu exaratæ. Accedebat ad tot artium ornamenta bibliotheca rusticationi accommodatior, non in quâ essent ad fastum plura volumina, quàm quæ sapienti sufficiant, scientique librorum copiam ingentem non minùs eruditioni officere, quàm flammæ vim olei nimiam, corporique humano cibos abundantiores. Satis fuerat Artemio, ad studendi commodum eos collegisse scriptores, in quibus præcipua auctoritas, scientiæque, ut ità dicam, sive sacræ, sive profanæ, principatus. Inter hos reges nullus ex auctorum plebe admissus fuerat, pudueratque magnis istos admiscere qui sunt, etiam in amplissimis voluminibus, quandòque tenuissimi.

Eadem erat hortorum ratio, omni artis, seu naturæ varietate spectabilium. Illìc non modò flores, qui apud nos colore aut odoribus præstant; verùm et ex peregrinis præcipuos videre erat, quos ad alieni soli patientiam adduxit ætatis nostræ diligentia. Neque minori studio undique collectæ arbores quotquot fructibus utiles sunt, ex consilio in diversa distributæ, ut non unius partis tota esset fœcunditas. Plures tamen in viridarii ambitu muris

affixæ opportuniori sole fruebantur, et fructuum maturescentium colore provecto, ad præsentiorem voluptatem invitabant intuentes.

Nec molles ex fronde porticus, nec statuæ dispensatis per fistulas aquis manantes, pulcherrimo loco deerant; neque in multos passus productæ ambulationes; non denique ad solitudinem inter densissimas arbores furtivi recessus : ut sive confabulari velles, sive extra conspectum spatiari, necessariis curis sine teste intentior, dissimilis voluptas jucundissimâ vice afficeret diversa cupientem (1).

Petri FIRMIANI, *Sæculi Genius.*

Maison de plaisance de l'Empereur Cang-hi, en Chine.

VILLA *Yuen-ming-Yuen* ad Sinenses leges fuit exacta, quibus hortus est brevis et nitida totius naturæ imago. Indè intra unius horti fines, disjecti ac sine ullo ordine, aut naturâ aut hominum manu dispositi montes, colles, valles. Passim aquæ, quarum aliæ et rupibus præcipitantur, aliæ e fontibus scaturiunt, aliæ rivis vagantur, aliæ canalibus arctantur, aliæ in stagna, in lacus diffunduntur, omnes in quamdam maris immensitatem confluunt. Nulla certa iis regula : solis naturæ legibus regi moverique omnes videntur. Hæ scopulis illisæ, illæ inter lapillos susurrantes, modò recto placidoque cursu, modò incitato, prærupto, retorto. Pontes iis impositi, alii agrestes, alii elegantiores, lignei, lateritii, sectisve e lapidibus, diversi omnes, perpauci recti planique; multi testudinati, gradati, miras quoque in figuras longasque ambages torti. Ripæ naturâ, non arte, aut ità dissimulatâ, ut nunquàm ars appareat, terreæ, herbosæ, saxeæ, rectæ, curvæ, obliquæ, anguloso procursu aut sinuoso recessu

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Descriptions.*

interruptæ, interspersæ calamis, arundinibus, sagittâ (1), persicariâ (2), aliisque fluviatilibus herbis, quibus diversa forma, flos varius, et venusta species. Inter canalium stagnorumque undas emicat *Lien-hoa*, speciosum nymphææ genus (3), lætum foliorum amplitudine et viriditate, lacteo puniceoque simul flore maximo insigne, ut olim Ægyptiis, sic adhuc Sinensibus gratissimum. Per colles dispositæ arbores, ut fert quarumque natura, aut floriferæ, aut frugiferæ, aut silvestres, aut peregrinæ. Colle persicorum malorum nihil visu pulchrius.

Vallibus insident regiæ domus, singulæ in singulâ valle; plus ducentæ numerantur, eæque amplissimæ, viri alicujus principis totiusque ejus familiæ capaces. Rarò tamen habitantur, in solos fermè usus prandiorum, cœnarumve, aut deambulationum paratæ. Cedrinis columnis, aliisque selectis e lignis, nitent. Subgrundia, fastigia, tecta, diversis coloribus illita. Unicuique domui adstat proxima spadonis custodis domuncula, quæ latitat, muro aliquo obtecta. Imperatoria autem domus, ubi imperator, materque, si vixerit, et imperatrix, cæteræque feminæ, et ancillarum atque spadonum agmina latè habitant, proxima est a villæ ingressu, post primas aulas, et cavædia, singulosque eorum hortos, cincta latis altisque aquarum canalibus, decem circiter *Li*, sĕu leucæ unius ambitu.

Ibi refulget ditissimi imperii opulentia, sericis, aureis argenteisque textis, diversicoloribus pigmentis, Japonicis Sinicisque vasis et artificiis, lignis, lapidibusque pretiosissimis, omnibusque regalibus opibus magnifica.

Indè recto fermè limite via ducit ad oppidum, mediâ ferè in villâ situm. Sua habet valla, turres, propugna-

(1) La sagittaire.

(2) La sagittaire orientale.

(3) Le nénuphar.

cula, fora, templa, curias, prætoria, portum, naves, omnis generis officinas, cauponas, tabernasque, et reliqua omnia quæ in amplissimâ urbe occurrunt. Velit princeps, statim oppidum occupatur a spadonibus, veste habituque mentitis milites, judices, artifices, mercatores, et cuncta vitæ civilis officia. Momento obversantur magnæ urbis concursationes, strepitus, tumultus, nundinationes, et, apud dolosissimum hominum genus, doli, fraudes, carceres, pœnæ, pœnarumve simulamina.

Alia per villæ agros occursant spectacula, rus, rurisque labores, pascua, armenta, pecora, pastores, agricolæ, eorum tuguria, vomera, rastra, campi oryzâ frumentoque sati, hortulani etiam et aucupes, et venatores, et piscantes, et universa agrestis vitæ famulitia.

Inter tantam, tàm multiplicem, et ab unitate adeò remotam diversitatem (quod meritò hortensis Sinarum artis summum appellabo), unus est ac præcipuus totius villæ locus, mare, cujus latitudo superat mille quingentos passus. In ipso meditullio, exsurgit insula, rupesve, cui imposita domus elegantissima, quadratâ formâ, quæ plus centum cubicula, cænacula, diætas complectitur. Nihil in totâ villâ ornatius, ut et situs pulchrior. Maris ora mirâ varietate disposita, cujus crepido partim e sectis lapidibus, partim e rudioribus saxis, partim e cespite, partim e nativâ loci declivitate. Plures quoque pluribusque formis appositi sunt gradus, quibus via ducit ad clivos, ad aggeres, ad domos, ambulacra, aliaque proxima loca, quorum gratissimus est e domo prospectus.

Sed et maris et domûs præcipua laus præcellentissimumque artificium, quòd hùc referuntur omnes totius villæ partes. Hinc videre est alveos, qui undique in mare confluunt, pontes iis impositos, valles, domosque per valles sparsas, colles singulos arboribus suis vestitos. Hùc variis e partibus accedunt naves ornatissimæ, quarum

aliquæ sunt tantæ amplitudinis, ut septuaginta octo pedes longæ, viginti quatuor latæ, cultissimas domos sustineant.

Lætissima per diem villæ species nocte adhuc vincitur, si volupe sit festis ignibus versicoloris pyrii pulveris, quorum ars summa apud Sinas viget, recreari; aut si lampadibus tota illuminanda sit villa, quæ maxima ibi festivitas est, imò et religio, maximè quintâ decimâ die primæ lunæ (1), seu primi mensis, cùm Sinense imperium, quantum quantum est, lampadibus in mille figuras, picturas, ditissimosque apparatus formatis, collucet. Incredibile est quàm magnificum, quàm cœleste e totius villæ luminibus, in mare ejusque domum collineatis, illucescat spectaculum.

E Gabr. Brottier *Hortorum Historia*, *Rapini Hortis subjuncta*.

Fête de l'Agriculture.

Imperator Venius ipse agriculturæ dabat operam, ut omnes ejus exemplo, etiam summi præfecti ad imitationem traherentur. Hinc rusticalia, festum Sinis diem, quem Hinchum vocant, originem sumpsisse crediderim. Rusticorum quidem proprius hic dies est, sed verè nobilissimus, quemque solemnem omnibus usus fecit. Primo enim vere, cùm sol medium Aquarii signum ingreditur, etiamnùm a Sinis, ingenti per imperium universum pompâ, in quâlibet civitate atque in ipsâ regiâ urbe, dies iste celebratur, in hunc ubique ferè modum.

Unus e primoribus præfectis claro cum plausu, sym-

(1) La première lune, en Chine, est celle où le soleil entre dans le signe des Poissons.

phoniâ gressibus præmoderante, collucentibus undique cereis et vexillis volitantibus, redimitus floribus, ad portam orienti obversam progreditur. Hunc virorum turba sequitur, pompæ fercula vectibus portantium, quibus veterum historiarum de agriculturâ monumenta, vel e papyro, vel e ligno ficta, repræsentantur, sericis aureisque textilibus fulgentia. Variis in locis assurgunt arcus triumphales procedentibus. Plateæ omnes aulæis dependentibus superbiunt. In hunc igitur modum præfectus ad urbis portam, de quâ dictum, procedit, veri adventanti quasi obviàm iturus. Inter simulacra cætera præcipuè duo eminent. Alterum est vacca testacea tantæ nonnunquàm magnitudinis, ut ab hominibus quadraginta portari vix queat; Alterum, sed vivum, est adolescens, quem diligentem ac laboriosum spiritum appellant, qui pedem unum nudum, alterum tibiali tectum habet, virgâ vaccam testaceam continuò percutiens. Sequuntur rustici, omnia ferentes artis instrumenta.

Neque hîc quidquam vacat mysterio. Continuâ vaccæ verberatione significare volunt, quantam curam rustici debeant agrorum culturæ impendere. Per pedem adolescentis nudum et alterum malè calceatum festinationem innuunt, quam rusticos oporteat adhibere, cùm se rus conferunt ad laborem, ut nec temporis satis ad se vestiendos sibi permittant. Pompâ usque ad regis palatium et in urbibus ad præfectorum ædes deductâ, vacca testacea omnibus ornamentis ac floribus exuitur, e cujus aperto ventre, velut ex equo Trojano, parvas magno numero vaccas, ex testaceâ nimirùm matre testaceas extrahunt, e quibus unam singulis præfectis mittit Imperator, simul monens, ut omnem operam in agris colendis a populo curent adhiberi, sedulòque invigilent, nullî nec agro, nec homini liceat otiosum esse. Scribunt ipsum Imperatorem eo die terram aratro scindere atque sementem facere.

Martinus MARTINIUS, *Historia Sinensis.*

Entrevue du Grand-Maître Lisle-Adam et de l'Empereur Soliman.

Magnus Magister, consilio sive jussu Achmeti assumptâ humili veste, qualis supplici, victo, et victoris majestatem veneraturo conveniebat, foris in castra hostium ad tyranni prætorium ivit, paucis comitibus ex illo infelici ordine equitum qui cùm die ac noctu semestri oppugnatione ultima ausi passique essent, jam post universa vitæ et victoriæ amissa atque desperata subsidia, affecti continuis vigiliis, longo diuturnoque morbo, cæde, opere irrequieto exhaustis viribus, arma sustinere nequirent, necessitatibus magis quàm vi in ignominiosam superbissimorum hostium potestatem devenerunt.

Magister cùm a summâ luce in maximam usque diei partem impetus impransusque sub densissimâ etiam pluviâ et grandinum turbine diù ante prætorium exspectâsset, tandem lato clavo a Barbaris indutus, ad conspectum tyranni inductus est. Ambo, alter alterius intuitu et admiratione mutuâ attonitus, invicem sese paulisper contemplati sunt. Tum salutatus primùm a Magistro, et manum suam passus osculari, sic locutus perhibetur :
« Etsi meritò ac jure optimo deditionis leges quas præ-
» scripsi, irritas facere possim scelestissimis tuis crucife-
» ris, ac populo Rhodio, tibique imprimis hosti tàm
» infenso a cujus meritâ pœnâ justissimum victorem
» nec fides nec sacramentum flectere deberet, decrevi
» tamen in sontem et novissima exempla promeritum
» non tantùm pius esse et clemens, sed etiam liberalis-
» simus. Cui, si gravissimos vitæ anteactæ errores benè
» agendo emendare velit, honestissimos ordines, sum-
» mos magistratus, suprema imperia in bello, in exer-
» citu, in togâ, in pace, polliceor. Hæc ne recuses, et

» præsens fortuna tibi suadet, et Christiani quorum » causam meliore incœpto quàm exitu adversùs me tuen- » dam suscepisti, hanc talionem merentur. Quid enim » prohibet, quin, a tuis omnibus desertus ac proditus, » victus in perpetuam fidem et ultrò oblatam gràtiam » potentissimi et benigni victoris venias? »

Ad hæc Liladamus : « Maxime, clementissime Impe- » rator, inquit, oblatam conditionem ego præ tantis » ducibus tuis minimè mereor : sors autem, et merita de » te mea haud talia sunt, ut refutare illam vel ausim, » vel debeam. Liberè tamen dicam inter arma victricia, » victus ante victorem, cujus summam clementiam nun- » quàm desperavi, cujus fidem haud sum veritus, malo » aut statim amisso imperio privatam et infelicem hanc » vitam amittere, aut semper ingloriam eam vivere, » quàm a meis transfuga potiùs quàm victus appellari. »

Solymannus admiratus cani principis in tantâ difficultate animum et modestiam, jussit dimissum a colloquio cum summâ fide et satellitio turcico in urbem reduci ad Augustale. Singuli etiam equites qui Magnum Magistrum comitati fuerant, veste coccineâ donati sunt. Neque hoc officio satis se fecisse Solymannus prudentiæ et fortitudini tanti viri credidit. Die ergò quâdam improvisò urbem ingressus, salutato Mahumete, Liladamum reculis suis componendis intentum invisit. Hic cùm se submittere in genua, et victoris majestatem adorare vellet, ille nullo modo id passus est. Imò, motis paulisper a fronte manu dexterâ infulis imperialibus, quod reverentiæ genus Turcarum reges Deo tantùm et Mahumeti exhibere solent, Magnum Magistrum *Babba*, hoc est, patrem amantissimum et reverendissimum appellavit. Et infrà scripta alter alteri per interpretem locutus est.

Prior Magnus Magister, modestiâ, prudentiâ, magnanimitate, non minùs inermis in urbe captâ quàm armatus in acie esse solebat, admirabilis, sic exorsus est : « Si

» quanta audacia mihi fuit, tanta fortuna rerumque pros-
» perarum accessio fuisset, victor potiùs in hâc urbe,
» quàm victus essem. Verùm posteà quàm claram Rho-
» dum evertere fata voluerunt, lætor te mihi potissimùm
» sorte datum esse a quo vim acciperem et gratiam. Tibi
» quoque inter alia multa egregia non in ultimis laudum
» hoc est, vicisse Rhodum, et pepercisse. Adjecisti hoc
» modo potentiæ tuæ clementiæ famam, quæ neque
» summis mortalium spernenda est : nam per hanc so-
» lam æquales Deo æstimamur. Servabis igitur, nihil
» dubito, pacis leges, quas dare clementia tibi suasit,
» accipere mihi necessitas. Æternum nunc exemplar
» clementiæ et virtutis Turcicæ ero magis, quàm si sta-
» tìm deditionem fecissem. Pertinaciâ modò meâ, gloria
» et pietas tua per orbem terrarum inclaruit. »

Ad hæc : « Mihi, inquit tyrannus, etiam magna lætitia
» est, quòd te Deus monuerit, ut aliquandò pacem
» quàm bellum malles, atque hoc utinàm tibi a prin-
» cipio placuisset! Profectò a summâ potentissimâque
» majestate meâ ad hoc tempus plura bona accepisses,
» quàm mala perpessus es. Quæ quòd nullo odio tibi
» intulerim, sed solâ dominandi libidine, vel hinc colli-
» gere potes, quod te tuosque inviolatis corporibus,
» intactis fortunis, hinc dimittam. Haud enim bellum
» gero ut divitias, ut opes, comparem; sed ad gloriam,
» famam, immortalitatem, protelationem imperii tendo.
» Est enim regis sanguine regum orti proprium, ca-
» pere atque invadere aliena, non avaritiâ quidem,
» sed gloriosâ cupidine dominandi, cui cùm obstat vi-
» cinus, armis et vi eum tollere satis habeo. »

Verùm tyrannus ficta omnia loquebatur, et longè aliter quàm animo agitabat. Priusquàm enim amicum hunc sermonem meditatus esset, ducibus delegaverat, ut maximam onerariam navim, triremesque Ordinis, et in eis Magistrum cum equitum cœtu Constantinopolim

veherent. Cujus rei non modò occultus inter duces rumor, sed etiam inter milites publica vox erat. Quam ubi percepit Liladamus, cum proceribus Turcarum egit, ut imperatorem suum fidei sacramentique admonerent. Intereà ipse sub noctem christianæ circumcisionis enavigavit urbem suam infelicissimam perfido tyranno relinquens.

Jacobus FONTANUS. *De Bello Rhodio*, lib. II.

Combat singulier.

Acrior ira Poliarchum urebat, nec vulgari sanguine restinguenda. Unum erat Radirobanis pectus, quod vulnere suo sævientem expleret. Per suos igitur hostiumque manipulos quærere cœpit æmulum dignitati et iræ suæ parem, multùm quoque inclamitans, ut, si auderet, si vir esset, proprio discrimine totius belli fortunam provocatus exciperet. Vicit dissonum et confusum præliantium cadentiumque tumultum vox sæpè repetita ac mandata circumstantibus, et ad Radirobanem haud quietiora cogitantem allapsa est; quem hoc unum puduit, quòd prior non occupâsset. Ociùs cæteris abstinuit certaminibus, omnibusque submotis, properavit in æmulum. Non leones Africa illa suos, non serpentes tanto furore incitatos aspexerat. Brevi tamen colloquio sustinuerunt avidas manus, priorque Poliarchus : Ades, inquit, ô latro; da pœnas turpissimi flagitii. Non mihi hodiè elaberis, non si pleniùs quàm Achillem inviolabili Styge tua te mater intinxit. Tibi, Argenis, sacrum hoc fero, si tàm fœdam hostiam fortè dignaberis. At Radirobanes : Prodis tandem de gynæceo, mollissime amator? sed præterita vitæ probra mors inter arma celaverit. Ne dubita, tanquàm vir esses, jugulum dare.

Neuter vacavit alternis contumeliis proliniùs respon-

dere. Ira, quæ vires addere solet, jam nimia impotensque, penè debilitaverat manus. Coierunt tamen pectoribus, equis, telis; non molliùs quàm si allisas rupibus rupes turbo conferret. Sed destinatis ictibus fortuna tunc abfuit; et equi, quanquàm in cito concursu læsi, ad cæteram pugnam non fuerunt inutiles. Circumactis ergò habenis, uterque jaculum altè amento quassatum vibravit; quod invicem parmâ excussum est. Supererat unicuique missile alterum. Id ne frustrà periret, diù armorum aditus oculis manibusque metiti sunt. Tandem Radirobani nihil certius visum, quàm equum hostilem confodere; quod ne impunè esset, equum illius vicissìm Poliarchus ferit in capite : mox ambo veriti lapsum, bestiarumve jam in morte insanientium fugam, velut pari consensu, in terram desiliunt raptisque bipennibus, quæ pendebant ex equis, ad certamen præcipitant. Sed suorum pietate divisi sunt. Quippè media Gallorum agmina atque Sardorum intervenêre furentibus. Hæc verò auxilia cùm uterque aversaretur, ægrè tandem, nec anteà quàm sæpiùs jussus, recessit e medio miles, Regibusque arenam restituit; qui adhuc integri, omissis bipennibus, lævâ clypeum tenuêre, dexterâ hastam; quam ab hoste venientem Poliarchus eludens, certiori ictu Radirobanem tetigit, vulnusque haud modicum infixit lateri. Strinxêre inde ferrum, sæpiùs ità conserti, ut solo capulo ora aut pectora verberare liceret. Nulla pars corporis, nulli armorum nexus intentati supererant. Horror omnes indè ac deindè misericordia permovit, tantorum spirituum principes incolumi exercitu perire. Rursùs igitur agmina coierunt, diviseruntque pugnaces; quod uterque in dedecus suum accipiens, proximos cum irâ et imperio rogavit, ecquid victum se crederent, quem sic tegere, sic a pugnâ properarent eripere.

Sic militibus ducibusque discussis, redeunt ambo ad postremum discrimen : animis quidem invictis ; sed multi

sanguinis jactura vires abstulerat; anhelisque corporibus, jam nec certi nec validi erant ictus. Plus animi tamen et sanguinis Poliarcho supererat. Memor deindè causæ undè odium exarserat, nec dubius, nisi vinceret, Argenidem dolore perituram, altiùs sustulit ferrum, eoque in Radirobanis jugulum obliquè intravit inter galeæ loricæque commissuram. Ille se mori intelligens, festinansque ad vindictam, cursum in Poliarchum præcipitat, affligitque sui mole corporis incautum sic ut in terram ambo deciderent.

Statìm militum ululatu cœlum inhorruit, his unum, his alium occidisse, plerisque utrumque expirâsse ratis. Et quià sub premente Radirobane Poliarchus ceciderat, pejori omine mens Gallorum vertebatur. Inundavêre in campum confertissima turba Gallorum Sardorumque. Nulla tribunorum reverentia; nulla signorum ordinumque ratio. Suum cuique videbatur ad Regem decurrere, eosque, seu occidissent, seu viverent, ab arenâ sublatos eripere, adeò ut tumultuosa auxilia Poliarchum penè oppresserint. Sed jam ille paulatìm se expedierat ab hostili complexu, et ultimo singultu explicitum adhuc ferro tentabat. Hunc verò ut vivere et erigi Galli conspiciunt, ingenti feroces gaudio provehuntur in Sardorum promptiores, Radirobanis cadaver tegentium, ipsumque Poliarchum infestantium telis. Sed discrimen brevissimum fuit. Nam et vincendi lætitia Poliarchum refecerat, et Galli strenuam opem ferebant. Sensìm igitur Sardi cesserunt, aliquid quoque suæ virtuti imputantes quòd tantâ in clade à fugâ temperabant. Illis igitur latè submotis, hostili potitus corpore spoliisque opimis, Poliarchus sincerè victor fuit (1).

E G. BARCLÆI *Argenidis*, lib. IV°.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Narrations*.

Combat des Trente en Ecosse.

Ineunte Roberti III Scotorum regis principatu cùm prædones, duce Duncano Stuarto, plebem vehementiùs affligerent, audito adventu comitis Crafordiæ, quem Rex ad comprimendam eorum contumaciam miserat, expeditiores fugâ celeri in latebras suas se receperunt. E tardioribus multi cæsi, multi comprehensi, et ad supplicium ducti. Verùm hominum inquietorum nequitia, quominùs in plana et regiones campestres erumperet cohibita, domi inter ipsos vehementiùs exarsit. Duæ autem potissimùm familiæ insignes inimicitias insigni crudelitate exercebant. Hi cùm neque jure de controversiis disceptare, neque amicorum arbitrio eas committere vellent, missi a Rege, ad eos pacandos, duo comites, Thomas Dumbarius Moraviæ, et Jacobus Lindesius, patre defuncto, Crafordiæ, cùm animadvertissent gentem ferocem, neque voluptatis modò, sed etiam mortis contemptricem, non posse domari, sine magnâ bonorum virorum ex adverso cæde, rem astu tractare instituunt. Igitur seorsùm principes eorum allocuti, ante oculos ponunt, quantum universis periculum ex mutuâ inter ipsos internecione impenderet; nec, si altera familia alteram penitùs exstinxerit, id sine gravissimo vincentium damno posse evenire; nec, si posset, ibi certaminum finem fore, quippe cùm victori, multis congressibus debilitato, bellandum adversùs Regem foret, qui quàm infestus esset utrisque, vel ex eo intelligi posse, quòd ad utrosque adhuc incolumes delendos ipsi cum copiis missi sint; verùm se salutis quàm sanguinis eorum cupidiores si audire vellent, rationem inituros, ut nec inhonestè, nec inulti, nec invito Rege, pacificari possent.

Id cùm audire cuperent, conditio proponitur, ut ex

utrisque triceni, ensibus modò armati coram Rege decertent: victis impunitatem præteritorum fore; victoribus, decus, auctoritatem, Regis etiam et procerum gratiam. Cùm ea conditio satis utrisque placuisset, dies certamini dictus est; quo die, cùm principes familiarum suis stipati in aulam convenissent, campi ad septentrionale urbis Perthi latus pars, fossis præaltis a reliquo seclusa, eis ad congressum assignatur, structis circà spectaculis.

Postquàm multitudo ingens hominum ibi consedisset, mora pugnæ paululùm facta est, quòd ex alteris tricenis, unus metu latuisset, nec pauciores adversùs plures decertare vellent, nec reperiretur qui in absentis locum succederet, nec ex adversâ factione quisquam eximi se numero pugnatorum pateretur, ne velut a propinquis contemptus ac rejectus videretur. Tandem sellularius opifex prodiit, ac se in absentis locum successurum est professus, si aurei scutati gallici dimidium repræsentaretur sibi victori, atque in posterum, donec viveret, de victu caveretur.

Ità rursùs æquato numero, certamen initur; ac tantâ corporum animorumque contentione pugnatur, quantùm efficere poterat odium vetus, novis detrimentis inflammatum, in ingeniis hominum ferocissimorum crudelitati assuetis, et victori res decusque, victo mors et ignominia proposita. Nec minor spectantes horror, quàm pugnantes furor tenebat, deformes corporum laniatus, artusque detruncatos, et in hominis effigie rabiem ferarum detestantes.

Illud autem in primis ab omnibus est animadversum, quòd nemo se omnium fortiùs gereret, quàm supposititius ille ac mercenarius bellator, cujus operâ maximè partam victoriam existimant. Superfuerunt enim certamini ex eâ, cui se ille addixerat, parte præter ipsum decem: sed omnes magnis vulneribus graviter saucii. Ex

alterâ factione restabat unus, qui, cùm corpus adhuc ferro haberet intactum, iniquamque certaminis fortunam sibi videret objectam, in Taum flumen propinquum se conjecit, et adversariis, quominùs ipsum sequerentur, ob vulnera tardatis, in adversam ripam evasit.

Hâc ratione, ferocissimo quoque cæso, multitudo sine ducibus relicta, in multos post id annos, a tumultuando repressa, ad agriculturam rediit. Hæc pugna incidit in annum salutis 1396 (1).

G. Buchanan. *E Rerum Scoticarum*, lib. x.

Combat de Déodat de Gozon contre un serpent monstrueux.

Sæculum decimum quintum æræ christianæ vertebatur, cùm apud Rhodios, Helione de Villanovâ equitum Magistro, in antro quodam rupi subjecto excubabat horrendus visu draco, totî regioni mirum in modum molestus et infestus; nam homines, armenta, gregesque terribilem in modum devorabat, et pestifero halitu aerem corrumpebat : itaque edicto Ordinis magistri cautum erat, ne quis ad locum accederet; equitibus verò indictum, præter habitûs privationem, capitis supplicium.

Erat eo tempore inter equites juvenis quidam manu strenuus e Vasconiâ, et ad extrema audenda præceps; nomen illi F. Deodatus de Gozon, qui, quâ ratione insulares a tali peste vindicaret, studiosissimâ mente indesinenter revolvebat : attamen Magistri Ordinis verebatur edictum, penèque deterrebatur a consilio, viso dracone; nam istius monstri forma hæc erat, ut equum ingentem, vel bovem non æquaret solùm amplitudine corporis, verùm etiam quasi deglutiret. Collum longum et asperum, auribus ad muli similitudinem erectis ad

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Narrations*.

prædam. Os horrendo rictu distentùm acutissimis et cruentis dentibus instructum, oculi patuli, et velut ignem spirantes. Demùm corpus totum durissima squama incrustabat. Quaternis pedibus incedebat, unguibus in ursi modum præacutis. Quòd ad caudam et reliquum corpus, crocodilum puta, nisi quòd alis duabus cartilagineis ad celeritatem incessùs volitando utebatur, ità ut equi concitati cursum assequeretur quàm facillimè : si quæritis colorem, is erat sanguineus flavo et cæruleo mixtus.

Porrò eques suprà laudatus, revisendæ negotiorum prætextu patriæ, potestatem in dies aliquot abscedendi fieri sibi postulat. Tùm draconem ex chartâ et stupâ, Rhodiensi quidem illî, dispositione membrorum, magnitudine, colore, parem effinxit, et equum bellatorem, eumque intrepidum, atque indefessum cum geminis Angliæ canibus sibi comparavit. In draconem commentitium subire jubet unum e famulis, qui ope funis caput, caudam alasque, et totum corpus illius agitaret in diversa. Deodatus equo insidens simulacra proferre certaminis, insultare ficto monstro, urgere equum, et canes, idque indesinenter per spatium bimestre.

Tùm ad Rhodum insulam cum famulis, equo, et canibus, assuetis huic certamini, iter remetiri; et invocatis ad opem deo, divisque vindicibus, adornare pugnam, monitis priùs famulis, ut ad rupem ascenderent spectatores certaminis, ut, si, dracone cæso, ipsum se adhuc spirantem reperirent, amuletis comparatis, ociùs succurrerent. His præmissis, heros fortitudine armatus et constantiâ in antrum succedere ac belluam portentosam clamoribus repetitis ad luctam provocare; quæ statìm, spe opimæ prædæ allecta, sibilis, squamarumque et alarum strepitu locum implere, terrere omnia, et concitato gressu ac volatu irruere cum impetu. Eques intrepidus assuetos ad pugnam canes urgere, et lanceam

tantâ vi intorquere in squamam, ut primo impetu frangeretur : at heros infracto animo ut videt belluam demorsis genitalibus dolentem adversùs canum morsus sese defendere, tunc pedestri certamine eam aggredi gladio, et fortiter congredi.

Jam draco in pedes posteriores sese erigere, quatenùs anterioribus heroem opprimeret, qui, scuto protectus, compertâ colli molliori parte, gladium tàm altè impressit, ut ingentem e jugulo cruoris et tabi copiam exhauriret. Draco actus in rabiem quantò propiùs equiti se admovit, tantò altiùs gladius in viscera penetravit. Tunc ingenti sanguinis profluvio debilitatus, et velut exsanguis athletam tùm labore luctæ exhaustum viribus, atque fatiscentem, tùm putidâ et tetrâ, quam ex aperto corpore exhalabat, mephiti, intoxicatum sic oppressit ut videretur exanimis. Ergò succurrunt famuli, et laborantis ad opem advolant, frigidam corpori supereffundunt, fomentis languentem recreant. Mox eques in equum resilire, urbem petere, et opimam victoriam Magistro enarrare, qui de violato edicto indignabundus victorem carceri mancipat habitu spoliatum, donec, diffuso per omnes insulares certaminis exitu, hunc et vinculis eripit, et communi exceptum plausu, ad summos gradus evehit; denique, fato functo Helione, Deodatus iste cognomento *tue-serpent* in locum Magistri, consentientibus omnium equitum votis et calculis, quarto post anno suffectus est (1).

EUPHORMIONIS Satyrici *Pars* VI.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. II, *Descriptions*.

Combat d'un brochet et d'une grenouille.

Delitescebat in latebris ripæ vivarii Lucio discors Rana, cùm fortè Lucius otioso similis, levi caudæ motu, summas vivarii aquas ultrò citròque sulcaret, quoàd tandem ad locum, quem insidiis faciendis Rana cepit, propiùs appelleret: non omisit benè gerendæ rei occupationes Rana, sed simul atque facultatem assiliendi hostis sibi oblatam vidit, ità ut erat sinibus buccarum inflatis, oculisque præ irâ flagrantibus, repentè in caput illius insilit, latèque divaricatis pedibus, frontem circumplexa (vide solertiam animalculi!) in ipsos præcipuè oculos Lucii invadit, mollissimasque et charissimas lancinat partes. At ille dolore exagitatus, modò citato per undas cursu ferri, fluctusque circùm se concitare, modò vertigine rotari, fruticum et arundinum, quæ in vivario subnatæ emicabant, attritum quærere, si quo pacto malè conciliatum, nullarumque præ se virium insessorem, fronte excuteret. Cæterùm omnes ejus conatus incassùm cadebant; tàm mordicùs eamdem frontem Rana obtinebat, tàmque pertinaciter pœnas ab avidissimo corporis sui vexatore exigebat, donec, torpescentibus ex multâ luctâ viribus, Lucius ipse victus succubuit, seque Ranamque unà in gurgitis ima demersit. Nobis adhuc omnibus qui aderamus eodem loci subsidentibus, luctatoresque, qui jucundum nobis de se spectaculum exhibuerant, oculo requirentibus, ecce tibi Rana subitò in altum exsilit, ac more victorum ovans, coaxans vitulansque, rursùs in sua se palatia recepit. Imperat extemplò pontifex acciri piscatores, qui, Lucio retibus invento inque lucem prolato, cognoscendi potestatem facerent, quidnam cum illo demerso actum esset; atquì miser ille

utroque lumine orbus extrahitur, non sine omnium nostrûm admiratione.

CAMERARII *Sylloge memorabilium Medicinæ et mirabilium Naturæ arcanorum*. Centuria IX. 1630.

Les Fourmis.

EST certè formica Dei opus, tàm rei dignitate præstans, artis subtilitate limatum, operis perfectione absolutum, quàm humanis sensibus tenue, rude, impolitumque videri solet. Et ubi fulgentes oculos et visum natura prætendit in formicâ? ubi odoratum applicuit? ubi inseruit gustatum? quo modo duriusculis partibus quasi ossibus corpusculum interstinxit? quâ ratione venulas instar ramulorum diffudit? quo pacto a vertice per dorsi vertebras ad caudam usque diffluentem medullam produxit? quâ solertiâ tenues membranulas distendit? quâ molitione moventem omnia spiritum, acrem, vegetum, actuosum, tàm fragilibus et delicatis particulis affudit? an etiam jecur, et in jecore vasculum bilis receptaculum? cur denique et renes costularum interstinctione quasi parietibus obsesserit nescio, cuncta tamen admiror (1).

P. CAUSSINUS, *de Eloq.* l. X-18.

L'Araignée.

AULA intùs deserta ac destituta videtur, et ne columnæ quidem ampliùs ipsam firmant ac sustinent, quòd et concidat et diffluat, sed solis est habitanda araneis; solet enim animal silentio ac solitudine contexere. As-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Descriptions*.

pice et fila; hoc spuentes stamen in pavimentum descenderunt; ipsas porrò intuere per illa descendentes, atque reciproquo meatu ascendentes : per aerem volantes, juxta Hesiodum, ac volare meditantes, pictor ostendit. Angulis attexuerunt domos, has quidem latas, has verò concavas; in latis æstatem agunt, in cavis hyemant. Pulchra igitur et hæc pictoris opera : nam araneum ipsum sic tenuiter elaborâsse, ac juxta naturam indicâsse, ipsumque filum laboriosum ac difficile finxisse, artificis est prudentis atque ad amussim vera referentis. Hic autem nobis tenuissima quoque contexuit. Ecce quadrangularis funis ab ipso est angulis circumjectus, ut mali rudens. Tenuis autem funiculo applicita est tela quàm plurimos exprimens orbes, quorum a primo ad minimum extensi contexuntur laquei, æquè atque orbes inter se distantes, per quos qui in perficiendo adjuvant opere discurrentes, remissa intendunt stamina. Texendi mercedem assequuntur, muscas, si quæ telis implicentur, capientes. Undè ne prædam quidem ipsarum præteriit ac neglexit pictor; hæc enim pede, illa supremâ tenetur pennâ; ista a capite devoratur; palpitant autem atque agitantur, effugere nitentes. Ipsam tamen nec confundunt, nec dissolvunt telam (1).

P. Caussinus, lib. II, *e Philostrato.*

Le Papillon.

Papilionem, credo, nôstis : hunc ergo laudans, naturam laudo, cujus industriâ solertiùs est elaboratus. Animalculum est, ut in urbibus rarum, sic in agris frequens; corpus illi plenum, molle, flexile, paulatìm in exiguam longitudinem gracilescens; cui super sparsus

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes,* tom. I, *Descriptions.*

teneræ lanuginis decor efflorescit : exstant veluti porrecta minutissimis filis cornua, quæ intermicantium oculorum jucundus fulgor irradiat : sed præcipuum in penniculis miraculum : quippe supra tenuis corpusculi modulum explicatæ gemmant floribus, nitent purpurâ, micant auro, stellis radiant : his veluti remigiis libratus in aerem, et ridente passim verni temporis amœnitate, per gemmeam florum luxuriem, volitat ludibundus, ad singulas penè stirpes adhærescens. Modo delicatissimâ proboscide foliorum succos pabulatur, modò molliter quiescit inter odorum delicias, modò redintegrato volatu superbiùs emicat, et insultantium puerorum manus, sexcentis in aere flexibus implicitis, eludit (1).

Idem. De Eloquentiâ, l. II, c. 21.

Les Abeilles.

Apes, constitutâ quâdam reipublicæ formâ, sibi regem deligunt, qui corporis proceritate et formæ præstantiâ reliquis antecellat : alis insignitur brevioribus, cruribus rectis, incessu graviore, et quodam ceu diadematis et coronæ regiæ decore : aculeo vel caret, vel non utitur, quo reliquæ pro armis instructæ sunt. Nunquàm solus extra alvearia progreditur, sed stipatu regio cinctus, reliquo insequente comitatu, nec nisi cùm totî agmini incumbunt forìs negotia ; progressum illum multo fremitu et bombo tubarum tanquàm cantu præsignificant et accedunt : quæque propiùs potest regis lateri se agglomerat, omnesque illum volando defessum suo corpore sustinent. Quemcunque locum rex insederit, illìc statìm castrametantur. Ubì mori illum contigerit, non jam foràs pastum prodeunt, sed tristes cadaver ejus circumstant, extra

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Descriptions*.

alvearia deportant, tanquàm funus prosequuntur, et inhumant.

Tandem funebribus omnibus exsequiis magnâ pompâ peractis, alium sibi regem eligunt, quòd vivere sine rege nequeunt. Ad omnia intendit, oculos in omnem partem torquet, dùm reliquæ operi incœpto intendunt, atque obvolitans omnibus animos addit et moras castigat. Tempus sibi ad progressum, pastûs causâ, serenum et sudum eligunt, nam et præsagiendarum cœli tempestatum vim insitam habent. Hâc sunt justitiâ et æquitate, ut nunquàm alicui animanti aculeo aut aliâ arte sint molestæ, nec unquàm stimulum suum in quemquam exerant et acuant, nisi domicilii et alvearis tuendi causâ. Interdiù ad portas vigilum et custodiarum stationem disponunt : de nocte tamdiù ab opere quiescunt, quoàd una, cui id munus incumbit, uno aut altero bombo, tanquàm tubæ clangore, omnes excitaverit : indè coeunt exploraturæ cœli conditionem; quam si serenam fore præsagierint, in campos et pabula prodeunt. Ergò aliæ florum fasciculos cruribus, aliæ aquam ore, aliæ roscidum humorem corpore exceptum in alvearia comportant. His occurrunt aliæ quæ onera excipiunt, et in sua loca statutasque sedes distribuunt; quæ in campos ad pastum dimittuntur, juniores sunt ac graciliores. Itaque si tùm fortè suboriatur sævior aliquis ventus, tamdiù exspectant quoàd subsederit, et vis ejus atque impetus remiserit. Quòd si sæviat diutiùs illis adversus, lapillo se saburrant, et humiles supra terram volant, ne illius impetu hùc illùc exagitatæ raptentur.

Ad res omnes suas sunt attentissimæ, et desidum socordiam sæpè morte ulciscuntur : nonnullæ exstruunt; aliæ exstructa perpoliunt; aliæ commeatum important; miro autem artificio sibi architectantur fornicata illa alvearia, eaque faciunt duabus januis pervia, unâ ad ingressum, alterâ ad egressum comparatâ. Conveniunt unâ

omnes, ne inæqualitas aut in cibis aut in labore dissidii ansam afferat. Lauta et munda ut sint domicilia sua curant; ignavos fucos, fruges consumere et lætos aliorum labores destruere natos, a præsepibus arcent: quæ aculeum amiserunt inutiles redduntur, quòd paulò pòst illis viscera effluant et moriantur. Dominis suis mirificos afferunt ceræ et mellis fructus (1).

CAMERARII, *Memorabilium Medicinæ et mirabilium Naturæ arcanorum Sylloge*, Centuria IX.

Le Rossignol.

LUSCINIAM unam ex avibus maximè solent ii, qui naturas animalium scribunt, admirari, quòd in tàm parvo corpusculo tàm clara, tàm suavis, tàm magna, tàm jucunda vox inveniatur: quòd, verno tempore, cùm frondescere arbores incipiunt, diebus ac noctibus perpetuis sine ullâ intermissione canere soleat. Undè enim in aviculâ tàm pertinax spiritus? undè vis illa continendæ animæ in canendo tanta, et unâ continuatione cantionis vivæ contentiones vocis et remissiones? undè tàm artificiosa, tàmque perfecta musicæ scientia, tàm ingeniosa modulatio, tàm gratus auribus sonus, qui modò in longum continuo spiritu trahatur, modò summâ quâdam cum varietate flectatur, nunc concisâ voce distinguatur, nunc intortâ copuletur? Quid, cùm iterùm vocem revocat, ex integrâ comprehensione cantum edit? quid, cùm modulos nec opinatò derepentèque commutat? quid, cùm ipsa secum jucunda et tacita murmurat? Nulla mehercùlè tàm abstrusa, tàm difficilis est cantio, quam non exprimat Luscinia, plenam, gravem, acutam, crebram, extentam, summam, mediam, imam. Quid

(1) Voyez les *Leçons françaises*.

plura? tàm parvulis in faucibus omnia, quæ tanto labore, tantâ industriâ, tot inventis instrumentis, genera cantionum ars hominum excogitavit, integra atque perfecta reperiuntur (1).

P. CAUSSINUS, *ex Gesnero*, l. II.

Le Coq.

GALLO gallinaceo honorem et præstantiam quamdam natura largita est, qui formæ excellentiâ condecoratus, plumis splendidis ac micantibus, et vario sæpè colore distinctus vestitur. Cristam rectam et excelsam, spectatissimum insigne, et serratum, quod magis eminet et spectatur, cùm erecto collo hùc illùcque inflectens, omnia prospectat, et cum jactatione quâdam corporis totius imprimens vestigium incedit, flexâ a summo caudâ speciem illustrem præbente, et spiculis crurum, quibus ad se ulciscendum armatus est, porrectis, apparentibus, gallinarum delectatur plausu mirifico, quibus favet, et majorem amplitudinem præfert.

Ex cunctis volucribus crebrò cœli faciem suspicit, quem vigilem, et in excitandis ad pensa sua mortalibus, rumpendoque somno natura generavit. Ternas distinguit horas interdiù canens, nocturna verò spatia non minùs astrologorum intelligens, crepusculo cubitum tendens, tribus ante mediam noctem horis canit, medio ejusdem cursu vocem iterat, tribus etiam ab intempestâ nocte horis similiter canit, quod tempus ob hanc causam *gallicinium* appellatur. Sed maximè galli antelucano tempore canunt naturali quodam sensu solis ad nos redeuntis, quasì effec-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I.

torem maximarum rerum salutantes, impulsi ceu calliditate suæ naturæ, et motûs ubique capiendi cupiditate.

Videre est gallos pro gallinis contra serpentes milvosque dimicantes, atque ut gallinas custodiant, alienas a grege abigentes; atque mares nonnulli visi sunt, qui, cùm fortè fœmina interiisset, ipsi officio matris funguntur, pullis ducendis, fovendis, educandisque operam dantes.

Cùm imperitent suo generi, et regnum in quâcunque sunt domo exerceant, dimicatione paritur hoc quoque inter ipsos, veluti ad hanc rem agnata tela cruribus suis intelligentes; nec finis sæpè, nisi commorientibus. Quòd si palma contingit, statìm victores canunt, seque ipsi principes testantur; victi occultant sese silentes, ægrèque servitutem patiuntur (1).

Melch. DE LA CERDA. *Camp. Eloq.* lib. II.

Le Paon.

PAVO, incipiente vere, ad pratum aliquod accedens, quandò et flores prodeunt non amabiliores modò, sed, ut dixerit quispiam, floridiores, et, quod ad colorem et tincturam attinet, liquidiores, ipse quoque, extensis soli pennis, et sublatâ caudâ, eamque undique circa se pandens, spectandos exhibet et illius flores, et ver illud pennarum, perindè ut prato ad hujusmodi contentionem et certamen ipsum provocante : convertit quippè se ipsum et circumagit, et quasì quamdam pompam agit pulchritudinis suæ; quandò videlicèt etiam admirabilior apparet ad splendorem solis, variantibus se coloribus, et paulatìm in alios atque alios transeuntibus, aliamque ac novam formositatis speciem subindè recipientibus. Ac-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I.

cidit autem hoc potissimùm in circulis quos in summis pennis habet, quorum quilibet quasi quædam iris est circumdans. Nam qui antè æreus visus fuit, mox inclinante se paulùm illo, âureus conspicitur; et rursùm, quod ad lucem apparuit, si sub umbram transferatur, viride videbitur, adeò ad luminis vicissitudinem pennarum ille ornatus variatur (1).

P. Caussinus, *de Eloq.* l. II, *ex Luciano.*

L'Alouette huppée.

Alauda, quam alio nomine galeritam dicimus, a cristâ quam gerit in capite, perdici similis, rostro et pedibus, secundùm quosdam, rubeis, colore fusco, neque plumis despicienda. Hæc in segetibus, in agris, non in silvis habitat. Frumento et seminibus cerealibus victitat. Quamobrem in viis passìm obvia viatoribus obversatur; in arbore nunquàm consistit, sed humi, et hùc et illùc circumspectat subsistens. Non multùm evolat, et, cùm evolare conatur, statìm procumbit. Ingenio est ad cantum docili; quamobrem suavissimè cantillat caveis inclusa. Nam mirâ alacritate pennis exertis in aere, vocis modulatione, sereno tempore, et aperto maximèque patenti cœlo, plaudit tùm gestu alarum, iis expansis, tùm voce. Nam pluvio nebulosoque cœlo, vix aut nunquàm canit, ac neque humi, sed inter ascendendum; ascendit paulatìm, subitò verò et instar lapidis descendens cantillat.

Atque masculus in hoc genere musicæ valdè laudabilis est, ob multam et suavem modulationem, qui æstatem primus inter aves prænuntiat et cantu suo diem antelucano prædicit. Pluvias et tempestates exhorret. Cantat ascendendo per circuitum volans, et cùm descendit, primò

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I.

quidem paulatim id facit, et tandem alas contrahens, in modum lapidis subitò decidit, quo tempore cantus edit. Avis verò hæc cicurata inter cantillandum alas movet, hoc velutì gestu ad liberum aerem redire deposcens; quòd si diù capta inclusaque teneatur, aspectu privari dicitur oculorum.

P. DE LA CERDA, *e Camp. Eloq.* lib. 1°.

Le Chien de Berger.

CANIS pecuarius robustissimus valentissimusque, ore ferocissimus, nigro fulvoque colore, nunquàm non ringens, simul atque aliquem aspexit, præter pastorem, quem longè prospectum agnoscere solet, et eidem occurrere, colludere, blandiri caudâ, admovere se cruribus, lingere nonnunquàm manus, et frustulum objectum capere. In ovium custodiâ positus, quià naturâ est et ingenio versutus, fraudulentus, clandestinus, taciturnus, non e commovet, nisi cùm lupum appropinquantem videt, et impetu facto, multùm diùque pugnans, aut vincit, aut mille morsibus saucium fugat, vel in pastoris oculis ab eodem inflammatus, prosternit, et impressis dentibus suffocat.

Sæpè circuire videas gregem universum, observare custodireque latratu multo, ut lupi arceantur longiùs, disturbentur dissipenturque feræ immaniores, nec ullo modo audeant accedere. Quid, cùm accidit ut ovem mediâ nocte, tùm cùm pastores quiescunt, lupus abstulerit? Sentiens canis pecuarius, aut ovem balare audiens, quantâ lupum celeritate persequitur, quanto quàmque vehementer latratu vexat et premit, quoàd fessus et defatigatus currendo balantem ovem perferre non possit lupus, aut ex illius ore ac faucibus abstulerit! Quamobrem canis hic robustus est, et ad cursum promptus, et

strenuus, et ad rixam et pugnam comparatus, cùm insidias lupi depellere, et raptorem fugientem consequi, et ex ore ac faucibus prædam extorquere debeat.

Idem, lib. x.

Le Chameau.

Præclarum, mite, domesticum est camelorum genus, hominibus ad circumvehenda onera perquàm familiare. Corpus illi supra cæterorum animantium speciem procerum, et punctis interstincto tergore maculosum. Caput cæteroquì amplum paulatìm ad cervicem gracilescit. Ex eo geminæ cornuum species emergunt, supra verò tempora secundùm aures duo molliter consurgunt apices. In ore lacteus prominet numerosâ serie dentium nitor. Oculi jucundissimâ luminis face scintillant. Terga lata, et insigni colliculo protuberantia. Crurum non æqualis mensura; postici enim pedes anterioribus minores, ex quo non nihil claudicare videtur. Cauda talis est qualis cervis aut damis esse solet, summis a tergo nigricantibus villis hirsuta. Ad summum tali est ingenio, ut onera quàm maxima dorso ferat, et longam viam continuo cursu devoret. Quòd si quandò consistat, non vult flagris et verberibus adigi, sed suavi modulatione demulceri; hâc itineris labores mitigat, et velutì novis animis revirescit.

P. Caussinus, l. II, *de Eloq. descr.*

Le Chat.

Sed cur domesticas venatrices, feles, indictas prætermimus? Præ cæteris probantur colore leucophææ, pallidâ fuscâque varietate virgatæ, prædatricibus nimirùm tigribus, ut formâ, sic indole simillimæ, quæ a Syriâ ori-

ginem et nomen trahunt. Istas enim, utpotè calidâ e regione propagatas, temperatior sanguis ad mansuescendum dociles, ad venandum sedulas facit. Legendæ sunt ore torvæ, pectore torosæ, pedibus amplæ, toto corpore grandiusculæ, hoc est leoninæ magnitudinis generosa breviaria, ut sesquipedales hostes aggredi, ac frustillatim comminuere ne pertimescant; naturâ mares, ut viriliter vim audeant in mures; arte semimares, ne foris amicas sequioris sexûs feles, quàm domi infensos musculos, avidiùs consectentur; docilitate cicures dominisque tractabiles, non efferæ atque uncinatis unguibus sanguinariæ mimæ; assuetudine in ipsis procul excretis sordibus mundæ, non in mediis ædium munditiis spurcificæ; educatione vigilaces, non solidum diem noctemque stertentes; fidelibus excubiis totam domum perlustrantes, non latentis sub cinere igniculi serviles custodes, vestalis nempè superstitionis hæredes; parco denique vilique cibatu ità famem tolerantes, ut hostilibus rapinis emeritæ vescantur, non herilibus damnis inexplebiles ventres immeritæ distendant.

J. Bapt. Ferrarii, J. *De Florum culturâ*, l. iii.

Les Singes.

Simiarum genera summa duo; alterum sine caudâ, alterum caudatum. Sine caudâ simias plures vidimus; marem quoque ac feminam cum prole; filiolus si quid videretur desiderare, manu pugnoque feminam a marito tanquàm malæ tractationis ream, etiam additâ vultûs acerbitate castigari. Nempè supercilio, rictu, murmure, irati patris atque reprehensoris mariti animum præ se ferre. In aulâ regis unus fuit qui diù bipes deambulabat, amictus sagulo militari, ensiculo accinctus. In sellâ jussus continuit sese pernox, aut perdius publico spectaculo,

ità ut non deessent qui homuncionem putarent verum.

Caudatorum cynocephalorum species multas novimus, inter quas, quartum multò jucundissimum ac facetissimum, scurram, omnia imitantem, ut mirarer sæpè esse penè hominem verum, tùm moribus, tùm intellectione. Maximè simus est, naribus laxis ac repandis; subnigrâ facie, corpore exsucto et strigoso, caudâ subtùs plicatili, tàm præsentaneæ opis, ut ad quemcumque casum tanquàm manu utatur : ex eâ pendet, eâ vincit, trahit, verberat. Pannos vidimus lavare, nuces malleo rumpere, suâ manu bibere, etiam scripturientem mirati sumus. Manticam nobis per rimam spectantibus aperuit, catenam traduxit, supellectilem extulit : pectines eduxit, capiti admovit. Mutianus cùm prodidit etiam latrunculis lusisse simiam, de hoc genere scripsisse videtur.

Odore sunt admirabili, quem augent ceparum usu : quarum partem cùm vorârint, frusto quod superest sese fricant quaquà possunt; cæterùm nihil omittit intereà domi quin depopuletur aut devastet. Arbores novellas, ramos adultarum, specula, vitra omnia disturbat. Turturem et psittacum, quos sibi præferri videret, interfecit; ignem summum in atrium pertulit, idem facturus in fœnilia si in mentem venisset.

Vocem hic ab aliis longè diversam emittit. Simia stridet; hic fistulæ in modum modulatur. Acuit vocem læsus, et minutissimis, creberrimis accentibus dissecat. Illud commune omnibus generibus, gesticulatio. Cœlo tonante, expavescere adeò, ut etiam colorem mutent : suspecto cœlo, ubi queant sese abscondant. Ad evitandos ictus, nullum animal attentius, ut vix fallas. Id adeò ex visu evenire intelligo, quem omnium quadrupedum acutissimum certissimumque habere illud argumentum est : pulicem ab initio saltûs consequitur, vixque considentem illicò opprimit.

Brachiorum robore imprimis excellit; pedibus manuum

officia facit, ubi opus sit. Vidimus nos vinctum, cùm disjectam procul a nobis nucem manibus attingere nequiret, pedibus tentâsse; ubi id non processit, festucâ apprehensâ, cibum propiùs attraxisse. Nisi coactus, in manus nunquàm, sed in pedes se demittit. Fugientem vidimus, e culmine in culmen, trans viam cùm vellet transilire, catenam quæ pendebat, manu collegisse. Saltum aversum unus omnium animalium suâpte naturâ facit, quem de eo didicit homo. Ridet quoque, atque etiam cachinnatur. Catellos atque infantulos mirè diligit. Unum in summas tegulas asportâsse aliquandò audivimus. Ælianus infantulum aquâ calidâ necâsse prodidit, cui nutricem apparâsse lavacra vidisset. Cercopithecum adeò exhorrere crocodilum, ut cætera omnia pericula nihili pendat. Crocodilum cùm non haberemus, lacertam opposuimus, non sine illius magnâ abominatione et spectantium risu.

Acerrima quæque appetunt: miro modo castaneas; sed præter cætera bellariis magnoperè delectantur. Vini adeò avidus, ut multâ ejus spe faciat jussus. Frigoris impatiens, hibernos ad focos totum se exporrigit. Minutiora animalia, quæ ceperit, devorat. Muscas mirè odit. Cùm apricatur, corpus curat. Gaudet pulcher haberi, auditque libens laudes. Intelligit convicia. Si potest, aufugit; sin minùs, tristis est; imbecilliores etiam malè habet; quod reliquum est, procul absterret convicïantes vultûs severitate, truculentis buccis, oculis intentis. Quippiam surrepturus, dissimulat atque deorsùm spectat: mox invadit de improviso ac fugâ sese subtrahit e supplicio; accusatus tùm de superiore loco causam dicit, frequenti mandibularum agitatione crimen negans aut pœnam deprecans.

CAMERARII *Memorabilium Medicinæ*, Centuria IX.

Le Cerf.

Cervus est procerâ corporis staturâ, præcellenti formâ, latâ facie, magnis et insignibus oculis, tergore variis maculis interstincto. Huic obesa pectora, et ingentes armi decorè protuberant. Crura ad pernicitatem cursûs aptissima molliter gracilescunt. Nares patulis foraminibus velutì quatuor siphonibus concisæ ingentem spiritum hauriunt, et identidem crebris flatibus emittunt. Cervix minuta atque elegans protenditur. Sed præcipuum in cornibus miraculum : nemus diceres densis præaltisque arboribus consitum, et longis ramorum flexibus intertextum. Hoc illi natura præsidium adversùs venatores dedit quo, si semel obvios perculerit, letaliter vulnerat. Sed in hâc membrorum specie, et decori corporis quâdam majestate desidet imbellis animus, qui non ità sæpè lacessit martem, adeò omnem salutis et vitæ spem collocat in fugâ; currit enim quàm velocissimè; parthicam sagittam crederes, aut fulgur, tàm pernici, tàm violento concitatur impetu.

P. Caussinus. *De Eloq.* lib. II, *ex Oppiano.*

Le Loup.

Vide prægrandem et atrum lupum, eumque ferocissimum, ovibus infestum, quarum carnes appetit, in speciem et similitudinem canis, ore et dentibus valens, rigenti collo, humeris latis, hirsutis femoribus. Ululat horrendum in modum, et toto impetu fertur illo rictu suo ampliore, os quàm maximè diducens, ut majore vi mordere queat. Invadit in feras voracissimus, et propè insatiabilis, pilos et ossa devorat, et multa solida. Qui

ferox adeò et insidiosus, audax et dolosus, ut eorum rapax natura fert. Ubi caulas intravit, non solùm interficit quod satis esset ad ventrem, sed magnam partem gregis jugulat. Prætereà cùm lupi sint immanes et crudeles, ut homines, insidias moliuntur; circumagi scias illos, in orbes converti plures, deindè excurrere, donec ex vertigine currendi et caligine, eorum aliquis lapsus est, quem illicò stratum humi cæteri omnes impetu facto dilaniant.

P. Melch. DE LA CERDA, *in Camp. Eloq.*

La Licorne.

MONOCEROS animal est Indicum, ferox, horribile, truculentum. Non unam feram diceres, sed portentum ex multis belluis in unum coeuntibus ad terrorem humani generis fuisse conflatum. Corpore est instar equi, non modò procero, sed valenti. Capite cervo, pedibus elephanto, caudâ apro, rictu leænæ similis. Eminet in mediâ fronte nigrum cornu, duorum fermè cubitorum, quo nihil asperius natura molita est; neque enim ut cætera cornua, aut concinnitatem habet ullam, aut lævitatem; sed ferri limâ mordacius, multiplicibus in orbem gyris convolvitur. Hoc insolenter profusam capitis jubam quatiens, quasì strictum mucronem, longum, minacem, noxium protendit. Currit autem quàm velocissimè, et magno sonitu fremituque fertur, inaccessas montium solitudines, et densissimos saltus peragrans. Quòd si aut lasciviâ, aut iracundiâ in suum genus exardescat, furit insaturabiliter, fodicat, vellit, infringit, laniat; quàcumque rapitur, hùc furorem, hùc insaniam, huc strages concatenatas et funera ruere crederes.

P. CAUSSINUS. Lib. II, *de Eloq. descr.*

Le Rhinocéros.

Rhinoceros elephanti similis, longitudine par, brevior cruribus, cornuin nare habet, in quo id est peculiare ut, quamvis alia singulis animalia cornibus conspiciantur, ut oryx, onager, cæteris tamen a mediâ fronte, huic unî e naribus promineat. Cujus fiduciâ adversùs elephantem pugnare non metuit. Cujus duo cingula tanquàm draconum volumina cernere est a dorso in ventrem usquè tantum animal circumeuntia, unum jubam versùs, alterum ad lumbum. Frons illius est ornata pilis et leviter rufa; dorsum flavo spectatum colore, et maculis distinctum purpureis. Pellis tamen tantâ firmitate munita est, ut ægrè jaculo penetrari queat. Nam prædensa cernitur, ceu crustis quibusdam squamarum compacta, colore et figurâ tectum referente testudinis, cornu autem illud in hanc formam figuratum, ut repandum sit, idem modicè reflexum, breve tamen et acutum instar ensis, et adeò valens, ut quidquid impetierit, aut ventilet, aut perforet, ferrum etiam et saxa trajiciat. Quod, contra elephantum pugnaturus, saxis etiam exacuit, et lenit. Posteà congrediens eo acuminato elephanti crura toto rictu subiens alvum petit quam scit esse molliorem, et suis ictibus perviam, eamque discerpit.

P. Melch. de la Cerda, *in Camp. Eloq.* vol. i.

Le Lion.

Leonem ad timorem animantium videtur produxisse natura. Cernis, ut flammeo colore rutilus accenditur? ut superbè graditur, ut vastâ se corporis mole efferens præ se despicit omnia? quantum et quàm vegetum in hoc

corpore robur? quanta in robore alacritas, quantus in substrictis membris animosi spiritûs dominatur vigor? Caput illi amplum majestatem feræ præ se fert. Magni et lucentes oculi inter villosa supercilia scintillant. Colla et armos effusæ vestiunt jubæ. Magna vis laterum spirat; major pectoris firmitas protuberat; maximus sævit oris terror, qui totus est immani dentium rictu septus. Quid genua loquar? quid tibiarum compagem? quid nervorum densitatem? quid ungues, ex quibus vel solis leonem possis agnoscere? quid incessum, quid saltum, quid cursûs celeritatem, quid omnia?

Et cùm sit ubìque magnus, quantò tamen se major est, si quandò venatòrum senserit impetum! Nulla tunc mora, exsilit e speluncâ, et primùm truculentâ rugit immanitate : ad hujus rugitum pertimescunt, et aves cœlo volantes, et per silvas vagantes feræ, et immensæ maris vorticibus belluæ; ipsæ denique nemorum frondes, ipsi montium vestitus, ipsa saxa contremiscunt. Hoc velutì signo dato, accingit se ad pugnam, et primùm longam, immanem, villosam caudam explicans terram plaudit. Mox ilia percursans, eâdem velutì voluntario flagello identìdem diverberans, ad summum oculis ejaculatur fulgura, oris profundam voraginem aperit, dentes exerit, in hostes summâ velocitate involat; hos caudâ atterit, illos pedibus conculcat, aliorum trementes artus cruentis faucibus fœdissimâ laceratione populatur.

P. Caussinus. Lib. II, *de Eloq. descr.*

Même sujet.

Leonem ferarum omnium et belluarum immanissimarum regem esse magno sunt argumento caput, pectus, genua, incessus, saltûs celeritas, cursus, visus, juba, os cataphractum, latera firma, nervi solidi, ungues magni.

Ille capite firmo est, facie magis quadratâ quàm osseâ. Quam speciem habet frons in medio magis cava, eminentibus decorata superciliis qui oculos habet charopos, concavos, non admodùm rotundos, magnitudine mediocri, aspectu horribili.

Rictus oris amplus, et in tantam amplitudinem labra tenuia, ut partes superiores inferioribus super injectæ sint. Dentes habet teretes et acutos, cervicem rigentem, et ex uno osse constantem, nullis vertebris cohærentem. Quamobrem nullis eam articulatis ossibus, nullis spondylis conjunctam flectere nequit, nullam in partem retorquere.

Sed quæ spiritûs magnitudo, quæ celsitas animi in leone videtur inesse, cùm colla armosque vestiunt jubæ! Quàm summa vis et robur in pectore! Iis costis, eo dorso valdè firmo munitum est, ut omnes ictus et plagam omnem illatam perferre possit. Cùm verò crura multùm roboris ac nervorum habeant, tùm pedes ad incedendum et sistendum stabiles; sed priores quinis distinguuntur digitis, posteriores quaternis, atque unguibus armatos rapacissimis, et ad discerpendos hostes et carnificinam exercendam aptissimos (1).

P. Melch. DE LA CERDA, *in Cap. Eloq.* vol. 1.

Le Pétard.

EST hæc machina fusili ex ære vas, formâ mortário non absimile. Imò in Juliacenci bello, ad subruendam Aldendorfii portam adhibitum a se fuisse ex aromatariâ officinâ mortarium, Tensinus talium machinator et scriptor enarrat. Magnitudo illi varia: ea nunc maximè probatur quam gestare ac pallio tegere miles non imbecillus

(1) Voyez les *Leçons françaises*.

queat. Adeò cuniculos non modò sub terram fodere, sed etiam nobiscum ferre excogitavimus! In latere ansulam habet ad suspendium, et ab imo propemodùm fundo palmaris prominet ad inferendum intrò incendium canaliculus.

Ubi autem inditum vasi bellicum pulverem malleo presserint, atque ad os usque constipaverint, summumque stupeo obturamènto, ac ceratâ ad extremum telâ concluserint, roboreum assem latitudine vasis ampliorem, ac ferreâ cruce firmatum eidem ori superaddunt, adstringuntque, eo nempè consilio, ut per illud additamentum, fracturæ plus fiat in ostio, quàm sola mortarii latitudo faceret, angustiorem videlicèt imparemque subituris militibus apertionem.

Temperatum hoc modo Pyloclastrum, post terebratam quæ impetitur portam, terebramque ibìdem clavi loco relictam : ex ansulâ ad terebram alligata suspenditur, ore medias in fores verso, ac per sulphuratum fomitem qui canaliculo est insertus, incenditur. Tùm verò flammis ferratoque asse in portam arietantibus ineluctabili planè vi, quantò contumaciùs obstatur, tantò impotentiùs objectum quodcumque repagulum in frusta conciditur, ostiumque hiatu vastiore dispanditur.

Sic una demùm est reperta clavis cui (quod nullis fabrûm ferramentis, nullis furum effractariorum scalpris adhuc contigit) seræ obicesque portarum omnes adapertiles sunt. Talis à Schenchio machina Bonnensi portæ primùm (1588) applicari jussa, irritatis intereà fuste saxisque suibus, qui fortè inibì stabulabantur, ut incondito eorum grunnitu operarum strepitus obtunderetur, tantâ illicò violentiâ flammas evomuit, ac sparsìm impulit, ut non fores modò fractæ revulsæque dissilierint, sed etiam murus portæ continuus eodem impetu ad terram procubuerit, adituque irrumpentibus patefacto, capta sit priùs quàm capi Bonna se senserit.

Famian. STRADA, J. *Dec. secundæ Lib.* II.

Le Palmier.

Multis rebus ad victum necessariis carent incolæ (1). Sed pro iis omnibus una est palma (sic enim appellant) Judaicis et Africanis caryotas ferentibus longè præstantior. Quippè non proceritate solùm et pulchritudine excellit, verùm etiam tota prorsùs in usu est ità multiplici, ut vulgò si quem frugi et industrium laudibus efferre volunt, palmâ utiliorem appellent.

Prima dos in fructu ipso. Tengam Narlemve Indi, cocum seu nucem Indicam Lusitani dixêre. Humani fermè capitis magnitudine, duplici operimento; quorum exterius in summo levé, stupeâ intùs densitate (*cairum* vocant) netur ac texitur cannabis et sparti modo, cùm alios in usus, tùm præcipuè in vitilium nexus, et anchoralia; neque materia ulla ad nauticos funes, et maris impetus obsequentior. Namque ut salsuginem amat ea planta, cairum quoque ex eâ prognatum, et marinis aquis immersum identìdem revirescit, et anchoris illigatum fluitantes in salo naves egregiè continet, non tàm ab innatâ duritie, vel operis firmitate, quàm viriditate ipsâ, et lentitiâ quâdam ad instar corii, ut sese vel in altum elato navigio miram in tenuitatem extendat, vel residente rursùs in crassitudinem contrahat.

Interior autem calyx rufo colore et globosâ rotunditate prædurus, addito auro vel argento, in pocula figuratur; ipsa verò pomi caro amygdalæ in modum, pinguedine quâdam et grato sapore lactescens, non per se tantùm in cibo grata est ac salubris, verùm etiam ubi visum fuerit exhausto lacte, paulatìm in oleum eliquatur. Totus autem racemus dùm ex eo tener adhuc emicat fructus, modò

(1) In Maldivis.

constrictus ac leviter incisus in subdita oris angusti vascula opimum instillat succum, ex quo variis artibus coctionibusque, veteri, ut Strabo ipse testatur, invento, mel seu saccharum, vinum acetumque perficitur.

Jàm folia, cùm et librariis pro papyro sint, et loco tegularum imposita domibus arceant imbres, tùm etiam in vestis formam facili simul ac spisso contextu nectuntur.

Denique una eademque arbor omnia prorsùs ad rem nauticam instrumenta ac materiem præbet, quippè truncum et ramos in malum, assamenta, et clavos, comam in vela, cairum in funes, ut dictum est, omnium optimos, filaque ad laterum suturas, postremò coccum ipsum, quæque ex eo conficiuntur, in onera. Ità non sine miraculo quodam, omnibus planè rebus ex semet apta et instructa navigat palma; eademque discissa per hyemem vivaces ad prunas lenta ignium alimenta suppeditat.

P. Maffeus, J. *Histor. Indic.* lib. x.

DÉFINITIONS.

La fausse Philosophie.

Præesse cæteris rebus religionem, interque illas dominari, Regina ità æquum censebat, ut, quæ religionem promoverent, iis maximam lætitiæ causam contineri existimaret; quæ verò læderent, iis longè ultra privati mali sensum percelleretur. Quo quidem in genere haud satis definire possim majorine odio an contemptu dignam judicaverit insanientem quorumdam sapientiam, qui novo quodam scelere in societatem grassati, hominibus dùm se prodesse velle dictitant, crudelissimè nocent; qui justitiam et probitatem, quià palàm tollere intutum, inanibus fundamentis exstructas proximæ ruinæ objiciunt, natasque sibi leges divinas præfractè negant, humanas non diù verituri; qui summum rerum imperium ab illo Deo, cujus *palpebræ interrogant filios hominum*, cujus *aures*, *zeli aures*, audiunt omnia, ad surdam cæcamque naturam transferre se posse existimant; qui fidem, quam supremo numini abrogant, haberi sibi postulare non erubescunt; qui christianorum sectam et instituta nullâ non machinâ oppugnantes, modò conviciis proscindunt, modò illudunt dicteriis, modò etiam, si superis placet, dolosis laudibus extollunt; qui, spretâ auctoritate quâlibet, omnia ad rationem referri volunt,

sed cujus ipsi sint interpretes, moderatores, vel, si verum dicendum, planè eversores.

Hanc in dies sese efferre licentiam, neque jam clanculùm et per insidias, sed palàm, et quasì indicto bello, virtuti et moribus perniciem quæri, una maximè et intelligebat MARIA, et, quantùm licebat, pessimas molitiones vel disjicere suâ potestate, vel, quam tutissimam salutis viam putabat, fusis apud Deum precibus avertere conabatur (1).

HÉRIVAUX, *e Laudatione funebri Mariæ Reginæ*. 1768.

Même sujet.

QUID dissimulem quæ labes his aliquot annis a pestifero fonte, vesanâ ostentandi ingenii prurigine, derivata, in religionem defluxerit? Quàm audacter illam impii, et, odione magis an miseratione digni scriptores oppugnent? Dementes! qui pergant bellum nefarium inferre Deo! qui retusa toties arma, pertinaciùs recoquant; qui circùm veteres, ut ità dicam, impietatis ruinas, inquieti obambulent, si fortè quædam ex illis rudera, longo sepulta situ et jamdudùm ignota, rursùs in cœlum contorqueant, giganteis, ut credi volunt, lacertis!

Horum clamores et protervos risus, et crescentem stolidâ vulgi admiratione superbam audaciam, firmatâ mente MARIA despexit: dùmque, heu! nimiùm multos, acerbis illorum jocis permotos, propè pudere christiani nominis videtur, ipsa palàm semper tenerrimam pietatem professa est. Ideò tantùm se imperare putabat, ut religionis imperium stabiliret; ideò se in illustri solio

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Définitions*; et tom. II, *Caractères et Portraits*.

constitutam, ut indè lux pietatis suæ clarior enitescens, populos ad imitandum potentiùs incitaret.

MALTOR, *ex ejusdem Reginæ Laudatione funebri.*

Le bon Roi.

EX omnibus donis, quibus divina bonitas acceptæ sibi nationis fidem amat remunerari, nullum neque majus, neque præsentius est, quàm ut præficiat illî rectores bonos, principes verè parentes suorum, et concordibus animis in publica commoda conspirantes. Regem studiosum, imò cupidum retinendæ pacis, et tamen arma, cùm opus est, non timidâ neque segni manu tractantem; qui hostium consilia sagaciter explorare, sua silentio et altis tenebris premere noverit; nec minùs, dùm arcet externa bella, possit salubri severitatis et mansuetudinis temperamento, exorta inter cives dissidia componere; qui, justitiæ et equitatis tenax, ferocientem sponte suâ, et omnis inimicam freni dominationis naturam certis legibus coerceat; qui facilis et clemens, divinæ ut potestatis, sic et benignitatis imaginem in se repræsentet; præcipuè verò qui amet paterno affectu populos, et populorum amorem longè victoriis, et immensis opibus, et superbis titulis anteponat : talem optent regem, quibus etiamnùm vota facienda sunt; talem diù servari flagitent, qui sibi tantùm boni, divino munere, contigisse gratulantur.

MALTOR, *in obitum Reginæ Oratio.* 1768.

La Prudence considérée comme vertu royale.

DOTES ingenii, ut ipsa ingenia, aliæ præstant aliis : atque in his principatum quemdam obtinet prudentia, cujus exercitatio et usus in rege constans esse debet ac

ferè perpetuus. Facessant enim mali virtutum æstimatores qui prudentiam existimant summæ potentiæ inimicam esse, et ab iis solùm adhibendam principibus, qui minùs possint, vel parùm audeant. Tyrannorum est potestatem regiam libidine suâ et populorum patientiâ metiri. Sentiunt omnes boni principes, quò plus possunt, eò prudentiæ usum esse majorem oportere, ut ipsâ uti potentiâ discant suâ; ut statuant quid exigat rei cujusque natura, quid imperandum leniter, quid minaciter prohibendum: ut intelligant quid ferat quælibet loci temporisve ratio; ubìnam progrediendum celeriter, quandònam lentè properandum: ut observent quid varia postulet hominum conditio; quàm diversè cum iis, pro diversâ illorum sorte, agere et versari debeat:

Quâ dignitate agendum sit cum viris e familiâ suâ principibus, qui, uno minores rege, et universo populo præstantiores, ità suum regi obsequium debent, ut suus ipsis honor debeatur; qui sic continendi sunt, vel potiùs conciliandi, ut in secundo consistant gradu, cum laude ac sine ambitione; et amari semper velint, nunquàm ament timeri:

Quâ auctoritate utendum sit cum aliis regni proceribus, qui a rege distant longiore intervallo, sed ad ipsum proximè accedunt suo munere vel officio; quibus dat rex ut magni sint, sed qui ejus quoque addunt amplitudini; quibus uti debet, ut viris sibi subjectis, sed tanquàm optimis; qui sic ad sustinendum regni onus adjungendi sunt, ut semper utiles velint esse, necessarii nunquàm videri possint:

Quâ cautione vivendum cum cæteris omnibus aulicis, qui plerùmque in eo toti sunt, ut regem inspiciant penitùs, ipsi prorsùs lateant; in quibus vera virtus esse potest aliquandò, et certè est, sed a falsâ vix dignosci potest; qui, si possint placere vitiis, illa colant pro virtutibus; qui reges bonos ac malos perindè habent, dùm

illos habeant propitios; quibus rex omninò carere non potest, a quibus vix sibi potest cavere, sic autem cavere debet, ut neque fidat, neque diffidere videatur :

Quâ popularitate accipiendus sit populus, qui pars regni ultima quidem, sed multò maxima; ad quem rex eò se magis inclinare debet, quòd populus ad ipsum non valeat assurgere; sic tamen inclinari decet, ut demittat se, non abjiciat; ut affabilis sit, non familiaris; et amorem populi colligat, non amittat venerationem :

Quâ gravitate admittendi sint peregrini et advenæ homines, quibus exhibenda facilis quædam majestas, fastus quidam modestus, inaffectatus elegantiæ nitor, qui percellat oculos, alliciat mentes, voluntates adjungat, ut regem diligant etiam qui regno invident, et subditos rege pariter ac regno beatos prædicent:

Quâ denique humanitate omnes habendi sint cujusvis generis imperio regio subjecti homines, quibus rex æquè natus et omnibus; qui ipsum suspiciunt omnes; quorum neminem fas est despicere, quibus rex imperare debet, sed ut homo hominibus; tantò se magis probaturus regem, quantò se hominem meminerit magis.

P. Porée, J. *Ludovico XV regni moderamen capessenti Gratulatio.*

La Cour.

Intelligebat vir sanctus et innocens versari se in aulæ quodam quasi theatro, ubi sæpè cùm peregrina virtus est, tùm illustria quæque vitia cum apparatu atque pompâ explicare se solent. Videbat gravissimam sibi personam impositam in illâ scenâ, ubi infinitæ machinationes, suspicio, proditio, infidelitatis fida commercia, spes, desperatio, implacabile odium, ira velox, ultiones occultæ, blanditiæ apertæ, vasta consilia, immoderatæ

cupiditates, multùm ostentationis, veritatis parùm, erudita dissimulatio, ambitio supra modum. Sentiebat quàm difficile esset solâ innocentiâ tutum vivere inter eos homines apud quos virtutes et vitia pariter periculosa sunt; industria, obnoxia invidiæ; negligentia, vituperationi; odiosa severitas; indulgentia perniciosa; libertas lubrica; sermo invidiosus, irrisa credulitas. Sciebat illos versatile et translatitium ingenium habere, nascentem fortunam amplecti, crescentem adulari, florentem adorare, pendentem deserere, occidentem et afflictam insectari. O rem inexpertis incredibilem, expertis luctuosam (1)!

Ex M. Ant. HERSAN, *Mich. Tellerii Cancellarii Laudatione funebri.*

Le Ministre d'Etat.

COOPTANDUS nempè vir, qui et regem et regnum amet, utrîque charus, utrîque amabilis : qui eò sit solertior, quò minùs præ se ferat solertiæ; qui publicæ plurimùm, minimùm suæ, suorum fortunæ perparùm prospiciat; qui principis benefacta non assentatione, non favore, non gratiâ, sed obsequio, sed labore, sed officiis, sed virtute provocet, nec nisi provocatus admittat, benè merendi cupidior quàm obtinendi; qui quod peragi mansuetudine possit, auctoritate non peragat; qui moderatione semper condiat auctoritatem; qui neque fastu, neque luxu, neque apparatu splendido, sed modestâ, nobili et aureâ simplicitate dignitatem sustinendo splendidiorem faciat; qui ad indulgentiam quàm ad severitatem propensior, injuriosus nullî, facilè condonet injurias, et condonando pœnitentiam suadeat : qui secum ipse concors et usquè pacificus, ad concordiam et pacem,

(1) Voyez *Caractères politiques*, le chancelier Le Tellier.

quam intùs possidet, reges et populos blandè ac potenter alliciat; qui politicæ artis præstigias apprimè calleat, non ut fucum faciat cuiquam, sed ne quis fucum sibi aut patriæ faciat, qui denique, ut voculâ concludam unâ, relinquat dubium, ipsene, an ipsa virtus ministri munus exerceat, an principis judicium tanti oneris in partem advocantis honorificentius electo sit, an eligenti gloriosius.

P. Lasante, J. De *arte politicâ Oratio*, 1737.

Le Juge.

Omninò nihil ad commoda populorum imperiique felicitatem potest fieri præstabilius, quàm si jus sanctâ cum integritate reddatur. Sic enim domestica bella componuntur, pax suavissimè fovetur inter cives; sic improbitati frenum injicitur; sic innocentiæ præsidium comparatur.

Ad tantum munus, cujus utilitas in omnes reipublicæ partes tam latè patet, cum laude obeundum, quot virtutum ornamentis instructum judicem esse oportet! Quantâ eruditione, ut populorum mores, regionum consuetudines, veterum instituta, leges, edicta, antiquitatis rationem omnem percalleat! quæ qui nesciat, næ illum errare turpiter, ac sæpè labi necesse est. Quantâ contentione laboris opus est, ut tot simulationum involucris, tot velis sæpiùs obductam veritatem internoscat; ne aut re non satis excussâ sententiam ferat, aut negotium ducat in dies! Quantâ fide et integritate, ut præsidio sit contra vim et gratiam solitudini atque inopiæ; ut ne quid cupidè, ne quid iracundè faciat; ut ab ipsius tribunali absit omnis acerbitatis, invidiæ, amoris, odii, spei, avaritiæ vel ipsa suspicio; ut perindè jus ferat ac lex ipsa, si posset loqui, judicaret! Quantâ pru-

dentiâ, ut nec severum nimis, nec nimis facilem se præbeat, ut ne ipso quidem et æquitatis studio longiùs abducatur! Quantâ denique comitate et patientiâ, ut ne quemquam domo excludat, ut si quid in lege acerbum est, quantùm æquitas sinit, condimento humanitatis deliniat ac mitiget, ut ne clientium importunitate defatigetur!

P. Labaune, J. *Galliarum Senatui Panegyricus.*

L'Avocat.

Nunquàm patronus ad dicendum accedet cupiditate laudis et gloriæ adductus, multò minùs spe mercedis et lucri. Paciscendi quidem iste piraticus mos, et imponentium periculis pretia procul abominanda negotiatio, longè ab illo aberit. Si sufficientia sibi (modica autem hæc sunt) possidebit, turpe ducet vendere operam, et sordido quæstu elevare tanti beneficii auctoritatem. Non defendet ille nisi viros bonos : nunquàm injusta tuebitur sciens, nec portum illum eloquentiæ salutarem etiam piratis patefaciet.

Ante omnia liberum dabit iis, quorum negotia suscipiet, tempus ac locum, quamlibet verbosè res suas exponant; memor scilicet supervacua cum tædio audiri, necessaria cum periculo subtrahi : neque adeò pluribus se causis onerari sinet, quàm quas optimè tueri possit. Litis omne instrumentum per se ipse diligenter scrutabitur, neque ad id sequestram alterius fidem et operam adhibebit.

Nunquàm, a viro bono in rabulam latratoremque conversus, caninam, ut aiunt, eloquentiam asperis maledictis exercebit. Turpis hæc voluptas, et inhumana, et nullî audientium bono grata, a litigatoribus quidem frequenter exigitur, qui ultionem malunt

quàm defensionem : at si quid modò liberi sanguinis habeat, non sustinebit petulans esse ad alterius arbitrium, tantùmque aberit ut imitetur eos qui conviciis implent vacua causarum, iisque sæpè fictis, modò sit materia ingenii, mereaturque clamorem dùm dicitur; ut ne vera quidem sit objecturus, nisi prorsùs id causæ necessitas exigat.

ROLLIN, *Préface de l'Abrégé de Quintilien.*

Le Rhéteur.

EXPLICARE vim ac proprietatem cujusque vocis, verborum ac sententiarum elegantiam et acumen annotare, explanare historias, si quæ occurrant, veterum legum ac consuetudinum doctam obscuritatem diligenter ac curiosè rimari, hæc quidem omnia minimè spernenda sunt, sed multùm infra rhetoris officium posita.

Hujus præcipuas partes esse veteres existimaverunt docere discipulos, quæ sit vera et incorrupta eloquentiæ sanitas, in quâ naturalis insit, non fucatus nitor; quàm sæpè occurrat in orationibus latens consilium et occulta calliditas; quâ arte sensìm ac leniter irrepat orator in mentes audientium ; quâ luce ac brevitate narret; quâ vi nervos argumentorum intendat; quâ solertiâ ictus adversarii vel ipse eludat prudenter, vel in eum fortiter retorqueat : quemadmodùm dominetur in affectibus, et modò impetu facto irrumpat in animos, modò eosdem tantâ jucunditate demulceat, ut ipsa illa quæ extorquet, impetrare eum credas, et judex non rapi videatur, sed ultrò sequi.

Crebrâ et iteratâ ejusmodi lectione, quâ non leviter transcurrunt optimos scriptores, sed eos penitùs introspiciunt, et quantùm virtutis habeant intentis oculis studiosè scrutantur, accedit juvenibus limatum, et acre,

et intelligens judicium. Assuescunt in legendo nihil omittere, sive quod in inventione, sive quod in elocutione observandum sit : artem orationis intimam, quæ plerùmque latet (et verò desineret ars esse, si appareret) sagaciter odorantur : sentiunt, judicio quasì gustu intùs admonente, quæ in optimis scriptoribus maximè exstant et eminent, et cur ea excellant. Ipsa etiam, si qua sint, vitia deprehendunt, neque unquàm inani se verborum strepitu decipi et vano sententiarum fulgore patiuntur.

Idem, ibid.

L'Orateur.

Erit ille quidem probabilis orator, qui incorruptè dicat et accuratè : sed curam tamen dissimulet, idque velutì non agens agat, atque intelligat eam puri castique sermonis virtutem non tàm adesse cum laude, quàm abesse cum dedecore, qui non tenui venulâ per calculos fluat aritudini obnoxius in æstu dicendi, sed ingenti latè copiâ redundet ubìque tutus a metu siccitatis : modò torrentem ripis coerceat suis, et, quod præcipitur a dicendi magistris, ubertatis luxùriem stylo depascat, qui suavi et conspersâ, quasì verborum sententiarumque floribus, oratione ità delectetur, ut suavitatem amet etiam austeram et solidam, non æquabiliter ubìque dulcem atque decoctam; qui, etsi numerosè volubiliterque ex promptâ memoriâ devolvat orationem, non ità tamen sese fugiat, quin, ubi libeat, securus et potens suî respiret; qui cuncta rationum momentis firmet, partemque nullam sinat otiosam esse; qui peracutis conceptisque ingeniosè sententiis auditorem excitet, dummodò illæ attemperatè cadant.

Sed is inter omnes facilè primas feret, cujus oratio non cæteris quidem ornamentis destituatur; hoc tamen

imprimis agat, ut animorum concitationi par illa nihil jacens ac languidum habeat, sed vehemens atque eòdem sæpè reciproca feratur : quæ saxa, ut ait ille, devolvat, auditoremque, vel obfirmato ferreoque nitentem animo, agat ultrà, cogatque ire quò rapiat : quæ, compositâ velutì facie ad ingenium auditorum, insinuet sesé penitùs in illorum mentes, atque eas pugnaci instantique genere dicendi, modò ad iracundiam indignationemque succendat, modò lenitate ac mansuetudine mitiget, amore rapiat, odio inflammet, confidentiâ trahat, retrahat timore, pudore suffundat, flectat misericordiâ, stimulet æmulatione, despicientiâ retardet : in omnem denique partem moderatus, orationi tanquàm laxatis retractisve habenis, impellat inertes ac desides, simul etiam præfervidos confidentesque pro arbitratu coerceat.

P. Famianus Strada, l. 11, prol. 1.

L'Historien.

Non modò liber sit ab omni affectu odii, metûs, invidiæ, gratiæ, sed et videatur, quicunque historiam scripserit. Stet velutì rerum arbiter et spectator, dùm se res ipsa prodat seque, ut ità dicam, vel promoveat ipsa et appareat, vel conficiat. Dubia examinet, non ut quæsitor criminis; judicet tamen, ut veritatis vindex, nec timidus, nec temerarius. Affectationem imprimis in stylo fugiat, ne rebus quoque fucum fecisse credatur, illis certè quibus suspecta est omnis diligentia et accuratio. Elocutio ne torpeat tamen aut diffluat; supinitatem istud et negligentiam; alterum inopiam scriptoris arguit. Absint cumprimis rerum minutiæ, auctoris sollicita anxietas, jejunitas verborum, phrasium phaleræ, offuciæ sermonis et obscuritas, importunæ digressiones, et quæcunque

docenti auctoritatem detrahunt, aut rebus dignitatem.
Quis ità tractabili ac versatili fuerit ingenio, ut tot personas unus induere possit? ità prudenti, ut aliorum vitiis, tractando, non adhæserit? ità firmo, ut, cùm omnibus similis esse voluerit, sibi tandem non fiat dissimilis? ità perspicuo, ut, in tantâ rerum varietate et confusione stylorum, liquidus tamen, et suas duntaxat undas trahere videatur? sic est: verùm, ut Iridi, ex colorum discrepantiâ venustas; Musicæ, ex concordi tonorum discordiâ harmonia; æri Corinthio, ex degeneris licèt metalli admixtione pretium: sic etiam nova hæc quam quærimus Historiæ idea ex omnium imitatione pulchrior efflorescet.

OLIVIER, *Soc. Jes. Latinorum Historicorum quis opt.?*

La Poésie et la Philosophie.

NON illam laudamus poesim quæ gravem mephitim inhalet legentium animis, sed quæ suavissimum castissimumque odorem aspiret; non quæ meretricio cultu adulterata mentes enervet atque emolliat, sed quæ decenti cultu insignita illas roboret atque erigat; non illam quæ inaniter tinniat auribus, sed quæ utiliter præcipiat; uno verbo illam poesim laudamus, e quâ sanctitas disciplinæ, et, ut sic dicam, virilitas non minùs plenè, quàm ex ipsâ philosophiâ, sed magis jucundè percipiatur.

Est illa videlicèt veræ et germanæ poeseos præcipua dos, ut voluptatem afferat, sed utilem et fructuosam: lenocinatur legentium animis, sed ut eorum morbis medeatur præsentiùs: si flosculos inspergit, si melle et lepore omnia perfundit, hoc eâ mente facit, ut salubria præcepta his condimentis mitigata cupìdiùs admittantur. Hujus autem innocentis doli, et, ut sic dicam,

piæ fraudis necessitatem attulimus ipsimet : veritatem incomptam odimus; virtutis asperitate, molles nimirùm et delicati, deterremur. Invitandi ergò fuimus quibusdam quasì lenociniis, et, si ità loqui fas est, corrumpendi, ut leniter et penè inscientes pertraheremur eò, quò, si consuleremus nobis, inclinare sponte deberemus. Quamvis itaque fremant hujus artis derisores, dicam quod sentio. Omnes veterum philosophorum bibliothecas poetarum libri superare mihi videntur, cùm rerum magnitudine et copiâ, tùm maximè fructu et utilitate.

Excitemus hic priscum aliquem philosophum, non unum ex iis qui, segnem et umbratilem vitam secuti, mores depravare, quàm instituere magis poterant; sed Chrysippum et Crantorem : unum denique ex illis, qui virtutem amplectebantur unicam, e celebri porticu educamus : quanta severitas in vultu, in verbis tristitia! quàm implicatæ, et strigosæ ambages! quàm impexa et contorta oratio! ut non mirer si, quod ait Tullius, adolescentes fugiant, stoicumque de gravissimis rebus disputantem, simul atque discus increpuit, levissimæ delectationis causâ, relinquant. Prodeat ex alterâ parte comis poeta, gratiarum et amœnitatum, ut assolet, comitatu stipatus, in eodem ac stoicus versetur argumento, eadem vitia vituperet, easdem virtutes laudet, sed rerum tristitiam molliat lepore et jocis, et amœnissimo sale condiat atque aspergat; quem non alliciet urbanus censor? cui vim numerosæ orationis suavitate non afferet? Deducet quercus et ornos ex ipsis montibus, leonum et belluarum feritatem sistet; hoc est, homines agrestissimos domabit paulatìm et excolet, et, quò voluerit, flexanimâ illâ omniumque reginâ eloquentiâ pertrahet, auctor virtutis eò efficacior, quò ingeniosior, quò blandior. GRENAN.

L'Éloquence et la Poésie.

Cùm omnes inter se liberales artes naturali quodam vinculo conjunctæ sint, tùm poesim et eloquentiam qui vel primâ specie cognoverit, is profectò deprehendat maximam inter eas cognationem. Neque enim potest aliquis esse orator, nisi poetico spiritu incitetur, neque poeta summus nisi vim ac nervos ab eloquentiâ duxerit. In utrâque primum est invenire quid dicas, tùm inventa decenti ordine collocare, hæc denique suis vestire coloribus. Nam, ut orationem, sic et carmen omninò dedeceat jejunitas ac macies, cæca et fortuita temeritas, sordida et incompta elocutio. Quæ sunt igitur in eloquentiâ præcipuæ partes, eædem quoque ad poeseos laudem maximè requiruntur. Cùm enim innumera ferè sint poeseos ingenia, vix unum reperias quod non aliquam eloquentiæ speciem habeat sibi prorsùs gemellam. Modò, ut eloquentia, ingenti sonitu tonat; modò submissior, humanâ voce loquitur; modò rivulorum instar, tenui susurro reptare gaudet : utramque, nunc reginam dicas quæ splendido apparatu sublimis conspicitur; nunc matronam quæ gressu composito modestoque ornatu incedit : nunc puellam simplicem munditiis, quæ inter humiles myricas flores colligit. Par utrîque in hominum animos imperium; nec sermone magis hæc, quàm illa cantu incendere frigidas mentes, ardentes restinguere, ad amorem, ad odium, ad iracundiam, ad miserationem impellere, omni demùm affectu implere.

Neque sanè poeseos quàm eloquentiæ plures victoriæ, plura miracula, numerantur. Ecquis feros et agrestes hominum recentium mores ad meliorem cultum traduxit? Ecquis fundavit urbes, leges instituit, frenoque imposito exsultantem compescuit audaciam? Utraque potuit :

non tibi soli contigit, ô Thraciæ vates, edomare cantibus feras, silvas saxaque movere sono testudinis; sed qui sæviora feris, duriora saxis hominum ingenia mollierunt, artem tuam æquavêre; aut, ut fabulas ad veritatem deducam, non tu feras, sed rude hominum genus, non scopulos, sed immanes rigidasque mentes non carmine magis quàm illâ efficaci eloquentiâ mitigâsti. Memorabitur in posteras semper ætates Tyrteus ille qui clade fractam et prostratam Spartanorum fortitudinem cantu excitavit. Sed neque silebitur in Pericle summa dicendi vis, quâ populum moderatu difficilem, obsessum inclusumque mœnibus, peste, fame, ingentibus malis, majorum deinceps malorum formidine laborantem, ad patientiam ità obduravit, ut ejus vel exstincta vox Atheniensium auribus insonans, in plures deindè annos post tanti viri mortem, constantiam eorum animis indueril propè ad ipsorum perniciem. Quòd si famam, si decus, si memoriam spectes, neutra habebit quod alteri invideat. Ut gloriâ, sic diuturnitate par in mortalium animis erit Homeri ac Demosthenis nomen; neque laus Ciceronis unquàm nisi cum laude Virgilii exstinguetur. Illi urbibus suis populisque superstites, humano generi commendati et quasì revincti sunt, æquales fatis litterarum.

Quamvis autem tanta sit poesim inter et eloquentiam similitudo, diversa tamen inter ambas sorores lineamenta; dissimilis nonnihil et vultus et indoles. Eloquentia quidem, ut natu majorem decet, severior ac modestior; lascivior poesis ac juvenili quâdam licentiâ effervescens. Illa sobria magis et verecunda; hæc velut ebria et audaciore spiritu instincta. Hæc otio, ludis, conviviis; illa negotiis magis convenit. In hâc plus apparatûs atque cultûs; in illâ plus naturæ. Hæc ultrò se vinculis et quasì fasciis circumligat ad decorem, ità tamen ut in ipsis angustiis expedita et facilis videri velit;

illa laxiore stolâ incedit et solutiore, ità tamen ne fluxa ac vasta appareat. Versatur inter nubes ac procellas sublimi volatu poesis; ad alta quoque eloquentia erigitur, sed ità nunquàm ut ex hominum conspectu evolet. Utraque fulmina pertractat, sed poesis ferè ut cum eis colludat, eloquentia ut contorqueat. Altera, quod majus est, cum diis, altera, quod opportunius, cum hominibus colloquitur. In poesi denique fortassè plus artis ac splendoris, in eloquentiâ plus ad societatem civilem utilitatis. C. LEBEAU.

L'Apologue.

CUPIDITAS ulciscendi suî, perstringendi alterius, loquendi quod sentias, et quod velis, solertes et callidas apologorum narrationes peperit primùm ac procreavit. Fovit verò securitas et latendi spes eò major, quòd, fabula quò pertineat, quemve attingat, plerique non advertant : aut, si advertunt, minimè omnium advertat is cujus interest, cùm de se quisque difficillimè malè sentiat : aut, si advertit tandem ipse vel per se, vel alterius indicio atque admonitu, vix agere cum causâ possit, et pœnas ab auctore ac reo satis speciosè repetere. Ità hi, quorum oppressa omnis libertas erat, et quorum os quodam modo consuebatur, ut neque de domino, neque coram domino hiscere liceret, quemadmodùm tutò et impunè quidvis contra dominum effutirent, excogitârunt.

Sed ut a servis inventus iste sermo est ad vindictam mali et propter privatam necessitatem suam; sic publicæ utilitatis causâ retentus est a sapientibus. Intellexit enim consecuta posteritas, neque decentiùs ac minùs odiosè ab inferioribus posse admoneri superiores; neque faciliùs et jucundiùs pueros, mulieres,

indoctos quosvis erudiri; neque omninò commodiùs falsas opiniones, affectusque pravos corrigi mortalium, quàm si, rudi et infirmâ, aut obcæcatâ jam vitiis et cupiditatibus ratione, consulatur ipsa simplex rerum natura, et tanquàm vitæ ac morum magistra adhibeatur. Breves narratiunculas, et ex humillimis et positis in medio rebus petitas, fictaque argumenta in morem privatæ et familiaris cujusdam historiæ, quis non, ut ad aures pervenerunt, continuò capiat? Quem non de populo et de puerorum grege et mulierum summâ cum jucunditate retineant stirpes et bestiæ, quæ non jam mutæ, sed disertæ et eloquentes, sensus humanos omnes, affectusque mentis imitentur atque verbis exprimant? Cùm autem nullo modo convenire videatur, ut interpellet de officio minor majorem, aut servus commonefaciat herum, ità demùm decet, si universè, non speciatìm, si ex obliquo, non directè, si quasì aliud agendo, non deditâ operâ, aut quæsitâ occasione. Vitatur etiam invidia fabellæ obscuritate, et affictæ orationis insidiis, quandò qui reprehenditur, antè sibi persuadet rem ità habere, quàm ad se pertinere reprehensionem, ac narrari de se intelligat. Etenim quod vulgò dicitur, veritatem odium parere, hanc vim habet et sententiam, ut non facilè quisquam, etsi verè arguatur, se patiatur argui. Itaque paucos quidem reperias, qui fideliter et in loco monere sciant : sed multò sanè, quí monentem ferant, pauciores. Fuerunt ergò monita, tanquàm medicamenta, narrationum lenienda illecebris, et òbvolvenda fictionibus, quò meliùs insciis atque invitis darentur (1).

F. Vavassoris, *de ludicrâ Dictione.*

(1) Voyez *Fables et Allégories;* et la même partie dans les *Leçons françaises*, et *latines anciennes,* prose et vers.

L'Histoire.

Fingit ingeniosè facetus apud Græcos dialogorum scriptor, illum poeticis celebratum fabulis portitorem inferorum Charonta, aliquandò e Stygii regni tenebris ad supernam hanc lucem visendi studio emersisse; ibi obvium fortè vehementer orâsse Mercurium, ut, pro veteri necessitudine, dux sibi esse itineris instituti vellet, caliganti, incerto, locorum insolenti; illum, ut nihil non Diis facile est, aliis super alios cumulatis montibus, novum peregrinatorem in summo istiusmodi substructionis fastigio statuisse, atque indè illi subjectas quaquaversùm terras, imperia, urbes, tyrannos, ludos, sacrificia, denique omnes omnium mortalium occupationes ostendisse; ut relictæ ad tempus cymbæ, laborisque non sine periculo suscepti, peritum jam humanæ vitæ, senem non pœniteret.

Hæc est, ut opinor, imago Historiæ, ludicra illa quidem, sed tamen haud absurdis coloribus adumbrata. Ejus ope velut in sublimem evecti locum, non aliquot modò, ut ille, regiones prospectamus, sed orbem latè perlustramus universum; non hominum modò vultus et externum quasì corticem aspicimus, sed intima eorum consilia deprehendimus; non urbium modò et imperiorum agnoscimus situm, sed eorumdem ortus et interitus, tantorumque eventuum causas detegimus; denique non unius modò ætatis brevem actum, sed totam omnium retrò sæculorum fabulam contemplamur.

Ecquid hominem ingenuum ac liberalem magis decet quàm hominum vitam et mores et multiplices casus intueri? Obsecro vos: cœlum ipsum aviditate cognoscendi petimus; siderum magnitudines, motus, conversiones speculamur; scrutamur terræ viscera; circumfusum

aerem libramus, et totam hujusce communis hominum domûs compagem pervestigamus : ipsos habitatores, et ipsius familiæ, quæ nostra est, seriem statusque varios negligeremus, præsertìm cùm non modò honesta indè mentis oblectatio, ut in illâ mundi contemplatione, petatur, sed ea hauriantur commoda, quibus qui se libens fraudaverit, is aut inertissimæ segnitiæ, aut iniquissimi fastidii crimen effugere non possit?

Ch. Coffin, *de Historiæ utilitatibus Oratio*. 1710.

Le Sublime.

Ingenii et styli sublimitas, rara dos est quam dignè adumbret nemo, nisi qui hujus imaginem in seipso adumbratam reperiat. Hæc nimirùm quoddam est naturæ simul et artis prodigium; stupenda et inopina facundiæ vis, quæ potenter allicit, suaviter demulcet, vehementer concutit, fortiter commovet, edomitas mentes subigit, admiratione defixas tenet, attonitas extra se rapit; quæ turbinis instar versat animos, tanquàm fulmen percellit; abripit uti torrens; ut subita lux, radiis amabilibus interdùm recreat; varios animorum affectus tàm blando, tàm imperioso ciet eloquio, ut lectorem scriptor, orator auditorem suos ad nutus docilem præstet ac morigerum, et tyrannidem nescio quam in voluntates exerceat. Verbo dicam, sublime illud, sive scribendi, sive dicendi genus oritur ex innato vigore mentis, tàm grandes, tàm splendidas, tàm improvisas procudentis sententias, tantâ sermonis dignitate ac magnificentiâ easdem illustrantis, tàm inexspectatâ condientis dulcedine, ut sese in attendentium animos transfundere quodam modo, et secum unà sublimes attollere ineluctabili videatur impetu; aut

inescatos voluptatis hamo veluti captivos ad arbitrium pertrahere.

P. LASANTE, *an tribuenda Gallis rei litterariæ palma, Oratio.*

Le Style italien.

ITALI, veteris hæredes Romæ, sed ab avitâ sublimitate nonnihil degeneres, vix ultra postremum reipublicæ, primumque imperii sæculum, illibatam servârunt styli munditiem; aurum subindè in stannum, flores in flosculos, eloquentiæ fulmina in fulgetra sententiolarum, mentis ardorem in ignes volaticos, astra pulchrè splendentia in stellas mutaverunt erraticas: non jam imitantur aquilas a suis consecratas majoribus; non audaci volatu feruntur sursùm, non transiliunt nubes, non tonitruum regionem alâ transcendunt impavidâ: sed levicularum instar hirundinum crispant auras nugaci pennâ; hàc et illàc sine lege, sine consilio ludibundæ volitant; loquacitate argutulâ aures potiùs vellicant, quàm blandè recreant. Quod equidem dictum nolim quasi hoc ad universam pertineat gentem, cujus membra duntaxat hæc designat effigies! Absit ut hanc per injuriam elevem, cujus tantum est ingenium, ut in arte litterariâ, nullâ re magis, quàm nimio peccet ingenio. Hæc tantùm carpo, quæ vel ipsa carpit in auctoribus plerisque suis, quos vel in argumentis sublimibus delectat stylus tàm frigidè quàm pueriliter acuminatus; qui minusculis interdùm voculis grandia extenuant, frangunt solida, magnifica deterunt, sententias suâpte naturâ magnas, vehementes, masculas, molliculâ et comptulâ ingenii lasciviâ pusillas, enerves ac delumbes præstant, faciuntque demùm, exuberante argutiarum copiâ, ut argutæ mentis videantur inopes. Apage ineptientis calami pigmentum futile, fucatis

par meretriculis, et in istarum scrinia cùm muliebri purpurisso amandandum! *Idem*, *ibid.*

Le Style espagnol.

Hispani elatæ indoli obsequentiores, sic plerùmque affectant sublimia, ut grallis aut cothurno videantur insistere; tragœdos agunt vel in nugis; sententiis vel grandibus, ampullatis vocibus, portentosis eventibus paginam inflant ranæ in morem æsopicæ, cujus ea tumorem assecuta, fatum quoque experitur. Si quandò heroas fabulosis exhibent in historiis, non tàm domitores monstrorum quàm monstrosos effingunt viros; non humanas pingunt, sed colosseas imagines, et incredibili rerum admirabilitate id sæpè consequuntur unicum, ut risum, non admirationem provocent; ut nasutis ipsius suæ patriæ viris ludibrium debeant; et ut illis annumerentur scriptoribus, quos facetus ejusdem gentis auctor non illepidè ludit, dùm heroa fabulæ nunquàm satis laudandæ in alas pistrini impavidè digladiantem tàm joculari commento inducit. Dolendum sanè, quòd istiusmodi scriptores splendidas Arabum chimæras, quos olim tyrannos passa est Hispania, consectari aliquandò maluerint, quàm latinas retinere veneres a Romanis victoribus ad suos quondàm patres felici quâdam compensatione traductas.
Id., *ibid.*

Le Style anglais.

Quid autem eloquar de transmarinis illis trium Regnorum incolis, quos non minùs a doctrinarum notitiâ, quàm a doctis gentibus claustra maris per multa sæcula

disjunxerunt; quorum insulæ tàm Romanorum litteris quàm armis fuerunt penitùs inaccessæ? Illi quidem laudis litterariæ moram litterario studio posteà benè redemerunt; his diù si defuit occasio discendi, sciendi cupiditas non defuit; neque si tardiùs propagata est ad illos ingeniorum exercitatio, id ausimus refundere in ullam ingenii tarditatem, cujus acumen subtilitatemque in iis agnovimus haud invidiosè, neque incuriosè prædicamus; sed tamen, si benè se noverint, hos fateri ne pudeat, indulgere se plusculùm immoderatæ scribendi licentiæ, fervido imaginandi æstui paulò servire intemperantiùs, stylum efferre in audaciores hyperbolas, longiùs petitis velare allegoriis, latiùs producto vestire verborum ambitu; quasi multorum stylus, nativæ dignitatis indigus, ab adventitio et exotico figurarum lumine hanc mutuari non secùs gestiat, ac novi quidam homines nobilitatem, quam a naturâ non habent, a superbo incessu, a comitatu, vestituque splendido sibi accersere enituntur.

Idem, ibid.

Le Genre épistolaire.

SUNT qui omnem epistolarum lectionem leve quiddam ac propè nugatorium esse aiunt : quo tanquàm lacte pueruli, non ut solido cibo etiam grandiores ali debeant. In quibus hoc primum est quod admirer, cùm sermonis usum unum de præcipuis a Deo in hominem collatis muneribus esse fateantur isti obtrectatores, quomodò de scriptione epistolarum aliter sentire possint. Ut enim sermone inter præsentes, ità epistolis inter absentes animi sensa communicantur.

Per epistolas mercatura exercetur, quâ si careremus, innumerabilibus commodis careremus; per epistolas pater cum liberis, vir cum uxore, fratres et propin-

qui inter se, tùm quoque cùm multi inter eos montes multaque maria interjecta sunt, ità colloquuntur, ut unà omnes domi esse videantur; per epistolas et indicuntur et geruntur bella, paces componuntur, inter gentes remotissimas constituuntur societates, fœdera feriuntur; amiticia quæ vitæ condimentum est, quo sublato vita quidvis potiùs quàm vita fuerit, nullo magis adminiculo, quàm mutuis epistolis continetur.

Itaque, si epistolarum usus tolleretur, commercium quoque, et naturalis illa hominum inter ipsos societas tolleretur. Sunt ista, dicet aliquis; sed tamen epistolis sua quisque negotia committit; graves et arduæ disputationes, et ad quas percipiendas doctore opus sit, epistolis mandari non solent. Non ego diffitear in epistolis ad Atticum Ciceronianis, nihil simile, quæ nimirùm scriptæ sunt, de rebus ferè domesticis ac familiaribus simplici et sponte fuso dicendi genere, ad hominem usu domestico et intimâ familiaritate conjunctum. Verùm hoc si quis de toto epistolarum genere dicere audeat, ablegabo eum ad Platonis, Socratis, Senecæ et talium epistolas, quæramque numquid illas quoque de rebus vulgaribus et cuilibet sine doctoris operâ perspicuis scriptas putet. Jubebo inspiciat illam in primis quæ a Cicerone ad Quintum fratrem in Asiam missa est, quâ vir non eloquentissimus tantùm, sed etiam tractandæ rei publicæ peritissimus, omnia complexus est, quæ præstari debent ab iis, qui magnis imperiis summo cum imperio præsunt (1).

M. Ant. Muretus. *Oratio* XIX. 1582.

(1) Voyez plus bas *Lettres*.

La Critique.

Salsam dixi mordacitatem, sed blandè, sed modicè, sed temperatè salsam, quæ nec lædat, nec vulneret, at prudenter perstringat, delibet innocenter. Neque enim hos latratores amem, qui canino dente adversarios impetant, morsu petitos ad vivum ulcerent, crudum unguem hiulco infigant ulceri. Apage scriptores malè natos, qui felli et aceto intingunt calamum; qui scripta fescenninis onerant conviciis; qui bonorum mores jocis proscindunt illiberalibus; quorum paginæ lethiferum spirant calumniæ erroris que virus, cujus pestilentem afflatum virtus et probitas perhorrescant. Si quos ejusmodi prodire viderimus, hos Gallia inficiatur suos; non Galli sunt, sed monstra, sed lues, sed probrum Galliæ. Procul, procul hinc tenebricosi partus, non e sinu profecti gallico, sed in subterraneis enati specubus, undè vix furtìm audent erumpere, nec solem vident, nisi ut radiis ustulentur vindicibus.

Alios hìc ego satyricos intelligo, quos mater Gallia non erubescat filios; qui lucem impunè videant, imò et spargant lucem benignioribus ingenii radiis; qui dulci utile, ridiculum acri, tàm aptè, tàm solerter misceant, ut vitia defricent, ac defricando ne foveant (1).

P. Lasante, Soc. J. *De laude Gallorum litterariâ Oratio.*

(1) Voyez *Caractères*, en prose, et les *Leçons françaises*, même partie.

La Satire.

SATYRÆ est stylum exercere in duros illos et sordidos patresfamiliâs, qui avidiores in colligendo, parciores in tribuendo, mercedem servis, sumptùm liberis, victum sibi invident; itàque vivunt omnibus infesti, ut nemini benè, nisi mortui, faciant.

Satyræ est confodere illos emptores nobilitatis pretiosos, qui, quòd venalia habuerint et habeant omnia, genus ipsum pecuniâ credunt emi, qui se novitatem putant exuere, si titulos grandiores induunt, atque in veterum dominorum possessionibus novi domini superbissimè insideant.

Satyræ est nigro perfricare sale illos homines insulsos, simplicitatis, uti prædicant, studiosos, et antiqui moris retinentes, re verâ invenustos, abnormes, rusticos, merum rus, et mediâ in urbe urbis egentissimos.

Satyræ est excutere viros illos politulos, calamistratâ comâ elegantulos, totâ facie candidulos, totos mellitos, gestûs mollitie, vocis lenitate, odorum fragrantiâ suavissimos, nimiâ demùm suavitate insulsorum insulsissimos.

Satyræ est personam detrahere illis simulatoribus virtutum, vitiorumque dissimulatoribus callidis, qui, specie probitatis improbitatem obtegentes, ad honorum fastigia humili obrepunt gressu; quique illud austerioris vitæ professione consectantur, ut delicatè et molliter possint vivere.

Satyræ est mordere acriùs perfidos illos domorum exploratores, qui toti in eo sunt, ut sciant et nesciantur; qui, ubi nacti fuerint homines ineptè credulos, in eorum familiaritatem immergunt sese ut rem familiarem exindè subruant.

Satyræ est insequi illos sectatores otii laboriosos, quos hæc una sollicitos habet cura, ut nihil curent; quibus lucis pars optima in somnum, noctis in convivium, reliquum tempus in nugas pueriles abit; qui totam ità vitam instituunt, ut fructum vivendi nullum capiant, amicis omnem eripiant.

Satyræ est omnia denique persequi vitæ genera, et quidquid pravi, absurdi, inepti legibus emendari non potuit; hoc notare, arguere, carpere, et carpendo, si fieri potest, corrigere. Sic nulla erunt vitia ab omni reprehensione secura. Sic, dùm justitia liberabit urbem latrociniis, satyra purgabit ab ineptiis. Dùm illa sceleratos configet edictis, hæc inficetos dictis lacesset.

Nihilne præterreà petetur ab hâc præsidii? Ipsî etiam justitiæ ad præcavenda aut punienda scelera suppetias feret. Silent enim, silent aliquandò leges, satyra nunquam obmutescit. Themidis aliquandò velantur oculi, neque velo simplici; satyra oculis semper intentis, semper acutùm videt. Judiciorum laqueos sæpè fraus eludit, gratia expedit, aurum redimit, potentia abrumpit; satyræ aculeos non declinant doli, non molliunt preces, honores et divitiæ non retundunt.

Illa parcere nescia, scelus armatum adoritur in castris, ignaviam in tentoriis, impietatem in templis, iniquitatem in judicum sellis, rapacitatem in quæstorum mensis, mollitiem in divitum spondis, ignobilitatem in rhedis, ignorantiam in cathedris, vitium denique ubìcunque est, ibi detegit, ibi impugnat, ibi confodit, non eo quidem gladio quem adhibet ultrix Justitia, at certè non imbelli telo. Cujus acies quàm metuenda sit dicant Romani illi veteres, qui, quoties Lucilius stylo ardens infremeret, toties diffluebant sudore frigido; et qui modò severitatem legum spreverant impavidi, jam satyræ dicacitatem, exanimati metu, horrescebant!

Dicat et Condæus ille magnus, tàm formidatus olim Galliæ nostræ hostibus imperator, ut illos solo nomine terreret, propè dixi vinceret; tàm interritus mortis contemptor, ut illam media inter prælia nudo capite lacesseret, idemque satyræ tàm æquus æstimator, ut illius metu metum quemvis alium superandum esse crederet; qui, congressurus cum hostibus, unum hoc admonebat suos; ut sibi a brevioribus illis satyris in trivio cantari solitis fortissimè caverent; ratus videlicèt minùs hostilis gladii mucronem, quàm mordacis carminis acumen formidandum esse, caputque morti potiùs quàm satyræ nomen objiciendum (1).

P. Porée, Soc. J. *De satyrâ Oratio.*

L'Académie Française.

Quæritis quo de fonte in omnes regni plagas illa profluxerit Gallici sermonis elegantia tàm integra, tàm sincera, vix ut illî detrahi quicquam, vel addi possit. Cernite Parisiacis in mœnibus exstantem Academiam illam nomine, re ac beneficio Gallicam: illam inspicite linguæ vernaculæ voculas explorantem, cum delectu dijudicantem ac severitate, novellas et pravo muliercularum abusu invectas resecantem, abrogantem antiquas, sed nimiâ vetustate barbaras, vulgatas, sed solo vulgi calculo superbientes castigantem, vocabulis ad vocabulorum nexus et commissuras censoriam traducentem virgulam, dædaleas locutionum ambages, duriores vocum se invicem collidentium sonos, ancipites verborum structuras, omnia orationis vitia, tanquàm e supremo tribunali dispungentem. Quid mirum, si ex illâ fontis limpiditate illimes rivuli totam cœperint irrigare Galliam, si

(1) Voyez les *Leçons françaises*, t. II, *Caractères ou Portraits*.

patria lingua, non, ut olim, vocum inconcinnitate turpis, asperitate rigens, granditate tumens, vel inanitate gracilis, sed cum modestiâ elegans, cum suavitate virilis, cum simplicitate grandis, cum firmitate fluens ac tenera, uno verbo tota Parisiaca et academica ubique provinciarum effulgeat?

P. Baudory, *Paris. Prov. Prov. Paris. quantùm debeant, Oratio.*

La France.

Ager vini et frumenti ferax, oleâ quoque insignis et omnibus pomis quæ crudum aerem non ferunt, qui ad Alpes et Ligusticum mare porrigitur, aut viciniore occidente intepuit. Neque ulla regio in orbe terrarum pro suis finibus tot incolis divitias indulsit : adeò omnis generis opibus clara, ut exterorum mercatorum commercia penè ad solam voluptatem exceperit. Nam et luxus transalpino serico pretium fecit, et artificia germanica opulentum populum ad peregrinas delicias adverterunt. Britannicæ tamen merces, si non necessariis, utilitatis certè plenissimis, navigiis subvehuntur, quæ plumbo atque stanno, ubere etiam croco, tàm quotidianis usibus, quàm altiori elegantiæ ministrant. At Gallia, præter messes, quibus solitudinem Hispaniæ levat, vina etiam in frigidiorem viciniam dispensata, multâ carbaso et cannabi dives, necessaria plerisque gentibus vela, rudentesque, et quæ cætera ex funibus in classium armamentis idonea, subministrat. His et aliis dotibus, aurum, quod in venis suis vix habet, largissimo proventu excipit, ut, qui illud anxiâ et crudeli diligentiâ effodiunt, qui ab extero devehunt sole, plerùmque videantur Gallicæ felicitati famulari.

Tàm diffusâ regione, tot provinciarum vario nexu

compositâ, vix sterilis aut inculti soli glebam indulgentia naturæ omisit. Nam et vasta aliquot in Aquitaniâ loca, ne incolis quidem sunt vacua, vel ingrata, pinetis frequentibus, et succo fructibusque pretiosis; avibus quoque catervatìm provolantibus, quæ in deliciis solent haberi: ut aeri illa plaga tantùm debeat, quantùm de justo telluris officio arena subduxit.

Gallia ad utrumque mare pertingens, Oceano alluitur, et pelago quod ab Hispaniæ Africæque faucibus positas ad Ægyptum terras interfluit. Ità commodus nauticæ rei situs, et qui classes per omnis nominis maria littoraque possit admittere, si Galli, quàm equis, tàm navali industriæ assuescerent, spesque, ut subitas, ità longas ferre possent (1).

Ex Barclaii, *Iconis animorum Cap.*

Même sujet.

Regni Gallici naturam et dotes paulisper animo recognosce; ejus observa situm, illud aspice in Europâ, terrarum parte nobilissimâ, sic positum, tanquàm ipsius cor oculumve, gemino conterminum mari ad socianda commercia, non illo circumdatum undique, nec velutì carcere inclusum; imperans Oceano, sed non contra leges naturæ domito, neque a pelago vindice metuens agris et urbibus diluvium; regnis præcinctum adjacentibus, non arctatum illorum ambitu, sed quasì coronatum.

Illius contemplare cœlum, amœnum, salubre; non crassis obductum nebulis, sed plerùmque luce purâ diffusum; non vaporatum nimiis ardoribus, non aspe-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, *Descriptions*, ou *Caractères et Portraits*.

ratum immodicis frigoribus; sed accessu recessuque solis modico, alternâ vice, temperatum.

Illius explora solum, naturâ suâ fertile, si accedat cultura solers; ac, si satis accipiat, abundè redditurum; nec modò suffecturum ad omnia vitæ necessaria, sed ipsis quoque deliciis serviturum; non pretiosi quidem metalli ferax, sed earum dives rerum, e quibus auri tantùm argentique colligat, quantùm ditandis omnibus ejus incolis satis fuerit, si quid explendæ quorumdam hominum avaritiæ foret satis.

Imprimis verò ejus incolarum, qui sunt in omni regno pars regni maximè spectanda, indolem et mores intuere. Illum vide populum, ut vultu, sic animo candidum; ut corpore, sic ingenio elegantem; ut pacis, ità belli muniis idoneum; fortem, sed sine feritate; magnanimum, sed sine jactatione; callidum, sed sine astutiâ; prudentem, sed sine tarditate; levem fortassè quidem, sed in levibus; mobilem, sed in ludicris, stabilem verò in fide; constantem in amore principum; liberrimum in obsequio suo, et in libertate suâ obsequentissimum.

P. Porée, J., *Ludovico* XV *regni moderamen capessenti Gratulatio.* 1723.

Paris.

Urbs fœcunda gignendis malis, quæ in omnes partes tanti momenti est, ut, quò vergat, eò ferè inclinent omnia, quià in eâ vires totius regni et spes sitæ sunt, et quià indè in omnia regimen. Fundit in omnes provincias imperium, armorum et legum potens. In gremium peregrinorum genus omne recipit, et communi nomine humanum genus fovet, non instar dominæ, sed matris. Cives vocat quos admittit, ac pio nexu remotos toto orbe sibi devincit. Non sese æquiparet antiqua Roma, nec

quidquid urbium illustrium apud Eoas gentes : quadruplices urbes effundet, nullo plebis exhaustæ dispendio. Centum millia armatorum emittet, plateis insuper affluentibus; quatuor reges inopinos splendidè excipiet; saturis civibus, intersecta suo Sequanâ, qui dorso circumfert quæ alendo regno sufficiant (1).

E Benj. Prioli, *de rebus Gallicis Histor. lib*° 1°. 1669.

La Géométrie.

Ea est geometria, quæ infimis, mediocribus, et summis hominibus, et viris terrarum principibus utilis est et maximè necessaria. Quippè quâ agricolæ, nautæ, reges ipsi et imperatores, omnes omnium conditionum homines, sive quis infimas et sordidas artes tractet, sive ingenuas ac liberales, æquè prorsùs indigeant, neque suo quisquam officio defungi possit, cum aliquâ laude, nisi geometrica consecutus. Hujusce artis præsidio et elementis omnem latitudinem, longitudinem, altitudinem, profunditatem agrorum, montium, insularum, fluminum, maris adipiscimur.

Ejusdem ope dimensionem atque divisionem, omnem in cœlo siderum per instrumenta observationem, omnem horologiorum vim, et ponderum rationem, omnem rerum apparentium speciem, tàm variam ac multiplicem, speculis in fulgentibus, et in aliis pellucidis splendoribus, in picturis, in aquis, et in aere variè illuminato prospectum accipimus.

Hujus artis facultate totius mundi machinæ medium ac centrum, cardinesque circa quos convertitur, invenimus, et orbis ipsius figuram et quantitatem exploratam habemus. Hujusce scientiæ elementis vim cœli universi,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, t. II, *Caractères et Portraits*.

siderumque ratam et constantem conversionem, ortum, occasum, abitum, reditum, ascensum, descensum, diei ac noctis, temporum toto anno per totum terrarum situm et circumscriptionem, et mundi ipsius inclinationem, tàm mirabilem varietatem et vicissitudinem cognitam habemus. Hujusce scientiæ adjumento conjunctos et oppositos planetas, et aspectus varios, tàm faciles et expeditos habemus, ut loca illorum in cœlo, et defectiones solis et lunæ, multò antè quàm sint, in posterum tempus mathematici prænuntiare possint. Hujus etiam artis beneficio et elegantissimam totius mundi fabricam ante conspectum nostrum positam, mentis oculis objectam et obversantem videre possumus. Ac, ne plura quæ innumerabilia sunt persequar, ad ipsam empyræi cœli, quatenùs imbecillitas ingenii humani ferre potest, cognitionem et scientiam ejus ope ascendere possumus, atque illud, quod incredibile est hominibus, et omni fide quasì superius, credibile fiet, et planum oculis ostendetur geometricorum munere præstantissimo.

E P. DE LA CERDA, Soc. J. *Eloquentiæ camporum parte* I. 1668.

Les Songes (1).

SOMNUS conjunctos interdùm consuevit disjungere et disjunctos copulare; sive hoc re ipsâ fieri credendum est, ut, corporibus somno inerti occupatis, animi interìm tanquàm e vinculis furtìm evolare gaudeant, immensoque spatio pertinaciter exacto, suos amores invisant; sive mens humana quoniam ignea est miræque agilitatis, simul atque omnia corporis organa somnolenti illi vapores inva-

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. II, *Descriptions*, même sujet.

serint, illa interim otii impatiens crassis illis nebulis obluctatur, et vel ipsa sibi fixas illic imagines renovat, vel ex diversis vaporum discursibus diversas sibi rerum facies depingit; sive, ut poetæ narrant, rex quidam placidissimus ac Deus humani generis amantissimus, quem Somnum vocant, ubi artus sensusque mortalium diutinis operis fatigatos aspersit succo lethæo, suîque oblitos dulci quiete reficit, Morpheum quemdam fingendarum formarum mirificum artificem in terras emittit, qui leni volatu, nunc in hujus, nunc in illius cubiculum illapsus, notas unicuique imagines repræsentat; sive ex ulmo illâ ingenti, ut poetæ finxerunt, geminis portis ad nos evolant.

Ex ERASMI *Epistolarum Centuriâ* VIII[a], *Epistolâ* XVIa.

La Mémoire.

MEMORIA excellens vitæ bonum, tanquàm thesaurus penusque disciplinarum, germana litteraturæ, musarum parens, altrixque sapientiæ. Quid enim? an potest quicquam esse aut excogitari præstantius, quàm eam patere in animo capacitatem, quam immensa rerum aliarum aliis quotidiè accedentium congeries non modò non exæquet, non expleat, non cumulet, sed dilatet etiam laxetque ac fundat ampliùs, novosque semper sinus ac recessus intùs latè lacunosos aperiat? Quid admirabilius, quàm rerum verborumque multitudinem, formâ variam, sensu discrepantem, numero infinitam, iis loci angustiis ità non confusè ac permistè, sed distinctè electèque conservari, ut, quasì discreto descriptoque in capita seu familias populo, in fronte domûs domini titulum legere, indèque habitatorem evocare, aut gentem universam censere facilè possis? Quid accommodatius, quàm simulacrorum ingentes copias, tanquàm addictam ubìque tibi

sacramento militiam, eo inter se nexu ac fide conjunctam cohærentemque habere, ut sive unumquodque separatìm, sive confertìm universa, sive singula ordinatìm in aciem proferre velis, nihil planè in tantâ rerum turbâ turbetur; sed alia procul atque in recessu sita prodeuntibus locum cedant; alia semiaperto aditu quasì tentabunda, et, an ipsa quærantur, exploratura subsistant; alia se tota confestìm promant, atque in medium certò evocata prosiliant? Hoc autem tàm magno, tàm fido domesticorum agmine instructus animus quam speciem suî auditoribus exhibebit; dùm nihil agetur unquàm, nihil cadet in consuetudinem quotidiani sermonis, nihil in disquisitionem deliberationemque aliquandò vocabitur, cujus arbitrium ille continuò petere ab antiquitate, testes citare majores, sententiis exemplisque confirmare, dicta sapienter, fortiter facta, excogitata prudenter inserere, cum recentibus antiqua, nostra cum externis, cum ultimis prima mediaque conferre ad pompam usque ostentationemque non valeat?

Famianus STRADA.

FABLES.

PRÉCEPTES DU GENRE.

FABULA proprio vultu, propriâ pulchritudine contenta, nonnisi ægrè et quasì reluctando suscipit peregrinos ornatus exquisitamque munditiem; imitata modestiam virginis ingenuæ, quæ, si fortè nitidiorem solito vestitum festus dies imperare videatur, non multùm allaboret comendo se ad meretriciam anxietatem, non aut calamistro vibret capillos, aut curet nativos colores augere pigmentis, sed formam potiùs omni simplicitatis gratiâ commendet, aut, si usus est aliquis ornamentorum, hæc a floribus temerè oblatis, quàm a fuco, cincinnis, vel quocumque artificio, repetere malit.

Talem se bonis illis Æsopi ac Phædri temporibus fabella monstrabat; talem se conspici gestiebat, non minio vel cerussâ diffluentem, non arte tinctam, non alio demùm quàm suo decore splendentem. Sic ambo eam virtutem affectârunt, ut alterum præ eâ cætera neglexisse, alterum huic præ cæteris studuisse appareat. Quàm amplam videlicèt ornamentorum segetem immensus ille facultatis poeticæ campus aperiebat Æsopo, si eam colligere voluisset! quantùm suavitatis a modulatione numerorum! quantùm etiam festivitatis et jocorum ab ingenio

suo potuit in apologos suos conferre! Id tamen videtur cavisse præsertim, ne his omnibus scriptura sua quidquam deberet, ratus haud dubiè eo neglectu, eo, ut ità dicam, incultu, futuram longè pulchriorem, quàm omni adjutam ope lenociniorum.

Quid ille Phædrus, inimitabilis imitator Æsopi? Quamvis ingenio suo paulò liberiùs indulserit, quamvis plus urbanitati, plus etiam jocis, plus elegantiæ tribuerit, quæ cura nihilominùs simplicitatis! quàm nihil de ingenuo illo apologi candore mutavit! et hoc profectò est quòd sanioris eloquentiæ magistri hâc nostrâ ætate singulari quodam præcepto vetuerint, hanc dictionem poeticis astringi numeris, ne res quæ naturâ suâ maximè decebat, nativum hunc, simplicem ac liberalem habitum exueret labore ac tormento carminis propè inevitabili. Quod consilium, etsi suo aliquo laxamento eget, hanc certè vim habet, ut non alium fabulæ colorem patiamur induci, nisi quem natura ipsa præscribit; aut, si accesserint ex alienâ facultate ornamenta, sic distribuantur toto opere, ut ars non excogitâsse, sed, quod unî e recentioribus Fontanio nostro contigit, natura quasì sponte effudisse videatur.

Lud. Marin. *De genere fabulari Orationis Pars altera.*

But moral de l'Apologue.

Quid censetis antiquos illos fabularum inventores voluisse tàm multiplici, tàmque ingenioso apparatu figmentorum? An ut legentium aures demulcerent inani modulatione vocum, aut otiosos jejunâ garrulitate morarentur? an potiùs ut ad alienam speciem arborum belluarumque, velut ad speculum, intuendo, sibi aliquandò mali displicerent, et, si minùs odio vitii, metu certè irrisionis et

invidiæ, temeritatem in consiliis, avaritiam in quæstu; superbiam in imperio, fraudem in omni consuetudinis ratione vitarent? Quò spectat illa leonis ac lupi toties objecta rapacitas, nisi ut ab injustitiâ caveamus? quò illa vulpis ac simiæ calliditas et versutia, nisi ut vel ipsum doli ac dissimulationis odorem aversari discamus? quò demùm illa cæterarum animantium aut solertia laudatur, aut damnatur vecordia, nisi ut ad earum exempla fugiamus quod turpe est, quod honestum est imitemur?

Neque verò id mirum cuipiam videatur, si, non palàm et apertâ vi, sed occultâ machinatione, et quasì per cuniculos prudentissimi homines improbitatem adoriri maluerint. Tali fermè artificio utendum, eâ circuitione opus est, ut nostrorum nos pudeat aliquandiù vitiorum. Ea est humani ingenii natura, ut reprehensionem vel mitissimam omnium maximè reformidet. Vix dici potest quàm longo habitu sit homo circumveniendus, ut adeatur; quàm timidè, quàm cautè, accedendum sit ad illas animi latebras intimosque recessus; quàm ægrè sibi quisque vel levissimi delicti confessionem extorqueri patiatur : et quemadmodùm vulnera, præsertìm si pervenêre ad vivum, tangenda sunt molliter prudenterque tractanda, sic vulgò est in morbis animi, quibus si paulò importunior medicina contingat, eo nonnunquàm dolore pungit ægrotos, ut e clamoribus ad furorem, a furore ad pulsationem plerùmque medici cædemque prorumpant.

Porrò habet id apologus proprium, penè dixi admirabile, ut, cùm homines carpere sibi præcipuo quodam jure vindicet, quod fieri minimè posse crederetur in illâ teneritudine animorum, sine ullâ tamen etiam ejus, qui admonetur, offensione castiget. Sic reprehendit, ut non sentias; sic vitia tua denudat, ut tute tibi intereà mirè tectus esse videaris; sic denique ridet, ut de te ipse rideas, et illam ipsam imaginem insulsitatis quæ de te nonnunquàm expressa est, ames, nec nisi invisus ab eâ divellaris.

Neque is omninò malè qui totum hoc dicendi genus traxisse suam originem suspicatus est a servitute, quæ, cùm intolerandæ dominationis impatiens jugum excutere vellet, nec posset, amore libertatis innato erumpebat primùm in querelas; deindè, cùm has etiam liberas non sineret, reprimeretque vultus tyranni vel domini succensentis, ut se tamen oppressa quodam modo solaretur, confugiebat ad jocos, et calamitatem suam putabat invidiâ opprimentis posse quadamtenùs allevari. Tùm enim verò quid erat undè in mancipium dominus desævire vellet, cùm aut puniendo suam ipse visus esset animi nudare conscientiam, aud ridendo impetus omnis iracundiæ tàm leni admonitione frangeretur? Adeò hæc omnis oratio, quæcumque habuerit initia, quoscumque illa auctores agnoscat, hùc demùm refertur ut mores hominum efficacissimâ quâdam suavitate corrigantur.

Ex ejusdem Orationis parte priore.

L'Araignée et la Goutte.

Aranea per iter fortè obviam habuit Podagram. « Et » quò, inquit, tàm mœsta proficisceris? — Rusticum, » ait illa, et hirsutum hospitem nacta eram, qui me » fame, ac labore perpetuo cruciabat, qui, cùm a mane » ad vesperum me inter glebas et saxa tenuisset, vix » serò pulverulentam atque inopèm domum repetebamus » miseri, nunquàm integris calceis, nunquàm sine fasce » gravissimo. Illum infelicem diem nox haudquaquàm » felicior sequebatur; tristi quidem ille me cœnâ, mucidi » ac lapidosi panis veteribus fragmentis, allioque et præ- » duris oleribus solabatur, aceto turbidam superinfun- » dens aquam. Saturnalium dies erat, quoties caseus » sardus accesserat. Sic exceptam agresti demùm et ipsius » agelli duritiam superante grabatulo componebat. Ad

» auroram indè consurgens, rursùs in campum, et ad » invisum cogebat opus. Sic diem dies urgebat : nulla » interim quies, nulla spes quietis. Festo enim die, aut » domi lavabat oves, aut rivo viam præparabat, aut sepe » novalibus prætendebat. Immortale malum, et domum » meis moribus adversam perosa diffugio. »

His auditis, Aranea : « Heu! inquit, quàm diversa » conditio mea est! hospitem habui effœminatum et » mollem, apud quem non summum modò, sed solum » bonum voluptas erat. Raró pedem domo efferebat; » cœnam ad auroram, prandium trahebat ad vesperam, » reliquum somnus habebat, purpureis accersitus stra- » tis; quod conviviis luxuriæque superfuerat, quieti da- » tum. Conquisitæ intùs epulæ, peregrinæ species odo- » rum, Bacchus alienigena, vasa aurea, gemmata pocula, » serico vestitus paries, ostro tellus instrata; hæc inter » sollicita semper familiarum turba discurrens locis om- » nibus aderat; nulla domûs pars neglecta, nullus » angulus inaccessus; dùm verritur solum scopis, dùm de » laqueatis trabibus pulvis excutitur, vix usquàm artificii » mei telas sinebat ordiri; et, quo nihil est tristius, » si cœpissem, primo rerum apparatu, spem caducam, » et labores meos irritos videbam. Agebar infelix, præ- » ceps ejiciebar, quærebam latebras, nullæ erant; soli- » dus niveo murus ex marmore nulla mihi miseræ di- » versoria relinquebat. Fugi igitur a facie persequentis, » ubivis quietum exilium domesticis sine fine laboribus » prælatura. »

Hæc cùm illa dixisset, respondit altera : « Heu! » quàm multa sunt bona, quæ vel nesciendo, vel negli- » gendo perduntur! Ignorantia cæcitas mentis est, negli- » gentia torpor est animi. Aperire oculos oportet, et quæ » salutaria sese offerunt, non differre. Ecce nunc ex his » quæ dixi quæque audio, cùm pessimè sit nobis, erit » optimè, si permutemus hospitia : tuus mihi, tibi meus

» hospes aptissimus fuerit. » Placuit consilium ; mutant domos, et ex illo obtinuit, ut Podagra inter delicias, et in palatiis divitum, Aranea in squalore et pauperum tuguriis habitaret (1).

PÉTRARQUE, *Lettre* 13, liv. III.

Le Pin et la Courge.

SATA est olim cucurbita juxta pinum, quæ grandis admodùm et ramis patulis exstabat; cucurbita verò, cùm multis pluviis ac cœli temperamento crevisset, lascivire incipit, et ramulos audaciùs porrigere. Jam serpendo pinum ambire, jam surgere, jam ramos et frondes involvere audebat, ampliora folia, candentes flores, prægrandia poma et virescentiâ ostentans. Itaque tanto fastu et insolentiâ intumuit, ut pinum ausa sit aggredi : et « Vides, » inquit, ut te supero, ut amplis foliis, ut virore præstò, » et jamjam ad cacumen assurgo ! » Tùm pinus, quæ senili prudentiâ et robore pollebat, nihil mirata est cucurbitæ insolentiam, sed illì respondit : « Ego hìc mul- » tas hyemes, calores, æstus variasque calamitates per- » vici, et adhuc integra consisto. Tu ad primos brumæ » rigentis flatus minùs audaciæ habebis, cùm et folia » concident, et viror omnis abierit. » Hoc exemplo cucurbitas monitas velim, quæ, cùm habeant plus animi quàm roboris, brevì exarescunt, aut decidunt; dùm pinus, quam aggredi ambitiosè conantur, vexari quidem atque turbari potest, exstirpari autem aut exsiccari nisi longissimo tempore nequit.

JOV. PONTANUS.

(1) Voyez La Fontaine, liv. III-8.

Le Taureau qui renonce à ses cornes.

Audierat taurus Momum olim Deos incusâsse, quòd taurorum capiti cornua affixissent, quæ humeris multò fuissent aptiora, utpotè in quibus plus virium inesset, quæque, subjecta oculis, possent in hostem acriùs dirigi. Cùmque hoc Momi consilium bovino judicio comprobâsset, enixè procuravit ut sibi cornua exciderentur, humerisque quàm aptissimè agglutinarentur; et cùm sibi plurimùm istiusmodi commento placeret, cum tauro rivali ausus est inire certamen. Sed cùm in primo protinùs impetu arma excidissent, alioquin inutilia, quòd neque in dextram, neque in sinistram facili nisu moveri possent, caputque ipsum exarmatum ad declinandos tantùm ictus, non inferendos paratum esset, post multas plagas ex arenâ profugus delituit, serò intelligens vim naturæ afferri non oportere, et Momi consiliis divina præstare.

Cœlius Calcagninus.

Jupiter et l'Abeille.

Apis obtulisse Jovi favum mellis dicitur. Quis offerentis fuerit animus, non satis liquet. At raró magnis regibus munus obtigit expers sperati fœnoris. Admovit ori dulce munus Jupiter, et, laudatâ volucris solertiâ: « Age, inquit, quid vis ut ego rependam tibi? » Hîc apis dissimulans quos, tacita meditatur, dolos: « Non me, » inquit, hominum ac divûm Pater, avara sollicitat fa- » mes, aut non contenta sorte, quam tu dedisti, majus » optârim bonum. Sed gens mortalium avida, per sum- » mum nefas, nostras in dapes involat, et, quas paravi- » mus aris et mensis Deorum, furatur ac malè perdit

» opes. Ergò, si labores nostros bonus respicis, si nos» tra magno Jovi non sordent munera, da vindicare » posse prædones improbos, et hosti, quisquis ille sit, » lethalibus inferre jaculis plagam insanabilem. » Votum improbavit Jupiter et iniquas preces; quin et malignam volucris indolem increpans : « Tibi certa mors est, inquit, » si quem læseris, et vulnere in ipso protinùs animam » pones. »

Epimythium.

Virus malignum quàm sæpè sub donis latet!

P. Lejay, J.

Le Rat, le Coq et le Chat.

Musculo, qui nunquàm lare familiari suo, hoc est, domestici parietis rimis egressus, lucem aspexerat, gallus ac felis, simul atque exiit, occurrerunt. Felis mansueta ac dormienti similis, quasi non vidisset, dissimulare, oculos interdùm aliò convertere, locum non relinquere, nullam vocem dare : contrà gallus summâ cum festivitate et maximâ voce accurrere, obviàm ei tendere, maximos ludos inire : musculus, eâ voce ac formâ perterritus, arreptâ fugâ, in penitissimam parietis sui partem se conferre. Fortè domi mater aderat, quæ sic fugientem conspicata : « quò te agis, inquit, ô fili! Quid est, quòd te » exanimatum video? » cui musculus : « perii, mater, » oppidò perii. » Mater : « quid tibi est? ait; quid pe» riisti? » cui tandem misellus : « mihi, inquit, domo » egredienti fit obviàm animal nescio quod bipes, cris» tatum, plumis tectum, ejectâ linguâ, fluentibus buccis, » ardentibus oculis, quod statìm in me fecit impetum, » credo, ut integrum devoraret. Sedebat ex adverso aliud

» animal, pellitum, placidissimum, videre velles, mater, » vultu adeò mansueto, adeò venusto, ut nihil suprà; id » loco se nihil movebat, sed oculos, modò graves somno » paululùm dabat, modò, siderum instar, lucidissimos » aliò detorquebat. » Cui mater: « quid audio? inquit. Hoc » est illud animal, generi nostro adeò infestum, de quo » ego tibi sæpè narravi; neque aliud quicquam illâ man- » suetudinis simulatione spectabat, nisi ut te incautum op- » primeret; contrà alterum illud, festivum ac petulans, ef- » fusissimâ istâ lætitiâ ludos tantùm jocosque tibi parabat.»

J. Nicii Erythræi (*Vittorio Rossi*) *Eudemiæ lib.* IX.

L'Alouette et ses petits.

Alauda, nescio quo casu, seriùs quàm solet amori dederat operam. Ergò priùs seges maturuit quàm progenies. Jam instabat messis. Nondùm tamen evolare pulli et rudibus alis Penates aliò transferre poterant. Itaque cùm pastum exiret mater, anxia suorum vicem, admonet etiam atque etiam circumspectare omnia, stare naviter in excubiis, omnia oculis, auribus explorare. « Si venerit, et ædepol veniet, cum filio dominus, aure » pronâ ebibite quidquid mussaverit; ex ipsius verbis » signum capiemus aliò migrandi. » His monitis, vix abierat, ecce aderat cum filio rusticus. « Hæc, inquit, matura » sunt; jam, Philippe, circumcursa, amicos mone; » cràs adsint instructi falcibus, cum primo lucu, ut » opem nobis accommodent suam. » Ubi alauda redit, nidum reperit pavore et trepidatione plenum: agglomerare sese matri singuli, pipilare, obloqui invicem, obnuntiare ominosa verba confuso strepitu. Unus incipit: « Cràs, mater, homo jussit adesse amicos; alius subjicit, » cum falcibus; alius, et cum primo lucu. » Tùm silent ab ore matris suspensi. Illa serenior et nutu sedans pavo-

rem : « Si nihil ampliùs, ô liberi, nihildùm pericli est ; » tutò manebimus. Sed crastinâ die aures applicandæ » sedulò. Intereà bono animo vos esse jubeo ; en cibus, » curate corpuscula ; Dii pestem avertent ! » Illi enimverò cœnæ dant operam, cænati somno sese componunt, et mater, et tota domus. Nocte totâ siletur.

Redit aurora ; abit mater ; venit ex composito agricola, amicorum nihil. Ille indignari : « O ingrata capita, inquit, » itàne deesse officio amicos ! At sibi deest ipse qui » segnitiem exspectat hominum ejusmodi. Jam tu, fili, » propinquos voca, crastinâ die præstò sint. » Hæc dicta nidum vehementiùs concussêre : omnia metu graviore turbari : redeunti matri circumfundere sese certatìm, vexare miseram, vellicando, clamitando : « Jam propin- » quos......... Jam tempus est..... Tempus est, ait illa, » quiescere vos : procul abest periculum si immineat a » propinquis. » Nec falsa vates fuit.

Illucescit postera dies ; cognatorum ne unus quidem. Destitutus tandem omni exspectatione rusticus, cùm de more segetem reviseret : « Vah ! socordiam ! inquit ; nos » verò egregiè stolidos, qui alienam opem exspectemus ! » Nemini nemo amicior aut propior quàm ipsemet sibi : » hoc tibi, nate, dictum volo, ut memineris ; scin' verò » quid opus facto sit ? Cràs segetem aggredi nos oportet » ambos cum familiâ ; longè certissimum est in falcibus » nostris auxilium. Erit aliquandò suus operi finis. » Quod ubì decretum alaudæ innotuit : « Agite, ô liberi, » inquit, jam fugiendi tempus est. » Datque signum proficiscendi : statìm illi, relictis impedimentis, volitando, lapsando, reptando, certatìm alii aliis præ trepidatione incurrentes et obvoluti, quasì tergo falx instaret, ex infesto loco castra moverunt (1). C. Lebeau.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I.

L'Achat de Chevaux.

Imperator *Foüs* optimos undique milites ducesque collectos liberaliter tractavit ; invitatis ad se prætereà variis illo ævo nominis præcipui philosophis, et ubique cognitam ejus liberalitatem sponte sequentibus. Inductus est ad hoc consilium a *Coqueio* philosopho, qui aptam ad rem præsentem narrans fabellam :

Rex quidam, inquit, gaudebat equis plurimùm, quos undique adductos coemebat quantovis pretio. Prepterea certos e subditis homines in externa regna dimittebat qui optimos equos quærerent, et in iis unum præcipuè, quem audierat velocissimum esse atque ante alios generosum, et intra viginti quatuor horarum spatium mille stadia cursu emetientem. Quo denique reperto, sed jam mortuo, ne prorsùs vacui redirent domum, aureis quingentis emunt ejus ossa, regique afferunt. Miratus ille inscitissimam emptionem, primò irascitur ; mox tamen, áudito eorum prætextu, placari se sinit, hanc facti sui rationem reddentium : « Nos, inquiebat unus ex om-» nibus, nos, ô Rex, omni quidem diligentiâ quæsitum, » quem jusseras, equum adeò velocem eumdemque vivum » nullum invenimus ; scito tamen vivos ejus indolis ad te » brevi adductum iri. Cùm enim percrebuerit, te vel ossa » tanti emisse, profectò mercatores, majoris lucri cupidi-» tate allecti, minimè cunctabuntur vivos adducere. » Acquievit his dictis Rex, eodemque anno tres emit equos, qui ultrò adducebantur, eâdem velocitate quâ fuit alter, quem frustrà quæsierat.

Martinus Martinius. *Historia Sinensis.*

La Paresse et la Diligence.

Hodiè adolescentem conveni juris studiosum, et quidem pro ætate strenuum; sed somno et culcitæ, ut qui maximè deditum; vixque impetrare potui, ut sub ipsum prandium zothecam aperiret, nosque salutantes admitteret. Reprehensione m paraveram cùm ille me ex ipso vultu intelligens : « Noli, inquit, subirasci, quasi » verò otiosus decumbam. O vitam Jurisconsultorum » infelicem! Litem adhuc audivi magno labore animi, » necdùm video, quomodò satìs commodè dirimere » possim. » — Ego verò : « Quid hoc, inquam, litis est » adeò gravis, ut ne dormienti quidem parcat? » — » Tum ille : « Nihil potes cogitare gravius..... Adsunt » mihi quotidiè benè mane feminæ duæ acerbissimè » litigantes : Feminam dixi, satìs intelligis, rixosum » sæpiùs genus et implacabile. Altera Pigritia dicitur, » altera Diligentia : hæc me somno excitat, jubetque » ante lucem surgere; illa adversariam arcet graviter- » que increpat; et, quamdiù inter se digladiantur de » somni vitiis ac virtutibus, de lecti commodis et in- » commodis, ego inter utramque judex animi pendeo, » nec alterutram condemnare audeo. Prandium intereà » advenit; ampliùs pronuntio. Vide igitur quantæ me » curæ vel eo tempore conficiant, cùm tibi cessare » videor! » Ad hæc primùm risi : mox tamen indignans eâ, quâ par erat, severitate, ingeniosam quidem, at non minùs lugendam, desidiam castigavi, abiique graviora comminatus.

Jac. Facciolati, *Litterariarum Exercitationum* XIII. 1723.

Le Singe réformateur.

INCESSIT olim simiam quamdam cupiditas gentis suæ mores feros et agrestes perpoliendi. Ergò peregrinandi consilium capit, Lycurgus alter, ut, cognitis hominum institutis, collecta indè potioris urbanitatis semina domum referret. Age sanè, penatibus vale dicit. Nil recusat laboris. Tandem incidit in laqueos imprudens; capitur misera, in urbem devehitur, venditur. Indulsit tamen vel in adverso fortuna: neque enim circulatori alicui ferreo ac barbaro, sed politæ matronæ contigit, quæ non simiam tantùm in vinculis, sed plurimos etiam amatores habebat, plerosqué simiâ nostrâ paulò stolidiores. Itaque in intimam dominæ familiaritatem brevì irrepsit festivum animal. Nam cùm totius diei maximum ac sanctissimum opus, comendi capitis cura, heram detineret, tùm illa conservos inter, quos dixi, solertiâ et elegantiâ excellere. Nemo molliùs fingere cincinnos, nemo flabellum collidere lepidiùs : subsilire hinc et indè inter mundum muliebrem; acu, calamistro, speculo ludere, vultu ridiculo mille jocos agitare, mille facetias. Quin et in circulis, semper a dominâ secundas, interdùm etiam primas partes agere, ubi, quod sæpè fit, obrepserat paulò pinguior festivitas : ipsa omnium in se oculos blanditiasque avertere; egregias simiæ dotes et non vulgare ingenium pro se quisque attollere miris modis. Denique quotidianis laudibus ferox, ubi sese aulicis artibus satis instructam videt, insidiatur occasioni, erumpit e vinculis, silvasque et natale solum repetit, splendidas vestes et opulenti servitii insignia pro peculio auferens, fugitivum mancipium.

Ut patriam attigit, circumfundere se undique densis humeris hispida et villosa silvanorum turba: mirari in-

cessum ornatumque; hic tenue indusium laudare; alter illitam auro tunicam limis oculis intueri; hic elegantem cæsariem; ille tergum totum pulvere cyprio, nivis instar aut pruinæ, conspersum; omnes militarem tæniam a tergo fluitantem non sinè invidiâ contemplari. Ipsa gestu lepido et alacri in tumulum prosiliens hanc concionem orditur :

« Hùc ego, relictis regibus et tetrarchis, eo consilio » reversa sum, ut vos e rustico et horrido cultu ad urba- » niorem vitam traducerem. Quæ sit vestræ sobolis » dignitas cogitate. Ordinem vestrum humano generi » proximum sapientiâ tuemini. Hominibus vos ut corporis » habitu, sic ingenio simillimos esse decet. Nos quidem » hominum instituta moresque diuturno contubernio hau- » simus. Detergatur e moribus vestris pristinus ille squa- » lor. Adsum ego magistra et exemplum. Si quis in repu- » blicâ velit esse aliquis, has æquis auribus leges accipito.

» Callidâ adulatione in gratiam obrepito; contemp- » tum, odium diligenter dissimulato; probitatem, fi- » dem, quasì tritum obsoletumque pannum, abjicito; » amicitiam ore tenùs colito; cæterùm eam versatilem ac » privatis commodis obnoxiam ducito; ingenium veritate » ne constringito; mentiri promptum esto, ubi commo- » dum fuat; ad opprimendam virtutem, quasì ad com- » mune incendium restinguendum concurrito; hanc » maledictis, hanc jocis aspergito, hoc colloquii condi- » mentum esto; omnem sibi quisque dotem, artem, » facultatem, virtutem audacter assumito : multos habe- » bit præcones qui se ipse prædicaverit.

» Hæ legum tabulæ ad omnia compita affigentur. » Cætera e moribus meis judicatote. Novi ego optimates, » quorum vitam is maximè referet, qui maximè imita- » bitur meam. »

Cum multo ac distortissimo plausu hæc oratio excepta est, omnibusque suffragiis leges perlatæ sunt. Hinc simia,

gens malitiâ, fraude, invidiâ, genti nostræ germana, mordere vel amicissimos instituit, et nobili æmulatione succensa est novâ quotidiè nequitiâ certare.

Ch. LEBEAU.

Le Courtisan et Protée.

EXCIDERAT e gratiâ aulicus quidam, ut sæpè fit, et in villam mœrens secesserat, ubi beatè et placidè vivere cogebatur miser. Enimverò dormire noctes, dies vigilare, nullam insidiandi occasionem habere præterquàm feris et avibus; non posse vel uno aleæ jactu profligare fortunas, salubriter vesci, modestè vestiri, quantùm erat miseriæ! Interdùm, ut tædium falleret, ambulare in littore maris, quod non longè aberat. Ibi spectare fluctus et procellas, aulicæ quam desiderabat felicitatis imaginem.

Fortè, die quodam cùm in orâ spatiaretur meditabundus, ecce haud procul circumactâ in orbem undâ emergit Proteus, deus ille versipellis; statìm, ut est nasutus, hominem qui sit intelligit : tùm accedens propiùs : « Eia, amice, inquit, subolet aliquid ex aulâ tuus » ille habitus, incessus; ac videris mihi vir magnæ molis. » Agedùm, expedi quiddam quod angit me nonnihil. » Scis quàm ego sim ad omnem formam versatilis ac » propè cereus. Audivi tamen esse in aulâ plurimos me » solertiores. » His dictis, ut artem ostenderet, fit repentè serpens, ac sinuoso caudæ volumine squamosam loricam exporrigit, humi subsiliens. Hîc alter : « Desine, » inquit, nihil tu ad hoc serpentum genus quos millies in aulâ vidi : scias verò nihil aulico superbius » ubi licet, nihil etiam humilius. Reptilis verè progenies » gestire ad solem, procellam fugitare, sibilare malitiam, invidiâ rumpi, vestem, ubi opus est, deponere,

» ac novâ pelle ferox attollere caput e sterquilinio nuper » exortum. »

Doluit Proteus se primâ jam contentione victum; atque ut velocitate ac formarum numero suffragium hominis extorqueret, omnes omnium ferarum formas uno ferè puncto temporis induit. Mugit leo, lupus ululat, rudit asinus, gannit vulpes, ursus minatur; modò jubas exhibet, modò dentes, modò setas, modò auriculas. Frigidus ad hæc aulicus ac subridens : « Næ ego, nisi in aulâ vixis» sem, mirarer sanè; sed in aulâ tiro quilibet ac novitius » omnes ejusmodi vultus quotidiè assumit ac longè faci» liùs. Lupi quidem leonesque eminent: tùm vel amicos » ipsos venatu prosequi; nunc vulpis, nunc ursi personam » agere, et modò apertâ vi, modò fraude grassari; in» terdùm etiam asininâ voce rudere, si quid publicè » dicendum sit; denique a leone ad simiam, nullus vultus » est quem non exprimant callidè. » Atque, ut ipse specimen solertiæ daret, in deum impetu facto, eum frustrà reluctantem constringit vinculis, et ad nativam formam reverti cogit invitum. « Fatere nunc tandem, inquit, » aulicorum artibus artes superari tuas. Jam tibi excidit » quidquid est doli; at aulico nunquàm deest quà evadat, » qui nullis vinculis constringi, nullis artibus ad veram » faciem redigi potest. » *Idem.*

Les Etats-Généraux de la Mort.

MORTI quondàm in mentem venit habere comitia, et ministrum creare qui sibi foret proximus. Ergò solemni quâdam nocte in solium ascendit cum apparatu horribili. Confluxêre undique in atrium ingens, constratum calvariis et laqueatum ossibus, pallidi proceres, populus omnis Morborum. Illa mediis in tenebris fuscâ voce sic intonuit: « Hâc nocte summum nobis ministrum eligere

» decrevimus : prodeat unusquisque, et suas ostentet » dotes. Procul aberit partium favor. Hanc referet ex » ebeno virgam qui meritis excelluerit. »

Ad hæc verba ingens exarsit ambitio. Omnes arrecti suspensique supino vultu protendere manum, trepidare, ac pro se quisque propositum decus appetere. Procurrit ante alios Febris, exusta siti et macie peresa : « Clamant, » inquit, omnes familiæ quàm fidelem tibi præstem ope- » ram. Ubìque insidior humano generi, in patinis, in » poculis, in lecto, in rhedâ, pediti, equiti; ubi non? » Tùm verò quàm obstinata! Oppugnata pilulis, san- » guinis effluvio revulsa, clysteribus propè demersa, » hæreo tamen, et sæpe nullâ vi depellor e præsidio. » Quis acrior me miles, quis constantior? » Adrepit deindè Podagra, vix baculo innitens, et laudes decantat suas : quàm celeriter ex unâ corporis parte obrepat in aliam, e pedibus ad caput involet; quàm validis cuneis divellat articulos et membra contorqueat; quàm callidè, ubi depulsa creditur, subeat furtìm, per cuniculos sedem animæ sedulò suffodiens, hospes pertinax. Obstrepit loquenti exululans Nephritis ; Pleuritis multâ tussi personat; balbutit raucùm Paralysis ; Pestis ardentibus oculis et pustulato vultu egregiè gesta prædicat altiùs : se latissima regna vel uno die perequitare, afflatu letali cuncta sternentem. Omnes denique vociferari.

Tandem Regina, dissonis clàmoribus nutu compositis, sic incipit : « Mihi quidem spectata satis est vestra erga » me fides. Sed miror nullum hìc occurrere oculis medi- » cum, ut navatam mihi venditet operam. Minimè est » suî ostentatrix vera virtus scilicet. Itàne verò, ne unus » quidem! non deest etenim apud mortales sua eorum » labori merces, haud sanè pænitenda. Itaque virgam » hanc Intemperantia accipiat : hæc medicorum nutrix, » hæc blanda hominum et amica carnifex, quæ lenociniis » inescat mortalium genus, ipsorumque se immiscens

» gaudiis, ridet tantisper donec interficiat; quantò cæ-
» teris mihi charior, quæ vobis omnibus hospitium et
» alimenta suppeditat! » *Idem.*

L'Epingle et l'Aiguille aimantée.

MULTIPLICEM in rebus humanis personam egerat Spinula quædam, fortunæ, ut fabulosi heroes, ludibrium. Diù primùm apud nobilem puellam in mundo muliebri servierat satis honestam servitutem: in pulvino pernoctare, interdiù resupinare manicas, aut capillos coercere diffluentes, aut lemniscos concinnare flexu elegantiori; modò apposita pectori irrequietam hiantemque telam continere, modò, ut fert humanæ sortis varietas, ad pallæ caudam relegari, quod tamen minùs ægrè ferebat, cùm et dominæ amasios videret easdem experiri vices. Tandem tàm splendido servitio excidit casu nescio quo, et variis jactata fatis est. Nunc in sartoris brachio enitere; nunc mendicæ mulieris vagientem puerum pannosâ vaginâ includere; nunc pauperis poetæ braccas colligere; nunc litigiosas ac plenas forensis calumniæ membranas constringere. Tandem discussa et disjecta loco, in plateâ quâdam jacuit.

Ibi perculsa rerum novitate, circumspectare omnia, interrogare de singulis, ea mirari maximè quæ minimè intelligeret. Erat enim ipsî caput e multis capitibus unum turgens sapientiâ. Fortè inter cætera conspicit aliquid ferri quod e nigro silice dependeret. Quidnam hoc rei est, inquit bono cuidam prætereunti viro? At ille : Acus magnetica. Noverat Spinula nomen; quippè Acus habuerat aliquandò contubernales. Hanc ergò compellans quasi unam e plebeculâ : « O bona, ait, siccine
» cessas! Tene sic torpere inertem et peresam situ? ubi
» filum? ubi industria? Agedùm excute rubiginem?

» confer te ad urbanæ virginis digitos. Num te decet ista » cum ferrugineo lapide societas? »

« Parce jurgiis, ô germana, inquit Acus : si quid » agam nôris, non sanè desidem et inutilem dicas : Au- » distin' aliquandò de magnetis virtutibus? Harum ego » fio contactu particeps. Quis ab amico tali discedat? Hic » me erudiit instruxitque artibus; ego gubernatoris ma- » num regere novi, ut scopulos et vada declinet; ego » per maria immensa, non antè tentatas monstravi » mortalibus vias. Ego dux Europæ fui ut Indiam » utramque subigeret. Si cum vulgo vixissem, id ma- » nebat unum ut inter ignobiles digitos consenescerem, » dux fili, inglorio opere attrita, tibi conditione par. » Vide quantùm momenti attulerit educationis ac disci- » plinæ, non varietas, sed præstantia. » *Idem.*

ALLÉGORIES.

L'Amour et la Vertu.

Quid esse dicam quòd, accensâ Hymenæi tædâ, fax Amoris sæpiùs exstinguatur? Facem hanc scilicet mutua conjugum virtus pascit et fovet. Ut amorem virtus sola promeretur, sic amorem sola perpetuum facit. Hoc illud est quod Fabula, veraciter mendax, et sapienter delira, ingeniosè quondàm edocuit poetarum ministerio; quorum alter, cùm Amorem cæcum, levem, alatum et vagum, ultrò citròque delectu nullo, nullo discrimine tela jaculantem expressisset, adjectis hisce voculis, *quis diriget?* Virtutem alter adjunxit Amoris ducem, quæ cæco detrahebat fasciam; alato resecabat pennas; tela quidem relinquebat puero, et acuminata, ut pungerent; sed, ne vibrarentur temerè, arcum ipsa dirigebat et manum. Sic oculatum ex cæco, stabilem ex vago, sapientem ex temerario fecit sagittarium. Fidem Fabulæ ipsa res facit. Cæcus, imprudens, præceps, et vagus amor est, quemcunque virtus ipsa non dirigit.

P. Lasante. *Regalis conjugii Panegyricus.* 1725.

Apollon et les Muses.

Non sunt Musæ nostræ ità tristes aut feræ, ut nunquàm hilarescant, nec tantùm abhorrent a jucunditate animi, si rectâ ratione definiatur. O nos profectò miseros, si palatiis regum atque magnatum voluptas omnis ità contineretur, ut nulla ejus pars ad nostra quoque tuguria pertineret! Si suas corpus delicias haberet, animus delectatione suâ orbaretur! Quod si ità est, quid ergò poetæ fabulati sunt Apollinem suum, litterarum, ut vocant, parentem ac magistrum, corpore vigentem, in ipso ætatis flore, ornatu ad lætitiam composito, omni decoris et elegantiarum genere delibutum? Quarè ab his censetis imaginariam illam Musarum sedem in parte orbis pulcherrimâ collocatam, silvarum amœnitate, frigiditate fontium, serenitate aeris, avium concentibus deliciosam? Quid cytharam illam Apollo gestat? quid illi chori saltantium Musarum atque ludentium? quid laurus illa perpetuâ viriditate constans? quid illo demùm fictitio deliciarum apparatu voluisse censetis, nisi invitare homines ad scientiam adminiculo voluptatis, et opinionem illam demere quam videmus imbibisse nonnullos, consuetudine litterarum animos efferari? atque in eâ re majores nostri, prudentissimi sanè homines et attenti, poetis suffragantur, qui scholis nostris suavissima illa nomina indiderunt, academiæ, lycæi, ludi, ut iisdem nominibus, quæ scientiæ domicilium appellarent, voluptas pariter appellaretur.

Marin.

L'Histoire.

GRANDÆVAM illa Matronæ personam gerit, quòd ævum omne cognoverit; corpore quidem non obeso, cùm superfluis non abundet: visu verò peracuta est, quòd ipsa etiam principum arcana introspectet: nuda quoque pectore, quoniam abditissima quæque expromit, nihil occultans in sinu. Verticem illî sacra cidaris Hebraico formata ritu circumtegit, quòd caput atque initium historiarum omnium Hebræi scriptores attigerint. Zona ejus adstrictior, quippè quæ profusos eloquentiæ mores non induit. Zodiacum insculptum habet, quòd dies et annos adversariis et annalibus digerat, utì sol describit statis itinerum vicibus. Scribit autem ad facem prælucentem horologio, et stabili cubo impositam: est enim historia lux temporum innixa veritati, quæ una scribendi firmissima basis est (1).

LEO SANCTIUS, l. 2. *Flor. sub tit. Ven. Ant.* 10.

Même sujet.

CÙM vitæ humanæ prudenter instituendæ rationem proponere vellet Cebes ille Thebanus, picturam quamdam in æde Saturni se vidisse ingeniosè commentus est, quæ tria velut septa contineret. Primum quidem vitam hominis designabat, in quo Opiniones, Cupiditates, Voluptates morabantur; Fortuna regnum tenebat, et aliis quidem munera dividebat, aliis id, quod dederat, auferebat. Quarè hi quidem mirum in modum ejulantes, For-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, *Définitions* et *Allégories*.

tunam malam appellabant; illi contrà, inani et inconsideratâ elati lætitiâ, prosperam Fortunam vocabant, et quasi impetu quodam abrepti, in Incontinentiæ, Luxuriæ, Avaritiæ, et aliarum cupiditatum domicilium ferebantur; quos mox Pœna, Pœnam Mœstitia, Mœstitiam Luctus, Luctum Desperatio sequebatur. Paucos eripuit Pœnitentia, qui, cùm ad demonstratam sibi veram Eruditionem contendere vellent, a falsâ sunt abrepti.

Igitur secundum septum falsi nominis Eruditio dicebatur, in quo poetæ, dialectici, mathematici, cyrenaici, peripatetici, grammatici, oberrabant. Ex hoc deindè ardua via per tertium septum in altum tendebat ad veram Eruditionem. Ad quam qui pervenisset, tùm demùm ad Scientiam reliquasque virtutes mittebatur, quæ eum suam ad matrem Beatitudinem coronandum deducerent. Hanc autem ego veram Eruditionem in tertio illo septo exhibitam si Historiam esse dixerim, veritatis a scopo non aberrem.

« Vides, inquit senex ad Cebetem, juxta portam stare
» Matronam formosam, constanti vultu, ætate mediâ et
» jam ad senectutem declinante, veste simplici et adsci-
» titii cultûs experte. Insistit autem saxo, non globoso,
» sed quadrato atque immobili : adsunt ei aliæ duæ,
» filiæ ejus, ut videntur. Harum igitur media Eruditio
» est, altera Veritas, altera Suadela. »

Nonne vobis homo sapientissimus ingeniosissimo hoc commento universam Historiæ naturam, quam hic Eruditionem vocat, videtur expressisse? *Formosa*, inquit, *est;* quid enim pulchrius Historiâ, in quâ pulcherrima Virtutis imago orbi spectanda proponitur? *Constanti vultu est;* hoc verò Historiæ proprium, non opiniones, aut in utramque partem disceptabiles dialectorum quæstiones, sed constantem veritatis rerumque gestarum conservare memoriam. *Ætate mediâ et jam ad senectutem declinante est?* et hoc Historiæ convenit, quæ ab ipso

orbis conditi principio canæ antiquitatis non admirandas magis quàm imitandas virtutes complectitur, et ad subsequentium sæculorum defert posteritatem. *Insistit autem saxo, non globoso, sed quadrato atque immobili;* quis hoc Historiæ deneget? quæ in solido certitudinis fixa fundamento, non in volubili imperiti vulgi rumore consistit : sin minùs, non Historia, sed fabula. Denique *adsunt ei aliæ duæ, filiæ ejus*, ut videtur, *Veritas* et *Suadela;* has qui genuinas Historiæ filias esse negaverit, hunc non solùm Historiæ, sed omnis humanioris litteraturæ expertem dicere oportebit. Est itaque vera Eruditio Historia, quæ ad scientiam reliquasque virtutes aditum patefacit (1).

Ex Erycii PUTEANI *Suada Attica.*

La Postérité.

CÙM olim ego, Fortunæ templum ingressus, inter reliqua votorum testimonia, in tabellâ quâdam animadvertissem Mercurium trahentem benè magnam gravissimorum hominum cohortem, quos ex habitu senatores facilè agnovisses, eosque cuidam Dearum maximæ ac Reginæ commendantem, quos illa protento digito ad proximam Deam rejiciebat, et, ut eam adirent, admonebat : cùmque totus huic rei vacarem, accedens æditimus opportunè rem totam declaravit :

« In hâc tabellâ, inquit, hospes, votum oratorum
» vides, qui se optant, conciliante Mercurio, ab Im-
» mortalitate in comitatum et familiam recipi. Ea autem
» Immortalitas est, quæ regio ornatu insignis in solio
» considet. At hæc non priùs admissura est, quàm illi
» se Posteritati approbaverint. Hæc enim una fores,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie.

» quæ ad Immortalitatem ducunt, tuetur, et familiæ
» rationarium habet. Illa verò, inquit, Posteritas est,
» cujus occiput tantùm vides : frontem verò mortali
» nemini videre unquàm licuit. Huic itaque ante omnia
» ritè ac solemniter litandum est, ut votum assequantur.
» Litant autem illi vigiliis, meditationibus, multâ prece,
» sepiâ et papyro. »

Cœlius CALCAGNINUS.

Les Grâces.

In illo muliebri Dearum choro, quibus lasciviebat Religio veterum, tres fuêre quas Græci Charites, Latini Gratias dixêre. In aulâ cœlesti nihil decentius, nihil tersiusve, aut lepidius; quippè quæ animis, corporibus, totî denique vitæ humanæ decorem, elegantiam, jucunditatem aspergerent, arbitræ suavitatum ac venerum omnium, cultæ a plurimis, paucis faventes ac propitiæ. Has puellæ mater, sibi puella, scriptis suis poetæ et oratores, operibus artifices, omni voto, sæpè nequicquàm, invocabant. Nomina ipsis ad ingenium earum mollissimè ficta. Aglaia omni pulchritudine nitens, Thalia ridens recentissimo flore juventutis, Euphrosyne ad hilaritatem apposita : prima nitorem dabat, altera perennis juventæ decus, tertia amœnitates ac risus aspirabat. Has autem, ut omnis concinnitatis artifices, cultas scilicet comptasque esse maximè decuit. Cur igitur solutis negligenter zonis ac fluente pallâ fingebantur? Id verò significabant periti veræ elegantiæ æstimatores, non ex anxiâ quâdam et elaboratâ venustate, sed ex nativâ simplicique munditie gratiam efflorescere; itaque ut in corporibus animisque, sic in scriptis nihil esse jucundius quàm ingenuam et felici negligentiæ proximam curiositatem. Cùm tres autem essent, nulla, ut inter sorores,

invidia, nullum dissidium; in pari venustate concordes, nunquàm a se invicem disjungi; imò cohærere semper, implexis inter se manibus connexæ. Si quid enim a gratiâ vel paululùm discrepat, perit gratia omnis, cujus præcipua vis non in unius aut alterius partis nitore, sed in eleganti inter se consensione posita est.

C. LEBEAU.

L'Ile des Sirènes.

TANTA est oblectatio paulatìm acquirenda cognitione rerum sese pascentis animi, ut illâ qui fruuntur, ab iis neque laboris tædium, neque avocantium voluptatum blanditiæ sentiantur. Itaque sapienter poetæ cùm cæteros omnes deos Veneris imperio subdidissent, in Minervam modò et in Musas studiorum præsides nihil ei, nihil Cupidini juris esse voluerunt.

Quinetiam illud ab iisdem memoriæ proditum est Jasonem olim cæterosque Argonautas, cùm eam insulam, quæ ab amœnitate florumque copiâ nomen invenerat, præternavigarent, periculumque esset, ne molli ac delicato Sirenum cantu, quæ eam insulam incolebant, ad exitium perducerentur, unum in Orpheo perfugium habuisse : qui, cùm assedisset in puppi, simulque fides blandis impellere digitis, simul vocem illam, quâ rupes nemoraque traxerat, explicare cœpisset, tantâ simul aures animosque audientium voluptate complevit, ut jam Sirenum vocibus nemo navigantium moveretur.

Quo figmento, quid tandem aliud doctissimi homines, nisi id, quod nos volumus, indicârunt? Florida videlicèt illa insula juventus est. Eam qui quasi prætervehuntur, magno in periculo sunt, ne Sirenum, id est, voluptatum blanditiis decepti, et a recto itinere abducti, in vada scopulosque deferantur. Quidnam igitur huic tanto periculo

remedii comparatum est? Quid, nisi lyra Orphei, optimi ac sapientissimi vatis? Cujus suavitatem qui percipiunt, ii et Acheloidum cantus pro nihilo putant, et tandem institutum illud iter emensi, vellus aureum, id est, virtutem cum immortali conjunctam gloriâ consequuntur.

MURET, *de Laudibus Litterarum*, *Oratio.*

La Cour (1).

AULAM describit Italus poeta quidam, matronæ formâ, fronte caperatâ, facie macilentâ, vultu pallido, spem tamen et lætitiam simulante, nigro vestitu, sed asini pelle (ut Hercules leoninâ) amictam. Collo catenam gestat leviter conferruminatam, quam, si vellet, facilè posset excutere. Capiti regium diadema videtur impositum, speculis distinctum. Stramini insidet, pede uno in lupanar, altero in nosocomium protenso. Dextrâ numisma fert, cui medio inest cælata Spei imago, quæ una omnes omnium aulicorum labores et ærumnas solatur. Juxtà stat Tempus malè collocatum, quocum ipsas Pollicitationes, quæ de futuro nunquàm non mentiuntur, consenescere videre est. Ex adversâ numismatis parte cernitur Adulatio, quæ ambitiosos blanditiarum et cæremoniarum ventos in modum follis inflare satagit. Musæ ibi totæ in sublevandâ egenæ medicantisque Virtutis miseriâ versantur, quæ tamen oleum et operam perdunt, utpotè et ipsæ intolerabili onere humeris imposito oppressæ, Fortunâ undequàque in earum conatus per transversum incurrente. Sinistrâ manu hamum præfert aureum, escâ delicatissimâ et illecebrosâ indutum, quæ tamen in plebeium panem demùm convertitur, quem

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, *Définitions* et *Allégories*.

grex aulicus certatìm multo cum sudore captat, nec sine amaro molestiarum sapore avidissimâ fauce devorat.

Gasparis Ens *Pausilypus.*

La Politique.

Virgo duas inter urbes media, pacatam lætis circum agris alteram, alteram bellicosam, denso milite coronatam, civitatum omnium moderatrix est Politice, felicitati humanæ societatis nata; sceptrum manu eburneum, respondente cætero ad regiam majestatem ornatu, gestat: quià una hæc Reges initio creavit. Et nunc etiam, ubi ritè regnatur, hujus unius nutu reges vivunt vigentque, ut verè regum reginam dicas. Ciconiam summo, Hippopotamum ìmo in sceptro insculptum habet; pacis alterum, alterum belli insigne; quod utrumque illa tempus, si rectè ac providè consultum fuerit, ad publicam felicitatem dirigit (1).

P. Bombinus. *In Vest. Coss. Rom.*, pars 1.

L'Opinion.

Quis principum ampliores terras obtineret aut fideliori obsequio coleretur, quærebat apud se, compositus ad quietem, Hermias, cùm subito somno oppressus est. Tot regum refertus imaginibus, nihil nisi regium cogitare poterat dormiens, neque mirum quòd reginam Opinionem sibi finxerit, imperioso ore, judicandi vivendique leges omnibus dantem.

In altissimo solio consederat, sed videbatur instabile,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Allégories*, et *Caractères ou Portraits*.

ut, si quis validè concuteret, citò tota rueret cum suo cultu majestas : verùm nemo in eam audebat, quòd sacra res ac timenda crederetur. Circa eam variæ fortunæ atque ætatis numerosa multitudo ad contraria facillimè propendens, exspectabat quid decerneret. Illa, quià princeps erat, ex usu principum quosdam gratiosos habebat, quosdam aversos, nec fatuis destitutum erat latus qui mœstam oblectarent : nam, jubente illâ, aliqui utres vento plenos labris et ore premebant, quasì nutricum ubera sugerent, moxque inflati mirabantur latitudinem suam, et hos turba vocabat viros amplissimos.

Neque minor erat voluptas, quam ex aliorum ineptiis capiebat : verùm, ut sat vacavit jocis, visa est ad seria converti, jussitque sua promulgari statuta, quibus a nemine reclamaretur. Sed dùm, silentibus universis, legit præco, probanturque magno adstantibus assensu insulsissimæ leges, et ex parte etiam durissimæ, subitò comparuit armata Pallas, ad cujus conspectum cùm fugisset trepida Opinio, mutatis omnium animis, ex communi suffragio Dea conscendit in solium, eâque sapientiâ sua decreta proposuit multitudini, ut cerebro Jovis natam nemo prorsùs ambigeret (1).

Somnia Sapientis.

Même sujet.

UNDÈNAM, quæso, conversiones et occasùs imperiorum? vel ex debiliore imperantium auctoritate, vel ex discordiis civilibus et indocili rebellantium audaciâ, vel ex majoribus hostis externi viribus, vel ex his omnibus causis in unum conspirantibus. Undènam pariter im-

(1) Voyez *Allégories*, en vers; et les *Leçons françaises*, t. II, même partie.

perii ab Opinione usurpati oriri potest ruina et interitus? ex debili Opinionis naturâ, ex intestinis dissensionibus et inconstante clientium ingenio; ex adventitiâ et superiore vi. Verbo dicam, ut regnantium imbecillitas, civium discordiæ, vis major hostium evertunt regna; sic et ipsa Opinionis imbecillitas, rerum novarum illecebra, vis externa fortior ità succutiunt Opinionis imperium, nullum ut videre sit et æquè caducum, et occasui tàm obnoxium.

Non est igitur quòd imperii potentiam sui jure sibi gratuletur Opinio; in debilitate congenitâ præsentissimum habet superbiæ remedium et modestiæ invitamentum efficax.

Ecqua enim istius est Reginæ auctoritas? Levi admodùm fundamento nititur, et, ut nidus halcyonum, perpetuò suspensa fluctuat; quippè architectum sortita debilem, humanum nempè ingenium, non tàm rationi, quàm præjudiciis auscultare solitum. Sedet illa quidem in solio, sed nutante atque instabili. Quòtquot indè promulgat edicta, si quid habent verisimile, vix quicquam veri, certi nihil in sese continent; nonnihil quidem probabile, sed et improbabile nonnihil aliquandò præ se ferunt. Ex quo fit ut non nisi anxiè ac timidè se prodat, verita ne irrisores inveniat plures, quàm obsequiosos asseclas: egregia Majestas quæ vel suos paveat et eorum eblandiatur suffragia!

P. Lasante, *de Opinionis imperio*, *Orat.* 1740.

Les deux Tonneaux.

Fertur, cùm Jupiter universa quæ sunt in orbe fabricâsset, cœlum, terras, maria, tùm belluas atque homines, divum diligenter animadvertisse, futurum esse ut, nisi hominum vitam pœnis ac præmiis pensaret, non

solùm ad omne flagitii genus mortales impellerentur, verùm et Deos contemnerent; eâ de causâ jussisse, ut Vulcanus ærea duo vasa fabricaret, in quorum altero bona, in altero verò mala conclusit: fecisse verò ea pennata, ut ad mortales pro cujusque meritis transmitti possent. At Pandora diva, cùm esset admodùm cupida visendi dolia, reseratis operculis, cuncta bona malaque sivit evolare. Tùm bona per cœlos spargi, mala autem usquè in Tartara descendere; sola autem spes in malorum, ut suspicio in bonorum doliis, velut illorum alimenta mansêre: quod cum rescîsset Jupiter (ut est Deorum maximè iracundus) vasa ipsa inania in terras dejecit. Accurrêre autem mortales omnes, studio novitatis, vacua vasa amplexantes, illi bonorum, alii verò malorum: at quì vacua vasa susceperant, nihil minùs et bona et mala apprehendisse se crediderunt: verùm neque bona, neque mala ullî mortalium accessêre; sed illis quidem bonorum opinio cum suspicione, aliis malorum cum spe contigit. Ità factum est ut, quemadmodùm in terris Arabum, qui nocte ferrum aut aliud quidpiam frigidum ac læve presserint, exanimantur præ metu, quòd serpentem calcâsse suspicentur, quanquàm reipsâ nihil subierint periculi, jacturæ verò multò minùs: sic mortalium genus boni et mali opinione solâ distorqueatur, cùm solùm apud superos bona, apud Tartara mala sint: eâque de causâ Jupiter postmodùm desiit hominum acta curare. Quæ quanquàm Fabula sit, non tamen minùs rectam bonorum malorumque originem docet, quàm si ex ipsâ Academiâ profecta foret.

Hieron. Cardani, *de Consolatione*, lib. I.

Le Vaisseau de la Grammaire.

GRAMMATICORUM classis est. In prætoriâ illâ quadriremi, tanti exercitûs Agamemnon Priscianus, Ignorantiæ arcem expugnaturus, magnis itineribus vela facit. Paupertas et Patientia navigationis hujus odiosæ sunt sidera; pro Cynosurâ lucidas monetas inspicere est, ex quarum observatione gubernaculum regi solet. Porrò Priscianus emblema gestat in galeâ, ferulam, sub quâ legitur hemistichium : *Subde manum.* In prorâ Donatus sedet, adhortaturque suos illâ voce : *Janua sum rudibus.* Proximos Ignorantiæ impetus sustinet et propulsat. Pueri innumerabiles remos impellunt, lacrymantes per verba activa, sæpissimè per passiva etiam, ut non sine causâ flectere verba Græcorum ludimagistri a verbo τύπτω consueverint. Navis totius malum procerum ac solidum verbum principale subrigit, cui nititur velum latissimum, quod subtilissima textura Latinæ orationis genitivis, dativis, singularibus et pluralibus immixta contexuit; in quâ, tanquàm in aulæo, picturæ non desunt : constructio figurata conspicitur, in quâ Enallage Zeugmaque, Syllepsis et Archaismus, Prolepsis et Hellenismus, tria paria desultorum choreas instituunt, saltitantque, citharam pulsante Despautero. In carchesio, mali supremâ parte, Superlativa lasciviunt : bracteolas, ornatûs gratiâ, concrepantes Pleonasmi conficiunt. Ad imas fimbrias illigata descendit Tapeinosis : asseres sublicii concordantiis compacti sunt : saburra de supinis verborum communium. Verbis imperativis nonnisi gubernator et magister utitur. Panis biscoctus dispensatur ab Arte metricâ, ad syllabarum dimensionem. Foruli non scopis, sed ferulis everruntur. Sentina Solæcis-

morum, Barbarismorum scatet colluvie teterrimâ, exhaurienda sæpissimè.

P. Leo Sanctius. L. I. *Florid. V.*

La Rhétorique.

Stabat marginato in pulpito femina, quam facilè incorruptam virginem ex ipsâ facie habituque cognosceres. Nullus capillamenti ornatus ; nullus oris fucus ; sine calamistris et cincinnis, sine medicamentis nativæ formæ decor ; prorsùs qualem pudor fingit, amat modestia. Ea dicentis speciem præferebat ; adeò actuosa videbatur procerâ dexterâ, reductoque brachio ; pectore projecto ac vultu prominente, tunc maximè perorare magnum aliquid credidisses ; manabatque ex ore dicentis fictum ex auro flumen.

P. Bombinus. *In Vest. Coss. Rom.* Pars. I.

La double Route de l'Eloquence.

Non sine multâ animi voluptate legere est quod de falsis germanisque oratoribus scripsit Græcorum omnium festivissimus. Juvenem fingit eloquentiæ cupidum, sed ignarum quâ viâ ad illam perveniatur : nam duæ, sed ex adverso occurrebant, et, incertus cui se committeret, adolescens hærebat in bivio. Flexuosa una, saxosaque, nec impunè, ut videbatur, adeunda, spinis undique surgentibus. Hujus in aditu stabat senex, placido vultu, qualem Platoni fuisse referunt : intonsa barba promittebatur in pectus ; et his consentiens vestis, modesto nitore præferebat sapientiam.

Adolescentem invitabat quidem tanta species, ut virum compellaret : verùm reverentia deterrebat ; quod ut

senior advertit, suaviter in illum intuens: « Si quod iter » instituisti, ô juvenis, inquit, habe me pro Mercurio » ducem. Hìc enim adsto, ut inscios viatores peritus ego » viarum meo monito dirigam. » Ad quem ità adolescens: « Diù est ex quo ad Eloquentiam iter facere fert » animus; quâ sit viâ certiùs eundum, igitur doce, pater, neque sine ad honesta properantem irrito labore » confici, aut periculosis erroribus implicari. — Hâc » itur ad illam, refert senex, semitam digito indicans » quæ saxosâ asperitate et dumis passìm horrentibus ar- » dua erat; hâc contendit aliquandò Demosthenes, hâc » Tullius, cæterique quotquot apud Græcos Latinosque » dicendi laude floruêre. Verùm, ut optatum finem asse- » quaris, tibi sumendus est animus, adolescens; nam » plurima occurrent quibus patientia lacessatur. Incedendum erit non per diem tantummodò, sed etiam » cùm cæteri mortales somno solventur; neque est quòd » de comitum solatio multùm speres: ibis sæpè omni » consortio destitutus. Hic enim callis temporibus nostris » infrequens est, ut tu vides: quem tamen si constanter » teneas, in ipso calce, defatigatus, et jam dignus qui » quiescas, habebis eloquentiam. »

Ex adversâ parte se via pandebat, trita magis, neque injucunda viatoribus, in cujus aditu sedebat vir quidam distinctâ floribus veste conspicuus. Qui cùm adolescentem vidisset colloquentem seni, primùm risit, quòd ab homine, cui sua ætas omnem venustatem ademerat, peteretur de eloquentiâ consilium, ac proindè sic ad juvenem: « Quid cum tetrico isto silicernio tempus con- » teris? Multi eodem animo, quo, tu ad illum accessêre; » sed quàm pauci verboso fidem habuerint, ex ipsius viæ » solitudine conjice, quam tibi necessariò tenendam » ineptè proposuit. Nam quis, nisi mente captus, tanto » labore tantisque sudoribus velit eloquentiam emere? » Antequàm ad illam iter sis eluctatus, aderit senectus:

» et quis ex eo fructus ut serò fias eloquens, id est posse » benè fari ac commodè, cùm vicina mors adeptum te » quod concupieras omninò silere jubebit?

» Molliori itaque viâ uteris, sed et breviori, si mihi » dicto sis audiens, ô juvenis! Pro clivo enim plana ha- » bebis omnia, pro spinis flosculos, pro vastitate amœ- » nitatem : ubìque occurret quod capiat oculos, quod » mulceat aures, quod sensus intimos inexpertâ jucun- » ditate deliniat. Ibis non quidem quà Cicero ac De- » mosthenes, sed quà pergunt sortis optimæ viri, quibus » exigua litterarum supellex, et mulierculis placendi » singulare propositum. Hos omnes habebis socios, qui » structuram ac suavitatem verborum magis quàm ratio- » num vim aut altos orationis sensus exquirunt : et quàm » putas jucundum in eos incurrisse homines qui tanto » successu venustis studuerunt! »

Petri FIRMIANI *Somnia Sapientis*, *Chimœra*, *Somnium Vum*.

Comus.

NOCTIS senium erat, et adultâ somni dulcedine, simulque imagine involutus, per suburbanos colles opaco mentis itinere errabam. Varia et verna quædam amœnitas tellurem vestierat, pulso hiberni anni squalore : cùmque in ipso frondosi nemoris aditu Dryadas meditarer, animumque concuterem, scripturus Silvano carmen, in densissimum penè antrum delatus sum, cujus vestibulum naturalis arborum series fecerat, et limen religiosæ frondes inumbrârant. Juxtà, atque adeò in supercilio purissimi fontis, congestæ e cespitibus mensæ erant, sparsìm corollæ, et reliquiæ quædam bellariorum. Convivium aliquod fuisse, madens adhuc lacte vinoque solum indicabat. Ab ipso speluncæ penetrali nuptiale

quoddam murmur et lumen exibat; ut omninò appareret, e nymphis aliquam a novo in thalamum sponso esse deductam. Mirabar ego castissimum secretum, et cujus modi in Ithacâ Homerus fabulatur, Veneris Amorisque numinibus impleri, cùm nescio quis humanâ formâ augustior, tanquàm e confinio lucis et umbræ mihi visus emergere, ipsum planè Gratiarum ac Lubentiarum omnium simulacrum. Vestis vultusque Androgynum loquebantur, et e Mercurio ac Venere sexum: reliquus ornatus et effeminare virum poterat, et in feminâ augere mollitiem. Caput rosis gemmisque distinctum et radiorum quâdam majestate: coma in cirros cincinnosque digesta, perfusa odoribus, auram quoque imbuerat. Sed has delicias crebri acidique halitus, onusti indicia stomachi, deformabant. Conviviorum aliquem genium esse facilè conjiciebam. Nam et multo sanguine facies rubebat, et toto videbatur corpore mollitiem induisse. Gestu mollis, ætate nondùm ephebus, vino rubens, et, quasì epularum hæsissent in ore reliquiæ, spinâ argenteâ dentes perfodiebat. Mox lævâ facem, dextrâ aureum roscidumque Liberi lepore cornu complexus, identìdem libabat. Dixisses et specum lumine et fontem fragrantiâ violari. Ponè puer sequebatur, qui florido vultu, et superbo ornatu luxum referebat. Puella etiam, ne et sequior sine ministerio sexus esset, sed infra sexum mollis, variegatum crotalum sistrumque gerens, et quidquid ad lasciviam prisca Musa, aut voluptas invenit. Hi nutum vestigiumque heri observabant, et medium mox, accepto signo, cingentes, cantillare tanquàm ad Midæ tribunal cœperunt; deindè, solutâ choreâ, mihi, ut sequerer, innuere. Quo facto, specu excedenti, ac circumferenti oculos, occurrit in reductâ valle structuræ quoddam miraculum, cujus limen lauris et lucernis insigne regiam esse Comi insano penè titulo indicabat. Ecce autem repentino clamore ac tumultu

longa se Bacchantium turba explicuit, digessitque obviàm Regi suo itura. Jamque gradum admovebat Comus, Luxu Lasciviâque stipatus, ac pompæ ducem se præbuit; cujus hic ordo descriptus erat : Horæ suavissimos veris odores omnemque florum purpuram spargebant. Amorem Gratiæ, Deliciæ, Lepores, cæteræque Hilaritatis illices sequebantur : Voluptatem Risus Jocusque. Cum Saturitate soror Ebrietas erat, crine fluxo, rubentis auroræ vultu; manu thyrsum quatiebat, ac breviter totum Bacchum expresserat. Juxtà Insania, Furor, Rixæ, Jurgia, Pugnæ : tùm Vomitus, Cruditas, Morbi, subitæ Mortes, atque intestata senectus. Sed inter hasce maculas nonnulli cum dignitate relucebant, septemviri Epulones, tribuni Voluptatum. In extremo agmine Lurcones, Comedones, Ventres, et Nepotum Apiciorumque turba. Erat etiam qui Sardanapalum, Lucullum, qui Heliogabalum referret, et, ne philosophus deesset, qui Epicurum. Pulchrum scilicet sub sapientiæ pallio luxuriam abscondere, et a specioso nomine vitiis patrocinium quærere, et quoddam velutì velamentum. Porrò sequebantur, et totius pompæ vestigia premebant cœcâ caligine Nox, Tenebræ, Somnus, Silentium, Torpor, Terror, Horror, qui in limine aut primo statìm atrio, tædarum et refulgentis undique metalli splendore dissipati, in præsens evanuerunt.

Erycii PUTEANI *Comus.*

La Calomnie.

EPHESIUS pictor Apelles suis Calumniam coloribus egregiè depinxit, idque hâc occasione. Apud Ptolemæum regem quasì conjurationis particeps in ejus caput insimulatus est Apelles ab Antiphilo, pessimæ istius artis professore. Rex, nec a se prudens, et inter adulantium voces

educatus, regiam miscet clamoribus, ingratum insidiatorem, conjuratum pictorem clamitans. Et, nisi e captis et conjuratis quispiam indignatus impudentiam Antiphili, et miseri Apellis misertus, affirmâsset illum nequaquàm sceleris fuisse conscium, Apelli caput abstulisset Calumnia. Sed, re probè cognitâ, pictorem Rex centum talentis donavit, et Antiphilum in servum addixit.

Apelles, periculi memor, Calumniam hâc sub imagine spectandam proposuit : vir prælongis auribus, quales Midæ fuerunt, in solio veluti judex considet, et accedenti *Calumniæ* opem largiter promittit. Viro sedenti duæ mulieres adstant, *Ignorantia* et *Suspicio*. Calumnia fucatæ formæ mulier accedit, iram ac rabiem spirans, et manu sinistrâ facem accensam concutiens, dextrâ juvenem capillis prehensum, ac supplices manus cœlo porrigentem trahit. Hanc anteit vir deformis, pallidus, acutùm cernens, macilento vultu, exesis oculis, tanquàm si diuturno morbo contabuisset, quem facilè conjicias esse *Livorem*. Quin et aliæ mulierculæ duæ comitantur, quæ Calumniæ ornatrices dicuntur, quarum alteri nomen est *Sycophantia*, seu Insidiæ, alteri *Fallacia*. Infame Midæ tribunal fugit, quæ genibus repit, femina luctum præ se ferens pullâ lacerâque veste ; atque hæc *Pœnitentia* vocatur, quæ, capite in tergum reflexo, madidis oculis abeuntem Veritatem prosequitur. Hæc imaginis effingendæ ratio, quam effigiem optandum esset in omnibus aulis loco patentissimo esse propositam, ut vel hâc quasi monitione calumniandi audacia frangeretur (1).

E Luciano P. DREXELIUS, Soc. J. *in opere cui titulus* Orbis Phaeton, cap. XXXII. 1631.

(1) Voyez, tom. II, *Narrations* et *Discours*; et les *Leçons françaises*, tom. II, *Allégories*.

Cærus, ou l'Occasion.

Cærus puer erat pubescens, et ipso pubertatis flore, qui se vernantibus membris affuderat, gratiosissimus. Magnâ erat imprimis vultûs dignitate, lanuginem quatiens, et cincinnos, quos Favonio quòcumque vellet agitandos permiserat. Ad hæc florido nitebat colore, velutì quibusdam corporis fulgetris vernantes rosas explicaret, eratque Dionysio maximâ ex parte similis. At enim frons gratiis emicabat, genæ regii floris instar rubentes juvenili decore fulgebant, ipsis oculis gratissimâ quâdam face ruboris accensis. Stabat autem in globo, summâ pedum plantâ insistens, quâ et pinnis volucer exsilire propè videbatur. Capillus non more solito creverat, verùm coma contra supercilia repens ad genas cincinnum effuderat, occiput verò, capillorum nexibus liberum, rarissimos tantùm pilos a primo ortu insitos ostendebat.

P. Nic. Caussinus, J. *de Eloq. sacrâ et profanâ.*

La Fidélité.

Fides non procul ab Amore captivam se induit in casses, Heroina illa regiæ nobilitatis : regium quippè est, vel ipsa verba habere fidissima. Media ei est inter adolescentiam ac senectutem ætas, quòd illa non satìs experta nimiùm omnibus se credat, hæc verò nullî penè fidat. Frontem ejus verecundiæ regiam putes, ità nil perfrictum aut protervum recipit. Anchoræ speciem ædificatorum crinium figura gerit, argumentum insigne constantiæ. Erumpunt ex oculis benevola modestiæ obsequia. Cinctura e balteo est, nec discingi unquàm poterit tàm sæpè auctorata beneficentiæ sacramento. Manu præfert annu-

lum sponsionis immobilis characterem ac pignus: sed et canis blandus assecla deliciatur ad pedes, quo nullum animal dominis ac domibus magis fidum est.

P. Leo SANCTIUS, J. *Florid.*

L'Amour du Prince.

AMOR in ipso ætatis flore ac robore vegetus, alacer, confidens, præstò est, quòd pro principe sibi charo et facere et pati fortiter omnia feliciter audeat. Caput illî multiformi cincinnorum cumulo variatur, quos non externa ciniflonum opera finxit, sed ad domesticum cordis ardorem industria formavit plicatiles in annulos quibus capit et capitur. Crispi sunt, nec facilè ventis illos cedere videas, nisi vel Austro vel Zephyro; Euro et Boreæ obsistunt, neque enim adstrictoriis gaudet hic Amor, neque frontibus corrugatis obsequitur. Ejus lumina fasciâ non obvelantur, optimè siquidem videt quid agat, cùm se principi devovet. Intimi cordis sensus clarescunt in oculis, nihil enim celare novit: nudo etiam pectore candidus, quippè quem neque fucus ullus, neque dolus infuscat. Et sinistrâ quidem manu claves porrigit, dextrâ verò cor humanum præfert, quasì clavibus tradat jurisdictionem, corde autem etiam tribunal. *Idem*, *ibid.*

La Bienfaisance.

LIBERALITAS imperatorio laureata serto, vultum Jove juvene ac juvante dignum expromit: qualis Jupiter visebatur antiquitùs adolescentis ore conspicuus, sub dio positus, et in asylo, salutem spondens ac munera. Crines undatìm e cervice profusi, pretiosum ventis donarium circumferunt. Unicornem venatrix nostra domat, ferum

animal ac silvestre : nihil enim tàm efferum et agreste reperias, quod beneficiis non mansuescat. Porrò vestimentum hujus e vestiario siderum ac solis depromptum videtur, tanto candore coruscat vibratque! Peplum illud est, quod simulacris Deorum veteres injiciebant : Diis enim pares efficit populus liberales viros. Libera tamen ejus cervix et expers monilium est, sicut armillis dearmata brachia : nullâ unionum serie catenatur pectus, nulla sub aures gemmarum momenta librantur; hæc enim omnia dono jam data sunt. Neque tamen illî quicquam desit : ad manus enim Fortuna pedisequa omnis generis opes ministrat amplissimo pollubro (1). *Idem, ibid.*

Temple de la déesse Monnaie.

Mox fanum invenimus Reginæ Pecuniæ sacrum, ubi tot mirabilia a me conspecta fuerunt, ut, si narrarem, æquè audientes in stuporem adducere possem, quàm ipse obstupui. Stabat ante januam magnificam satis, et aureis clavis serâque aureâ superbam, Paupertas, dolata e fago, glandiferâ arbore; atque ab unâ parte Fames macie deformis, ab alterâ Sitis patulo ore eam cingebant.

Parietes verò fani exteriores, nitebant intexto ebore, et multi lapides servabant adhuc innatum sibi gemmarum splendorem; imò integrum tectum atque altissima turris ex puro candentique argento erant fabricata.

Ego suspiciebam tantas opes, et meditabar interrogare prætereuntes, quis hominum Deorumve tales sumptus perferre posset, quibus argenteam turrim exstrueret. Dùm hoc consilium mente volvo, ad intimos fani recessus me necopinantem rapuit undanti turbine colen-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Morale religieuse, ou Philosophie pratique*.

tium subità vis. Hìc artis solertiam ità certare cum naturâ vidi, ut vix meis ipse luminibus fidem haberem. Postes omnes ex auro erant, cui aliquandò purissimi adamantes, tanquàm maculæ, intermiscebantur tàm tenaciter adhærescentes, ut nullâ vi possent divelli; quamvis hìc et illìc signa conspicerentur irritæ spei illorum, qui sacrilegium tentaverant.

Trabes quæ tectum sustentabant, et muri, luxuriâ lascivientes, variis picturis insignes nitebant, quarum quædam vetustate Apellem æquabant, vel Zeuxim, qui pulcherrimam Helenam pinxit ex variarum formarum mixturâ, tàm egregiè, ut neque Leda cœlesti partu pulchriorem edere, neque Homerus divino ingenio magis exprimere eam potuerit. Hæc, quià omnes referre alias infinitum foret, maximè feriebat meum animum. Jupiter, rex Deorum et hominum, qui juvenis eamdem suo patri Saturno injuriam fecerat, e cœlo pellebatur cum Junone conjuge suâ ac sorore, atque aulam æthercam Regina Pecunia non sine fastu occupabat.

In medio templi stabat ara tota ex gemmis; nam videbatur aurum argentumque, cùm strueretur, Dea loci contempsisse, putâsseque non esse satìs simplici arâ adorari. Gratæ suâ viriditate jaspides, et crassi coloris smaragdi, et margaritæ albescentes, et cylindri, et amethysti, et translucentes pyropi, aliæque quarum nomina ignoro, aciem mihi perstringebant. Ipsum verò numen ostro præcingebatur, insigne erat coronâ ac sceptro, sedebatque in curuli sellâ super aram divino artificio exstructam. Lineamenta pinguissimi vultûs, et tuberosissimum corpus, vitam desidem et otiosam facilè significabant; et oculi, sive hoc a nativitate haberet, sive illam justiores Parcæ provectiori ætate ità damnâssent, superciliorum velis latebant absconditi. Tamen poterat et annuere votis blandientium, et indignos a se quàm longissimè removere: ante aram procumbebant flexis genibus homines variæ

conditionis, inter quos solis radiis adusti nautæ, atque callidi mercatores maximum conflabant numerum. Accedebant his non pauci causarum patroni qui litem ex lite trahunt, et medici quibus curæ est divitum fatiscentes morbos in proprium commodum diutiùs fovere (1).

Janus **Bodecherus**, *Satyra in corruptæ juventutis mores.*

Le Génie du Siècle.

ÆSTATE mediâ sub vesperam, et ad primæ noctis confinium liberiùs auris spirantibus, ego, uno tantùm comite, quem mihi multis ab annis familiarissimum conciliaverat litterarum ingens amor, et summa morum suavitas, domo processeram, ut simul, optimâ diei parte, remissa calore diurno corpora non sine voluptate reficeremus.

Cœlum tunc omninò absque nubibus, nisi quâ parte cadebat sol, ut non sine pompâ abscederet, et inter vapores purpureos pulcherrimè occumbens oculos intuentium solaretur nobilissimo spectaculo. In illâ voluptate hærebamus, incerti an splendor meridianus potior esset tàm venustâ lucis defectione, noctisque præludiis; cùm subitò e montibus, qui non procul eminebant, auditur fragor, qualis est rotarum in subjecta saxa concitatis equis incurrentium, terramque prementium pondere suo. Procellam instare, audito licèt ex alto strepitu, neuter credidit. Nulla enim in apertissimo aere præsagia tempestatis, quibus admoneremur aliquid sinistrum parari, et, quærentibus invicem repentini tumultûs causam, nihil occurrebat quod placeret curiosis.

Dùm sic suspensis animis exspectamus donec se natura explicuerit, dùmque errantibus oculis cœlum vestigamus,

(1) Voyez *Allégories*, en vers.

si quâ parte concipit iras, nubem cernimus longo volumine porrectam, sensìm emergentem e montibus, atro colore, et proximum imbrem daturam, stipatarum frigore aquarum, nec jam loci superioris patientium cogente gravitate. Ea erat quæ concepto igne jam cum eo luctabatur, vimque suam quasì tentabat, obscuræ adhuc timidæque pugnæ primordiis. Mox velut toto cœlo convenisset scenam mutare, aliæ et aliæ nubes ità diem eripiunt, ut vix in gravido aere se proderet jam furtiva lux, et per nubium commissuras cum pallore erumpens.

Fortè fuit in illo nubilo, ut aliquot passibus remota arbor fugientes nos exceperit densis foliis, et trunco tàm commodè hianti, ut esse posset pro tecto, nubium torrentes æstumve diei in apertâ planitie declinantibus.

Opportunè nacti agreste domicilium, dùm gratiâ beneficæ arboris fruimur, fulmen, geminatis ictibus, et inter coactos vapores viam quærens, tàm immani tumultu complet aera, ut vi terroris penè exanimes obrigeremus, arborque ipsa, ramis mirum in modum concussis, quateretur a radicibus. Intereà solvuntur nubes, dùmque ingenti sonitu in fluentem humum præcipitant, victor ignis per suspensi carceris rimas jaculatur proximæ signa libertatis, cervicibus nostris imminens, et quà cecidisset, injurias incendio vindicaturus. Silebamus pavidi, vitæque potiùs finem quàm tempestatis exspectantes, Deo sospitatori vota ritè nuncupabamus; cùm tandem, ultimo impetu scissis nubibus, erupit ignis, sparsusque in diversa, miseros pastores, tactis etiam gregibus, ità afflavit, ut, vitalibus consumptis, corde, jecore, viscerumque multiplici flexurâ, totum circa corpus nihil læderet. Somno dejectos putâsses, nisi quòd in exstincto vultu aberat color, qui dormientibus superest, et fœdè prostrati, non consilio jacere, sed casu, satìs ostendebant intuentibus.

Nobis quidem pepercit ignis, nec propiùs quinqua-

ginta passus arbori, quâ tegebamur, advolutus est. Sed pro flammâ nobis fuit portentum ingens: inassuetæ quippè magnitudinis, ut videbatur, homo, tàm subitâ præsentiâ nostris obtutibus objectus est, ut penè diceres e Cadmæis militibus unum, quos olim repentino ictu genuit terra, serpentis dentes seminanti. Spectro dubia vestis, inter virilem femineamque media, et tot colorum quot in iride miramur, ut, si cætera abessent quibus metus incutiebatur, ad aspectum stolæ variantis posset esse nonnulla voluptas. Vultus audax, sed inquietus, qui referret adolescentem fronte vividâ, nisi quòd genis aspersa canities dubitantes oculos prohibebat certum de ætate, inter tàm varia temporum signa, ferre judicium. Dextra facem gerebat, sinistra Librum sacri ac politici Regiminis, in cujus fronte grandibus litteris exarata hæc verba legere erat: LICET OMNIBUS. Non ingratis catenis onerabatur; erant enim ex auro, et velutì placeret captivitas, pretiosis vinculis ità corpus impedierat, ut, quamvis motu vario libertatem satìs ostenderet, illam tamen videretur aspernari.

Obstupui, fateor, ad conspectum immanis figuræ; sed mox utcunque mihi redditus, rogavi ignotum quid esset, peteretve. Tùm ille clamore valido: « Ego sum,
» inquit, Sæculi Genius; ego hanc, quam vides, excivi
» tempestatem. Me auctore, solutus aer infelicis spem
» coloni, prostratis hodiè jam flavescentibus spicis,
» hausit inexspectato naufragio; noxii ignis ego mate-
» riam subministravi frigidis vaporibus, ut, accensâ
» hostili tumultu flammâ, stragem hanc ederem, gra-
» vioris longè calamitatis prænuntiam. Nam ego quo-
» que, injecto populis superbo legitimi imperii fastidio,
» ea alimenta publicis cupiditatibus sufficio, ex quibus
» conflatæ sensìm coalescant civilium discordiarum nu-
» bes, et in procellam erumpant subditis non minùs
» quàm regentibus nocituram.... » Plura minari videba-

tur, cùm subitò, quasì silentio voce suppressâ, non visus est abire, sed in partes scindi, tàmque latè diffundi, ut, velutì fumus ex angusto erumpens, nec diù stringi se passus, totam dicto citiùs regionem impleret.

Petri Firmiani, *Sæculi Genius.*

MORALE RELIGIEUSE

OU

PHILOSOPHIE PRATIQUE.

Cours d'Astronomie morale.

Argumenta, ut virtutem suadeam, cœlum dabit. Tota cœlestis machina in opere est et motu, licèt velocitatem specie quietis abscondat. Nostrum est animo rerum maximarum capacissimo extra humanæ imbecillitatis angustias spatiari, nec quiescere, nisi in ipso sapientiæ motu. Eadem moles dùm sibi constat, stabilis, perpetua, sibi similis, exemplo est æterna, immensa, optima quærenda esse. Cùm lucidam spectatis, totque ignibus illustrem, errorum et ignorantiæ caliginem discutite, neque aliâ re magis illustrari mentem credite, quàm lucis Evangelicæ radiis. A magnitudine discite, latissimos esse virtutum et honesti campos, nec deesse usquàm locum tempusve peragendi id quod laudabile est. Saturnum, tardigradum istum observate : monet nos, tardis consiliis res magnas confici, quas præceps consilium perderet. Jupiter si adulter est, si voluptarum illicitarum amator, opponite, quantumvìs,

suam ipsî Jovi castissimam prolem Minervam, id est Rationem. Martem nec damno, nec probo: Quæ enim rerum nostrarum est facies, paratos in utrumque homines esse oportet, et salutem vel bello, vel pace assertam tueri. Quòd si felicissima Sol omnia spondet, si scientiam prudentiamque promittit, ejus quisque sibi auctor sit, et a se impetrare studeat, cujus obtinendi vanam spem faciunt fallacia sidera. Qui vestrûm Mercuriales sunt, à Mercurio siderum omnium minimo, at maximo disertorum, fraudis mendaciique minimùm, facundiæ plurimùm discere. Venus multùm præsagit mali, et licèt currum trahant innocuæ et vinculi conjugalis observantes columbæ, diffidere sibi innuit amantes, cùm incesta sit et perfida. Nec Lunam vobis dominari optem, omnium horarum feminam, nocturnam Endymionis pellicem, inertem, instabilem, inopem et insanam. Ascendam altiùs: Draconem videte, non longè ab Ursâ, vigilantiæ, acuminis, solertiæ symbolum. In Persei dextro latere tres insigni fulgore radiant faces, principum duces: prima Pietatis est, altera Justitiæ, tertia Fortitudinis. Hercules verò iste, qui propter Booten stat, monstrorum vos domitores esse vult, intemperantiæ, socordiæ, superbiæ, iracundiæ. Perseus ipse, Andromedæ liberator, regibus insusurrat nefas esse in populi gratiam mactare innocentes, et ad placandam belluam vinculis ligare viros benè de republicâ meritos. Cancer, cùm retrogradum solem abigit, retrogredientibus à virtute minatur. Leo generosæ magnitudinis exemplar est: Aries, pugnax animal, quæsiti citra necessitatem belli: Taurus, laboris et tolerantiæ: Gemini, concordiæ: Virgo castitatis: Libram cœlestem studiosiùs respicite, vos libripendes, ne fallatis terrestri. Scorpium intueamini, quotquot aliis nocere studetis; Sagittarium, vos, qui fronte simulatis Curios, cetera bestiæ; Capricornum, quem Deorum portam vocant Platonici, sibi concilient

infelices et quartâ lunâ nati; Aquarium, qui Jovis sui gratiam aucupari malis artibus quærunt. Piscés frigidi ad illos pertinent qui circa virtutum studia frigent et oscitantur. Sic cœlum omne, et pars ejus quælibet, Ethicam profitetur.

C. Barlæi, *de Cœli admirandis oratio.* 1636.

Importance de la première Education.

Humani generis, sicutì cæterorum omnium, præcipua in cunabulis custodia est. In arboribus rami nascentes obsequuntur agricolæ, cujus sedulâ manu deducti, vel in altum enituntur, vel ad terram proni deflectunt. Ità puerorum animi parentum velut obstetricum manibus fingi possunt, certâ et in secuturam ætatem mansurâ imagine. Semina maximè ac velutì fundamenta virtutum iis maturo præaltoque affectu insinuanda sunt, ut deindè ignorent, naturâ an præceptis acceperint, parentibus obnoxio esse ingenio, facilique præcipientibus; intemperantiâ, mendacio et fraude velut insolentiâ prodigiorum exterreri; præcipuè vereri vim Numinis, nunc beneficio, nunc vindictâ suspiciendam. Et hæc ipsa non tetricâ aut molestâ ratione urgenda sunt: nam quæcunque pœnarum metu colimus, eadem tristi fastidio solemus aversari; et concepta a puero odia, nescio quâ horroris consuetudine, ad senium usque deducimus. Sed assiduis sermonibus imbuendi sunt de fastigio præmiisque virtutum: flagitia autem cum supercilio ac verecundiâ apud illos nominanda, quæ omninò nesciant sæpè publicè, nec jam cum infamiâ regnare. Tàm levibus rudimentis initiati oderint vitia, virtutes verò tanquàm feras rigidasve non timebunt, et faciles ad hæc prima rectæ disciplinæ initia accedent, parentum magistrorumque auspicio, quorum sententiis, velutì divinæ mentis

oraculis, detinentur imbecilli in illis animi, necdùm judicandi ambitione sollicitati. In hâc autem puerorum disciplinâ, gloriæ quoque stimuli passìm infigendi sunt sentientibus animis, ut jam suos honores assuescant suspirare, et sive scholis, sive ludis exerciti eminere inter æquales dulcissimo labore contendant. Prætereà sunt cum ætate sensìm velut e captivitate deducendi, ut mitior majestas parentum sentiatur, et illi non subito aut improviso libertatis incremento lasciviant.

Barclaius. *Iconis animorum Cap.* 3.

La Vertu.

Cùm inter Deos atque homines tantùm intersit quantùm nôrunt omnes, nec solùm spatio, sed naturâ, nonne admirabilis virtutis vis hæc est, quòd et Deos hominibus conciliat in vitâ, et post mortem illorum cœtui eos adjungit? Nam cùm virtus medium quoddam sit, extrema quæ videantur in agendo fugiens, quæ maxima illius laus est, hæc certè summa est vis ejus, quòd eadem hæc ipsa virtus inter Deum atque hominem medium tenet, quo quidem dempto, nullus est ad Deum aditus, nulla quæ ad eum via perducat, quæ et ipsa principio Deum cognoverit, et, qui secundùm se vixissent, inter Deos retulerit. Cætera cùm fluxa et fragilia sint, momento temporis auferri possunt. At virtus firmum et stabile bonum est. Quæ cùm nullius sit externæ rei indigens, alia tamen omnia absque illâ manca sunt, hùcque atque illùc incerta feruntur. Felicem igitur, qui benè agendo, rectèque intelligendo, perfectam fuerit virtutem assecutus, qui, cupiditatibus frenatis, et quasi extra pericula positus, liber ac securus vixerit! Cùmque sibi ipsî lex esset, leges nequaquàm timuerit, et tanquàm omnia subjecta pedibus haberet, tutus incesserit contra

populi rumores, contra tyrannorum libidines, atque adversùs fortunam ità steterit ut eam repulerit ingruentem, neque manum blandienti porrexerit (1).

Jo. Jov. Pontanus. *Charon*, dialogus.

La véritable Vertu.

Ea est veræ virtutis indoles, ut ultrò fugiat hominum aspectus ametque procul a famæ rumoribus in obscuro delitescere. Cùm enim, gravissimis rebus intenta, nunquàm non quasì Deo teste vivat, adesse sibi ex mortalibus spectatores haud magnoperè desiderat, nullisque aut adhortantium vocibus, aut etiam laudantium præconiis curat excitari. Timeret potiùs, si maximâ hinc indè avidæ plebis circumfunderetur frequentiâ, si vel debitis plausibus aperta significaretur gratulatio; timeret, inquam, ne ex tot oculorum intuitu nimiùm ipsa placeret sibi, adeòque in aliquam mercedis partem etiam minimè quæsitus favor imputaretur.

Latet igitur virtus non invita, imò est in quærendo secessu pertinax. Ah! ne sit eadem in illo inveniendo felix! Optent potiùs virtutem cognosci, si qui hominum societati consultum volunt, optent eam in altum evehi! quæ quidem quò celsiore in gradu fuerit collocata, eò latiùs proderit, eò potentiùs ad sese rapiet animos. Quòd si solium etiam ascenderit, et regiæ purpuræ majestatem, quâ non indiget, fulgore suo cohonestaverit, mirum dictu quanta indè, non singulis tantùm hominibus, sed ipsis etiam imperiis, et stabiliatur salus, et gloria efflorescat. O verè beatam gentem illam, apud quam virtus sublime illud fastigium obtinet, apud quam ità regnatur, ut quò similiores regnantium cives fuerint,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie, tom. I et II.

eò meliores quoque, et ad rectè vivendum instructiores evadant necesse est!

HÉRIVAUX. *Laudatio funebris Mariæ Leszczynskæ.*

Union de la Vertu et de la Science.

PLERIQUE, nescio quomodò in hoc errore versamur, studia virtutis et scientiæ parùm inter se congruere, immò etiam quodammodò sibi invicem adversari; cùm tamen constet, sic ista inter se arctissimis esse conjuncta vinculis, ut sine virtute haberi quidem fortassè possit umbra doctrinæ, doctrina verò ipsa, qualem quærimus, hoc est germana, solida, constans, haberi profectò neutiquàm possit.

Cùm magnam esse contendo virtutis ac doctrinæ affinitatem et quasì cognationem, nolim id ità intelligi ut illâ præditi qui sint, iis continuò summa doctrinæ laus tribuatur. Inest in ejusmodi hominibus alia quædam excellentior multò sublimiorque scientia, quæ non ingenii viribus elicita, non accersita studio, non quæsita laboribus, sed ex ipso, si fas ità loqui, Dei immortalis sinu subitò arrepta expressaque feliciter, nihil prorsùs habet humanæ imbecillitatis; quæ peritura bona fluxasque res non fallaci et fucato splendore metiens, sed, quæ vera scientia est, ex ipsius rei veritate æstimans humana omnia, quæ nos tanti facimus, divitias, honores, voluptates, nugas putat; quæ supra cognitionem rerum terrestrium et caducarum longè assurgens, Deum contemplatur unum; hujus unius cognitione placidè fruitur, pascitur, occupatur.

Verùm non ago nunc de hujus cœlestis genere doctrinæ. Loquor de istâ scientiâ quæ in investigatione naturæ, et cæterarum tractatione artium tota versatur; quæ, quanquàm ipsa quoque a Deo pendet, hominis tamen labore

etiam atque industriâ nititur. Contendo igitur rursùm, virtute qui careat, ejusque studia negligat, fieri non posse ut unquàm veram perfectamque doctrinam assequatur.

Et verò quî posset illa comes otii et amica pacis sapientia existere in medio tumultu cupiditatum, quibus totìdem velutì procellis animus continuò agitatur? Ad studia doctrinæ quicunque accedit, hoc apprimè sibi necessarium esse cogitet, mentem ut afferat et perturbationis expertem et ab omni curâ negotioque liberam. Cùm enim ea sit rerum discendarum multitudo atque immensitas, ut quamvis acrem diligentiam animique contentionem facilè absorbeat; sic in illo semel suscepto opere totum se includat necesse est, sic in illo uno spes, curas, cogitationes, labores terminet suos, ut illum a studio discendi nec insana divitiarum cupido retrahat, nec blandæ voluptatum illecebræ avertant, nec cæca honorum ambitio retardet. Exercitatio litterarum summam animi tranquillitatem quietemque desiderat, strepitum autem ac turbam fugit. Hinc fieri videmus, ut, statìm atque increpuit suspicio tumultûs sonitûsque bellorum, excutiantur nobis e manibus præclara studia, artesque illicò nostræ conticescant.

Porrò quod bellum huic seditioni par, quam excitant in animis nostris tumultuosæ cupiditates? Fingite, quæso, vobis, fingite hominem qui non habeat domitas rationis imperio compressasque libidines, qui totum se tradat mancipetque vitiis; quem aut avaritia sollicitet, aut libido pungat, aut stimulet ambitio, aut urat invidia; quem nulla denique nec officii ratio moveat, nec tangat cura pietatis. Quid iste homo efficere magnum, quid arduum tentare possit? Nonne, si quid fortè habeat a naturâ boni, id morum perversitate corruptum, totque vitiis obrutum, deficit atque exstinguitur? Nonne, si ejus animus contendere paulò altiùs enitique voluerit, statìm

deprimitur ad terram gravi pondere affectuum, quibus parere cogitur, quià imperare nescit? Nonne, si ad scribendum aut meditandum accingat se, animumque intendat acriter, repentè incurrens cogitatio, vel deliciarum quibus avidè inhiat, vel honorum quos ardenter appetit, vel divitiarum quibus coacervandis anxiè studet, hunc in ipso æstu et ardore mentis inopinantem subitò frangit, intercipit, transversum agit?

Quid interìm homo vitæ integer scelerisque purus? unî præcipuè intentus Deo, ad quem nimirùm per labores suos et studia semper affectat viam; nunquàm declinans ab officii religione et curâ virtutis, intra suum munus semet ipse coarctans et definiens, totus incumbit in eas res, quarum sibi cognitionem assumpsit. Hujus quieta mens et placida nihil in se admittit turbulentum. Non patet illa ludibrio fortunæ, non obnoxia est inconstantiæ atque levitati; non, extra se ipsam quodammodò convulsa violentis affectibus, hùc atque illùc incerta errat et vagatur: suarum dominatrix, et, ut ità dicam, regina cupiditatum, semperque nativæ retinens et memor nobilitatis, neque labis quicquam aut gravitatis ducens ab terreni contagione corporis, ex illo suo carcere in quo adhùc inclusa remanet, celsissimas quasque res maximèque arduas contemplatur. Maria, terras, cœlum, cuncta peragrat; abstrusas rerum causas et latentes curiosè inquirit, sagaciter rimatur, feliciter eruit. An ejusmodi opportunitates, quas ad doctrinam habet vita integra atque innocens, recipere potest vitiorum fœditate inquinata mens?

Neque verò solùm tranquillitatem ac quietem studiis adeò necessariam abrumpunt insanæ illæ cupiditates, sed hebetant quoque non mediocriter aciem ingenii, caliginemque ei densissimam offundunt. In hâc autem nocte et caligine, quæso vos, quî poterit unquàm insidere scientia, quâ noster animus debet suo tanquàm sole et lumine collustrari?

ROLLIN.

Prix et Difficulté de la véritable Science.

Mirari sæpè solitus sum et mecum attentiùs meditando quærere quidnam sit cur ex infinitâ propè multitudine hominum, qui ad eruditionis doctrinæque famam contendunt, tàm pauci sint semperque fuerint, quibus ista laus verè ac meritò contigisse videatur. Scilicet majus quiddam est scientia, longèque præstabilius, quàm homines vulgò soleant opinari. Ad hanc opus est egregiâ et excellenti indole, ingenio acri et vivido, singulari industriâ, summâ animi et virium contentione, longo ac pertinaci labore. Hæc autem in uno aliquo homine simul reperiri omnia quàm difficile arduumque est, quàm penè hactenùs inauditum!

Satìs multos quidem (fatendum est enim; neque hæc facienda aut naturæ ipsî, aut ætati nostræ injuria est, ut existimemus ingenia hominum longâ annorum serie tractuque temporis extenuari sensìm atque evanescere: quasì verò divina prorsùs illa vis ingeniorum, et ab ipsius, ut ità dicam, naturâ Dei hausta ac delibata, posset unquàm ullâ vetustate confici); satìs multos igitur ad maximas quasque artes natura fingit habiles atque aptos. Verùm hanc in se vim homines aut ipsi non agnoscunt, aut incuriâ perire sinunt, aut in vanis inanibusque nugis consumunt. Putant ingenium, etiamsi nec labore excolitur, nec alitur industriâ, satìs ipsum suis valere viribus. Accedunt ad studia lentè, frigidè, oscitanter; quasì aliud omninò agentes, non satìs animo et cogitatione complexi illius rei magnitudinem ad quam aspirant, adeòque non satìs illius appetentes atque avidi; aliis mille occupati curis, cupiditatibusque impediti, semper respectantes ad suas voluptates et delicias, semper ad spem fortunæ amplioris et faciendæ rei curam toto animo attenti atque erecti. Ità variâ et

multiplici contentione distracta mens, quid mirum si nunquàm possit veram solidamque doctrinæ laudem assequi, cujus immensa quædam infinitas infinitatem quamdam laboris diligentiæque desiderat (1)? *Idem.*

L'Emploi du Temps.

Ut quò pretiosior est res, hoc et diligentiùs solet asservari et impendi circumspectiùs : ità temporis, quo nihil est pretiosius, summa habenda est ratio, ne quid effluat sine fructu. Etenim si curatores dari solent iis qui gemmas et aurum temerè profundunt, quæ tandem erit insania, tempus, pulcherrimum immortalis Dei munus aut otio, aut inhonestis studiis turpiter consumere? Quid enim perdis, cùm tempus perdis, nisi vitam? At vitâ quid esse potest charius? Et cùm una gemmula periit, jacturam vocas : cùm totus periit dies, hoc est, bona vitæ portio, jacturam non vocas? Præsertìm cùm illa perdita possint aliundè recuperari, temporis jactura nullo modo reparari queat. Prætereà illa, cùm tibi pereunt, aliis plerùmque lucro sunt : at temporis dispendium in nullius transit compendium. Nullum est damnum ex quo non aliquis aliquid emolumenti sentiat, præter damnum temporis. Adde his, quòd illarum opum jactura sæpè saluti fuit. Nam divitiæ plerùmque vitiorum materiam ministrant, ità ut præstet, temerè profudisse, quàm attentè asservâsse. Quantò cujusque rei usus honestior, tantò turpior profusio. At nihil pulchrius, nihil præclarius, quàm bonas horas benè collocare. Illa ut quàm maximè serves, sæpenumerò tamen vel casus eripit, vel homo tollit, ut jactura te calamitosum duntaxat, non etiam turpem reddat. At temporis

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Définitions*.

amissio, quoniàm nonnisi nostro vitio accidit, non miseros solùm reddit, verùm et infames : pessimum infamiæ genus, quoties culpa in nullum conferri potest, præterquàm in eum, qui malum patitur. Illis fundos aut ædes mercari poteras : hoc, præter alia animi ornamenta, parare immortalitatem. Nulla est tàm brevis vitæ pars, in quâ non magnus aliquis gradus ad felicitatem fieri possit. Postremò, de illis malè insumptis, patri fortassè rationem redditurus eras, de horis malè transactis, Deo. ERASME.

Philosophie de Socrate.

In hoc magno universo, non unum morbi genus est : infinitis laboratur. Alium ebrietas affligit et insanus poculorum amor; alium libido, alium ambitio aut avaritia, alium non flava, sed insana bilis torquet. Nonnulli luxu diffluunt, fastu nonnulli turgent aut invidiâ tabescunt. Valetudinarium est hic orbis, in quo non decumbunt ægri, sed pro sanis ambulant. Pauci morbum suum vident, omnes amant.

Ad hanc turbam, si videtur, gràvem ac morosum aliquem philosophum adducas, qui e scholâ nunquàm est egressus, qui tonsorem pejùs quàm latronem odit; et in barbæ majestate et amplitudine, scientiæ fiduciam ac sapientiæ reponit, qui, utcunque gravi ac severo vultu, altero presso, altero elato paulùm supercilio, in vitia declamet, et austeram quantùm volet eloquentiam cum castigatione morum graviter exerceat : nonnullis quidem sapere, plerisque verò insanire cum ratione videbitur.

At versutus ille, qualem Socratem fuisse novimus, nusquàm minùs quàm in scholâ versabitur. In viis, in compitis, in foro, in theatro, in porticibus, in templis

occurret : in solem, in pulverem prodibit. Sicut umbra corpus, hominem sequetur. Mores singulorum callidus assumet, ut emendet : vitia, cùm opus erit, mentietur, ut tollat : voluptatem denique ut ex animo eliminet, subsidium ab ipsâ petet. Arrogantiam non armis, sed humilitatis habitu invadet. Nunc se scire aliquid negabit, ut ostendat; nunc dissimulabit vires, ut resumat. Et ut animalia nonnulla corpus contrahunt, ut pugnent, ità ille sapientiam prudentiamque occultabit, ut putiditatem quasi aliud agens expugnet. Ipsam quoque veritatem non obtrudet animis, sed paulatìm instillabit. Quam ubìque per vestigia latentem indagabit; atque, ut obstetrix, in lucem sedulò producet : sæpè ut disputet ex arte, non ut aliquid concludat ; sæpè ut arrogantem lepidè exagitet, aut ejus ignorantiam arguat; sæpè ut ludat in utramque partem, et certamen, tanquàm præpilatis, urbanissimum instituat; non ut renitentem lædat aut offendat, sed titillet potiùs ac vellicet, magisque desiderio scientiæ accendat quàm erudiendo satiet. Laqueos interrogationum et occulta vincula disponet : quibus reluctari neque optes quanquàm possis, serum autem sit cùm velis. Per notissima et sensibus comperta, viam ad ignota sibi struet, non ut trahat quidem, sed ut vinctum suâ sponte et intricatum, ac volentem, quò libuerit, perducat. Muros animorum, non apertâ vi, sed sensìm oppugnabit; et quemadmodùm antiqui duces olim quosdam non per portas, sed ope machinarum intrâsse urbes ac sic expugnâsse aiunt, ità ille per cuniculos inductionum mentem non perfringet, sed ludendo occupabit. In familias ac domos, non virorum modò, sed et feminarum, de industriâ se dabit. Ne ad mensam quidem, si vocetur, non accedet, in quâ vel ipso luxu et hilaritate ad suum finem utetur. Simul enim animum patere ac diffundi inter vina senserit, urbano quodam joco, aut lepore non quæsito, sed ibìdem nato, sapientiæ amorem affricabit, et in ani-

mis quos tanget, simul desiderium virtutis et aculeum relinquet. Denique, ut hamo suo piscator escam, ità ille sapientiæ, ac disciplinæ comitatem, atque suadam quamdam delenificam prætendet.

Dan. HEINSIUS. *Oratio de doctrinâ et moribus Socratis.*

Bonheur des Monarchies héréditaires.

QUID causæ putatis fuisse, cur illa Romanæ ditionis tàm diù, tàm latè formidanda moles, intra satis breve temporis spatium collisa communitaque, fictilis instar colossi, dissiluerit? Nullus monstrabatur populis certâ lege constitutus hæres, qui et avidos novarum rerum multitudinis animos compesceret, et inhiantium dominatui factiosorum hominum ambitionem frenaret. Itaque audacissimus quisque ad imperium, velutì prædæ relictum, Thrax, Syrius, Illyrius, Hispanus, alii aliis artibus, quidam etiam per trucidati decessoris corpus nefando respersi sanguine grassabantur. Interìm in novi cujusque Imperatoris exortu nova forìs bella, novæ domi seditiones exsurgere. Quippè deerat vis ac majestas imperio, quod a militibus tanquàm precariò acceptum pravâ in eos indulgentiâ ac suâ quâdam servitute redimere cogebantur. Igitur dissolvi paulatìm velutì laxis compagibus immane corpus, et, crebro emotum succussu, dehiscere, labefactari, ruere : adeò potentissimis etiam imperiis plus est in unius hæredis pueri animulâ, quàm in classibus legionibusque momenti! adeò tutior est regni status, cùm relictam a patre sedem occupat ipse filius, natus in palatio, in solii gradibus educatus, alumnus priùs suorum civium quàm rex, in eamque spem ab ipsâ statìm infantiâ populorum oculis propositus! Quippè illum, ubi necesse est, throno regali succedentem, non recèns adscita, sed propè impressa nascenti et ipsâ

oculorum assuetudine confirmata majestas ambit. Eumdem collectæ ex longo in patrem pietas, veneratio, fides prosequuntur. Juvat idem retractare nomen, eadem lineamenta noscitare, eosdem animos recognoscere; magis ut alius homo, quàm rex alius imperare videatur (1).

Ch. Coffin. *In recentem Delphini ortum Oratio.*

La véritable et solide gloire des Souverains.

Si ex communi opinione vulgi et plurimorum judicio æstimanda regum gloria est, nulla eorum magis solida laus, clariorve ad famam commendatio videbitur, quàm quæ ex imperatoriis virtutibus facinoribusque bellicis efflorescit. Inest in illo bellorum fragore et strepitu nescio quid, quod imperatorum ambitioni suavissimè blandiatur. Pulchrum videtur, atque etiam quodammodò humanâ conditione majus, supra cæterorum capita tàm insigniter eminere; esse unum in exercitu penè innumerabili, e cujus imperio et nutu reliqui omnes pendeant; ingenitam cunctis dominandi libidinem supremâ cum auctoritate exercere, ità ut omnium vitæ necisque sis arbiter; circumferre hùc et illùc pro arbitrio centena et ampliùs hominum millia; orbem latè universum implere famâ ac terrore nominis suî; conjuratas hostium vires, urbium validissimarum munimenta, regum æmulorum potentiam, ipsam quoque tempestatum et naturæ vim domando vincere ac frangere: hæc, iterùm dicam, supra humanæ conditionis sortem regum et imperatorum fortunam constituere videntur.

At si rem introspicere penitùs, eamque non opinionis humanæ, quæ plerùmque vana mendaxque est, sed incorruptæ veritatis judicio expendere voluerimus, fatea-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie, tom. II.

mur necesse est, laudem eam quæ ex victoriis et triumphis existit, quanquàm præclara sit, omnium tamen esse procul dubio levissimam, atque ejusmodi, quam ab optimis principibus minùs ambiri oporteat.

Scilicet lætis illis applausibus, quibus eorum triumphus celebratur, obstrepunt semper tacitè et velut transversi incurrunt clamores fletusque miserorum. Dùm illis arcus triumphales populorum grata pietas erigit, suus ipsis in populos amor ante oculos exhibet vastatas incendiis domos, stratas aggerum et turrium ruinis urbes, desolatas ferro et igne provincias, totque millia innocuorum civium, quos ineluctabili necessitate belli calamitas afflixit immerentes. Ità triste istud spectaculum, quod medios inter triumphorum apparatus animis principum intùs obversatur, mœrore et luctu alterius spectaculi lætitiam omnem intercipit.

Quænam est igitur vera et maximè solida principum gloria? Omne robur et pondus regiæ auctoritatis adhibere ad compescenda quædam publica vitia; magnificentiam ostentare suam in ejusmodi operibus, quæ ad publicam utilitatem pertineant; curas omnes suas et vires impendere promovendo cultui divini numinis; denique afflictæ et jacenti calamitosorum regum fortunæ fortiter succurrere. Hæc præclara, hæc magnifica, hæc regiâ majestate digna sunt consilia : indè nascitur vera et solida regnantium gloria, non illa quidem quæ posita sit in incertâ opinione vulgi et vanâ adulatione populorum, sed quæ apud Deum pariter et homines firma et stabilis ipsâ veritate nititur, nullâque potest calamitate temporum ipsis extorqueri.

Rollin, *Ludov. XIV*, panegyr. II.

Malheur de la condition des Rois.

Miseros interdùm reges, vel optimè animatos! In medio rerum undique prementium fremitu collocati, cùm nulla sit tàm universa mens quæ in omnes partes intendi queat, necesse est alienis oculis multa videant, alienis auribus muta excipiant, alienæ fidei multa committant. Circumsidet eos, assidua summarum dignitatum pestis, adulatio ad omnem mentiendi artem erudita, quâ decipi optimus quisque hoc faciliùs potest, quò minùs esse alios improbos suspicatur : observat illa molles regum aditus, eorum insidiatur tempori, in aures perpetuò insusurrat, in hoc maximè erecta ut veritatis radios, si qui fortè se exerant, prætento velo intercipiat.

Miseros, inquam, reges et calamitosos, quorum innocentiæ et virtuti nectitur undique dolus! splendor ille, quo generis humani acies infirma stupet, potentiæ fastigium, circumfluens omnis deliciarum generis ubertas, hæc omnia in materiam summæ miseriæ ipsis plerùmque vertunt. Nulla pestis est, quæ ad illorum perniciem icto quasì fœdere non conspiret atque coeat. Scribit exercitus urbesque sternit ambitio. Superbia spectaculo millium ex suo nutu in medias mortes ruentium alitur ac tumet. Exsultat ira ferox, et in victoriâ quandòque legitimâ, vi tamen ipsâ armorum elata intemperantiùs, multa vel etiam incertò peccat. Voluptas, illo suo molli et tenero grege stipata, suum eis apparatum explicat delicatissimum : eorum sensus blandissimo veneno inebriat, animam eorum totam suis incantamentis evocat ad se et rapit, eòque efficaciùs, quòd nullus est qui reclamet. O Dignitas regia, quàm, præceps es et lubrica! Subsilire in cœlum homines quidem possunt

ex angulo; e tuo culmine in abruptum non cadere vix possunt.

Benign. GRENAN, *Ludovici Magni Laudatio funebris.*

La Modération dans les grandes places.

SUMMAM fortunam summa semper invidia comitata est: ut non tantùm mirabile, sed prorsùs incredibile videatur, homo citra invidiam fortunatus. Hoc habet magna fortuna, ut, quoniàm naturâ insolens atque superba est, impotenter dominari velit. Hoc habet humana indoles, ut, quoniàm sensum acrem libertatis nascendo affert, servire nisi coacta non possit. Alii, pro imperandi libidine, saturant se honoribus, quos et acerbè exigunt, et arroganter accipiunt. Alii, pro necessitate serviendi, id ipsum quod exigitur, alterâ manu pendunt, alterâ retinent. In aperto servitus et reverentia, in occulto odium, ira, invidia, et delati palàm honoris jucunda clàm, nec sine triumpho quodam retractatio. Sic in illâ contentione, hinc retinendæ libertatis, illinc dominationis exercendæ, tota ferè communis vitæ fabula peragitur.

At cùm aliquis fortunâ modestè partâ modestiùs utitur, cùm moribus illam suis, non illî suos mores accommodat, cùm e gloriæ suæ fastigio descendit sine gloriæ insignibus, cùm tanquàm privatus ad privatos accedit, vultque inter homines homo numerari, tunc mutati animi derepentè, amorem libertatis quodammodò exuunt, ut ei viro certatim inserviant; deprimunt se ultrò, ut latere volentem e turbâ eripiant; ruunt ad terram ut exstet, ut emineat, et ab eo relicta dignitatis insignia, cum amplissimâ novi honoris accessione, restituunt.

HERSAN. *Tellerii Laudatio funebris.*

Utilité de la Censure.

Cùm sint principes multis assentatoribus perpetuò velut circumsessi, raró sua ipsi vitia nôrunt, nec ea possunt emendare, adulationibus corrupti, et fortunâ suâ ebrii: at nossent procul dubio, si magna libertas scribendi de ipsis et loquendi vulgò permitteretur. Atque illud est quòd magnus olim princeps dicere solebat, multam se gratiam debere Atheniensi populo, cujus procacitate verborum melior esset cùm moribus, tùm linguâ redditus.

Neque minorem principem, quamvis non ità antiquum, accepimus (is fuit Franciscus noster, Engolismensis), tacitè libenterque etiam ferre solitum, se præcipuosque regni sui proceres, quorum ipse operâ consiliisque utebatur, in fabulis et comœdiis publicis rodi et configi maledictis; tectè id quidem et involutè, sed tamen ut ab omnibus perspiceretur.

Magna enimverò et præcipua utilitas in hâc modestiâ et patientiâ principum, cùm, licentiâ loquendi civibus concessâ, civium animi nudentur, patefiant consilia, prodantur et ejiciantur foràs ipsi primi motus et ipsa semina cupiditatum. Quid in reipublicæ administratione probetur, quid improbetur, quæ ministrorum et magistratuum vitia factave invidiam principi concilient, quæ remedia malis publicis privatisve homines desiderent ac flagitent, omnia per hanc loquendi libertatem intelliguntur, quod nemo sanus neget utilissimum esse principi. Nam quemadmodùm in corporibus ii morbi difficillimè curantur, qui latent falluntque intùs inclusi; sic in civitate atque in imperio, sunt illa gravissima, perniciosissimaque odia, quæ cæca atque occulta sunt. Et non aliud respexisse summos quosdam viros ac duces

existimandum est, quos in historiis legimus, veste mutatâ, nullo conscio, atque ignoratos omnibus, per urbem vel castra vagatos esse, ut hominum sermones de se ipsi audirent, et de rerum statu, de inclinatione animorum certiores facti, quid in posterum optimum esset meditarentur ac providerent (1). BALZAC.

Tribunal de l'Histoire.

ERAT in more positum apud Ægyptios, ut, ubi quis e vivis excessisset, in eum publicus surgeret accusator, et mortui vitam ad momenta officiorum omnium, spectante totâ civitate, diligenter expenderet. Si palàm factum esset illum aut parùm in Deos pium, aut non satìs in homines justum exstitisse, turpi judicio condemnatus, tumuli honore privabatur. Neque in homines de vulgo tantùm ejusmodi pœnâ animadvertebatur; ipsos etiam reges hâc in re cæteris mortalibus legum severitas æquabat, iis antè jam morte æquatos; nec semel accidit, ut illa tanto exstructa sumptu pyramidum spectacula conditoris insepulti corpus desiderarent. Intelligebat prudentissima gens, cùm nulla homini damna sint quàm famæ graviora, annisurum pro se quemque ut, illâ saltem parte superstes, memoriam suî in popularium animis quàm honestissimam relinqueret, et quos virtutis amor non avocaret a vitiis, ab iis infamiæ metu iri deterritum.

Idem omninò præstat Historia. Illa sibi velutì supremum quoddam erigit tribunal, ex quo severè in hominum vitam inquirit, testis, accusatrix, judex. Illùc post fata reges ipsi citantur, et suâ jam exuti majestate, pro suorum quisque factorum merito, irrevocabili sententiâ

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, *Allégories*.

vel damnantur, vel absolvuntur. Nusquàm splendidiùs quàm ab Historiâ principibus viris parentatur. Iis recens adhùc adulatio sepulcra superbis incisa titulis moliatur, funebresque laudationes decernat : omnis illa ambitiosarum exsequiarum pompa, omnes ornamentorum apparatus, uno sæpè Historiæ verbo fracta ac comminuta subvertuntur. Adhùc omnium oculis odioque subjiciuntur ; spirant adhùc vivacibus commissa litteris, lasciva Sardanapali mollities, præceps vecordia Cambysis, Tiberii sævitia suspicax, abominanda Neronis crudelitas, Vitellii ingluvies belluina, effrænatæ Domitiani libidines, neque ullâ re eorum infamia, præterquàm orbis universi ruinis obruetur (1).

C. Coffin. *De Historiæ utilitatibus.*

L'Histoire, école de l'Homme d'Etat.

Jam si ex regum palatiis egressi regnorum inspiciamus administros, et publica consilia subeamus, ibi quoque Historiam adesse ac dominari videbimus oportere. Enimverò, cùm iisdem cujusvis ævi homines cupiditatibus impellantur, atque adeò quidam in hâc mundi scenâ, quasi certis vicibus, eorumdem negotiorum circumagatur orbis, undenàm futuri consilium certius venire, quàm ex præterito potest? Sint igitur illi publicæ rei procuratores quamvis naturâ sagaces et callidi, nisi iidem ex priscorum eventuum observatione quoddam captaverint augurium, nunquàm satìs ex voto incœpta succedent : et quoniàm multa casu agent, multùm quoque valeat casus necesse erit. Dicam, non minùs verè, quàm audacter : plurimæ olim non urbes modò, sed etiam imperia fun-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Discours*; et tom. II, *Définitions*.

ditùs interierunt, quòd nemo inter publici consilii auctores Historiæ adiret oraculum, Pythio illo Apolline et Jove Ammone longè veracius.

Ea sæpè et in rebus ipsis obscuritas, et in humanis ingeniis infirmitas est, ut variis consultantium sententiis nihil aliud quàm intricatior deliberatio fiat. Ex his dubitationum ambagibus sese unus expediet qui præteritæ ætatis filum tenuerit; et dùm alii, tanquàm humi strati, vix benè ea quæ ante pedes posita sunt, aspicient, ille in speculâ quâdam quasi senatoriâ collocatus, acrem in omnes partes aciem intendet, atque ex retroactis temporibus, futuros casus prospiciet ac præcavebit; experti gubernatoris instar qui cœli peritus et locorum, si fortè imminentem procellam senserit, dùm intùs omnia inutili tumultu trepidant, ac dissonis clamoribus miscentur, ipse interìm quietus, ad clavum sedens, et omnes auras interrogans, modò turgidiora vela contrahit, modò rudentes laxat, modò gubernaculum levi momento hùc et illùc impellens, latentes sub infido marmore scopulos solerter declinat, donec tandem optato portu securam naufragii navem condiderit. *Idem, ibid.*

Utilité de l'Histoire pour les Guerriers.

Si in tenuissimis artificiis, ut scienter exerceantur, studio opus est et doctrinâ, quantò magis enixè id requiritur in eâ arte, sub cujus tutelâ præsidioque cæteræ latent; in quâ virtus, prudentia, mora, celeritas, audacia, consilium, vis, dolus, quies, labor, industria, ità moderanda sunt, ut et reipublicæ parcas viribus, et consulas dignitati; ut nihil omittas quod utile sit, nihil quod supervacuum aggrediaris; ut aliquandò adversariorum impetus retundas fortiter, aliquandò solerter eludas; ut modò cladibus, modò victoriis sapienter utaris; ut

oblatam occasionis opportunitatem nunquàm prætervolare sinas, nunquàm rem immaturam præcipias; ut hostium odoreris consilia, tua opprimas; ut indociles militum animos disciplinæ patientes reddas et imperii; ut eosdem jacentes erigas, accendas languentes, lascivientes reprimas, frangas contumaces; ut necessariæ severitati multa humanitatis aspergendo condimenta vites odium, nec tamen pravâ indulgentiâ solvas imperii majestatem.

Quid dicam de lacessendi, cavendi, explorandi, providendi partibus? quid de struendis et vitandis insidiis? quid de commeatibus, itineribus, præliorum instructionibus, metationibus castrorum? Hanc artem, tàm arduam, tàm latè fusam, quâ arte cives defenduntur, propagantur fines, imperia stabiliuntur, quomodò tandem futurus dux aut imperator addiscet? Opinor, ordine quodam et quasi cantilenâ vulgarium præceptorum : at hercule ex ejusmodi officinâ nunquàm paulò peritior miles prodiit, nedùm absolutus imperator. Usu fortassè et experientiâ? Nolim equidem illam excludere quam necessariam fateor; sed tamen et sera est, et aliquâ semper parte manca et periculosissimæ aleæ plenissima. Sola historiarum lectio tantæ artis potest arcana mysteria enuntiare. In hâc perpetuâ rei militaris scholâ virum diligentem et attentum certatìm edocent haud pœnitendi magistri, Miltiades, Alcibiades, Epaminondas, Philippus, Alexander, Cæsar, Condæus, Turennius, quos ille intuens, animum et mentem ipsâ cogitatione virorum excellentium conformat.

Id probè intellexit et ille Mithridatis victor Lucullus, qui, cùm adversùs tantum ducem a senatu mitteretur, totum iter et navigationem legendis historiis sedulò consumpsit, quibus id eum assecutum fuisse Tullius affirmat, ut in Asiam factus imperator veniret, qui fuerat Româ profectus militaris rei rudis; et Philopœmen, qui Alexandri res gestas assiduâ manu versabat; et Brutus,

qui Polybii Historias non legebat modò, sed propriâ manu in ipsis castris exscribebat; et Scipio ille Africanus, qui, teste Tullio, Cyri Institutionem de manibus ponere non solebat, ex quo libro affirmare non dubitem illum, quantus fuit, exstitisse. *Idem, ibid.*

Agrémens de la Campagne.

Elementa ruri omnia intueor. Vim suam usumque palàm et toto, ut ità dicam, sinu in hoc rure nostro effundunt, obscurè et parciter in tuâ urbe. Solem vide : meliùs hìc nitet. Aerem : lætiùs latiùsque diffunditur et ridet. Aquas : puriùs bibuntur. Terram : hìc tantùm cernitur in vero suo vultu. Alibì in planitiem effusè porrigitur, alibì in collem placidè assurgit, aut magis rigidè in montem. Illic herbis et sponte natis arbustis vestitur : hìc fruge fructibusque et feliciore ligno. Quem non delectet tàm varius aspectus et cultus magnæ matris? cujus apud vos una facies ædibus pressæ aut pavimentis.

Jam domum si venisti, hìc prorsùs gaudiorum et amœnitatis vera sedes. Manè surrexisti? Ad musicam quidem; nam circumsonant te et velut salutant chori alitum, suaviter fritinnientium, trutilantium, minurientium, ad quos se non æquiparent tibiæ, citharæ, aut ex arte ulli cantus. In hortum prospexisti? oculorum aciem tibi perstringet illâ ipsâ nocte exortum agmen florum et herbarum. In pratum? occurrent vere novo arbores odorâ quâdam et canâ nive perspersæ, eædemque sub autumnum aliâ pomorum purpurâ, sive cerâ distinctæ. Propiùs easdem aspice, insitiones mirabere.

Jam ad agros divertisti et tua rura? illìc boves lentè pascuntur et oberrant; hìc pecudes magis vagè lasciviunt et hædi. Porcus alibì volutatur et grunnit : alibì cristata cohors concurrit et scalpit. Segetes illìc tuas vides, et

siliginis, farris, hordei uberes fasces, silvam istìc et ad hiemem lignorum strues. Vitem denique alibì florentem, aut maturescentem; et spe jam præbibis sacrum illum alibilemque liquorem. Quorum omnium quæ copia in urbe sit? Quin ne imago quidem satìs certa et expressa. Sed ut ii, qui parietem intuentur, ex levi linearum ductu, animalia in eo et facies sibi fingunt, sic vos harum rerum futiles quasdam umbras. Ità vivitis in pulcherrimo hoc mundo mundi exsules, nec bona aut dona ejus plenè unquàm nôstis.

Postremùm fructus mihi superest, de quo quid ambigimus? cùm non solùm cultus et ornatus plurimus vitæ ab agris sit, sed ipsa vita. Agricultio enim moriatur, et unà humanum genus. Adde illa commoda, agnum aut hædum a stabulo, pullum e corte, porcum ab harâ, et tot dapes inemptas, quas vos ægrè et carè præstinatis a foro aut macello. Quòd si opes omninò quæris et aurum, rideo ego et sperno. Et tamen, si quis hæc quoque ambiat, non alibì parandorum uberior materia et seges. Non palatia, aut fora, non fœnora plures ad opes èvexêre, quàm beati isti agri : et addo rei caput, quòd tutò evexêre, quòd citò, quòd innocenter (1).

Justus Lipsius, *Epistol.*, cent. 1.

Testament de Pierre Pithou.

Moribus valdè corruptis ac pravis, sæculo infelicissimo, quantùm in me fuit, fidem servavi. Amicos ex animo colui et amavi. Inimicos benefactis vincere, aut contemnere, quàm ulcisci malui. Conjugem ut me ipsum habui. Liberis parùm indulsi, famulis ut hominibus usus sum. Vitia sic odi, etiam in meis, ut virtutes in externis

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.

vel hostibus veneratus sim. Privatæ rei servandæ potiùs quàm augendæ operam dedi. Quod mihi fieri nolui, alteri vix unquàm feci, aut fieri passus sum. Injustam aut difficilem gratiam, ut venalem sprevi. Sordes et avaritiam in omnibus, præcipuè verò in religionis ac justitiæ sacerdotibus et ministris, exsecratus sum. Puer, juvenis, vir, senectuti multùm detuli.

Patriam unicè dilexi. Opus potiùs quàm honores aut magistratum amavi; ac prodesse, quàm præesse malui. Privatus ultrò publico studui; ei nihil prætuli, atque in commune consulere potius tutiusque semper existimavi. Statum publicum laborantem prudenter sanari emendarique optavi : perverti, immutari, novari, aut perturbari penitùs, nunquàm cupivi. Pacem vel injustam, quod bonâ omnium bonorum veniâ dixerim, civilibus discordiis belloque potiorem semper putavi. Pietatis et religionis sacrosancta nomina ambitioni atque avaritiæ sceleribusque prætexi et obtendi graviùs tuli. Melioris antiquitatis non indiligens inquisitor, admirator et cultor, novitates facilè insuper habui. Quæstiones vanas disputationesque subtiliores de iis quæ ad Deum pertinent, ut noxias, odi ac fugi. Simplicitatem prudentiâ aliquâ conditam et septam astutiâ et calliditate tutiorem facilioremque sæpiùs expertus sum. Rectè de rebus judicandi studium eloquentiæ artibus prætuli.

Procul ambitu atque avaritiâ, invidiâque, inter amicos plures, ac bonos potentesque, fortunâ non planè infimâ, sollicitiùs aliquantò vixi, quàm privatum fortassìs decuit : de publicis tamen et amicorum rebus magis quàm de propriis cogitans. Nullam duxi gratiorem diem, quàm quâ publico, aut amicis adesse, aut prodesse, datum est. Mala præsentia quàm metum impendentium fortiùs tuli, extremaque faciliùs quàm dubia. Rectâ, sincerâ et æquabili, atque constanti inter omnes justitiæ administratione, etiam sceleratissimis atque audacissimis os oc-

cludi, manus obligari, vidi, expertus sum. De patrimonio ac bonis meis, quantulacumque illa post mortem erunt, legibus potiùs quàm mihi judicium permisi, permittoque. Unum opto et spero, ut quem in me animum charissimæ ac probatissimæ conjugis vivus expertus sum, eumdem in communibus liberis educandis, tuendis, curandisque gerat. Sit hæc apud posteros testatio mentis meæ, quam ab illis sic candidè accipi velim, ut simpliciter et ingenuè, ex animi mei sententiâ a me prolata est.

Petrus PITHÆUS scripsi kal. nov. natali quondàm meo die, Lutetiæ Parisiorum, anno Christi 1587.

Les Livres, amis sincères.

QUID rerum faciam rogas? amicis (libris) operam do; horum consuetudine gratissimâ memet oblecto. Cum his me concludo in angulum aliquem : et turbam ventosam fugiens, aut cum illis dulcia quædam mussito, aut eos aliquid insusurrantes audio ; cum his non secùs ac mecum loquor. An quicquam his commodius? Arcana ipsi sua celant nunquàm, commissa summâ cum fide continent, nihil foràs, quæ liberiùs inter familiares effundere solemus, renuntiant : vocati, præstò sunt ; invocati, non ingerunt sese ; jussi, loquuntur; injussi, tacent : loquuntur quæ voles, quantùm voles, quoàd voles; nihil assentantur, fingunt nihil, nihil dissimulant. Vitia tua tibi liberè indicant, nemini obtrectant ; aut jucunda dicunt, aut salutaria; secundis in rebus moderantur, solantur in afflictis, cum fortunâ minimè variantur; in omnia pericula te sequuntur, ad extremos usque rogos perdurant ; nihil illis inter ipsos candidius. Committo subindè nunc hos, nunc illos mihi adsciscens, omnibus æquus; cum his amiculis sepultus delitesco.

ERASMUS, *Epistolarum Centuria VII*[ma], Epist. XII[a].

Utilité des Ennemis.

Cùm prisci mortales adhùc rudi et imperito sæculo satìs sibi consultum putarent, si nihil a feris paterentur mali, is demùm erat omnium adversùs eas certaminum finis, ut earum vim et impetum a se propulsarent. At crescente paulatìm hominum solertiâ, id a posterioribus inventum est, ut eas etiam in suos usus converterent, cùm earum carnibus vesci, pellibus vestiri, et plurima ipsis adversùs morbos remedia elicere instituissent. Neque immeritò timeas, ne, si feræ deficerent, inops multò magis hominum vita, inculta societas ac fera videretur. Sic dùm in unum sibi proponit vulgus, ut ab inimicorum caveat injuriis, prudentes etiam ex eorum veneno salutem sibi petere didicerunt. Nec falsò dixeris ex inimicorum malitiâ boni plurimùm in vitam derivari.

Ac primùm quidem, quantò cautiùs et attentiùs invigilat sibi, si quis inimicos imminere sentiat! Erigitur animus inter insidias; excitatur strepitu virtus, quæ, si secura esset, inclinaret in somnum et inertiâ torpesceret. Obsidet inimicus, et quidquid gesseris infestus explorat. Vitam tuam undique circuit, si fortè præbeas ansam nocendi. Neque tantùm aut muros, ut Lynceus ille, aut lapides oculorum acumine penetrat, sed et per amicos et per famulos quid in pectore inclusum habeas speculatur. Tibi etiam ipse obrepit, te scrutatur totum cuniculis. Maximè autem in peccatis hæret, eaque investigat; ac veluti vultures, odore cadaverum allecti, quæ corpora sana sunt, ea hebeti sensu non assequuntur; ità si quid in te virtutis est, id unum fallit ejus sensum; sola vitia movent, ad hæc assilit, hæc arripit, rimatur, dilaniat. Hujus tu primo statìm tactu admonitus, id agis ut te omni virtutum genere munitum septumque custodias. Ac quemad-

modùm assiduis vicinorum bellis vexata civitas fit robustior, et ad fortitudinem certaminibus acuitur, ità crebro inimicorum conflictu exercitata mens, excussis paulatìm vitiis, invictam vim et robur inexpugnabile consequitur.

Neque solùm in hoc inimici juvant, quòd vitia nostra sedulò explorent, sed in hoc etiam, quod sua patefaciant. Nam inimicorum vitia longè minùs fallunt, magisque lædunt oculos, quàm vitia amicorum. His autem deprehensis, subit cura, ne iis, a quibus alieni sumus, similitudine affines videamur. Tùm in pectus nostrum reflectimus oculos, sinus omnes excutimus, ac quæcunque inimicorum vitiis germana sunt, ea quasi invisi hominis gregem familiamque ejicimus : fitque viri unius odio ut multa mala, multas animi pestes odisse incipiamus. Sit enim durus omninò ac ferreus qui, quæ in aliis vituperaverit, ea in se ipso admittère prudens sciensque non dubitet. Quòd si inimici conticescant, vix unquàm ad aures nostras accidat vox veritatis; neque unquàm illam nisi aut ab amico probo, aut ab inimico vehementi audiveris; ille admonendo emendat, hic criminando. Sed ea jamdudùm mores pestis invasit, ut amicitia ad reprehendendum exili admodùm voce prædita sit, in adulando loquax; muta in castigando, quæ et ipsa vitia fovet, eaque suavissimis vocibus deliniens quasi deosculatur. Non avarum te amicus, sed parcum et virum frugi; non prodigum, sed liberalem; non contumeliosum, sed acrem; non ignavum et inertem, sed placidum dixerit. Nocet susurrus ille tàm lenis, eosque invehit animo morbos, qui, nisi inimicorum maledictis, sanari vix possunt. Sicut enim Telephus familiari medico destitutus vulnus hosti sanandum præbuit, ità quos deficit benevolus castigator, ii ut inimici sermonem audiant necesse est, neque maledicentis animum, sed rem ipsam intueantur. Ut enim qui Jasonem Thessalum interficere cupiebat, gladio vomicam

cùm aperuisset, salutem homini, dùm necem pararet, attulit; sic maledictum sæpiùs in contumeliam emissum, animi morbum latentem aut incuriâ neglectum sanavit.

Quid quòd haud ferè præceptor quisquam efficacior virtutis est quàm inimicus? Ecquis enim pluribus te virtutibus instruxerit? Nonne mansuetudine mollitur indoles, si maledicta tacitus feras? Nonne magnanimitate induaris necesse est, si maleficia beneficiis vincere contendas? Quid ad misericordiam te procliviorem fecerit, quàm si afflicto et prostrato inimico opem tuleris? Quid te in æquitate constantiorem, quàm si justam ipsî mercedem tribueris? Candorem verò et ingenuam animi simplicitatem nihil unquàm inquinaverit, si ne adversùs quidem inimicos dolis ac fraudibus uti assueveris? Quis igitur negaverit plurimùm prodesse posse inimicitias, quæ et curam exacuunt, et vitiorum odium ingenerant, et eorum admonent, et animum corroborant exercitatione virtutum maximarum (1)?

Ex Plutarcho, Car. LEBEAU.

Danger des bons mots.

MENTEM peræquè exasperat ac vulnerat convicium, si cum apparatu similitudinis aut metaphoræ vibretur. Hìc subit animum recordatio Narsetis illius, qui audivit Italiæ oppressæ vindex et liberator; quippè qui Gothorum gentem universam superavisset cum rege Totilâ, victoriis claro, fortunâque diù propitiâ ebrio tantoperè, ut securus et ludibundus venerit ad prælium ultimum ac decretorium, interque ambas acies, ante conflictum, phalerato equo et auratis armis conspicuus, obequitaverit, sæpiùs mittens in aerem jaculum, atque id rursùs accipiens, dùm relaberetur.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, même partie.

Dux ille igitur, qui Totilam et Gothos vicerat, feminæ unius imbellis amarulento et salso dicterio victus et prostratus fuit : quandò nimirùm, ex muliebri livore, monuit eum Sophia Augusta, desineret tandem regnare in Italiâ, et rediret Byzantium, ad colum et fusum, in Gynæceo, inter lucubrantes ancillas, tractandum æquiùs quàm Romæ sceptrum.

Nullum tàm acutum telum, nec tàm venenatum antehàc hostes barbari contorserant in Narsetem. Pupugit animum translatio petita ex lanificio muliebri; nec par fuit ferendæ huic ignominiæ homo conditione quidem servus et eunuchus, sed victoriarum laude nobilitatus. Respondit verò nere ac texere in regiâ domo se quidem olim didicisse; at, licio jam præparato, brevì orditurum se ejusmodi telam, quam nec ipsa Augusta, nec Justinianus, uxorius imperator, unquàm retexerent. Et tùm Alboinum, regem Longobardorum, e Pannoniâ, ut, uno avulso bellicosissimæ gentis duce, alter succederet, in intima imperii Romani viscera accersivit.

Atque ità unus eunuchus, adversùs viros plus quàm vir, adversùs feminam minùs quàm femina fuit : non tulit convicium quod illa armaverat metaphorâ, seu similitudine artis ignavæ, et in quo exprobrationem emasculati animi tanquàm fulmen vibraverat. Perstrinxisset et pupugisset leviter alia quævis comparatio ; hæc patefecit locum vulneri magno, hæc animum totum exhausit.

P. Silvestris PETRA SANCTA, Soc. Jes. *De Symbolis heroicis*, lib. VI. 1634.

Trésor trouvé en songe.

HESTERNÆ noctis somnium referam tibi. Videbar mihi, incertum undè, nihil enim tale vel cogitare sum solitus, vel loqui; videbar, inquam, in agello meo,

quem ad fontem Sorgiæ habeo, thesaurum invenîsse, monetæ pervetustæ aureæ non mediocrem cumulum. Unà spatiabamur soli, ut noster est mos; te itaque confestìm evocans, digito rem designo. Ambos, ut fit, gaudium, stuporque defixerat: mihi quidem ut eram, memini enim, occurrebat illud Annæi: « vitate quæcunque placent, quæ » tribuit casus, ad omne fortuitum bonum suspiciosi, et » pavidi subsistite: et fera, et piscis, spe aliquâ oblectante » decipitur; munera ista fortunata, quæ putâris, insidiæ » sunt. » De hoc ergò consultantes parumper hæsitavimus, læti trepidique. Quid multa? ultimæ insaniæ visum est, quod per terras ac maria, tantis laboribus, tantisque periculis quæri solet, id oblatum ultrò contemnere. Mox certatìm oneramur auro, domum clàm taciti convehimus, abditis pro tempore, quæ exportari uno fasce non poterant; hoc semel, hoc iterùm et iterùm facimus, et semper avidiùs; semper enim, ut natura rerum habet, cum pecuniâ sollicitudo, cupiditasque crescebant.

Ferit aures interìm murmur invisum; secretum nostrum, nullî licèt creditum, sponte suâ in vulgus eruperat, nec ità multò post, nescio quis major dominus locorum aderat, vindicans sibi jure thesaurum; obnitimur. Hinc primùm longa et inamœna colloquia, indè lis minæque, et semper litibus juncta convicia, illo acriter urgente, nobis indignantibus in nostro agro reperta nobis eripi, propitiæ dona fortunæ. Mille subindè rerum motus et mille consilia, nunc matura et cauta, nunc temeraria et acerba, cùm jam ad resistendum nos non tàm nostra cupiditas, quàm inexorabilis adversarii superba durities, inflammaret. Jam ab otio ruris, ad urbana negotia, jam a studiis ad arma translati, novis curarum turbinibus agebamur, jam pro intentione pervigili, et inquisitione pulcherrimâ novarum rerum, pernox odium atque ira successerant: postremò jam res e litigio ad bellum se verterat.

Ità mutatus animorum status, et sæpè reperti auri pœnitebat; philosophabamur in insomniis. Ubi vitam serenam atque tranquillam linquimus? Quis nobis has curarum superinduxit nubes? Quis in has procellas nos impegit? An ignorabamus, in auro speciosam ærumnam, et splendidam esse miseriam? Necessitas cum divitiis crescit, et fugit cum mediocritate felicitas. Occurrebant acervatim exempla eorum, qui vel in divitiis infelices, vel in paupertate felicissimi fuissent. Spernebantur inutiles opes Crœsi, et funestum Midæ aurum, et Dionysii Crassique spolia templis avulsa: laudabatur Cincinnati, Curii, Reguli, Fabricii felix et gloriosa pauperies: accedebat acies hominum nostrorum, qui nudi in solitudine, solibusque et frigoribus adusti, radicibus herbarum et silvestribus baccis pasti, pro tecto cœlum, terram habentes pro cubiculo, cum voluptate torrentem turbidum hauserunt, asperoque et angusto callè gradientes, spe patriæ melioris, omnia prorsùs mortalia contempserunt. Cæterùm quò plura hujus generis ingerebantur exempla, eò graviùs dolebamus, non vidisse nos in tempore, sed in tergo, ut aiunt, oculos habuisse.

Denique sic eramus, ut jam, ne cœpto vellemus absistere, solus reddendi pudor obsisteret, et jam supremi certaminis instabat alea, cùm repentè medio noctis, irâ metuque anxius expergiscor; gelidus sudor corpus omne perfuderat. Ità me divinitas salvum velit, ut ego perindè fessus animi, fessusque membrorum eram, ac si grave durumque negotium, non somnians, sed vigilans agitâssem. Nec facilè dici potest, quàm lætus fui, ubi sensi me thesauro simul et sollicitudine liberatum, et tantùm habere quantùm alit, non quantùm angit; quantùmque vitæ sufficit, non quantùm affluit.

PÉTRARQUE, *Lettre* 13, liv. III.

La Colère.

Ira perturbationum omnium atrocissima maximè hominum dedecet. Naturam hominis in truculentam mutat feram. Et cùm quævis perturbatio mentis aciem et judicium omne obscurat, tùm ira tenebras densissimas offundit, ut nec verum, nec utile, nec decorum possit intelligi. Id cogit facere, quod illicò pœnitentia consequatur. Jam in facie quàm turpis mutatio? quæ tempestas? oculorum ardor? dentium stridor? despumatio et totius oris pallor? fæda linguæ titubatio et clamor? ut ille qui iratum se ad speculum aspexit, non sine causâ dicatur se non agnovisse. Ob hanc torvitatem vultûs, atrocitatem dictorum, crudelitatem factorum, adimitur viro omnis auctoritas, omnis benevolentia: diffugiunt amici, decedunt obvii, solitudo undique; omnes oderunt, omnes detestantur. Quo fit ut maximi viri nihil caverint magis, vel texerint sollicitiùs, quàm iram et irati opera, adeò ut naturæ etiam suæ repugnârint et vim attulerint. Quid enim ridiculum magis, quàm tantulum, tàm imbecillum animalculum sic furere ac fremere; et tantas tragœdias, tàm atroces, vilissimis de rebus excitare? ut de corporeis, de fortuitis, etiam, si Diis placet, de uno verbulo. Iram facilè domabis, si illud animo perceptum ac fixum tenueris, injuriam non fieri, nisi lædatur animus, cui à nemine noceri potest, nisi à semetipso, si modò istud vitii admiserit.

J. Lud. Vivès, *in Introd. ad Sapientiam, sub titulo de virtute et affectibus.*

Le Duel.

Si qua Gallorum est extra patriam suam labes, adhùc fœdiùs in Galliarum visceribus peccant, qui passìm, tanquàm gladiatores ad arenam damnati subitis odiis, armisque privatis, ad ultima discrimina committuntur. Rem immanem, et ad istius sæculi probrum! leve jurgium, solâque altercantium ambitione increscens, aut innocens re verâ jocus, plerùmque autem turbulenti ingenii præceps ad famam impetus, sæpè ad tristissimas cædes et familiarum orbitatem lymphatam juventutem propellit. Hinc toties miserorum parentum intercepta consilia, spesque occisæ, et propemodùm frustrà pax in Galliis, et quæ vix minùs patricii sanguinis, quàm si bello certatum esset, in hâc arenâ hausit. Quæ hæc autem dementia, ritu ferarum, non ratione, sed impetu, injurias ulcisci, rerumque suarum judicium permittere penè scenicæ arti, fortunæque sæpè fallenti ipsam artem, ut, quicunque feliciùs, ille et justiùs arma sustulerit? Feræ gentes, et ab ipsâ venientes barbariâ, orbem supra aliquot sæcula suis moribus infecerunt.

His auctoribus quondàm factum, ut in dubiis judiciis, cùm utrìnque argumenta essent obscura, armis litigantium crederetur. In circum arenamve dimissi pugnabant, victus pro nocente habebatur; et indè vesaniæ origo hanc in ætatem gliscentis, quæ jam auctis finibus, cùm olim in arbitrio magistratuum esset, hodiè ad privatorum libidinem desævit. Istî autem gladiatoriæ arti prætextus est, nescias magnificentiâ, an utilitate acceptior, peritia pugnandi. Nam cum arte gladio ferire, vel deflectere destinatos sibi ictus, quis neget ad rem militarem pertinere? Hoc Græci Romanique, et omnis gens armis strenua, cum ambitu quæsivit.

Nunc verò non tanquàm in angustiâ prementium sese cuneorum, ut justis in præliis solet, sed velutì in apertæ arenæ libertate, per cursus recursusque, per omnem corporis habitum, per longam et disparem oculorum manuumque fallaciam, quis non potiùs privatorum odiorum crudelitatem erudire, quàm publicæ pietati suam fortitudinem parare videatur? Et verò nihil jam ad amentiam aut impietatem residuum in propinquos amicosve sævientibus. Sive sanguinis, sive familiaritatis jure conjuncti, non atrocibus injuriis, sed inani superstitione verborum, et propemodùm gratìs, dissociati, alterno cruore imbuuntur : quodque ultimum furoris gradum putes, ne inter se quidem læsi, sæpè aliorum inimicitiis tantum nefas tribuere amant, et in gratiam nihil ad se pertinentium odiorum se ipsos et amicorum charissimos immolant; quippè a pugnaturis, qui perire soli nolunt, velutì ad theatrum aut scenam, ità feralem ad hunc ludum invitati, ultrò subeunt, et quidquid hominibus aut dulce aut charum est, violare non dubitant, ineptissimo desiderio famæ : ut jactentur magno vitæ contemptu in arenam processisse, id est truculentissimum facinus ausi esse barbarâ ignoratione virtutis (1).

Ex J. Barclaii, *Iconis animorum Cap.* 3°.

Même sujet.

Quæ maxima habentur inter homines necessitudinum vincula, patriæ dulcedo, charitas amicitiæ, affinitatis propinquitas, naturæ sanguinisque conjunctio, parentum ac liberorum pignora, ipsa etiam innata cunctis hominibus, quamque omnium postremam nec nisi cum ipsâ vitâ nostrâ exuimus, vivendi cupiditas : hæc omnia

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie. tom. I et II.

contra hujus monstri furorem et impetum infirmi sunt obices: adeò invaluit latè receptus per populos, et in hâc præsertìm Galliâ dominans ferus ille mos de minimis rebus levioribusque rixis per vulnera, et sanguinem, et mutuas cædes decernendi. Tentaverunt plurimi reges huic crudeli carnificinæ civium obsistere, sed irritis semper conatibus. Invalida legum auxilia; spretusque principis nutus, morbi vim tantùm et dominationis imbecillitatem nudaverunt. Ferocior indè licentia, atque insolentiùs, sese efferens, sicut fera bestia, ipsis irritata vinculis, deindè emissa.

Non tantùm pretiosi sanguinis longa bella exhauriunt, quàntùm sæviente duellorum licentiâ cruenta pax absumit. Neque enim grassatur, ut plurimùm, hæc delicata insanæ gloriæ cupiditas per abjecta et vilia capita, sed insidet in optimo quoque et generosissimo, ipsumque nobilitatis florem depopulatur, hoc est præcipuam spem posteritatis et certissimum imperii columen evertit.

Addite luctuosis juvenum nobilium funeribus desolatas domos mœrentesque insolabiliter parentes propinquosque occisorum, quos duplici morte exstinctos quis potest esse lugendi modus? Spem enim afflictis parentibus et consolationem maximam relinquit casus eorum qui pro patriâ, pro rege, pro religione pugnantes, immaturâ sed honestâ morte occubuerunt, mœroremque eis et lacrymas paulatìm abstergit non solùm præsens suorum gloria; sed etiam debita tali morti beata immortalitas.

At in hâc dirâ orbitate quam privati duellorum casus afferunt, ubi juvenem in ipso furoris æstu, spirantem adhùc scelus et vindictam, inimicâ, sæpè etiam amicâ manu confossum, repentina mors frendentem et rabiosum occupat; in hâc, inquam, dirâ orbitate, quòcunque te convertas, seu præsens tempus seu futurum intuearis, nihil non lugubre funestumque apparet, nec quicquam relinquitur miseris parentibus, præter mœ-

rorem in omni vitâ sempiternum, et ferè certam salutis suorum desperationem.

Potest omnia magnorum regum auctoritas armata pœnis et præmiis apud aulicos et nobiles, plerùmque ambitiosos, et quorum omnis fortuna pendeat e nutu principis, præsertìm si res justa ac legitima imperetur, adsitque imperanti immobiliter constans animus et propositi tenax.

Cedat severis fracta legibus quamlibet dura et pervicax animorum obstinatio. Vanam gloriæ opinionem duellis affinxit impotens hominum furor, pravæque consuetudinis imperiosa lex; veram iisdem ignominiam addat sapiens regnantis providentia. Illius aversa mens, clausus in omnem vitam ad honores aditus, exsilium, carcer, supplicii infamia, inustum etiam mortuorum nomini dedecus, hæc sit proposita duello merces. Frustrà opponantur præclara avorum nomina, natalium splendor, navata plurimis in bellis fideliter opera, cognatorum preces et lacrymæ, dignusque veniâ juventutis error delusæ vanâ specie gloriæ; contra hæc omnia benè immansuetus et immisericors opponat surdam et inexorabilem edictorum severitatem.

Quot putatis, hâc, si ità loqui fas est, piâ crudelitate principis servatas fore regno illustres familias, quas in ipsâ stirpe excisas hæc sæva pestis penitùs exstinxisset? Agent illî gratias immortales, quòd ipsas prudens severitas ab hoc insanabili luctu et ferè ineluctabili pernicie vindicaverit. ROLLIN, *Lud. XIV. Panegyr.* II.

Danger des Romans pour le goût et pour les mœurs.

NON leviorem eloquentiæ plagam imponunt scripti de fictis heroum casibus libri, qui, si aliâ nullâ re noceant, quàm quòd adolescentes ad se rapiant multos, et e stu-

diorum optimè instituto cursu transversos agant, id ipsum satìs fuerit cur eos eloquentiæ vel perditæ vel imminutæ manifestè reos peragamus. Annon satìs brevis est vita homini præsertìm, cui tantum in manibus negotium est, nisi eam breviorem faciant steriles nugæ, distrahantque in particulas inanes et tanquàm in frusta concidant? Si spatium vitæ in duplum exeat, diligenter tamen, imò avarè custodienda res pretiosissima fuerit, ut rebus suppetat necessariis, nedùm spargatur in supervacuas, et rei vilissimæ modo intemperanter effundatur. Quanquàm, ne summo jure agere videar, concesserim sanè oratori futuro, ut, quoniàm alternâ quiete retendendus animus est, hoc laxamenti genere severiora studia dispungat, si modò totum intra certam temporis jacturam staret dispendium. Sed habent isti libri undè noceant multò præsentiùs.

Atque, ut a moribus ordiar, sine quibus facultas dicendi, aut nulla est, aut, quod pejus, mala, quantùm illis afferunt mali! Quàm potenter cupiditates illas, quarum sensus præcipuè in adolescentiâ est acerrimus, non furtìm et per ambages, sed ex professo et de industriâ exsuscitant! Quæ in sicco et solido vacillat ætas, quomodò consistet in lubrico?

Quòd si quis tàm sinistræ mentis reperiatur, ut ei facilis jactura sit morum, disertusque malit esse quàm probus, næ ille falsus est, si quem indè ad eloquentiam fructum captat. Fateor equidem ex his libris nonnullos, cùm superiore sæculo in lucem exorti sunt, haud parùm favoris in vulgus nascentes habuisse. Sed, sive id assimulatâ quâdam virtutum specie assecuti fuerint, cometarum similes, qui perfidâ luce oculos perstringunt; sive gustûs publici morbus quidam et quasì hebetudo fuerit, hæc ipsa popularis approbatio a sapientibus et limati judicii viris inter gravissimas pestes numerata fuit, quæ potissimùm eloquentiam afflixerunt. Quantùm enim meretrici

dispar est et discolor matrona, tantùm illi, qui in hoc genere perfectissimi habentur, libri a rectâ eloquentiæ formâ distant.

Et verò sermonis genus hæc postulat sincerum, solidum, grave, dignitatis plenum; sermo apud illos fucatus, iners, fractum quiddam et supinum præ se ferens, exquisitus putidè, qualis feminarum esse solet, quas in comœdiâ exagitatas videmus. Fastidit hæc ambitiosum ornatum, flores nisi oblatos sponte et ad manum positos libenter prætermittit. Si quid cultûs lætioris res aut locus exigat, nolet cincinnis adornari, cerussâ aut minio pingi, neque hæc lenocinia putabit ad dignitatem suam pertinere. Sed, quemadmodùm his pigmentis facilè carebit, quæ bonitatem corrumpunt formæ magis quàm adjuvant, sic nihil omittet earum venerum, quibus sine notâ commendatur decor.

Quid simile apud illos? ornamenta enixè collecta; flosculi non distributi suo loco, sed temerè sparsi, et ad nauseam ingesti; lascivientes sententiolæ verborum cincinnis implicatæ; venustas, non illa quæ eminere solet ubi vultum bonus colorat sanguis, sed destituta succo, et colorem, quem e sanguine non habet, e fuco mendicans; cultus, non ille nobilis et legitimus, qui viro adjicit auctoritatem, sed mollis et dissolutus, qui possit infamare mulierem; adeò ut, si alterutrum eligendum sit, vel plebeiâ togâ minùs displiceat indutus orator, quàm istis undique delibutus unguentis.

Quid prætereà? parùmne illa eloquentiæ nocent, nihil ibi personis accommodatum esse, nullum exstare naturæ vestigium, nullam rationem haberi ejus quod deceat; fortissimos heroas, virtutum exempla, imò miracula, velutì contactos magico carmine, aut Circæo poculo madefactos, converti repentè in vilissimam hominum fæcem, et, quos incorrupta rerum gestarum monumenta plus quàm viros ostendunt, eos, perversâ fingendi licen-

tiâ, minus quàm feminas ostendi? Quam de Cyro vobis finxistis imaginem? qualem haud dubiè fingi decuit de illo Rege, *quem Dominus vocaverat ad partes suas, cujus apprehenderat dexteram, ut subjiceret ante faciem ejus gentes, et dorsa regum verteret, et aperiret coram eo januas, et portæ non clauderentur.*

At nolite, nolite in hâc eum fabulâ ampliùs quærere; alius factus est. Deposuit feritatem Persicam; spiritus militares, cupiditatem gloriæ, sanguinis sitim Mars ille alter, ut Historiæ volunt, deposuit. Perpoliverunt eum novi scriptores, hominemque reddiderunt; urbanusque jam, elegantiis madens, veste pictus, de capsulâ totus, apud amicam lamentatur, gemit, lacrymis exstillat, quolibet Sylvandro, vel Celadone haud paulò insanior.

At non eo tantùm nomine graviter illi libri peccant, quòd legentium animos vulgò dimittunt veri, quo præsertìm eloquentia constat, inopes et jejunos; sed etiam quòd antiquitatis sanæ fastidium, imò contemptum inducunt. Sicut enim bellaria saccharo et melle condita, si convivis apponantur, palatum hujuscemodi cupediis corruptum hebescat quodammodò, et solitas dapes rejiciat, sic animus horum scriptis veluti sesamo et papavere sparsis illitus severas profuturasque lectiones, undè cibum pararet solidum, reformidat. Quod autem accideret ei, cui, subducto vero pabulo, unum hoc permitteretur lautitiarum genus, ut citò fluxæ vires corpus exsuccum relinquerent, itidem eloquentiam recentium deliciis malè pastam cadere prorsùs necesse est, veterumque desertam subsidiis, tanquàm detracto vero pabulo, enervari.

Benig. GRENAN. *De corrupto dicendi genere Oratio.*

LETTRES

PRÉCEPTES DU GENRE ÉPISTOLAIRE.

Qui in epistolis unum aliquid vel requirunt, vel rescribunt, ii mihi de re tàm mutiplici propèque in infinitum variâ, nimis angustè atque arctè videntur agere. Neque sanè itâ multò minùs facere eos existimo, quàm si sutor omni pedi crepidam velit ad eamdem formam consuere.

Negant epistolam ferendam esse, nisi quæ intra exilem dicendi figuram sese contineat; nisi quæ illaborata dissolutaque fluat, et omnibus contentionis nervis careat; nisi quæ verbis vulgo mutuatis contexta sit; nisi denique quæ brevitate ipsâ epistolæ nomen mereatur, potiùs quàm voluminis.

Ergò mihi blatero quispiam, arreptâ censoriâ virgulâ, Solonis leges dictabit, clamabitque delendam esse epistolam, quæ non intra duodecim versiculos constiterit: hanc enim epistolari modo præfixam esse metam. Oblitteremus igitur, hoc censore, plerasque Platonis, Ciceronis, Plinii, Senecæ, Divi Hieronymi Epistolas, contemptis istorum limitibus, ad justum usque volumen porrectas.

Quid? si argumentum varium et amplum objectum erit, tu nihilominùs me cohibebis, et circulum istum

tuum magicum egredi vetabis? Fabius scribit absurdum fore, si quis Herculis personam et cothurnos infanti tribuat: verùm, multò videbitur absurdius, si infantis fasciolas calceolosque Herculi coneris accommodare. Gravius est periculum in re copiosâ contrahi, quàm in re non amplâ copiosiorem fieri; propterea quòd supervacua fortassè cum tædio leguntur, certè necessaria non nisi magno damno prætereuntur.

Neque rursùs hos probare volo, qui, ridiculè copiam affectantes, emendicatis vocabulis, et malè consutis sententiarum centonibus epistolam infarciant. Nihil enim infantiâ loquacius. Quid tandem est brevitatem præstare? nempè maximam rerum vim, quoàd fieri potest, in pauca conferre; non autem pauca scribere, quod alioquì vel indoctissimus quisque desidiosissimusque facillimè possit.

Nulla epistola non brevis videbitur, in quâ, sine argumenti dispendio, nihil adimere queas; quæ sic est scripta, ut, sæpiùs relecta, tamen non satiet; cùm tua interìm, vel intra duodecim versiculos consistens, adeò brevis non sit, ut Iliade quoque videatur prolixior.

ERASME.

Muret à Sacratus.

OTIOSUS sum, non sæpè usurpare mihi hoc verbum licet. Ut igitur, si unà essemus, quicquid daretur otii, tecum libentissimè consumerem, ità nunc tecum absens per litteras colloquar. Sed, ut inter præsentes, cùm sermonis argumentum deest, quærere alter ex altero solet, ecquid novi audierit, ut indè nascatur sermonis occasio: ità fingam te ex me nunc quæsiisse numquid novi Romæ acciderit.

Utrum autem respondeam, incertus sum: novane multa quotidiè et accidisse et accidere, an nihil omnino

novi. Nam et multa nova, insperata, inopinata quotidiè eveniunt, et aliâ quâdam ratione vetera, vulgata, usitata omnia. Hìc, quem nuper nemo aspectu, nemo sermone dignabatur, repentè dives effectus, colitur ab iis, qui eum haud ità pridem ne resalutandum quidem esse duxissent; fastidit eos ipsos, quos nuper horrebat; aditur per epistolam ab iis qui nudius tertius eum, si quid peteret, postridiè redire jussissent. Quis non hoc miretur ut novum? Fit ille ex gregario milite episcopus, alius mulos stringere ac defricare solitus, tanquàm ex fonte aliquo biberit, qui prudentes et rerum multarum experientes efficiat, in consilium de maximis rebus adhibetur, supercilii ac capitis motu de maximi momenti negotiis, nemine ridente, decernit. Alius, cujus mane exituri atrium cohortes clientium obsidebant, cujus aures precibus obtundebantur, manus osculis conterebantur, ab iis, quos nuper aspectu beabat, insalutatus præteritur. Cui non hæc nova et admiranda videantur? sed hæc qui mirantur, nunquàm eis, quod mirentur, defuturum est. Vetera sunt, quotidiana sunt, obsoleta sunt. Non tàm mirandum est quòd eveniant, quàm mirandum esset si non evenirent. Quàm multos, qui diù jacuerant, in altum repentè sublatos; quàm multos, cùm multùm in sublimi stetissent, momento dejectos vidimus! Qui talia mirantur, solem vespere occidere, eumdemque mane redire mirentur. Ego si in quempiam virum antiquæ fidei ac probitatis inciderem, qui et aliis honesta præciperet, et ipse ad regulam suam viveret; qui sine ambitione, sine simulatione, sine malis artibus ad virtutem et ad honestatem totâ mente ferretur, clamarem: Porrò, Quirites, id mihi novum, inusitatum, admirabile videtur. Ægrotare hunc, illum mortuum esse; aliî natos liberos, aliî mortuam uxorem, illum iter ingredi, hunc in urbem redire: hæc ità communia et translatitia sunt, ut mirer esse, qui talia mirentur. Sed nonne divinaveram, ut non diù otiosus

essem? Ecce tibi nescio quis fores cubiculi pulsat. Quicunque est, exspectabit tamen, dùm has litteras obsignavero. Multùm illi debes, quisquis est. Onerâssem te hodiè tàm multis nugis, ut petiturus fueris a me, ut potiùs nihil omninò scriberem. Sed iterùm ac tertiò jam verberatæ sunt fores. Valebis igitur, et ineptias meas æquo animo feras.

Ange Politien au Pape Innocent VIII.

Etsi me pudor prohibet, hominem tenuis fortunæ, nulliusque propemodùm auctoritatis, litteras dare ad te, Dei maximi Vicarium, Principemque generis humani; tamen in tanto, vel privato meo, vel publico totius nostræ civitatis gaudio, facere non possum, quin tester apud te, Summe Pontifex Innocentî, subitum hoc animi gaudium, profitear lætitiam, gratias agam privato quoque nomine tuæ Sanctitati, quòd adolescentem nostrum Joannem, Laurentii filium, Florentinæ reipublicæ delicias, tuorum numero fratrum summique Senatûs collegio adoptaveris; quòd civitatem florentissimam, familiamque nobilissimam, tàm insigni munere, tàmque eminenti dignitate cumulaveris. Tùm gratulor etiam tibi, quòd hâc acerrimi judicii constantissimâ fide immortalem cæteris egregiis virtutibus gloriam conciliaveris.

Ut enim Laurentium ipsum taceam, quem tibi in perpetuum, Sancte Pater, beneficio isto tanto devinxisti, quid ipso tandem Joanne cardinali nostro perfectius, aut quid omnibus numeris absolutius? Non indulgebo amori meo, non tuo judicio blandiar, Pontifex; nota cunctis et testata loquar. Ità natus et factus, ità altus atque educatus, ità denique eruditus, atque institutus hic est, ut nemini secundus ingenio, nec æqualibus industriâ, nec præceptoribus litteraturâ, neque gravitate senibus con-

cesserit. Nativa in eo probitas et genuina, diligentiâ quoque parentis ità impensè culta est, ut ex illius ore, non modò non verbum dictu fœdius, sed ne levius quidem unquàm aut etiam licentius exciderit. Non actio, non gestus, non incessus in illo notatus, non aliud postremò quod in deteriorem partem conspiceretur.

Sic in viridi ætate cana maturitas, ut qui loquentem senes audiant, proavitam in eo, nos paternam certè indolem agnoscamus. Cultum pietatis et religionis penè etiam cum lacte nutricis exsuxit; etiam tùm ab incunabulis sacra meditatus officia, quandò nondùm editum eum tamen Ecclesiæ jam genitor providentissimus destinaverat. Protinùs autem quàm est in lucem susceptus, multis magnisque præsagiis in hanc erudiri spem cœpit. Et quoniàm tale de se specimen dabat, ut istius jam tùm virtutis faceret fidem, compulsus famâ, Ludovicus ille, Francorum sapientissimus idemque sanctissimus Rex, ne summi quidem archiepiscopatûs fastigio indignum hunc ipsum planè adhùc puerum est arbitratus. Illum tu igitur habes Regem, collatæ istius dignitatis prælusorem. Telam Rex maximus exorsus est, quam Pontifex maximus pertexeret.

Audires utinàm voces fausta tibi nunc et prospera ominantis Florentini populi! Aspiceres gestientem ubìque et concursantem in atriis nostris, ac lætitiæ suæ impotentem civium multitudinem, plebemque ipsam vix gaudium capientem animis. Non senes gravitas, non matronas pudor, non pueros infirmitas ab officio retardat. Confluunt in ædes Mediceas sexus ætasque omnis, omnis hùc ordo, ut ad privatas necessitudines properant. Pro se quisque primi haurire oculis aspectum novi Cardinalis festinant, exsultant, vociferantur, manus ad cœlum tendunt; propitium tibi Deum, prospera secundaque omnia comprecantur. Pro tuâ vel salute, vel dignitate vota prorsùs ab omnibus suscipiuntur. Nec est quòd annos

ac natales Cardinalis nostri numeres; virtus illi ante diem contigit.

Ne dubita, Pontifex, implebit utique augustam purpuram. Non sub galeri pondere anhelabit, non fulgore caligabit nimio, non indecorem eum tanto senatui, non imparem tanto fastigio recipies. Jam nunc ampla majestas, jam solito major species. Constabit ratio collegis lati suffragii, nec te unquàm, Summe Pontifex, judicii pœnitebit. Hoc tibi nomine, quod unum valeo, gratulor agoque gratias. Quos aliquandò pedes istos beatissimos præsens exosculabar, iisdem nunc illis absens lætitiæ plenus advolvor. Deumque precor ut diù tuo te perfrui beneficio gaudeamus, ut prospera incœpta prosperrimi consequantur eventus. Quod autem ad me attinet (quandò non alia pro animo meo facultas est), dabo operam certè, quamdiù vires suppetent, ut istiusmodi tua benefacta, Sancte Pater, in omnem posteritatem sempiternâ litterarum memoriâ propagentur.

Erasme à Léon X.

Si celsitudinis tuæ ratio habeatur, beatissime Pater, nemo vel summorum principum inveniatur, qui non veriturus sit ad te scribere. Quis enim non metuat eum compellare litteris, qui, quantò cæteri mortales pecudibus antecellunt, tantò ipse mortales universos majestate superat, et inter homines prorsùs cœleste quoddam agit numen? Attamen singularis quædam naturæ tuæ bonitas, et incredibilis humanitas, quâ quidem illam ipsam superas magnitudinem tuam, non solùm publicâ totius orbis voce prædicata, verùm etiam ipsâ, quod aiunt, fronte, totoque corporis habitu relucens, mihi verò, cùm olim agerem Romæ, domestico etiam congressu degustata, tantùm addit fiduciæ, ut nec ipse, infimæ penè sortis

homuncio, dubitarem sublimitatem tuam meis interpellare litteris. Vidĕo passìm, audio passìm, quàcunque patet orbis christianus, summos pariter atque infimos sibi de tali Principe gratulari. Quod quidem cùm omnes meritissimò faciant, nullos tamen æquè id facere par est atque eos, qui veræ pietatis et optimarum litterarum studio ducuntur: primùm, quòd nobilis illa et nominis immortalitate semper victura Medicium domus, cui Leonem debet orbis, semper excellentium probitate ac litteris virorum et altrix fuerit et ornatrix. Ex quâ nobis, velut ex equo Trojano, tot eximii in omni doctrinæ genere proceres, paucis jam annis exsilierunt, ut vel hoc unum omen studiosos omnes summam in spem debeat erigere, Numinum providentiâ Leonem orbi datum, sub quo præclaræ virtutes, sub quo bonæ artes omnes reflorescant. Jam verò ab isto tuo genere adeò non degeneras, ut domûs alioquì multò omnium laudatissimæ gloriam tuis superâris virtutibus, atque hoc ipso reddideris illustriorem, quòd illius lucem ornamentorum tuorum splendore quodammodò obscurâris. Nimirùm ad optimam indolem optima accessit institutio: felicissimo ingenii tui solo longè bellissimus obtigit cultor, politissimus ille Politianus: cujus operâ, non spinosis istis ac rixosis litteris, sed veris illis, nec sine causâ bonis appellatis, ac mansuetioribus, ut vocant, musis es initiatus, quæ ferum etiam ingenium mite ac placidum solent efficere, neque initiatus tantùm, verùm etiam absolutus. Itaque verò duæ res, quas in principe civitatis requirit Plato, naturæ bonitas, et recta educatio, sic nobis constant in totius Ecclesiæ Principe, ut amplius ne votis quidem concipi possit. Neque verò defuit hisce tàm egregiis primordiis, vel tua ipsius industria, vel Numinis divini favor. Quibus rebus factum est, ut, cùm urbis Romanæ libertas integerrimos quoque viros non raró soleat aspergere, tu ut vitàm, ità et famam modis omnibus illibatam ad istam

attuleris dignitatem, ad quam usque adeò nullis pecuniarum, aut factionum præsidiis penetrâsti, ut nec ambiens, nec exspectans, non tàm hominum suffragiis, quàm divini Numinis calculo delectus fueris atque adscitus. Neque verò mediocriter illustravit laudum tuarum decus, illa Fortunæ sævientis iniquitas, quæ sanè Superûm consilio videtur incidisse, quò nimirùm animi tui genuina virtus, velut aurum igni exploratum, spectatior mortalibus evaderet. Egregium nempè nauclerum adversa tempestas arguit. Insignis sculptor, quò duriorem ac minùs obsequentem nactus est materiam, hoc majus artis suæ miraculum præbet. In quovis rerum statu explicat sese virtutis illa genuina vis, nusquàm tamen clarior, quàm quoties noverca Juno suum Herculem omni genere malorum exercet. Quanquàm illud sæpenumerò videmus accidere, ut qui res adversas fortiter pertulerunt, fortunæ blandientis indulgentiâ corrumpantur; at quam integritatem in rebus afflictis semper præstiteras, eamdem hactenùs ad summum rerum apicem evectus præstitisti. Nisi quòd nunc tuam bonitatem magis sentimus posteà quàm ad summam benignitatem, summamque sapientiam par accessit potentia: ut, quantùm pro tuâ bonitate prodesse vis, quantùm pro tuâ singulari sapientiâ, quâ ratione succurrendum sit rebus humanis, perspicis, tantùmdem pro summi Pontificii fastigio possis. Ut enim nihil possit accidere pestilentius, quàm si pravitas ac stultitia summi magistratûs armetur auctoritate: ità non alia res æquè salutaris a Superis dari potest mortalibus, quàm si ad cuncta moderantis Dei similitudinem, tria hæc in Principe copulentur. Itaque sensit illicò mundus Leonem rerum gubernaculis admotum, repentè sæculum illud plus quàm ferreum, in auream ætatem versum: ac tanta subitò rerum omnium commutatio, ut nemini non palàm esset, hæc auctore Deo geri. Compositæ bellorum undæ: cohibitæ Principum inter ipso

minæ : acerbis odiis dissidentes maximorum regum animi in christianam adacti concordiam : ut sileam interim, quòd aliquot Italiæ Principes suis civibus, quòd complures cives in exilium actos suæ patriæ reddidisti : quòd tuam familiam diù Fortunæ injuriâ vexatam restituisti : quòd Florentiam civitatem tuam, quæ majorum tuorum prudentiâ diù florentissima fuit, multò præstitisti florentiorem. Hoc nimirùm erat gentilitio *Medicis* cognomini respondere, tot tùm immedicabilibus penè totius orbis malis subitò mederi, idque non vi, neque severitate, velutì sectionibus, inusturis, aut alioquì tristibus pharmacis, sed consilio, sed prudentiâ, sed mansuetudine. Ut maximum declarârit Julium totus penè orbis ad bellum excitatus, certè majorem testatur Leonem orbi restituta pax. Quid enim pace dulcius, præsertìm post gravissimos ac diuturnos bellorum tumultus, quibus inter nos, immensâ christiani nominis jacturâ, ingenti bonarum mentium dolore collidebamur, quorum ad ipsam temporum recordationem inhorrescit animus? Quod superest, confidimus fore, ut, quemadmodùm Sampsonis ænigma jam perspeximus, nempè melleam ex leoninâ fortitudine dulcedinem, ità, Christo res tuas benè fortunante, mox et illud Apocalypseos in te quadret, *Vicit Leo de tribu Juda.* Hoc nobis de te pollicentur virtutes istæ tuæ jam incomparabiles : hoc utrumque nomen ominatur, et quod ad summum Pontificium attulisti, et quod creatus Pontifex adoptâsti. Etenim, cùm *Joannem* audimus ac *Leonem*, quid aliud intelligamus, quàm eximiam animi bonitatem cum invicto animi robore conjunctam? Bona, inquam, omnia nobis promittunt, non modò nominum ipsorum haudquaquàm contemnenda auguria, verùm etiam hæc quæ jam abs te præstita videmus, quæ videmus apparari. Felices rerum orsus felicem portendunt exitum.

Video jamdudùm, beatissime Pater, quàm ingens lau-

dum tuarum campus se nobis aperiat; sed longè impar est hujus ingenioli vis rebus tantis explicandis; ad tàm divina facinora nostra non aspirat eloquentia, vel potiùs infantia. Et tamen nescio quo pacto mihi vehementer gestit animus pro virili omnes ingenii nervos in hoc explicare, ut, quanta exstiterunt Leonis in christianam gentem merita, tanta et posteris habeantur, ac celebrentur, nullo unquàm tempore intermoritura. Quâ de re diù cogitanti mihi, cùm exploratum haberem, nequaquàm ingenii nostri præsidio confici posse, propemodùm visum est fieri posse, ut hâc ratione utcunque, quod conor, liceat assequi, si ad id efficiendum immortalis alicujus per se nominis adminiculo fuerimus usi. Cùm igitur nihil sit Hieronymiano nomine celebrius, nihil ipso comprobatius, duxi facinus pulcherrimum, si Hieronymus apud Latinos theologorum facilè princeps, dignissimus quidem qui legatur ab omnibus, sic depravatus verò, sic contaminatus, sic conspurcatus, ut nec a doctis posset intelligi, a mendis repurgatus, orbi christiano tandem nostrâ curâ restitueretur. Leonis verò gloriâ quanquàm nihil luculentius, tamen haud mediocris, nî fallor, huic adjungetur accessio, si tàm rarum, tàm ingens, tàm inclytum opus, felicissimo tui nominis auspicio, velutì denuò renatum, in lucem et in hominum manus exeat. Et pulchrè videtur convenire, ut omnes bonæ litteræ, quæ pacis alumnæ sunt, per eum pontificem reflorescant, per quem otium et pax studiorum altrix orbi terrarum parta sunt.

Sanctitatem tuam nobis et universæ Reipublicæ christianæ, quàm diutissimè servet incolumem, semperque felicibus incrementis in majus provehat idem qui te donavit orbi Deus optimus, maximus. Datum Londini, 28 aprilis anno 1515.

Ange Politien à J. Teixera, grand-chancelier du Roi de Naples, Ferdinand Ier d'Arragon.

CONATUS persæpè sum scribere ad te, vir clarissime, quò tibi meus animus, studiumque et voluntas innotescerent. Verùm nescio qui semper, ingenuus dixerim, an rusticus, obstitit pudor, ut qui nec me tibi satìs notum sciebam, et virtutis, fortunæque tuæ quodam quasì fulgore deterrebar. Sed impetravit a me tandem qualescunque has litteras vel mei officii ratio, vel tuæ humanitatis opinio.

Quod igitur epistolæ hujus, vel mihi accommodatius, vel tibi acceptius fore argumentum sperem, quàm si de tuis liberis iisdemque meis discipulis ex vero quid sentiam perscripsero? Misisti tu quidem illos in Italiam, vir excellens, ut moribus, ut litteris, ut omnibus denique ingenuis artibus ad summæ fortunæ cultum formarentur. Sed eos domo secum, credo, paternos attulêre mores, ut exempla non magis accipiant ipsi, quàm præbeant cæteris. Nihil in illis ineptum, nihil improbum, nihil immodestum, nihil durum. Non inverecunda frons, non elatum supercilium, non licentes oculi, non protervior lingua, non inconstans vultus, non aliquid postremò vel in facie totâ, vel in gestu, vel in statu, vel in incessu, quod offendat, quod molestum, quod putidum, quod odiosum sit. Ædes quotidiè sacras frequentant, magistris operam dant, non assiduam modò, sed et alacrem. Doctiores condiscipulos humanitate sibi et obsequio devinciunt: quos moribus obfore vel famæ credant, eorum consuetudine penitùs abstinent. Nullum inter ipsos, nisi de studiis ac de iis perpetuum certamen. Nullibì sæpiùs aut libentiùs, quàm aut in oculis præceptorum, aut in cœtu condiscipulorum versantur. Horas quoque tempestivas

bonæ valetudini dedicant, eamque ob id prosperrimam tuentur. Ingeniis autem sic excellunt, ut facilè se (ne multa dixerim) tuos esse liberos declarent. Percipiunt facilè quæ traduntur, pronuntiant eleganter, retinent fideliter, imitantur feliciter.

Jam de studio quid dixerim? Nihil equidem ego ardentius, nihil vidi perseverantius. Tantos ergò jam in linguâ utrâque fecêre profectus, ut ipse quoque non imperitissimus ingeniorum magister obstupescam. Quem verò eis domi custodem, moderatoremque dedisti, sic eos prudenter, amanter, diligenter curat, excolit, gubernat, instituit, ut omninò nihil desiderari possit. Non fallo equidem te, sed nec ipse rursùs fallor; ità esse rem vel admirans invidia fateretur. Quocircà multùm equidem fortunæ istî tuæ, non minùs animo tamen propositoque gratulor. Nec enim levis hinc ad te quoque redundat honos, filios tot ac tales imbecillâ adhùc ætatulâ tàm procul abesse a tuis oculis, a Laribus, a patriâ, tàmque diù, non quidem fœnori multiplicando, nec mercibus commutandis, ut nostri solent, sed ut optimis institutis, ut optimis artibus, ac disciplinis imbuti, viaticum sibi ad senectutem parent, in quod ipsa quoque Fortuna nullum jus habeat. Quæ res tibi jam non modò supra spem, sed opinor, etiam supra vota succedet. Mihi autem crede, vir magne, non tibi illi apud nos minùs acquirunt gloriæ, quàm sibi litteraturæ. Jam equidem vel tuâ, vel ipsorum causâ sic eos amo, sic me redamari sentio, ut in tuum penè mihi locum videar amore et diligentiâ successisse. Quâ fiduciâ videlicèt ausim rogare te, clarissime vir, ut epistolæ meæ, quæ judicium regis tui, tanquàm Apollinis subitura, jam nunc tota tremit atque horrescit, tantùm favoris impertias auctoritate quâ polles, ut indulgentiam potiùs, quàm censuram tantæ illius majestatis experiatur. Vale.

Le même à J. Pic de la Mirandole.

Quam vellem te quoque hodiè nobiscum Paulus Ursinus invitâsset ad epulas, vir ut in omni militari gloriâ celeber, ità nec abhorrens a litteris, nec a litteratis. Filiolus est illî Fabius undecim natus annos, insigni cùm pulchritudine, tùm virtute : flavi puero crines in terga molliter fluentes, alacres oculi, facies liberalis, vultus ingenuus, status elegans, decorus habitus, atque is militaris. Ut ergò discubuimus, canere quædam jussus notata musicis accentiunculis carmina, simul cum peritis aliis statìm suavissimâ quâdam voce sic in nostras aures illapsus, imò verò in præcordia est, ut me quidem (cæteros nescio) penè extra me rapuerit, certè sensu tacito divinæ prorsùs cujusdam voluptatis affecerit.

Pronuntiavit heroicum deindè carmen, quod ipsemet nuper in Petri Medicis nostri laudem composuerat. Id ab ipso reverà, non (quod ego tamen suspicabar) ab alio factum, signis evidentissimis argumentisque posteà cognovi. Roges, quale carmen; quale ferè nec meum dici sanus recusem. Vox ipsa nec quasì legentis, nec quasì canentis, sed in quâ utrumque sentires, neutrum discerneres : variè tamen, prout locus posceret, aut æqualis, aut inflexa, nunc distincta, nunc perpetua, nunc sublata, nunc deducta, nunc remissa, nunc contenta, nunc lenta, nunc incitata, semper emendata, semper clara, semper dulcis; gestus non otiosus, non somniculosus, sed nec vultuosus tamen ac molestus : Rosciolum prorsùs aliquem diceres in scenâ versari.

Postulârunt subitò quidam, carmen ut illud in prosam retexeret, et oratione solutâ totum rursùs ut argumentum colligeret. Cunctatus paululùm, quasì delibe-

rabundus, cœpit mox dicere, verecundè quidem, sed tamen admirabiliter. Et fluebant ex ore tenello verba lectissima, tanto cursu, quantùm facilè nec stylus ipse suppeditat. Miraris hæc, Pice? Dabo aliud majus, magisque quod mireris. Impleverat hoc jam munus, et eum pater jusserat ibìdem cibum capere stantem, non enim solet aliter. Jam secundæ mensæ, cùm proponere jubeor, quot et quæ argumenta epistolarum velim, quas ille simul pluribus dictaret ex tempore, proposui quinque duntaxat (non enim plura libuit, ne fortè puerum fatigarem, plura ille tamen blandè adhùc deposcebat), sed quæ proposui nata ibìdem statìm sunt varia, nova, quædamque ridicula, sic ut ad ea comparare se priùs non potuerit. Collocati quinque igitur per ordinem librarii, cum stylis et pugillaribus, excepturi quod ille dictâsset. Consistit in summo puer, terram intuens modestè, cogitat aliquantulùm, mox tamen oculos attollit, imperat ei, qui summus consederat, ut jam scribat; ubi pauca dictavit, innuit et secundo, dictat et huic alterum argumentum; pergit ad cæteros deinceps, donec ad infimum; rursùs quoque ad primum revertitur; sarciens quod omiserat, fulciens quod pependerat; dissidebat ibì nihil, claudicabat nihil. Ità sæpiùs in orbem remeans epistolas uno tempore (quis credat?) quinque absolvit.

His actis, equos conscendimus, ut concurrentes hastatos, inque iis Petrum Medicem nostrum spectaremus. Ibì res accidit, quæ sicutì me statìm maximè turbavit, ità divinitatem penè quamdàm posteà pueri hujus ostendit. Vehebatur equo Fabius, quo plurimùm delectabatur, pulcherrimo illo quidem, sed qui nimiùm freno repugnet. Hoc persultare campum solet, hoc decurrere; citat, flectit, ut scienter, ità ferociter. Ibat ergò mecum sermonibus captus, ac fabulis inhians litteratis, auresque mihi penitùs, animumque dediderat, cùm repentè

collapsus equus in limite quodam super equitem ruit ipsum resupinus. Clamat puer, quiritatur, ut in extremo periculo; accurrunt undique famuli, pro se quisque sublevatum, quorum unus etiam, dùm salit incautiùs, sibi miser crus defregit. Plena omnia tumultu, me terror, horror obstupefecerat. Pater adest, hortatur animo bono sit. Ille ubi patrem videt (ut generosi spiritûs facilè indolem cerneres) nullum ultrà clamorem, nullos gemitus edere, tantùm hortari, pedetentìm cautìmque agerent, ne fortè ipsum graviùs, dùm consurgere conatur, equus affligeret. Abscissa igitur cingula jacenti equo, substractusque ità Fabius, nobis multùm pavefactis incolumis restitui, quanquàm tamen vexatus nonnihil, atque ob id in ædibus deindè relictus. Ego vix meî compos, omisso spectaculo, nec mihi ipsî adhùc de salute pueri satìs credens domum sum reversus, penè attonitus ac periculi tanti metu quasì præsentis exanimatus.

Habes diei unius historiam de Ursino Fabio, qui, si superstes fuerit, ætatisque numeros (quod ille sinat Deus) impleverit, si jam quo gradu cœpit ad excellentem gloriam perrexerit, auguror evasurum talem, qualis tu solus, mi Pice, nostro sæculo esse videris, hoc est, ut eum quoque propter admirabilem virtutem mortales omnes, tanquàm si cœlitùs demissus, venerentur. Vale.

Cœlius Calcagninus à Olympia Morata.

Defensionem, quam pro Cicerone nuper elaborâsti, legi summâ cum voluptate : tùm quòd abs te proficisceretur, cujus studiis jam pridem plurimùm faveo; tùm quòd in eâ mirum in modum veneres et gratias paternas expresseris. Accessit hæc quoque privatìm commendatio, quòd eam mihi munus esse voluisti, idque adeò gratum et jucundum, ut in interiorem bibliothe-

cam receptum sit a me, et inter sanctiores thesauros collocatum.

Gratulor igitur isti felicissimo ingenio tuo, pleno leporis, pleno eruditionis; cujus mihi certissimum testimonium dedit felix illa et prædives verborum supellex et argumentorum copia, quam in illam admirabili artificio congessisti, ut omnes oratorias lecythos propemodùm reluisse videaris.

Auget admirationem quòd, cùm cæteris virginibus ille mos sit peculiaris ut vernos flosculos hinc atque indè decerpant, undè sibi versicolorem coronam intexant, tu non jam flosculos illos qui suis horis exspirant ac brevì commoriuntur, sed planè immortales amaranthos e fecundis Musarum viretis legisti, quibus, ceu tessellis vermiculatis, totam orationem adornares atque interspergeres. Quibus ea est etiam prærogativa propè divinitùs data, ut nunquàm flaccescant, sed ætatis beneficio fruantur, et quotidiè magis revirescant.

Musas iratas habeam, nî mihi hoc certum ac persuasum est, Ciceronem, si ad ejus manes tàm excultæ defensionis fama pervasit, gratias ultrò acturum, atque adeò habiturum sillographis et calumniatoribus illis suis, qui tibi elucubrandi bellissimam istam orationem occasionem dedêre. Cùm igitur adversarios Ciceronis sis tàm gravi stylo persecuta, cùm tanto studio Ciceronis partes defenderis, vide ac tecum cogita, quantam de te exspectationem concitâris, quantis denique te prædibus obstrinxeris, ut jam tibi non liceat mutare sacramentum, neque militiam, cui semel religiosè nomen dedisti, abjurare. Te itaque in castris Ciceronis assiduam ac frequentem esse oportet, donec justa stipendia confeceris, atque ad primos ordines perveneris. Idque eò libentiùs atque accuratiùs facere debes, ut Annæ (1),

(1) La princesse Anne d'Est.

principis lectissimæ, cujus in regio comitatu adscripta es, pleniùs favorem promerearis, ejusque studia imiteris. Quæ cùm omnes summas virtutes in hâc tenerâ ætatulâ amplectatur, tùm maximè Græca et latina studia, et ipsam imprimis eloquentiam, tanquam puellares jocos, suas delicias putat. Benè vale.

Ange Politien à Jean Pic de la Mirandole.

Næ tu homo es lepidus, qui me cum tuis amoribus committere tentes, quique adeò severè et tetricè à me homine haud sanè rugosæ frontis tàm bellos accipi pueros postules. Unus, aiunt, Amor Pana Deum palæstrâ provocàtum supplantavit. Tu me concertare cum toto Veneris grege quî putas posse? Sed tamen hoc tu exigis, tu, inquam, Pice, cui denegari quicquam sit planè nefas. Quare aliquot exoravi ex iis, ut se à nobis vexari paulùm paterentur. Neque ego judicis (ità me semper ames) sed Momi personam indui, quem ferunt sandalium Veneris tandem culpâsse, cum Venerem non posset. confodi igitur versiculos aliquos, non quòd eos improbarem, sed quòd tanquàm equestris ordinis, cedere reliquis velutì senatoribus videbantur atque Patriciis. Plebeium nihil offendi. Sed et in his non tàm judicium tibi quàm voluntatem defuisse certò scio, quandò et Nasoni tuo decentior, ut aiunt, facies videbatur, in quâ nævus esset. Remitto ad te eos, atque addo stoicum comitem, quem utinàm talione tantùm referiant ipsi ac non planè habeant ludibrio. Utcunque erit, habet hic senecio superciliosus, ubi patientiam suam exerceat. Non erit jam quòd clames : ô Jupiter! plue calamitates. Non Bithus et Bacchius meliùs compositi. Reliqui, quos petis, negant ferre lucem. Tu me ama, id quod mutuò facies. Vale.

Léon X à Raphaël d'Urbin.

Cùm præter picturæ artem, quâ in arte te excellere omnes homines intelligunt, is a Bramante architecto etiam in construendis ædibus es habitus, ut tibi ille rectè Principis Apostolorum templi Romani a se inchoati ædificationem committi posse moriens existimaverit, idque tu nobis, formâ templi confectâ, quæ desiderabatur, totiusque operis ratione traditâ, doctè atque abundè probaveris, nos, quibus nihil est propè antiquius quàm ut fanum id quàm magnificentissimè, quàmque celerrimè construatur, te magistrum ejus operis facimus cum stipendio nummum aureorum trecentorum tibi singulis annis curandorum a nostris pecuniarum quæ ad ejus fani ædificationem erogantur, ad nosque perferuntur, magistris : a quibus id stipendium æquis pro tempore portionibus dari tibi, cùm petieris, sine morâ, etiam mensibus singulis jubeo. Te verò hortor ut hujus muneris curam ità suspicias, ut in eó exercendo cùm existimationis tuæ ac nominis, quorum quidem in juvenili ætate bona fundamenta jacere te oportet, tùm spei de te nostræ paternæque in te benevolentiæ, demùm etiam fani, quod in toto orbe terrarum longè omnium maximum atque sanctissimum semper fuit, dignitatis et celebritatis, et in ipsum Principem Apostolorum debitæ a nobis pietatis rationem habuisse videare. Dat. kal. aug. anno secundo. Româ.

Petr. Bembus.

Le même au poëte Arioste.

Singularis tua perque vetus erga me familiamque meam benevolentiæ, egregiaque bonarum artium et litte-

rarum doctrina, atque in studiis mitioribus, præsertìmque poetices elegans ac præclarum ingenium jure propè suo exposcere videntur, ut quæ tibi usui futura sunt, justa præsertìm et honesta petenti, ea tibi a me non libenter modò, sed etiam liberaliter concedantur. Quare, cùm libros vernaculo sermone et carmine de Gestis Errantium, quos appellant, Equitum, ludicro more, longo tamen studio, et multorum annorum curâ vigiliisque confeceris, eosque conductis abs te impressoribus in manus hominum edere statueris, ut, ex tuâ diligentiâ, probiores exeant, tùm, ut si quis fructus eâ ex re percipi potest, is ad te potiùs, qui conficiendi poematis laborem es perpessus, quàm ad alienos deferatur: edico et mando, ne quis, te vivente, eos tuos libros imprimere, aut impressos venundare, ullis in locis, audeat, sine tuo jussu et voluntate. Qui contra mandatum hoc nostrum fecerit, is universæ Dei Ecclesiæ toto orbe terrarum expers esto. Dat. duodecimo kalend. jul. anno tertio. Româ.

Idem.

Erasme à François Ier.

Cùm inclytum Franciæ regnum, omniumque consensu longè florentissimum, plurimos ediderit principes, pietate, bellique gloriâ præstantes, Francisce, regum optime juxtà ac maxime, tu tamen in primis speciosissimum illud et Gallorum regibus peculiare christianissimi agnomen mihi præstare videris. Etenim cùm Christus ipse regum Rex haud alio insigni, symboloque suos dignosci voluerit, quàm mutuæ inter ipsos côncordiæ, tu, posteaquàm, bello adversùs Helvetios gesto, quàm tibi nec animus, nec apparatus ad bellum gerendum deesset, declaraveras, tamen hùc totis nervis incumbere maluisti, ut, compositis in æternum bellorum tumultibus, præcipuè

christianæ ditionis principes perpetuâ jam pace inter se conglutinarentur : nimirùm prudenter illud animadvertens, ex regum inter ipsos dissidiis simul omnium rerum bonarum pestem ac perniciem, contrà, malorum omnium colluviem in vitam mortalium invehi : quorum animos et opes si pax et amicitia sincera conjunxerit, mox futurum, ut jam, aureo velut quodam sæculo, pietas, optimæ leges, et quicquid est honestarum artium simul efflorescat, quæ semper pacis et comites esse solent et alumnæ.

Intelligit, videt, perspicit animus iste tuus verè regius ità maximè fore te principem felicem et eminentem, non si quàm plurimis, sed si quàm optimis ac felicissimis imperes. Illud igitur quò magis efficiat vigilantissima tua Majestas, cùm tot habeas in regno tuo viros, omni virtutum ac litterarum genere præcellentes, tamen undique præmiis amplissimis adsciscit, quò regnum per se ornatissimum talibus ornamentis reddat ornatius, haud ignara istiusmodi decoribus, multò veriùs ac pulchriùs illustrari ditionem suam, quàm opibus, tropæis, pyramidibus, aliisve quantùm libet magnificis substructionibus.

Porrò, quòd inter hos me quoque tua benignitas dignata est honestissimis præmiis sollicitare, video sanè quantùm debeam animo tuo non minùs humano quàm excelso. Atque utinàm adsit mihi tanta vis ingenii et eruditionis, ut aliquâ saltem ex parte tanti Principis exspectationi respondere queam ; tantùm autem eloquentiæ, ut heroicas istas virtutes tuas, eximiaque decora, dignis aliquandò præconiis posteritati commendem, atque in primis hoc divinum restitutæ pacis beneficium, te præsertìm adnitente, partum orbi christiano! Precor Deum optimum maximum, ut, posteaquàm illî complacitum est pulcherrimos istos impetus animis vestris immittere, idem provehat, benèque fortunet. Verè profectò scripsit Rex ille pacificus, *Corda regum in manu*

Dei esse, et illius arbitrio hùc et illùc impelli. Quis enim dubitet istam mentem hujus afflatu vobis dari? Proindè spes est fore, ut qui novam hanc felicitatem orbi christiano largiri cœpit, idque per te potissimùm, idem munus suum vestrâ pietate constantiâque, quàm maximè diuturnum ac proprium velit esse. Is Majestatem tuam, Rex excellentissime, diutissimè felicem, ac rebus omnibus florentem, regno, imò orbi terrarum servet, ac tueatur, cui me totum trado dedicoque. Antuerpiæ, 21 febr. 1516.

Le même à Charles Utenhove.

QUÀM multos videmus hodiè juvenes, Carole, gentis Utenhoviæ decus, qui præter majorum imagines nihil habent nobilitatis, neque in aliud valere putant gentis claritudinem, quàm ut sub hujus umbrâ licentiùs et impunè magis indulgeant otio, lusibus, amoribus, comessationibus, reliquisque nequitiæ partibus, judiciis adeò perversis, ut, cùm ex virtute profecta sit omnis nobilitas, sibi persuaserint, virtute nobilitatem amitti, gentisque decus obscurari : quod meâ sententiâ nihilominùs absurdum est, quàm si quis affirmet solem tenebras invehere, noctem rebus lucem infundere ! Siquidem tàm crasso tenentur errore, ut existiment, otium, ignaviam, liberalium omnium disciplinarum inscitiam, mores luxu perditos cæteraque vitia non modò licere, sed etiam decere benè natos, quæ nullum omnium mortalium non dedecent. Atquì longè turpius est progenitorum claritati tenebras offundere, quàm obscuris natum esse. Neque enim in cujusquam est potestate, ex qualibus nascatur; sed quemadmodùm ea laus propria nostra est, si disciplinis ac rectè factis efficiamus, ut a nobis initium sumat nobilitas, ità nostrum propriè dedecus est, si partam a majoribus virtute nobilitatem degenere vitâ obscuremus. Sed

his quoque sunt deteriores, qui se mendaci nobilitatis titulo venditant, quò magis liceat quicquid animo collibuit.

Ab horum tùm ingeniis, tùm moribus, immane quantùm abes, ornatissime Carole, quem, licèt eâ florentem ætate, cui vita solutior vitio verti non solet, generis dignitas, et opulentia rei familiaris adeò non dejicit ad ineptas voluptates, et otium omnis nequitiæ magistrum, ut ad disciplinarum integritatisque studium potiùs erigat atque inflammet! Sic enim tibi persuasit philosophica ratio, ut parùm te dignum ducas progenitorum stemmatibus, nisi eos veris animi bonis vel æques, vel antecedas. Sollicitat nimirùm verè generosam indolem tuam domesticum exemplar, clarissimi viri patris tui Nicolai Utenhovii, qui, præter exactam juris peritiam, tantâ modestiâ, prudentiâ, judicio, animi moderatione atque integritate fuit ornatus, ut multis annis nemo Gandavi primario totius Flandriæ concilio gloriosiùs præfuerit. Et si quid in tanto causarum undique strepentium tumultu contigisset otii, id evolvendis sacris voluminibus impendebat, frequenter et noctis aliquam partem huic studio decidens, homo tot virtutum luminibus illustris, ut in illo claritatis minima pars videatur generis decus.

Hujus ad exemplum properanti non possum non magnoperè gratulari, utinàm et aliquid adjumenti possim afferre, qui mihi videris non solùm eò destinâsse conatus tuos, ut parentem laudatissimum imitatione referas, verùm etiam ut æmulatione antevertas! Neque enim verè legitimi sunt filii, sed nothi potiùs, qui parentes non alio referunt, quàm corporis lineamentis, animi speciem tantò præclariorem adeò non exprimentes, ut sint etiam dissimillimi. Porrò, cùm triplex sit nobilitatis genus, unum quod nascendi sorte contingit, alterum quod parit liberalium disciplinarum cognitio, tertium, eximia virtus, et ingentia in rempublicam merita, perspicuum est eum

inter nobiles esse nobilissimum, qui circulum hunc suis numeris absolverit.

Id quemadmodùm a patre tuo vides egregiè perfectum, ità laudis hujus stadium ingressus, summo studio conniteris, ut ad eamdem metam pervenias. Quemadmodùm autem nulla est absoluta doctrina sine peritiâ linguarum, ità nulla est perfecta virtus absque pietate, quæ vel sola potest et nobilem et beatum præstare, cùm eruditio religionis expers cadat et in scelestissimos animos : porrò, absque his, sanguinis nobilitas nullum habet usum, nisi quòd vel ad virtutem enitenti domesticis prælucet exemplis, vel de majorum instituto degenerantem traducit. Quisquis autem scelere clarus est, ille profectò plus quàm ignobilis est. Quis enim non malit nullum habere nomen, quàm cum Thersite, Phrynondâ et Cecropibus celebrari ? Etenim, qui nihil habet quo se commendet hominum memoriæ, quàm proavorum imagines, quibus atriorum parietes ornantur, potiùs quàm is qui jactat, nihilò decentiùs dicatur nobilis, quàm si quis vocetur dives ære alieno.

Le même au comte Guillaume de Montjoye.

PERVENIMUS tandem et quidem incolumes, tametsi invitis, ut apparet, et Superis et Inferis. O durum iter! Quem ego posthàc Herculem, quem Ulyssem non contemnam? Pugnabat Juno, semper poeticis viris infesta : rursùm Æolum sollicitârat ; nec ventis modò in nos sæviebat, omnibus armis in nos dimicabat, frigore acerrimo, nive, grandine, pluviâ, imbre, nebulis, omnibus denique injuriis : hisque nunc singulis oppugnabat, nunc universis. Primâ nocte, post diutinam pluviam subitum atque acre obortum gelu viam asperrimam effecerat ; accessit nivis immodicâ vis ; denique grando, tùm

et pluvia, quæ, simul atque terram arboremve contigit, protinùs in glaciem concreta est. Vidisses passìm terram glacie incrustatam, neque id æquali superficie, sed colliculis acutissimis passìm exstantibus. Vidisses arbores glacie vestitas, adeòque pressas, ut aliæ summo cacumine imum solum contingerent, aliæ ramis laceræ, aliæ medio trunco discissæ starent, aliæ funditùs eversæ jacerent. Jurabant nobis e rusticis homines natu grandes, se simile nihil unquàm in vitâ vidisse anteà. Equis interìm eundum erat, nunc per profundos nivium cumulos, nunc per sentes glacie rigidos, nunc per sulcos bis asperos, quos primùm gelu duraverat, deindè et glacies acuerat, nunc per crustum quod summas induxerat nives, quod quidem mollius erat, quàm ut equum sustineret, durius, quàm ut ungulas non scinderet.

Quid inter hæc animi Erasmo tuo fuisse credis? Insidebat attonito equo eques attonitus, qui quoties aures erigebat, ego animum dejiciebam : quoties ille in genua procumbebat, mihi pectus saliebat. Jam Bellerophon ille poeticus suo terrebat exemplo, jam meam ipse temeritatem exsecrabar, qui mutæ belluæ vitam, et unà litteras meas commisissem. Sed audi quiddam, quod tu credas ex veris Luciani narrationibus petitum, nî mihi ipsî, Batto teste, accidisset. Cùm arx jam fermè in prospectu esset, offendimus omnia undique glacie incrustata, quæ, ut dixi, in nivem inciderat. Et erat ventorum tanta vis, ut eo die unus atque alter collapsi perierint. Flabant autem a tergo. Itaque per declive montium me dimittebam, per summam glaciem velificans, atque interìm hastili cursum moderans. Id erat clavi vice : novum navigandi genus. Toto ferè itinere obvius fit nemo, sequitur nemo; adeò non solùm sæva, sed etiam monstrosa erat tempestas. Quartò vix demùm die solem adspeximus. Hoc unum ex tantis malis commodi excerpsimus, quòd latronum incursus timuimus minùs; timuimus tamen, ut homines

pecuniosos decebat. Habes iter meum, adolescens generosissime, idemque candidissime; quod ut durissimum fuit, ità reliqua fuêre secundissima.

Vivi pervenimus ad Annam principem Verianam (1). Quid ego tibi de hujus mulieris comitate, benignitate, liberalitate memorem? Scio rhetorum amplificationes suspectas haberi solere, præsertìm iis qui ejus artificii rudes non sunt. At hìc me nihil allevàre, imò re vinci artem nostram, mihi credas velim. Nihil unquàm produxit rerum natura, aut pudentius, aut prudentius, aut candidius, aut benignius. Hæc scribebam in patriam concessurus, deindè istic continuò adero, atque adamatam Lutetiam repetam, et ipsas litteras fortassè præcurram. Cæterùm de nostro convictu nihil certi scribere licet. Tùm consilium ex tempore capietur. Hoc unum tibi persuade, neminem vivere qui te magis ex animo amet, quàm tuus Erasmus. Cura, mî Gulielme, ut quàm optimè valeas. Ex arce Tornenhensi, 3 febr. anno 1497.

Paul Manuce à Camille Paleotti, à Bologne.

De oleis quid exspectas? Eadem quæ anteà : aspectu pulchræ, sapore perquàm gratæ : pleniores etiam quàm anno superiore, cœline munere, an hoc delectu, visæ sunt. Agerem gratias, si tua ferret humanitas, et nisi jam inter nos, pro veteri amicitiâ ac familiaritate, putidum id esse videretur. Tuam quidem industriam, quòd eas tuâ

(1) Anne Bersale, ou plutôt de Borselle, fille du maréchal de France de ce nom, et de Charlotte de Bourbon-Montpensier, avoit épousé le seigneur de Beuvres, fils naturel de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Elle faisoit sa résidence ordinaire dans sa terre de Tournehens. C'est là qu'Erasme la vit pour la première fois. Elle lui fit une pension de cent florins.

manu severis atque alueris, nec admirari satìs, nec laudare possum : quòd verò istius industriæ fructum ad amicos etiam absentes pervenire vis, et quòd in eo me numero locas, utrîque nostrûm æquè gratulor. Nam de nomine, oleæ ne poma sint, in quo tu mihi, susceptâ grammatici personâ, quasi litem intendis, ipso a te munere delinitus non contendam. Quanquàm si nuces et amygdalæ, quæ ipsæ quoque oleum efficiunt, poma sint, quod, opinor, non negabis, cur oleas inter poma referri non liceat haud equidem intelligo. Sin tu, de earum nobilitate laborans, ut ferè suum opus amat omnis artifex, fruges appellari mavis, indulgebo non invitus, ne te mihi, tanquàm tuis muneribus detrahenti, subiratum liberalitatis tuæ cum aliquo fortassè meo damno pœniteat. Vale. v, non. jan. M. D. LXXIII.

Tanneguy-Lefèvre à M. Chevreau.

Decrevi, ô noster, gallinarium posthàc instituere; ità mihi istæ meæ populares gallinæ placent, quas ad me nuper misisti. Non Catonem illum censorium, non Varronem, non Columellam denique, ad hanc villaticæ pastionis partem quod attinet, mecum esse comparandos existimabis. Nil equidem vidi nobilius : neque fieri potuisse arbitror, ut aut Jubæ uxor, aut Sophonisba Syphacis, pulchriores unquàm habuerint gallinas. Quippè istas Africani generis esse facilè adducor ut credam. Nam et ebeno nigriores sunt, et capite cristato superbæ, et rostro amplo insignes, et Africanâ magnificentiâ per cortem obambulant; queis signis originem suam satìs probare videntur. At ille, ille gallus, quem iis maritum esse voluisti, animal est planè Martium, Hercules inter populares suos, magnus Hippalectryon Aristophanis, Bucephalus inter mannos; pugnax, vigilax, mordax,

trahax, et tamen, quod vix satìs credibile, nondùm adultus est :

> Quid, cùm illum matura virum jam fecerit ætas?

Denique, ut paucis multa complectar, nihil nisi Laodunense spirat. Exspectas scilicet posteà, a me ut tibi agantur gratiæ : Non fiet, ô noster ; verùm, id quod multò tutè ipse fatebere majus, tibi aliquid ex penitissimâ historiâ repetitum dabo. Hoc itaque mihi credas, licet : legisse me apud scriptorem anonymum, sed venerandæ antiquitatis, Publium Avienum Gallum, primipili centurionem, postquàm in urbem vestram deducta a Julio Cæsare colonia fuit (per illum enim haud dubiè *Julio-dunenses* estis) cùm in Africam trajecisset, ubi multa strenuè pro partibus Julianis gessit, ex eâ redeuntem ad præfecturam suam biennio post, vel si mavis, triennio, istud gallinarum genus tàm bonæ notæ secum advehi curâsse : quod nemini cognitum scio, nisi qui eumdem planè librum habuerit, quem nos habemus : sed posthàc, si quid mihi fidei sit, credetur, et in annales urbis vestræ referetur. Et isthæc quidem ad gloriam tàm nobilium bestiarum dicta sunto, ô noster !

Quod jam a me addetur, id verò ad agri Laodunensis utilitatem pertinebit maximè : et consilium habeo, si quod aliud, civibus tuis salutare : ut ad eum scilicet, cujus patrocinio in aulâ utitur civitas vestra, hujusmodi munus mittatur, quod Diis regni præsidibus offeratur : ii vos fortassè tandem respicerent. Jam enim diù est, ut audire videor, cùm intra tenaces *τοῦ μυριάκις καταράτου τελωνείου* (1) cancros miserè et inextricabiliter hæretis. Fac modò periculum : nihil certè in illo consilio est, quod metui debeat. Sique illa res (si fortè dico, neque enim ullum Deum habemus, quem tibi vadem dare pos-

(1) *Millies detestati portorii.*

simus) benè vobis et ex animo cesserit, tu mox pro tuâ fide et studio auctorem consilii in publico urbis conventu laudabis: scis quid indè eventurum sit: scio ego quoque et jam nunc gaudeo. Sed satìs nugarum est, satìs. Vale multùm.

Le même au Marquis de Chandenier.

Ita me amet Deus! Vir illustrissime, nil usque adhùc magis commodum expertus videor, quàm ejusmodi amicos parare, qualem te mihi bona sors obtulit. Nam, ut nunc quidem de amplissimo honore nil dicam, quem ex tuâ in me benevolentiâ natum soleo prædicare, quis unquàm amicum nactus est, undè tàm multiplex fructus, tàmque varia beneficiorum seges proveniret? Modò enim focum nostrum elegantissimâ supellectile instruis, modò politissimis et satrape dignis pugillaribus memoriam adjuvas, modò aliud, modò aliud: Nuper autem et culinam, ô rem scitam et bellam! numerosâ cuniculorum lepusculorumque accessione (sed hæ nugæ sunt), perdicum etiam, ac coturnicum nimbo impluisti. Nulla igitur, quod et *posteri credent*, tugurioli nostri pars est, in quâ tui in me amoris signa non appareant. *O Sancta Saturitas*, quàm miserè nunc talis amicitiæ honorem mihi invideret nobilissimus ille tuus antistes, ille Helluonum rex Apicius, si viveret!

At tu, illustrissime Marchio, gratiarum a me actionem nullam exspecta; sed in earum loco tamen dicam tibi boni aliquid. Benè enim dicere, si meditanti locus detur, fortassè non nequeam; at boni aliquid facere beatiorum est quàm nos sumus. Verùm audi, nisi molestum; decrevi, vir illustrissime, si tamen possim, tibi in posterum persuadere, esse me locupletiorem multò quàm vulgò putent; id quod in hunc diem gra-

vissimis de causis celatum te volueram. Ei autem rei, quæ, ut suspicari quis possit, tibi primâ fronte non satìs probabilis videbitur, si fidem minùs fecero, aliò me convertam, tibique, *quod inter nos dicendum siet*, ingenuè fatebor (id quidam unà mecum affirmabunt), esse me gloriosiusculum paulò, neque semper dona libenter admittere..

Sin eâ viâ efficere haud potero (et, ut ego te novi, non perficiam), quominùs posthàc leporarium et aviarium tuum meâ causâ exhaurias, tùm ego te porrò magnoperè orabo, uti memineris decretum mihi esse ædes tuas brevì petere, ibìque dies sanè compluscuios commorari, ut a te probè fartus et bonâ fide saginatus redeam. Quare, si nihil aliud impetro, at certè illis Medeæ popularibus, Phasianis dico, qui Colchici generis sunt, misellis, inquam, Phasianis, quibus in postremâ tuâ epistolâ malam rem minitari videbaris, intereà parcito. Vale plurimùm, vir illustrissime. Salmuriæ, an. M.DC.LVII. kal. novemb.

Coffin à un ami.

Temperare mihi non possum quin totus penè adhùc illius Indicæ volucris adipe madidus ac nitens, grates tibi de integro referam, ejusque non jam præceptam oculis, ut nuper, sed exploratam gustu bonitatem attester. O delicatam escam, dignamque quæ vel regales mensas oneraret! O saporem nunc quoque benè memori palato suavissimè blandientem! Quàm dispar hæc avis ab reliquis id genus pullastris fuit! Harum nervosa caro gutturi plerùmque responsat, nec nisi acri dentium tritu subigitur. Illa mollis et tenera, vix exspectatâ malarum impressione, in ore ultrò liquescebat. Facessat jam ille tàm ab Horatio celebratus Ionicus attagen. Illum ego

præ hâc alite Normanicâ fatuum juraverim. Ut paucis omnia complectar, scire te velim toto prandio, quod satis diù productum est, unum fuisse inter litteratos homines de ave nostrâ sermonem. Alius prodigiosam illius molem mirabundus extollebat, neque avem esse hanc, sed ovem potiùs affirmabat: alius nidorem eximium totis naribus avidè trahens, exclamabat: O suavem halitum! Alius, fretus certiori palati judicio, nullum se aiebat unquàm lautius ferculum gustâsse, idque omnes re multò efficaciùs quàm verbis comprobabant. En laudes omnium consensu in tuum munus congestas, quas non remittere tibi, hominis esse duxi vel inertis, vel ingrati. Fruere illâ qualicunque tam exquisiti obsonii usurâ, et quoniàm illius succo tua te liberalitas fraudavit, saltem regustatâ beneficii tui voluptate pascere. Vale.

Balzac au Cardinal de Richelieu.

Quòd ad te scribam rariùs non pecco, Princeps Eminentissime; peccare mihi viderer, si, gravissimâ rerum procuratione districtum, inani verborum strepitu obtunderem. Ideò contineo ego me, et, cùm semper de te cogitem, votaque, utì debeo, pro salute nuncupem tuâ, ea plerùmque tacitâ quâdam et verecundâ religione concipio. Nunc verò cùm universum, quà patet, christianum orbem laudum tuarum theatrum effeceris, iique imprimis de quibus benè meritus es, tuam illarum rerum gestarum gloriam et magnitudinem tibi coràm gratulatum eant, vix viderer ingrati animi notam posse vitare, si saltem causam apud te non agerem absentiæ meæ, nec significarem tibi quàm non libenti animo pulcherrimo spectaculo caream.

Hìc me igitur, Eminentissime Princeps, domestica

quædam negotia morantur, nemini alioquì in hâc communi bonorum omnium lætitiâ, vel officio, vel cupiditate concedentem. Cùmque adeò totus essem in profectione adornandâ, e latebris suis prodière exercitatæ militiæ veteratores, qui parentem litibus implicarent, neque paterentur innocentissimum virum quietâ frui senectute. Laboranti itaque præstò esse, et sustinere ætatem jam inclinatam, et tueri injuriæ opportunum, meæ esse credidi pietatis. Quæ nisi erga sanctum mihi nomen officia suo jure ipsa natura postularet, diù est quò me, alieno etiam anni tempore, nec valetudine satìs firmâ, longæ ac difficili viæ commisissem.

Quid enim optimarum partium civi, et tuî studiosissimo, possit esse jucundius, quàm in mediâ gloriæ tuæ luce versari, inque tuo augustissimo vultu acquiescere, qui præcipuè meruisti ne sæculum hoc antiquioribus invideret; qui a Rege, post hominum memoriam maximo, in societatem consiliorum assumptus, intra volventem annum res gessisti in omne ævum omnium scriptorum ingenia fatigaturas; qui in arte militari, non alienis præceptis, sed tuis imperiis eruditus, indè cœpisti, quò pervenire difficile est; per quem denique florentissima quondàm Gallia, quæ omnem veteris dignitatis succum atque colórem amiserat, brevissimo tempore ornamenta sua omnia splendoremque pristinum recuperabit.

Neque verò id mihi novum atque insolens de te tàm altè, tàmque magnificè sentire ac loqui: id palàm crebris neque obscuris sermonibus usurpabam, cùm tui unà et reipublicæ hostes locum tibi debitum occuparent, eamque virtutem, quam nunc colit humanum genus consentientibus omnium votis, non ea quæ debebat fortuna sequeretur. Cùm ergò mihi qualis quantusque es jam a decennio, velut per nubem apparueris, atque hæc omnia multò antequàm fierent, quasi ex aliquâ speculâ, futura præviderim, ardeo cupiditate incredibili ut de

toto meæ divinationis eventu certior fiam, eamque temporum felicitatem meis usurpem oculis, quam ante aliquot annos animo meo concipiebam : quâ ego voluptate fruiturum me spero, ut primùm a paternis negotiis animus liber erit, quæ longè a studiis meis abhorrentia occupatum me hactenùs et exercitatum habuerunt.

Audeant interìm confidentissimi mortalium profanâ temeritate foribus sacris obstrepere, et insidientur tempori jam non tuo, sed propriæ rei publicæ possessioni. Aliter mihi, Eminentissime Princeps, officii mei ratio constabit, et modestam hanc, quam optare fas est, voluptatem intra terminos non molestæ tibi contemplationis coercebo. Absit ut occupato negotium facessam otiosus. Nec propterea tamen me tibi penitùs excidisse, omnemque meî memoriam te deposuisse unquàm putabo. Tua nimirùm singularis sapientia divinam imitatur, quæ non sic volvendis cœlestibus illis orbibus, cæterisque nobilioribus naturæ partibus intenta est, ut non sponte etiam inferiora respiciat, et de minimarum animantium salute sollicita sit ; quæque nullam rem, neque tâm magnam, ut sibi difficilis, neque tàm parvam putat, ut parùm se digna videatur. Quare mihi persuasum est, tibi haud grave futurum, vel in summis occupationibus tuis, me meaque primæ admissionis amicis, Fiatio et Buthillerio, commendare, atque unico nutu tuo timidiori homini gratiam facere diuturnæ petitionis. Et profectò si is non sum cujus absentis ratio haberi debeat, tu is es tamen, Eminentissime Princeps, cui ubique et ab omnibus in posterum gratiæ habeantur. Vale.

Tanneguy-Lefèvre à un Ami qui venoit de perdre son père.

CHEVRÆUS noster, Guiralte clarissime, ad me modò scripsit, parentem tuum, virum optimum et priscæ virtutis cultorem, nuper explêsse mortalitatem; te verò incredibili luctu perculsum amicorum exspectare solatia. Gratum est quòd me mei officii admonuit, qui sciat quantoperè te amem; sed ego in re tàm atroci tàmque inopinatâ quid afferre possim, undè tibi animus firmior fiat et erectior? Nam et ipse per te longo usu didicisti (efficax autem in his rebus usus est) quid a naturâ, quid a fortunâ in hoc calamitatum genere metuendum sit.

Prætereà, sæpè in aliis casibus fortis fuisti; sæpè solatiis tuis parentum animos, uxorum, affinium, amicorum denique, recreâsti, refecisti, et ad vitæ, quam sibi ingratam deplorabant, amorem revocâsti. Non dubito autem quin quoties tale aliquid acciderat, toties et tibi ipsî dixeris: Hæc eadem me manent; *seriùs*, *ocyùs*, *sors exitura.* Habes prætereà circa te collegas, viros clarissimos, habes totum amicorum agmen, quorum aspectus et colloquia dolorem tàm contumacem frangent, teque tibi restituent. Nam veterum quidem præclarè dicta in tàm latè patenti argumento si commemorem, non tàm equidem tibi consolationem scribere, quàm injuriam facere videar, qui isthæc et legeris sæpiùs, et sis otiosè meditatus.

Nihil igitur habeo, vir clarissime, quod afferre ad istum tuum dolorem leniendum possim, præter lacrymas, quæ tamen et ipsæ vim consolandi interdùm habent, ubi veræ creduntur. Tales autem tibi videri nostras æquum est. Ut enim jam pridem est cùm confido me abs te amari (nam ne dubitem, facit singularis ille candor, qui in te præter multos est), sic tibi hoc, nî

mihi iniquior es, persuadere debes, te a me et amari et coli: sicque istâ tuâ calamitate tangi me et permoveri, ut acriùs non possim. Vale plurimùm, vir clarissime, semperque facito ut memineris, nil eo verius esse, quod olim ab Euripide dictum fuit, *qui necessitati se morigeros præbent, eos unos sapientes esse;* et qui aliter faciat, eum (Menandri verba sunt) adversùs Deum bellum gerere. Salmurii.

Le même au Président de Lamoignon.

Cùm primùm ad te scribere ausus sum, vir illustrissime, et hoc, immeritus licèt, mihi sumpsi, ut dubias et fluctuantes amici mei res tibi commendarem, jam tùm de gratiarum actione cogitandum mihi esse arbitratus sum, ut, quemadmodùm singulari tuâ humanitate dignum erat, id tàm otiosè fieret et accuratè, quàm justa officii ratio postulabat. Sed reipsà expertus intelligo, quantò tibi pronius sit et facilius benefacere, quàm mihi beneficium tuum verbis æquare. Nam unum quiddam orabam; tu et illud, vir illustrissime, et alterum etiam, quod longè amplius est, concessisti. Quippè angustiis rei familiaris auctoritate tuâ subvenisti: tùm, quod supra vota mea esse debuerat, mihi in amicorum tuorum numero locum esse, palàm et multis audientibus, cùm e curiâ exires, professus es, meque eo nomine cohonestâsti, quo nullum mihi speciosius illustriusque esse possit. Quid enim splendidius quàm a laudato viro, et ab eo laudari, qui, ad primariam imperii nostri dignitatem evectus, major etiam repertus est? Unicâ igitur voce mihi famam, mihi honorem gloriamque tribuis, quo munere et priorem liberalitatem superâsti, et id præmium ingenii mei litterarumque mediocritati, concessisti, quod vel florentissima scriptorum ingenia vix satis mereantur. Quamob-

rem, vir illustrissime, magnitudine beneficii tui, quod ex honorificentissimo judicio geminatum est, vides ipse, vel tacente me, quò redactus sim : infans pudor facit ut cogitata proloqui non possim; nam et quidquid dicerem minus esset. Sed, mî patrone, quod verbis haud solvetur, totum id fidelis animi grati memoria præstabit; et quæ non agentur gratiæ, illæ tibi, quoàd vivam, habebuntur, integræque apud me manebunt. Faciat modò Deus ille, qui singularem benignitatem tuam mihi adjutricem excitavit, ut me et munere dignum et splendidissimo judicio, quod de me ipse tulisti, præstare possim. Vale diù, vir illustrissime.

DIALOGUES.

Nauclerus, Nautæ, Jonas.

NAUCLERUS.

Proh Jupiter! quanta sævit tempestas, quanti undarum fluctus nostram navim undique verberant! Dicas Neptunum et cœlum, omnesque adeò Deos in nostram conjurâsse perniciem. Ne sævi tantoperè, aquarum præpotens Neptune; ne eos perde qui se tuæ fidei mandaverunt. Tu quoque, ô Æole, cui potestatem in ventos dedit Jupiter, cohibe tàm effrænatum eorum impetum.

NAUTÆ.

Dii immortales! quid habetis in animo? hùccine venisse nos, ut tàm miserè periremus! Parcite, quæsumus, parcite: nos vobis sacra faciemus; tibi, Neptune, taurum, vobis agnam, Tempestates, mactaturi: tantùm liceat hinc salvis evadere.

NAUCLERUS.

Ledæ proles, Castor et Pollux! amica nautis sidera! obsecro vestram fidem, reddite nobis mare tranquillum, reddite faustam cœli serenitatem.

NAUTÆ.

Nihil agimus, video; tàm surdi sunt Dii, quàm est ipsum mare.

NAUCLERUS.

Quid superest?

NAUTÆ.

Ut jacturam faciamus.

NAUCLERUS.

Durum.

NAUTÆ.

Sed necessarium. Extremo enim malo extremum adhibendum est remedium; atque utinàm vel sic evadere liceat! Age, dejiciendas curemus has merces. Præstat rem perdere, nonnihil spei retinentes, quàm cum re certum exitium exspectare. Vobis, ô cœli marisque potentes Dii, hâc nostrâ vobis miseriâ satisfiat: quid mortem insuper intentatis? Hei mihi! magis magisque strident venti, ingravescit tempestas, irritantur Superi, nedùm nostris votis ac precibus acquiescant. Quò jam, quò me vertam?..... At erat hîc peregrinus nescio quis. Quid nunc agit?

NAUCLERUS.

Stertit ad infimum navis latus.

NAUTÆ.

O supinam securitatem!... Heus! heus! hospes, quem tandem dormiendi modum facies? Potes in his rerum angustiis indulgere somno? Quin tu surgis, et tuum in hoc temporis articulo Deum invocas, si quis fortè Superûm existat qui malum a nobis hoc avertat, et præsens ferat auxilium!

NAUCLERUS.

Frustrà desudamus: causa tanti mali perscrutanda est. Oportet aliquem inter nos adesse, qui se nefario aliquo scelere obstrinxerit, propter quem tantoperè irascantur Dii. Sortiendum est quis sit in causâ.

NAUTÆ.

Placet : ducantur sortes. Euge! sors istum peregrinum designat..... Vides te, hospes, accusari. Dic, sodes, undè tantum in nos malum ortum sit, quod vitæ genus sequaris, undè, et quò eas, cujas sis, et quâ gente natus.

JONAS.

Jamjam nullum superest effugium : teneor manifestò. O ineluctabilem Dei vim!..... Ego sum Hebræus, Jòvæ optimi maximi cultor, qui et mare et terram fabricatus est. Is me Niniven ire jusserat, ut eum populum, otio et luxu diffluentem ac perditum, meâ admonitione ad meliorem frugem et saniorem disciplinam deducerem. Cujus ego muneris tristitiam effugiens, statueram Tarsum in Ciliciam me conferre, et ejus conspectum fallere cujus oculis omnia subjecta sunt.

NAUTÆ.

Periimus funditùs. Inscitè prorsùs, homo, et perperàm abs te factum. Sed postquàm factum quod est infectum fieri nequit, quid in te nunc censes statuendum, ut placatiore mari utamur, quod vehementiùs semper agitari vides?

JONAS.

Vos verò me in mare detrudatis, si id sedatum vultis. Nam certò scio ego, meâ unius causâ, vos hâc tàm violentâ tempestate conflictari.

NAUTÆ.

Avertant Superi, ut tuâ morte saluti nostræ consulamus! Non faciemus; agite, viri fortes, incumbamus remis, nitamur ad terram appellere : eia! adhibete summas vires : eia! rumpamus hos fluctuum cumulos..... O rem miseram! crescit assiduè malum, neque ulla datur attingendæ terræ copia.

JONAS.

Frustrà obluctamini invito Deo.

NAUTÆ.

Quid ergò est? Tene nos in mare?

JONAS.

Nisi mavultis mecum unà perire.

NAUTÆ.

O desperatissimum perfugium! Sed tamen satius est te solum quàm nos tecum et propter te interire. Faciendum est, socii; nulla alia ad evadendum via est, video; efferatur mare, rumpitur navis, mors nobis versatur ob oculos. Agite, piacularem hostiam demergamus. Obsecramus te, Jovà, ne pereamus ob hujus catharmatis mortem, neve pœnas sanguinis ejus a nobis expetas. Vides nos necessitate impulsos facere, et tu omnia tuo arbitratu moderaris. — Jaciatur........ O rem admirabilem! videtis ut subitò sedata sit, eo dejecto, tempestas! Videtis mare sic tranquillum, ut nunquàm tranquillius! Agnosco, agnosco ego immensam Jovæ potestatem: is nimirùm Deus est; cæteri nequicquàm precibus interpellantur. Unî, unî debetur gratia, cui adeò sacra votaque nuncupemus. Sébastien CASTELLION, *Dialogues sacrés.*

L'Espérance, la Raison.

SPES.

Multa spero.

RATIO.

Multâ in spe multa est vanitas multusque fallendi datus fortunæ aditus.

SPES.

Multa sperandi locus est.

RATIO.

Spem multiplicem multa destituunt.

SPES.

Valetudinem bonam spero.

RATIO.

Mortalitatis oblivionem.

SPES.

Spero longam vitam.

RATIO.

Diuturnum carcerem, ubi multa feras, multa videas, quæ nolis.

SPES.

Membra vivacia.

RATIO.

Vincula tenacia, grata tamen, quæ solvi metuis.

SPES.

Formam corporis elegantem.

RATIO.

Voluptatum stimulos.

SPES.

Annorum prosperos exitus.

RATIO.

Pudendi materiam dolendique.

SPES.

Peccandi licentiam.

RATIO.

Infelix gaudium, diuturnam pœnitentiam.

SPES.

Ultionis occasionem.

RATIO.

Aditum sævitiæ.

SPES.

Agile corpus ac validum.

RATIO.

Mancipium rebelle et contumax.

SPES.

Divitias multas.

RATIO.

Gravem sarcinam ex lappis tribulisque.

SPES.

E diversis terrarum tractibus venturas naves.

RATIO.

Latè dispersam sortem intra monstra maris ac scopulos, agitatam fluctibus, pulsam ventis, tractam funibus.

SPES.

Lucrum de conceptis mercibus.

RATIO.

Escam, quæ te perpetuâ sollicitudine capiat, lucroque unico in multa credulum damna præcipitet.

SPES.

Honestas filiæ nuptias.

RATIO.

Nulla fermè res tàm crebrò fallit et tàm graviter.

SPES.

Magnam potentiam.

RATIO.

Invidiosam miseriam, opulentam inopiam, pavidam superbiam.

SPES.

Regnum et imperium.

RATIO.

Culmen præceps ac lubricum, fuscum stellanti sub

diademate supercilium, cor anxium, vitam infelicem.

SPES.

Honores fori.

RATIO.

Pulverem ac strepitum.

SPES.

Conjugium ac sobolem.

RATIO.

Litigium et curas.

SPES.

Mihi militiam, et uxorem nato.

RATIO.

Tibi laborem, ac dilecto pœnam.

SPES.

Ingenium, linguam, litterasque.

RATIO.

Incudem, malleum et massam, quibus tibi atque aliis somnum frangas.

SPES.

Laudationem funeri.

RATIO.

Philomelam surdo.

SPES.

Auream pyramidem.

RATIO.

Domum pictam cæco.

SPES.

Gloriam post fata.

RATIO.

Leves auras post naufragium.

SPES.

Nomen apud posteros.

RATIO.

Testimonium ab ignotis.

SPES.

Hæredem mihi.

RATIO.

Patrimonio amicum tuo, et, tibi, ne redeas.

PETRARCA, *De Remediis utriusque Fortunæ*, l. 1, dial. CXXI.

La Vertu, Mercure.

MERCURIUS.

Virtus dea per epistolas oravit modò ut ad se me conferrem. Eo ut perconter quidnam de me velit, illicò ad Jovem rediturus.

VIRTUS.

Salve, Mercurî, ago tibi gratias, quandòquidem tua in me pietas atque benignitas efficit, ut non penitùs despecta ab omni cœtu Deorum sim.

MERCURIUS.

Expecto quid narres : tu modò age paucis : nam edixit ut confestìm ad se redirem Jupiter.

VIRTUS.

Etiamne tecum nobis non licebit nostras ærumnas exponere? Quos igitur habebo vindices injuriarum, si non modò apud ipsum maximum Jovem, verùm et apud te quem semper in fratris locum habui, colui, observavi, condolendi facultas negatur? O me miseram! ad quos confugiam? undè auxilium petam? Me quidem, cùm ità despiciar, malo esse truncus nescio quis, quàm dea.

MERCURIUS.

Tandem effare, dùm præbeo operam.

VIRTUS.

Viden' quàm sim nuda et fœda? Hoc ità ut sim, efficit Fortunæ deæ impietas atque injuria. Aderam sanè ornata apud Elysios Campos, inter veteres illos amicos, Platonem scilicet, Socratem, Demosthenem, Ciceronem, Archimedem, Polycletem, Praxitelem, et ejusmodi viros doctos, qui me, dùm vitam agebant, piissimè atque religiosissimè coluêre. Intereà loci, cùm jam non pauci salutatum ad nos advolâssent, e vestigio Fortuna dea insolens, audax, temulenta, procax, maximâ armatorum turbâ consepta atque stipata, properans ad nos, jactabunda: En, inquit, plebeia; tune majoribus Diis adventantibus non ultrò cedis? — Dolui injuriam nobis immeritis eo pacto fieri; ac nonnihil irâ concitata, inquam: neque tu, maxima dea, his verbis me plebeiam efficies, neque, si majoribus cedendum est, tibi turpiter cedendum censeo.

Illa verò illicò in convicium sese effert adversùm me. Prætereo hîc quas contumelias in me primùm, dùm hæc inter nos geruntur, effuderit: idcircò Plato philosophus contrà cœpit nonnulla de Deorum officiis disputare. Illa excandescens: Apagete hinc, verbosi, inquit; non enim decet servos Deorum causam suscipere. Cœperat et Cicero orator plura velle suadere; at ex turbâ armatorum erupit, Mercurî, Antonius præpotens, latera illa sua gladiatoria ostendens, gravissimumque pugnum in os Ciceronis intentavit: hinc cæteri mei amici perculsi metu, fugâ sibi properè consuluêre: neque enim Polycletes peniculo, aut Phidias scalpro, aut Archimedes radio, aut cæteri inermes adversùs audacissimos armatos, eosque prædis atque homicidiis suetos bello ad sese tuendos valebant. Ergò me infelicissimam, ab ipsis Diis omnibus qui tùm aderant atque hominibus desertam, pugnis et calcibus

totam confregêre, vestes meas discerpsêre; in lutum prostratam reliquêre, ac demùm ovantes abierunt.'

Ego verò ità malè mulctata, cùm primùm licuit, hùc conscendi, ut Jovem optimum maximum his de rebus facerem certiorem; jam quidem mihi ut intromittat exspectanti mensis elapsus est; dùmque, id ut impetrem, omnes Deos exeuntes atque redeuntes precor, novas semper excusationes afferunt : aut enim Deos aiunt vacare, ut in tempore cucurbitæ florescant; aut curare ut papilionibus alæ perpulchrè varientur. Quid? igiturne verò semper aliquid habebunt negotii, quo nos exclusas teneant, ac floccipendant? tùm etiam et villicus dudùm suscepit curam, ne cucurbitæ siti pereant. Nos tamen neque Diis, neque hominibus cordi sumus. Has ob res te iterùm atque iterùm precor obtestorque, Mercurî, qui semper apud Deos ipsos interpres exstitisti, et ut causam hanc meam justissimam atque piissimam suscipias. Ad te confugio, te supplex oro, in te omnis mea sita est spes atque exspectatio. Da, quæso, operam, ne, dùm a vobis excludor, ipsis quoque mortalibus sim ludibrio. Nam erit quidem dedecus Deorum ordini, ubi homunculi me, tametsi infirmam deam, floccipendant.

MERCURIUS.

Audivi; doleo : verùm, pro vetere nostrâ amicitiâ, unum admoneo, duram nimìs atque difficilem causam te adversùs Fortunam suscepisse. Nam et Jupiter ipse, ut cæteros omittam Deos, cùm et ob accepta beneficia nimiùm Fortunæ debere se sentiat, illius vires atque potentiam veretur. Ea enim ad cœlum Diis ascensum præstitit, atque ubi velit, valens suâ armatorum manu ejiciet. Quâ de re, si sapis, inter plebeios Deos ignota, quoàd Fortunæ odium exstinctum sit, latebis.

VIRTUS.

Æternùm ergò latitandum est; proindè ego et nuda et despecta abeo (1).

Charon, une Ombre.

CHARON.

Tu cujas et quis sis, eloquere.

UMBRA.

Men' compellas?

CHARON.

Imò teipsum.

UMBRA.

Hetruria mihi patria fuit, nec quicquam curæ aliud, quàm ut nunquàm dolerem, nunquàm irascerer. Ut quis uxorem ducebat, ridebam; efferebat quis filium? ridebam: insanibat amore alius? ridebam. Ridebam ubi quis nimìs sumptuosè se vestiret, nimìs magnificè ædificaret, ubi prædia nimìs ampla emeret. Ridebam demùm omnia. Semel autem in omni vitâ me flere memini, quòd, matre fato functâ, ubi illam sepelirem, terra mihi emenda in sancto fuit; tùm nimìs graviter hominum conditionem flevi, ac sum de ipsâ religione conquestus. Sed tamen haud multò pòst dolorem hunc compressi, atque ad naturam redii, meque ipsum ridere cœpi, qui non et id quoque risissem.

CHARON.

Sub hujus risu latet nonnihil sapientiæ.

(1) Ce dialogue se trouve sans nom d'auteur, à la fin de l'édition de Lucien, publiée en 1619, par Benoît.

UMBRA.

Quid tute tecum mussitas?

CHARON.

Rem mihi gratissimam feceris, si vitæ tuæ genus ordine explicueris.

UMBRA.

Quod ipsum te et me vehementer juvat. Quid enim juvare magis aut potest aut debet, quàm ubi quis, suæ vitæ cursum repetens, nihil invenit, cujus pœnitere jure debeat? Principio, cùm viderem rempublicam nostram ab improbis ac seditiosis civibus administrari, publicis abstinui muneribus, meque ad privatam vitam contuli, nullî rei præterquàm agro colendo intentus : siquidem mercaturam exercere nolui, ne aut fœnerandum, aut alea fortunæ continuè timenda. Nec servilem quæstum probavi aliquem; in suburbano mihi vita fuit. Raròad urbem accedebam, atque eò cùm venissem, decretum erat mihi, nemini molestum esse, nocere nullî, nihilque molesti ex aliorum dictis factisve capere. Ridens ingrediebar urbem, ridens exibam : ubi quem amicum notumve conspicabar, salutabam illum, curabamque congressus nostri ut essent quàm jucundissimi. Si quam de re publicâ facere mentionem cœpisset, statim eum valere jubebam. Templa castus mane adibam; neque cum sacerdotibus arctiori initâ familiaritate, ubi rem divinam fecissent, exibam illicò. Doctos quosdam amore præcipuo colebam, qui non tàm acuto essent ingenio, quàm recto judicio, quos disputantes libens audiebam. Si quis e notis aut familiaribus, quos habere haudquaquàm multos volui, adversi quid accepisset, solabar illum, meîque ut similis esset enixè rogabam; nam et Fortunæ ludos ridendos esse, et naturæ necessitatem nullo pacto dolendam. His actis, referebam me in suburbanum, ubi partìm legendo, partìm deambulando, aut aliquid in agello

agendo, dies conficiebam: noctu, nisi quantùm quieti dandum esset, cæterum tempus lucubrando transigebam. Exibam interdùm in quadrivia; atque ubi festi essent dies, ibi villicos de prognosticis temporum, de naturâ soli, de insitione, de seminibus, de irrigatione, deque aliis rei rusticæ ministeriis disserentes audiebam, fierique studebam eorum sermone prudentior. Et quoniàm cognoscerem res hominum tàm diversis ac variis periculis esse expositas, si quid vel in agro, vel in domo adversi accidisset, ubi conditionem risissem humanam, curabam arte id industriâque corrigere. A litibus verò semper abhorrui et foro; nec convivia non fugiebam; quippè tenuissimus mihi victus erat, non ut naturam defraudarem, sed ne multùm indigerem medico: ac ne te multis morer, ità me semper gessi, ut quí non humanis me rebus, sed illas mihi subjectas vellem.

CHARON.

Igitur, qui omnia ridebas, de morte nunquàm fuisti sollicitus?

UMBRA.

Semel in omni vitâ de morte cogitavi, licèt eam quotidiè ante oculos haberem, reputantique et quid illa vellet sibi, et quod ego adversùs eam possem comparare præsidium, unum tandem hoc in animo mihi sedit, ut honestè tranquillèque ætatem ducendo viverem.

CHARON.

Quod adversùs paupertatem invenisti remedium?

UMBRA.

Ut judicarem pauperem esse nequaquàm posse, qui secundùm naturam viveret.

CHARON.

Quod adversùs honores atque ambitionem?

UMBRA.

Quòd gravissimi casus nonnisi ex alto essent loco.

CHARON.

Quod adversùs falsos rumores?

UMBRA.

Rectam conscientiam.

CHARON.

Unquàm te movit superstitio?

UMBRA.

Deum ubi perspexissem, hominum commentis aures occludebam.

CHARON.

Quo modo cum invidiâ?

UMBRA.

Qui doluerim nunquàm, riderem omnia, quo pacto inviderem?

CHARON.

Ecquandòne iratus fuisti?

UMBRA.

Semel in omni vitâ: neque meâ causâ, sed quòd viderem insontem hominem injustè plecti; maledixi civibus, qui de iniquo judicio non provocarent: quos ubi sensi mussitare, ac potentiorum vim reformidare, statìm me repressi, atque ad risum redii.

CHARON.

Liberosne suscepisti?

UMBRA.

Quos statìm extuli, et quòd benè actum cum illis judicarem, Deo gratias egi.

CHARON.

Igitur et uxorem duxisti.

UMBRA.

Non tam meâ quàm parentum gratiâ : ea, cùm triennium mecum exegisset, morte diem obiit, ex quo cælebs vixi.

CHARON.

Cur non alteram duxisti?

UMBRA.

Quia nôssem temeritatem non semper felicem esse; quod benè in illâ successisset, veritus sum in secundâ periculum facere, meque asserere in libertatem volui.

CHARON.

Quàm sæpè cum illâ litigabas?

UMBRA.

Nunquàm : nam et illa virguncula ac suavis erat, et ego ridere assueveram domi, non minùs quàm forìs.

CHARON.

Quid de hominum rebus sentiebas?

UMBRA.

Vanitatem ac stultitiam esse omnia.

CHARON.

Felicem te, qui ista noveris!

UMBRA.

Nec felicem quemquam, nec sapientem dixeris : nullî enim tot affuêre unquàm bona, ut non ei plura defuerint: nec quisquam tàm sapiens habitus est unquàm, ut non et illî ad veram perfectamque sapientiam defuerit multùm. Nam cùm humanæ res imperfectæ sint omnes, quid earum possit esse perfectum? Cùmque nihil sit in eis constans, felix quisnam esse potest, cui momento interdùm adversa plurima eveniant?

CHARON.

Non dixi te felicem, hospes; sed felicem, qui ista noveris.

UMBRA.

Non ex bonorum cognitione humana existit felicitas; verùm ex eorum possessione et usu.

CHARON.

At ego te felicem ex hoc judicaverim, quòd, cùm intelligeres neminem esse posse felicem, ità tamen ipse vixeris; et sapientem, quòd in tantâ hominum vanitate atque ignorantiâ sapientem te non minùs videri volueris, quàm posse esse judicaveris. Sed quis hic est tàm molestus et impudens?

UMBRA.

Noli, quæso, ei irasci : amicissimus hic mihi fuit.

CHARON.

Miror quî inter duos tàm dissimilibus moribus ulla potuerit esse familiaritas.

UMBRA.

Si amici proprium est prodesse amico, hic quàm in amicum plura in me contulit. Nam tribulis meus cùm esset, et quotidiè litigaret cum uxore, primùm docuit cavendas esse secundas nuptias : deindè, cùm nullâ non in re et mihi et vicinis cæteris esset molestus, patientissimum me reddidit mortalium omnium. An quod majus in amicum conferri ab amico beneficium potest, quàm ut rectè ab illo instituatur? Jure igitur hunc amavi, et mihi amicum esse duxi.

CHARON.

Ex omni parte sapientia se prodit tua, qualem nancisci hùc usque mihi perrarò contigit. Quotus enim ex iis, quos innumerabiles quotidiè transveho, non seipsum incusat? non stultitiam, quanquàm serò, non queritur suam? Quò magis, hospes optime, tibi gratulor, qui et in agendo, et in perspiciendo veritatem sic secutus atque adeptus fueris, ut quàm a vulgi ignorantiâ longissimè

recessisti, tàm ad felicitatem proximè accessisse videaris. Sed jam, ut vides, cursum confecimus, et me trajiciendis aliis opus est regredi. I ergò felix, et quo animo vitam traduxisti, mortem etiam feras, per quam es jam immortalitatis viam ingressus.

Jo. Jov. PONTANUS. *Charon*, dialogus.

Mercure, Diogène.

DIOGENES.

HOC unum etiam dic, obsecro.

MERCURIUS.

Jam unum hoc ad decada excrevit.

DIOGENES.

Sed tu nos et decada unum esse docuisti.

MERCURIUS.

Quo verò in gymnasio?

DIOGENES.

Italico sanè : cui Pythagoram præfecisti ; nam et unum esse plures, et plures unum docebas, nunc actu, nunc potestate.

MERCURIUS.

Mitte argutias, et apud negotiosum atque aliud agentem fac verbis compendium ; jam enim mihi aures attrivisti. Quid tandem est quod a me velis?

DIOGENES.

At me libens audi, bellissime Mercurî.

MERCURIUS.

Dic aliquandò, alioquì me actutùm in pennas dabo.

DIOGENES.

Expone sit ; quid est quòd histrionibus, morionibus,

planis, et id genus insanientibus favet arridetque adeò Jupiter, ut eos propè habere in deliciis, sapientes verò et philosophos non modò aspernari, sed et infensos habere, et inopiâ magnisque calamitatibus persequi videatur?

MERCURIUS.

Mysteria petis à me, Diogenes.

DIOGENES

Sed enim initiatus sum.

MERCURIUS.

Initiatum planè te putabo, si per Canicipitem Anubim dejeraveris, te hæc in arcanis habiturum.

DIOGENES.

Et per Anubim, et per Sirium, et per Procyona, et per Herculem, auctorem nostri dogmatis: per totum denique Cynosarges, quæ mihi sanctissima sunt sacramenta, me nunquàm mysteria editurum in vulgus adjuro.

MERCURIUS.

Nunc itaque brevi rem audi. Philosophorum genus quale putas?

DIOGENES.

Divinum et longè supra hanc mortalitatem.

MERCURIUS.

Falleris, ô bone! Inane est, nugivendum, Diis invisum: nam et de Diis multa mentiuntur, et plerùmque pessima sentiunt. Et hos, cùm omnem ætatem in figmentis vel Dei, vel naturæ, in rancidis et puerilibus controversiis absumpserint, neque arent, neque serant, neque merces commutent, neque reipublicæ vacent, neque quicquam afferant vitæ commodi, miraris tamen et egere, et pro somniis somnia metere?

DIOGENES.

Rem certè novam aperis, Mercurî. At ego nullos Diis gratiores philosophos putabam, qui de ipsis quotidiè magna quædam et nova commentantur.

MERCURIUS.

Rem tenes. Imò verò, nisi ego sæpiùs intercessissem, de ejiciendis ablegandisque philosophis Deorum senatûsconsultum confectum esset. Dicunt enim dii non esse e republicâ, ut philosophi mortale genus infatuent, commodiùsque simplicitatem quàm philosophiam apud homines versaturam.

DIOGENES.

Esto sanè de philosophis, quod dixisti : de histrionibus verò et morionibus et id genus aliis quid offers?

MERCURIUS.

An tu gratiam beneficiis referendam putas?

DIOGENES.

Planè.

MERCURIUS.

Atqui nullî hominum magis debet Jupiter.

DIOGENES.

Quî pote?

MERCURIUS.

Studistin' Jovem statìm natum ab Ope matre dissimulatum, suppositumque pro illo lapidem, et objectum Saturno devorandum?

DIOGENES.

Audivi sanè : sed quid tùm?

MERCURIUS

Cùm ejus itaque fùrtìm mandanda esset educatio, sapientes primò viri, mox cæteri suo ordine rogati sunt

ut Jovis curam susciperent : sed alii alia causati operam suam negavêre; soli histriones, moriones, plani, et istius generis cæteri, quos Curetas et Corybantes appellamus, et tripudio, et tympanis, et omni sedulitate tùm Jovem tutati, tùm Deos omnes promeriti sunt. Quare hos Jupiter et liberalitate et munificentiâ præ ómnibus maximè prosequitur : quâ in re cùm aliquandò à Momo culparetur, ità palàm professus est, si grassatorum et sicariorum ope, in tuendâ suâ salute ac dignitate, usus esset, talibus se quoque gratiam relaturum.

Sed hæc tu cave cuiquam efferas. Nam si ista in vulgus prodeant, periculum est, ne gymnasia et diatribæ, in quibus ego color, destituantur, et planè omnes ad histrioniam desciscant.

DIOGENES.

Ne dubita, Mercurî. His enim quæ modò aperuisti, solus ipse mecum in sinu gaudebo, et posthàc philosophos, quos priùs admirabar, vanissimos putabo, et simplici admodùm genere utar, et me quasì humani generis histrionem esse profitebor.

Cælius CALCAGNINUS.

Durerius Pictor, Gryneus, Velius.

DURERIUS.

Facessite hinc, nam vos nihil emetis, sat scio : et estis mihi impedimento, quominùs accedant emptores propiùs.

GRYNEUS.

Imò verò, nos volumus emere, modò vel pretium relinquas nostro arbitratui, et tempus ipse præscribas : aut contrà nos tempus, tu pretium.

DURERIUS.

Bella negotiatio! Mihi nihil est opus tricis hujusmodi.

GRYNEUS.

Cujus est hæc imago, et quanti indicas?

DURERIUS.

Imago est Scipionis Africani, et indico nummis quadringentis, aut non multò minoris.

GRYNEUS.

Quæso, priusquàm verbo uno eam addicas nobis, examinemus artem picturæ : et hîc Velius est sesquiphysicus, peritissimus humani corporis.

DURERIUS.

Jamdudùm intelligo me a vobis intricari; sed, intereà dùm mercatores nulli adsunt, nugamini quantùm libuerit.

GRYNEUS.

Nugas tu vocas peritiam artis tuæ? Quid faceres alienæ?

VELIUS.

Primùm omnium, verticem contexisti capillis multis et planis, cùm vertex dicatur quasì vortex, a vertendis capillis, ut in fluviis videmus, cùm aqua se convolvit.

DURERIUS.

Inepte, non cogitas eum esse malè pexum, more illorum temporum?

VELIUS.

Brechma habet inæqualiter deflexum.

DURERIUS.

Acceperat vulnus miles ad Trebiam, cùm servavit patrem.

GRYNEUS.

Ubinàm id tu legisti?

DURERIUS.

In Decadibus Titi Livii amissìs.

VELIUS.

Tempora sunt nimìs tumentia.

DURERIUS.

Cava essent signum dementiæ.

VELIUS.

Occipitium vellem videre.

DURERIUS.

Verte tabulam.

GRYNEUS.

Cur dixit Cato inter cætera oracula : Frons occipitio prior est ?

DURERIUS.

Quàm estis fatui ! Annon in quovis homine priùs cernis frontem quàm occiput ?

GRYNEUS.

Quosdam priùs video aversos quàm adversos.

DURERIUS.

Et ego libenter ut tales emptores et milites.

VELIUS.

Cato sensit præsentiam domini potiorem esse ad res curandas, quàm absentiam. Cæterùm, cur antias adeò longas ?

DURERIUS.

Loqueris de his caproneis ?

VELIUS.

Etiam.

DURERIUS.

Non habuerat multis mensibus tonsorem ad manum, velut in Hispaniâ.

VELIUS.

Glabellam hanc cur, contra ipsius verbi etymon, hirtam fecisti?

DURERIUS.

Tu ipse volsellis pilos detrahito.

VELIUS.

Et vibrissas exstantes extra nares? Sed tu, quæ tua est versutia? culpam abs te rejicies in tonsorem.

DURERIUS.

Inscie, non animadvertis eos fuisse ætatis illius mores severos, tristes, rusticanos.

VELIUS.

Imperite, non legisti Scipionem hunc ex omnibus sui temporis hominibus excultissimum et politissimum fuisse, et amantem elegantiarum?

DURERIUS.

Expressus est cùm exsularet Linterni.

GRYNEUS.

Supercilium hoc est grande et conveniens Latio; cilium habet nimìs cavum, et genas depressiores.

DURERIUS.

Ex vigiliis castrensibus.

GRYNEUS.

En non solùm pictor es, sed rhetor, valdè versatus in translatione criminum.

DURERIUS.

Et vos, quantùm intelligo, in criminationibus.

VELIUS.

Malas habet nimiùm tumentes et buccas istas.

DURERIUS.

Inflat classicum.

GRYNEUS.

Et tu inflabas calicem, cùm hæc pingeres.

VELIUS.

Imò verò utrem : sed alibì fecisti pilosum; palpebras ferè nullas appinxisti.

DURERIUS.

Ex morbo illi deciderunt.

GRYNEUS.

Quo morbo?

DURERIUS.

Quære ab illius medico.

GRYNEUS.

Jamne intelligis, ob tuam tantam imperitiam, detrahi debere de summâ centum sestertios?

DURERIUS.

Imò ob vestras cavillationes et interrogationes adeò molestas, addi ducentos oportere.

VELIUS.

Pupulas habet hic glaucas; atquì ego audivi cæruleas habuisse.

DURERIUS.

Et ego cæsias, ut Minervam bellatricem.

VELIUS.

Hirquos fecisti nimiùm carnosos, et sinus tumentes.

DURERIUS.

Flebat accusatus a Catone.

VELIUS.

Mandibulæ sunt nimìs longæ, et barba densissima ac profusissima : tùm pilos dicas setas porcinas.

DURERIUS.

Vos sine modo ullo estis loquaces et argutuli cavilla-

tores. Abite hinc : nam tabulæ non fiet vobis ampliùs copia.

VELIUS.

Amabo, mî Durerî, dùm alios non habes licitatores, sine nos hîc cavillari.

DURERIUS.

Quâ mercede.

VELIUS.

Ascribemus ambo hîc tibi singula disticha, quò tabula fiat vendibilior.

DURERIUS.

Nihil opus est arti meæ vestrâ commendatione. Nam periti emptores, et picturæ intelligentes, non emunt versus, sed artificium.

VELIUS.

Sed nares habet nimiùm patulas.

DURERIUS.

Erat iratus accusatoribus.

VELIUS.

Non videmus valleculam.

DURERIUS.

Latet sub barbâ, ac ne mentum quidem cernitis, neque anthereonem.

GRYNEUS.

Horum omnium fecisti tu compendium, beneficio grandis barbæ.

VELIUS.

Collum placet mihi rectum et musculosum : item juguli.

DURERIUS.

Gratulandum est Superis, quòd tibi aliquid probatur.

VELIUS.

At ne nihil in hoc quoque desiderem, jugulos non habet satìs cavos, quod in Socrate Physiognomon annotatum tardi ingenii signum esse pronuntiavit. Armos istos voluissem paulò erectiores et ampliores.

DURERIUS.

Non tàm erat miles quàm imperator. Non audivisti apophthegma hujus? de quo cùm milites quidam dicerent, non adeò eum valentem esse militem ac imperatorem sapientem, is respondisse fertur ; Imperatorem me genuit mater mea, non militem. Sed discedite, si non esti empturi : nam video accedentes quosdam negotiatores publicanos.

Entretiens familiers de Jean-Louis VIVÈS. 1540.

L'Alchymie.

SPES, RATIO.

SPES.

SPERO alchymiæ prosperos exitus.

RATIO.

Mirum undè id speres, quod nec tibi unquàm verò contigit, nec cuiquam ; et si contigisse nonnullis fama fuerit, ab his facta quibus id credi expediret.

SPES.

Arridet futurus alchymiæ successus.

RATIO.

Et quis, quæso, præter fumum, cinerem, sudorem, suspiria, verba, dolos, ignominiam? Hi sunt enim alchymiæ proventus, quibus inopem nunquàm ad divitias evectum, multos a divitiis ad inopiam detrusos sæpè

vidimus. Non tamen illud attendis; tàm blandum est sperare et falli! Hùc agit te avaritiæ stimulus, et præceps dementia, ut verum opineris quod optas, falsumque quod cernere est. Nonne animadvertisti prudentes in reliquis aliquos istâ insaniâ laborare; quosdam opulentissimos istâ vanitate consumptos, dùmque opibus crescere student et fœdo quæstui inhiant, benè parta prodigere; censuque omni in supervacuis effuso, tandem vel rebus vitæ necessariis destitutos, alios, civitate depositâ, mœstos semper atque anxios, dùm nec cogitare aliud quàm folles, et forcipes, et carbones, neque aliis quàm farinæ suæ conversari didicerunt, in silvestres penè homines evasisse; nonnullos denique, primùm amissis animi luminibus, in isto exercitio corporeos oculos insuper amisisse?

SPES.

Promissum ab artifice aurum spero.

RATIO.

Refert cujus artis artifex quid promittat. Sunt quibus pollicentibus nulla fides adhibenda sit; eòque minùs si promissum jurisjurandi religione firmaverint. Sed ô lugenda magis an ridenda hominum cæcitas? Parùmne erat vir in metallis, quæ terra celat, furere, nisi vos mendacio defossa torquerent? Parùmne a virtutibus aberrâsse, nisi errori damnum, damno labor, et labori pudor accresceret? Ille, qui suum tibi aurum spondet, cum tuo aufugiet improvisus. Novi nihil narro: mos est publicus, et quamvìs igne commissa fraus sæpiùs igne purgetur, nihilominùs tu delusus deceptoris tui supplicio non indemnior, sed notior remanebis, digitoque monstraberis avarus ac stolidus, exhaustus flando, flammis afflatus, aspersusque fuligine.

SPES.

Magna me sperare jubet alchymista.

RATIO.

Jube ea sibi præstet quæ pollicetur aliis, suamque primùm arte pellat inopiam. Est enim ferè mendicum hominum genus: cùmque se pauperes fateantur, ditare alios volunt, quasi aliena sibi quàm propria molestior sit egestas: adeò ut miseri se alios miserari dicere soleant impudenter, et ignotis etiam interdùm mira polliceri. O turpe promissum! O stulta credulitas.

SPES.

Chrysopœiæ artem edidici; dives fiam.

RATIO.

Imò quidem si fuisti, esse desines. Ars nempè quam memoras, nullam esse nisi mentiendi artem ac fallendi dicimus. Age autem, quandò ità fert animus, et incumbe gnaviter. Num scire aves quid ad te lucri ex istâ arte maneat? Domus tua miris hospitibus mirisque plena erit impedimentis. Aderunt tibi omne esorum et potorum genus; idque haud immeritò quos ignis excibit et cupiditas. Aderunt sufflandi, decipiendi, deridendi artifices; omnis ædium angulus pelves habebit ac lebetes, et olentium aquarum phialas; herbas præthereà exoticas, et exteros sales, et sulphur, et distillatoria, et caminos; quibus denique omnibus quid aliud tibi quàm curas inutiles et stultitiam cordis, oris obscœnitatem et squalorem corporis, et caliginem oculorum, et anxiam conflaveris paupertatem; quodque multò pejus dixerim, turpe circulatoris nomen, et nocturnis in tenebris atque infames inter latebras furum vitam?

SPES.

Effectum propositi jam votis præcipio.

RATIO.

Sperare hinc forsitàn et gestire dabitur, non gaudere.

SPES.

Adest, instat propositi terminus.

RATIO.

An mercurium congelâsti? an quid àliud vanitatis? Nunc maximè a proposito abes; semper rebus aliquid defuerit, nunquàm dolis.

Petrarcæ de Remediis utriusque fortunæ, l. I, dial. CXI.

Le Mot et la Chose.

BEATUS, BONIFACIUS.

BEATUS.

SALVUS sit Bonifacius.

BONIFACIUS.

Etiam atque etiam salvus sit Beatus; sed utinàm essemus uterque quod dicimur, tu dives, ego formosus!

BEATUS.

Itàne parùm tibi videtur habere nomen magnificum?

BONIFACIUS.

Mihi quidem minimi momenti, nisi res adsit.

BEATUS.

At plerique mortales aliter affecti sunt.

BONIFACIUS.

Fieri potest ut mortales sint isti; homines esse non credo.

BEATUS.

Homines sunt, ô bone! nisi putas etiam nunc sub humanâ specie camelos et asinos obambulare.

BONIFACIUS.

Hoc citiùs crediderim, quàm homines esse qui pluris nomen faciant, quàm rem.

BEATUS.

In certis rerum generibus, fateor, plerique malunt rem quàm nomen; in multis contrà,

BONIFACIUS.

Hoc quid sit, non satìs assequor.

BEATUS.

Atquì penes nos ipsos exemplum est. Tu Bonifacius diceris, et habes quod diceris: sed si esses alterutro spoliandus, utrum malles habere malam faciem, an pro Bonifacio dici Cornelius?

BONIFACIUS.

Equidem malim vel Thersites dici, quàm habere prodigiosam faciem: an bonam habeam nescio.

BEATUS.

Item ego, si dives essem, et aut res, aut nomen esset deponendum, malim Irus dici, quàm re spoliari.

BONIFACIUS.

Assentior vera loquenti.

BEATUS.

Idem usu veniet, opinor, in his qui sunt prosperâ valetudine, aut aliis corporis præditi commodis.

BONIFACIUS.

Probabile est.

BEATUS.

At quàm multos videmus, qui mallent nomen eruditi piique viri, quàm esse docti bonique!

BONIFACIUS.

Plurimos istiusmodi novi.

BEATUS.

Annon apud nos plus habet momenti nomen, quàm res?

BONIFACIUS.

Videtur.

BEATUS.

Jam si quis nobis adesset dialecticus qui scitè definiret

quid sit rex, quid sit episcopus, quid magistratus, quid philosophus, fortassis et hic inveniremus qui mallent nomen quàm rem.

BONIFACIUS.

Ità profectò, si rex est qui legibus et æquitate populi commodum spectat, non suum; si episcopus, qui totus invigilat gregi dominico; et si magistratus est, qui ex animo consulit reipublicæ: et si philosophus est, qui, neglectis fortunæ commodis, tantùm studet bonæ menti parandæ.

BEATUS.

Hìc vides quantùm hujus generis exemplorum possim aggerere.

BONIFACIUS.

Sanè plurimùm.

BEATUS.

An hos homines negabis esse homines?

BONIFACIUS.

Vereor ne nos ipsi citiùs nomen hominis amittamus.

BEATUS.

At si homo est animal ratione præditum, quantùm abest hoc a ratione, ut in commodis corporis potiùs quàm bonis, et in externis, quæ fortuna dat simul et eripit cùm libet, rem malimus quàm nomen; in veris animi bonis nomen pluris faciamus quàm rem.

BONIFACIUS.

Præposterum, mehercule, judicium, si quis attendat.

BEATUS.

Eadem autem est ratio in contrariis.

BONIFACIUS.

Exspecto quid dicas.

BEATUS.

Idem judicandum est de nominibus rerum fugiendarum, quod dictum est de vocabulis expetendarum.

BONIFACIUS.

Apparet.

BEATUS.

Magis enim horrendum est esse tyrannum, quàm tyranni nomen; et si malus episcopus, juxta sententiam evangelicam, fur est et latro, non tàm hæc nomina sunt nobis detestanda, quàm ipsa res.

BONIFACIUS.

Convenit sanè.

BEATUS.

Tu de cæteris similiter colligito.

BONIFACIUS.

Prorsùs intelligo.

BEATUS.

Nonne fatui nomen aversantur omnes!

BONIFACIUS.

Et quidem maximè.

BEATUS.

Nonne fatuus esset, qui aureo piscaretur hamo, qui vitrum anteponeret gemmis, qui chariores haberet equos, quàm uxorem ac liberos?

BONIFACIUS.

Is esset quovis Choræbo stultior.

BEATUS.

Annon tales sunt qui procurrunt in militiam, spe lucri non admodùm magni, corpus et animam exponentes periculo; qui student congerendis opibus, cùm animum habeant omnium bonarum rerum egenum; qui vestes et

ædes exornant, cùm animus neglectus ac squalidus jaceat; qui corporis valetudinem anxiè tuentur, animam tot capitalibus morbis laborantem negligunt; denique, qui fugacissimis hujus vitæ voluptatibus cruciatus merentur æternos?

BONIFACIUS.

Ipsa ratio fateri cogit plus quàm fatuos esse.

BEATUS.

Atquì his fatuis cùm plena sint omnia, vix invenias qui ferre possit fatui vocabulum, cùm adeò non abhorreant a re.

BONIFACIUS.

Sic est profectò.

BEATUS.

Age, scis quàm sint apud omnes invisa vocabula mendacis ac furis; sed vix aliud nomen auribus nostris videtur intolerabilius, quàm mendacis.

BONIFACIUS.

Novi qui istud convicii cæde sint ulti.

BEATUS.

Sed utinàm pariter rem abominentur! Nunquàm accidit tibi ut, qui promiserat se mutuum ad certum diem redditurum, falleret?

BONIFACIUS.

Frequenter, etiam cùm id dejerâsset; neque semel, sed iterùm atque iterùm.

BEATUS.

Fortassè non erant solvendo.

BONIFACIUS.

Imò erant, sed commodius esse ducebant, non reddere creditum.

BEATUS.

An hoc non est mentiri?

BONIFACIUS.

Planissimè.

BEATUS.

Auderes istiusmodi creditorem sic compellare : « Cur » mihi toties mentiris? »

BONIFACIUS.

Non, nisi paratus essem ad pugnam.

BEATUS.

Annon simili modo quotidiè verba dant lapicidæ, fabri, aurifices et vestiarii, pollicentes ad certam diem, nec tamen præstantes, etiamsi magni referat tuâ?

BONIFACIUS.

Mira impudentia! sed adde his advocatos pollicentes operam.

BEATUS.

Potes addere sexcenta nomina; nemo tamen horum laturus sit mendacis vocabulum.

BONIFACIUS.

Hoc genere mendaciorum plena sunt omnia.

BEATUS.

Itidem furis nomen nemo tolerat, cùm a re non perindè omnes abhorreant.

BONIFACIUS.

Exspecto ut dicas clariùs.

BEATUS.

Quid interest inter eum qui rem tuam tollit e scrinio, et eum qui depositum abjurat?

BONIFACIUS.

Nihil, nisi quòd sceleratior est, qui spoliat etiam fidentem.

BEATUS.

At quàm pauci sunt qui depositum reddunt, aut, si reddunt, non dant integrum?

BONIFACIUS.

Opinor esse perpaucos.

BEATUS.

Nemo tamen istorum ferat furis vocabulum, cùm rem non horreant.

BONIFACIUS.

Admodùm.

BEATUS.

Jam mihi reputa, quid vulgo fiat in tractandis pupillorum bonis, in testamentis ac legatis, quantùm hæreat digitis tractantium.

BONIFACIUS.

Frequenter totum.

BEATUS.

Furtum amant, vocabulum detestantur.

BONIFACIUS.

Maximè.

BEATUS.

Quid agant qui res fisci tractant; qui monetam publicam cudunt deteriorem; qui, nunc auctâ, nunc diminutâ nummorum æstimatione, privatorum rem accidunt, fortassè nobis non admodùm liquet: de his, quæ quotidiè experimur, loqui fas est. Qui sumit mutuum, aut qui conflat æs alienum hoc animo, ut reddat, si liceat, nunquàm, quantulùm abest a fure.

BONIFACIUS.

Cautior fortassè dici pòtest, melior nequàquàm.

BEATUS.

At horum cùm ingens sit ubìque numerus, nemo tamen tolerat furis nomen.

BONIFACIUS.

Animum solus novit Deus: proindè apud homines *obærati* dicuntur, non fures.

BEATUS.

Quantuli refert, quo nomine dicantur apud homines, modò sint fures apud Deum? certè suus cuique notus est animus. Ad hæc, qui, cùm debeat multùm, quod obtigit pecuniæ, nequiter prodigit; qui, posteaquàm decoxit in unâ civitate, delusis creditoribus, fugit in aliam, hospites quærens quibus imponat, idque facit crebriùs, nonne satis declarat quo sit animo?

BONIFACIUS.

Satis superque; sed tamen isti solent fucare colore quod faciunt.

BEATUS.

Quonam?

BONIFACIUS.

Multùm multisque debere, prædicant sibi cum magnatibus, atque adeò regibus esse commune; eoque, qui sunt hoc ingenio præditi, ferè nobilitatis opinionem affectant.

BEATUS.

In quem usum?

BONIFACIUS.

Dictu mirum quantùm equiti licere velint.

BEATUS.

Quo jure? quibus legibus?

BONIFACIUS.

Haud aliis quàm quibus præfecti maris vindicant sibi quidquid ejectum est naufragio, etiamsi exstet dominus: quibus alii suum esse volunt, quidquid apud furem aut prædonem deprehenderint.

BEATUS.

Istiusmodi leges possent ipsi fures condere.

BONIFACIUS.

Et facerent, si queant tueri; et haberent quod excusarent, si bellum indicant priùs quàm furentur.

BEATUS.

Quis hoc juris dedit equiti potiùs quàm pediti?

BONIFACIUS.

Militiæ favor. Sic enim exercentur ad bellum, quò promptiores sint ad spoliandum hostem.

BEATUS.

Sic, opinor, Pyrrhus exercebat suos ad bellum.

BONIFACIUS.

Non, sed Lacedæmonii.

BEATUS.

Abeant in malam crucem cum suo exercitio. Sed undè nomen hoc tantæ prærogativæ?

BONIFACIUS.

Quibusdam obvenit a majoribus, alii mercantur ære, quidam adsciscunt.

BEATUS.

An licet adsciscere cuilibet?

BONIFACIUS.

Licet, si mores respondeant.

BEATUS.

Quî?

BONIFACIUS.

Si nihil bonæ rei gerat; si splendidè vestiatur, si incedat annulatus, si aleam ludat assiduè, si certet chartis; si compotationibus ac voluptatibus ætatem absumat; si nihil loquatur plebeium, sed arces, pugnas, ac bella mera cre-

pet, Thrasonica omnia. Isti sibi permittunt bellum, cui velint, indicere, etiamsi pedem ubi ponant non habeant.

BEATUS.

Equites mihi narras equuleo dignos. Atquì tales habet non paucos Sicambria.

Des. ERASMUS. *Colloquia.*

La Fortune, le Courtisan.

AULICUS.

AH! Fortuna, quàm egregiè spem meam fefellisti! habueram te loco numinis, aras tuas victimis oneraveram, ut felicem aliquam mihi annueres vitæ conditionem, in quâ summâ cum jucunditate conquiescerem.

FORTUNA.

Numquid non abundè satisfactum est voto tuo?

AULICUS.

Quî fieri potest? At ego nullam unquàm dormivi noctem satìs ex animi sententiâ.

FORTUNA.

Nullam omninò noctem? Fucata est igitur aulicorum prosperitas. Nullum tamen opinabar hominum genus cui magis ea arrideret.

AULICUS.

At nullum est, cui non sit requies major.

FORTUNA.

Quid? Vos, aulici, estis inter delicias.

AULICUS.

Imò inter angustias.

FORTUNA.

Hoccine credibile est sericatis comitem esse miseriam?

AULICUS.

Sericeis pannis operiuntur sexcentæ calamitates.

FORTUNA.

Hoc divitiæ sinunt?

AULICUS.

Quænam illæ, quæso, divitiæ?

FORTUNA.

Aurum et argentum, quo vos omnes sericati consuevistis abundare.

AULICUS.

At sericati illi, byssoque et purpurâ divite induti, plerique nec obolum habent undè restim emant.

FORTUNA.

Nonnullis vestrûm quotannis aureorum millia suppetunt: An tantas opes absumit ventriculus?

AULICUS.

Vah! non illud est.

FORTUNA.

Quid ergò?

AULICUS.

Quid? Alea, fritillus, sphæristerium, luxus, equorum phaleræ.

FORTUNA.

Nihilne aliud?

AULICUS.

Domestici latrones, œconomi fingunt se talento emisse, quod unico tamen aureo emptum est. Præterea adulatores, qui caudâ blandiuntur, qui cervices confricant, qui percutiunt palpo, qui nos palàm plenis buccis ad cœlum ferunt, qui virtutem in nobis commendant, et hirudinum instar exsugunt quidquid possunt.

FORTUNA.

Vos tamen nunquàm video, nisi sericatos gemmatosque.

AULICUS.

Totum hoc creditorum est, quibus si stagna, silvas, fundos et prædia vendiderimus, non satisfaceremus dimidiatìm. Vis dicam? Nos animam debemus.

FORTUNA.

Semper tamen utimini sternacibus et præstantissimis equis.

AULICUS.

Sic paupertatem dissimulamus, cùm nostrûm permulti sint qui non habent undè asinum nutriant.

FORTUNA.

Sed non æstimas plurimi illas epularum delicias, illos electiles cibos, ut pavos e Samo, Phrygias attagenas, grues Melicas, hædos recentes, pelamides Chalcedonias, muræenas Tartessias, pectunculos Chios, Rhodios helopes, scaros Silices, nuces Thasias, quæ mensis vestris quotidiè solent apponi?

AULICUS.

Egregiè dicis: habemus interdùm scarorum jecinora, phasianorum et pavonum cerebella, linguas phœnicopterûm, plerùmque muræenarum lactes, cæterasque patinæ Vitellianæ cupedias: sed hoc ipsum non facit ad voluptatem.

FORTUNA.

Quidni?

AULICUS.

Primùm omnium, non est certa hora prandii aut cœnæ. Vivimus non nostro, sed domini arbitrio: non prandemus, nisi cùm ipsî lubet: si cœnam aut ludum prorogget in multam noctem, sumus in exspectando.

FORTUNA.

Quid? interim non dormitis?

AULICUS.

Vah! piaculum est non exspectare dominum : nefas est dormire priusquàm venerit. Si liceat, erunt parasiti qui vigilabunt, et gratiam ac favorem præripient, et in benevolentíam domini se profundiùs intrudent.

FORTUNA.

Semper tamen est lauta vobis culina; semper mensa dapsilis.

AULICUS.

Sit ità : tribuis hoc magnæ felicitati ventrem saginare, neque quicquam aliud proficere?

FORTUNA.

Interim tamen vivitis.

AULICUS.

Et canes victum reperiunt : sed, ut lautè vivamus, putas tamen securas esse, quas comedimus, dapes?

FORTUNA.

Undè emineret discrimen?

AULICUS.

Undè? Proh Jupiter! ab insidiis malevolorum.

FORTUNA.

Quid dispendii afferre possunt tales insidiæ?

AULICUS.

Quid! nescis aulicos omnes emendicâsse a Longobardis veneficia?

FORTUNA.

Hoc si ità est, tamen promptum est vobis præcavere.

AULICUS.

Quonam illud modo?

FORTUNA.

Si fideles sint vobis famuli.

AULICUS.

Imò tot habemus hostes quot familiares.

FORTUNA.

Ii tamen omnes vos utroque genu complicato salutant et reverentur.

AULICUS.

Alterâ manu ferunt lapidem, alterâ panem ostentant.

FORTUNA.

Adduci nequeo ut istud credam.

AULICUS.

Est ut credas : quàm multi enim amicitiam verbis palàm simulant, qui sub columbinâ specie teterrimam tegunt caudam scorpionis!

FORTUNA.

Et quamobrem familiares vestri vobis insidiarentur?

AULICUS.

Invidiâ.

FORTUNA.

Persuadere mihi vix possum invidiam vobiscum habitare.

AULICUS.

Hoc tàm fabulosum est quàm si dicas Jovem esse sine liberis. Scias autem nusquàm gentium, nullibì terrarum majores esse invidiæ flatus.

FORTUNA.

Dic ergò, undè livor iste?

AULICUS.

Quandòque ex fumo, ex re nihili : Si dominus sereniore vultu huic arriserit quàm illî; si Taratallam sa-

lutet, insalutato Mystillo; si arcanum aliquod committatur Fabulino, absente Nasicâ; si Terlidianum propiùs quàm Gellium corpori suo admoverit; si dextram porrexerit Diodoro, relicto Corbulone.

FORTUNA.

Saltem qui benevolentiam dominorum sibi comparant, felices putandi sunt.

AULICUS.

Felices ùtcumque, si favor ille sit pertinax et diuturnus.

FORTUNA.

Quid? nonne sibi constant principes?

AULICUS.

Vis paucis dicam? Sunt muliere leviores, versatiliores cothurno, et Proteo mutabiliores.

FORTUNA.

Quamobrem tàm inconstanti sint animo?

AULICUS.

Ah! nefas est percunctari causam.

FORTUNA.

Semper tamen habent pædagogos doctrinâ et sanctitate præditos.

AULICUS.

Ego verò nescio cui mortalium hodiè sit habenda fides. Nam qui severos illis et tetricos palàm se ostentant pædagogi, iisdem nudato capite blandiuntur intùs, et appellant reges tragicos.

FORTUNA.

Si concessero has in aulicâ vitâ esse calamitates, non fatebor tamen vos esse propterea miseros.

AULICUS.

Ecquid obstabit ne fatearis?

FORTUNA.

Aliæ felicitates plurimæ.

AULICUS.

Quænam sunt illæ?

FORTUNA.

Videturne tibi modica voluptas, diversas regiones circumspicere, hominum mores intueri, lustrare urbes, et ubìque terrarum nullam non experiri voluptatem? quæ omnia vobis aulicis contingunt quotidiè.

AULICUS.

Quid, si perferamus miserias?

FORTUNA.

Utinàm miseri omnes nihil aliud paterentur infelicitatis!

AULICUS.

Felicitatem vocas imbre madere, in lutum provolvi, in tenebris ambulare, equo uti strigoso et macilento, jacere in cubilibus, quibus scabiosi, ulcerosi, podagrici, paralytici fortè jacuerunt?

FORTUNA.

Atquì plura, opinor, non toleratis quàm vestri principes; quos tamen aiunt inter delicias culcitris subalaribus, perdicum plumis molliter quiescere.

AULICUS.

Ut video, non satìs nôsti miseriam nostram. Quam ut intelligas, illud imprimis compertum habe, vix unicum esse dominum in familiâ, qui benè quiescat.

FORTUNA.

Alii quid?

AULICUS.

Nullus ordo, sed sempiternus horror. Omnes imperare volunt, parere nulli. Hic ait suâ tantùm interesse

vinum hero præministrare; alius cubicularium se vocat, alius œconomum. Non reperitur, qui ea curare velit quæ aliquid præ se ferant vile.

FORTUNA.

Verùm liberum est vobis per otium stare in templis, et ab aurorâ usque ad vesperum cum diis versari.

AULICUS.

Date mihi pelvim: hæc verba nauseam excitant stomacho. Aulici refugiunt templa non minùs quàm carceres.

FORTUNA.

Video tamen permultos ire nonnunquàm.

AULICUS.

Hoc ergò faciunt ne impii videantur et religionis contemptores; aut, si qui fortassè illuc divertant, eunt, non ut orent, sed ut ingurgitatum plus æquo cibum longâ deambulatione concoquant, aut perniciosum saturo ventre somnum fabulosis arceant colloquiis.

FORTUNA.

Verùm est alia felicitas, cujus nondùm memini: generis vestri nobilitas quantam vobis laudem parturit!

AULICUS.

Nobilitas nostra cogit ut, velimus nolimus, vitam nostram objiciamus periculis, quidquid reges delirant.

FORTUNA.

At cùm degitis in aulâ illâ regiâ, et populus vos videt sericatos, paludatos, purpuratos, gemmis ornatos et monilibus, vos suspicit ac veneratur.

AULICUS.

At cùm in pagos nostros redimus, aureæ vestes commutantur in penulas, gemmatæ caligæ in soccos, et si præcedens aulicæ vitæ luxuria rem nostram penitùs

exhauserit, paganos ad cutem radimus; extorquemus quidquid possumus, converrimus omnia cum pulvisculo.

FORTUNA.

Quid, si subditis pecunia desit?

AULICUS.

Extorquentur gallinæ, tauri, arietes, et quidquid agrestis gazæ comperire est. Prægnantibus interdùm agrestium mulierculis auferimus lectum et culcitram, et solum stramen relinquimus.

FORTUNA.

Tene istud movet, quòd in aulâ principum est saltem boni futuri magna spes?

AULICUS.

Spem non video.

FORTUNA.

Dant tamen aliquandò per luxum.

AULICUS.

Frequentiùs per vim extorquent.

FORTUNA.

Quem semel amârunt nunquàm relinquunt indotatum.

AULICUS.

Hodiè te ament, cras vitrum ruperis, odio prosequentur.699Propterea, ô potentissimum numen, si vis mihi gratificari, eripe me his ærumnis ac miseriis.

FORTUNA.

Non constitui tibi quicquam aliud largiri.

AULICUS.

Vado ergò; nam certum est mihi unamquamque potiùs aleam experiri, quàm diutiùs Sisypheum hoc saxum volvere.

E Ravisii Textoris *Dialogis*.

Assaut de fourberies.

PANURGUS, FURINUS, posteà OENOPOLA et PASTIFER.

PANURGUS.

Quid, per Deos immortales! In hunc vaframentis mihi fuerit contendendum, qui bardus est et Amphistide stultior?

FURINUS.

Men' bardum appellitas? Egon' tibi Amphistide magis delirus videor? Erras maximè, si verbis tuis mihi terrorem incuti credas.

PANURGUS.

Terrorem tibi incutere si possim, nolim: pudet dolis et stratagematibus tecum congredi, qui nec in mari quidem aquam reperias, nec in silvis arbores.

FURINUS.

Mihi herclè difficilius fateor aquam in mari reperisse, quàm in te quicquam salsuginis.

PANURGUS.

Tu naso tenùs quæ futura sunt conspicis.

FURINUS.

Tu verò occipitio tenùs quæ facta sunt advertis.

PANURGUS.

Sed quid unquàm fraudis gloriâ dignum commentus es?

FURINUS.

Tu verò, qui tantoperè gloriaris, quas unquàm tragulas in homines fabricâsti?

PANURGUS.

Astutiâ meâ saliariter et opiparè vixi semper, nec tamen obolum profudi.

FURINUS.

Vulpino stratagemate, nitidis semper vestimentis indutus sum; neque tamen quicquam sutoribus, veteramentariis, aut alutariis impertivi.

PANURGUS.

Id ego mihi persuaserim scilicet.

FURINUS.

Periculum, si voles, face.

PANURGUS.

Jam primùm omnium, si nobis vino fuerit opus, poteris Œnopolam, tabernæ vinariæ magistrum, technis quibus eludere?

FURINUS.

Sancta Laverna! Quidni? Illustre.

PANURGUS.

Isthuc igitur properè fiat : videam verum nec ne siet quod tu satìs prædicas.

FURINUS.

Heus! Œnopola.

ŒNOPOLA.

Quis me vocat?

FURINUS.

Adesdum, paucis te volo.

ŒNOPOLA.

Dic igitur uno verbo, quid est quod me velis.

FURINUS.

Actutùm cuncta recensuero; istinc ego foràs et peregrè quidem profecturus sum.

ŒNOPOLA.

Quid demùm?

FURINUS.

Nostin' pestilens nescio quod contagium passìm locorum serpere?

ŒNOPOLA.

Novi.

FURINUS.

Et aerem maximè vitiatum?

ŒNOPOLA.

Id est quod dicis.

FURINUS.

Huic autem malo nullum magis efficax dari posse remedium, quàm si quis rejectâ formidine domesticos parietes nunquàm jejunus egrediatur?

ŒNOPOLA.

Et id ego expertus sum.

FURINUS.

Velim igitur, si quod in penu, aut œnopolio tuo vinum regale et nectare dulcius tibi exstiterit, actutùm mihi deferas, quo desiccatum jam guttur irrorare valeam.

ŒNOPOLA.

Faciam quod dixti.

FURINUS.

Experire tu nunc, commanipulo, quibus artibus ego utar.

PANURGUS.

Si fuero expertus, molestè non feram.

ŒNOPOLA.

Heus! tu qui mihi vinum deferri præceperas, adesdum.

FURINUS.

Auspicatè veneris : estne bonum ?

ŒNOPOLA.

Optimum, herclè.

FURINUS.

Anniculum, an bimum ?

ŒNOPOLA.

Imò trimum.

FURINUS.

Pretium accipe.

ŒNOPOLA.

Turoni duo supersunt.

FURINUS.

Duodeno id tantillum vænit?

ŒNOPOLA.

Vænit ædepol.

FURINUS.

Ideò igitur optimum : abi, abi, nihil aliud te volebam. Nunc degustabo et pytissabo, ut experiar quale siet..... revertere, revertere, inquam, tabernarie fraudulente.

ŒNOPOLA.

Quid aliud est?

FURINUS.

Quid aliud est? Scelus!

ŒNOPOLA.

Perperàm quicquam egi?

FURINUS.

Tun' rogas? Promiseras te vinum optimum esse daturum, quod non minimo vænit pretio.

ŒNOPOLA.

Et herclè dedi.

FURINUS.

Dedisti, furcifer? Imò verò acetum stypticum et acidum : pytissa, fraudulente; corripite, satellites, latronem hunc; hic unumquemque deludit. Sic rudes et ignaros fallit ruricolas. Corripite, inquam, et ad furcas nunc primùm ducite.

ŒNOPOLA.

Hei! Domine, ne sic tàm graviter velim in me succenseas. Aliud ibo quæsiturus, nec tamen abs te pecuniæ quicquam exigo, quin etiam acceptam tibi restituo.

FURINUS.

Pol! ad furcas duceris.

ŒNOPOLA.

Inopis, oro, te miserescat meî.

FURINUS.

Aliud igitur, longè melius, quæsiturus propera.

ŒNOPOLA.

Immortales tibi gratias ago, qui me veniâ donâris.

FURINUS.

Festina, inquam.

ŒNOPOLA.

Festino.

FURINUS.

Qui tibi videtur, tiruncule, qui me fraudis ignarum priùs duxeris? Vinum habeo optimum : gratìs quidem, aliud nunc primùm habiturus, neque obolum quidem daturus unum.

ŒNOPOLA.

Euge, aliud tibi vinum longè præstantius, quod nec renuat Jupiter, affero.

FURINUS.

Ne me denuò fallas, te præsente, pytissabo. Placet istud, discede. Sed cave unquàm ad hunc vomitum redeas.

ŒNOPOLA.

Cavebo, ne dubita; vale.

FURINUS.

Vale, inquam..... Hem, ô bone, numquid ignarus fraudis tibi videor? Nunc ego periclitari velim quam ipse fraudem noveris.

PANURGUS.

Cui vis nunc illudam?

FURINUS.

Vinum suppetit : habendus est cibus ; egregium stratagema faterer, si quem pastiferum posset eludere.

PANURGUS.

Potero, et citiùs quàm tu Œnopolam fefelleris.

FURINUS.

Agedum igitur.

PANURGUS.

Heus! pastifer.

PASTIFER.

Ho, ho!

PANURGUS.

Quid ho? Rustici me Dominum vocant.

PASTIFER.

Domine.

PANURGUS.

Estne tibi farcimen aliquod delicatum?

PASTIFER.

Quatuor, quinque, sex, si velis, omnia Jovis cerebro dulciora.

PANURGUS.

Istinc igitur quoddam optimum quæsiturus propera.

PASTIFER.

Actutùm rediero ; quinque relaturus.

PANURGUS.

En qui Œnopolam emunxisti, vide quo dolo caream.

FURINUS.

Videam, precor.

PASTIFER.

Adest quod petis.

PANURGUS.

Frigidiusculum mihi videtur istud.

PASTIFER.

Alterum, si voles, aliquantò calidius ibo quæsiturus.

PANURGUS.

Propera, ut vel utrumque capiam, vel alterutrum eligam.

PASTIFER.

Propero.

PANURGUS.

Ego tantisper dùm redierit, istud subterforaminabo, et quidquid intùs succi et carnium latet, clanculùm extraham. Benè est.

PASTIFER.

Alterum tibi offero; nisi igitur velis utrumque, alterutrum eligas.

PANURGUS.

Istud novissimè allatum potiùs habeo. Sufficiet, ut opinor. Quanti constat?

PASTIFER.

Tribus duodenis.

PANURGUS.

Ha! tu rides, scilicet!

PASTIFER.

Da duos propter nostram antiquam necessitudinem; accipe, benè vale.

PANURGUS.

Quid ais?.... quid ais?

FURINUS.

Hominem egregiè fefellisti : ne Laverna quidem ipsa litem inter nos componat.

Idem, ibid.

DISCOURS

ET

MORCEAUX ORATOIRES.

PRÉCEPTES DU GENRE.

L'Eloquence des anciens, *ou* la véritable Eloquence.

QUAM eloquentiæ formam probandam censeatis? quam recenti quorumdam et comptulæ opponendam dicimus? Illam videlicèt quam penitùs tinxerit veri gustus et sapor. Hoc est illam quæ cùm in verbis pingendis, tùm in sententiis illuminandis nihil affert nisi veritatis notâ percussum ; quæ non respuit ornamenta, sed simplicia et ex re nata seligit; quæ artem sic adhibet, ut natura melior fiat, non dissimilis et hoc ipso deterior; quæ partes ità exornat singulas, ut universis admirationem non adimat; quæ pro rerum varietate variando, et ipsa repetitionis effugit tædium; quæ se concitat, remittit, attollit, deprimit, extenuat; uno verbo, quæ tota ad naturæ veritatem exacta est, ità ut non delectet tantùm, sed etiam sine satietate delectet.

Dùm veram vobis eloquentiam adumbrare conor, quid aliud quàm sanæ antiquitatis imaginem penè aliud cogitans adumbravi? Ubi enim ingenua illa nativi candoris gratia, animorum suavissima eadem et potentissima expugnatrix, puriùs quàm in veterum scriptis elucet? Ubi natura sine sordibus et vilitate simplicior, sine fuco et cincinnis ornatior, sine tumore et superbiæ magnificentiâ explicat se et augustiùs triumphat? Neque profectò aliud causæ est, cur eorum eloquentia illibatum decoris florem, et annorum victricem gratiam ad nos usque tanto intervallo detulerit, quàm quòd naturæ, quæ mutari non potest, radicibus innitatur; cùm interìm fucatam, et idcircò brevem nuperinæ quorumdam eloquentiæ formam, eadem, quæ peperit dies, eadem, inquam, hora vulgò præcerpat.

Verùm illud sæpissimè accidit, ut, qui antiquitatem minùs nôrunt, ei se, ut plurimùm, minùs æquos præbere soleant; sicut interdùm maximos viros sine ullâ honoris dignatione præterimus, utpotè incognitos nobis, suâque modestiâ involutos. Sed liceat subire propiùs; liceat illos e propinquo speculari eductos e suis integumentis, omnique virtutum genere cumulatos; quanta pectus implebit admiratio! quàm venerabundi atque, ut ità dicam, religiosi, ad illos accedemus! quàm dimittemur inviti! quantis virtutum exemplis et stimulis incitati! Similiter, qui contulerit se ad antiquitatem, qui eam non raptìm et obiter adspexerit modò, sed in intimum ejus sacrarium admissus fuerit, non dubito quin ardentissimo amore correptus, tandem exclamet: Pœnitet me harum formarum quotidianarum; omnes alias dicendi veneres et formas penitùs e memoriâ deleo (1).

Benign. Grenan, *de corrupto dicendi genere, Orationis pars altera*.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie.

La fausse Eloquence.

Ad naturæ verique legem, undè nos misera ingenii ostentatio infeliciter detorsit, reflectendi sumus, si suam eloquentiæ volumus constare sanitatem. Ecquam enim artis præstantissimæ imaginem optimi nobis magistri reliquerunt? Quam illi imponunt personam? quas partes attributas volunt? An ut verborum tinniat inani strepitu, et escas, ut ait ille, auribus colligat? ut modulatis et sibi invicem respondentibus sonis ludibria excitando, plausum auramque popularem captet? ut adulterinæ, si ità loqui fas est, monetæ commercium instituat, ubi fucatas merces tumidus explicet orator, gloriolam pro pretio ablaturus suâ futili merce vaniorem? Malè profectò de hominum genere mereatur eloquentia, si in hoc comparata sit, ut, et suo, et aliorum otio, ad inanem suî jactantiam ambitiosè loquax abutatur.

Non in hoc tàm dissimili et propè scenico habitu venerabilem disciplinam agnoscat Quintilianus, quam sensibus et prudentiâ niti maximè jubet; utilia speciosis præponere; curam verborum minimam habere, rerum maximam; veritate nitere, non fuco; armis pugnare, non tympanis; resque in animis, potiùs quàm in auribus sonos relinquere.

Hanc porrò sapientiam, quæ respuit inania, ut solidis hæreat, unus induere potest veri gustus et amor. Ille nos docebit speciem ab utilitate nunquàm dividi; nihil esse vanius eloquentiâ illâ, si tamen ità sit appellanda, quæ verborum vel ornatissimorum osseam compagem rebus tanquàm spiritu destitutam nobis exhibet: multò satius esse, si alterutrum eligendum sit, res afferre fructuosas cum minore gloriâ, quàm plausum nugis redimere sterilibus et canoris. Quanquàm ne vos illud con-

turbet, quasì gloriæ decessio futura sit, si plus utilitati detur quàm ostentationi. Hoc ipso ingenii laudem augebit orator, quòd prodesse magis quàm delectare voluerit.

At non satìs est futilitatem depellere ab eloquentiâ, et in vacui, ut ità dicam, simulacri locum res, quasì animam, reponere, nisi aptus et concolor unicuique tribuatur ornatus. Non enim fortassè magis suam eloquentiæ veritatem detrahit, qui canoras inopesque rerum nugas affert, quàm qui nugatorio puerilique cultu rerum pondus enervat. Quid? si publicæ cladis acerbitas amarâ comploratione prosequenda erit, tu mihi bellulus prodibis in comicâ veste, et quæ risum excutiat? si atroci gladio vitia confodienda erunt, tu delicatulo pugione ludes magis quàm feries? si adornanda virtus, calamistros adhibebis, qui pudorem injiciant virtuti? Non in has ineptias abibit orator ille noster; sed æmulus naturæ, quæ rerum diversitatem suis quamque insignibus notat, ità diversis ille argumentis suum cuique ornatum dabit, sacris venerabilem et augustum, sublimibus magnificum, gravibus comiter severum, lætis modestè nitidum, flebilibus lugubrem et atratum, omnibus simplicem et ex naturâ petitum. Id enim veram demùm et diuturnam pulchritudinem ostendit, quod a naturæ veritate, aut saltem imitatione non recedit.

At quotus quisque hanc in dicendo naturam aut sequitur, aut imitatur? Obsolevit, ut in vitâ, sic in oratione simplex decor; nihil plerisque placet nisi quod affectationis lasciviâ corruptum est. Quàm verè dicant, quàm ad rem aptè, nihil interesse putant, dummodò hilariter dicant et festivè. In acuminibus, in sententiolis versantur. Suum hoc patrimonium et fundum; in illis cupiunt, metuunt, dolent, lacrymas etiam, si Superis placet, sibi excidere cavebunt, nisi cadant ad artem et quodammodò argutè. In quo fallit eos quòd ingenii palmam protinùs ad se delatum iri putant. Malè, inquiebat ille, olet, qui semper

olet benè. Malè ingeniosus est, imò nusquàm ingeniosus est, qui vult ubìque haberi ingeniosus.

Esto sanè : ejusmodi ineptiis abundent ficti ad muliercularum oblectationem libri, quos Romanenses vocant. Sed in gravissimis rebus, quæ dignitate et pondere tueri se debent, etiamne suum sibi locum festivitates vindicabunt? Quid suum dico ? Etiamne sine verecundiâ eminebunt densiùsque stipabuntur, cùm non possent ne in lætis quidem argumentis citra satietatem affluere et dominari ? Nihil gemmis lucidius : (non ipsi, credo, molestè ferent suas delicias cum re pretiosissimâ comparari.) Quis tamen vestem ferat gemmarum perpetuitate rigidâ collucentem? Nihil divitum horti festivius habent illis aquis, quarum aliæ, in teli morem emissæ, fortiter assurgunt ; aliæ, conchis exceptæ, per varios gradus subsultìm descendunt; aliæ mille formas localiter exprimunt : quis tamen ex isto elegantiarum genere hortum sibi constare totum velit? Quis imò non talibus lautitiis libenter careat, quæ, etsi primo aspectu brevem injiciunt delectationis quasì aculeum, oculos maturè plenos et satiatos relinquunt? *Idem*, *ibid.*

Eumène aux Argyraspides.

Hùc, inquit, convertite oculos, ô teterrimi Macedonum ! Stans in conspectu vestro captivus dux vester quid aliud quàm tropæum est, quod vestris ipsi manibus de vobis excitâstis, eo longè fœdius, quod tot bellis, tot nequicquàm præliis Antigonus hostis concupivit? Nonne autem satìs turpe fuit, impedimentorum causâ, prodere victoriam, vosque victos fateri, quasì verò in pecuniâ, non in armis, victoria sita sit, nisi ducis etiam vestri capite sarcinas redimeretis? Ergò invictus ego ad supplicium trahor; victor hostium, a militibus meis proditus! At

vos, per Jovem imperatorem ac deos sacramenti testes, hîc me ferro, quod, me duce, tot confodit hostes, occidite. Illic enim si fuero trucidatus, non minùs apud vos sceleris residebit, nec vobis succensebit dominus vester Antigonus, cui interfecto Eumene, non vivo opus est. Sin vestræ torpent manus, harum alteram mihi reddite; ad quærendam gladio libertatem alterutra satìs erit. Quòd si gladium Eumeni credere formidatis, objicite vinctum belluis; id si feceritis, en ego vos quasì fidelissimos sanctissimosque erga ducem milites omni scelere libero (1). C. LEBEAU

Les Tribuns du peuple contre Claudia.

QUÀM impiam, quàmque detestabilem vocem (2) Claudia jecerit, non ignoratis, Quirites. Neque enim testimoniis opus est, confitente reâ : neque etiam illa negare, si vellet, posset, quod palàm in publico, non Jovem, cùm sub dio hæc diceret, non multitudinem ipsam civium, quam incusabat, reverita, effudit. Quorsùm igitur, cùm de crimine constet, de pœnâ dubitamus? Parùmne diligenter legibus cautum est? an nos verba legum numerantes, mentem earum circumveniri patimur? Feminam hoc judicio peti novum esse contendunt. Esto : novum enim etiam est, feminam hoc pacto delinquere : necdùm enim ullam tantâ improbitate mulierem urbs nostra tulerat.

Atque utinàm ne nunc quidem novum exemplum statui opus esset! Mallemus profectò nullis delictis quietam ac veluti conditam legum aciem pati, quàm adversùs no-

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, même sujet.

(2) Cùm nimiâ turbâ premeretur, *utinàm*, exclamavit, *frater meus revivisceret, atque iterùm classem amitteret!*

centes, utili quidem, sèd tamen acerbo rigore distringere. Cæterùm civitati stare volenti necessaria legum est custodia : quas utìque minimè deberent subvertere, qui reipublicæ nostræ principes et columina haberi volunt. Quos profectò juris omnes peritissimos latere non potest, cùm pluribus in legibus nulla sit expressa mulierum mentio, verbo *si quis*, et similibus, non minùs illum sexum, quàm masculinum contineri. Quid igitur mirum, si leges, quæ de majestate latæ sunt, ad utrumvis sexum pertinere credimus, cùm exemplo sit isthæc Claudia, ab utrovis in eas peccari posse? Sed elevant illi rem, parvumque videri delictum volunt, quòd ultra verba non processisset. Hoc enim restabat, ut conatum, studium, facta conjungeret, cum Pœnis consilia sociaret, centuriaret homines, armaret servitia, occuparet Capitolium, et pestem, quam civibus verbo voverat, opere quoque ipso et manu inferret?

Atquì legibus profectò non facta magis, quàm consilium et animus patrantis puniuntur. Neque enim, si quid furiosus aut infans nocuit, jure adversùs eum prodita est actio; animi verò cujusque multis in causis non minùs certa ex verbis, quàm ex operibus, indicia petuntur. Quæ sic optat, quid faceret, si facere quod optet in ejus manu esset? Quòd si aliorum quoque hominum judicia non contemnimus (cur autem contemnamus?), etiam alibì pro scelere habitum vindicatumque est impium votum. Athenis, quæ Græciæ civitas præ cæteris sapientiæ laudibus clara habetur, damnatus est qui magnum lucrum optaverat, cùm necessaria funeribus curandis venderet, quod consequi posse non videbatur, nisi multi mortales interîssent, et tamen illis in verbis locum habere poterat mitior interpretatio : hæc non ambiguè neque perplexè exitium civibus, cladem exercitui, calamitatem reipublicæ optavit. Utinàm frater meus revivisceret! Votum improbum, etiamsi fratris causâ sic optavisset.

Cur enim illì reddenda vita esset, cujus operâ tot

civium millibus erepta est, qui rempublicam non minùs per superbiam despexit, quàm per temeritatem afflixerat? qui prædamnatus omnium hominum sententiis, non infamiam ejus judicii, sed pœnam casu effugit? Hunc tu, si saperes, optares reviviscere? cujus si memoriam eodem tumulo potuisses obruere, quo cineres teguntur, nihil antiquius habere debuisses. Quemadmodùm enim fratrum egregiorum famâ aliæ matronæ non ineptè glorientur, ità tibi hic pudori esset, si quicquam apud te pudoris remaneret.

Sed ignoscamus feminæ nobili, si fratrem stultè fortassìs, sed tamen piè desideravit. Immò absolvite eam, si tàm insolens ineptumque votum, quàm causa optandi abominabilis fuit. Cur enim voluisti fratrem reviviscere? ut aspectus propinqui hominis te recrearet, ut opera ejus utilitati, auctoritas præsidio, honores ornamento essent? Nihil horum. Quid igitur? ut iterùm classem duceret. Hoc enim erat, ô scelestissimum caput! cur, quantùm in te fuit, suscitare mortuos, naturam in ordinem cogere, inferorum refringere claustra cupivisti, ut reperires per quem periremus.

Hæc est, Quirites, cujus misereri vos jubent, qui, dùm bonos se propinquos probant, vix satìs cavent ne mali cives habeantur. Et tamen intercedit nemo, quin ipsorum arbitratu misereamini, si cujusquam vestrûm illa miserta est. Sin verò aliis interitum, aliis luctum et orbitatem, omnibus calamitatem, cladem, pestem imprecata est, tàm ineptâ mansuetudine quisquam erit, ut animum tàm hostilem, tàm infensum, tàm inhumanum, ullâ misericordiâ dignum existimet? Nuper cùm lustro confecto civium numerum censores edidissent, qui gemitus hominum! quanta mœstitia fuit! Quanquàm multa prosperè per annos istos evenerant, vix tamen bonis viris satìs salva videbatur respublica, quæ minùs nunc civium numeraret, quàm superiore lustro habuisset. At hæc illorum jacturâ,

qui periêre, nihilmovetur : hoc dolet, quòd aliqui superfuerunt, nimiam Romæ turbam esse queritur ; reviviscere optat eum ipsum, cujus maximè culpâ superioris censûs rationes decrevêre. Sed ipsa quidem mulier indigna est misericordiâ vestrâ. Cæterùm, si quid peccavit, majoribus ejus et patri condonabitis!

Hoc igitur jus in civitate nostrâ statuemus, ut si quis patriæ quoquo modo profuisse dicatur, ejus posteri possint eamdem illam patriam impunè lædere? Minimè profectò sic sensère majores nostri, qui M. Manlium de saxo dejecerunt, cùm Capitolium, ultimam tùm spem Romani generis, non pater ipsius aut avus aut progenitorum aliquis, sed ipse servavisset. Non debebat quidem adjutæ reipublicæ præmium uberius quæri, quàm facti conscientia : sed tamen si quà bonam ei operam Ap. Claudius præstitit, mercedem abundè recepit, locupletatus opibus, satiatus honoribus, quibus ad ultimam usque senectutem perviguit. Quanquàm fortassè satius fuisset Appii et superiorum Claudiorum mentionem prætermittere, quàm admonere vos injuriarum, quas domus illa, ab extremâ origine minimè popularis, atroces vobis sæpè et acerbas intulit. Quem enim Appium vos meminisse volunt? aliumne quàm illum qui semper commodis vestris inimico animo adversatus est? qui potiùs cum exercitu perire voluit, quàm a plebeio consule, collegâ suo, servari? qui censuram ultra legitimum tempus gerere, invitis ordinibus omnibus, perseveravit?

Si jam placet, ulteriùs merita Claudiæ gentis populo Romano exprobrent, et ad decemviralia usque tempora procedant, vel ad ultimam usque generis istius originem : reperient profectò potiùs, quomodò superbiâ et contumaciâ mulierem istam majoribus suis similem esse ostendant, quàm ut, illorum in gratiam, huic parcendum esse demonstrent. Quid igitur causæ cur hæc mulier impunè peccare debeat, vel isti attulerunt, vel afferre quisquam

potest? nisi fortè metuitur ne tàm salutaris exempli feminam ex civitate nostrâ amittamus. Quod si vos etiam veremini, Quirites, retinete, retinete hanc Claudiam, ut, cùm matronæ nostræ, dubiis reipublicæ temporibus, ad pulvinaria deorum supplicatum ibunt, illarum pia vota contrariis votis hæc moretur : ut, cùm illæ salutem militibus vestris, hæc exitium optet : illæ incolumes videre, hæc audire oppressos, concisos, trucidatos voveat : illæ sollicitent deos, ne multi in bello pereant, hæc incuset si multi revertantur.

Retinete mulierem, quæ, sicut aliæ matronæ clarorum virorum æmulatione liberos propinquosque solent ad virtutem, ad amorem patriæ, ad charitatem civium incendere ; suos exemplo P. Claudii pugnare temerè, fugere turpiter, cives scelestè perdere, rempublicam contumeliosè despicere doceat. Hæc ab infantiâ meditanda proponat nobilibus pueris, hæc imitanda adolescentibus ; sic imbuantur quibus classes vestras, quibus exercitus commissuri estis.

Jo. Freinshemii *Supplem. in loc. lib.* xix *Liv.*

Tamerlan à Bajazet, avant de le faire enfermer dans une cage de fer.

Quibus adversùs nos animis Angoriam (1) veneris, et quid mihi patiendum fuerit, nisi superbiam virtus devicisset, meministi ; neque tibi ignotum est te, mihi quamvis obnoxium, quàm miti tamen clementique captivitate habuerim. Ut enim dignus esses qui sævissima patereris, tamen non ego dignus eram qui facerem. Nunc quoniàm tuum insanabile ingenium est, neque, victus armis, vinci

(1) Autrefois Ancyre, dans la Natolie, où Bajazet fut défait et pris par Tamerlan.

beneficio potet; at tu, bellua, trucem istam ac ferinam indolem in ferreâ caveâ contrusus circumferes, spectaculum insigne documentumque mortalibus. Audiant provinciæ rugitus inclusi leonis a quo vastatæ sunt; hoc sibi solatium habeant spoliati reges proculcatique populi, ut tibi jam captivo illudant. Me quidem, ut adhùc fecisti, allatrare non desine. Triumphalis cantus est sævientis captivi convicium. C. LEBEAU.

Viomade exhorte les Francs à rappeler Chilpéric.

NIHIL patienti acerbius quàm fuisse miseriæ suæ artificem; auget pœnam culpa, et molestiam causa quòd ipsi malum nobis confecimus. Hic infixus hæret in animis Francorum aculeus quòd calamitatem ipsi suam pepererint, aluerint, et servitute corroboraverint. Quid enim externūm Gallum et Romanum imposuimus cervicibus nostris, quasi parùm sit externo servire, nisi et Romano servo mancipemur? Majores nostri tàm dura passi sunt, tanta ausi, primùm ut Romanum jugum excuterent, dein ne cui principi nisi nostræ gentis obsequerentur; amantissimi quippè libertatis, tutelam ejus suo potissimùm sanguini tradiderunt. Nos regem expulimus, quem natura, lex, vota omnium throno evexerant, ut peregrinum tyrannum substitueremus. Quid ergò querimur si compedes ipsi procudimus, si ultrò dedimus manus in vincula? Sed malè querimoniis culpæ sanantur: petenda est ab ipso crimine medicina, et facta factis emendanda, non verbis. Audio Chilpericum frugem jam ad meliorem se recepisse, mutatam indolem cum fortunâ, et in miseriis bonam mentem repertam. Quin eum arcessimus? Quin beneficio culpam expungimus? Pellendo externum hostem ulciscemur, reducendo Francum extorquebimus crimini veniàm. DE BUSSIÈRES, J.

Les Députés des Exilés français supplient Théodoric I[er] de leur permettre de rentrer dans leur patrie.

Tui cives, clementissime Rex, nos ad te oratores mittunt, ut quod perpetuis precibus continentibusque lacrymis a Deo optimo maximo petiverunt, id abs te impetrent. Non orant magistratus, non divitias, non magnum in aulâ tuâ vel gratiæ vel potentiæ locum, quamvis, te liberalissimo rege, hæ preces non inverecundæ videri possint : sed liberos, conjuges, parentes, domum, patriam, cœlum, solumque : ut, ubi nati sunt, ibi cùm quod vitæ reliquum est egerint, te rege, moriantur, ne in exilio, sed tuo in regno sepulti æternùm conquiescant. Si quid repentini periculi eis ab aliquâ externâ vi impenderet, æquum foret illos abs te rege suo auxilium implorare; teque in uno collocare spem vitæ ab omni calamitate tegendæ. Nunc domûs desiderio acti, tuam unius fidem mansuetudinemque obstestantur. Eos procul absentes contemplari oculis nequis : sed finge animo te cernere illos flentes, ad genua tua advolvi, pedibusque tuis circumfusos, causam suam tibi commendantes : tametsì malint in te lenitateque tuâ, quàm in causâ ipsorum, suam versari fiduciam : ut homines nati, vel errore suo, vel communi temporum calamitate, vel insuperabili vi fatorum ac necessitate patriâ excesserint potiùs quàm pulsi sint. Quò grâviora eorum errata videri possunt, eò major tibi, mitissime Rex, gloria erit miseros populares tuos in fidem recepisse, acceptosque servare; ac si dicendum ità est, peccato vel furore suo exstinctos ad vitam e sepulcro revocare. Vera enim mors dicenda ea est, vel, ut verissimè dicam, vita morte durior. Eo potissimùm tempore, quo tu regnas, domo, suis, seque ipsis carent. Ad te inermes venissent, restique collo circumjectâ illaqueati,

ut te vel eâ specie lacrymisque moverent, qui pro tuâ clementiâ levioribus permoveris, vel tandem, morte jussu tuo obitâ, semel vitæ finem ac malis pariter facerent : sed veriti sunt, si ad extremam veniæ petendæ spem conditionemque descenderent, ne cui videretur animus tuus immitior eis videri, quàm qui posset nisi extremis remediis mitigari. Per oratores agi, dignum mansuetudine tuâ et spe suâ duxerunt. Eorum preces fletusque supplices deferimus. Tu Rex eorum, tu patriæ civiumque tuorum pater et propè creator, certè quod majus est, vitæ restitutor recreatorque sis, per majestatem regiam, per sanctissimum hujus regiæ nomen, ac, si verè dici pateris, numen, per humanitatem, lenitatem, facilitatem, indulgentiam. Hæc una mihi ac civibus tuis miseris calamitosisque adsit apud te deprecatrix. Finem ego dicendi faciam, illa tecum, Rex clementissime, loquatur. Illam tu audi, quam et audire, et in consilium adhibere non rariùs quàm cæteras præstantissimas virtutes tuas soles.

PAULI ÆMILII, *de Rebus gestis Francorum* l. I.

Charles-Martel aux Français, avant de livrer bataille aux Sarrasins.

LÆTOR, milites, incidisse tempus, quo, nullo nostro periculo, ingentem gloriam parare, et patriam tutando, orbis terrarum defensores et numinis vindices a genere humano vocitari possimus. Gens in quam pugnaturi sumus, solâ multitudine freta, in campum descendit, quasì ipso conspectu debellatura. Cæterùm, si non numero, qui nimius rei militari obest, sed pectore dextrâque virtutem metiemur, non vanum pectoris mei augurium, certam sibì vobisque victoriam spondentis, profectò sentietis. Ruunt ultrò in ferrum spe obruendi aciem hostium, quos si primorum se morti devoventium pertinaci strage

cæcum reliquorum impetum cohibueris, velutì muta pecora trucidantur, ut citiùs cæde quàm certamine lassitudo satietasque subeat. Nullam regionem nisi vel domesticis malis ruentem, vel externis bellis exsanguem occupavêre. Et nunc ità proditos a suis Visigothos superavêre, ut ab Asturibus Cantabrisque pulsi in nos ferantur, tanquàm Asturibus Cantabrisque virtute bellicâ ac religione cedamus, et certiores tutioresque sedes sibi conjugibusque ac liberis inter nos quàm apud illos habituri sint, cæci cupiditate prædæ, latrociniis non justo bello victitantes. Nec, quòd ingenti numero vagentur, ducesque et castra et signa habeant, idcircò minùs prædones. Quæ illis causa belli, quæ ira, nisi ut templa diripiant, humanum genus deleant? In eunuchos aut servos Orientis regum pugnare soliti, in Franciâ viros armatosque nos sentient, non congressuri, nisi, quæ maxima omnium pœna exigitur, mentem illis Deus optimus maximus abstulisset, ut tot nefaria scelera suo suorumque sanguine luerent, et numen a nobis staret. Est quoque occultum in eos telum (1) paratum, quod nunc sileri satius sit. In ipsâ dimicatione cognoscetis me nihil ad victoriam reliqui fecisse. Tantùm pleni humanâ divinâque spe in certamen procedite, memores patriæ, quæ, etiam antequàm christiana efficeretur, nunquàm christiani nominis hostis exstitit; quod nescio an ullî aliî genti usu venerit; et semel veram pietatem professa, nullum hæresis monstrum genuit; et quæ prima omnium pro religione, non votis tantùm ac sanctitate, sed armis, exercitu, periculoque capitis sui cum Christi hostibus signa contulit, Arianorumque potentissimum ac ferocissimum regem in acie occidit, exemplumque pietatis virtute tuendæ mortalibus præceps præbuit : ut quicquid

(1) L'accord avec Eudes, duc d'Aquitaine, qui vint prendre les Sarrasins en queue, et contribua ainsi au gain de la bataille.

deindè sanctæ æmulationis apud exteras gentes exstitit, id omne illî unî acceptum ferri conveniat. Et cùm aliæ nationes documenta a majoribus nostris ac velutì præcepta piorum bellorum petierint, ea ut domestica et ingenita, et quæ evelli insita non queant, nunc nobis vindicanda et promovenda sunt adversùs hos hostes, qui ab ultimis terrarum oris, in Franciam acerrimam religionis propugnatricem irrumpunt, et in eam, nondùm pacatâ Hispaniâ, cum conjugibus liberisque et imbelli aliâ multitudine generatìm commigrant, nec conatibus suis quicquam prosperè cessurum incolumi Francico nomine arbitrantur. Nobis igitur, quamvis explorata virtuti de turbâ et colluvione latronum sacrilegorumque victoria, necesse est viris fortibus esse, ac meminisse quibus parentibus, et in quam gentium de nobis spem orti simus, et quænam terra nos genuerit, exceperit, aluerit, armârit. Nullus est nobis receptus; aut, quam dedit nobis natale solum, vita illî reddenda : aut qui majoribus de impietate triumphatoribus nati sumus, id quod futurum est, vincendum : nec pacis spes cum istis belluis concipienda : cruor hauriendus et campi cæde sternendi. — » Hæc Francus inter suos.

Ex PAULI ÆMILII; *de Rebus gestis Francorum*, lib° II°.

Abdérame à ses troupes.

NEC Abderama rex trahere ulteriùs tempus poterat, commeatibus tantæ multitudini jam deficientibus, et omnibus circà evastatis. Lætus igitur apud suos cupiditate pugnæ ardentes, et, si differrentur, sui ducis injussu præliaturos ità exorsus est :

« Vestra, milites, alacritas nullam postulat orationem : hostium verò mens malesana facit, ut pauca dicenda sint. Dimidiam Galliæ partem nostram effecimus. Eadem

Gallia quæ se universa tutari, rebus suis integris illibatisque, non potuit, nunc imminuta semianimisque videri vult id valere, quod florens vigensque se posse diffidebat. Et qui Galli imperio populi Romani per tot sæcula inviti paruêre, nobis illius victoribus ac propè eversoribus obsistere conantur; flumine Ligeri freti adversùs nos, qui maria domuimus, Rhodum cepimus, Siciliam spoliavimus, diversissima freta, Herculis, Hellespontique trajecimus. Sed brevitate fugæ, ac propinquitate Turonum urbis aliquid audent. Cùm verò singulos se cum denis pugnaturos videbunt, qui vix deni singulis tot gentium victoribus pares essent, tunc quam spe præceperunt fugam capessent, nec latebris claustrisque urbis tuti a nobis, qui Carthaginem magnam, qui tot urbes arcesque tàm invictas inexpugnabilesque ceperimus. Quam igitur nunc video in vobis alacritatem, et certam victoriæ spem, eam in aciem ferte, freti virtute ac felicitate vestrâ, et fortunâ fatisque Saraceni nominis ac gloriâ parentum, memoresque non pro laude tantùm deimperioque nos dimicaturos: sed, cùm tàm procul a domo, tanto terrarum tractu disjuncti, marique divisi cum conjugibus ac liberis absimus, ad virtutem etiam vincendi necessitatem accessisse. » *Idem, ibid.*

Pélage exhorte les Espagnols à secouer le joug des Maures.

Celeritate et audaciâ opus est, ut, qui causâ superiores sumus, hostes virtute vincamus. Civitates singulæ modico Maurorum præsidio tenentur : civium multitudo nostra est, omnesque viri fortes totâ Hispaniâ navare nobis operam et studium cupiunt : nemoque erit (quem quidem christianum nominare fas sit), qui non continuò in nostra castra se conferat : tantisper modò sustentemus, et recuperandæ libertatis spem in nostrorum animis auda-

ciâ et virtute alamus. Hostium exercitus in varias manus dissipatus est; pars multò maxima in Galliam abiit. Nunc animis et virtute audendum : nunc pro veteri belli gloriâ, pro aris et religione pugnandum, pro liberis, uxoribus, propinquis et necessariis, qui indignâ et gravissimâ servitute premuntur. Eorum calamitates, nostrasque ipsorum ærumnas et pericula memoriâ repetere grave est, oratione recensere, prosequi lacrymis vanum : opem aliquam et remedium adhibere, salutare; tantùm vos viros esse ostendite ex nobilissimo Gothorum sanguine prognatos. Secundæ res voluptatesque debilitârunt, et injuriæ opportunos præbuêre : nunc asperæ et profligatæ acuant. An belli pericula adire grave est? At multò illa graviora, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, immensæ hostium libidini servire (ô magnum atque intolerandum dolorem, ô gravem acerbamque fortunam !), vos ipsos interfici, quod sit necesse victis accidere. An privatarum rerum amor et otii cupiditas tenet? erratis si, republicâ oppressâ, singulorum fortunas stare posse putatis. Incendii vis, mihi credite, velut ex continentibus tectis in alia trajiciendo cuncta pariter vastabit. An locorum munitione confiditis? Sed neque desides et otiosos hæc montium claustra tuebuntur; nec, si maximè hostes cessabunt, tantam multitudinem, quanta se in hæc loca recepit, solum sterile, et rebus omnibus indigens alere potest. An paucitas nostra despectui est? sed præteriti temporis memoria, et ancipites bellorum casus victoriam non numero stare, sed virtute, satìs declarant. Deo, cujus antè numen irritavimus, et nunc placatum confidimus, facile est numerosas hostium copias paucorum armis prosternere. Tolerabili fortassè conditione, ut in malis, hosti servire consultius fore putatis? Quasì perfido hominum generi ulla fœdera sancta sint, fideique constantia sit a barbarâ gente exspectanda. Cum hominibus enim crudelibus nobis res est, an cum feris et immanibus belluis? Ego quidem,

vobis adjutoribus, laborem et periculum grave quamvis et maximum, suscipiam tamen pro communi salute libentissimè : et, dùm vixero, hostis ero, non barbaris magis, quàm si qui ex nostrâ gente arma conferre et sacram militiam suscipere recusabunt, nobiscumque aut vincere aut mori non malint, quàm in tantâ vitæ acerbitate, ignominiâ et calamitate versari; et suppliciorum magnitudine sanciam, ne hostes maximè metuendi ignavis esse videantur.

MARIANA, *Hist. d'Espagne*, liv. VII, chap. I.

Un des conseillers d'Alphonse, roi de Castille, le dissuade de porter la guerre dans les Etats du roi de Tolède, dont le père lui avoit donné un asile, lorsqu'il étoit proscrit et fugitif.

Quo jure, ô Rex, quo ore civitatem eam armatus invades, quæ te domo profugum, egenum, sine lare familiari vagantem excepit hospitio, omnibus officiis coluit, undè tibi ad regnum, quod obtines, factus est gradus? Quæ pietas ejus filio bellum indicere, sit ille quamvis nequissimus, qui te, cùm in potestate esses, suis opibus adjutum, patriæ et loco, undè excideras, reddidit? Nimirùm instar filii benignè accepit habuitque, ut ejus posteros fratrum loco esse tibi putares. Neque enim minor voluntatis et officii conjunctio, quàm naturæ necessitudo esse debet. Suadere Principi quod decet, multi laboris est: assentatio sine periculo peragitur; ut quisque est animo ignavus (absit invidia), ità procax ore : bella, victorias, urbium eversiones loquitur; ignavissimi cujusque consilio bellum suscipi potest, strenuissimi labore et periculo geritur. Quanta sit Toleti firmitas, quantis munita sit operibus, nemo ignorat. At invitamur a civibus! Quasi multitudini fidendum sit levissimæ et inconstanti, atque eò vela convertere solitæ, undè sibi aliquis favoris et

melioris spei flatus aspiraverit! At tyrannidem evertere pulchrum est! Honesta scilicet species minimèque fallax, nî simul humanitatis et grati animi leges everterentur. At Hissemi (patris) morte jurisjurandi religione soluti sumus! Verum : sed Superos utriusque voluntatis et perpetuæ benevolentiæ, quam pacti estis, testes fallere non possumus; eosdem ne ultores sentiamus providendum est. Hæc non eò pertinent ut laborem et periculum defugiamus, ô Rex! Idem animus nobis est, qui fuit semper, promptus et alacer; inermes quoque, nudi et exsangues, si stat sententia pugnandi, ad bellum sequemur: sed in consilio dando accipiendoque nobis libera vox, tibi propitiæ aures esse debuerunt.

Réponse du Roi.

Non ignoro, viri nobiles, multa esse quæ animos ab hujus belli cogitatione abducant: plura per hosce dies de industriâ a quibusdam ad terrendum esse jactata. Sed neque improvisa vobis esse debet mendacii vanitas. Ignavia metusque omnia in majus auget. De religione non dicam, ac ne de ingrati quidem animi notâ, quæ nobis opponitur. Hyaiæ (*Regis Toletani*) sceleribus procurandis satìs utrumque credimus expiari; patre judice et arbitro, qui pœnas gravissimas daret, eumne æquum est, paternæ amicitiæ respectu, liberum evadere? Urbis fortissimæ difficultas objicitur; sed virtuti vestræ omnia pervia erunt; sic magnam Hispaniæ partem, nostra et Sanctii fratris auspicia secuti, armis subegistis, barbaros acie sæpè vicistis; munitissimas urbes et arces virtute vestrâ cepistis. Omnia virtuti prona, quæ ignavis ardua sunt. Hostium multitudo opponitur; nunc scilicet primùm inconditam sustinebitis turbam, quæ ipsa se suâ multitudine impediet? Imbelles sunt quibus bellum inferre paramus, et longâ armorum desuetudine enervati.

Jam Toleto captâ, quominùs longissima spatia emensi ad Hispaniæ finem, atque laborum metam perveniamus, nihil obstabit; nomini christiano, regnoque nostro, et vobis ipsis, labore non maximo, gloriam immortalem parabitis. Cavendum ne cunctando metuendoque agendi tempus elabatur; et, quod evenit in tardis consiliis, optima deinceps videantur, quorum opportunitas effugerit.

Mariana, *Hist. d'Espagne*, lib. ix, c. xv.

Léopold, duc d'Autriche, accuse Richard-Cœur-de-Lion, devant l'empereur Henri.

Redux a bello sacro Ricardus, Angliæ rex, cùm Adriaticum mare cum suis teneret, exortâ fœdâ tempestate, disjectâque classe, ipse fluctibus in Illyrici oram ejectus, depositâ majestate, perpaucis comitibus, sumpto Templari habitu, Germaniam, quà proximus erat, petit; Francum, a quo maximè insidias vimque timebat, vitaturum se ratus. Aliundè malum ei conflatum. Facies orbi terrarum nota fallere non potuit; et conspectus in digito regius annulus ab hospite illum indicavit prodiditque. Cognitum igitur Ricardum Lupoldus, Austriæ dux, cujus populares in Asiâ res gesserant, simultatesque cum Anglis exercuerant, divinitùs sibi oblatum, de quo pœnas repeteret, ratus, Ad Henricum Augustum duxit, atque ità verba fecit :

« Hic est, Auguste, Ricardus, qui in Siciliâ res perturbavit, ubi sublevatus cultusque ipse ac miles fuerat. Turcis bellum inferre se jactans, cum Christianis gessit. Nullum locum christianum nisi hostili animo adiit; Cyprum, christianum regnum, armis evastavit, prædæque totum dedit. In Asiâ, cum Philippo Franco, rege optimo, tibique ac tuis amicissimo, simultatem gessit. Ne Christianos a Turcis captos permutatione reciperet, dedititios

illorum ad Ptolemaidem propè omnes interemit; reliquos, ditissimum quemque quæstui habens, pecuniâ vendidit; Hierosolymitanum iter ingressus, medio ex itinere nullâ novâ re adactus rediit. A Saladino munera litterasque nullo non die accepit; ac jam propè fœdere jungebatur. Germanos cives nostros, quicumque in Asiâ res gerebant, adeò impotenter habuit, ut atrociorem hostem Ricardum quàm Saladinum experti sint.

» Hæc tibi, Auguste, orbique terrarum nota sunt litteris, nunciis, celebri terrarum famâ. Si quid eorum negat, paratus sum armis fidem facere, ac virtute judice, hâcque dextrâ decernere. » Hæc dux.

Réponse de Richard.

« Neque ego, Auguste, res in Siciliâ turbavi, neque turbatas lætor. Sororem meam viduam dote suâ fraudari, ac ludibrio esse quibus minimè æquum erat, pati tacitus non debui: et sic quoque quàm mitissimè potui rem transegi, nullo graviore motu per me facto. Cyprum procellis impulsus impactusque, cùm, quassatâ laceratâque classe, littorum appulsu prohiberer, necessaria sumpsi arma, Latinorum hostes lacessitus edomui. Ingentem de illis prædam parere quî poteram, quos Græcorum imperium et Turcica amicitia exhauserat? in eos cæde non sævii: regem iis Latinum dedi, qui abs te mutari possit, si fortè ejus te, Auguste, pœnitet.

» Cum Philippo rege simultatem exercuisse insimulor, qui conqueri justiùs possum quàm accusari debeo. Ille, dùm religioni milito, fertur ducatui Normanniæ ditionis meæ imminere. Quos Barbarorum occidi, Saladini injuriâ perfidiâque adductus occidi; quandò quidem neque sanctam crucem reddebat, neque pacta satraparum suorum rata volebat. De hostibus hostis supplicium sumpsi; optarem de Saladino sumere licuisset. Quod a dimissis

aurum accepi, id divisi militibus Latinis. Aspice quas, excepto hoc annulo, mecum divitias nudus inopsque referam. Neque deserui socios, ultimus procerum, ac post accusatores redeo. Ab Saladino fœdus, litteras, munera quo pacto accepi, qui ne suorum quidem ducum fidem persolvit? Eodem animo ab Saladino munera quo famem, pestem, diras, inferos acciperem. Germanos cur superbè in Asiâ tractâssem? Satìs negotii mihi Angli reliquique mei dabant.

» Famæ Asiaticæ, Cæsar, ne credas: falsa insidiosaque est a Saladino Turcisque, ut inter nos bella serant, conflata et ad nos emissa. Fama percrebuerat me percussores Franco Regi paravisse. Hæc initio credidit Philippus, latusque suum munierat, nec quemquam nisi excussum admittebat. Convictâ mendacii famâ, animum suspicione, latus custodibus, suos metu liberavit, testatusque est Asiaticæ famæ nullam fidem habendam. In Asiâ nullam de nobis nisi nobis pestiferam famam nasci puta. A Turcis gignitur, a nostris imperitis excipitur, educaturque; illa magnis ultrò gaudens incrementis, fanda nefandaque affingit. Nos oracula credimus, in vulnera nostra quàm in salutem proniores.

» Si quis Germanus miles a me avarè superbèque habitum se queritur, prodeat : quicunque infectâ re Asiâ redimus, fortunæ, hominibus, terrisque omnibus, et nobismetipsis irati redimus : omnia incusamus. Nihil a quoquam in nos nisi hostiliter profectum arbitramur : et ipse fortassìs, nisi accusarer, accusarem.

» Quòd autem ad Martis judicium vocor, susceperam crucem pro religione tutandâ : si quis eam oppugnat, dimico; pro capite meo, nisi regressus domum, non dimicabo. Satìs in Saladinum pugnavi : tot millia hostium religionis acie occidi, quot secundùm magni Gotthofredi victorias nullus. Coegi hostem inducias in quinque annos piis dare.

» Desertæ proditæque rei christianæ insimulor tantisper, dùm et Joannes frater minor regium nomen invadere dicitur, et Philippus rex Normanniam tentare. At tu, Auguste, patriæ me, mihi patriam restitue; ut, ex quâ movit me studium religionis defendendæ, in eam mansuetudine tuâ revehar; et, ut pro nomine ac decore christiano arma indui, ex Angliâque profectus, extremum propè Orientem petens, in Saladinum pugnavi, ità pro te imperioque tuo et majestate nominis tui, meo meorumque sanguine, ubicunque jusseris, pugnem, ac vitam, si res ferat, profundam. »

Nihil motus his Germanus duodeviginti menses Anglum in custodiâ habuit, nec dimisit nisi centum millibus ac quingentis pondo argenti redemptum.

Ex. P. ÆMILII *Histor.*, lib. VI.

Le Président du Conseil de Flandres au faux Baudouin.

REGENTE res Flandricas Annonicasque Joannâ Ferdinandi uxore, eâdem Balduini Græcorum Augusti filiâ, qui pro mortuo comploratus fuerat, ac, consternatâ malis Flandriâ, exstitit repentè qui se reducem Balduinum Cæsarem esse prædicaret. In Annoniâ res jam moverat, quòd id natale solum Balduini ac paternus dominatus foret, tæderetque feminei dominatûs, eaque gens sit Francorum imperio subdita. Eum Flandria modico comitatu finibus recepit, sed nondùm Comitem Cæsaremve agnovit vel salutavit. Ipse gravitatem oris, quàm maximè fieri potest, præ se ferebat, dùm venerationem suî captat, conciliatque majestatem. Joanna in conspectum admittere noluit: tantùm ei sanctius concilium datum est. Cui qui præerat, velut quæsitor, eum gravibus fatigare percontationibus ausus, « Si verum te, inquit, Balduinum jactas, si non falsum Græcorum

» Augustum te gloriaris, interrogo cur rem Constanti-
» nopolitanam, fidei tuæ creditam, eo destituisti tem-
» pore, cùm tuo consilio ac virtute indigeret? Cur opti-
» mè meritos de te duces, qui te toto ex orbe terrarum
» unum delegerant, et in arce gentium collocârant,
» ferocissimis hostibus objectos deseruisti? Ut, etiamsì
» verè Balduinus fores, æquius esset nos dissimulare et
» ignorare quàm, cùm sis commentitius, agnoscere.
» Cur, re totius Orientis, ut humeris tuis innixa susti-
» neretur, tibi creditâ, per te perditâ, mortem simu-
» lâsti, vitam dissimulâsti? Quæ tanti mendacii merces?
» Quæ digna tanti commenti causa? Si mortuus credi
» voluisti, cur te vivum credamus? Cùm viginti annos
» nusquàm fueris, nullus fueris, cur, Philippo rege
» vivo, vivisque iis qui te coarguere mendacii possent,
» non rediisti? num te e sepulcro excitâsti? Quibus
» tenebris lucem tuam faciemque generi humano notissi-
» mam occuluisti? quod novum os gerens, tot annos
» mortalium oculos quibus præstigiis delusisti? Simul
» illud quæro nùm tantò post deploratum verum Baldui-
» num Augustum, cuiquam dicenti: Balduinus ego
» sum, fidem continuò habendam censeas? Fuerintne
» aliquandò ignobilissimi homines, qui nobilissimorum
» imperatorum nomen invaserint? Secundùm discessum
» veri Balduini tot orbes temporum, tàm multas rerum
» vices experta est Annonia: sensit Flandria: passi om-
» nes fuimus: ecquam spem in bello, ecquid solatii in
» calamitate tulisti? Hæccine te terra civem, principem,
» comitem, agnoscat, quam rebus dubiis nec patriam,
» neque altricem agnovisti? »

Réponse du faux Baudouin.

Ille ingenti fiduciæ ostentatione, non ut respondere jussus, sed velut castigans increpitansque, vel magnitu-

dinem suam, vel audaciam tegebat: se domi inclementiores populares nactum, quàm forìs hostes; se ad Adrianopolim egregiè pro decore patriæ, imperioque civium, qui nunc se insectentur, decertantem, ut res bellicæ ferunt, inclinatis ad iniqua rebus, circumventum ab hostibus, majestate tamen nominis et sui et publicè Flandrici tectum, nihil ignominiosi, nihil duri perpessum: asservatum cultumque per duodeviginti annos apud eos fuisse; et longâ die remittente se custodum curâ, et ope divinitùs latâ, sibi occasionem elabendi datam. Cùm domum refugeret, rursùs ab aliis Barbaris captum, ignaris quem comprehenderent, nec se quis esset aperientem, ità in Asiâ dnctum, ac velutì vile mancipium Syris quibusdam ab iis se venundatum: in ergastulo biennium fuisse: quibus manibus bella gessisset, sceptra tractâsset, coactum opus rusticum fecisse: cùm Germani mercatores per inducias inter Latinos barbarosque Asiaticos factas, fortè quo in agro foderet, per eum contenderent, inter seque (ut ad levandum laborem itineris assolet) verba facerent, se, qui germanicè sciret, illis revocatis aperuisse, quis, quo casu ad id miseriarum pervenisset: ab his non magno se redemptum, ac domum remissum, audire probra in se a suis, quæ non Græci bello petiti, non Thraces finitimi ferocissimi, non Scythæ effera gens, non barbari Syri, quibus pretio venîsset, jactâssent. Nunquàm rem Flandricam ampliorem magnificentioremque quàm se Comite; nunquàm augustiorem gloriam nominis Flandrici quàm se principe domi peregrèque exstitisse: ingratam patriam, ingratos populares: se reducem, tot fluctibus jactatum, insuper indignitate verborum insectari: mutatos profectò mores degenerâsse a patribus illis qui, se duce, jura Græcis dederint: nec mirandum, absente se, patriis institutis repudiatis, novis exortis, afflictam Flandriam, quæ, se administrante, floruerit.

Addebat graviora, cùm concilium a quæsitore dimittitur, quòd nullum decretum maximis de rebus, nisi exploratâ Joannæ voluntate, facere consueverant. Illa hominem maximè aversata, simul anxio erat animo, quòd non parva Flandricæ nobilitatis manus Comitem eum Augustumque salutantes jura ab eo peterent, qui fidem majestatis suæ faciebat, nomina commemorans, nobilitatemque et egregia facinora majorum natu, stemmataque familiarum, a quo quisque progenitus foret. Mulier ad Regem Francum oratores supplices misit, ut Balduini avunculi augustam sanctamque memoriam ab ignoti hominis audaciâ vindicaret, sibique beneficiariæ et rex et amitinus opem ferret. Dies igitur ei dicta; præstò fuit magno comitatu : simul atque introductus est, cùm regem salutâsset :

Louis VIII au faux Baudouin.

« Quonam te, inquit Rex, nomine resalutem, nondùm mihi compertum est. Balduinus fuit idem et avunculus meus, et Flandriæ Annoniæque comes, omnium comitum nobilissimus, simul et Græcorum Augustus. Hunc ego adolescentulus luxi, ejus morte allatâ : frater vir fortis ei in imperium, filia in comitatum successit; et meâ in fide est Flandria, Franciæ contributa. Optarem, si fas esset, si facta infecta votis reddi possent, avunculum mihi, amitinæ patrem, Francis nobilissimum beneficiarium, rei latinæ Augustum apud Græcos nomen regredi domum, si nondùm diem obiit, aut reviviscere si decessit. Famæ mortis tàm constanti, tot annorum rumoribus temerè fidem non derogo. Testimonio enim mortalium, quæ una famæ vox est, res humanæ imperiaque constant; quem haberi te velis effare. Si avunculum te vis esse, id aliquo monumento documentoque confirma. Nihil mihi, quò inexspectatius, eò

et gratius jucundiusque erit, quàm falsò defunctum luxisse, reddique avunculum, quem parentis loco habeam. Brevis percontatio te eumdem et testem et judicem tantâ in causâ faciat. Interrogo, tene pater meus Rex beneficiarium vocitârit, ac jure Flandriæ vestierit? quo loco, tempore, ritu, teste; balteo ne te, militiæque insigni donârit? Tibi quænam femina ex Francicâ nobilitate, quo conciliante, quibus auspicibus, quo loco, quâ celebritate nupserit? Hæc de se ignorare verus Balduinus non potest. »

Tunc hærere visus, nec responsa explicare. Fide publicâ venerat. Dimissus ab Rege, cùm in Annoniam rediret, a Joannæ ministris comprehensus, reste suspenditur, famâ ancipiti, jure an injuriâ.

P. ÆMILIUS, *de rebus gestis Francorum*, lib. VII.

Un Evêque fait l'éloge des soldats morts à la bataille de Dorylée.

NULLUM unquàm, invictissimi duces, ac fortissimi milites, prælium majori virtute commissum gestumque est, quàm quod hesterno die cæsis cœli hostibus profligâstis. Omnia Orientis regna opulentissima validissimaque vos alieno in orbe terrarum circumventos domi ipsa suæ adorta, dignam furore suo mercedem tulêre. Domitor gentium exercitus a vobis victus, cæsus, stratus. Nobilissimus dux fusus, fugatus, nihil sibi relicti arbitratus, quæ ipsius modò fuerant, tanquàm nostra effecta, diripit, incendit. Prædas hominum pecorumque abigit, qui, velut alter Alexander, jura humano generi dare in animum induxerat. Immortalem gloriam, summumque nominis decus vobis dextrâ peperistis, qui clausum piis Orientem ferro aperuistis. Sed admirandæ virtuti uberrima præmia, fructumque ævi longi Deum optimum

maximum, pro quo dimicâstis, daturum confido, ut et victoriam dedit et eâ superstites vos perfrui voluit, quò majores animos ad reliquias belli, si quid fortè superest, persequendas gereretis. Sed erit semper locus de incredibili fortitudine vestrâ prædicandi, nec erit ulla solitudo tàm muta, nulla regio tàm inculta, nulla, consenescente mundo, tanta temporis diuturnitas vetustasve quæ de vobis conticescat, vos non admiretur, vos rerum columen non fateatur.

Nunc de iis, quos fato functos ab oculis nostris raptos immortalitas consecuta est, paulò plura dicenda sunt, ut justum eorum desiderium gratâ laudum commemoratione leniamus : eò etiam æquiore animo, quòd decoris maxima pars vobis cum illis, ut inter commilitones, et gloriæ conatûsque socios, communis erit. Hi enim vobiscum religione adducti, primi omnium mortalium veræ virtutis speciem animo concepêre, et homines nati majora humanis consiliis et ausi sunt, et perfecêre. Diversi disjunctique inter se patriâ, genere, linguâ, moribus, institutis, tantâ pectoris tàmque Germanæ mentis consensione conspiraverunt ac coaluerunt, ut unius urbis cives omnes viderentur, ut fratres inter se essent, ut Iberus, Rhodanus, Rhenus, Tamesis, Tiberis, Danubius, Albis, unius ejusdemque omnes civitatis, unius alvei amnes credi possent : et quos natura cardoque cœli diremerat, ii causâ, voluntate, militiâ, signis jungerentur, clarissimis quidem ducibus, sed compluribus, neque uno penes quem in cæteros jus imperiumque et arbitrium sit. Qui tamen ità divinitùs unanimes facti sunt, ut terrarum adhùc incolæ velut cœli consortio collegioque perfruantur.

Horum ducum vocatu, commilitones vestri, quos fato gloriosissimè functos, ô milites, oratione mortali, dignos omnium sæculorum præconio, celebramus, non legibus humanis, non usitato delectu, tantâ alacritate nomina dedêre in Christi militiam, tantâque constantiâ bellârunt

pugnâruntque, quanta nemo unquàm pro patriâ, pro parentibus ac liberis, pro se ipso dimicavit. Ducum imperiis ut Numinis oraculique voci dictò audientes fortissimi, dùm vitam inter nos agerent, sanctissimi æternitate partâ. Vivunt gloriâ, vivunt rerum perpetuitate, vivent memoriâ sempiternâ; vivent sensibus nostris sacri, vivent meliore suî parte. Non enim corpore vita constat, re mille quotidiè casibus obnoxiâ: spiritu, animo, mente, quæ numine afflatur impleturque, ævum degunt. Cadaveribus quæ terræ matri debebantur redditis, nullâ mole gravante, leves expeditique, quò sua eos virtus numenque ferebat, se cœlo inseruêre sole lucidiores. Vivitis felices, Superûm consortes animæ. Emeritis vitæ stipendiis, præmia, honores, commoda veteranorum invictissimorum percipitis. Sanguine vestro fusi, fugati, cæsi, strati sunt hostes templorum, ararum Numinis. In tuto nos collocâstis. Quod longè maximum difficillimumque erat, nec, nisi a vobis parique vobis virtute, fieri poterat, Orientem universum vicistis, superâstis, fregistis: nobis cætera facilia pronaque præstitistis. Tantùm fremens frendensque, sed exsanguis, edomandus nobis hostis, arma longiùs ferenda, erigenda Crucis tropæa, Hierosolyma recipienda, exempla vestra nobis proponenda. Vestigiis vestris insistendum. Vicistis, nobis victoriâ vestrâ utendum. Quod majus patriæ decus, liberis patrimonium, parentibus gloria, uxoribus solatium relinqui potest, quàm inimitabilis propè virtutis memoria, ut vos, cœlestes nunc animæ, antè strenui milites, reliquistis? Quos nos, vestri modò socii commilitonesque, æquare forsitàn possimus, posteri magis admirabuntur, quàm assequi se posse confidant.

Hæc de sanctissimis militibus, qui hesterno prælio cùm ad cœlum evolaturi essent, divinam virtutem inter nos præstiterunt, delibâsse satìs sit. Cùm pro dignitate celebrari ore non possint, vos, milites, exempla ab his

religionis fortitudinisque petatis, horum virtutem imitemini; posteri vestram imitabuntur. Memoria horum omnibus horis, sed precipuè in pugnâ, vobis sancta sit, oculis vestris obversetur, pectus vestrum afficiat. Ità in bello perficiendo felicitatem sperate, ac Numen secundum propitiumque, si divinitùs ad sacrum bellum vocati ducibus a numine datis parueritis, et sanctorum militum præclara facinora æmulamini. Quos ut majori religione in acie imitaremini Deus optimus maximus cœlo impertivit, memoriâ eorum vobis ut summo munere relictâ, quorum imaginem sempiternam in imas pectoris vestri aras demitteretis (1).

PAULUS ÆMILIUS, *de rebus gestis Francorum*, l. VI.

Charles VIII à l'armée française, avant la bataille de Fornoue.

SI quam alacritatem hactenùs in propulsandis hostium injuriis ostendistis, eamdem retinetis, certam jam vobis spondeo victoriam, milites. Enimverò quin retineatis, neque mihi unquàm dubium fuit, neque magnitudo animi vestri, multis magnisque rebus perspecta, vereri sinit. Cum iis hostibus res nobis et, quorum si nunquàm vires experti essemus, hærendum nobis fortè esset. Jactitare enim et rei militaris peritiam et proavos magno fastu soliti sunt. At, quò magis facta dictis potiora sunt, eos toto hoc itinere superatos a nobis meministis. Si Neapolitanum principatum, quem se nobis hoc prælio adempturos putant, retenturi demùm essemus, satìs equidem ampla essent operæ pretia. Nunc depulsis hostibus, et ille fixus manebit, et quicquid Veneti tot fraudibus

(1) Voyez plus bas; et les *Leçons latines anciennes*, tom. I, *Discours*.

versutiisque partum habent, in nostram fortè venturum est potestatem. Equidem, cùm totâ hâc peregrinatione nostrâ Neapolitanâ ut hospites amicissimi undique reciperemur, nullum pretium tanti itineris vigiliarumve referre vos angebar. Veniebat enim in mentem præmio excitari magnorum etiam virorum animos. Nunc verò illuxit dies, quâ, spoliatis ditissimis, sed inertissimis hostibus, digna tandem tot laboribus præmia recipiatis. Nec quàm multi hostes in nos irruere dicantur, anxiè quæsieritis. Sæpè multitudo ipsa mole suâ corruit. Totæ illæ copiæ ex ignavissimis hominibus coactæ sunt, qui, languidi vino, confecti cibo, debilitati stupris, eructare sermonibus suis cædem nostram audent : sed pœnas jamdudùm perfidiæ inertiæque debitas hodiè persoluturi sunt. Nobis adsunt Helvetii, fidelissimi socii, equites expeditissimi, machinæ bellicæ instructissimæ. Quòd si, quam fremitus iste vester alacritatem ostendit, eamdem retinetis, vicimus, milites; atque ità vicimus, ut hic dies in posterum et Gallicum nomen hostibus formidolosum redditurus sit, et nos posthàc a talibus eorum conjurationibus liberaturus.

Conclamatum est a toto exercitu felicibus auspiciis prodiret : futurum ut per hostium cadavera viam aperirent.

Arn. FERRONUS, *de rebus gestis Gallorum*, l. 1, 1550.

Lisle-Adam exhorte les habitans de Rhodès à se défendre contre les Turcs.

MAGISTER equitum ne quid imparatum inexpertumque sineret, paratis omnibus ad bellum necessariis, cives ad se in prætorium vocatos in hanc sententiam allocutus est :

« Magnanimi viri, civesque optimi, audimus hostem

Turcam, permagno ex diversis gentibus collecto exercitu, ad nos properare. A cujus innatâ crudelitate, solitâque perfidiâ nisi nos ferro vindicemus, mihi equitibusque meis ac vobis etiam unum et commune periculum est, siquidem unanimi conspiratione et operâ res ejus graviter terrâ marique affliximus, prædâ ex agris ejus vi abactâ estis locupletati. Gentem ei subditam hodierno etiam die gravi servitute opprimimus; injuriâ ille, nos jure optimo dicimus; siquidem illius majores, specus subterraneos et tenebrosa antra Caucaseæ rupis ampliùs non ferentes, nullo jure, nullo titulo, nullâ causâ, solâ avaritiâ et dominandi cupiditate, odioque sanctissimæ nostræ religionis irritati, Christianos e Syriâ expulerunt. Deinde Græcis suam Græciam, sed non unâ morte gentis contenti (ut semper fera et immanis est barbaries), animam variis exquisitisque suppliciis eripuerunt. Quos iste supra ætatem malus et arrogans puer, omnibus gravis accola, Arabiæ, Syriæ, Ægypti, regni Persarum, magnâ parte totius Asiæ dominatu, tot præstereà locorum ac populorum imperio non contentus, tyrannide, cæde, bello, rapinis, perfidiâ, odio, impietate erga Christum et homines superare conatur, et nostras insulas, terrasque Christianorum universas occupare mirum in modum laborat, ut tandem rerum omnium et mundi dominus, diruat christianas urbes, Christianos obtruncet, christianum nomen sibi tantoperè invisum penitùs deleat.

» Quam non ferendam injuriam ut propulsaremus, sedem potissimùm in hâc Rhodo insulâ delegimus, quòd hic locus ad bellum Barbaris inferendum visus sit cæteris opportunior. Fecimus quantùm in nobis fuit. Adjuti sumus a vobis : experimento cognovimus quanta sit virtus, quanta fides vestra ; quam ne nunc mutetis, nulla suspicio. Quapropter non agam multis, ut in fide et officio permaneatis ; nec longâ ambage ad virtutem vos hortabor, quam fortibus verba nec addunt, nec demunt.

De me et equitibus meis, divo Joanni devotis, parcè quædam loquar. Sum cum his quibus, ut spero, aderit principum christianorum et aliorum equitum meorum qui in Occasu sunt, peropportunum auxilium, paratissimus defendere vos, liberos vestros, conjuges, fortunas, fana, monumenta majorum vestrorum, et cœlestium delubra. Quam opinionem ut fixam immotamque vestris mentibus retineatis, efficere possunt, ne quid dicam aliud, fidele ingenium, in bello nec segne omninò, nec rude corpus, sanâ et perpetuâ valetudine ferendis laboribus et excubiis aptissimum, equitum meorum nobilitas et amor erga vos, inimicitia in hostes, urbis prætereà robur, quam hic sacer et nobilis ordo ingenti pecuniâ adversùs omnem tormentorum vim atque impetum sic egregiè munivit, fossâ, vallo, muro, mœnibus, turribus, propugnaculis, ut nulla sit civitas quæ huic, nedùm præferri, sed nec æquari possit. Ad hæc armorum telorumque incredibilis copia, vinum, caro, frumentum sub terris conditum, ne humor, aer, gurguliove corrumpere possit, mirè abundat. Hominum ad bellum aptorum haud parvus numerus; lignorum magna undique strues; aquæ saluberrimæ, quæ inclusis obsessisque plurimùm ad varias necessitates utilis esse solet, larga et indeficiens ubertas : quæ omnia certam victoriam, certissimum et optatum belli eventum nobis spondent.

» Addo quòd ex nostrâ parte pugnabit necessitas, pugnabit fides, pietas, constantia, pugnabit amor patriæ, amor libertatis, amor parentum, conjugum, liberorum. Illic voluntas magis ducum quàm militum, perfidia, impietas, inconstantia, cupido vestræ servitutis, odium parentum, conjugum, liberorum vestrorum. Procul dubio, carissimi cives, non sinet Deus optimus tot tantasque virtutes ab istis vitiis superari.

» Estote ergò animo pacato et securo, nihil hostile, nihil ominosum metuentes. Tantùm in fide, quam tot an-

nos difficillimis bellorum et fortunæ casibus impliciti sacro militari ordini illæsam servâstis, permanete : et, si necessitas postulet, armis dextrisque virtutem vestram hostibus ostendite; fidem facite Hispanis, Gallis, Pannoniis, Italiæ, Britanniæ, Rhodios homines posse Turcarum spiritus reprimere, illorum classes et exercitus ab Italiâ avertere, cui tot annos ferrum et flammas minantur : ad quam mirabiliter festinant, et pervenient, si, quod animus abhorret effari, hi vicerint. Neque enim ambitiosus iste puer, animo, perfidiâ, crudelitate Annibalem superans, Annibalem imitabitur, qui, factâ ingenti ad Cannas Romanorum strage, victoriâ uti nesciverit : sed continuò, Julium Cæsarem celeritate vincens, expositis omnibus opibus Ægyptiis, quas pater in direptione Cairi reperit, Apuliam, Calabriam, Siciliam magnâ classe, magnis exercitibus invadet. Indè in Gallias irrumpet, mox petet Hispaniam, cæterasque Christianorum regiones, et omne crudelitatis genus in universos exercebit.

» Sed latiùs me rapit oratio quàm velim, aut opus sit. Fides enim et virtus vestra, magnanimi cives, in tolerando et oppugnando hoste firmior est, quàm ut oratione indigeat; constantior, quàm ut malis, quæ inclusos obsessosque pati necesse est, confringi possit, quanquàm illa quæ verè mala sunt, famem et sitim omninò non sentietis. Excubias in stationibus agere necessarium erit, domorum ruinas, si tormentis ejaculata saxa inciderint, æquanimiter tolerare. Sed ea mala sunt quæ reparari possint, et minora, quàm ut ideò deditionem hosti faciamus, in cujus clementiâ et fide nulla spes est. Præterquàm enim quòd naturâ crudelis et perfidus est, tùm nobis, qui tot illî mala intulimus, a quibus solis sibi, ut ait, dominatori terræ et maris, quo eum sæpè deturbavimus, resisti dolet, nullo modo mitis fidelisque esse poterit, quos toties marte aperto, vi publicâ, ingenio,

astu, dolo, fraude adortus est, verùm semper conatu irrito, opitulante nobis Deo optimo maximo, quem ante omnia velim propitiemus. Nisi enim ille custodierit civitatem, frustrà vigilant custodes (1). »

Jac. FONTANUS, Brugensis, *de bello Rhodio*, lib. 1.

Un ami du premier Président du Parlement d'Aix le dissuade de mettre à exécution la sentence portée contre les Vaudois de Merindol.

CÙM horrendâ admodùm et supra modum atroci sententiâ Valdenses in Galliâ a senatu Aquensi damnati essent, præsidente tùm senatui Bartholomæo Cassanæo, magni nominis jurisconsulto, Nicolaüs Alenius, ex Arelatensi nobilitate vir probus, et litteris non mediocriter imbutus, ridiculâ quidem, sed personæ accommodatâ oratione, rem distulit. Is, Cassanæo perfamiliaris, cùm judicii iniquitatem ægrè ferret, in colloquium privatum admissus, his verbis nutantem præsidem aggreditur :

« Qui de sententiâ nuper in Merindolianos latâ sermones ubìque jactentur non ignoras; nec mei est aut animi aut officii, de iis pronuntiare ; quippè qui probè nôrim, quanti reipublicæ benè constitutæ intersit suam judiciis auctoritatem constare, nec temerè illam in dubium vocari. Sed, perpensâ rei gravitate, an pœna differri, et morâ interpositâ mitigari judicii acerbitas debeat, id verò quæritur. In quo cùm variæ, eæque magni momenti rationes afferantur, pro arctâ, quâ conjuncti sumus, amicitiâ, tecum quoque familiariter et tuis argumentis agere constitui. Meministi quid olim, cùm adhùc in minoribus subselliis Augustoduni in Heduis sederes, in causâ mu-

(1) Voyez plus haut, *Narrations*.

rium senseris. Id enim et libris editis consignâsti, et te, quâ animi modestiâ et candore es, libenter istorum temporum memoriam recolere animadverti. Sic autem rem enarras :

« Cùm in Heduensi præfecturâ murium ingens multi» tudo corrosis passìm segetibus magnum detrimentum » afferret, nullum præsentius remedium novo morbo » populares invenisse, quàm si episcopus ejusve vica» rius mures diris devoveret. Igitur, re cum episcopi » vicario communicatâ, illùm censuisse ternis mures » præconiis forensibus in jus vocandos. Quo facto, ta» men noluisse de consilii sententiâ judicium fieri, nisi » priùs muribus patronus daretur, isque pro absentibus » causam diceret. Quapropter te murium patrocinium » suscepisse, in eâque causâ, pro personâ quam sustine» bas, multis rationibus persuasisse judicibus, haud ritè » atque ordine in jus vocatos mures; atque ut iis de in» tegro diem curiones in singulis parœciis dicerent, im» petrâsse, propterea quòd eo judicio murium omnium » salus ageretur : quo impetrato, rursùs in brevius tempus » comperendinatum judicium demonstrâsse, quàm ut » mures adesse possent; quibus per omnes vicos insidias » a felibus structas esse constaret. Plurima deindè quæ » ad murium defensionem pertinerent, e sacris litteris » adduxisse, et ut diem latiùs judices proferrent, tan» dem obtinuisse, eoque facto magnam æquitatis et » juris peritiæ laudem te consecutum. »

» Nunc ad tuum te librum, ad tua te argumenta voco. Quid enim magis hominum auribus et animis inauditum, quàm ut, qui in murium causâ ordinem judiciorum servandum duxeris, eum, cùm de vitâ, salute et fortunis hominum agitur, pervertendum existimes? Cave ergò ne in ignavorum lanistarum aut gladiatorum culpam incurrere dicaris, qui, cùm rudibus batuunt, gladiatoriæ artis præcepta servant, et victores sæpiùs evadunt;

ubi stricto ense cum inimico res est, furore aut perturbatione incensi, artis obliviscuntur, et se plerùmque confodiendos præbent. Quod in ludicro judicio servâstis, cùm adhùc juvenis ac ferè privatus esses, id in re tàm seriâ istùc ætatis et dignitatis in quâ tantam de te omnium opinionem concitâsti, non servabis? Adeòne viles tibi tot miserorum hominum animæ, ut duriorem sortem, te nunc judice, quàm olim mures, te patrono, experiantur? De eorum innocentiâ non loquor. Sed scis ipse quàm multa illis per calumniam affingantur, alioquì sedulis Dei cultoribus, et dominis sua jura, principique et magistratui tributum et obedientiam præstare nusquàm detrectantibus. Quamobrem pro necessitudine, quæ inter nos est, iterùm te etiam atque etiam rogo, ut hæc argumenta maturè perpendas, tibique persuadeas, nunquàm de morte hominum, salute et bonis nimìs longam esse cunctationem. »

Hoc sermone Alenius apud Cassanæum pervicit, ut res differretur, copiæque, quæ jam magno numero convenerant, dimitterentur, donec sententia Regis exquiri posset, adeòque omni vi et injuriâ abstineretur.

De Thou, liv. VI.

Charles-Quint à Philippe II son fils, en abdiquant la couronne d'Espagne.

Si hæc provinciarum possessio ad te morte meâ pervenisset, meritus aliquid essem apud filium, relicto tàm opulento auctoque per me patrimonio. Nunc, quandò non necessitatis hæc, sed voluntatis hæreditas est, et præmori patrem libuit, ut mortis beneficium anteverterem; quicquid mihi pro hâc anticipati temporis usurâ plus debes, id in horum amorem curamque populorum ut transferas jure postulo. Reliqui reges se filiis vitam

tradere, regna se tradituros gaudent. Ego posthumum hoc donum præripere fato volui : geminatum gaudium arbitratus, si te non magis viventem ex me, quàm ex me regnantem, vivus aspicerem. Exemplum hoc meum pauci imitabuntur : nam et ego, quem sequerer ex omni retrò antiquitate vix habui. Laudabunt certè consilium, ubì te dignum comperient, in quo prima hæc documenta monstrarentur. Id efficies si, quam adhùc coluisti sapientiam, si dominatoris omnium timorem, si catholicæ religionis patrocinium, si juris legumque tutelam, vera utìque regnorum firmamenta, perpetuò retinueris. Unum superest, quod voveam ad extremum pater : ut tibi proles hujusmodi adolescat, in quam regna transferre possis, necesse non habeas (1).

STRADA.

Alphonse, Roi de Naples, abdique la couronne en faveur de son fils Ferdinand.

Quo in statu res nostræ sint, viri nobiles, mecum pariter consideratis. Hostis ferox et validus pro portis. Nostri in fide parùm constantes. Haud majori celeritate Galli irrumpunt, quàm provinciales deditionem faciunt : urbes et oppida in eorum tradunt potestatem, vexillis hostium passìm sublatis. Auxilia externa longinqua : et qui opem maximè afferre debuissent, hos nostra calamitas, periculum, et ignominia parùm movent. Hostes amicosve incusare ejus est, qui vivere et regnare velit. Plura dicere argumentum ignaviæ. Meis delictis iram cœlestem irritatam fateor : qui deliquit, pœnas is dato justissimas, morte, ignominiâ, omnibus malis. His suppliciis si placantur numina, si expiantur noxæ, satìs

(1) Voyez, tom. II, même partie.

habeam. Vitæ fines præscribere non licet : neque verò ex hâc velutì custodiâ migrare dei injussu, qui pro voluntate vivendi spatia restringit et laxat. Quod meum est tamen, regiam hanc coronam quâ sum indignus, hoc sceptrum pono ; peccatorum hoc piaculum esto. Alii diutiùs hoc imperium tenuerint : nemo libentiùs reliquerit, nemo fortiùs. Filium tamen pro me (quâ spe, quibus virtutibus et prudentiâ!) Regem in posterum jubeo, haud iniquâ permutatione, pro sene et valetudinario, florenti ætate juvenem, corpore firmo, invicto animo. Quàm cuperem utì eo in statu res nostræ essent, quo orbi terrarum probarem quanti facerem ea, quæ prima ad felicitatem putantur! sed quandò eam animi magnitudinem ostentare non licet, certè non erit minoris prudentiæ cedere necessitati, cujus invictæ sunt vires. Hinc posteritas de nostro ingenio statuat. Neque enim semper prudens nauclerus fœdâ procellâ inflatis fluctibus obsistit. Sed demissâ antennâ versâque in obliquum navi exspectat dùm, ventorum violentiâ transactâ, pelagi sævitia componatur. Hæc nostra sententia est, certaque voluntas, et quandò patriæ charissimæ præsidio esse in periculo non possum, quod instar mortis est, eâ relictâ in exilium abire deliberatum habeo. Regni equidem paulò antè florentis atque domûs nostræ ruinam non videbo : fortassìs etiam hoc quasì sacrificio Deum placabo, vindicta ut levior sit; hominum misericordiam commovebo, ut majori animo in nostræ causæ patrocinium incumbant. Vobis, qui præsentes estis, quique absunt, obsequium erga novum regem commendare supervacaneum fore arbitror : ne ipsî quidem præcipere ut cives omni comitate et benevolentiâ complectatur vestrisque meritis magnis et perpetuis debitam gratiam rependat.

MARIANA. *Hist. d'Espagne*. L. XXVI.

Le Prince d'Orange à ses soldats, au siége de Bréda.

Quæ hæc cunctatio, milites? Vos, hostem, me, intuemini : vos, quorum manu capta belli præmia habemus urbes validissimas; hostem, qui certa virtutis vestræ est materies et cos magnanimitatis, quem vinci posse tot triumphis comprobatum; me, qui nec dux vobis desum, neque imperator, eamdem toties vobiscum belli fortunam expertus. Non facit dictatura ut animos sumam imperandi vobis, sed communis necessitas. Hoc loco iidem omnes sumus. Uno vobiscum nomine appellari cupio, id est militis. Alibì Auriacus vocer, alibì Nassavius; hîc, quià eumdem cœptæ obsidionis eventum exspectamus, ea conferte quæ in aliarum urbium expugnatione contulistis.

Si quod quemque facere oportet, facietis gnaviter, vos vincetis, Breda expugnabitur. Si quid militari experientiâ videt in futurum imperatoris mens, nostra urbs est, favente numine. Alii, gladiis ante pedes positis, glebas accumulate, valla perfodite; alii, districto ense, impetum invadentium excipite. Ubì pilas illi jecerint, et effusi portis in stantes vos eruperint, cogitet vestrûm quisque, Deum esse qui juvabit, Deum esse qui, secundis auspiciis, vos in prælium misit. Angustis spatiis pugnamus, sed spe amplâ. Non patet via, nisi quam aperient ensis et ligo. Trahere bellum, nec vacat mihi, neque expedit patriæ. Gloriam victoriæ fortis celeritas dabit et præceps fortitudo. Hærete ad quodvis certamen intenti : collato pede pugnate : terrorem redintegratis copiis inferte : invectique stationes obsessorum impetu et consilio invadite, vestras defendite. Hæ per vos, non vos per ipsas, tutæ esse debent. In urbe istâ stare vos volo, quæ ante oculos est; in arce istâ, quæ spei nostræ fiduciæque arx est. Paucorum passuum intervallum

est, quod vos ab illâ dirimit. Brevis hic est vel decoris vestri vel dedecoris isthmus. Vix jactu lapidis abestis a victoriâ. Audacia pro scuto sit, et jam transiistis. Non de sterili pulvere pugna est, sed de eâ urbe quæ imperii vel nostri, vel Hispaniensis arx est et propugnaculum. In hoste plena omnia animorum ac roboris, miles veteranus, Hispanica præsidia, regi suo fidissima. Tantò cordatiùs pugnandum vobis, quantò major fiducia aggredientis quàm propulsantis. In dextris vestris futuri temporis spem geritis, pacem aut majoris victoriæ pignus. In theatro terrarum orbis vos positos credite, ubi suam cuique virtus aut laudem pariet, aut pugnæ finem.

C. Barlæus. *De Bredâ expugnatâ oratio panegyrica.*

Les Députés belges viennent offrir à Henri III, roi de France, la souveraineté des Pays-Bas.

Quos hîc vides apud te supplices, potentissime Rex, a fœderatis Belgarum provinciis legati, oratum venimus, ut cum patrocinio nostri adversùs instantem hostem, Belgii principatum eâdem potestate, quâ Carolus V imperator, accipias tibi, tuisque in regnum Galliæ successoribus. Multa nos ad te movent : fama tuî, supra reges alios externis audita, nobis te minor spectata; Hispanorum sævitia, quâ læsis Gallicum antidotum natura providit: cognatio Galliæ Belgiique, non vicinitas modò, aut amicitia, nam et nos Gallicâ origine gloriamur, et prisci olim Gallorum Belgarumque populi unum corpus fuêre : denique opportunitas auxilii a Galliâ transmittendi non ad Neapolitanum regnum recuperandum, aut transmarinas ad expeditiones repetendas. Ad quæ loca traducere militem per longinquas hostilesque vias, anceps ac tardum : traductum procul alere,

armatis circa gentibus, operosum; et, ubì viceris, servare tàm longè posita perquàm rarum. In Galliâ tuâ est Belgium : tantùm porrige dexteram, Belgium sublevabis. At conducibile non fuerit, irritare in præsentia regis Philippi potentiam ex Lusitanicâ victoriâ, tantâ orbis terrarum parte, prævalidam! Verùm non semper intenditur potentia, dùm extenditur. Et nos videmus navigia, quæ mole suâ modum excedunt, regi non posse. Sed creverint Hispano vires! Proptereà et tibi pluris hæc facienda est, quæ in tempore venit, accessio provinciarum, quibus imperio tuo circumdatis, impervia profectò Gallia quibuscumque regum viribus futura sit. Quot sunt apud nos urbes viris militaribus refertæ, quot arces ingenio ac naturâ inexpugnabiles, quàm multa e mercaturis opulentia, quanta ex portubus, amnibus, marium recessibus opportunitas, quàm latè fusus ex bellicis navibus, nauticisque hominibus in omnes terror; hæc omnia defendendo Gallico regno adversùs communem tuî nostrîque Hispanum hostem perpetuò excubabunt. Quamobrem, quod benè tibi, Galliæque et Belgiæ vertat, age, Rex magne, junge populos, non indecores Gallico nomini futuros, nosque volens ac libens in fidem tuam recipe. Sic et Belgium, ne Hispanorum ad servitium redeat, prohibebis, et regnum validâ provinciarum adjectione adversùs novam æmuli potentiam ipse Gallici amplificator imperii constabilies.

Famianus Strada. *De Bello Belgico*, decadis secundæ lib. v.

Elisabeth, reine d'Angleterre, à l'ambassadeur de Marie Stuart, reine d'Ecosse, qui lui propose de déclarer cette Princesse son héritière.

Si quidem ego quicquam attentâssem, quod Reginæ vestræ jus imminueret, tùm demùm justa fuisset postulandi causa, ut secùs facta corrigerentur. Hæc autem postulatio, ut viva mihi sepulcrale linteum ante oculos proponam, exemplo caret: neque simile quicquam ab ullo principum unquàm est petitum. Animum tamen nobilitatis vestræ, in petendo, boni consulo, eòque magis, quòd hinc intelligam, Reginæ suæ colendæ ejusque dignitatis promovendæ illis esse studium. Nec minùs prudentiam amplector, quòd et suæ securitati prospiciunt, et a fundendo sanguine christiano abhorrent: cui (ut fateor) parci non posset, si qua se factio objiceret, quæ regnum sibi vindicaret. Sed quæ tandem illa erit? aut quibus viribus freta? Sed, his omissis, finge me ultrò in eam partem propendere, ut istî populationi assentiar. Existimasne, me procerum voluntati potiùs quàm ipsî Reginæ id gratificaturam? Verùm, et alia sunt plurima quæ me ab hâc transactione avocant. Primùm, quòd non ignorem quàm sit periculosum hanc movere Camarinàm: ac jure mihi semper abstinuisse videor, ne regni jus in disceptationem vocarem. Toties enim jam sermonibus multorum jactata est controversia, de matrimonio justo, deque nothis et legitimis liberis, dùm pro ingenio quisque aut huic, aut illî parti studet, ut et ego ipsa, ob has disputationes, hactenùs ad nubendum fuerim cunctatior. Semel, cùm publicè coronam accepi, matrimonium cum hoc regno inii: cujus pignus hunc annulum perpetuò fero: ùtcunque autem hæc se habent, quoàd vixero, Regina Anglorum ero. Ego ubi defuncta fuero,

in meum locum, qui jure potior erit, succedito. Ea si Regina vestra est, nullâ interìm in re obero: sin alterî jus est potius, iniquum erit postulare, ut a me apertè afficiatur injuriâ. Si qua vestræ Reginæ lex obest, mihi quidem ignota est, quod non libenter hâc de re exactiùs disquiro. Sed si qua est, ego cùm regnum inivi, civibus meis juravi, me leges eorum haud immutaturam.

Quod autem secundo loco sumebas, ex hâc successionis declaratione arctiùs inter nos amicitiam coituram, vereor ne hinc sit potiùs odiorum seminarium. Credisne tu me libenter mei funeris apparatum semper ante oculos habituram? Regibus hoc ferè peculiare est, ut erga liberos nascendi jure sibi successuros, alieno sint animo. Carolus VII, Galliarum rex, qualis erga Ludovicum XI fuit? Aut is rursùs, erga Carolum VIII? Aut Franciscus nuper adversùs Henricum? quo igitur animo verisimile est me fore adversùs propinquam meam, semel hæredem judicatam? eo ipso videlicet, quo isti erga suos.

Accedit illud in quo ego longè gravissimum pondus inesse statuo. Novi ego populi hujus inconstantiam: novi quàm præsentem rerum statum fastidiant: novi quàm intentos habeant oculos in proximè successuros: scio naturâ comparatum esse, ut plures (quod dicitur) solem orientem, quàm occidentem adorent. Id autem, ut aliorum exempla omittam, ex meis ipsius temporibus didici. Cùm soror mea Maria regnum teneret, quibus votis plerique petebant, ut ejus in solio collocatam me viderent! Quo studio in me provehendâ ferebantur! Neque ignoro, quibus periculis subeundis homines eventum consiliorum suorum attentâssent, si mea voluntas ad eorum cupiditatem adjuncta fuisset. Nunc autem iidem illi fortassè non sunt eodem erga me animo, non secùs ac pueri qui, inter quiescendum poma sibi per somnum oblata videntes, exsultant, mox experrecti manè, ac

suâ spe decepti, gaudium in lacrymas commutant; ità qui me, cùm Elizabeth modò vocarer, summâ benevolentiâ complectebantur. Et, si quos fortè alacriore vultu eram intuita, secum cogitabant, statìm atque regnum adepta essem, se pro suæ cupiditatis potiùs quàm officii mihi præstiti modo, remuneratum iri: nunc verò, cùm eventus exspectationi non respondeat, quidam eorum non gravatè novam rerum mutationem in spem melioris fortunæ ferrent: nullæ enim principum facultates, quantùmvis magnæ, insatiabiles hominum cupiditates explere poterunt. Quòd si animi civium nostrorum erga nos languescant, aut voluntates immutentur, ob temperamentum nimiis largitionibus adhibitum, aut aliam leviculam ob causam, quid suspicabimur futurum, si certum regni successorem malevoli cives haberent, ad quem animi sui deferrent ægritudinem, aut ipsi se irati conferrent? Quanto me judicas in periculo versaturam, tàm potente et propinquâ principe successurâ, cui quantùm ego virium in successione confirmandâ adjicerem, tantùm meæ securitati detraherem. Hoc periculum neque ullis cautionibus, aut aliis legum vinculis averti potest; nec facilè principes, quibus regni spes oblata est, sese intra juris et æqui terminos continebunt: ego verò si de meo successore orbi constaret, nunquàm res meas in tuto collocatas existimarem (1).

G. Buchananus. *Rerum Scoticarum*, lib XVII.

L'amiral Hemskerke à ses capitaines de vaisseau, avant de combattre les Espagnols.

Ingressus jam fretum, nec procul Calpetano sinu, Hemskerkius, vocatis in concilium navium ducibus :

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même sujet.

« Quâ de causâ hùc ventum sit, scitis, inquit, commilitones. Clara patribus nostris parta mari decora, sed domi. Populati sunt insulas, clausêre portus, fortuitò concurrerunt alii. Primi omnium regiam classem et in ipso Hispaniæ limine oppugnatum ultrò venimus, ostensuri gentibus, quàm falsò hostis in illâ superbissimâ titulorum serie Oceanum sibi ascribat. Non potuit ad gloriam optari locus illustrior. Spectanda Deus Batavorum robora statuit in ipso Europæ Africæque confinio. Hinc hostes ipsos habebimus certissimos virtutis nostræ suis cladibus testes : altero in littore Turcæ Maurique sunt, quibus vix auditi hactenùs innotescere, nisi clarissimo facinore, non debemus. Sumite modò eos animos, quos Berga olim, Middelburgum, quos Frisici maris sinus vidêre. Eadem vos orbe toto fortuna sequitur. Difficile est nobis mari non vincere. Nec quemquam hostilium navium magnitudo terreat. Quin illa ipsa moles, verti agique inhabilis, et ad vulnera patens, exitio erit. Illud verò vel præcipuum, quòd apud nos nautæ pugnant, apud illos milites, quos ego mihi videre videor, ut sunt delicati, sentinæ odore ac jactatione fluctuum propè exanimes in vertiginem dari. Nihil autem a quoquam posco, nisi, cujus ipse daturus sum, exemplum. Tu mecum, Lamberte, in prætoriam invehere. Quæ ab hâc secunda est, vestras, Brassî atque Alterasî, manus sentiat. Cæteras cæteri aggredimini; bini singulas. Leviores navium circumvectabuntur, quò fugam hostium impediant. Sed ubi cœperit prælium, mementote vos navibus depugnare, captos omnes cæsosque, nî vincitis. Expediamus procerûm super re summâ ancipites curas. Aut hic dies ingens auspicium dabit in bella redeuntibus, aut faciet ut pacem Hispanus seriò velit. Tùm ponere an retinere arma rectius deliberet victor Batavus. Felices nos interim famæ, seu maritimi triumphi hinc numerari incipient, sive inter pacis causas nunc quoque censebimur, et quadraginta propè

annorum bellum nobili ad posteros fine claudemus (1). »
Hug. GROTIUS. *Hist. de Bello Belgico*, lib. XVI.

Des Sénateurs suédois dissuadent Gustave-Adolphe d'entreprendre la guerre contre l'Empereur.

ADDEBANT præterea Suecici senatûs primates nonnulli, aut perosi bellum, aut pacis cupidi, aut qui ordinis proprii patriæque libertatis amantiores, succrescentem Regis potentiam verebantur:

« Satis jam bello operam datam fuisse, domos viris, ærarium auro vacua; non adesse indigenam militem ad externa bella, regnum aliàs pecuniæ penuriâ laborans, tunc omninò exhaustum, ad exteros milites cogendos tributa conferre non posse; bello stabiles labare respublicas, pace labantes stabiliri: vana vanorum hominum legatos memorare, etiamsi deteriora essent quàm fingerentur. Sueciæ regnum a Germaniâ periculosissimo mari dissitum, terrâ ob nemora et montes perpetuis nivibus obsessos inaccessum; neque Waltestainum ulteriùs tentaturum quàm Cæsar vellet; nec Cæsarem, quamvis Catholicæ fidei addictum, alioquin pium principem, plus ausurum quàm conscientia jusserit. Quos sedibus ille perpulerat, meritò, uti perduelles et inquietos homines, pepulisse; nec crederet bellum patratu tàm facile; stare adhùc res Cæsaris, imò tunc potissimùm temporis vigere; præstò esse in Italiâ et Germaniis invictos numerososque exercitus; hos ipsos, qui se ad bellum invitabant, cùm inciperet, sibi hostes fore; levissimum hominum genus Cæsarem odisse præsentem dominum, nescire quid cupiat; velle interim alieno periculo propriæ

(1) Les Hollandais furent vainqueurs; mais ils perdirent leur brave amiral.

curiositati, an perfidiæ consulere. Servaret vindicandas ad majorem temporis opportunitatem, si quas a Cæsare accepisset, injurias; reciperet intereà vires, et cognatos aut affines sineret quas sibi arcessivissent, proprio, non alieno discrimine ulcisci : quod de religione causarentur, illam Deo curæ futuram, nefas esse fingere hanc præliorum cædiumque ducem; armis, barbariem, impietatem, non religionem, homines edoceri; facilè insuper bellum omne sumi, ægerrimè debellari, neque in ejusdem potestate initium et finem ejus esse; licere cuivis, etiam ignavo, bellum incipere; deponi, cùm victores velint. Se verò non hæc ideò prætendere, quòd aut belli tædeat, aut tributorum pigeat; statutum sibi regis ad libitum vivere, sed quæ protulissent ipsum rerum statum ut mente suggesserat, hæc fidei consentanea ex ore expressisse. Eximeret se tandem Rex armorum procellis, seque patriæ, uxori, natæ servaret. Quid de his futurum, si bellum in Germaniâ gerens fato concederet? quod Deus averteret; at si quid humanitùs accidisset, patriam in eas ipsas manus relapsam e quibus redemerat, depulsam solio viduam uxorem, orbatam patre natam, spoliatam paterno regno, patriâ extorrem, ludibrium denique orbi totî factam animo revolveret. »

Petrus Baptista BURGUS, Jennensis. *De bello Suecico Commentariorum*, lib. I. 1643.

Le grand Condé aux compagnons de son exil.

TOT bellorum superstes Condæus, de summâ rerum certior factus, ut cuique ætas aut dignitas fuerat in castris, comiter appellatos, in hunc ferè modum allocutus est :

« Septimus annus agitur, commilitones, ex quo, fatis iniquis agitatus, post ultima sævitiæ exempla, carceris

tenebris liberatus, salutem meam armis tueri coactus; toto illo tempore, mea fata et fortuna domûs in manu vestrâ posita fuêre. Nunc neque ut affectus vestros in amorem meî ulteriùs accenderem, neque ut animum ad nova virtutis documenta cohortarer (utraque enim egregiè supersunt), sed hùc venio, a vobis postulaturus temperamentum vestræ fortitudinis et erga me modum caritatis; scilicet ut partæ tandem humano generi quieti acquiescatis, neque vestras aliorumque fortunas spe versemus irrequieti; quandòquidem, urgentibus Galliæ fatis, nihil præstare majus possumus. Pax gentium et mea salus cum vestrâ et Belgii incolumitate est; tutò in Galliâ et decora gentis meæ, et possessos honores, et relicta a sancto parente bona recipio; res meæ eo loco sunt, ut neque solatio, neque ultione opus habeam. Ego et fortuna experti invicem sumus. Certatum diù est; ne plus certemus, per me exemplum erit. Alii civilibus bellis diutiùs implicati; nemo tàm fortiter finivit. An ego tot egregios exercitus, tot duces patiar sterni rursùs, et hanc virtutem vestram ultrò periculis objiciam? Eat hic animus tanquàm perituri pro me fueritis, sed este superstites; quantò plus spei ostendistis, si bellare placeret, eò pulchrior pax erit: sed cùm tot laceros artus, tot vulnera intueor, illud est quod mentem distrahit; quò exsanguis senectus se conferet? Quæ sedes futura emeritis? Quæ præmia infructuosæ militiæ? Quandò vestris in me meritis impræsentiarùm gratias referre prohibeor, quod unum habeo, hoc rerum cardine, gratitudinem æternam et imaginem vitæ meæ vobis relinquo. Tempus erit cùm forsàn domus mea sufficiet donativo. Hæc interìm accipite, parva quidem monumenta, sed quæ perpetuum nostrî amorem testentur (1). »

Indè viritìm sparsum quod supererat pecuniæ. Post-

(1) Voyez, dans Tacite, le discours d'Othon.

quàm cœtus secum incerta diù fremuit, Marcinus Eburo, nomine cohortium, nullo orationis lenocinio, militariter ità locutus est.

Marsin répond au nom de ses camarades.

« Gallici nominis maxime Rector, invictissime Princeps, parendo potiùs quàm ducum imperia sciscitando, res militares continentur. Nobis arma et animus, tibi consilium et virtutis nostræ regimen relinquimus. Non nostrum est inquirere causas pacis, neque scrutari penitùs reges. Fides famaque illæsa ad hunc diem nostra erga te permansit. Discrimina et incerta præliorum ex æquo partiti sumus. Tu viam periculorum calcâsti semper primus; nos signa tua secuti, didicimus toties a te scire mori. Ad nos scelerum exitus, ad te bellorum gloria pertinet Blanda et clemens fuit apud te nostra servitus; commodâsti veniam erroribus, ignovisti lapsis, neque unquàm supplicia nostra aut contumelias disciplinam vocâsti. Ne cures præmia nostra, nec quò ituri sumus; fata viam invenient; grande habemus gloriæ monimentum, quòd de nemine queri potes. Abi sanctus et misericors, fortis et invictus : votorum et affectûs aurâ æternùm te prosequemur. Dii immortales hoc tibi concedant, ne nostrî cogaris unquàm meminisse. »

Benj. Priolus. *De rebus Gallicis*, lib. xi.

Le doge Brignolé exhorte les Génois à soutenir un siége après l'expulsion des Autrichiens.

Non negaverim, Genuenses, me ultrò ad vos, tanquàm ad homines diuturnitate belli defatigatos, hortandi causâ processisse; sed tanti ego facio frequentiam hanc vestram, quâ in hunc locum rogati convenistis, eam in vultu

omnium atque oculis emmere video patriæ alacritatem defendendæ, ut gratulatione mihi potiùs, quàm hortatione utendum esse intelligam. Quid enim eos horter, quos intueor paratissimos? Est verò, quod patriæ, quæ cives genuit fortissimos, est quod vobis, qui patriam servâstis pulcherrimam, est denique mihi ipsî quod gratuler; cujus imperii nomen multò illustrius perveniet ad posteros vestræ commendatione virtutis. Quanquàm haud scio, an hæc ipsa gratulatio supervacanea sit, cujus est usus confecto bello reservandus, ne fortunæ beneficium præripuisse videamur. Quæ erunt igitur meæ partes? Illud unum vos admonere ut vestrî similes sitis, idque efficiatis ut principiis extrema consentiant. Nam quid minùs conveniret, Genuenses, quàm, collocatæ cùm essent in cervicibus nostris victrices Austriacorum legiones, vos privato consilio (nec enim aliter fieri potuit), ejectis illis, sustinuisse solos labantem fortunam reipublicæ, et nunc auctore senatu, consentientibus omnibus, adjuvantibus regibus potentissimis, animo deficere? An hostem ut videamini timere, quem fugâstis? aut aliquid ab eo æqui sperare, qui stare sibi non posse videtur, nisi hâc eversâ et deletâ civitate? qui non pecuniam, ut anteà, sed jam iratus sanguinem vestrum concupiscit? nullâ magnoperè lacessitus injuriâ ad pacatos, ad deditos accedens, nihil sceleris, nihil crudelitatis prætermisit? Quid hic faciet dolore ardens amissæ prædæ, et grandi læsus ignominiâ, quâcumque ratione in urbem hanc redire potuerit? Sed, ut spero et video, non poterit. Eos habemus socios reges, quos eadem nobiscum arctissimè causa conjungit, eos regum legatos, eam senatûs constantiam, eum omnium ordinum consensum, ut vehementer sit hostibus de victoriâ desperandum: qui neque pauci tantæ urbis oppugnandæ molem sustinere queunt, et quò plures sunt, pluribus rebus in nudo atque aspero solo egere necesse est. Non Britanni, unâ

aut alterâ interceptâ naviculâ, commeatus auxiliaque nostra impedire; non Subalpini, paucis commissis cohortibus, ad summam belli multùm proficere possunt. Atque hos ipsos jam ad respicienda cuique domestica mala belli per vos excitata fortuna, et Borboniorum in Belgio Italiâque victoriæ convertent. Quid autem sine his Austriaci poterunt, omnium egentes rerum, et quotidianis deminuti præliis? Tolerate, Genuenses, paucorum dierum molestiam, et tantum hunc oppugnationis apparatum ad nihilum propediem recidere videbitis. Nolite interim aut stultâ aliquâ spe aperire ad occasionem locum hosti, aut vano metu animique imbecillitate, patriam omnem prosternere, eorumque etiam auxilio, vobis trepidantibus, spoliare, qui, vestræ salutis causâ, maris atque hostium periculum neglexerunt. Quæ Hispani, quæ Galli milites pro vobis gesserint atque gerant, ipsi videtis. Quo socii reges, quo in primis Galliæ rex sit animo in rempublicam, quâ fide, adest qui vobis ostendat nobilissimus legatus ipsius Bouflertius, regiæ testis voluntatis et vestræ idem æstimator virtutis. An patriam peregrini vestram studiosiùs defendent, quàm cives? An pœnitet vos, quòd, republicâ recuperatâ, famam estis apud omnes gentes atque immortalem gloriam consecuti?

Quòd si, his omissis, causam belli spectare, eamque judicare meliorem velimus, quam etiam cœlestes adjuverint, quænam esse potest, Genuenses, causa justior bellandi, quàm quæ adversùs teterrimos patriæ oppugnatores civium armat manus? Aut quisnam illud sine divino evenisse consilio existimet, quo factum est ut exercitatissimi paratissimique hostes vincerentur a vobis, qui propè eratis inermes, et nullum certè rei militaris usum habebatis? Superis igitur hominibusque juvantibus, incumbite, Genuenses, in optimam causam, eamque nunc meliore belli conditione retinete virtutem, quam a principio perditâ ferè fortunâ præstitistis. Qualis

erit vestra in bello virtus, talis erit hujus urbis et totius nominis Genuensis sors. En ego vester dux pro patriâ, pro vobis, quos mihi charissimos, atque in liberorum loco habeo, non solùm vigilare, adesse, providere, sed etiam pugnare et mori paratus. Equidem me ducis nomine patres appellârunt, ego patriæ miles dici volo; et si regius hic ornatus impedimento mihi est quominùs vobiscum unà in aciem prodeam, date gregale sagulum quo, turbæ immixtus præliantium, vitam meam hostium telis objiciam. Nam neque grata est dignitas quæ vitam servat incolumem ad intuendam patriæ eversionem, neque acerba mors quæ, naturæ debita, patriæ donatur.

Castrucius BONAMICUS. *Commentaria, de Bello Italico*, lib. III. 1750.

Les Lettres à Pie IV, à son avènement au pontificat.

CÙM tibi, Pontifex optime, ad istam dignitatem nuper divinitùs elato, quâ sublimius aut præstantius inter homines nihil est, mortales quàm plurimi, alii absentes litteris et nunciis, alii coràm vultu verbisque gratulentur; non dubitàmus quin nos quoque, altrices tuas, in maximo gratulantium numero ad tuos sanctissimos pedes officiosè projectas, excipias: et eò benigniùs, quòd alii, quià pervenisti ad eum finem, infra quem cæteri fines sunt, gratulantur; nos autem, quià scilicet, ut pervenire posses, ipsæ perfecimus. Non est ad gloriam lata quædam et communis via: perangusta fuit semita, paucorumque notata vestigiis, quâ ierunt et heroes illi veteres, in christianâ militiâ fortissimi viri, et maximè quidem omnium, patrum nostrorum memoriâ, Pius ille pontifex, cujus tu nomen in eâdem sede meritò collocatus, et cum nomine virtutem refers, in istam olim semitam, ferentem ad æternum decus, nos te puerum adhùc, sed

puerum præclara cupientem, manu prehensum duximus: neve quis te error avertere, ne qua morari posset offensio, alacriter procedenti quasi lumen prætulimus. Confectum jam iter est: ultrà, quò progrediaris, non habes. Inter te, et Opificem æternum, cujus ministræ nos sumus, nulla jam interjacent humana. Quare, quoniam eò te perduximus, quò sine nobis pervenire felicitatis non est; et quandò de longâ viâ ità fessas esse intelligis, ut consistere vix possimus; redde præmium benè merentibus, et sine nos in tuâ nixas beneficentiâ conquiescere. Nam si tibi Deus opt. max. hoc elargitus est, ut in omni vitâ, præter rectum et honestum, nihil spectares: quis te laudabiliter anteà cogitâsse probaverit, nisi nunc, cùm est ad voluntatem adjuncta facultas, idipsum, quod cogitâsti, re perficias? Si te ambitio delectaret, proponeremus illa inania, quibus ii, qui ex hominum sermonibus pendent, excitari solent: fore, si nos jacentes erexeris, ut orbem terrarum tui nominis fama pervagetur: ut oratorum et poetarum de te prædicantium vocibus aures tuæ personent; denique ut imaginem tuarum virtutum, æternis excellentium virorum laudibus expressam, ipsa posteritas intuens cupiat imitari. Speciosa ista quidem videntur, et sunt omninò; sed a splendore tamen veræ laudis absunt. Nam rectè facere, non ex iis quæ consequuntur, sed ipsum per se sapientibus viris amabile videtur. Qui cùm innocenter sanctèque vivunt, minimè illi quidem de præmiis cogitant, ne probitas mercenaria videatur; aut, si cogitant, non ad hæc humana, quæ sunt locorum et temporum angustis sanè terminis circumscripta, oculos demittunt; sed ad illa divina suspicientes, beatam immortalemque vitam et expetunt unam, et unam expetendam esse persuasum habent. Quod tu semper institutum probâsti, probavit Paulus ille III, omnium sæculorum memoriâ celebrandus, qui de humano genere vel hoc potissimùm nomine

optimè meritus existimatur, quià in suo pontificatu effecit, ut tu Pontifex esse posses : probârunt hodièque probant sodales olim aliquot tui : quorum alii, non, ut vulgò vocantur, mortui, sed, ut sapientes propriè loquuntur, mortali vitâ liberati, nunc incolæ cœli Deoque fruentes, non tàm, quià te Pontificem intuentur, gaudent, quàm quià te facturum ea prospiciunt, quæ sunt optimo pontifice dignissima : alii verò, nondùm sanè ab hâc terrestri materiâ discreti, aut simplicem naturam assecuti, sed ità tamen in terris commorantes, ut bonitate simplices animos referant, non dubitamus, quin tibi nostram causam unanimes commendent, eòque studiosiùs, quòd et ipsi alumni nostri cùm sint, officio non solùm laudabili, verùm etiam debito fungentur. Satìs jam exagitatæ, satìs inopiam et solitudinem passæ, ab omnibus ferè principibus neglectæ, supplices ad te confugimus, quid petentes? honestum otium. A quo petentes? a Pio Pontifice. Piusne ille noster, cujus animum ac mentem saluberrimis præceptis ad omnem laudem conformavimus atque effinximus; cui comites in omni ætate atque in omni fortunâ non solùm jucundæ, sed etiam perhonorificæ fuimus; qui, ut hoc tempore plus quàm omnes homines prodesse nobis unus possit, idipsum a nobis habet, isne nos, aliquantulam tanti beneficii gratiam reposcentes, ab sese rejiciet? Non hoc illius natura, non doctrina, non consuetudo feret. Sint sanè mutabiles eorum animi, neque satìs in colendâ virtute sibi constent : fit enim sæpè ut voluntates simul cum fortunâ commutentur : in te, Pontifex optime, non cadit hujus inconstantiæ suspicio : tua est benè agendi perpetuitas : nihil in vitâ tuâ varium, nihil flexibile, nihil mistum cognovimus : semper idem tibi, semper directum quiddam placuit et simplex. Non te rerum humanarum ficta et fucata forma, non illæ, quibus plerique falluntur, insidiosæ voluptatum illecebræ cepe-

runt : non tu in tabulâ pictâ, inani colorum specie captus, oculis immobilibus hæsisti. Non sericam vestem, non argenteum vas, non aurata tecta paulò cupidiùs aspexisti : denique ne singula persequamur, cùm plerique hominum, sive gratiâ, sive metu, ab officio deducantur, nunquàm te vel ità gratia delenivit, vel ità metus deterruit, ut pietatem religionemque desereres. Quid mirum? virtutum radices non ità leviter bonorum in animis inhærent, ut eas evellere aut commodi spes, aut periculi dubitatio possit. Quare tuæ consuetudinis et constantiæ memores non petimus a te, ut aliquid agas nostrâ causâ quod, cùm egeris, non consentire cum tuis superioribus factis videatur; sed id petimus, quod a te non modò ipsa res, sed etiam consuetudo tua postulat, ut in vetere illo tuarum actionum laudabili cursu pergas, quod cùm facies (acturum enim, quià te novimus, non dubitamus), complecteris nos eodem studio, quo ipsæ te aluimus, et in eum locum restitues, undè nos adversariæ nostræ Inscitia simul et Avaritia, comites perpetuæ, detruserunt. Vale.

Paul MANUCE. L. V. *Lettre* I.

Eloge des Lettres.

MAGNA omninò vis, magnumque momentum positum est in litteris, ad conservandas bonisque augendas omnibus civitates. Nam cùm felicitas publica, ad quam humana omnia referenda sunt, e singulorum civium felicitate constet, singulorum autem felicitas in excolendâ exercendâque virtute præcipuè sita sit; et, ad perfectam virtutem consequendam, necessariam quamdam præcursionem adhibeant litteræ, illud profectò consequitur ut, nisi in quâ litterarum cultura vigeat, florere omninò civitas nulla possit. Ponite vobis ante oculos

omnes ætatis humanæ partes, omnem publicorum temporum varietatem; omnes instituendæ vitæ rationes et vias animo et cogitatione percurrite : nullam planè reperiatis, quæ non ità litterarum auxilio indigeat, ut, eas si quis sustulerit, solem ipsum de mundo sustulisse videatur. Eæ nos, ubi primùm firmiùs incedere, atque articulatiùs loqui cœpimus, de ipso propè nutricum acceptos sinu, titillatione quâdam honestissimæ voluptatis alliciunt, allectos præceptis imbuunt saluberrimis, complures non tantùm benè dicendi, verùm etiam benè vivendi, commonstrant vias; excitant in animis nostris igniculos gloriæ: quantus sit in virtute splendor, quanta in vitiis deformitas, edocent: quæ qui semel penitùs imbiberint, ii nunquàm non posteà et vitii turpitudinem omni studio refugient, et officii honestatisque rationem rebus aliis omnibus anteponent. Ut autem in semente posita spes messis est, ità totius reliquæ vitæ exspectatio ab educatione pueritiæ pendet. Ut verò infirmam illam ineuntis ætatulæ teneritatem robur adolescentiæ excepit, quæ tandem alia res, aut animum præclararum rerum studio accendere, aut efferentibus sese cupiditatibus, quibus ea vitæ pars insigniter agitari solet, frenos injicere, præter litterarum tractationem, potest? Themistoclem olim, cùm somnum capere adolescens non posset, dicere solitum tradunt, se Miltiadis tropæo quiescere volentem excitari. Quantò eos acriùs incendi atque inflammari necesse est, qui quotidiè, non unius, sed innumerabilium hominum virtute præstantium tropæa, non e marmore constituta ad exigui prædicationem temporis, sed ad omnem æternitatem commendata litteris intuentur (1)!

Muret. *De laudibus Litterarum*, *Oratio*.

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, même partie.

Eloge des Fleurs.

Non immeritò sanè affirmaveris, ex ingenuis mortalium oblectamentis, honestius esse nullum, quàm quod ex florum curâ culturâque percipitur. Vix enim procreatam et velut infantem humanitatem Hortus voluptatis inter floreas cunas excepit, ut erga flores amorem à vetustissimis incunabulis traheremus. Ipsum quoque divinum humanæ felicitatis domicilium peregrino Paradisi nomine hortum redolet. Quin etiam cœlestis amœnitatis adumbratæ rudesque imagines, terrena viridaria, tùm veteri, tùm recenti ætate, principes viros ad speciosam suî cultionem, inhalatæ suavitatis illecebrâ, invitârunt. Non est cur auribus ingeram recentia exempla, quæ oculis quotidiè usurpamus. Veterum aliqua non ab aspectu modò, sed à memoriâ etiam remotissima commemorando videamus. Verùm ne Romæ, laudum omnium fertilissimâ in urbe, externa decora demiremur, omitto plausibili invento hortensia rura civitate donantem, interque flores suaviter philosophari docentem Epicurum : prætereo reges Adonidem et Alcinoum, regalium inter curarum spinas, hortorum florido studio beatos, nec tàm aculeato sollicitas in punctiones auro, quàm explicato in arridens blandimentum flore coronandos : taceo reginam Semiramidem in pensilis viridarii præcelso miraculo, quàm in regiæ sellæ humiliore fastigio magis suspiciendam : parco narrare Persarum regum ædibus hortos, quos illi Paradisos vocabant, fuisse conjunctos, ut regibus ipsis florum cultura semper hæreret : non dico pretiosissimæ texturæ auctorem Attalum à regni administratione ad hortuli transîsse culturam, quòd floream purpuram decentiùs, quàm Attalicam vestem elaboraret : non repeto centies audi-

tam Cyri vocem apud Lacedæmonium legatum Lysandrum, inter infinita regiæ gazæ spectacula, sese consitorem esse unicè gloriantis : relinquo aureum Hesperidum pomarium, ne videar aurum illinere mendacio. Una, miraculorum omnium theatrum, Roma olim adolescens reges habuit, qui moderationi populorum cultu proluderent : ex quorum numero Tarquinius non tàm superbus fuit, quin ad hortensia papavera educanda sese demitteret : quid regno deflorescente nobilitas consularis ? nonne in hortensi areâ, quàm in forensi arenâ diutiùs effloruit? certè, si quid respublica detrimenti pateretur, auxiliarios duces imperatoresque petebat è villâ, quam duodecim etiam Tabulæ hortum appellârunt, quòd ibi, qui capere arma possent, orirentur. Ut mirandum nemini sit, illam diù rempublicam stetisse florentissimam, quæ cultissimis hortis, quæ fortissimis cultoribus abundârit : quorum aliquis oratorum flos, ut amœnitatem omnem etiam nomine complecteretur, ab horto dictus est Hortensius. Sed unus instar omnium prædicetur colonus, alterum belli fulmen, Scipio Africanus, qui summam triumphali gloriæ manum à se tùm addi existimabat, cùm domitricem Africæ dexteram in subigendo Linterni hortulo exercebat. Quid si veteres Sallustii, Luculli, Mecænatis, ac Cæsarum hortos memoriâ repetamus? Nùm dubitabimus amœnissimæ indolis patricios Quirites super florum studio cum vernante naturâ specioso certamine collusisse? Quod igitur semel voce, Lesbium oraculum, Theophrastus, hoc sæpiùs reipsà docuit gentium regina Roma dignam esse homine libero agriculturam. Verùm adeò non modò summos, sed infimos quoque homines amor tangebat hortorum, ut paupercula urbana plebecula Babyloniæ amœnitatis pensile sumptuosumque miraculum æmulata de fenestris olim (quod nostræ etiam ætatis vulgus usurpat) hortensia rura suspenderet. Urbem orbis epi-

tomen, plura decora complectentem, quàm quæ possent unico nomine concludi, triplici quondam insignitam fuisse accepimus, pervulgato scilicet Romæ, robur græcè sonantis; arcano, ut quidam putant, Amaryllidis, vel ab amore latinâ origine, vel ab incilibus, quibus Argei campi Romana palus siccata est, græcâ significatione deductæ; sacro demùm atque in sacrificiis usurpato Anthusæ, hoc est Floræ, sive Florentiæ, undè sacra Floralia nominantur : ut videlicèt urbs et rerum gestarum gloriâ, et florum studio florentissima ipso etiam nomine floreret, utque floribus operam dare Romanum esse gloriemur.

Jo. Bapt. Ferrarii, Soc. Jes. *De Florum culturâ*, lib. I. 1633.

L'Eloquence invoque Dicé (la Justice) contre ses corrupteurs.

Si me luctu et squalore deformatam, parens optima, non agnoscis, saltem ex eo inimicorum meorum crudelitatem agnosces, qui me, venustissimâ specie virginem, ad eam malorum acerbitatem redegerunt, ut ipsis parentibus penè videar ignota.

Ego illa sum (me miseram! quid dico?), non sum, sed fui, regina terrarum Eloquentia, haustus de tuo fonte rivulus, imago tuæ mentis, simulacrum gloriæ, portio divinitatis. Ego illa sum, quæ tuo jussu ac numine, e cœlesti beatorum domicilio in terras veni, ut hominum sublevarem miserias, et non modò necessariis ad tuendam salutem præsidiis instruerem, sed etiam cœlestibus ad conciliandam dignitatem vestirem ornamentis. Feci quod jusseras. Mortales inveni turpes, hispidos, longâ macie torridos, qui sub quercu glandem ructabant, belluis omninò quàm viris similiores. Cœpi ego venam miserorum tenere, sensus intimos delibare, affari blandissimâ

oratione, solari, illustrare, hortari, excitare; ad summum agrestia ingenia ità dedolavi, ut ab istâ morum barbarie paulatìm ad elegantiora defluerent, agros excolerent, urbes sepirent mœnibus, et sanctam inter se colerent societatem.

Per me constitutæ sunt civitates, leges natæ et adultæ, firmata militiæ præsidiis oppida, sexcentarumque artium et scientiarum amœnitate collustrata penè ad ipsius cœli gloriam effloruerunt. Non tot prata floribus, non tot margaritis fulget Erythræum mare, non tot micantium stellarum ignibus tuus ille princeps orbium æther est vermiculatus, quot civitatibus, viris, academiis per me mundus colluxit. Heu! ubi illa tempora, quibus ego curru aureo, niveoque candore fulgentibus quadrigis invecta triumphabam? Ubi tot reges, qui me mearum virtutum stupore perculsi admirabantur? Ubi fecunda illa summis ingeniis sæcula, quorum nomen ne appellare quidem audeo?

Exciderunt Demosthenes, Lysiæ, Hyperides, Cicerones; natum est hominum genus audax, amens, impudens, qui me deformarent plagis, et velut in cruce distorquerent; anni fermè mille sunt et sexcenti, ex quibus quotidiè distrahor improborum fabula et ludus. Alii me sufflant, alii macie enecant, alii concidunt, alii enervant, alii Hecubam faciunt, alii Helenam, alii unam ex Furiis. Dici non potest quot formas induam, in omnibus tamen informis. Jam mihi credite, Proteus ille fabula jam non erit, siquidem poetarum figmentis meæ fidem dederunt miseriæ. At quod in multis acerbitatibus acerbius est, virtutis nomen vitium occupavit, et quod anteà turpitudinis erat, id totum est gloriæ, ut, eâ lenocinante, ad facinus cupiditas depravatæ mentis quemque prolectet. Postquàm ventosa illa loquacitas juvenum animos ad magna surgentes velutì pestilenti quodam sidere afflavit, dulce fuit omnibus desipere, puduit etiam aliquos non

insanire, et eò devenerunt amentiæ, ut nescio cujus Asini sordes, purpuras suas esse dicerent. O tempora! ô mores! Nunquàm licebit unâ et nobili plagâ defungi? Quid opus est enim ut vivam? an ut lugeam, et inter quotidianas vulturum lacerationes centies moriar, ne semel interearn? Tu me saltem in extremam barbariem relega, ne conscios habeam oculos calamitatis meæ. Grave est torqueri a suis, gravius in patriâ, in eo ipso loco, ubi cum honore anteà vixeris, gravissimum. Me quidem dicentem vires ac latera deficiunt, et adversariorum non mediocriter conturbat audacia, qui hanc fori lucem, hunc gravissimum judicum consessum audent sustinere, neque impudentiæ suæ saltem pudentem exitum quærunt. Vos eorum latratus, si lubet, audietis. Ego nec audire, nec sustinere possum. Qui pro me respondebit meus Tullius, si vobis, vestro nomine, vestrâque sapientiâ digna dicere videbitur, ipsum audite; sin autem, ad hoc tribunal hodiè jugulabimur (1).

P. Nic. Caussin, Soc. Jes. *Eloquentia sacra et profana.*

Apologie de Socrate.

Cùm vir innocentissimus probissimusque Socrates, nemini adversus aut gravis, morum ac vivendi publicus magister, in republicâ ac vitâ inculpatus, domi ac militiæ invictus, ad quem juventutem gratìs emendandam urbs tota mittebat, in vincula conjectus esset, ipse nec scriptam a Lysiâ orationem admisit, utpotè minimè sibi convenientem; Plato autem, pulpito, ut memorant, conscenso, exsibilatus supersedit. Mihi verò sapientia ipsa divini illius viri patrocinium suscipere eo tempore

(1) Voyez le deuxième morceau de cet article, *Discours*.

videtur debuisse, quæ hoc modo plebem, et corruptos opinione pessimâ judices affari potuit :

« Viri Athenienses, quas res geritis? Socratem hunc » Sophronisci filium, Melitus accusat, Anytus op- » pugnat, Lyco persequitur, calumniatur Aristophanes. » Vos verò quid? Credo, damnabitis. Crimen ergò » quod affertur? Novos Deos introducit. Atqui vestri » ne sunt Dii quidem. Edunt, bibunt, pugnant, rident, » plorant: denique, si vestræ credimus theologiæ, cœlum » deserunt, abnoctant, virginum pudicitiæ insidiantur. » Juventutem hanc nostram corrumpit. Quamne ad pie- » tatem, temperantiam ac frugem, toto vitæ tempore » vocavit? Libertatem ferre non potestis, at majorem in » comœdiâ laudatis. De pœnâ nunc videamus. In exi- » lium mittetur? Ille ubique natum se existimat. Vos » Alopecensem esse creditis, unî populo astringitis. » Mihi crede, ne Atheniensis quidem est. Civem uni- » versi hîc videtis. Quòcumque ablegaveritis, cœlum » hoc dignissimum philosopho spectaculum habebit: so- » lem hunc, hanc lunam intuebitur: in sublimem illum, » et quâcunque parte aspicias, simillimum sibi aerem, » mentes et oculos immerget. Quòcunque autem veniet, » terram aliquam calcabit, aquam bibet. Animum in- » victum, immobilem, ingentem, excelsum, indefessum » habet, omni loco, omni vitæ ac fortunæ parem. Bona » subducentur? Ne possedit quidem ulla unquàm : unam » togam, calceos plerùmque nullos habet; ecce nudis » pedibus incedit. Etiam hoc tempore quo reus est, for- » tunam profitetur, non accusat. Postremò sola virtus » divitem, paupertas securum efficit. Huic quicquam » eripi non potest, ista detrahi nequit. In carcerem con- » jicietur? Ille academiam putabit. De æternitate animo- » rum, de felicitate post hanc vitam, ut Athenis solet, » lætus securusque disputabit. Compedes ac vincula in- » jicientur? ille liber animo non civitatem modò ves-

» tram, sed et campos Beatorum, quos Elysios vocatis, » pervagabitur ac suaviter describet. Venenum propina- » bitur? Quid, si istud tanquàm vinum hauriet? Mors » sequetur! Quid, si hanc felicitatis portum totius vitæ » tempore vocavit? Memoriam delebitis! Omnium jam » eam animis impressit. Alii vos immites, crudeles, bar- » baros judicabunt : nulla dies, nulla ætas, nulla tem- » porum vis notam hanc delebit. Ille quid? Si vel nunc » verum audire didicistis, pueros nunquàm non existi- » mavit. Fabâ judicem creatis ; calculo virtutem aut dam- » natis, aut quibusdam testulis proscribitis. Sic Miltiades » a vobis, sic Aristides, sic Themistocles ex hâc urbe » ejecti sunt. Socrates, ut leges vestræ ferunt, lethale » poculum hauriet. Ille verò, ô inepti, morem geret » vobis, et, ut inter ebrios ac temulentos vestros nemo » Regi se opponit, cujus omne imperium cum mensâ » tollitur, ità ille, tanquàm a convivii magistro nunc » damnatus ; vobis, inquam, morigerabitur : bibet. Pau- » lò post a vobis se subducet, et in locum omnibus com- » munem hinc secedet, ubi neque pacta, neque stipu- » latiunculas, neque fabas, neque testas, neque calcu- » los, nec familiare ac domesticum hîc animal, syco- » phantam, ampliùs videbit; ubi legem, non Draconis » vestri aut Solonis, sed quâ mundus iste regitur ac dis- » ponitur, inveniet, ex quâ lege actor Socrates, rei sunt » Athenienses. »

Dan. Heinsius. *De doctrinâ et moribus Socratis*, *Orat.*

Eloge des Guerriers morts au siége de Bréda.

Ad vos jam orationem confero, heroes et milites generosissimi, qui Bredæ sub mœnibus oppetiistis, et cum corporibus illustre fecistis divortium Vos in animis nostris et gratæ posteritatis memoriâ vivite. Stamus in

urbe hâc, sed beneficio vestro. Laborum fructu, quo caretis mortui, fruimur vivi. Certâstis pro patriâ et libertate, quæ, si vestra non sunt bona, sunt vestrorum. Sibi pugnat qui suis. Est aliqua solatii pars morientibus, illic cecidisse ubi famâ superstite vivitis; illic sepeliri ubi immortalitatis vestræ causas quisque colligit et miratur. Quæ prælia, quæ certamina inivistis, inivistis gloriæ. Quas terras, quos cuniculos, quas vineas subiistis, cœlo vos vindicant. Quos extruxistis aggeres, vallos, munimenta, virtutis vestræ fideique publica fuêre theatra. Maluistis per fortitudinem emori, quàm per dedecus cedere loco quem elegeratis. Maluistis cum Epaminondis et Deciis ire per acuta belli, quàm deserere nutantem urbis fortunam. Idem circus, eadem castrorum corona funera vestra vidit et præmia, pericula et fidem, vulnera et constantiam. Non salutem in fugâ posuistis, sed in armis et robore, edocti in præliis maximum esse periculum maximè formidantibus. Socordiam et ignaviam proscripsistis longè. Non dies solùm, sed et nox et vespera armatos aspexit et pugnantes.

Poteratis nonnulli domi vivere splendidè et ætatem agere securam. Sed quià ingloria hæc viris et fœda videbatur, ultrò viam inire decrevistis, quâ ad famam itur. Stipendia sprevistis, immortalitatis avidi; nec conducti mercede militâstis, sed gloriæ pretio. Qui alibi vitam in occulto egissetis, coràm jam facta cuncti loquimur. In accessus, in vineas, in fossas missi, non murmurantium edidistis vocem, sed de præcipiendâ laude contendentium. Superesse multorum, gloriosè succumbere paucorum credidistis. Suasit commune periculum et salus instare obsessis, et in re trepidâ tantùm animi et audaciæ, quantùm quisque posset, conferre. Qui primi circa hostiles fossas occubuistis, commilitonibus viam stravistis, quâ irent ulteriùs. Crevit in dies vincendi spes, et cum spe fortitudo. Nemo circuitu ambivit gloriam, quæ ante

oculos, quæ in manibus posita erat. Nemo exsequi imperatoris jussa detrectavit, neque illi quorum dignitas erat major, neque illi quorum ob canitiem honestior erat excusatio. Sine discrimine habiti dux, tribunus, gregarius. Nullî dignitatum nomina ab armis feriationem impetravêre. Pro stimulo bellaturientibus fuêre tituli, non pro sufflamine. Quoties Bredam, quoties campos, ubi castra fuêre, quoties agros, quos insedistis vivi, quos tenetis mortui, intuebitur viator, magnanimitatis vestræ recordatione obstupescet! Et, si amicus fuerit, Manibus precabitur benè; sin inimicus, damni sui et dedecoris grandia argumenta recolliget. Inveniet post aliquot aristas arator ossa, quibus felicitatem suam imputabit. Inveniet messor arma, quorum operâ colligendæ messis copiam sibi factam gaudebit. Civis hàc ambulans terras osculabitur, libertatis suæ vindices, in quibus stetistis vigiles, pugnâstis impavidi, occubuistis gloriosi. Flumina, quæ sanguine vestro irrubuêre, testes erunt, vos vicisse, hostem timuisse. Mœnia durata globis glandibusque, resectæ ad operas silvæ, arbores mortis vestræ causas posteris monstrabunt. Ubi tentoria fixistis, ubi hostem exspectâstis, ubi apparatus belli stetit, ubi aciem disposuistis, ubi pluvias, ventos excepistis, ubique in admirationem laudis vestræ rapimur. Sepulcra, si sepulcra sunt tumultuariæ glebæ, et misericordiâ ob mortuos, et honore ob præclarè mortuos excipere dignabimur (1).

C. Barlæus. *De receptâ Bredâ*, *Orat.*, 1, 37.

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, même partie; et ci-dessus, page 415.

Plaintes de la Main gauche contre la Main droite au tribunal de la Nature.

Confugit ad præsidium tuum, ô suprema rerum arbitra Natura, et in te solâ spem habet spoliata per nefas impertito a te jure a sorore soror, ab adjutrice comes, tuamque æquitatem implorat. In te, inquam, sola requiescere potest causæ meæ æquitas, intercluso omni virtutis probitatisque præsidio. Frustrà preces, frustrà querelas fudi, frustrà adversùs injustam vim et audaciam imploravi legum auxilium : surdâ crudeles respuerunt aure preces et querelas; ipsi etiam homines contra propriam utilitatem hujus injustæ libidini favent et suffragantur : hi omni honore sacraverunt impotentem germanæ cupiditatem, hi nostram omni contumeliâ cumulaverunt, si fas est dicere, modestiam. Velis ergò tanto in infortunio jacentis misereri, velis prostratam erigere, omnipotens Natura, cujus justitiam ne ullâ quidem suspicione violare adversarii audeant. Nôsti optimè, quæ ambas finxisti manus, dedisse te utrîque eamdem formam, eamdem speciem, eadem munia, omnia ad utilitatem corporis spectantia. Quæ communia ambabus statueras, una soror invasit.

Ille, cujus ego quoque lateri hæreo socia, lusum petit, a solâ dexterâ auxilium postulat, dextrâ calamum tenet, scribit, necessarium præbet corpori victum, dextrâ usque utitur, dùm otiosa intereà et segnis, tanquàm nec digitos nec articulos habeam, inglorio torpens veterno, ad omnia inutilis, nisi imperiosæ sororis jussu ad id advocer ad quod illa non sufficit, ità ut me jam non pro comite, sed pro ministrâ habeat.

Quid de concessis dextræ honoribus dicam? Dextrâ inter homines sanctissima fœdera junguntur; non in sa-

cro, non in profano inviolabilius dextrâ vinculum est. Meum verò, si Diis placet, etiam mali ominis nomen est: si quid mali accidit, lævum illud statìm omnes et sinistrum clamant.

Itaque hoc mihi judicio liceat jam erepta jura vindicare, non ut ea quidem sola invadam; nunquàm enim hanc ipsam sororis impiæ superbiam præ me ferre velim; sed ut in eorum, ut par est, communionem consortiumque æquali jure inducar. Si, ô suprema rerum creatrix, aliquod in formandâ utrâque manu habuisses discrimen, nihil sanè nisi justissimum exigeret soror: sed ut his æquâ sorte omnia divisa esse voluisti, nihil in istâ est, quod non et ego tuo munere pariter gloriari possim. Nonne eadem similitudo, eadem æqualitas? Nihil in eâ sanguinis aut nervorum est, quod non in me reperiatur. Quid igitur illa tantos agit spiritus, tantam præ se fert superbiam? Nam quòd majus robur, majoremque solertiam jactitet, id profectò non a naturâ, sed a consuetudine oritur. Testes appello eos homines qui ambas pari jure exercent manus, et apud quos naturæ jussa cultu simplice observantur. Et verò, quotquot sunt geminæ in corpore partes, semper habuêre et munia et jura inter se prorsùs æqualia: quin et est, ubi pes sinister dextrum superet, eumque sibi fasces cogat submittere; et si dextro pedes, sinistro eques favet.

Nec verò mea solùm jura vindico, mea solùm intueor commoda, sed exacuit animos gravius longè incitamentum, ingentibusque stimulis meum exaugere dolorem videtur: hominis nempè, cujus partes ambæ sunt, utilitas. De meo etiam jure cederem, si non ipsî homini illud noceret. Parùmne ergò tibi erat omni honore, omni dignitate, omni nomine consortem spoliâsse? Tu illum etiam, cujus minima pars es, naturæ dono privâsti. Ergò erit quasì mancus ac debilis. Num ergò arbitraris germanæ utilitati anteponenda non jura modò

legitimâ conditione parta, sed vix ferendum fastum et arrogantiam? Quòusque publica privatæ cedet utilitas utilitati? Ulciscere, ô Natura, ulciscere istam superbiam, istam singularem audaciam, neque eam sinas ampliùs homini sub falso æquitatis nomine nocere. Si ego in mea jura restituor, quod futurum spondet tua integritas, generosam cum dextrâ manu æmulationem polliceor, cujus finis decus utriusque, et totius corporis utilitas futura est. Car. LEBEAU.

CARACTÈRES OU PORTRAITS,

ET

PARALLÈLES.

CARACTERES POLITIQUES.

Les Français.

Toti populo ingens amor et patientia dominantis. Apud illos verè regnatur; nefasque quantùm regi liceat dubitare. Gens armis strenua; sed equestri certamine melior; ignara perfidiæ, publico præsertìm consilio : indomitæ intra se molis, et ubi in exteros exundat, statìm sui impetûs oblita. Eo modo nec diù externum imperium tenuit, et sola est in exitium suî potens. Longobardiam, Neapolim, Siciliam, et plerasque alias per orbem terrarum provincias frequentibus victoriis subegêre; sed mox hostes malè domitos fidentiùs, quàm par erat, contemnere, aut simulantibus obsequium credere, inconsultâ laxâque

bonitate; tùm licenter uti victoriâ, et præter illarum gentium indolem lascivire; ad extremum oblivisci armorum, aut ad patriam suam respicere, cujus diù absentiam ferre non possunt: per hæc vitia cessêre in prædam his ipsis de quibus triumphabant, læta semper bellorum initia atroci exitu corrumpentes.

Nullis mortalibus indoles ad speciem virilis elegantiæ magis facta. Oris intrepidi habitus, motusque atque gestus, qui totum corpus decent; et hic decor virtutem ingentium virorum adornat; exiguis autem animis pro fuco est, ac velutì naturali munimento, quo suam humilitatem abscondant aut mitigent. Sic venustè compositi, qualemcunque vestitum de suæ mutationis infinitâ serie, tanquàm inexhausto penu, deprompserint, quocunque salutationis artificio corpus inflectant, putes nihil magis illâ institutione convenire. Vicinæ autem gentes, ridiculo errore deceptæ, ad illorum quoque mores, per earumdem vestium ac motuum variam imitationem, putant accedere, ignaræ leporis et gratiæ virtute in nonnullis hominibus uno genio cuncta placere; in aliis autem, in quibus natura ad hos mutabiles habitus propitia non est, ejusdem venustatis imitationem et curam ingratam ac ludicram esse.

Ut, quò generosiùs vina adolitura sunt, eò adhùc recentia turbulentiùs despumant, ità gentis istius, ad humanitatem, et, cùm senuerit, prudentiam factæ, adolescentia ac juventus insano incautòque impetu ut plurimùm fervet. Vana in ejusmodi ætate libertas, nunc jocandi, nunc ignotos pariter notosque lacessendi, et ubìque titulos nimiæ securitatis affectans. Leves animi et rumoribus rapti, jam impatientes otii, moxque tumultûs. Ostentatio libidinis supra naturæ desiderium inepta, tùm inconsulti risus, neminique parcentes; vis etiam intra se irrequieta, per varium ac multiplicem tumultum erumpens. Si qui, velutì maturâ sapientiâ compositi,

induant non veram, et ideò majori specie subornatam prudentiam, cùm simulatio virtutis ingrata est, tùm nec diù scientia personæ impatientem omnis veli levitatem abscondit. Media autem indoles, quæ nec Gallis certè deest, lætitiâ capacis animi exuberans, eique non effictâ prudentiâ frenum imponens, ea demùm omni pretio major, et ad optimam sapientiæ simulque hilaritatis imaginem exacta est.

Sed mala si qua sint, et si quæ maculæ se Gallicæ indoli interserunt, omninò donari eorum virtutibus debent, quos vel ætatis, vel sapientiæ pondus ità composuit, ne æstu patriorum vitiorum abripi possint. In iis egregia comitas non fucata, aut insidiosè in hos ipsos, quibus blanditur, collocata. Non fraudibus, non secretis odiis vacant: dignari singulos qui accessum aut notitiam petunt, et pro suâ sorte unumquemque mulcere.

Neque dignas unquàm gratias orbis hospitali Galliæ habebit; quæ humanitatis templum videtur aperire, quò se omnium externorum fortuna conjiciat. Animum in hominibus, non patriam æstimat; neque, communi cæterarum regionum errore, in inquilinis et advenis nascendi sortem punit; ità, candido simplicique amore virtutis, eximios viros, undequàque prodierint, sine invidiâ miratur, et suâ opulentiâ gaudet augeri; et, in tantæ humanitatis præmium, habet publicam primùm laudem, tùm etiam tot hospitum fortunam ac famam, qui Gallico corpori non indignâ aut inutili adoptione inserti sunt. Neque illic hospitibus dediscendi sunt patriæ suæ mores, aut ad Gallicam similitudinem flectendi, dùm superbia absit, aut inculta barbaries. Quippè ipsâ veluti professione exteri moris, sollicitabis cupidæ noscendi gentis studia, simpliciùs peregrina quàm sua æstimantis, etiam quædam vitæ aut corporis vitia, si modò aliundè advehantur, trahentis in laudem. Nam et peregrini hominis eloquentiam vidimus crebro linguæ errore favorem me-

ruisse, et grandis opinionem scientiæ, quòd non intelligeretur (1).

EUPHORMIO, satyric. Pars IV, cap. III.

Les Anglais.

ANGLIS ut plurimùm gravis animus, et in se velut ad consilium seductus, se ipsos, et suæ gentis mores, ingenia, animos, eximiè mirantur. Dùm salutant, aut scribunt, descendere ad verba imaginariæ servitutis, quæ istorum sæculorum blandities invenit, nisi fortè externis moribus imbuti, non sustinent. Populus rei maritimæ studiosus; neque aliud tantæ insulæ validius munimentum quàm tot nautarum sedulitas. Neque in castris quàm navibus pejor miles, præsertìm si externo aeri assuevit, cibisque quos sæpè inexpertos avidiùs Angli gustant. Nam hæc gulæ incommoda delatas a Britanniâ legiones non semel absumpserunt; et classem, Elizabethæ reginæ auspiciis, Lusitaniæ littoribus applicitam, cùm Angli stragem hostium et vastitatem fecissent, nimius æstus et suavitas pomorum ac baccarum, quas illa plaga habet, totam penè debellavit. Discrimina omnia et adeò mortem impetu plus quàm judicio spernunt: et hinc utilissimos militum dixeris, ubi ducum suorum consilio reguntur: suâ autem sponte ruentes, et illâ audaciæ caligine pleni, de se sæpiùs, post funestos exitus, queri quàm de fortunâ debuerunt (2). *Idem, ibid.*

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, *Caractères ou Portraits*.

(2) *Idem, ibid.*

Les Italiens.

ANIMUS Italis omnium rerum capax. Neque pingui impetu et tantùm ad naturæ imperium, sed eruditè et cum artificio, virtutes et vitia sequuntur. Humanitatis effusa promissio ab iis omni corporis gestu sancitur: verba exactæ urbanitatis, et, cùm volunt, ad persuadendum aptissima. Etiam prolixè benevolentiæ indulgent; et, ubi verè amant, omnia discrimina habent infra tàm humani fœderis sanctitatem. Si quos autem oderunt (sive sponte aversi, sive se lacessitos existiment), ideò plenior periculi res est, quià, hanc animi ægritudinem plerùmque tegentes, altè interìm æmulationis aut offensæ memoriam recondunt. Læsi interdùm ad obsequium descendunt, ut inter amicitiæ jura tutiori fraude grassentur. Etiam ætatem odia hæc ferunt; et, quod noxiosissimum putes, nunquàm animus tàm facilis est ad vulnus, quàm pertinax ad cicatricem. Mentes intra tristiorem prudentiam castigatæ vix sustinent jocos; nec quid temerè et absque consilio vel dicere assueti vel facere, ex suo quoque more alios æstimant, nutus omnium, oculos, verba, in argumenta animi superfluâ subtilitate ducentes. Ità perpetuis suspicionibus atque curis astûs sui pœnas luunt. Sed et ipsa nimiæ calliditatis opinio est ingrata, cùm, vix in simplicem nec suspectam familiaritatem descendentes, semper stare in speculâ credantur, quid cæteri agant arbitraturi (1). *Idem*, *ibid.*

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *Caractères ou Portraits*.

Les Espagnols.

Veteres Hispani moribus fuêre rudes sanè et sine more, feris propiora quàm hominibus ingenia, secreti etiam inter tormenta tenaces, inquieto animo, corporum celeritate maximâ, dediti religionibus, a sapientiæ studiis abhorrentes : tametsì ingenio maximo, quod translati in alias provincias declarârunt, neque mentis perspicuitate, neque memoriæ laude, ac ne orationis quidem copiâ ab ullâ gente superari. Armis aliquantò apud hostes, quàm consilio meliores fuerunt : cultu vitæ agresti, victu copioso magis, quàm exquisito, vino parcissimo, aquæ sæpè potu contenti, vitam propagabant : adversùs sontes severi, in advenas humani et hospitales. Hoc tempore vitiis et laudibus multùm est additum : nam sapientiæ studia, ut si quâ aliâ in orbis parte coluntur vigentque maximè : nullibìque majora virtuti certioraque præmia proposita sunt, cursusque ad laudem apertus magis, quàm in ullâ aliâ gente. Humaniorum litterarum cultus desideratur, sine injuriâ tamen cæterarum disciplinarum. Justitiæ cultores maximi sunt; summos cum mediis, atque cum his infimos, æquabili jure devinctos tenent legibus armati et auctoritate muniti magistratus. Quorum industriâ latrocinia sublata; à cædibus, ab injuriâ manus abstinent. Nullì enim impunè est, quicunque vel sacrosanctas leges, vel quemvis de populo violare ausus fuerit. Retinendæ veteris religionis constantiâ, quo tempore sacra omnia apud nationes alias rerum novarum cupiditate mutantur et convelluntur passìm, clari atque præstantes. Domi consilium viget ; foris arma, pulsis intestinis hostibus, atque profligatâ Saracenorum impietate, magnam orbis terrarum partem invictâ virtute pervagata sunt. Laborum atque inediæ, quibus virtutibus omnes difficul-

tates mari terrâque superârunt, patientissima naturâ corpora. Nostrâ tamen ætate, affluenti copiâ voluptatum, illecebris omnis amœnitatis maritimæ terrestrisque, atque commercio gentium exterarum ad copiarum Hispaniæ famam accurrentium, easque importantium merces, quibus vigor animorum extinguitur, emolliuntur labefactanturque vires; enervati et peregrinis moribus depravati, tùm obsequio principum, et licentiâ lascivientis plebis corrupti, nec libidini, nec sumptibus, nec vestium pretio modum faciunt. Undè quasi ex summo volvente se fortunâ graves calamitates prudentibus videntur imminere: cùm præsertìm, ab ingeniorum austeritate, morumque severitate atque arrogantiâ, odium nationum omnium sustineant, gravissimum atque individuûm magnorum imperiorum asseclam (1).

MARIANA. *Hist. d'Espagne.* L. I, c. VI

Les Belges.

BELGIUM (2), portio quidem Europæ perexigua est, quippè quæ non multùm excedat quintam Italiæ partem, nec ultra milliaria circiter mille ambitu protendatur. Tamen haud scio an facilè ulla sit uspiàm regio aut ditior aut frequentior, cùm non minùs fructuum e Belgio suo princeps quàm Angliæ rex amplissimâ ex insulâ percipere consueverit: et urbes in eâ, sive mœnibus clausæ, sive clausis magnitudine propemodùm pares, supra trecentas et quinquaginta censeantur: pagi verò majores ultra sex millia ac trecentos numerentur, ut nihil de minoribus vicis arcibusque loquar, quibus supra omnem numerum

(1) Voyez les *Leçons françaises*, t. I, *Caractères ou Portraits*.

(2) Strada comprend sous ce nom général les dix-sept provinces des Pays-Bas.

consitus est Belgicus ager. Jam hominum virtus, operum molitio, copia, varietas, quantùm angustias Belgici tractûs egreditur! Nusquàm militia aut ingeniosior, aut affluentior, aut diuturnior: planè ut aperto hîc ludo accurrentes undique populos Mars ad bellum erudire videatur. Quæ verò ignota marium littora, quasve mundi desinentis oras scrutata non est Belgarum nautica? Nimirùm, quantò illos natura intra fines terræ contractiores inclusit, tantò ampliores ipsi aperuêre Oceani campos, quos subigerent incolerentque Belgii velut pomœria prolatantes. At lanificia atque texturæ non implevêre modò, quanta est, Europam; sed longè latèque per Africæ Asiæque populos circumtulêre Belgium: ipsique ad Occidentem Indi ex laneis et lineis opificiis Belgicarum urbium nomina didicêre. Pauca demùm admiramur hodiè machinamenta, quæ Belga aut non invenerit, aut non absolverit.

Et verò fuerit olim, cùm horum ingenia, tanquàm ex humilioris soli fato, depressa habebantur. Alia nunc ætas et mores sunt. Litterarum studia, maris militiam, navigandi quæstum, pecuniarum negotiationem, reipublicæ, quam ipsi sibi fecêre, culturam, admiranda ignium aquarumque artificia, nempè ingenii non utique depressi documenta, vix alibì paria, nusquàm certè tàm multa simul per reliquam Europam, quàm uno in Belgio quisquam viderit.

Cæterùm hæc in universum genti propria, si genio illis suo uti liceat, odisse fraudes, ex fide, quâ ipsi digni, alios æstimare. Gratiâ donisque non magnoperè, neque in longum capi; plerùmque beneficiis utentes ceu floribus, tamdiù gratis quamdiù recentibus. Eumdem adversùs injurias sensum esse, quarum memoriâ citò animum exuunt; nisi si contemni se videant, tanquàm ex facili tolerantes; tunc enimverò implacabiliter excandescere. Ad hæc vires suas metiri haud improbè: nec ferè concupiscere, quæ non capiant: cùm tamen nulli

mortalium pari solertiâ terram ac mare ad quæstum exerceant, utriusque cultores elementi, atque incerti juris. In hoc etiam perquàm admirabiles, quòd quantumcunque lucrum, jacturamve, quæ, ut in mercaturâ, persæpè faciunt, tàm modico surdoque lætitiæ ac doloris sensu prætereunt, ut alienis interesse, non sua curare credas, æquitate, opinor, animi ac suo illos cœlo frigidiùs afflante. At in libertate propugnandâ calescunt plus satis. Scilicet huic posthabere omnia gloriæ ducunt, licentiæ interdùm quàm libertati propiores.

Famianus STRADA, Jes. *Belli Belgici Decadis primæ Lib.* I.

Les Allemands.

GERMANIA, olim silvis et incolis fera, nunc oppidis passìm insignis : nemoribus quoque, quibus immensis tegebatur, ad usum decusque castigatis, vitem alit quà in primam excurrit Italiam, supraque inumbrantes Rhenum colles, in Pannoniam quoque declinans; et aliquot præterea locis, ubi humus propitiis collibus, vel tepore fluminum mitigatur. Multâ deindè abiete, in montibus silvisque frigentis plagæ arena abundat.

Litteræ in multis locis cultæ inter homines minùs sciendi avidos quàm docendi Plura quàm legerint scribunt, et suam famam ex voluminum, quæ edunt, numero aut magnitudine æstimant.

Vis mentium ut opaca, ità ad æternitatem laborum est robusta; ut cæteri meliùs quidem scire, illi verò plura possint.

Ignota ibi perfidia etiam in venali fortitudine stipendia merentium. Ne ingenium quidem fraudis, aut odia sub amicitiæ titulis latent; et omninò ingentia scelera verecundi populi simplicitas ignorat. Parca et in

furtorum suorum tenebris mersa libido; non, ut alibì terrarum, palàm inter titulos atque ludos exsultantis juventutis. Nam et propè ad muliebris pudicitiæ similitudinem viri quoque hanc pestem aspernantur. Neque desunt altissimæ mentes, in quibus patriam gravitatem vividi et excitati acuminis felicitas temperat, præcipuè si validum ingenium diù peregrinis artibus moribusque miscuerunt. Gens armis egregia, et quæ pacem ferre possit. Tardè et cunctantibus consiliis ad tumultus concitantur; sed excitos longa tempestas et hominibus digna exercet. Populus æris ferrique tractandi peritiâ et per mille artificia ducendi insignis est. Typographiæ inventum pulverisque nitrati illis ingeniis orbis debet, ambiguo prorsùs beneficio, et quo tàm pernicies mortalium quàm utilitas humanis sese rebus ulteriùs insinuavit. Candidi animi virtutes aliorum, factaque aut inventa, maximè absentium, non maligno et timido livore delibant, sed sinceris laudibus ac propemodùm immodicis extollunt (1).

EUPHORMIO, satyric. Pars IV, cap. V.

Les Polonais.

GENUS hominum promptum ingenio, promptum auxilii, affectûs tardius. Naturâ ad pleraque idoneum, animosum imprimis et forte, assuescere militiæ lubenter, officio et imperiis parùm. Privatìm quietum, publicè turbidum, cupidum gloriæ, parcum laboris, animæ pro patriâ prodigum vulgò cerneres. Animus lævæ fortunæ sat patiens, bonæ minùs, spe erigitur, usu facilè obruitur. Idem appetens opum simul ac profusum, laudare sua et negligere, quærere aliena, nec imitari. Nobiles feminas auctoritate apud viros circa publica negotia pollere,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *même partie*.

nondùm obsoleta est opinio; verior, eas ingeniorum habitu plerùmque et disciplinâ præstantes id magis posse quàm egisse. Inest plerisque mobilis usquàm voluntas, at domestici nominis ac rei, supra quàm cuique credibile est, nullî nonnisi pulchrè tenax. Hi Sarmatæ sunt.

Commentariorum de Bello Sarmatico liber unicus. 1808.

Fabius et Marcellus.

Fuit hæc fortuna populi romani, aut potiùs divinæ providentiæ cura singularis, quæ Romam ex Annibalis faucibus ereptam orbi principem universo destinabat, ut duos ingentes viros Fabium et Marcellum Roma generaret, iisdemque temporibus amborum virtus eluceret. Cùm enim, Punicis armis concussâ republicâ, et sapientiæ robur requireretur quæ rem labefactatam sustineret, et fortitudinis impetus qui hostium vim exultantem retunderet, utriusque viri ità temperata fuit indoles ut illius prudentiam hujus fortitudo, hujus audaciam illius cunctatio frenaret. Ac quemadmodùm inest in animis facultas duplex, voluntas quæ admovet manum, mens quæ consilium adhibet, quarum altera sic alterius ope indiget, ut alterutra si defuerit, illa manca futura sit et iners, hæc cæca et fortuita; sic Fabium reipublicæ quasì mentem et consilium, Marcellum quasì agendi vim et manum non absurdè dixeris. Alter cunctator, cautus, indomitâ animi fortitudine vigens, inter prolabentis imperii ruinas stans impavidus, ut adversùs hostium artes, sic adversùs civium suorum maledicta invictum animum gerens, publicæ salutis ità studiosus, ut gloriam suam posthaberet; alter ferocior, animi alacritate exultans, contemptor, imò avidus periculorum, quietis im-

patiens ac otii, publicæ gloriæ ità cupidus ut nullam sine gloriâ salutem duceret. Uterque cum altero ità compositus, ut ad tutandam rem Romanam Fabius, Marcellus ad ornandam natus videretur, et ille pro clypeo Romanis, hic pro gladio datus; ille, ne Romani vincerentur, quod primum fuit, hic, quod summum fuit, ut vincerent, efficeret.

Tàm diversam indolem suus finis excepit. Fabius in placidâ senectute, cujus maturos fructus vel ipsa juvenilis ætas prudentiâ præceperat, in ipso reipublicæ, quam servaverat, sinu, diem supremum obiit; Marcellus, in maturâ ætate, raptus audaciâ juvenili, ac præcipiti impetu paulò longiùs elatus, militi quàm duci similior pugnando occubuit.

C. Le Beau.

Viriathus.

Mirum videri queat, unum hominem nullis suis viribus, nullâ cognatorum potentiâ fultum, ne populi quidem judicio electum, tot per annos arma populi romani sustinuisse; verùm enimverò tantùm in eo virtutis robur fuit, ut à se explere posset quicquid fortuna dare neglexerat. Animus adversùm pericula intrepidus, sagacitas ingens, peritia militaris rei summa, corpus edoctum animi imperia sequi. His omnibus justitiam, humanitatem, abstinentiam incredibilem addiderat. Partas armis opes inter suos æquissimâ partitione dividebat : ipse nihil indè locupletior, eodem armorum, vestium, corporisque cultu, quo bellare cœperat, post tot insignes victorias agere perseverabat.

Hunc tenorem vitæ nulla solemnitas festorum, nulla remissio animi, ne nuptiarum quidem, omnibus gentibus hominibusque probata, hilaritas ullâ ex parte interrumpebat. Cùm enim ditissimi cujusdam viri filiam matri-

monio jungeret, multisque poculis aureis argenteisque, multâque stragulâ veste eximii operis adornatum triclinium esset, hæc allevans lanceâ, « Ab hâc pendere ista omnia » dixit. Multùm deindè rogatus, ut lotus accumberet, non paruit; sed ex instructissimis mensis nihil, nisi panem et carnes, tollens, dabat comitibus suis, et ipse stans comedebat haud diù : deindè sponsam adduci jussit. Quam, peractis Hispano more solemnibus, equo impositam, statìm ad montes, in quibus eo tempore præsidia sua habebat, secum abduxit. Hâc disciplinâ intentam negotiis mentem, et valida membra, et illibatum virtutis robur ad extremum usque retinuit......

Fuit haud dubiè sicut in certando fortissimo militi, sic in providendo sagacissimo cuique imperatori comparandus. Quodque bonis etiam ducibus haud perpetuum est, toto imperii sui tempore benevolentiâ omnium militum et amore singulari usus est. Quem moderatione beneficiisque provocabat, virili prædæ parte contentus, cùm semper exercitus ipse ampliorem capere juberet; atque hinc etiam multa præmiis meritorum, aut necessitatibus inopum decerpens. Præter hæc cibi vinique parcimonia viro incredibilis fuerat : neque plus aut somno, aut cuiquam generi voluptatum, indulgebat. Quantus autem ille vir fuerit, ex ipsis rerum argumentis promptum est colligere. Nam continuis contra Romanos quatuordecim annorum bellis, quorum ampliùs decem totius fermè Lusitaniæ imperatorem egit, non modò concordes inter se et adversùs ducem copias continuit, sed etiam ab hostibus propemodùm invictas præstitit. Consilio conatuque, et tantùm non successu, Hispaniæ contra romanam potentiam assertor : votique futurus compos, si paulò infirmiores hostes, et firmiores amicos habuisset.

Freinshemius, *Suppl. de Tite-Live.* liv. LIII, ch. XI et XII, et liv. LIV, ch. XXIV.

Athenaïs.

Athenaidem intueri mihi videor, eruditam illam virginem: quæ à juniore Theodosio conjux adscita, ab humili et jacente fortunâ ad summum imperii culmen evecta est. Latebat illa sub obscuriore tecto, nullâ re nisi virtute felix, uno ingenio clara, solis doctrinis locuples; paternarum opum, quamvis illæ modicæ forent, testamento exhæres; spreta à suis, neglecta à civibus, alienis ignota. Venit in palatium deprecatura paterni testamenti injuriam. Hîc contempta scilicet puella tenuis, et duriùs habita in limine, vix ut admittatur exorat; sed admissâ tandem, sequestrâ pulchritudine, tùm conciliatricibus gratiis, advocato pudore, patronâ eloquentiâ, peroravit. Placuit imperatori, quæ lictores atque satellites flectere vix potuerat; et dimissa cum gratiâ, brevi summâ cum gloriâ revocata est. Conjux eligitur, designatur Augusta. Redit in aulam apparatu regio, solemnique pompâ: ingreditur maximis ordinum omnium gratulationibus: imperatricem venerantur, qui modò sordidatam et squalentem contempserant: communicatur cum Athenaïde Theodosii majestas: tantùmque splendoris in obscuram puellam ab augusto matrimonio refusum est, ut, deposito Athenaïdis nomine, gloriæ nomen ipsum ferre tùm cœperit, et Eudoxia nuncupari.

P. Cossart, Jes.

Charlemagne.

Carolus, imperio Francorum longè latèque propagato, post reddita Europæ jura, Africæ incussam formidinem, Asiæ initam societatem, restitutam terris

pacem, securitatem gentibus, sanctitatem templis, summæ sedi pontificem, cooptato publicè in Augustum Ludovico filio, adactis in ejus verba proceribus, florente disciplinis Parisiorum scholâ, quam auctore Alcuino Bedæ discipulo, conductis annuâ mercede omnis doctrinæ professoribus, ad omnium gentium studia instituerat, de religione, litteris, Francorum gente, orbe universo benè meritus, Aquisgrani in Germaniâ supremum diem agens, cœlestem animam vir cœlestis cœlo reddidit. Tenet fama paucis ante ejus obitum horis tactam fuisse de cœlo urbis ædem primariam, corrasis ac deletis ex affixâ fornici epigraphe his vocibus, *Princeps Carolus*, ut qui mox cœlo insigni cœlitùs consecratione raperetur.

Fuit Carolus virtutibus imperatore dignis præditus, rerum gestarum gloriâ felicissimus, quem vehemens turbo, ereptis duobus liberis, fortunæ, in quam alebantur, capacissimis, extremo vitæ cardine, paululùm excussit ac violavit. Non belli magis quàm pacis artibus instructus, domi forìsque idem maximus : consilio providus, manu strenuus, amicis suavis, formidabilis hostibus : quem tamen nimia in victos sæpè humanitas fefellit : innocentiâ eximius, sanctitate præcipuus, litterarum amantissimus, formâ excellens, animo super humanam et naturam et fidem evectus, magnitudine cogitationum, celeritate bellandi, patientiâ periculorum, magno illî Alexandro, sed sobrio nec iracundo, simillimus : dux bello peritissimus, amicitiarum tenax, in offensis exorabilis; pietate in Deum, affectu in suos, in religionem cultu, observantiâ in summum Pontificem, nullî postponendus : ut Augusti, Trajani, Constantini, Theodosii virtutes unus expleverit Carolus Magnus : penè omnium votorum compos, si, quod Metello Macedonico contigisse ferunt, præter excellentissimos triumphos, et principale in hoc terrarum orbe fastigium, extentumque vitæ spatium, acres pro religione conten-

tiones, tres filios omnes reliquisset superstites et honoratissimos, ejusque demortui lectum ii sustulissent; quod nimirùm magis fuisset de vitâ migrare feliciter quàm mori (1).

Petrus BERTHAULT, Orat. *Flori Francici*, l. II, c. XX.

Godefroi de Bouillon.

GOTTHOFREDUS dux, Rex Sanctæ Terræ designatur. Is non armis tantùm, sed et consilio et religione ingens erat. Franci eum observabant, quòd in Franciâ natus esset, patre in regiâ gratiosissimo, patruo pontifice Parisiorum, eodem in amplissimo magistratu. Germani suum ducebant, quòd sub Augustorum signis meruisset. Itali colebant, quòd ejus avunculus Stephanus, primùm antistes Cassinatis templi cœnobiique, deindè pontifex maximus, priscâ sanctitate sedisset, octavo quidem suæ sedis mense defunctus, sed ingenti gloriâ, quòd Ecclesiam Mediolanensem ad officium rovocâsset, ducentesimo anno ex quo a Romanâ defecisset. Et in Italiâ Gotthofredus militaverat auspiciis Cæsarum, secundâ virtutis, modestiæque et clementiæ famâ. Proindè trilinguis, ac velutì triplici patriâ, sacro bello cunctorum animos in se vertens, eos inter se quoque devinciebat, alioquì solitos amaritie verborum dictorumque, ut inter dissonas moribus et ore gentes assolet, decertare. Non deerant Hierosolymis qui regnum darent, sed deerant qui regnum acciperent regerentque. Negavit Bononiensis, se in eâ urbe auream coronam sumpturum, ubi Dominus Deusque spineam gestâsset : regia potestas, sine regio nomine insignique, ei credita.

PAULUS ÆMILIUS. *De rebus gestis Francorum*, lib. IV.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, *même partie*.

Saint Louis.

Lutetiæ florebant liberalia studia. Juventutis concursus illùc undique fiebat. Scholastici suorum nonnullos a civibus pulsatos conquesti, alii in alia cæterarum urbium musæa concessêre. Solitudo exsiliumque litteris indictum Lutetiæ videbatur. Rex non minùs decoris liberales artes, humaniora studia, sacram disciplinam, cultum ingeniorum Francis, quàm arma afferre prædicans, egregiamque consociationem fore bellicarum rerum gloriæ cum divinarum humanarumque rerum cognitione doctrinâque conjunctâ, regiæ urbis cives ad officium, colendosque doctores discipulosque revocavit. Suus ingenuis artibus honor habitus. Ipse Rex, jam virtutis bellicæ documentis datis, quietem et tutiorem et gloriosiorem nactus, se totum religioni dedere, publicæ utilitati, decori communi inservire.

Ambitum coercuit. Decuriæ honoresque in suâ cujusque civitate largitionibus parari cœperant; hunc morem gravi edicto solvit, sibi primùm imperans: quod virtuti meritisque deberetur, fortunæ aurove non dari. Histriones, parasitos aulâ exegit. Pestilentiâ simul et fame ortâ, ut malum malo seritur, cùm nullum consilium, nullam humanam opem non adhibuisset, divinam etiam imploravit : publicè obsecrationibus, privatìm et arcanè (ut posteà compertum est) cilicio interiore usus, jejuniis, tergo flagellis lacero. In omnibus vitæ partibus sanctus, cuncta ex usu ac dignitate moderabatur : plebes parentem, nobilitas principem, leges custodem, Francia verum regem, religio vindicem experiri. In alienos maximè pius, in suos etiam liberalissimus (1).

Ex ejusd lib°. VII°.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

Louis XI.

Vix in ullum principem tantùm famæ post mortem licuit; metu pressæ voces eruperunt extemplò; et, ut vulgus ad extrema rapitur, vitia Regi affricabant omnia, virtutes adimebant. Ego, ut abstineam ab insanæ plebis rumoribus, non inficiar quin excelluerit Ludovicus in multis, at redarguendus longè in plurimis. Religionem haud dubiè hauserat, atque in res sacras venerationem, ac tametsì aliquoties pietatis speciem privatis consiliis prætexuerit, tamen menti hærebat rerum divinarum cultus aut timor. Regnandi artem apprimè callebat, nihil fortunæ permittens aut aleæ; nec metu aut ignaviâ cessabat a præliis; nam adolescens ingenti animo vitam objectabat periculis, sed consilio atque prudentiâ; gnarus sapientem, quantùm homini licet, res suas sorti casuique subripere. Regis partes implebat eximiè, regiæ dignitati, majestati atque incremento cætera posthabens, promotis feliciter studiis, ut Franciæ fines versùs omnem partem protenderit, cum paucis admodùm propagator imperii dicendus. Atque eæ laudes sine controversiâ debitæ, quas exagerâsset grata posteritas, nisi pluribus et gravissimis vitiis contaminarentur. Cunctis terribilis, nemini charus, principes habebat pro mancipiis, mancipia pro principibus, vilissimis homulis addicebat se, tonsori, medico, cubiculario; et, dignitate nataliumspretâ vel suspectâ, amabat ingenium, et gratiâ promovebat, nullo metu, nullâ curâ, facilè repressurus quos evexisset e pulvere. Plebem immodicè tributis vexavit, egitque ad tantam inopiam, ut plerique rustici, aratro de collo suspenso, terram proscinderent; immensas opes plerùmque improvidè largiebatur, alendis speculatoribus, et serendâ proximos inter discordiâ; cùm privatìm nullâ

dignitate, nullâ majestate ageret; cultu obsoleto, deformi pileo vetustate, manicis ad thoracem veterem instauratis, et inunctis ocreis sero pingui, ut, præter potentiam atque sævitiam, nihil regium saperet. Nam sævitia in eo supra modum hominis christiani et Franciæ Regis, ut carcer, caveæ, ferreique globi loco clementiæ et veniæ essent. Conjugem inhumaniter habuit, ab aulâ remotam, arce inclusam; ad eam liberorum causâ per contemptum adiens; nec liberos nisi per ambitionem amavit, ne sine hærede in ludibrium iret. Joachimum natu primum filium, raptum anno tertio vitæ, quòd præclaram spem vel in cunis ostenderet, prosecutus invidiâ, impensiùs mortuum quàm vivum amavit; et Carolo, alterî filio, institutionem invidit, rejectis præceptoribus, bonisque artibus repudiatis, unum illî dogma ingerens : « Qui nescit dissimulare, nescit regnare, » quasì clarissimum et eminentissimum opus, atque humanæ sortis suprema dignitas, in uno vitio, quo infirmitas latet aliturque, posita sit atque constituta. Uno verbo, qui Ludovicum Tiberium Christianum vel Francicum dixerit, dignè virum exscribet, quippè ille delibavit omnia Romani vitia, nisi quantùm religio et Francici mores corruptam indolem quibusdam æqui an metûs terminis concluserunt.

P. de **Bussières.** *Historiæ Franciæ*, l. XII.

François Ier.

Franciscus I fato functus est in arce Rambuletanâ, anno salutis 1547. Rex virtute eximius, bello acerrimus, aliquandò fortunâ, semper animo maximus; consiliis dux, miles manu, imperio singularis, litterarum amantissimus, quas e situ tenebrarum vindicavit, accitis undique viris clarissimis, quos amplissimâ mercede condu-

xerat. Quippè ante eum regem ità abjectæ ac prostratæ fuerant, ut vix ullum exstaret earum vestigium; sed, eo auctore ac parente, universæ quasi uno impetu lacertos movere, et in apertum prodire visæ sunt.

Cæterùm in eo, præter alias virtutes, artem unam egregiè mirabilem reperire est, semper ei majorem in adversis, quàm in secundis animum exstitisse. Neque enim tantus rex, tantæque virtutis ac scientiæ, ignarus erat fortes et strenuos contra fortunam spe insistere, timidos et ignavos ad desperationem formidine properare. Nec defuit tamen in tanto rege, tantisque virtutibus ornato, quod jure reprehendas : nimius in aulicarum mulierum convivia, mundum, et luxum affectus, sæpè maximarum rerum momenta evertit : adeò nihil est tàm perfectum, ut non alicujus vitii confinio lædatur. Henrico II, longo jam rerum usu tantæ moli haud impari filio, regni habenas commisit. Henricus servatum e naufragio imperium, sed propè lacerum servavit, ornavit, auxit.

P. Berthault, Orat. *Flori Francici*, l. iv.

L'Empereur Charles-Quint.

Erat ejus vultus, ut hoc quoque curiosi minimè desiderent, argenteo et grato quodam pallore dilucidus; oculi cærulei, suaves, nullâ acri severitate formidabiles, et ii quidem ad ingenuum pudorem virilemque modestiam instituti. Nasus in medio clementer assurgebat : quod magnitudinis animi signum in Persarum etiam regibus ab antiquis fuit observatum; mentum ad exiguam venusti oris injuriam paulò prominentius, et, quod gravitatis speciem addebat, subcrispâ et flaventi barbâ convestitum; capillum verò fulgore pallentis auri, more Romanorum Cæsarum, circumtonsum ostendebat. Porrò

statura corporis, ut in ipso ætatis integræ flore, et prosperrimâ valetudine, non ab inerti succo, sed a valido nervorum nexu longè firmissima: peramplæ item, robustæque manus ad stringendum ferrum idoneæ: crura autem venustissimè exstantibus toris, trunci proportione directa, quod tùm maximè apparebat, cùm equo veheretur. Tanta enim ei inerat cum dignitate equitandi peritia, ut nullus eo armato, atque equum incitante, et in gyrum reflectente, vel pulchrior, vel vividior, vel in ferendo armorum pondere patientior eques reperiri posse videretur. Paul JOVE. *Histor.*, l. XXVII.

François Ier et Charles-Quint.

FRANCISCUS planè Rex et Carolus Cæsar cùm æquali haberentur potentiâ, diversis ferebantur consiliis. Cæsar callidior et occultior; Franciscus apertior et elatior. In Rege clemens et mitior natura; in Cæsare durior et minùs remissa. Cæsar valdè acutus et providens: Rex strenuus et magnanimus habebatur. Cæsar, quò astu insidiisque falleret, Rex ut pugnâ apertâ vinceret, laborabat. Cæsar militares homines et callidos complectebatur; Rex ingeniis excellentibus mirificè delectabatur. In Cæsare majorem fidem, in Rege interdùm majorem cautionem desiderares.

Erant apud Cæsarem industriæ quidam stimuli ac laboris: flagrabant ornamenta fortitudinis, comitatis, humanitatis apud Regem. Cæsarem parcum, nec illiberalem tamen, diceres: Rege in largiendo nemo effusior. Cæsar servire temporibus, regere ad tempus suam naturam, torquere et flectere didicerat: Rex constantiam sermonum re exsequebatur, eaque palàm sentiebat, quæ invictum ejus animum facilè ostenderent. Cæsar cum callidis acutè, cum suis graviter versabatur; Rex cum

aulicis jucundè, cum proceribus humaniter vivebat. Conferres Regem Carolo Burgundioni, Cæsaris avo, nisi quòd et fide et comitate fuit majore Franciscus: Cæsar Ludovico XI, Gallorum Regi, simillimus.

In Rege variam eruditionem memoriamque propè divinam, in Cæsare varium et ad omnia versatile ingenium non desiderares. Cæsar repræsentabat umbram humanitatis et clementiæ; in Rege non adumbrata simulacra, sed totam effigiem harum virtutum agnosceres. Rex manu fortior, Cæsar cautior ferebatur. Cæsarem, nisi se ambitu commaculâsset, verè pii nomen relaturum; Regem, nisi deliciis aulicis implicitus fuisset, omnium regum triumphos superaturum, detrectatores tantarum virtutum, et quasi Momi Veneris sandalium carpentes, aiebant. Naturâ enim cùm esset comis, facilis, benignus, disertus, conciliârat sibi Franciscus principio regni omnium amorem. Rhythmos quidem Gallicos eâ concinnitate Rex edebat, ut nec fluere rotundiùs, nec cadere numerosiùs, nec cohærere aptiùs ullo pacto possent, dubitarentque qui in eo genere versati sunt an res verbis, an verba sententiis magis illustrarentur: atque ità amatoriis lusibus philosophorum severitatem admiscebat, ut et illi hinc auctoritatem, et hæc illinc hilaritatem precariò accepisse videri possent, totumque Fr. Petrarchæ myrothecion, ac nonnihil etiam Dantis Aligerii pigmenta consumpsisse. Vidimus ipsi, si quid plebi Gallicâ linguâ suaderet, præcipites ferri impetu animos audientium, quòcumque eos impellere ipsî libuisset; tanta copia orationis, tantum flumen lectissimorum florum, id pondus gravissimarum sententiarum ex ejus ore prorumpebat!

Arn. Ferronius. *De Rebus gestis Gallorum*, l. vi.

Le Chevalier Bayard (1).

PETRUS Terralius, Bayardus, vix puber, castrensibus addictus operis, præclarè factis tempora elusit, virtutis miraculo prælusit, primo fermè militiæ tyrocinio magnus, prodigiosæ fortitudinis, quà domi, quà forìs, spectacula juvenis dedit; sed illustri præsertìm Italiæ theatro, lauris adtexta lilia geminum in fronte honorem divisêre. Ubi virum animosa maturitas et experientia tulerunt, quæ finxit fortia facta vetustas fecit. Bayardum Alcidi confudit *impavidi et inculpati equitis* cognomentum. Constantis famæ vulgatu virtutis appellationem suo nomine occupavit. Tres illum reges, lustris ferè septèm, gravibus gerendi belli institutis, suæ militiæ præfectum habuerunt. Illî honorem stipendio potiorem emerito, victori triumphalia decora virtus decreverat, sed honoris currus, tot victoriis onustus nutavit, virtutis magnitudine laboravit. Regiæ vicis in Delphinatûs provinciâ præfecto, ingens honor fuit, honore eo non egere; non concessum regni insigne, sed præmium; Regem suum, gladii succinctu, militiæ inauguravit. Illud tandem duci semper victori deerat, ut lethum vinceret, vicit. Attonitæ mortis, nec ausæ luctari, feriendum se fulmineo telo objecit. Erubuit hæc, et quòd victa, et quòd immatura. Ille equo desiliens, victoriis fessus, sub arbore resedit, et vultu in hostem converso, placidè oculos et diem clausit anno Domini 1524, ætatis 48.

(1) Cette épitaphe de Bayard se lisoit dans l'église des Minimes, près Grenoble, sur un tombeau qu'avoit fait faire, à ses frais, Scipion de Polloud, seigneur de Saint-Agnin.

Philippe II.

INVALIDUM senectâ corpus, et antè, et a vere præsertìm proximo, articulorum doloribus frangebatur, cùm sub æstatem gravescere valetudo, cui ut remedium ex animi remissione quæreret, Laurentianum lecticâ deferri se jubet, quod immenso sumptu structum ipsî palatium, cùm res intereà Belgicæ pecuniæ penuriâ dilaberentur, inter clarissima hujus ævi monimenta visitur. Indè pinguis cœli et jactationis impatiens, ubi quieti redditus est, in febrim corrumpitur; solito nervi contractiores, simulque virus abditum ulceribus patescit, in quæ et crus tormentis inflammatum et pectus maximè defecerat. Hæc ubi medicamentis admotis resoluta saniem fudêre, dictu tetrum quanta vis pediculorum perpetuò secuta sit, ut quidem multis manibus circa unum laborantibus minima pars esset residuæ sordis quod excernebatur. Mox ubi debile corpus omnisque contactûs impatiens mundari ultrà nequibat, tàm obscœnâ tabe viscera exesus, firmo atque invicto adversùm dolores animo, quod vitæ sibi superesse intelligebat, ad mortis meditamenta retulit: quippè ossium compagi insigne capitis regum imponi jubens, suosque subindè artus filio et natæ ostentans, docebat quàm fragile esset quod in rebus humanis maximum habetur. Indè fraternam inter ipsos concordiam, et Romanam fidem commendabat, tàm seriò, ut post sepeliendi ritus de parentalibus anxiè caverit, interque solemnes divûm laudes oleo perunctus, et jam supremis proximus, Christi e cruce pendentis imaginem, eamdem quam pater olim moriens, contrectaret. Mandatis, quæ animum religione sollicitabant, editisque aliquot clementiæ exemplis, duodevicesimo calendas octobres mortalitatem explevit,

quem ipse diem sibi fatalem vatis monitu prædixerat.

Is finis Christianorum potentissimi fuit, et principum quotquot nascuntur ditissimi, annum agentis primum ætatis et septuagesimum, imperandi tertium et quadragesimum. Corporis habitus mediocris; nisi quòd frons celsior, tùm labia in modum Austriacis gentilem prominentia; vultusque tantò Belgæ propior, quantò moribus in Hispanum concesserat. Mitem ingenio libenter crederes: quippè et accessu comis, nec temerè sæviebat; sed quoties dominationi expediret, famam clementiæ haud multùm morabatur. Solertiam, quæ non perindè ut parenti affuisse creditur, perfecit ætas et diligentia, cùm parcus otii somnique majora ipse, non per ministros, tractaret. Pecuniæ usuum gnarus, Imperatores, Pontifices, fermè quos vellet renuntiabat, arcana regnorum scrutabatur: adversùs prospera et ruentia vultu, an et animo æquabili, sed conditus in dissimulationem, odiis et suspicionibus indulgebat: spei improbior, et regnandi libidine cuivis veterum conferendus: religionis, quæ quidem in externis actibus versatur, observantissimus; circa imperii artes principum exemplo excusatus, et in his, quæ ut privatus peccabat, laudatæ verecundiæ. Bella illî primâ ab ætate fuêre; sed præter Gallicum, quod juvenis vidit tantùm, cætera per legatos administravit. De majoribus et posteris variè meritus, quorum imperium, ut Americanis proventibus auxit, et Lusitaniæ accessione, ità amissis Goletâ, Tuneto et Batavis dehonestavit. Et tamen in tempora paternis diversa incidisse notabatur, non eo sæculo, quo penès eosdem homines summa virtus et fortuna fuit, sed cùm feminas puerosque et imbelles æmulos aut hostes haberet. Hæc fermè prudentiorum de eo judicia fuêre. Alii ob partes infensi suscepta temerè bella, perfidè gesta, nec minùs cruentam pacem per Hispaniam Belgicamque, in idem sævitiæ concitas Gallias, pluraque mala publica et

domestica exprobrabant; ipsam exitûs fœditatem in argumentum trahentes: innoxias scilicet filii, uxoris Isabellæ umbras, has patri, has marito pœnas irrogare, quo modo olim Herodes (quîcum pleraque morum et fortunæ comparabatur) et regina Cyrenæorum Pheretime parricidia luissent (1).

Hug. GROTIUS, *Histor. de Bello Belgico*, lib. VII.

Elisabeth.

ELIZABETHA, Angliæ regina, gloriosissima fuit; et omnium, quæ unquàm sceptrum gestârunt, felicissima femina. Magnis casibus totâ vitâ conflictata, magnas res pari cum virilis animi magnitudine gessit, laude an fortunâ incertum illustrior. Fuit alto et virili spiritu, et cùm regnum auspicata est, anno ætatis vicesimo quinto, non pueriles, sed jam maturas et vexatione exercitas curas ad illud attulit; neque alieno, sed proprio ingenio usa est, et moderationem cum prudentiâ summo temperamento miscuit, erga præferocem et ardentem nobilitatem severa, erga cæteros mitis, ut in illius animis metum ac reverentiam, in aliis amorem suî statìm ab initio impresserit, æquali indè usque ad exitum vitæ tenore hoc assecuta, ut constantem æqualemque fortunam, quoàd vixit, experta sit; in muneribus dispensandis ità munifica, ut majorem semper juris rationem habuerit, in donando parcior, ne ærarium exhauriret, et, largitionibus illo exhausto, populis suis gravior fieret; neque tàm avara quàm provida; sic præsentibus in illo fastigio fruebatur, ut non securè inter voluptates, sed cautè inter dignas Principe sollicitudines, in futurum prospiciens, tempus exigeret. Pacem ità coluit, ut foris populos bel-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, même partie, tom. I et II.

licosos, et semper in otio ferocientes, per occasiones semper in armis habuerit, et sub feminino imperio nihil famæ et pristini nominis decori suis in re militari deperire passa sit. Nam et auxiliares copias in Scotiam conterraneam et in Belgium proximum misit; et duris temporibus in Galliam opportuna auxilia Henrico IV, dilectissimo fratri, subministravit; et inclytæ in Indias usque navigationes ejus auspiciis feliciter susceptæ sunt, circumnavigato a Francisco Drake terrarum orbe, et aperto ad sepositas Hispanis opes strenuis viris invadendas itinere, quod Batavi posteà non minori felicitate persecuti sunt. Pacem toto penè regno habuit. Motus tantùm nonnulli ad boreales partes, anno regni decimo, exorti ac statìm oppressi sunt. Ab eo tempore, per septem ac decem annos domi quievit, et quanquàm ob religionis mutationem occultos adversarios haberet, moderationem naturâ insitam ad eam diem servavit, a sanguine ac duritie, quam deinceps exercuit, aliena; quippè ex suo sensu sic de aliis existimans, ut vim conscientiis adhibendam non putaret, neque tamen ità indulgendum censeret, ut, libertate conscientiis permissâ, prætextu religionis publicam tranquillitatem perturbari sineret. Itaque crebrescente conjurationum procellâ, ex suorum potiùs, qui fortassè æquè sibi ac ipsî metuebant, quàm proprio ingenio, leges acuit, et periculis imminentibus edictorum severitatem opposuit, quæ tamen in bona magis quàm in corpora grassata est, avaritiæ interìm inustâ ipsî notâ, cujus invidia potiùs ad ministros redundare debuisset. Felicitas in tot annorum et sumptuum Hispanâ classe, superno auxilio potiùs quàm humanis virtutibus, profligatâ, præcipuè emicuit, ambitione Hispanorum castigatâ, et iniquâ alieni invadendi cupiditate cœlesti judicio damnatâ.

Fuit ingenio docili et scientiarum cupido, Latinè sciens et commodè loquens, Germanicè, quòd hinc ver-

nacula lingua derivaretur, benè; Gallicè sæpiùs, sed absonâ voce, Italicè pereleganter. Musicâ et poeticâ summoperè delectabatur, et Ronsardi nostri, quem olim in Angliâ e Scotiâ redeuntem viderat, versibus capiebatur, luculento carmine ab eo laudata.

Multa in eam religionis odio jactata, quæ longa vita et æqualis imperscrutabili numinis favore eam ad ultimum spiritum comitata felicitas, magnâ ex parte confutavit.

Ambiri, coli ob formam, et amoribus etiam inclinatâ jam ætate vacare videri voluit, de fabulosis insulis per illam relaxationem renovatâ quasi memoriâ, in quibus equites ac strenui homines errabant, et amores, fœditate omni prohibitâ, generosè per virtutem exercebant. Quibus rebus, si quid famæ, nihil imperii majestati deperiit, in cujus administratione nunquàm a recto moderamine deflexit. Insitæ virtutis conscia, nihil a fortunâ et regiâ majestate mutuari videri volebat, quasì satìs in se haberet undè, etiam in privatâ et mediocri conditione, commendari et laudari debuerit. Vitæ cupidam atque ægrè de morte et successore cogitâsse quidam arguerunt; tamen multis ante obitum annis se comiter vetulam, ut in juventute vigilem, cùm nuptiis habilis esset, vocare consueverat; et de sepulcri inscriptione mandatum dedisse constat, nolle se ambitiosos titulos, tantùm ut nominis, virginitatis, et regni diuturni instauratæque religionis et pacis mentio in eo fieret. In successionis negotio item negligenter versari credita est, quasì parùm de posteritate sollicita; cujus rei cùm quidam ex occasione publicorum munerum, quæ jam diù vacabant, mentionem injecisset, illa, post profundam meditationem, quasì commotior, assurrexit, et se certò scire, locum suum ne tantillùm temporis quidem vacaturum; respondit, quod verum eventu patuit. In parte felicitatis positum, quòd pacatum, regnum legitimo hæredi transmisit, et pacem, quam viva coluerat, quasì testamento

populis suis imperturbatam reliquit. Ut verbo dicam, in eâ feminâ et viro atque adeò magno rege dignæ virtutes fuerunt, et pauci, et qui in muliebri sexu excusationem habeant, defectus. Sed post scissum sectis orbem, religionis odio, decus illud apud multos obscuratum est; et quod ex necessitate ad securitatem publicam, ut res erant, decretum fuit, id crudelitati et impotentiæ imputatum; ut ad leniendam invidiam tempore opus sit, Elizabethæ olim optimo laudatore, quippè quod, cùm jam diù volvatur, nihil aut prisco ævo cum eâ comparandum viderit, aut porrò visurum esse in eo sexu appareat.

Fuit procerâ staturâ et dignâ imperio specie, et prosperâ ad senectutem valetudine, cujus nulla ferè incommoda sensit; placidâ demùm, et, qualis in Augusto memoratur, tranquillâ morte vitam felicissimam finivit, cùm nihil triste, nihil miserabile, nihil ominosum, nulla doloris impatientia, nulli cruciatus præcessissent. Tantùm paucos ante obitum dies, nervorum, siccitate attenuatorum, rigore tentari, hebetiore voce ac mentis et totius corporis tarditate debilitari cœpit, ac sensim horâ quartâ matutinâ defecit Richemundæ, pridiè non. aprilis, qui in quartum ac vigesimum martis, veterem juxta rationem incidebat, cùm sexaginta ac novem annos ac sex menses vitæ exegisset, quadraginta quinque ampliùs regnâsset (1). De Thou. Lib. CXXIX-CXXXI.

Le Chancelier de l'Hospital.

Hic annus Galliæ abstulit Michaelem Hospitalium, rarum sæculi ornamentum; qui per omnes togæ gradus summâ cum doctrinæ, integritatis, gravitatis ac pru-

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. II, même partie.

dentiæ singularis laude versatus, ad solstitium tandem honorum pervenit, et turbulentissimis Galliæ temporibus (iis etiam qui rem publicam turbatam quàm pacatam malebant, suffragantibus) ob summam virtutis et constantiæ opinionem, post Fr. Olivarii mortem, quem ille vivum præcipuè coluerat, Cancellarius Franciæ creatus. Invidiam, semper magnis virtutibus comitem, magnis conatibus adversam habuit, quam infractâ animi magnitudine diù luctatus, non victus, sed cedendo victor evasit, et ad quietem domesticam versus, in honestissimo otio, quod reliquum vitæ fuit, tranquillè exegit. Tandem ætatis anno circiter 70, in Viniano suo, 3 id. mart., placidissimâ morte ad Deum migravit, condito priùs testamento, quo, vitæ anteactæ quasi redditâ ratione, pietatis in Deum, charitatis erga patriam, ingenii elegantiæ et prudentiæ, quæ ad extremum vitæ spiritum usque comitata est, testimonium veluti consignatum reliquit. Quæ de jure scripsit, immortalitate dignissima, in tenebris hactenùs delituêre, aliquandò, utinàm! magno rei publicæ bono lucem visura. Versus ne perirent vetuit amicorum pietas, qui neglectìm ab auctore dispersos colligendos curavêre et publici juris esse voluerunt. Ii quidem versus puritate sermonis, nitore, acumine, et sententiarum pondere cum omni antiquitate certant, virumque ferè exprimunt : qui non vultu tantùm Aristotelis os (quod ex utriusque imaginum ubìque prostantium comparatione constat), sed Solonis, Lycurgi, Charondæ, ac Platonis denique, sapientissimorum legislatorum, pectus, mores, doctrinam et judicium (quibus confirmatam longo rerum maximarum usu prudentiam junxerat) in omni vitæ sive privatæ, sive publicæ tenore referebat (1). De Thou. Liv. LVI.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

Henri IV.

Ea est humanæ vitæ fragilitas, inanitasque consiliorum, nullo in historiæ monumentis luculentiore exemplo; cùm Europæ et totius orbis ætate suâ rex maximus, in procinctu expeditionis fortissimæ, urbibus hostium intra munimenta trepidantibus, erectis principibus quà spe, quà metu, quò se victoriarum cursus effunderet, is per unum et vilissimum homulum, in urbe primariâ, suos inter proceres, in ipso potentiæ et amplitudinis cumulo, cultro, pecudis instar, occiditur, uno duntaxat momento vivum inter et mortuum. Quæ Franciæ calamitas in paucis atrocissima fuit, cùm e fastigio rerum revocata est in bella civilia, ac dejecta in necessitatem miserrimam, feminâ et puero moderantibus clavum. Henricus agebat ætatis annum quinquagesimum octavum; sed iis corporis viribus, ut ex aperto post necem pectore inspectisque visceribus æstimaverint medici, eum vitam ad nonagesimum annum perducturum, si natura relicta esset viribus suis. Attamen tàm multis facinoribus vitam brevem produxit, ut longævus obiisse sit reputandus, et facta æstimantibus videantur illa complexa sæculum. Sanè Francia, post Carolum Magnum, neminem regum inscribit fastis digniorem imperio, si virtutes bellicæ perpendantur. Ter, victoriâ reportatâ, hostem profligavit; centies quadragesies in minoribus præliis suâ manu pugnavit; trecenta oppida obsidione cinxit; et, ut verbo uno complectar omnia, ab anno ætatis decimo quinto ad quadragesimum octavum ab armis nusquàm conquievit; per adversa omnia, quæ cadere in principem possunt, probatus, evectusque ad solium ærumnis suis atque laboribus, ut dici possit fortitudine, prudentiâ et patientiâ redemisse hæreditatem avitam; et cùm

cæteri victores propagârint fines imperii, peperisse ipse imperium, atque e pernicie certâ eduxisse. Sed nulla victoria visa illustrior, quàm ipsius suî, quâ hostibus publicis et privatis inimicis tanto animi candore indulsit, ut unùs clementiæ typus posteris illucere debeat. Nemini unquàm simulatè aut ad fraudem pepercit, quodque admirabile sit, educatus in aulâ Henrici III, adeò se indolemque suam seclusit a contagio, ut, Alphei instar, per salsedinem maris puras aquas trahentis, nihil ejus vitii, nihil labis hauserit. Idque fidem haud dubiam facit sanctissimarum mulierum revelationibus, affirmantium regem sub ipsam mortem consecutum a Deo noxarum veniam; divinâ in eum pronâ indulgentiâ, qui tàm ultrò ignosceret inimicis, et condonatam injuriam pro nullâ haberet. Quod cùm infrequens sit et difficillimum, præsertìm regibus, quibus et injuriæ gravitas, et nocendi facultas, ad ulciscendum stimuli sunt atque instrumenta, planè Henricus Magni agnomen assecutus est meritò, quod delineavit fortitudo bellica, consummavit clementia atque perfecit. Neque ille, ad unam Martis gloriam factus, aspernabatur gloriam pacis; imò eam sic assiduâ curâ, spatio brevi annorum aliquot jam provexerat, ut, æmulatione procerum atque ambitione oppressâ, oppleto nullâ miseria plebis ærario, copiâ omnium in regnum invectâ, Francia jam oblita calamitatum, otio indulgens et voluptatibus, indigeret bello, quo sanum corpus ad saniorem mentem revocaret. Ornavit rex Lutetiam præclaris ædificiis, in quibus regalis illa area (1), dignum amplitudinis regiæ monumentum, imò bonitatis, cùm urbs infensissima et capitalibus odiis dissidens, tot tantisque insignita est amoris tropæis. Sincera illî pietas; indoles prompta; subtile acutumque ingenium, nullis quidem instructum litteris, sed, supplente naturâ et conformante

(1) La place Royale.

experientiâ, capax rerum omnium, atque adeò disciplinarum, quarum notitiam auditu perceperat; sanè urbanissimum erat, ad apophtegmata et acutè responsa nullâ meditatione promptum et paratum; magna morum facilitas, amabilitas consuetudinis, singularis humanitas, nihil ad fastum, nihil ad tuendam dignitatem compositum, ut emineret solis virtutibus, non regali cultu aut supercilio. Attamen suos contraxerat nævos, quos educationis injuria et consuetudo vitæ adjunxerant; nam proclivitatem in feminas, tùm sæculi labes, tùm indolis æstus, tùm institutionis malum, aluerant, et parcimoniam calamitates præteritæ, necessitas præsens et in futurum providentia, induxerant atque tenuerant; et singularia prælia, quibus passus est nobiles dimicare, et certo vitæ animæque discrimine in perniciem suam ruere, militari gloriæ adhibebat; quanquàm ea postmodùm edicto severiore coercuit, postquàm advertit per ea in medio pacis otio atrocissimum bellum et internecinum sævire (1).

P. J. DE BUSSIÈRES, Soc. Jes. *Histor. Franciæ*, lib. XXII, 1661.

Alexandre de Parme.

HUNC vitæ exitum habuit Alexander Farnesius, seu gravescente morbo, seu peracutâ veneni lue exstinctus, viridi adhùc ætate, annorum septem et quadraginta, cùm quatuordecim annos in Belgici belli arbitrio egisset: postremos quinque deterioris fortunæ, neque sanè diligentiæ ejusdem: seu post receptam Antuerpiam gloriæ satur voluptatibus se dedit, seu cognitis Philippi suspicionibus adversùs magnam famam remedium e segnitie

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

concupivit. Domus illî tàm potens quàm antiqua, a Paulo quippè tertio, pontifice, originem simul et magnitudinem trahens. Olim adolescens maternis sub imperiis per Belgicam inhonorus egerat, atque adeò contemptus, ut non satìs animo competere diceretur. Solita mentiri judicia vix quisquam convicit apertiùs. Primum belli decus peperit, expugnato Navarino, cùm in Turcam sub Joannis avunculi signis militaret. Belgicis armis impositus, quantus esset ostendit. Studio laudis indefessus, accessu comis, clemens in hostem, quantùmque in magnâ simulatione nosci potuit, fidus Regi, et adversùs suam gloriam ac populi studia incorruptus. Parebat consiliis, nisi quòd initæ semel sententiæ contumacior, atque infestus dissidentibus : tùm rerum successu, nimia concupiscebat, idque illî initium adversorum, quæ molliùs tulit, cùm, quod multò difficilius est, secunda fortiter toleraret. Sunt qui notant Casparis Roblesii, viri sanè prudentis, monitis diù obsecutum : eo defuncto, nemine prævalente, inter diversa suadentes fluctuâsse, atque ex eo cessìm iisse et fortunam. Majestas oris illî adeò venerabilis, ut et amari posset : statura et cætera corporis mediocria; acres oculi, pervigilis animi notæ. Cætera non jam ipsius, sed aulæ vel sæculi vitia. Famæ ejus detrectatores, regias vires, inopiam aut discordias hostium jactabant, quibus mutatis pariter belli casus vertisse. Contrà alii utrisque prudenter usum, nec minimum in eo difficultatis, quòd diversas in exercitu nationes, et propè insociabiles æquo jure rexisset, compressis odiis, quæ statìm post mortem et deinceps acriùs eruperunt. Etiam rebus arctis multùm in eo præsidii : hinc plerasque seditiones ducis absentiâ cœptas. Perdita sanè oppida, dùm aliò vocatur, utque multùm arma fortuiti habent : sed quotam partem eorum quæ vicisset? Eumdemque hostem non aliis posteà ingeniis, non vacuis viribus sisti quivisse. Disciplina non dubiè cum illo concidit. Funus

Belgarum quoque luctu celebratum est, haud sanè dolentibus qui veterum præfectorum sævitiam requirebant.

Hug. Grotius. *Hist. de rebus Belgicis*, l. II

Henri IV et Alexandre Farnèse.

Rarò aliàs fortuna commisit spectaculo generis humani tàm nobile imperatorum par. Ambo fuêre victores, mutuò invicti; ingenio, moribusque non minùs, quàm bello discordes erant. Utì æqualibus ætatis suæ ducibus virtute superiores, ità pares inter se gloriâ, famâque rerum. Henrico sua et gentis indoles alacritatem in vultu, Alexandro natura, an imitatio, avunculi Regis gravitatem induerat. Henricum ingenii apertum et candidum populares amabant sui, et comitatem largè omnibus blandam adorabant milites, quibus non aliud stipendium, quàm facilitas Regis; Alexandrum occultum, et callidum, sed extra fraudes, venerabantur amici, non timebant, timebant hostes, non oderant. Certaminis aleam declinabat Alexander, qui spei certus in ratione, casum in societatem gloriæ non admitteret. Adde quòd, cùm jure regio non esset, duplex in unâ clades, ab hoste in acie, in aulâ ab æmulis timebatur. Contrà pugnæ appetentissimus Henricus, non tàm genio suo, quem reges ad usum temperant, quàm Gallicæ nobilitatis, cui pro dominatione serviebat. Nihil tamen in certamine consultius Navarræ rege, audaciæ necessitatem emendante consiliis. Nihil Parmæ duce pugnacius, quasì obluctantem prudentiæ fortunam crine pertraheret. Alter Marcelli artes in oppugnandâ, Fabianas alter in asserendâ Gallicâ Româ repræsentavit. Hic seditiones virtute Scipionis domuit: ille vitavit Annibalis felicitate. Semel in uno congressu regni caput et belli Henricum sors obtulit Alexandro:

sed iste præcipitis occasionis munus, ne præcipitaret, amisit. Alter nimìs audendo, cavendo nimìs alter, virtute immodicâ magni duces mutuum errorem sunt gratificati, ut liqueret summos quidem, sed homines esse. At novissimè ad Calidobeccum suis magistrum artibus Henricus circumvenerat, nisi novis castellis munito, quà non patebat, exitu hunc ille rursùs elusisset.

P. DONDIN, Jes.

Le Prince d'Orange.

AD novandas res haud scio an ullus unquàm mortalium fuerit instructior quàm Orangius. Ingenium ei præsens, et occasionum haud segne, sed subdolum, suî obtegens, etiam iis, qui arcanorum ejus conscii ferebantur, inaccessum. Porrò captandæ eorùm gratiæ quibuscum semel loqueretur, artifex sanè mirus : adeò ex vero ad omnium mores conformabat suos, seque alienis momentis circumagebat; non quòd ad ista descenderet officiorum aucupia, et vocabula imaginariæ servitutis, quibus hodiè sese homines honorificè ludificant : sed quòd obsequii dignationisque nec modicus nec prælargus, ità verba callidè temperaret, ut facilè crederes eum plura factis reservare; ex quo major et gravitatis ejus opinio et dictorum fides. Accedebat quòd, licèt superbo esset animo ac dominationis appetentissimo, sic tamen in speciem componeret se, ut, ubìque suî potens, extra sensum injuriæ videretur. Sed quàm liber ab irâ, tàm metui òbnoxius, planè ut singula vereretur, atque intuta putarèt omnia. Non tamen propterea absistebat : quòd animus ex unâ parte ferax consiliorum, si prima non probarentur, nova illicò supponeret; ex alterâ vastus, atque immoderata percupiens, omnem denique metum cunctationemque præcideret. At rei domesticæ splendor,

famulorumque et asseclarum multitudo magnis principibus par. Nec ulla toto Belgio sedes hospitalior, ad quam frequentiùs peregrini proceres legatique diverterent, exciperenturque magnificentiùs, quàm Orangii domus. Idque et populo gratum, qui gaudere solet patrias opes ac potentiam advenis ostentari, neque invidiosum apud imperantes, a quibus omnem superbiæ suspicionem supplici obsequio redimebat. Cæterùm religio prorsùs ambigua, aut potiùs nulla : siquidem a catholicâ fide ad paternam hæresim quam puer hauserat sensìm rediit, ac demùm a lutherianâ familiâ perfuga, calvinianæ non sectator modò, sed etiam propugnator videri voluit. Undè propius fidem est, ipsî religionem obtentui habitam esse, eamque, ceu vestem, pro temporis opportunitate, sumptam juxtà atque depositam.

STRADA. *Belli Belgici decad. primæ.* Lib. II.

Richelieu, Mazarin.

REVOCATE vobis in memoriam, quot quantisque laboribus colluctandum Mazzarino fuerit, ut Gallorum opinionem Richelio mancipatam in suam administrandi rationem ab antecessoris normâ planè dissimilem traduceret. Perculerat hic animos inscrutabili ingenii sui altitudine : auræ popularis contemptor audax suffragia populorum non molliter eblandiendo, sed superbè despiciendo extorserat potiùs quàm obtinuerat, et iisdem vinculis, quibus procerum fastus, quibus Europam ferè totam adstrictam tenebat, ipsam quoque publicam existimationem captivam sibi quodammodò ac famulantem devinxerat. Huic rigido dominatui successit Mazzarinus, et proùt ferebat mitior indoles, ac suadebant adjuncta temporum, regni habenas molliori tractavit manu. Quos alter obices fortiter eluctando superaverat,

hos alter declinavit solerter eludendo. Sic ille omnia sibi submiserat ingenia, ut singulæ voluntates in unam coaluisse viderentur; sic iste contrà se omnibus inflexit ingeniis, ut una eademque voluntas videretur in singulas transivisse. Quid plura? suum sibi Mazzarinus regendi institutum accommodavit, deseruit alienum; sed quo tandem successu? Gallia freno rigidiori dudùm assueta, manum experta leniter palpantem, recalcitravit; Gallorum oculi radiis distenti acrioribus, vix lucem sensêre benigniorem : sic totam exhauserat admirationem splendidus regni gubernator, ut vix quicquam residui superaret temperato rei Gallicæ administro, nec nisi post graves diuturnasque conflictationes, varioque agitatus æstu molestiarum, publicam demùm opinionem sibi suoque regimini reconciliavit, palmamque non quidem præripuit æmulo, sed divisam cum illo sibi vindicavit (1).

P. Baudory, *viris in arte suâ præcellentibus succedere quàm sit operosum*, *Oratio*. 1741.

Mathieu Molé.

Quàm feliciter sanè turbulentissimis temporibus pro re Gallicâ et regiis rationibus contigit, ut senatui Parisiensi præesset vir ad populos, si quâ magistratuum auctoritate coerceri potuissent, in officio continendos omnium facilè suffragio aptissimus!

Molæus, cujus in vultu, in senili canitie sessitare prudentia, fori majestas habitare, imperii regumque reverentia lucere videbatur; qui nunquàm vel ob instantis mortis metum et paratas insidias ab instituto ac debitâ Regi fide deflexit; qui vel solo nutu irrumpentes

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.

sicarios sistere non semel visus est; non aliis armis, quàm venerandâ quâdam oris majestate, et spectatæ probitatis opinione, securus inter tumultuantis plebeculæ furores.

Ibat in forum senex gravissimus per obsessas domesticis castris, circumsonantesque terrore bellico plateas, eâdem tranquillitate vultûs quàm si fuisset in placido ruris amœnissimi secessu ad oblectationem spatiatus. Involabat in ejus ædes armata multitudo, regii nominis hostibus extrema quæque minitantibus; jam ferrum, jam faces volabant; jam postes emovebantur : prodibat ipse : ponebat continuò furor, excidebant arma furentium manibus; furorem admiratio, amor, reverentia excipiebant. Quòd si tunc Galliæ malis aliquid medelæ admoveri potuisset, hâc salutiferâ profectò manu vulnera nostra persanari potuissent.

P. Labaune, J. *Galliarum Senatui Panegyricus.*

Turenne et Condé.

Quis Fabium Maximum et Julium Cæsarem non agnoscat in præstantissimis illis ducibus Henrico Turennio, Ludovico Condæo? In quibus cùm diversa propè fuerint omnia, summa tamen cuncta fuerunt. In illo anima ingens, et magni consilii capax; in hoc animus excelsus et cogitatione sublimis. Uterque ad arma natus; sed alter naturam usu adjuvans, alter usum naturâ præcurrens. Ille cunctabundus sine tarditate; hic sine temeritate præceps. Ille hostes morâ, ut Fabius; hic, ut Cæsar, impetu frangere idoneus. Ille consilia pugnæ diù parturiens, ut rei benè gerendæ opportunitatem captaret; hic subitâ vi erumpens, ne quid opportunitatis dimitteret.

Turennius ante pugnam vultu nubilo, qui procellam; in pugnâ sereno, qui victoriam præsagiret : Condæus

ante prælium fronte placidâ, quæ securitatem; in prælio flammeâ, quæ fulminationem portenderet. Ille suâ prudentiâ totum ad pugnam movens exercitum, propè immotus; hic agilitate suâ in toto præsens exercitu, et quasi multiplex. Neuter periculis territus : alter quià prævideraț; alter quià contemnebat. Ille modum in vincendo servans, ne quid in extremis offenderet; hic tendens supra modum, ne quid imperfectum relinqueret. Ambos castrorum metatione, urbium expugnatione, præliorum numero, victoriarum magnitudine nobilissimi; nec tamen satìs noti, nisi alterum cum altero turbulenta Galliæ tempora ex adverso committerent.

Neque verò, ut Fabio, sic Turennio pugnanti pro patriâ objectus est Annibal qui sciret vincere, uti victoriâ nesciret; sed Condæus, qui nunquàm cessaret ubi quid esset agendum, et victus quoque victoriæ partem aliquam extorqueret. Neque, ut Cæsari, sic Condæo patriam impugnanti oblatus est Pompeius, major felicitate vir quàm prudentiâ, qui in extremis actibus personam sibi impositam malè sustineret; sed Turennius prudentior dux, quàm felicior, qui se ipso major fieret in dies, et priora facta posterioribus superaret. Ambos diceres nunc a patriâ compositos simul, nunc a fortunâ inter se commissos, ut alter illustraretur ab altero, et in dubio relinqueretur utrum anteponeres alteri; sed Condæum tamen propagando imperio, Turennium protegendo magis habilem crederes : utrumque verò artis bellicæ ità scientem fuisse intelligeres, ut Roma neminem habuerit alterutro, non modò aptiorem bello, sed etiam belli peritiorem (1).

Carol. Porée. *De Heroïbus informandis. Oratio*, 1727.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.

Le Maréchal de Vauban.

TENE verò regis maximi laudibus adjungere dubitem, vir ingenio maxime, regiorum laborum indefesse comes, ad hujus regni defensionem et gloriam nate, in bellicis operibus tàm pace quàm bello exercitate; qui urbes nobis reclusisti plus quinquaginta, et supra trecentas munivisti; qui in exstruendis arcibus vel firmandis, sic opportunitate locorum vel importunitate usus es, ut alibì subjungeres artem naturæ, alibì naturam castigares arte, ubìque alteram alteri conciliares, non arces imponens arcibus, ut illi gigantes insanissimi qui, congestis montibus, quantò assurgerent altiùs, tantò fulminanti Jovis dexteræ magis fierent obnoxii; sed propugnacula attollens modicè, et a summo ad ima deprimens, ut quantò minùs eminerent ex plano, tantò minùs bellicis fulminibus paterent? Magnum sanè laudis argumentum sic velâsse urbes contra hostium arma, ut solâ ope tuâ viderentur inexpugnabiles : majus verò sic tuum munivisse pectus contra vitia, ut omnibus vel avaritiæ, vel ambitionis, vel superbiæ telis esset inexpugnabile (1).

Idem, ibid.

Le Maréchal de Villars.

LAUDA veteranum illum ducem, lauro pariter coronatum et oleâ; inter Martis et Bellonæ tonitrua exsultare, jocari, ludere, cytharas cum tubis, fistulas cum lituis, sambucas cum tympanis, choreas cum præliis, concentus musicos cum fragore bellico maritare solitum; mentis excelsitate securitatem pariente hilarem,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

artis peritiâ eventum spondente prosperum, felicitate continuâ nobilem afflante confidentiam.

De quo sub ævi finem ambigere licuit an senesceret in dies, an in dies juvenesceret; quem, si numerâsses annos et stipendia, senem pronuntiâsses; si vigorem ingenii, et consilii ostendisses robur, judicâsses virum; (et quantum, ô superi, virum!) Si festivitatem indolis et alacritatem animi expectâsses, jurâsses juvenem, at juvenum quidem expeditissimum; qui non modò ad-instar aquilæ, quam nonnihil referebat vultu, in senectute juventutem renovare visus, sed et formidabilior ipso Jovis armigero, trisulci ministro fulminis, trino trini regis fulmine armatus involare gestiit; dignus qui a rege mitteretur altero, ab altero enixè deposceretur; in militiæ societatem cooptaretur a tertio; et, favente istius præsentiâ, aspirantibus illorum auspiciis, Germanicas debellaret aquilas, uti olim in Stolophenâ planitie, in Denanii ac Friburgi campis illarum plerisque alas absciderat, ut caderent; alas nonnihil addiderat, ut fugerent: qui porrò, extremæ proximus metæ, post expugnatas tot urbes, quot impugnatas, post lustratas rapido victoriarum cursu Italiæ provincias, post factos vectigales et captivos ejusdem regionis fluvios, minùs annorum numero quàm laurorum fasce, quàm tropæorum mole obrutus, in illâ exspiravit regiâ, quam ut modò triumphis exhilaraverat et amplificaverat suis, sic etiam suo contristabat et angustabat funere; cujus denique anima brevi temporis intervallo animam regalis hospitæ (1) ideò præcessisse visa est, ut in templo gloriæ præmoneret, beneficæ principi pandendas esse valvas, ibìque ipsius virtuti solium insterneret longè magnificentius, quàm quod ejusdem dignitati paulò antè asseruerat.

P. Lasante, J. *Ludovico XV. Oratio.* 1735.

(1) La Reine de Sardaigne, morte peu de temps après.

Frédéric-le-Grand, Roi de Prusse.

LAUDES meruit sempiternas Fredericus, bello ac pace splendidus : inter arma promptus et audax, occasionum callidus, de victoriâ sumens abundè, fortunæ fisus nimiùm, sed adversam tolerans sapienter, suaque emendans delicta; fœdera et amicitias ex usu abrogans, firmans, deserens; in re civili strictiùs imperans meditata prudenter, castè dicendum jus urgens; ad munia dispiciens idem et evehens idoneos; in communi vitâ simplex, ubi jucundior, in jocosam vituperationem pronus, privatis studiis indulgens parùm, objurgando singulos acerbior, erga adulatorias artes pervicax; cultum suî, turbam plausumque comitum (lætissima vulgò principibus) fastidiens, vim famamque ob res gestas sectatus invidiosè, modicus voluptatum, nullis irritamentis posthabens negotia; quoties musis otia commodaret, disertè perfunctus, tunc quoque imperatorem agens, divertendo ad facetas cavillationes, suaque placita pro alienis judiciis fastuosè promulgando; nummorum adeò parcus, ut vix misereretur singulorum, qui pro se militando vulnera et inopiam adierant; prodigus idem ac munificentiâ summus, quoties è publicâ re esset, quippè cœli intemperiem, sterilitatem agrorum, quæ flammæ deliquerant, seu fluminum incrementa, largè ministrando pecunias, in gloriam vertit; militem, velut unicum imperii fulcrum, tollens, castigans, lustrans, fovens, augens, principem si spectes, sagax inter paucos, perenni et famæ vovendus.

Res suo ævo gestas memoriæ tradidit Carl. Gust. Schultz ab Ascherade. *Holmens*, 1789.

CARACTÈRES LITTÉRAIRES.

David.

POESEOS cultum et delicias ità in suis scriptis exprompsit, ut profanam vetustatem non minùs hâc parte superet, quàm superat rerum magnitudine. Quid enim illo cultius, quid ornatius, vel cùm felicitatem adumbrat innocentis viri, qui, *tanquàm lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, fructum dat in tempore suo*, vel cùm præcepta Domini enumerat, *desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm, et dulciora super mel et favum?* Quid illo vehementius, quid magnificentius, sive impium exhibeat *exaltatum sicut cedros Libani*, et uno repentè momento deturbatum et in pulverem comminutum : *ità ut transeas*, et *ecce non sit*, *nec inveniatur locus ejus;* sive rapidis evectus alis adeat cœlos, felicissimè audax, Deum e suis involucris evolvat, eùmque nobis depingat, *amictum lumine sicut vestimento et super pennas ventorum ambulantem?* Hìc *montes exultant a facie Domini*, et in agnorum morem gestiunt; ibì turbatur attonitum mare, et *Jordanis convertitur retrorsùm.* Modò *pluit Deus super peccatores laqueos; ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum :* modò *juxtà est iis qui tribulato sunt corde, suavis universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.* Quid plura? ità regius vates pacatos, vehementes affectus immiscet, ità terret, minatur, fulminat, ità consolatur, allicit, invitat, ut nusquàm alibì majore cum ornamentorum apparatu atque pompâ, nusquàm alibì majore cum fructu se poesis ostentet.

GRENAN.

Saint Basile.

Divus Basilius, vir optimo jure dictus magnus, sed maximi cognomine dignior, cujus facundiam contumeliam esse judico cum quoquam comparare, quorum eloquentiam supra modum admirata est Græcia, juxta modum æmulata Italia. Quis enim sic omnibus dicendi virtutibus excelluit, ut in eo non aliquid desideretur vel offendat? Tonat ac fulgurat Pericles, sed sine arte: Atticâ subtilitate propemodùm friget Lysias. Phalereo suavitatem tribuunt, gravitatem adimunt. Isocrates, umbratilis orator, affectatis structuræ numeris ac periodis orationis, perdidit illam nativæ dictionis gratiam. Demostheni, quem velut omnibus numeris absolutum eloquentiæ exemplar producit Tullius, objectum est, quòd orationes illius olerent lucernam, nec desunt qui in eo affectus et urbanitatem requirunt. Sed ut maximè aliquis exstiterit, in quo neque naturam, neque artem, neque exercitationem desideres, quem mihi dabis, qui Divi Basilii pectus numine plenum, non dicam æquârit, sed vel mediocri consequatur intervallo? Quem, qui tantùm philosophiæ, qui disciplinarum omnium circulum cum summâ dicendi facultate conjunxerit? Sed, ut dixi, contumeliæ genus est, virum divinitùs afflatum cum profanis, ac nihil aliud quàm hominibus conferre.

Des. Erasmus. *Epistola ad J. Sadoletum, Episc. Carpent. Primæ Edit. Græcæ Basilii præmissa.*

Homère et Virgile.

In Homero et Virgilio etsì pleræque virtutes similes sint, judicii acumen, morum affectuumque cognitio,

vis inveniendi, exponendi perspicuitas, in eloquendo ubertas, in pingendo solertia, multa tamen dissimilitudo. Eminet in altero grande ingenium, sublime, excelsum, aliquandò tamen incultius, ut in ingenti divitiarum copiâ aliquid inordinatum, aliquid neglectum esse solet. Ridet in altero quidquid in gemmis lætiùs micat, quidquid in signis molliùs spirat. In illo nihil quod redundet, in hoc nihil quod desit. Nervis alter lacertisque rigens; alter carnis plus habet, lacertorum minùs. Ille senili cujusdam Dei canitie verendus majestatem profert cum simplicitate conjunctam; ille varietate et concinnitate præstat, veneribus nitens. Tanta denique utriusque excellentia, ut eum maximè esse velis, quem nunc ante oculos habeas; et, si secundus Virgilius, propior tamen primo quàm tertio esse videatur (1).

Ch. Lebeau.

Horace.

Non ego ad te poetam aliquem unum de multis affero, sed poetam omnibus suis numeris perfectum atque absolutum, summum atque adeò solum in totâ linguâ Latinâ lyricum, satirarumque scriptorem præstantissimum atque excellentissimum, multiplici refertum et variâ copiâ rerum, illustri verborum splendore illuminatum, sententiarum pondere gravissimum, scribendi elegantiâ politissimum purissimumque, orationis figuris ornatissimum, in cudendis novis vocabulis felicissimum sine invidiâ, sine vituperatione audacissimum, in Græcorum loquendi generibus imitandis et cum prudentiâ ac judicio liberrimum solutissimumque, et cum libertate ac

(1) Voyez les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I et II, même partie.

licentiâ cautissimum eumdem atque prudentissimum. Nemo unquàm Romanorum justitiam, fidem, continentiam, parcimoniam, religionem, patientiam paupertatis, contemptum rerum humanarum laudavit ornatiùs; nemo injustitiam, perfidiam, libidinem, avaritiam, luxuriam vituperavit acerbiùs; nemo ad subeunda pro patriâ pericula, atque ad mortem pro libertate oppetendam inflammavit ardentiùs; nemo aut ad virtutem acriùs excitavit, aut a vitio graviùs revocavit; nemo bellorum civilium calamitatem miserabiliùs deploravit; nemo amores cantavit molliùs ac teneriùs, aut tempestivorum conviviorum hilaritatem descripsit floridiùs; nemo hominum ætatis suæ mores carpsit urbaniùs. Dies me deficiat, si tanti poetæ virtutes poeticas non modò persequi et commemorare scribendo, aut partiendo distinguere, sed etiam cogitando recordari, aut notare coner observando! Quòd si vates omni laude cumulatus, omnibusque suis partibus absolutus et perfectus ille est, qui voluptatem delectationemque legentis cum utilitate fructuque conjunxit, sine controversiâ cæteris omnibus poetis (Homero excepto) Q. Horatius Flaccus meritò est anteponendus, in quo sic dulcedo cum utilitate certat, ità suavitas gravitati par est, ut si, detractâ voluptate ac dulcedine, sola gravitas utilitasque spectentur, hæc legentem retinere queat; contrà si quis, demptâ utilitate, solam versuum dulcedinem ac jucunditatem sequatur, hæc eum suâ illecebrâ captum, ut in se continenter affixus hæreat, pellicere possit (1).

D. LAMBINUS. *Epistola ad Carolum IX Gallorum regem nuncupatoria.*

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.

Ovide.

Omnes (historiarum et tragœdiarum scriptores) transcendit Ovidius, sive falsa probabiliter, sive obscura perspicuè, sive utraque ornatè, sive omnia simpliciter sint exponenda : falsa ut in Metamorphosi ; obscura, ut mathematica et antiquitatis arcana in Fastis ; quæ ad mores pertinent, ubìque ; etiam cùm ludit et lascivit ; idque verbis et oratione vulgari : ut et dicat quæ velit, et doceat quæ quisque intelligat ; tàm admirabili felicitate, ut cùm quivis idem posse videatur, nemo possit ; nemo, nisi magni et excitati animi, tentare idem ausit ; sapientes etiam desperent. Ubìque sententiæ, ubìque loci communes. Neque semper falsa narrat. Plurimas historias exponit. Quid autem cum simplicitate illâ comparandum, quam indocti et rustici fastidiunt, urbani et ingenui sine ullâ imitationis spe adorant ? Numerorum autem tanta puritas, simplicitas, atque invidenda suavitas, ut quid magni viri velint, cùm mutari quædam posse existiment, neque ipsi, nî fallor, neque nos intelligamus. Ubìque latinitas vel inter prima : ut non temerè Muretus, quo, post litteras renatas, nemo sine affectatione elegantiùs scripsit, quemdam, qui auctori tanto hanc detraheret, prodigii instar, ovis ac sulphure lustrandum meritò existimet. Sed natura ejus viri, candor, ingenuitas, quæ in narrationibus potissimùm elucet, supra votum est. Proximum est ergò, ut de iis justè judicemus. Aiunt redundare critici. Et sit sanè hoc verum. Idem oceano quoque evenit ; cui frustrà ponas legem. Idem fluviis, quorum quisque quò generosior est, eò mìnùs ripas agnoscit ac pontem. Fontes et stagna inter se consistunt.

D. **Heinsius.** *De Tragœdiæ constitutione.*

Tite-Live, Tacite.

Soli, mehercule, ut in Latinis hæream, Livius et Tacitus, non modò alere, sed etiam gignere facundiam possunt. Ille principis terrarum populi historiam ab initio perscribere ausus, ubique tanto argumento par, magnificum lectori reipublicæ Romanæ spectaculum, velut in illustri theatro, explicat, rerum gestarum grandis pronuntiator. Hic intra quorumdam principum vitam finitus, et tanquàm a scenâ remotior, plura penè præcipit quàm narrat, arcanorum consiliorum curiosus indagator et sagax. Ille copiosus et æquabilis, lacteo quodam eloquentiæ flumine lectores perfundit; hic torrenti propior, eosdem crebris vibrantibusque sententiis abripit. In illo plus carnis atque succi; in hoc plus sanguinis atque nervorum. Ille remissis, hic concitatis affectibus melior : illî nihil adjici potest, huic nihil detrahi. Uterque ità ab altero dissimilis, ut alter ex alterius laude partem, uterque autem suam totam et propriam habeat, in hoc certè propè iidem, quòd eloquentiæ vires variis virtutibus æquè augere possunt (1).

Coffin. *De Historiæ utilitatibus Oratio.*

Démosthène et Cicéron.

Annon in utroque et vim suam experiri voluisse videtur eloquentia, et perfectum suî exemplar cæteris hominibus nescio ad imitandum dicam an admirandum relinquere? Cogitate celeberrimum illum amnem Nilum, cùm, vel hibernis nivibus auctus, vel aliâ occultâ vi

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

tumefactus, aquas, intra notam ripam contineri indignatas, per Ægyptum spargit universam, terroremque ac fertilitatem ubique importat; aut, si mavultis, vastum quoddam incendium cogitate, quod silvam igne continenti amplectitur, quòque grassatur latiùs, eò majores lucidioresque flammarum globos volvit : vix istæ imagines Demosthenis ac Ciceronis vim in dicendo atque copiam leviter effingant. Sicut autem ex optimo quoque et pinguissimo fundo erumpunt vapores, qui deindè in imbrem amicum resoluti, arbores, pascua, sata mirè fecundant; ità ex eorum scriptis effluere spiritus, tibique afflari senties, quibus pastum, ut ità dicam, ingenium in fruges luxuriet eloquentiæ uberrimas.

Illos itaque intueatur futurus orator : in illis oculos mentemque defigat; et, ut olim Themistocles Miltiadis gloriâ, ità et ille horum quasi tropæis excitatus, cum illis componat sese, manum quàm frequentissimè poterit conserat, palmam si minùs, quod fieri vix potest, ablaturus, at certè dubiam, quantùm in ipso erit, facturus.

Hanc viam triverunt illi ipsi, quos tantoperè miramur, veteres. Ex hoc contentionis et æmulationis æstu se ad immensam gloriæ altitudinem extulerunt : Demostheni magnâ ex parte debetur Cicero, plus apud posteros veræ laudis meritus, quòd Græcum unum dicendi facultate aut exæquârit, aut quorumdam sententiâ vicerit, quàm si gentem totam armis vicisset (1).

Benign. Grenan. *De corrupto dicendi genere Orat.*

Cicéron Orateur.

Quis unus ex omnibus eligendus, nisi decus ac lumen

(1) Voy. les *Leçons françaises*, et les *Leçons latines anciennes*, tom. I, même partie.

eloquentiæ Tullius? cujus ex ore melle dulcior, vehementior torrente, flumine gravior, fluit, exundat, prorumpit oratio : qui tàm subtiliter humilia, ità temperatè mediocria, magnificè ac splendidè summa pertractat, ut nihil in eo requiras ; cujus ad vocem clamores, plausus, admirationes excitantur; cujus ubìque regnat, ubìque dominatur oratio. Etenim, si blandum aliquid, si lene, si pacatum et sedatum postulat oratio, ut sensìm ad intimos sensus audientium irrepit! adeò quidem, ut quæ flagitat, non extorquere dicendo, sed impetrare obsecrando, neque auditor invitus rapi, sed quasì ducentis manum sequi ultrò ac sponte videatur. Si conqueri, si commiserari; si ex clientis invidiâ deonerare aliquid, et in adversarium trajicere; si in aliquam illius criminis quod accusat, vel suspicionem, vel affinitatem eum vocare potuerit, ut eludit hominem! ut versat, ut jactat utrâque manu! Quas in angustias, quos in æstus, quas in tenebras miserum conjicit! Prorsùs ut metuere incipiat, ne vel innocenti periculum facesserit, vel se ipsum nihil minùs cogitantem in judicii laqueos induerit! Quid amplificationes ejus? Nonne tot procellis ac turbinibus ferire, tot coruscare fulguribus, tot fulminibus intonare creditur? Quis altiùs in intimas auditorum cogitationes illabitur? Quis potentiùs opiniones aut revellit insitas, aut novas inserit? Quis faciliùs hominum voluntates effundit lætitiâ, mœrore contrahit, exspectatione, metu cohibet, invidiâ, odio et iracundiâ succendit, amore, misericordiâ, lenitate restinguit (1)?

STRADA. *Pal. Eloq.*, exerc. 1, lect. 3.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

Cicéron considéré comme Rhéteur.

Magis obvius, et, ut ità dicam, tractabilis, et tenellæ ætati longè Aristotele accommodatior videtur Tullius. Nitida, facilis et compta ejus oratio. Non ille, ut e vili rhetorum officinâ tetricus dicendi magister, præcepta quædam vulgaria et contrita tradit, sermone agresti atque horrido : sed ut homo politus et elegans, veterique illâ urbanitate limatus, omnia sale suo et lepore, et suavissimis facetiis sic aspergit, ut, quanquàm in libris, quos de Rhetoricâ scripsit, nihil sit omissum quod ad eloquentiam pertineat, passìmque in iisdem perluceat collecta ex omni flore antiquitatis et cognitione artium præstans eruditio, tamen totus ille sermo similior videatur jucundissimi inter confabulantes amicos colloquii, quàm gravissimæ inter homines eruditos disputationis. At ipsa illa varietas dialogorum, quæ mirè a tædio et satietate defendit orationem, nonnihil interdùm obscuritatis parit, ut difficile sit, præsertìm pueris, inter varias ac sæpè diversas disputantium opiniones, deprehendere quæ sit vera Tullii sententia. Sparsa insuper hùc et illùc præcepta, nec in certum digesta ordinem, vix possunt in justum quoddam rhetoricæ corpus coalescere, atque adeò prorsùs ab usu et consuetudine scholarum abhorrent.

Rollin, *Préface de l'Abrégé de Quintilien.*

Quintilien.

Fabius Aristotelicam subtilitatem Tullianæ sic elegantiæ flosculis distinguit, ut et juventutem detinere suaviter, et exercere altissimam quoque eruditionem et scientiam possit. In scriptis ejus, tanquàm in speculo, vivam men-

tis illius imaginem facilè deprehendas. Mirus apparet ubìque sinceritatis candor, et blanda conciliatrix animorum modestia, ab omni fastu et ostentatione longè abhorrens. Inest tanta illius gravitati aspersa comitas, tàm suavis summæ eruditioni adjunctus urbanitatis lepos, ut, licèt non possis non vehementer admirari hominis doctrinam et ingenium, magis tamen ames indolem.

Dùm vivis coloribus præceptoris eximii speciem adumbrat, ipse non cogitans expressit suam. Scias sentire eum quæ dicit. Morum quàm studiorum longè antiquior illî cura; multòque potior apud illum ratio vivendi honestè, quàm vel optimè dicendi. Neque verò usquàm oratorem discernit a viro bono, aut eloquentiam a virtute disjungit, ratus, si vis illa dicendi malitiam instruxerit, nihil perniciosius fore, pessimèque illius magistros de rebus humanis merituros, si latroni comparent hæc arma, non militi. Verè parentis erga discipulos suos animum induit, patiens in docendo, in emendando non acerbus; nec tristi austeritate sibi odium pariens, nec dissolutâ comitate contemptum; minimè iracundus, aut suî impotens, nec tamen eorum, quæ corrigenda sunt, connivens dissimulator; solers peccata prævertere potiùs quàm punire; longè alienus ab illâ illiberali consuetudine cædendi pueros, quæ plerùmque et studiorum et magistri odium affert; sicque existimans, ad emendanda vitia plus lenitate et patientiâ quàm objurgatione et plagis profici.

Idem, ibid.

Sénèque et son influence sur son siècle.

Ferax eminentium in singulis artibus ingeniorum aurea illa ætas nascentis Augusti perductam ad summum culmen, quantùm quidem humanæ res patiuntur, eloquentiam viderat. Quamlibet varia fuerit illius temporis

oratorum velut indoles, diversique orationis vultus, in omnibus tamen eamdem sanitatem eloquentiæ, et quamdam judicii ac voluntatis similitudinem et cognationem agnoscas. Inerat illis species ac venustas, non adornata cincinnis, aut fuco illita, aut muliebribus quæsita pigmentis; sed qualis ex integrâ valetudine efflorescit, nativo quodam colore et succo tincta, sanguine et viribus nitens, plena denique masculæ cujusdam et incorruptæ dignitatis.

At paulatìm labi visa est et diffluere, et prorsùs ab antiquo more et cultu degenerare eloquentia, omnemque illam rectæ et integræ dictionis salubritatem perdere. Quâ labe Romanos Seneca præsertìm infecit, vir multis quidem virtutibus clarus, facilitate inventionis, ubertate doctrinæ, sententiis, figuris, beatissimâ rerum verborumque copiâ; sed nimiùm amator ingenii sui, cui utinàm temperare quàm indulgere maluisset, eòque periculosior, quòd nonnisi dulcibus abundat vitiis. Apud eum scatent omnia sententiis : sed densitas earum, ut in satis omnibus fructibusque arborum accidit, sibi obstat invicem; et in tantâ copiâ quæ est sine delectu, multas necesse est excidere leves, frigidas, ineptas. Quià lucere totam ubìque orationem voluit, lumina illa non flammæ, sed scintillis inter fumum emicantibus similia dixeris. Minuti passìm corruptique sensiculi; quibus et rerum pondus frangitur, et nimiùm concisa ac velut soluta subsultat oratio, e singulis non membris, sed frustis collata. Ità nocent apud illum ipsæ præsertìm virtutes, ultra modum expetitæ : omnium in eloquentiâ vitiorum pessimum, quoties ingenium judicio caret, et specie boni fallitur. Nam cætera cùm vitentur, hoc exquiritur.

Ut autem sunt prona in deterius hominum ingenia, et pravi dociliora quàm recti, malâ contagione novum hoc dicendi genus totam illicò invasit urbem. Juvenes,

spretis veteribus, quos ille diversi nempè sibi conscius generis non destiterat lacessere, ad unius Senecæ imitationem compositi, illiusque præsertìm vitiorum amatores, tantùm ab illo defluxerunt, quantùm ipse ab antiquis descenderat. Sordere cœpit purus inaffectatæ simplicitatis nitor, et quicquid natura dictâsset. Non jam placuit nisi picta, et translucida, et versicolor oratio. Neglecta rerum cura est, ut haberetur ratio verborum, quibus hoc unum tamen attributum a naturâ officium est, servire sensibus. Flosculis ac sententiolis respersa temerè omnia. Quasì lege sancitum fuit, ut omnis locus, omnis sensus, in fine sermonis acumine feriret aurem: turpe autem ac propè nefas habitum respirare ullo loco, qui acclamationem non peteret (1). *Idem, ibid.*

Galilée.

INTER eos qui benè atque præclarè virtute ingenii maximarumque rerum scientiâ de Florentinæ civitatis nomine ac dignitate meruerunt, primum sine dubio locum ac numerum obtinet Galilæus, Florentiæ nobili ac vetere prosapiâ. Etenim quisnam est in toto orbe terrarum locus ità remotus, ità a nobis locorum intervallo disjunctus, quæ natio tàm effera, tàm barbara, ubi aliquis sit bonis litteris honor, in quâ Galilæi nomen, omnium sermonibus et chartis, summâ cum ejus patriæ, quæ talem virum genuit, laude non usurpetur? Sed quid miramur tantam hominis virtutem orbem omnium peragrâsse terrarum, cùm tubæ a se inventæ præsidio, tanquàm curru invectus, adeòque in sublime elatus, per immensas cœli regiones evagaverit, clarissimum solis jubar adierit, atque umbris similes in eo maculas

(1) Voyez les *Leçons latines anciennes*, tom. I, même partie.

deprehenderit, intra lunæ, alienâ micantis luce, sphæram penetraverit, et latos in eâ campos et colles inspexerit, æthereos omnium siderum orbes obierit, ac novas in eis stellas, quas Mediceas, ex Principum suorum cognomine, appellavit, invenerit?

Cùm olim Patavio, ubi octingentorum aureorum stipendio mathematicas disciplinas juventuti tradebat, venisset Venetias, admonitus est a quodam Ordinis Patricii viro, in Germaniâ inventum esse oculare quod oculis admotum res quantùmvis remotissimas, eâ quâ essent magnitudine, aspicienti subjiceret. Ille, qui fortassè jam diù saxum hoc volvebat, simul ac se domum recepit, fistulæ plumbeæ, ex organo detractæ, vitreos varii generis orbes ad certum accommodavit intervallum; undè eventum sibi ex sententiâ processisse cognovit: itaque alacris ad nobilem illum virum accurrit, a quo primùm, tùm ab aliis deinceps multis ejusdem Ordinis, summâ eorum cum admiratione et Galilæi laude, factum est ejus ocularis periculum in turri Sancti Marci campanariâ; qui omnes uno ore fuerunt illi auctores, ut Senatum adiret, deque suo illo tàm admirabili invento ipse doceret; fore enim ut Patribus rem gratissimam faceret. Neque prædicta fefellit eventus: nam adeò illi delectati sunt munere, ut ex senatûs consulto veteri singulorum annorum stipendio ducentos aureos nummos alios addiderint. At reversus Patavium totus ad opus suum expoliendum se contulit.

Jam in omnes Italiæ, Hispaniæ, Galliæ, atque adeò Europæ totius oras, Galilæi nomen emanârat; jam notum erat omnibus, ocularis a se inventi ope, novas in cœlo stellas, orbesque, omnibus antè sæculis obstructas et reconditas, esse detectas, palàmque prolatas; jam elegantissimus ille *Nuntii Siderei* titulo inscriptus ab eo liber exierat; cùm hâc famâ compulsus magnus Etruriæ Dux arcessivit eum Pisas, ut, mathematicarum artium docto-

ris ac magistri nomine, centenos singulis mensibus nummos argenteos, quos laminas vocant, acciperet, alterum verò, quem vellet, muneris sui vicarium et tanquàm hypodidascalum, sibi sufficeret : quam ipse tàm luculentam conditionem, cum Senatûs Venetiveniâ, libens accepit. Quæ tàm insignis liberalissimi Principis in eum benignitas nunquàm, quoàd vixit, clausa est, ejusque beneficio, nullius rei egens, patrio sermone complures pertinentes ad mathematica libros composuit. Quatuor fermè et octoginta complevit annos, quorum postremos, oculis orbatus, in tenebris vixit. Obiit in villâ agri Florentini.

NICII ERYTHRÆI (Vittorio Rossi) *Pinacotheca.*

Montaigne.

NON sine ratione, aut felicitate quâdam genii solùm, scriptor iste tantam meruit famam. Nam præter alia multa, quæ ex ejus lectione haurire licet, attenti lectoris judicium maximè format, et instruit. Quo nomine inter aliquot scriptores, quos Gallia tulit, præcipuè numerandus, et, si fas dicere, primariis illis, qui de moribus antiquitùs scripsêre, quodammodò accensendus venit. Quos cùm ob oculos semper haberet, ad eorum normam se componere cuperet, nullî aliî rei totâ vitâ, quam sibi vacavit, et juxta Apollinis præceptum se nosse, et in se descendere studuit. Cùm verò quid profectûs in virtute fecisset, qualesque mutationes in opinionibus, et moribus in dies subiret, explorare vellet, denique ut imaginem suî amicis relinqueret, more Lucilii, de quo notissimi sunt Horatii versus, quos ipse citat, libris suis se totum, quantus erat, depinxit, et vitam suam prosecutus est; quamvis alioquì scriptor librorum haberi nollet, omnemque illam, quæ ex operum publicatione

venit, gloriam omninò respueret : quam utinàm adeò non neglexisset, aut ingenio suo homo omnium liberrimus, et solutissimus non tantùm indulsisset : absolutissimos planè de philosophiâ libros haberemus; nec qui illum culpant, quid carperent haberent; nimirùm quòd nullam materiam distinctè et ordine prosequatur, aut tractet, sed omnia apud illum sint inconnexa, et crebris digressionibus interrupta. Quæ pro mentis excursibus, per me licet, vel si ità lubet, etiam pro somniis habeant, (modò enim alioquì insolita scripta esse fateri cogimur) dummodò pulcherrima et jucundissima nec ægri, sed excellenti ingenio hominis esse judicent; doctrinamque in iis eximiam, quamvis ipse se indoctum esse ubìque calumnietur, sensum, et judicium profundum, vim ingenii summam, rerum minutarum et difficilium, nempè quotidianarum ipsius cogitationum subtilem explicationem, super omnia elocutionem ob audacem, sed non damnandam in sermone novitatem, crebrisque figuris planè admirabilem, et inimitabilem esse agnoscant. Quæ etiam in viro nobili majora sunt, qui in aulâ versatus, et usu rerum tritus, variisque in regionibus peregrinatus, ea quæ affert, non magis ex librorum lectione, quàm ex propriâ experientiâ mutari videtur. Cujus liber quamvis in molem satìs amplam excrescat, tamen adeò non lassat, ut plerùmque legentium doleant, virum ingenii minimè vulgaris non plura, quæ minimè labore scribere potuisset, posteris reliquisse : cùm etiam sermones illius familiares, et cum eruditis, cordatisque viris confabulationes minimùm scriptis cessisse acceperimus.

Roland Desmarets. *Epistol.* lib. I. *Epist.* XXII. 1650.

Malherbe.

Primus Franciscus Malherba in primis viam vidit quâ iretur ad carmen, atque hanc inter inscitiæ caliginem, ad veram lucem respexit primus, superbissimoque aurium judicio satisfecit. Non tulit nostros homines, inventis frugibus, ampliùs βαλανοφαγεῖν. Docuit quid esset purè et cum religione scribere, docuit in vocibus et sententiis delectum, eloquentiæ esse originem; atque adeò rerum verborumque collocationem aptam ipsis rebus et verbis plerùmque esse potiorem. Non negaverim in quibusdam Philippi Portæi (Desportes) conatum aliquem apparere et primas quasì lineas Malherbianæ artis.

Quamvis enim in iis color orationis antiquæ sit, numerus tamen videtur novæ, cultusque inter nostram atque priorem ætatem medius, ut ille sibi possit utramque vindicare. Verùm bona non multa, quæ ei, aliud fortè agenti, excidêre, obruuntur multitudine deteriorum, et injuria arti fieret, si eam inter incerta poneremus. Noster semper sibi constans, et suî ubìque similis, non potuit, quod fecit, id ratione non fecisse. Perspicaci maximè et castigato judicio plurima in se, in alios nimiùm penè multa inquirens, finxit et emendavit civium ingenia, tàm felici successu, ut elegantiorum scriptorum proventum, quo nunc Gallia celebratur, una ipsius disciplina Galliæ dederit. Haud alius igitur fuit, si modò non numeres verba, sed æstimes, cui plus debeant litteræ hæ nostræ populares; cùmque summi olim viri in uno tantùm summi fuerint, Maronemque genii felicitas in oratione solutâ reliquerit, et Tullium eloquentia sua destituerit, cùm aggressus est carmen; hic et cultissimi poetæ famam egregiè tulit, et in pedestri facundiâ cum laude quoque versatus est.

Balzac.

Descartes et Newton.

PAR in utroque duce artis peritia, par æmulatio, sed longè dispar arma philosophica tractandi ratio. Cartesius ipsa naturæ primordia primo arripit impetu, indèque ad varia sigillatìm rerum naturalium effecta sponte delabitur : Newto ab effectis cautè ac suspiciosè viam auspicatur, et iis innitendo, ad primordiales rerum fontes conatur pedetentìm adrepere. Alter primam naturæ scaturiginem audacter occupat, et sequaces indè rivulos pertentat explorando ; alter hæret primùm in rivulis, et eorum vestigia remetiendo ad latentem scaturiginem iter eluctatur. Cartesius, quamvis præeunte apertissimâ serie principiorum, nonnunquàm aberrat in evolvendis naturæ effectibus : Newto, quamvis effulgente patentium effectuum luce, sæpè caligat in disquirendis principiis. Alter in exstruendo audaciâ plus quàm humanâ; alter in computando plus quàm alatâ velocitate; ille planior ac dilucidior loquitur omnibus, et omnibus intelligitur; hic obscurior viris os aperit duntaxat sagacissimis, et eorum sæpè fugit intellectum. Gallus, more Gallorum pugnat mediâ de luce, procurrit in aciem nudo pectore, amat videri, nec vulnerari timet. Anglus, profundâ septus computationum obscuritate, in umbrâ dimicat, et oculos eludendo, vulnus eludit. Cartesium denique cum ducibus illis audacissimis et experientissimis conferre posse mihi videor, qui amant in plano ac patenti aciem instruere, qui sic agmina densant confertis ordinibus, ut ne minimo quidem loci intervallo sinant ab invicem segregari, qui omnes corporis immensi partes eâ motuum æquabilitate temperant, eo inter se turmarum ac legionum situ disponunt, ut equites peditesque, stataria ac levis armatura, mutuo se æquilibrio tueantur; Newtonem verò ducibus illis versutis et alta

meditantibus ritè contulerim, qui amant per abrupta montium, per loca deserta, vacua et concava, castra metari ; qui dissimulando, explorando, speculando, experiendo bellum gerant, nec tàm aperto marte quàm occultâ molitione, quàm imperviâ consiliorum caligine victoriam sibi vindicare conantur (1).

P. BAUDORY. *De novis Systematum Inventoribus quid sentiendum, Oratio.*

Bossuet.

VIR quidem unus Gallicarum litterarum decus exornavit, spiritûs magnificentiâ præcellentissimus, grandis, elatus, et hanc liberiorem audaciam præ se ferens, ut alienis insistere vestigiis minimè posse videatur ; ille, inquam, Bossuetius, vel Tullio, vel Demosthene animosior et sublimior, electus in quo Christiana religio ostenderet quantùm posset ad promovendas ingenii vires, et ardorem oratoris inflammandum. Te præsertim, clarissimum Galliæ nostræ lumen, Græcis et Romanis opponere non dubitamus, ultrò interrogantes quis contrà sisteretur. Nam tibi singularis et unica quædam concessa est vis eloquentiæ, sive calamitosos populorum casus, et indignissimam Reginarum fortunam enarras, Regesque commonefactos suspicere in cœlum jubes, horrendasque rerum mutationes ex alto peragentem agnoscere cœli Regnatorem : sive regum filiæ immaturo interitu præreptæ illacrymaris, et omnia luctu et comploratione misces, perturbatus ipse et inopino malo perculsus ; sive bellicum canens erumpis in prælia, orationem ab ipsâ veluti exorsus victoriâ, immortalemque Condæi celeritatem, quodam igne volucrem, pari velocitate

(1) Voyez les *Leçons françaises*; tom. I et II, même partie.

consequeris ardens et incitatus, donec paulatìm restinctis animorum incendiis placidior, christiani bellatoris pietatem constantissimamque mortem exhibeas, omnibusque vocatis, tu quoque desideratissimi principis ad tumulum accedas lacrymabundus, ac de propriâ morte cogitans. Salve igitur, Gallicæ facundiæ parens, veræ sapientiæ magister, Christianæ religionis assertor. Tu solus apud nos veterum eloquentiam virilem illam et oratoriam repræsentavisti; tu solus effecisti, ut quorum bellicas laudes adæquavimus, illorum non vinceremur ingenio (1).

VILLEMAIN, 1812. *Oratio in solemni præmiorum distributione habita.*

Fléchier.

ECQUIS Flexerio elegantior? Quis tersus magis, comptus ac nitidus? Sed in ipso nitore, in ipso comptu, quis artem solertiùs dissimulat? Ut ad quævis argumenta ingenium accommodat suum! Ut sublimis in sublimibus, quæ prosequitur parcè, lenis in lenibus, quæ consectatur cupidè, in utrisque felix, in utrisque mirus, in utrisque suî usque similis, et tamen usque dissimilis! Ut eodem ore, diverso ritu, Turennii manes, pacificamque Montalzerii umbram funebris dilaudat præco! Pictorem dicas eximium, tùm labores Herculis, tùm ingenuas Charites eodem penicillo diversis adumbrantem coloribus, sed et in magnis et in parvis imaginibus cuilibet spectabilem, imitabilem nullì (2).

P. LASANTE. *An tribuenda Gallis rei litterariæ palma, Oratio.*

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

(2) Voyez *idem, ibid.*

Bossuet et Fléchier.

Par egregium oratorum Bossuetus et Flescherius, quorum neutrum alterî anteposueris, quin alterum cum desiderio quasi quodam respicias. Ità rapit alter, alter allicit. Imò eum te maximè velis esse, quem nunc maximè legas. Eminet in altero grande ingenium, sublime, excelsum, at interdùm, si cum altero conferas, paulò horridius: hunc non absimilem dixeris immensæ latitudini camporum, ubi culta quædam, quædam abrupta et silvestria, saxa præcipitia, pendentes scopuli, in immensum depressæ valles, opacæ silvæ, non sine voluptate prospectum horrificant. Ridet in altero quicquid sententiis nitidum, compositione lætum, verbis tersum et concinnum; horto similem dicas magno illî et regio, ubi non solùm suas in areolas divisi flores, sed proceræ etiam arbores, at illæ quidem in quincuncem summo artificio digestæ. Alter delectandi minimè studiosus id agit unum ut moveat, ut frangat. Quolibet aditu permeat ad sensus intimos; nihil dat auribus, placens tamen vel sine curâ placendi. Alter in eo ferè totus est, ut delectet; timet penetrare in animos, nisi per aurium voluptatem, nec perrumpit in sensus, sed molliter insinuat, movens tamen, at eò minùs quò curiosiùs. In Bossueto episcopalis gravitas ac senilis quædam canities; in Flescherio academica venustas ac luxuries interdùm juvenilis. Ille rerum, hic suî magis memor. Plus in hoc artis, nitoris, ordinis; in illo naturæ, audaciæ, velocitatis. Equidem crediderim illum, in sacris libris assiduè versantem, e divino colloquio, velut alterum Moysem, duxisse radios ac majestatem quamdam frontis, quæ mortalium oculos perstringeret; alterum humanis studiis fortassè magis

deditum, et in Poeseos etiam hortulis sæpè errantem, colorem hinc quemdam traxisse, qui hominum visus suavissimè demulceret (1).

C. Le Beau.

Bourdaloue.

Ab ipso argumento repetenda est eloquentiæ sacræ difficultas, quòd neque oratori sacro liceat a divini verbi simplicitate deficere sine vitio, neque religionis dignitatem repræsentare, sine quâdam dicendi majestate ac gravitate sententiarum. Quo in genere eluxêre omninò pauci qui parabili nec longè accersitâ oratione verbis suis fidem facerent, neque tamen humili ac pedestri stylo reperent humi, dùm cœlestia meditantur ac prædicant.

Talem ætate nostrâ vidimus ac suspeximus virum illum qui, prudentium eruditorumque hominum judicio, oratorum sui temporis facilè princeps audiebat. Is ità sibi temperavit in dicendo, ut neque de simplicitate sermonis majestas, neque de majestate simplicitas quicquam detereret. Non verborum flosculos, non argutias orationis sectari, nec tamen aut rusticitatem amare, aut placere sibi in incultâ negligentiâ. Ità ingenii sui indole comparatus erat, ut comptus esset a naturâ, non calamistris inustus. Non ille servire muliercularum palato, aut cirratorum auribus, sed eruditæ multitudinis genium ac gustum sequi. Non asperitas sermonis inerat, sed temperata lenitate severitas; non lima exactior, sed neque scabra aut hiulca oratio. Quo fiebat ut hominum animos pertraheret quò vellet, siquidem fuci expers erat ac cerussæ; neque tamen audientium abs se frequentiam abalienaret

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

aut moveret delicatioribus fastidium, siquidem nativâ quâdam pulchritudine eminebat (1).

P. Le Jay, Soc. Jes. *Oratio, utra utri præstet eloquentia sacra an forensis.* 1710.

Corneille et Racine.

Quid apud nos magno illo Cornelio Gallici cothurni principe clarius? quid illustrius? quod nomen Galliâ pleniùs etiamnùm et jactantiùs personat? Revocate paulisper in memoriam illa tempora, cùm nascentis hujus tragediæ stupendi fœtus, et antiquæ Græciæ invidendi, tantam ei celebritatem pepererunt, ut illo fulgore Richelium ipsum, liceat dicere quod historiæ fatentur, ut illo fulgore Richelium ipsum, uri visum fuisse nemo prorsùs ignoret. Qui vicariis humeris totius regni pondus fulciebat, qui domûs Austriacæ molem jam tunc formidandam Europæ concusserat, qui minacem illam aquilam pennas latiùs explicantem in nidum suum compegerat, qui libertatem asseruerat Lusitaniæ, hæresim prostraverat, religionem erexerat, qui positus in summo dignitatum fastigio, sed omni dignitate major, totus collucebat et circumfluebat gloriâ; uno verbo, magnus ille Richelius cujus vitam continentem et perpetuam miraculorum seriem verè dicas, subinvidis oculis Cornelii gloriam intuetur, tanquàm minùs esset tot res, tàm immortalitate dignas, tàm fidem omnem exsuperaturas gessisse, quàm tot hederas, tot lauros ingenio promeritum fuisse.

Successit Cornelio Racinius, ut artis ità et gloriæ legitimus hæres, qui, cùm nobilissimum poetam offendisset in theatro regnantem et planè dominantem, non eum quidem e suo regno dejecit, sed imperium, ut sic dicam,

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

cum illo divisit, spectatorumque plausus, qui pridem exhausti videbantur, pari magis quàm simili virtutum genere renovavit. Alter quidem elatus, concitatus, grandis, omnium admirationem efficaciter commoverat; hic compositus, blandus, suavis, omnium corda potenter alliciebat: ille ducum, imperatorum, heroum majestatem carminis majestate penè superaverat; hic veritatis amantior, homines similiùs atque expressiùs pingebat: in illo vim, dignitatem, spiritum obstupuisses; in hoc candorem, elegantiam, et quiddam tenerum ac molle magis amares. Quid multa? Ille Sophocli, hic Euripidi similior, uterque poeticâ facultate tantam sibi famam condidit, ut vivido suæ gloriæ fulgore gloriam heroum quos celebraverint multò vicisse, et longo post se intervallo reliquisse videantur. GRENAN.

Même sujet.

ECQUIS primus inter nos scriptor maximè in suo genere admirabilis protulit nova et indicta ore alio? surgentem videmus immortalem Gallicæ tragœdiæ auctorem Cornelium. Ecce firmo pede ingreditur pulpita, musamque pravis uti vocibus dedocet, ipse insueta et inaudita loquens, creber sensibus, sublimis, acer, magnificus. Undè vis illa divina descendit? nempè vir excellens ad imitationem antiquitatis conversus, sæculi sui barbariem despexit, melioraque vidit et arripuit. Mox veterum artibus adjutus nova ipse inveniet, novas ex se ipso virtutes efferet, condetque tragœdiæ genus ignotum Græcis, omnes fortè superaturus, nisi vates alter adnasceretur, studio veterum pariter innutritus, sed Virgilii potiùs quàm Lucani imitator.

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.

Hic erit Racinius carminum perfectissimus artifex, qui patrium sermonem, quòcumque lubeat, tenerum ac flexibilem ducere consuevit, verbis felicissimè audax, libertatem tegens modestiâ. Virgilianam suaviloquentiam agnoveris. Hæ sunt Virgilianæ dotes in alterum locum translatæ, et quâdam novitatis gratiâ reviviscentes. Hæc est Euripidea lenitas, Sophoclea vis. Flores ex omni antiquitate summus poeta carpsit ac delibavit. Verùm inchoata perfecit, optimis decus addidit, vel in imitando totus suî, dùmque veterum simillimus fieri studet, veteribus par et æqualis evasit (1). VILLEMAIN.

Molière.

MOLIERUS comœdiæ Gallicæ auctor et actor primarius; poeta indole magis, quàm studio; factus histrio non fortunæ iniquitate, sed vivendi licentiâ; natus ad vitæ seria, et traductus ad scenæ ludicra; ridiculi observator rigidus, et facetus imitator; in scribendo diligens sine curâ, et sine limâ politus; pressus in oratione solutâ, et in strictâ copiosus; sententiarum plenus et jocis abundans; omnes fermè comicorum virtutes, et pleraque vitia in se uno complexus; tàm salsus quàm Aristophanes, nec multò magis aliquandò in salium delectu castus ac severus: tàm ingeniosè festivus quàm Plautus, nec minùs interdùm scurriliter jocosus: tàm intelligens morum quàm Terentius, nec minùs in amorum corruptelis frequens: de quo jure ambigas, naturâ ne sit melior quàm arte? optimus utrâque, et utrâque pessimus, tantòque pejor quantò melior, siquidem optimo nequitiæ artifice nihil pejus (1).

P. PORÉE, Soc. J. *De Theatro Oratio.*

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I et II, même partie.
(2) Voyez *idem*, *ibid.*

La Bruyère et la Rochefoucauld.

QUAM scitè hanc artem castigandi simul et emendandi calluit Theophrastus ille recentior, Theophrasti veteris interpres elegans, qui *characterem* quemlibet tanquàm publicum exponit speculum, ubi suam quisque contempletur imaginem, et admonitus a censore muto, nævos agnoscat suos, ac, si sapit, agnitos abstergeat! morum doctor non tetricus stylo bellè pexo informat animos, mentes exhilarat, urbis et aulæ, procerum et plebis exagitat ineptias. Ut arguendo recreat! ut pressis abundat sententiis! Nonnihil subobscurum tolle; jucundius nihil, nihil perfectius.

Ingenium si consideres, propè est ut adæquet moralia Rupifucaldii apophthegmata, quorum stylus nobilitatem spirat auctoris et celatum revelat nomen : quæ si minùs præferant mysterii, si minùs habeant supercilii et philosophici fastûs, si paulò plus virtutis candidæ, minùs pravitatis affingant hominibus; si humanum genus plus æquo non deterant, humani generis demereantur suffragia, omnium teri manibus, omnium legi oculis, omnium laudari vocibus videantur dignissima.

P. LASANTE. *An tribuenda Gallis rei litterariæ palma, Oratio.*

La Fontaine.

HEU! fuit vir ille facetus, Æsopus alter, nugarum ludo Phædro superior; per quem brutæ animantes, vocales factæ, humanum genus edocuêre sapientiam. Heu! *Fontanus* interiit. Proh dolor! interiêre simul Joci dicaces, lascivi Risus, Gratiæ dicentes, doctæ Camœnæ. Lugete,

ô quibus cordi est ingenuus lepos, natura nuda et simplex, incompta et sine fuco elegantia! Illî, illî unî inter omnes doctos licuit esse negligentem. Politiori stylo quantùm præstitit aurea negligentia! Tàm caro capiti quantum debetur desiderium! Lugete, Musarum alumni: vivunt tamen, æternùmque vivent carmini jocoso commissæ veneres, dulces nugæ, sales attici, suadela blanda atque parabilis. Neque *Fontanum* recentioribus juxta temporum seriem, sed antiquis ob amœnitates ingenii ascribimus. Tu verò, lector, si fidem deneges, codicem aperi. Mores hominum atque ingenia fabulis, Terentius, ad vivum depingit. Maronis molle et facetum spirat hoc in opusculo. Heu! quandònam mercuriales viri quadrupedum facundiam æquiparabunt (1)?

FÉNÉLON.

Les Epistolaires Français.

Illas testor Epistolas quas a naturâ dictatas credideris matronæ nobili Sevineæ, cui tantus est in scribendo nitor, ut diù meditatam putes; stylus tàm ingenuus, ut hanc tenore uno scriptitâsse dicas. A cujus laude Bussii laudem sejungere sit nefas, qui non minùs elegantiæ consortio, quàm litterarum commercio, non minùs amœnitatis communione, quàm amicitiæ societate cum eâ semper conjunctus exstiterit. Utrique Vetturium non temerè interseram, qui candorem alterius in jocis, alterius maturitatem in seriis quandòque participet : quanquàm sic participat, ut tres personas, tres manus, tres calamos aliquantulò pares, aliquantulò impares, promptum sit dignoscere. In tribus nempè multùm ingenii, venustatis

(1) Version pour Mgr le duc de Bourgogne. Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

plurimùm, affatìm suavitatis; at in Sevineâ laudabilior simplicitas, exquisitior in Bussio concinnitas, festivitas in Vetturio laboriosior. In primâ plus ingenuitatis; in proximo plus roboris; in postremo plus artificii. Hic flores quærit anxius; iste inventos legit; illa decerpit obvios. Mirum est dictu! Quicquid est minii ac fuci, femina reliquit viris, et præter neglectam, ideòque gratam magis pulchritudinem, nihil sibi retinuit.

P. LASANTE. *An tribuenda Gallis rei litterariæ palma, Oratio.*

Le Nostre.

ID unum laudis supererat, quod Galliæ feliciter asseruit Andreas *le Nostre*, vir hortorum scientiâ gloriâque omnium princeps. Vividum illî erat ingenium, exquisitus naturæ sensus, summa ordinis concinnitas, in arte incredibilis facilitas et fecunditas. Si consuleretur, locum horto destinatum adibat: solus eum circumquàque et transversè rapido cursu pererrabat: mox paulisper conquiescens, in se recondebatur, cogitationibus suis traditus, statìmque absolutissimam exprimebat horti imaginem, qualem locus, cœlum solumque, vicini longive prospectus, domini fortuna et dignitas ferebant. Nihil unquàm intricatum, nihil impeditum aut dissonum, sed ordo, splendor, varietas, in floriferis areis festivitas, majestas in nemoribus, in pomariis utilitas, in aquis, aut bellè fluentibus, aut dispariliter salientibus, aut leviter colludentibus hilaritas, in aperti cœli temperatique aeris aspiratione ingeniosa sedulitas, venusta ubìque amœnitas. Si qua loci fœditas, occultata aut dissimulata, gratia quæcunque monstrata et aucta. Oculis mentique æquè consultum. Ornamentorum nihil nimìs, nihil parùm, quæ artem decerent et naturam condecorarent.

Ut verò intelligas quàm fecundum et grande fuerit Andreæ *le Nostre* ingenium, contemplare mirabiles Sangermani (1) aggeris prospectus, Bellaquei (2) diversitatem, Luparensium (3) hortorum, cùm nulla adhùc immutata essent decora, elegantiam, Versalicorum (4) magnificentiam, quibus utinàm locus fuisset æquior, naturaque, non ars, aquas profudisset! Quæ si felicitas artifici contigisset, quantò majora cum regalibus Ludovici XIV impensis miracula prodiissent! Illa conjicere licet ex iis quæ idem artifex præstitit in hortis Sanclovïis (5), ac maximè in Cantilliacis (6); quos quàm modicis opibus in admirabilitatem, intuentium laudes semper obtenturam, extulit magnus ille Condæus, summum Gallorum decus, qui ingenio bellicâque virtute, et victoriarum monumentis celeberrimos Romanorum duces æquavit aut superavit, civiles quoque eorum laudes nobis retulit, cùm ipse visus est victrices manus hortorum culturæ commodare!

Gabr. Brotier. *Hortorum Historia*, *Rapini Hortis subjuncta.*

CARACTÈRES MORAUX.

L'Enfance.

Humani generis, sicutì cæterorum omnium, præcipua in cunabulis custodia est. In arboribus rami nascentes

(1) La terrasse de Saint-Germain.
(2) Fontainebleau.
(3) Les Tuileries.
(4) Versailles.
(5) Saint-Cloud.
(6) Chantilly.

obsequuntur agricolæ : cujus ductu vel in altum enituntur, vel ad terram proni deflectunt. Ità puerorum animi parentum, velut obstetricum, manibus fingi possunt, certâ et in secuturam ætatem mansurâ imagine. Semina maximè et veluti fundamenta virtutum his antiquo præaltoque affectu insinuanda sunt; ut deindè ignorent naturâ an præceptis acceperint parentibus obnoxio ingenio esse facilique præcipientibus : intemperantiâ, mendacio et fraude, veluti insolentiâ prodigiorum exterreri, præcipuè vim numinis venerari, nunc beneficio, nunc vindictâ suscipiendam. Et hæc ipsa non atroci, aut molestâ ratione urgenda sunt, sed lenibus rudimentis initiandi imbecilli adhùc puerorum animi, ità ut vitia quidem oderint, virtutes verò tanquàm feras aut rigidas non timeant.

In hâc autem puerorum disciplinâ, gloriæ quoque stimuli infigendi sunt sentientibus animis, ut jam tùm suos honores assuescant affectare, et sive scholis, sive ludis exerciti, eminere æqualibus dulcissimo labore contendant. Præthereà cum ætate sensìm velut e captivitate deducendi sunt, ut et mitior majestas parentum sit, et illi etiam non subito aut improviso libertatis incremento lasciviant. Suis etiam studiis relinquenda est pueritia, ne videamur naturam arguere, quæ hanc ætatem imbecillam esse jussit, et intempestivâ semente sapientiæ nondùm præparatum ingenium corrumpamus.

Sit illis innoxia lasciviendi venia, studium litterarum magìs ad mutationem ludi, quàm ad fastidium, minùsque supplicii e supercilio parentum quàm timoris. Fruantur denique adhùc miserantis naturæ indulgentiâ, neque ante humanarum mentium cruciatus, quàm meruerint, tolerent. Hoc modo lepida pueritia suæ et parentum voluptati relinquetur, et postquàm expleverit stultitiam innoxiarum cupiditatum, ipsa ætas paulatìm studia mutabit, radicesque virtutum adolescent, quas ipsi jam non impetu, sed judicio amabunt. Tunc afferent ad

adolescentiam et ad crepusculum prudentiæ mentem liberam placidamque, quæ ad lucis illius pulchritudinem vi suæ institutionis obversa sit.

Ex Joann. Barclaii *Iconis animorum*, cap. 1.

La Jeunesse.

In adolescentiam productos, primamque juventutem ipse impetus sanguinis, viresque jam se nimis cognoscentes prorsùs immutant, et animum abripiunt per inconsulta fiduciæ ac securitatis æstus. Tunc primùm idonea deliciis ætas est, nec plus de voluptatum sensu gaudet, quàm quòd illas audeat impunè experiri. In posterum consulere ideò nesciunt, quià adhùc crudæ vires non reputant se obnoxias esse fortunæ : et prætereà lætarum rerum species tunc animos ità implent, ut severiori prudentiæ, quæ primo aspectu molesta est, in iis nihil vacet. Et tunc quidem jam non vano aut dissimulato impetu, sua quemque natura in studia abripit, ad quæ potissimùm factus est.

Ut verò arbores quæ multo ac valido succo inutiles in ramos exuberant, tandem maturescente illâ luxuriæ felicissimos proventus alere possunt : ità juvenis nimio æstu exsultantem liberumque animum nactus, aliquandò justâ et ad sapientiam sufficiente moderatione residebit : quòd si jam ab ipsâ adolescentiâ maturam sobriamque vim sortiatur, certè languore inutili ante primam senectutem marcebit. Sed hoc maximè est ad judicium futuræ virtutis, si ipse inter cætera studiorum aut affectuum genera aliquid valdè volet, id quidquid est nimio ac veluti præcipiti fervore complectens. Nam acris hæc cupiditas saltem ostendit, illum vero, et per hoc laborioso impetu, in sua studia posse ferri : sine quâ indole nemo virtutem verè colet, aut gloriæ litabit.

Ceterùm quamvis adolescentiæ interdùm sint ingrata senectutis consilia, tamen ipsa conscientia sapientiæ nondùm in suis annis maturæ, nescio quid de iis altum sentit, qui jam antè experti juventutem per eam commeantibus iter ostendunt. Animus autem in hoc ætatis flore primâ cupidine laudis ardet, impatiens contumeliarum; nec diù eadem consilia probare aut exsequi facilis; etiam plurimùm sibi placet, nec satìs amicitias potest eligere, nec posteà adversùs succrescens fastidium tueri. Quidquid autem subito mentis acumine inveniri aut perfici potest, non aptiores in mortalibus habet quàm in hoc flexu annos, ut videatur pueritiæ esse facta majorum, vel dicta, indefessâ memoriâ, adipisci; juventutis et facere nova et loqui; sequentis deindè ætatis se ex utrisque moderari. *Id. ibid.*

L'Age viril.

Excipit juventutem stata ætas ac virilis, media inter adolescentiæ præcipitia, pondusque senectutis. In hâc adeò cum animo corpus viget, ut tunc demùm verè hominem esse credideris, datumque in illorum annorum gratiam quantacumque est mortalibus vita. Hîc ingens corporum et animorum mutatio : ut ciborum plerùmque ac voluptatum alius tunc delectus, ità mores alii, et in novum efformatæ cupiditates. Robustus animus, et velutì ab adolescentiæ caligine emissus, primùm solet de anteactis erroribus atroci censurâ judicare, mirarique se tàm improvidè posse judicare.

Illinc statìm utilis pœnitentiæ, et ruinas, quas juventus fecerat, emendantis sedulitas. Opum honorumque præcipuus amor est, et quasì nunquam de vitâ decessuri, ità avidè ad illam subsidium et ornamenta quærunt. Simulare amicitias, suisque desideriis imperare, non

alii magis sciunt. Veram quoque fortitudinem habent, castigato impetu, neque extincto, quo ad iram vindictamque adolescentia fervebat. Tùm demùm vis integra solersque judicii, in incitato torrente juventutis, non fessi corporis ægritudine laborans. Cauta illis vitia; ac plerùmque nec virtutem sine præmio colunt. *Id. ibid.*

La Vieillesse.

HANC denique pulcherrimam vitæ partem senectus, velut aliquo æstu sensìm inundans, sanguini primùm, et mox ingenio, suum frigus insinuat. Hæc diversa habitu, affectibus, moribusque priorum annorum virtutes partìm auget, partìm avertit in vitia: timiditas maximè insidet, et aptam alioquì prudentiæ sedem infestat. Quippè senes eo pectoris igne defecti, qui fortitudinem inspirat, nec aliter quàm per sua aliorumque pericula in tantùm ætatis provecti, omnia solent nimìs anxiâ cogitatione versare, tàm quæ ipsi effugêre, quàm quæ alios perdiderunt. Hinc illa vis consilii atque prudentiæ, quæ maximam senectutis dotem facit, sæpissimè nimio pavore corrumpitur, dùm omnia etiam tuta circumspicit, mavultque interdùm malo otio vulnera tegi, quàm in periculum venire medicinæ. Sed hunc in senibus nævum facilè virtutes excusant, et maximè conjiciendi futuri sagacitas, quæ in illis edocta per præteriti temporis memoriam, quò minùs corporis vinculis obligatur, eò puriùs omnia et quasì communicato cum sideribus consilio prospectat.

Et fortassè hinc senibus illa ingens et plerumque indefessa loquendi cupiditas, quasì datus a naturâ stimulus, ne illi docere gravarentur, qui omnium optimè possent. Hinc, præsertìm ut quisque se juvenum illis applicuerit, per suorum annorum rerumque gestarum seriem infinitâ oratione eundi tenor. Neque audiri tantùm amant,

sed ubi consuluntur aut etiam sponte monent, sibi fidem haberi, componique omnia in quem modum præscripserint, nimìs interdùm pro imperio volunt, urgentque nolentes: rati ab iis se contemptos qui abnuunt regi : juvenum virorumque consilia pervicaci fastidio et velutì de altiori scenâ despiciunt.

Eâdem autem rerum experientiâ, quæ illos per reliquas ætates ad senectutem deduxit, simulque eorum exemplo, quos viderunt in egestatem labi, agere solent ad nimiam domesticæ rei curam. Quis ferat hoc mortalitatis ludibrium, tunc fortunas avidissimè expeti, cùm nec diù manere, nec jam sollicitare pretiosis deliciis effœtum corpus possint? viget hoc tamen in siccis pectoribus malum, labensque natura timet scilicet ad inopiam pervenire a quâ non possit jam lassis viribus in dies morientibus vindicari.

Illis verò qui in senectute hæc vitia, velut syrtes, effugiunt, nihil est ad omne consortium commodius : res publicas atque privatas felicissimè regere; despicere malos impetus ac vincere, qui animos nostros inconsultè diripiunt ; et consulere juventuti, et parcere, quid ipsi fuerint, quid tunc senserint, nondùm immemores; digni denique qui longâ senectute suâ sapientiâ fruantur, orbemque illâ velut expertæ disciplinæ philosophiâ componant. *Id. ibid.*

Le Flatteur.

Cùm multa potentiam pericula circumveniant, ipsî nulla pestis est adulatione infestior; corrumpit enim optimam indolem, et virtutis frugem enecat afflatu. Sed quoniàm sub caritatis velo plerùmque obrepere adulatio solet, ejus notas vultusque omnes cognoscere operæ pretium est. In eo totus est adulator ut omnes principis sensus

exploret. Quod principi placet, id ipsî pulchrum, id egregium, id divinum. Singula ejus facta quantis adornat laudibus! Quidquid excidit ab ore principis, pronis auribus excipit : exclamat in minimis; in mediocribus obstupescit; pondus levissimis, humilibus dignitatem, sordidis nitorem, vitiosis etiam virtutem callidus affingit. Sed prodit ipsa se nimia calliditas. Abhorret enim a veritate nimis studiosa veritatis imitatio. Omnia exquisita, elaborata, arte composita. Eò laus vanior, quò operosior; tot pigmenta deformitatem arguunt. Noster quàm sedulò studet fingere se ad naturam principis, versipellis et cereus! Omnes ejus nutus, motus omnes, umbræ similis, imitari; eò etiam umbra levior, quòd omnia in majus ferat. Quam in partem inclinat princeps, eò dare se præcipitem adulator; si rideat alter, alter cachinno concuti; lacrymanti afflere uberiùs; si paululùm succenseat, ipse exardescere. Non ille sui juris est; non suus illî vultus, non habitus, non mens; ex alienâ mente totus pendet. Cum avaro pecuniæ appetens, cum libidinoso luxuriæ artifex, cum superbo et arroganti ferox et tumidus; insidiatur ejus libidinibus minister ipse et laudator. His etiam aditum molitur in animum principis, ut ingressu patefacto simul irrepat. Nec virtuti aut inopiæ patrocinatur, sed sibi. Principem non conciliat cuiquam, sed aut vendit, aut totum arripit. Ille cæteris beneficia non exoraverit, ne imputentur sibi et spes suas impleant, nisi fortè aut mercedem speret aut vices. Si quis tamen principis amicitiâ dignus tot inter obices ad eum penetraverit, quot artes, quot machinæ admoventur, ut eum summoveat, disturbet, ejiciat, invidiâ metuque anxius ne delibata semel a principe virtus fastidium faciat adulationis! Itaque silet in alienis laudibus, at malignam ac levem laudationem fœda immiscendo corrumpit, aut dictis quasi temerè et negligenter emissis eò magis vulnerat, quò magis latet

vulnerandi consilium. Latent in adulatore plura quàm apparent; imò quidquid apparet abest. Abest modestia, cujus falsum sibi colorem induit : tacet quidem ipse de se, at alios summittit qui virtutes ipsius prædicent; recedit ab aure principis, sed eam committit susurris amicorum. Abest amor principis, quem flagrantissimum simulat; non discedit quidem ab ejus latere, sed ut obsideat; insidiæ sunt, non excubiæ; non custos ille aut minister, sed venator; sibi unî servit, sibi unî consulit, nec principem tueri sed capere curat, ut ipse se tueatur (1).

C. Le Beau.

L'Homme chagrin.

Morosus, homo est felicitatis superbæ, calamitatis querulæ, et miseriæ obstinatæ. Odio generis humani ipse se ulciscitur : et quoniam de suâ spe decidit, vel ingratis vult esse miser, et pœnæ suæ incumbere. Mali radix, tetrica superbia et mollities, cui insuevit non pati desideriorum frustrationem, ut agitata animo in irritum cadant, suæque ambitioni aut avaritiæ alæ intervellantur. Nempè non præsumpsit animo, multa posse intervenire, quæ destinata prohibeant. Optima optavit, sed difficillima non cogitavit. Hinc fit ut tantò graviori casu opprimatur, ut qui ruinæ ictum exspectatione non eliserit. Spe suâ semel summotus, dedignatur quod concupiverat, inter destituta vota torpens, deses otii sui, tristis, sibi et aliis iratus. Sæpè in hæc erumpit : *ô tempora! ô mores!* conviciumque dicit sæculo, quo nullus hominum delectus habetur, novique homines ad dignitates promoventur, dùm benè meriti, hoc est, suî similes, elevantur. Offenditur lætitiâ aliorum, et miratur quid causæ ridendi

(1) Voyez les *Leçons françaises*, tom. I, même partie.

habeant; neque enim risum præfert, nisi simulatum. Ità insuevit frontem caperare austeritate, ut totus rugis asperetur, festinatis senectutis insignibus ante quadragesimum ætatis annum. Profitetur se repudium renuntiâsse omnibus deliciis et vitiis, nondùm tamen displicuit, seu superbiæ, seu melancholiæ quam ubìque circumfert ore et habitu gloriosa ostentatio. Namque in eo maximè ambitio dominatur, cùm sub specie severitatis delitescit.

Lud. MOLINÆUS. *Morum Exemplar, seu Characteres*, 1662.

L'Homme futile.

QUID sit futile ingenium quæris? Ego quid respondeam vix habeo; ità quidquid arripio fluit et elabitur. Ventum pingere difficile est levi libandum manu. Ipse adjuva : cogita bullam, auram, umbram, aut, si quid inanius, umbræ somnium, ut quidam dixit; is noster est. Nihil firmi aut solidi; totus in minimis. Si faciem hominis spectes, comptus quidem ac lepidus, sed qui in concinnitate comarum, in vestium nitore totam ponat elegantiam. Gressu erudito, molli gestu; salutat bellè, bellè intuetur, bellè subridet, bellè garrit; omnia bellè, nihil benè Stupet in nugis; ibi exclamat, ibi magnifico exsultat verborum apparatu; friget in magnis et verè pulchris, quæ illius ingenium exsuperant. In circulo muliebri vir ingens, inter viros penè puer. Si oratorem audiat, ex habitu, ex capillo totam hominis eloquentiam æstimat, neque quicquam hæret in memoriâ ex luculentâ oratione, nisi quòd orator haud satis comptam cæsariem gereret, aut laxiore calceo uteretur. Si quis fortè laudatur absens, ipse multus est in sciscitando quali surâ sit, albine sint an atri dentes. Si

Musas attingat, nihil curat nisi muliebres quisquilias, captator acuminum et levicularum sententiarum; ludibria verborum ac puerilia eloquentiæ crepundia solùm miratur. Nihil ipsius palato sapit, nisi sesamo et papavere sparsum. Ferendus ùtcunque tamen nisi ardeat prurigine scribendi. Tunc enim quàm inepti, quàm insulsi lepores e calamo fluent! Quàm omnia sine succo et nervis! Quàm nihil integri, nihil veri! Ad amatorias nugas Apollinis edicto jampridem amandatum est hoc scriptorum genus, eâ lege, ut a nemine, nisi æquè futili et inepto, perlegantur.

C. Le Beau.

FIN DU PREMIER VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.

NARRATIONS.

TABLEAUX.

DESCRIPTIONS.

DÉFINITIONS.

FABLES.

ALLÉGORIES.

MORALE RELIGIEUSE, OU PHILOSOPHIE PRATIQUE.

LETTRES.

DIALOGUES.

DISCOURS ET MORCEAUX ORATOIRES.

CARACTÈRES OU PORTRAITS ET PARALLÈLES.

CARACTÈRES POLITIQUES.

CARACTÈRES LITTÉRAIRES.

CARACTÈRES MORAUX.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU PREMIER VOLUME.





